

écho P^{ORC}

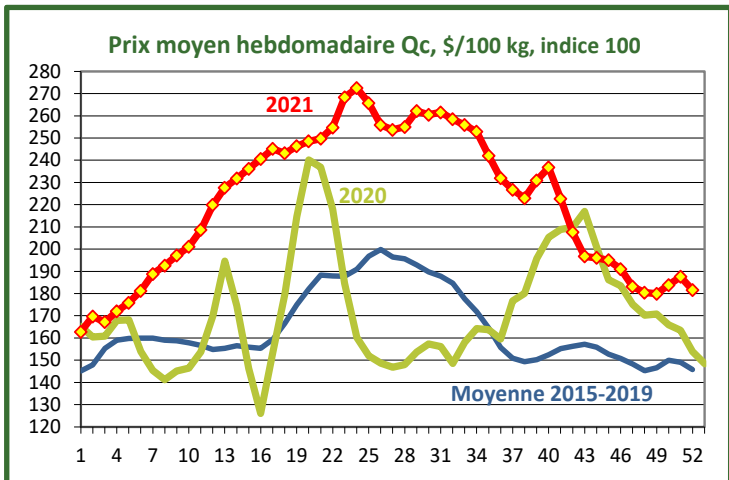
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 33, 5 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 52 (du 27/12/21 au 02/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	13 531
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	181,62 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		111,77
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	59 303
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	71,69 \$	92,84 \$
Porcs abattus	têtes	2 181 000	128 285 000
Poids carcasse moyen	lb	215,44	213,66
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,25 \$	104,23 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2839 \$	1,2537 \$

Semaine 51 (du 20/12/21 au 26/12/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	197,24 \$	236,05 \$
15 % les plus bas		175,86 \$	211,18 \$
15 % les plus élevés		237,97 \$	269,00 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,12	107,16
Total porcs vendus	Têtes	75 314	5 175 759



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
 UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2022!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé 2021 en dents de scie, gagnant 3,74 \$ (+2 %) pour ensuite reculer de 5,96 \$ (-3,2 %) aux semaines 51 et 52, respectivement. Il s'est élevé à 187,58 \$/100 kg à la semaine 51 pour clôturer l'année à 181,62 \$/100 kg.

Durant ces deux dernières semaines de l'année 2021, le prix de référence américain est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par

conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué. Le prix québécois a donc suivi l'évolution de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*).

À la semaine 51, le dollar canadien s'est déprécié par rapport au billet vert (-0,7 %), expliquant à lui seul les gains enregistrés cette semaine-là, étant donné que la valeur du *cutout* est demeurée stable en moyenne.

À la semaine 52, la valeur du *cutout* a légèrement décliné, alors que parallèlement, le huard reprenait un peu de vigueur, ces deux facteurs contribuant à la baisse du prix moyen au Québec.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À la semaine 51, le prix des porcs au sud de la frontière n'a que peu varié en moyenne, alors qu'à la semaine 52, il a essuyé une diminution de 0,94 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est chiffré à 72,62 \$ US/100 lb à la semaine 51, pour terminer 2021 à 71,69 \$ US.

Les congés de fin d'année venant limiter la capacité d'abattage sont évidemment en cause, ainsi que le nombre élevé de porcs prêts à commercialiser en ce temps de l'année, selon le DTN AgDayta. De plus, les besoins en viande liés aux Fêtes étant couverts, la demande des abattoirs en porcs tend à baisser.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a pas bougé en moyenne à la semaine 51 tandis qu'elle reculait légèrement (-0,6 \$ US) à la semaine 52. Finalement, elle a clos l'année à 87,25 \$ US/100 lb. Ces deux dernières semaines, le jambon (-14,6 \$ US) et la longe (-8,2 \$ US) sont les coupes ayant tiré le marché de gros à la baisse, bien que modestement.

Quant au nombre de porcs abattus pendant les deux semaines du temps des Fêtes, il s'est élevé à près de 4,1 millions de têtes. Comparativement aux mêmes semaines en 2020, c'est supérieur, de l'ordre de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, le 23 décembre dernier. Dans l'ensemble, les données se sont avérées relativement proches des prévisions

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-déc	23-déc	31-déc	23-déc	sem.préc.
FÉV 22	81,48	83,23	187,68	191,72	-4,03 \$
AVRIL 22	86,73	86,65	199,78	199,61	0,17 \$
MAI 22	91,50	91,20	210,78	210,09	0,69 \$
JUIN 22	97,55	97,30	224,71	224,14	0,58 \$
JUILLET 22	98,08	97,78	225,92	225,23	0,69 \$
AOÛT 22	97,30	96,90	224,14	223,22	0,92 \$
OCT 22	84,00	82,95	193,50	191,08	2,42 \$
DÉC 22	77,48	76,00	178,47	175,07	3,40 \$
FÉV 23	80,60	78,88	185,67	181,69	3,97 \$
AVR 23	83,68	81,90	192,75	188,66	4,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2607

Indice moyen : 111,603

moyennes des analystes, qui s'attendaient à un resserrement des inventaires.

Au 1^{er} décembre 2021, l'inventaire total des porcs s'est établi à 74,2 millions de têtes. Cela correspond à une baisse de 4 % comparativement à celui observé en 2020, à pareille date. Aussi, il s'agit du plus petit inventaire enregistré en décembre depuis au moins 2017. Les inventaires de porcs les plus lourds, soit ceux de 120 à 179 lb et ceux de plus 180 lb, ont chuté de 6,2 % et 6 %, respectivement. Au même moment, les inventaires de porcs de marché plus légers, soit ceux de moins de 50 lb et ceux de 50 à 119 lb, se sont situés en deçà de ceux de 2020, par des marges de 3,7 % et 2,5 %.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2020	2021	Var. 21/20	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	77 312	74 201	-4,0 %	-2,8%
Cheptel reproducteur	6 176	6 180	+0,1 %	+0,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 989	21 174	-3,7 %	-2,9%
de 50 à 119 lb	19 680	19 185	-2,5 %	-2,7%
de 120 à 179 lb	15 791	14 809	-6,2 %	-3,8 %
180 lb et plus	13 675	12 853	-6,0 %	-3,0 %

Sources : Daily Livestock Report, 22 déc. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. 2021

Quant au cheptel reproducteur, il est demeuré stable par rapport à il y a un an.

Les intentions de mises bas en 2021 ont été largement inférieures aux niveaux observés en 2020, de l'ordre de 6 %. En 2022, elles devraient atteindre un niveau équivalent à 2021. Quant à la taille de portée, lors du trimestre de septembre à novembre 2021, elle a bondi à 11,19 porcelets, comparativement à 11,05 porcelets à la même période en 2020. Steiner signale que ces gains de productivité n'ont pas pu compenser le déclin récent des inventaires de truies. Toutefois, il croit que ceci pourrait changer en 2022 si la taille de

MARCHÉ DU PORC

portée poursuit sa croissance et si le cheptel reproducteur se stabilise.

Selon Steiner, le rapport laisse croire que les éleveurs américains ont pris une pause en ce qui concerne l'expansion de leur production, et ce, même si 2021 a été profitable d'un point de vue financier. Les coûts élevés des aliments pour animaux et des autres intrants représentent un défi.

En outre, la demande à l'exportation demeure une inconnue, maintenant plus que jamais. Il y a deux ans, la Chine a

annoncé vouloir revenir à l'autosuffisance et elle a pu s'approcher plus rapidement que beaucoup ne le pensaient.

Sur le marché domestique, Steiner croit que la Proposition 12 en Californie pourrait en quelque sorte représenter une barrière non tarifaire pour le porc américain, et que cet État devrait désormais être considéré comme un marché d'exportation, tout aussi capricieux.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a reculé par rapport au jeudi 23 décembre, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai sont demeurées stables.

La semaine dernière, l'absence de nouvelles fraiches a créé des conditions plutôt baissières pour les contrats venant bientôt à échéance. Peu d'éléments ressortent pour expliquer la dépréciation des contrats de maïs, si ce n'est l'imminence de la récolte du soja au sud du Brésil, entre autres, qui aurait causé des baisses à certains moments sur le marché du soja, entraînant avec lui le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 décembre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-31	2021-12-23	2021-12-31	2021-12-23
mars-22	5,93 ¼	6,05 ¾	399,1	400,5
mai-22	5,95	6,07 ¼	397,1	398,0
juil-22	5,93 ½	6,06	397,6	398,2
sept-22	5,62 ¾	5,72 ¼	388,0	389,6
déc-22	5,46	5,53 ½	380,0	378,9
mars-23	5,53 ½	5,60 ½	370,0	363,5
mai-23	5,56 ½	5,62 ¾	364,3	356,8
juil-23	5,55 ½	5,62	363,3	355,2

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,40 \$ + mars 2022, soit 329 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + mars, soit 349 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 2,22 \$ + décembre 2022, soit 302 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre, soit 315 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RMAAQ FAVORABLE À LA PRIORITÉ D'ABATTAGE DE PORCS QUÉBÉCOIS

Le 23 décembre, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu sa décision à l'égard de la requête des Éleveurs de porcs du Québec du 1^{er} novembre dernier. Celle-ci concernait la priorité d'abattage des porcs québécois face aux porcs ontariens dans les abattoirs d'Olymel.

Entre autres, la RMAAQ a ordonné à Olymel de « maintenir en approvisionnement en porcs du Québec au moins l'équivalent de ses assignations pour l'usine de Princeville, soit 720 000 porcs, dans le calcul de la réduction annuelle de ses approvisionnements de 1 250 000 porcs, annoncée le 22 octobre 2021. »

Rappelons qu'Olymel prévoit cesser les abattages de porcs à son abattoir de Princeville, au Québec, à compter de mars 2022. Par conséquent, l'entreprise avait annoncé, le 22 octobre dernier, une baisse de son volume d'achats de porcs produits au Québec, soit de 15 000 têtes par semaine. Aussi, la diminution des achats de porcs de l'Ontario sera de 10 000 têtes par semaine dès mars 2022.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli « d'un bon œil la décision de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) qui leur donne en partie raison et surtout, qui reconnaît l'importance de la priorité d'abattage des porcs du Québec. »

Sources : RMAAQ, 23 déc., Flash, 24 déc. et La Nouvelle Union, 26 oct. 2021

USA : LE MASSACHUSETTS REPOUSSE L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA QUESTION 3

Le gouverneur de l'État du Massachusetts a ratifié, le 21 décembre, la décision de la chambre des représentants modifiant certaines dispositions du *Massachusetts Minimum Size Requirements for Farm Animal*

Containment, communément appelé la « Question 3 », une loi locale sur le bien-être animal.

Les élus de cet État américain ont repoussé au 15 août prochain l'entrée en vigueur de cette loi, contrairement à la date initiale du 1^{er} janvier 2021. Selon les analystes, ce report permettrait de prévenir une pénurie de porc et d'œufs sur le marché local tout en accordant un délai supplémentaire à tous les producteurs afin qu'ils se conforment aux nouvelles normes d'élevage. À noter qu'en octobre dernier, la Chambre des représentants de l'État avait tenté de retarder la mise en œuvre de cette loi, sans succès.

Votée lors du scrutin du 8 novembre 2016, la Question 3 du Massachusetts exige que toute viande de porc et de veau fraîche, ainsi que les œufs produits et vendus le territoire de cet État américain, proviennent d'animaux non confinés dans un type de logement restreignant leurs mouvements. Typiquement pour l'élevage porcin, la loi interdit les cages de gestation en ce qui concerne la régie des truies.

L'organe législatif du Massachusetts a mentionné qu'aucun autre sursis ne serait prochainement accordé aux fermes porcines en rapport avec leur conformité à cette loi.

De son côté, le *Massachusetts Department of Agricultural Resources* devra rédiger les règles et les règlements se rapportant à l'application de la Question 3 dans un délai de six mois.

Sources : Meatingplace, 22 déc. et 12 oct., WATT Global Media, 30 déc. 2021

NDLR : La Question 3 du Massachusetts s'apparente à la Proposition 12 de la Californie du fait que les deux lois imposent de nouvelles exigences se rapportant aux logements de truies, de veaux et de poulets. De même, l'entrée en vigueur de ces législations serait ralentie par des modalités techniques à préciser, hormis les contestations des acteurs de secteurs visés devant les cours et tribunaux des États-Unis.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

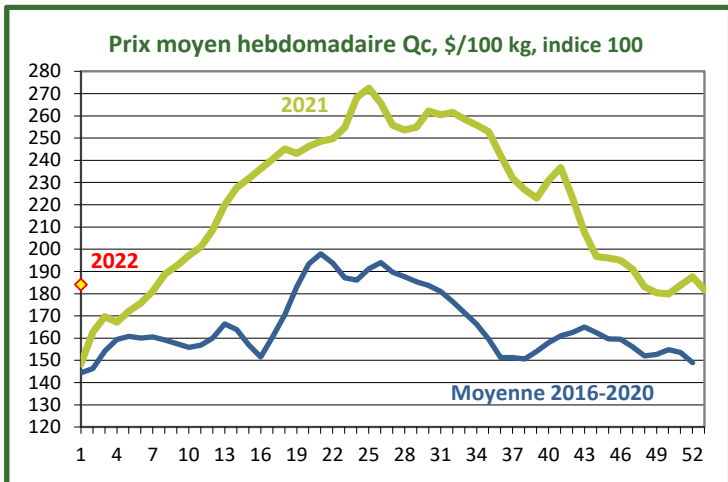
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 34, 10 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 03/01/22 au 09/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	21 924
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	184,14 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	179,00 \$
	Indice moyen ²		111,20
	Poids carcasse moyen ²	kg	120,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,45 \$
Total porcs vendus ³		têtes	107 812
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,67 \$	72,67 \$
Porcs abattus	têtes	2 578 000	2 578 000
Poids carcasse moyen	lb	216,92	216,92
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,19 \$	87,19 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2719 \$	1,2719 \$

Semaine 52 (du 27/12/21 au 02/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	200,05 \$	235,58 \$
15 % les plus bas		175,23 \$	210,71 \$
15 % les plus élevés		243,69 \$	268,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,15	107,21
Total porcs vendus	Têtes	69 101	5 244 860



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de l'ordre de 2,52 \$ (+1,4 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 184,14 \$/100 kg. Depuis 1996, c'est le second prix le plus élevé jamais enregistré, derrière 1997 (187,4 \$), pour une semaine 1.

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé

à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le prix auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par une marge d'environ 13 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est fortement déprécié par rapport au huard (-0,9 %), ce qui a amputé la hausse du prix québécois.

L'ANNÉE 2021 AU QUÉBEC

En 2021, le prix moyen au Québec s'est chiffré à 215,87 \$/100 kg. Ce faisant, il s'est hissé au premier rang des



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 






MARCHÉ DU PORC

meilleurs prix enregistrés depuis au moins 2000, surpassant même l'exceptionnelle année 2014 (212 \$). Par rapport à 2020, il a connu un essor impressionnant, de l'ordre de 26 %.

L'ascension du prix des porcs et de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis sont les déterminants de la montée du prix québécois. L'application de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 aura permis de relever le prix reçu par les éleveurs du Québec de l'ordre de 7 \$ (+3 %) en moyenne par rapport à un prix basé uniquement sur le prix au comptant américain, tel que stipulé dans la précédente convention.

L'appréciation significative du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine (+6,5 %) a cependant freiné cette hausse. C'est la plus forte valorisation annuelle depuis l'année 2010 et la première fois depuis 2017 que le marché des devises se montre défavorable aux producteurs québécois.

En ce qui concerne le nombre de porcs écoulés par l'intermédiaire de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, il s'est établi à quelque 6,79 millions de têtes, ce qui s'est traduit par une baisse de près de 3 % par rapport à l'année 2020 (53 semaines). Cependant, en ramenant les abattages de 2020 sur 52 semaines, ceux réalisés en 2021 sont demeurés plutôt stables.

Le secteur de l'abattage a subi quelques perturbations en 2021, en particulier une grève à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction, qui s'est échelonnée de la fin avril au début de septembre (20 semaines). De plus, un autre abattoir a dû ralentir ses activités

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-janv	31-déc	7-janv	31-déc	sem.préc.
FÉV 22	79,65	81,48	183,62	187,83	-4,21 \$
AVRIL 22	87,35	86,73	201,38	199,93	1,44 \$
MAI 22	92,35	91,50	212,90	210,94	1,96 \$
JUIN 22	98,80	97,55	227,77	224,89	2,88 \$
JUILLET 22	99,28	98,08	228,88	226,10	2,78 \$
AOÛT 22	98,70	97,30	227,54	224,31	3,23 \$
OCT 22	85,33	84,00	196,72	193,65	3,07 \$
DÉC 22	78,50	77,48	180,97	178,61	2,36 \$
FÉV 23	81,55	80,60	188,00	185,81	2,19 \$
AVR 23	84,50	83,68	194,81	192,90	1,90 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

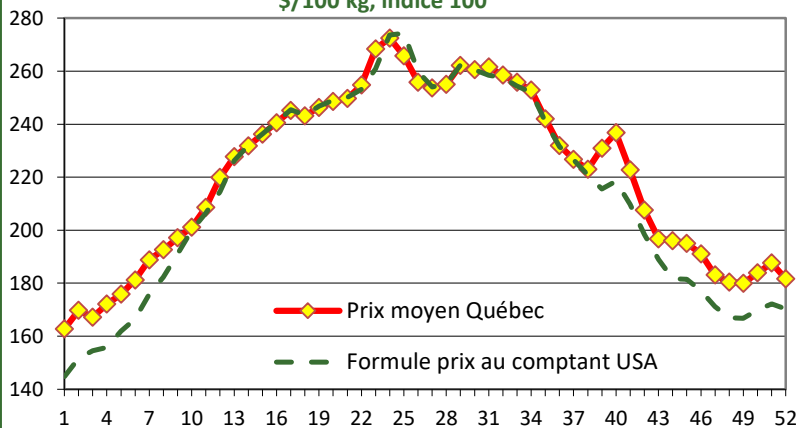
Taux de change : 1,2613

Indice moyen : 111,574

puis fermer ses portes en mai en raison d'une éclosion de COVID-19. Le secteur demeure touché par un manque persistant de main-d'œuvre.

Ces événements ont fait refouler des porcs, entraînant un grand nombre d'animaux en attente, estimé à un peu plus de 135 500 têtes à la fin de la semaine 50. Par conséquent, le poids de carcasse moyen a bondi. Celui des porcs Qualité Québec s'est accru de près de 6,7 kg (+6,1 %) par rapport à 2020. En fin de compte, la production de porc au Québec a affiché un gain d'environ 3,7 % par rapport à 2020 (53 semaines).

Prix moyen hebdomadaire, porcs Qualité Qc, 2021
\$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec et USDA. Compilation CDPQ.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix s'est établi à 72,67 \$ US/100 lb en moyenne, grâce à une hausse de +0,98 \$ US (+1,4 %) par rapport à la semaine d'avant. Il faut remonter à 2015 pour trouver un prix supérieur, à pareille semaine.

Quant au marché de gros, après avoir débuté la semaine en lion, la valeur estimée de la carcasse a perdu tous ses gains les jours suivants. Au bout du compte, elle n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, se fixant à 87,2 \$ US/100 lb. Lors d'une semaine 1, cette valeur a atteint le niveau le plus élevé observé depuis au moins 2001. Certaines coupes, telles que le flanc (+11 \$ US), se sont valorisées, tandis que d'autres perdaient des plumes, notamment le jambon (-6,7 \$ US).



MARCHÉ DU PORC

L'ANNÉE 2021 AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, l'année 2021 s'est distinguée par une stabilité de la production de porc conjuguée à des prix très élevés. Il s'agit d'une combinaison plutôt inhabituelle qui s'explique par la forte demande pour le porc aux États-Unis et dans le monde.

Sur l'ensemble de l'année, les abattages ont totalisé 128,3 millions de têtes, essuyant un recul de quelque 2 % par rapport à 2020 (53 semaines). Néanmoins, en ramenant l'année 2020 sur 52 semaines, le nombre de porcs prêts à commercialiser en 2021 est demeuré stable.

Le poids moyen de carcasse s'est fixé à 213,7 lb (découpe US), ce qui correspond à un poids de 104,8 kg avec une découpe canadienne, soit un niveau semblable à 2020. En somme, la production américaine se fixerait à 12,59 millions de tonnes, un volume frôlant celui observé en 2020 (rajusté sur 52 semaines), qui avait établi un record.

Le prix des porcs a clôturé l'année à 92,84 \$ US/100 lb en moyenne, se hissant au second rang du palmarès des meilleurs prix enregistrés, et ce, depuis au moins 1996. Il a été surpassé par 2014 (104,63 \$ US). Par rapport à 2020, il a grimpé de l'ordre de 54 %. Rappelons que le prix observé en 2020 s'était montré plutôt médiocre, se situant au 20^e rang des 26 dernières années.

Quant au marché des coupes, en 2021, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 103,7 \$ US/100 lb en moyenne, un bond de 36 % par rapport à 2020. Cette vigueur, dans un contexte de production élevée de viande, s'explique en partie par l'essor de la valeur du flanc. Celle-ci a atteint 166,4 \$ US/100 lb (+64 %), se hissant au premier rang du palmarès des meilleurs prix enregistrés par cette coupe, effaçant facilement le précédent record établi en 2013 (145,7 \$ US). Si plusieurs éléments ont participé à cette inflation, certains analystes estiment qu'aux États-Unis, la courbe de la demande se serait déplacée en 2021, les consommateurs achetant de plus grandes quantités de porc, et ce, à un prix plus élevé.

Du côté du marché des exportations, environ 30 % de la production de porc américain en 2021 y a été destinée d'après l'USMEF. Selon leurs données publiées jusqu'à présent, les ventes à l'étranger en 2021 devraient être équivalentes à celles observées en 2020. Les hausses enregistrées sur les autres marchés, notamment le Mexique, ont compensé le déclin de la demande de la Chine/Hong Kong. En effet, la Chine/Hong Kong a rehaussé sa production en 2021, de l'ordre de 27 % par rapport à 2020, et a connu une baisse du prix de porc sur son marché domestique.

En ce qui a trait aux importations américaines de porcs et de porcelets du Canada, en 2021, elles ont affiché un essor important pour atteindre près de 6,55 millions de têtes (+22 %). Il s'agit du niveau le plus élevé enregistré depuis 2008 (9,61 millions de têtes). Cette hausse est attribuable surtout à

la forte croissance du nombre de porcs d'abattage du Canada ayant franchi la frontière américaine, qui sont passés de quelque 870 800 à 1,53 million de têtes (+76 %) entre 2020 et 2021. Selon le USDA, ce soubresaut imprévu s'explique en partie par la grève qui s'est produite dans un abattoir canadien, faisant allusion à celui d'Olymel situé à Vallée-Jonction au Québec. Cela aurait causé une interruption temporaire de la capacité de transformation au Canada.

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2021 et 2020

		2021*	2020	Var. 21/20
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	215,87	171,53	+25,8 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	111,35	111,09	+0,2 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	116,12	109,40	+6,1 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 789 670	6 962 694	-2,5 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,254	1,341	-6,5 %
USA	Prix moyen	92,84	60,24	+54,1 %
	Valeur marché de gros	103,70	76,51	+35,5 %
	Poids moyen (kg) ¹	104,77	104,83	-0,1 %
	Importations de porcs du Canada (têtes)	6 546 478	5 354 981	+22,3 %
	Abattages (têtes)	128 285 000	131 020 000	-2,1 %

* Données préliminaires pour 2021. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.** (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a progressé par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 25,9 \$ US et 23,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, peu d'éléments sont ressortis pour expliquer l'appréciation des contrats du maïs. La production hebdomadaire américaine d'éthanol, principalement fabriqué à base de maïs, a baissé de 11 000 barils/jour, mais elle demeure élevée, s'établissant à 1,05 million de barils/jour. Du côté des contrats à terme de soja, une demande mondiale soutenue dans l'huile végétale aurait tiré à la hausse leur valeur, entre autres facteurs.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 7 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-07	2021-12-31	2022-01-07	2021-12-31
mars-22	6,06 ¾	5,93 ¼	425,0	399,1
mai-22	6,07 ¾	5,95	420,9	397,1
juil-22	6,04 ½	5,93 ½	420,2	397,6
sept-22	5,71 ½	5,62 ¾	404,3	388,0
déc-22	5,57 ¾	5,46	390,6	380,0
mars-23	5,64 ½	5,53 ½	379,3	370,0
mai-23	5,67 ¾	5,56 ½	374,0	364,3
juil-23	5,67 ¼	5,55 ½	372,4	363,3

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,40 \$ + mars 2022, soit 333 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + mars, soit 350 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 2,06 \$ + décembre 2022, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES ABATTOIRS SE PRÉPARENT À LA PROPOSITION 12

En perspective de l'entrée en vigueur de la Proposition 12 en Californie le 1^{er} janvier, certaines des principales entreprises productrices de porc ont pris position face à cette nouvelle dynamique en ce qui concerne l'État absorbant environ 15 % de tout le porc américain. En décembre dernier, Seaboard Foods a déclaré qu'elle n'y vendra plus certaines coupes de porc visées par cette mesure. Pour sa part, Hormel Foods a plutôt confirmé qu'elle s'y conformera.

Votée au scrutin de novembre 2018, la Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de

bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. En ce qui concerne la production porcine, cette loi enjoint que la viande de porc commercialisée sur le territoire provienne des élevages dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile.

Selon le North American Meat Institute (NAMI), les producteurs de porcs auraient besoin de plus de temps pour internaliser les contraintes imposées par la Proposition qui, du reste, recèlerait encore plusieurs lacunes. Par conséquent, le 17 décembre dernier, le NAMI a exhorté la California Department of Food and Agriculture (CDFA) à accorder un sursis de 28 mois de préparation à l'industrie porcine.



NOUVELLES DU SECTEUR

En 2021, dans le dernier palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis selon le cheptel de truies, Seaboard Foods se classait au 2^e rang, avec un troupeau d'environ 335 000 têtes. Quant à Hormel Foods, elle se situait au 8^e rang du plus récent palmarès des principales entreprises d'abattages aux États-Unis, qui date de 2020, assurant une capacité de quelque 19 000 têtes par jour.

Sources : eFeedLink, 4 janv. 2022, Meatingplace, 20 déc., Agriculture.com, 7 oct. 2021 et National Hog Farmer, 5 oct. 2020

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à novembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Mexique	794 597	29 %	1 535,9	51 %
Chine/Hong Kong	700 758	-27 %	1 645,9	-25 %
Japon	362 501	3 %	1 550,9	4 %
Canada	202 770	-3 %	878,1	11 %
Corée du Sud	152 309	7 %	502,8	22 %
Autres destinations	493 226	12 %	1 389,2	22 %
Total	2 706 161	0 %	7 502,8	7 %

Source : USMEF, 7 janv. 2022

USA : STABILITÉ DES ENVOIS À L'ÉTRANGER

De janvier à novembre 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint environ 2,71 millions de tonnes et généré des recettes de 7,5 milliards \$ US. Cela démontre une stabilité en volume alors que la valeur a connu une progression de 7% en regard des mêmes mois en 2020.

Parmi les principaux marchés en croissance figurent le Mexique, la Corée du Sud et le Japon, où les expéditions de porc américain ont respectivement affiché des expansions de 29 %, 7 % et 3 % en tonnage. Les recettes correspondantes se sont améliorées de 51 %, 22 % et 4 %.

Du côté de la Chine/Hong Kong et du Canada, les envois du porc américain ont essuyé des baisses respectives de 27 % et 3 % en volume chacun. Les recettes associées à ces exportations ont démontré une chute de 25 % pour le premier pays, mais un bond de 11 % pour le second.

S'agissant des cargaisons de viande et de produits de porc que les États-Unis ont acheminé vers les autres pays à travers le monde, elles ont enregistré une augmentation en volume (+12 %) et en valeur (+22 %).

Source : USMEF, 7 janv. 2022

ITALIE : PREMIER CAS DE PPA SUR LE CONTINENT

Un cas de peste porcine africaine (PPA) a été détecté chez un sanglier dans le nord-ouest de l'Italie continentale, a rapporté le 7 janvier dernier l'agence de presse italienne ANSA. Il a été confirmé après des analyses effectuées sur la carcasse du sanglier par l'Istituto Zooprofilattico Sperimentale dell'Umbria e delle Marche (IZSUM).

Signalons que la PPA était endémique en Sardaigne, une île italienne de la mer Méditerranée, pendant plusieurs années décennies, d'après l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA).

Pour rappel, en Europe, depuis 2007, plusieurs foyers du virus de la PPA sont apparus en Estonie, Lituanie, Lettonie, Pologne, Serbie, Ukraine, Russie, Biélorussie, Moldavie, Slovaquie, Roumanie, Allemagne, Belgique, Hongrie et Bulgarie.

Sources : Pork Business, RTBF, Figaro, 7 janv. 2022 et EFSA

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

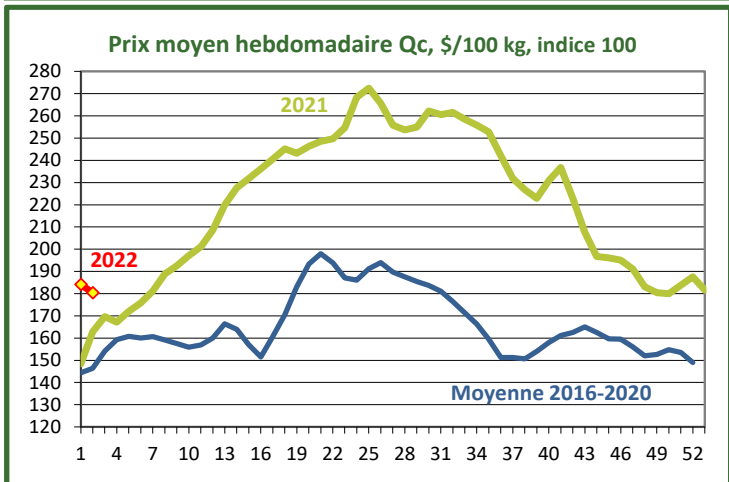
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 35, 17 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 10/01/22 au 16/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	34 915
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,34 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	179,00 \$
	Indice moyen ²		111,12
	Poids carcasse moyen ²	kg	122,49
	Revenus de vente estimés	\$/porc	243,64 \$
Total porcs vendus ³		têtes	128 628
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,62 \$	73,64 \$
Porcs abattus	têtes	2 407 000	4 975 000
Poids carcasse moyen	lb	217,66	217,29
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,59 \$	86,30 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2640 \$	1,2680 \$

Semaine 1 (du 03/01/22 au 09/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	199,44 \$	199,44 \$
15 % les plus bas		174,82 \$	174,82 \$
15 % les plus élevés		233,67 \$	233,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,50	111,50
Total porcs vendus	Têtes	96 673	96 673



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 180,34 \$/100 kg, après un recul de l'ordre de 3,80 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré cette diminution, comparativement à 2021 et à la moyenne observée lors de la période 2015-2020 à la même semaine, c'est supérieur, par des écarts d'environ 6 % et 23 %, respectivement.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre

du prix québécois, la majorité des jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 6 \$ (+4 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a amplifié la baisse du prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 128 600 porcs, ce qui représente une diminution de quelque 27 700 têtes (-18 %)



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

par rapport à 2021, à la même période. Le secteur de l'abattage subit un ralentissement en raison de l'isolement de certains employés en raison de cas de COVID-19, en plus de la pénurie de main-d'œuvre, rapportait Radio-Canada jeudi dernier.

Sur une note positive, la réduction des périodes d'isolement reliées à la COVID-19 de 10 à 5 jours et l'entrée en vigueur aujourd'hui du nouveau seuil de 20 % du nombre maximal de travailleurs étrangers dans les entreprises, plutôt que 10 %, permet d'être optimiste pour la suite, selon Olymel. Dans les prochaines semaines, l'entreprise prévoit réduire davantage les entrées au Québec de porcs de l'Ontario.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs a progressé de l'ordre de 1,95 \$ US (+3 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est chiffré à 74,62 \$ US/100 lb. C'est au-dessus de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020 lors de la même semaine, par des écarts respectifs de 16 % et 27 %.

En contraste, le marché de gros a affiché une certaine morosité, la valeur estimée de la carcasse perdant 1,6 \$ US (-2 %) pour clôturer à 85,6 \$ US/100 lb. Le picnic (-8,8 \$ US) et le jambon (-7,4 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-janv	7-janv	14-janv	7-janv	sem.préc.
FÉV 22	80,90	79,65	186,71	183,82	2,88 \$
AVRIL 22	88,45	87,35	204,13	201,60	2,54 \$
MAI 22	93,65	92,35	216,14	213,14	3,00 \$
JUIN 22	99,90	98,80	230,56	228,02	2,54 \$
JUILLET 22	100,58	99,28	232,13	229,13	3,00 \$
AOÛT 22	99,95	98,70	230,68	227,79	2,88 \$
OCT 22	86,08	85,33	198,66	196,93	1,73 \$
DÉC 22	79,30	78,50	183,02	181,17	1,85 \$
FÉV 23	82,05	81,55	189,36	188,21	1,15 \$
AVR 23	85,00	84,50	196,17	195,02	1,15 \$

Source : CME Group

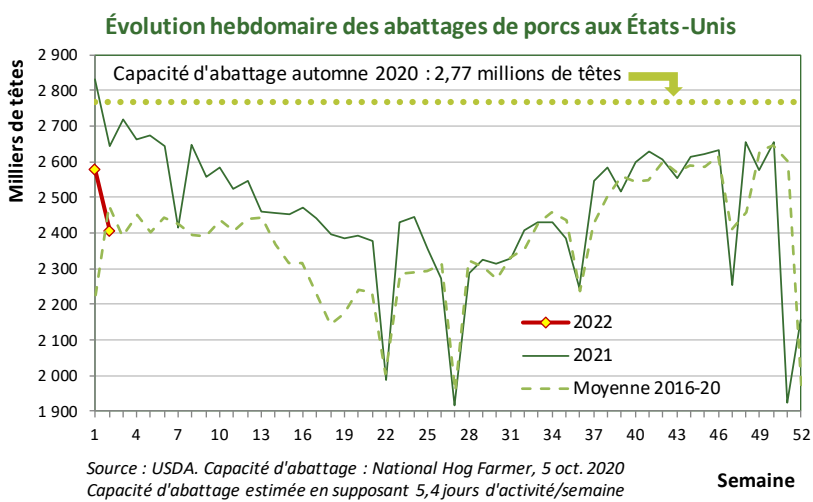
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2624

Indice moyen : 111,547

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, les abattages ont chuté de l'ordre de 7 % par rapport à la semaine d'avant, pour totaliser un maigre 2,41 millions de porcs. Pour une semaine 2, ce niveau se situe en deçà de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des marges de 9 % et 3 %, respectivement. La montée des infections au variant Omicron de la COVID-19 parmi les travailleurs américains aurait contraint des abattoirs à freiner leur production et le gouvernement américain à remplacer plusieurs inspecteurs d'abattoirs tombés malades.



Selon Steiner, la baisse du nombre d'animaux prêts à commercialiser par rapport à l'an dernier n'est pas si éloignée de celle annoncée dans le rapport sur les inventaires des porcs au 1^{er} décembre. Cela pourrait expliquer que le ralentissement de la cadence des abattages n'a pas affecté le prix des porcs jusqu'à maintenant.

D'ailleurs, à 217,7 lb (98,73 kg, découpe américaine), le poids moyen de carcasse n'indique pas de refoulement dans les parcs, note Steiner. Normalement, ce poids baisse fortement dans la seconde moitié de janvier et la première moitié de février. Dans le cas contraire, cela pourrait révéler que la diminution de l'abattage oblige les éleveurs à garder leurs animaux plus longtemps.

MARCHÉ DU PORC

D'autres secteurs de l'élevage sont affectés. En ce qui a trait aux bovins, 112 000 têtes ont été abattues lors de la semaine 1, des chiffres montrant une contraction d'environ 6 % en comparaison de mêmes plages temporelles. Il s'agirait du plus petit volume depuis au moins octobre 2021. Quant aux abattoirs de poulets, leurs activités seraient également réduites, selon les témoignages de quelques entreprises, dont Wayne Farms et Perdue Farms.

Selon Reuters, si les goulots d'étranglement dans le secteur de l'abattage perdurent, l'approvisionnement en viandes des États-Unis pourrait être temporairement réduit. Ce phénomène pourrait augmenter la volatilité des prix, au moment où le prix à la consommation des viandes se situe à des niveaux déjà forts élevés, le tout en période de craintes inflationnistes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a reculé, de l'ordre de 0,10 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont décliné, de 19,4 et 18,1 \$ US la tonne courte.

Paru mercredi dernier, le rapport mensuel du USDA sur les offres et demandes mondiales des grains a révélé peu de changements et la Bourse de Chicago a peu réagi. Par ailleurs, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées plutôt décevantes pour les principaux grains. Pour l'année en cours, elles ont totalisé 458 000 tonnes de maïs et 736 000 tonnes de soja. Le retard des ventes cumulées depuis le début de l'année récolte par rapport à l'an passé s'établit à 8,7 % pour le maïs, et 23,5 % pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 janvier dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-14	2022-01-07	2022-01-14	2022-01-07
mars-22	5,96 ¼	6,06 ¼	405,6	425,0
mai-22	5,97 ¼	6,07 ¼	402,8	420,9
juil-22	5,93 ½	6,04 ½	401,9	420,2
sept-22	5,69	5,71 ½	388,4	404,3
déc-22	5,58 ¼	5,57 ¼	378,3	390,6
mars-23	5,66	5,64 ½	371,1	379,3
mai-23	5,69 ¼	5,67 ¼	367,9	374,0
juil-23	5,69	5,67 ¼	367,7	372,4

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + mars 2022, soit 324 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,83 \$ + mars, soit 346 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,86 \$ + décembre 2022, soit 293 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 320 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE SECTEUR PORCIN ACCÈDE AU MARCHÉ INDIEN

Le 10 janvier dernier, le United States Trade Representative (USTR) et le United States Secretary of Agriculture ont annoncé que, pour la première fois, l'Inde avait autorisé les importations de porc et de produits à base de porc originaires des États-Unis. Cette annonce fait suite au forum sur la politique commerciale entre les deux pays qui s'est tenu à New Delhi en novembre 2021.

Le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) ont félicité les autorités américaines pour la suppression de ce qu'ils ont qualifié comme « obstacle de longue date au commerce agricole américain ». En effet, selon le USDA, cette nouvelle opportunité marquerait l'aboutissement de près de deux décennies de travail pour obtenir un accès au marché du porc américain en Inde.

La date de lancement des expéditions de porc américain vers l'Inde n'est pas encore connue. Néanmoins, la Maison-Blanche mettrait actuellement tout en œuvre afin que l'industrie porcine américaine soit prête pour ce commerce le plus tôt possible. Bien que les volumes de porc importé par l'Inde soient assez faibles, l'USMEF voit plutôt un potentiel à long terme dans les secteurs de la vente au détail, de la transformation et de la restauration, ainsi que des opportunités émergentes dans le commerce électronique. L'Inde est le second pays le plus peuplé de la planète, avec une population de 1,26 milliard de personnes.

Sous d'autres rapports, en 2020, les États-Unis étaient le troisième producteur mondial de porc et le deuxième exportateur mondial, avec des ventes mondiales de viande et de produits à base de porc évaluées à 7,7 milliards US \$, selon le USDA. L'an passé, le pays a exporté pour une valeur de plus de 1,6 milliard US \$ de produits agricoles vers l'Inde.

Sources : USMEF, USDA, National Hog Farmer, Swineweb, 10 janv. et The Pig Site, 11 janv. 2022

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	690 507	2 %	1 658,26	5 %
Chili	61 091	39 %	150,7	48 %
Singapour	46 604	-11 %	115,0	-9 %
Vietnam	44 962	12 %	98,6	20 %
Uruguay	42 347	9 %	95,1	3 %
Argentine	37 893	97 %	97,5	95 %
Philippines	33 202	324 %	68,7	581 %
Autres destinations	161 637	27 %	333,3	51 %
Total	1 118 244	11 %	2 617,1	16 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 13 janvier 2022

BRÉSIL : NOUVEAU RECORD DE VENTES À L'ÉTRANGER

Les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont terminé l'année 2021 avec un nouveau sommet de plus de 1 118 000 tonnes, démontrant un tonnage plus élevé qu'en 2020, de l'ordre de 11 %. Ce volume a généré des recettes records de l'ordre de 2,62 milliards \$ US, ce qui représente un bond de 16 % en valeur par rapport à l'année précédente.

La Chine/Hong Kong est demeurée le premier acheteur du porc brésilien, et de loin. En effet, en cumul de douze mois de l'année 2021, le Brésil y a expédié quelque 691 000 tonnes de porc et de produits de porc pour un total d'environ 1,66 milliard \$ US. Comparativement à la même période en 2020, ces chiffres démontrent une hausse de 2 % en volume et de 5 % en valeur. Toutefois, la part des achats de la Chine/Hong Kong dans le volume total des expéditions de porc brésilien vers l'étranger a essuyé une baisse. En effet, elle est de 62 % à la fin de 2021 comparativement à 67 % en 2020.

Le Brésil a rehaussé de manière significative ses expéditions vers le Chili, l'Argentine et les Philippines de 39 %, 97 % et 324 %, respectivement. Les valeurs correspondant à ses envois ont bondi de 48 %, 95 % et 581 %. Quant au Vietnam et

NOUVELLES DU SECTEUR

l'Uruguay, leurs achats ont distinctement connu des croissances de 12 % et de 9 %, assorties d'une amélioration des recettes de 20 % et de 3 % en faveur du Brésil.

S'agissant de Singapour, ses acquisitions de porc brésilien ont reculé de 11 % en volume et 9 % en valeur.

Enfin, les exportations du Brésil vers les autres destinations ont cumulativement démontré un bond de 27% en tonnage et de 51 % en matière de recettes.

Source : Agrostat, 13 janv. 2022

ALLEMAGNE : FORTE BAISSÉ DU CHEPTÉL PORCIN EN 25 ANS

Selon le Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 23,6 millions de têtes en début novembre 2021, démontrant son volume le plus bas en vingt-cinq ans. Cela traduit une baisse d'environ 9,4 % par rapport à la même période en 2020.

Quant au cheptel reproducteur, il a essuyé des pertes de l'ordre de 7 %. Il est composé désormais de 1,57 million de truies. Le volume de porcelets a baissé d'environ 10 %, se chiffrant à 6,92 millions de têtes.

D'autre part, le nombre de fermes porcines allemandes a diminué de 7,8 %, s'établissant à 18 800 en analyse de deux périodes.

Plusieurs éléments seraient à l'origine de ce déclin du cheptel porcin allemand, notamment la baisse de la demande des détaillants et des restaurants en ce qui concerne le marché domestique, et ce, dans un contexte de restrictions reliées à la COVID-19. De plus, les débouchés d'exportation hors Europe ont été également compromis avec l'avènement de la peste porcine africaine (PPA) en septembre 2020. Ce cocktail de désincitatifs se serait soldé par de plus faibles prix à la ferme.

Par ailleurs, l'association nationale de producteurs de porcs de l'Allemagne (ISN) avait dernièrement demandé au gouvernement de venir en aide aux

fermes porcines qui traversent une situation économique difficile.

Sources : The Pig Site, 13 janv., eFeedLink, 4 janv. 2022, ESN, 29 déc. et Destatis, 22 déc. 2021

THAÏLANDE: PPA RECONNUE POUR LA PREMIÈRE FOIS

La Thaïlande a déclaré le 11 janvier que la peste porcine africaine (PPA) avait été détectée dans un échantillon prélevé dans un abattoir de Nakhon Pathom, une province du centre de la Thaïlande. Il s'agirait de la première confirmation officielle de la maladie dans le pays.

Les autorités thaïlandaises auraient régulièrement nié l'existence d'une épidémie locale de la PPA sur leur territoire, attribuant la plupart des décès de porcs d'élevage depuis 2018 au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP). Les autorités ont déclaré une zone de risque de contamination sur un rayon de cinq kilomètres autour de l'endroit où l'échantillon positif a été prélevé, les mouvements de porcs seront limités, et les animaux suspectés d'être infectés seront abattus.

Par ailleurs, le ministre de Commerce thaïlandais avait annoncé, le 5 janvier, que son pays interdirait prochainement les exportations de porcs vivants pendant trois mois afin de prévenir une pénurie de porcs prévue en 2022 et contrer la hausse des prix. Selon les données de la Swine Raisers Association of Thailand (SRAT), le prix des porcs à la ferme a augmenté de plus de 30 % entre janvier 2021 et janvier 2022.

Sources : LePetitJournal, 12 janv., Pork Business, 11 janv., Swineweb, 6 janv. et Bangkok Post, 7 janv. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

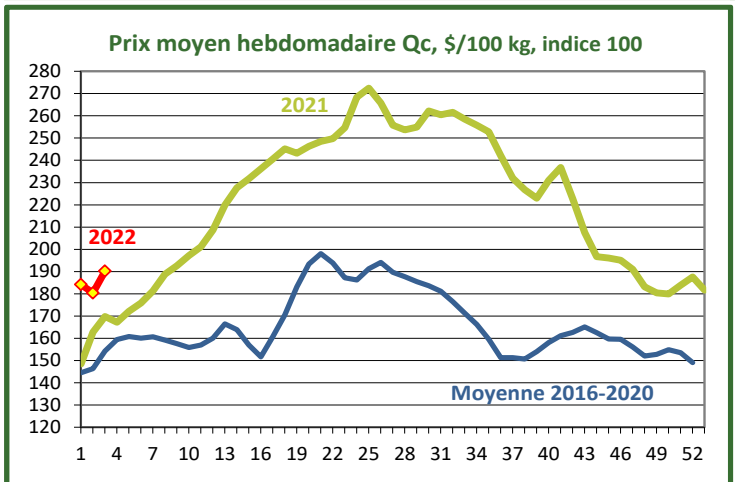
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 36, 24 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 17/01/22 au 23/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	39 452*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	190,19 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	189,88 \$
	Indice moyen ²		111,40
	Poids carcasse moyen ²	kg	123,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	211,53 \$
	\$/porc	261,91 \$	254,74 \$
Total porcs vendus* et abattus*		têtes	143 818*
			380 534**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	75,90 \$	74,40 \$
Porcs abattus	têtes	2 440 000	7 358 000
Poids carcasse moyen	lb	217,96	217,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,79 \$	88,26 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2514 \$	1,2624 \$

Semaine 2 (du 10/01/22 au 16/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	201,22 \$	200,38 \$
15 % les plus bas	à l'indice	178,41 \$	176,71 \$
15 % les plus élevés		234,60 \$	234,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,96	111,74
Total porcs vendus	Têtes	107 957	204 630



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est reparti en hausse, progressant de 9,85 \$ (+5,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est établi à 190,19 \$/100 kg. Pour une semaine 3, il s'agit du niveau le plus élevé depuis au moins 1996.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé à ce niveau, correspondant à la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Il s'est avéré supérieur au prix auquel il se serait fixé s'il avait été calculé à partir du seul

marché des porcs américains, par une marge d'environ 15 \$ (+9 %).

Sur le marché des devises, la valeur du billet vert a chuté par rapport au dollar canadien (-1 %), ce qui a amputé l'essor du prix québécois.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a grimpé de 13 400 (+10 %) la semaine dernière, pour atteindre plus de 143 800 têtes. En dépit de cette hausse, ce nombre demeure inférieur à celui observé à la même période en 2021, par une marge de 14 500 têtes (-9 %). Il est permis de penser qu'un certain nombre d'employés demeurent encore en

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

isolement causé par la COVID-19. Cependant, la croissance constatée par rapport à la semaine d'avant témoigne d'une amélioration de la situation.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 12 décembre 2021 au 15 janvier 2022, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 182,82 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 179 \$/100 kg, incluant une avance de 8 \$/100 kg qui a été versée dans la semaine du 3 janvier, un rajustement final de 3,82 \$/100 kg à l'indice 100 a été attribué.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a affiché une croissance de 1,28 \$ US (+1,7 %) par rapport à la semaine précédente, terminant la semaine à 75,90 \$ US/100 lb en moyenne. Il faut remonter à 2014 pour trouver un prix supérieur (80,70 \$ US), à la même semaine.

L'augmentation a été plus marquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a connu une hausse de 6,2 \$ US (+7 %) pour clôturer à 91,8 \$ US/100 lb. C'est au-dessus du niveau de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020 au

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-janv	14-janv	21-janv	14-janv	sem.préc.
FÉV 22	86,20	80,90	199,12	186,87	12,24 \$
AVRIL 22	94,95	88,45	219,33	204,31	15,01 \$
MAI 22	98,93	93,65	228,52	216,33	12,20 \$
JUIN 22	104,78	99,90	242,04	230,76	11,27 \$
JUILLET 22	104,70	100,58	241,85	232,33	9,52 \$
AOÛT 22	103,53	99,95	239,15	230,88	8,27 \$
OCT 22	87,93	86,08	203,11	198,84	4,27 \$
DÉC 22	80,15	79,30	185,14	183,18	1,96 \$
FÉV 23	82,75	82,05	191,15	189,53	1,62 \$
AVR 23	85,40	85,00	197,27	196,35	0,92 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2636 Indice moyen : 111,552

même moment, par des écarts respectifs de 16 % et 21 %. Les coupes ayant le plus contribué à cette croissance sont le jambon (+16,9 \$ US), la longe (+5,1 \$ US) et le flanc (+4,8 \$ US).

Selon le DTN AgDayta, avec une telle valorisation de la carcasse, les abattoirs ont affiché une forte demande pour les porcs. Les détaillants pour leur part ont cherché à regarnir leurs comptoirs de viandes, alors que plusieurs consommateurs avaient fait le plein par crainte de pénuries.

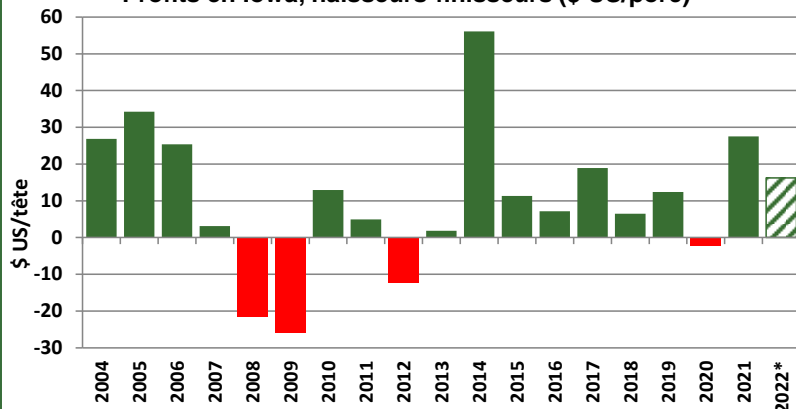
Les abattages ont atteint 2,44 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé à pareille semaine en 2021, par une marge de 10 %. La cadence d'abattage demeure ralentie par l'absentéisme de plusieurs employés causé par la COVID-19, ce qui ne se résorbera pas rapidement, selon le DTN AgDayta.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, 2021 passera à l'histoire comme une bonne année pour les éleveurs de porcs au point de vue financier. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, le profit s'est chiffré à près de 28 \$ US/tête, troisième derrière l'année 2014 (56 \$ US) et 2005 (34 \$ US), pour une entreprise de type naisseur-finisserie.

La firme Partners for Production Agriculture prévoit que l'année 2022 sera profitable, mais à un niveau un peu inférieur. Selon les données des marchés à terme qui avaient cours autour du 17 janvier, le profit tournerait autour de 16 \$ US/tête.

Profits en Iowa, naisseurs-finisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (2004-2021).
*Prévisions 2022: Meyer, Kerns and Ass., 17 janv. 2022.

MARCHÉ DU PORC

Selon Kerns, bien que les marges bénéficiaires actuelles et à venir soient attrayantes, cela ne semble pas mener à une expansion tous azimuts de la production porcine. Cela est d'ailleurs corroboré par le plus récent rapport sur les inventaires au 1^{er} décembre 2021, *Hogs and Pigs*, qui indiquait que le cheptel de porcs aux États-Unis avait essuyé une baisse de l'ordre de 4 % par rapport au 1^{er} décembre 2021.

Les éléments amenant à cette apparente prudence sont :

- L'entrée en vigueur de la Proposition 12 en Californie le 1^{er} janvier 2022. Si le secteur se conformait à ces nouvelles exigences sans construction supplémentaire, cela pourrait entraîner une diminution de la production de l'ordre de 10 %, selon Kerns.
- L'inflation sur les coûts de construction et de la main-d'œuvre. Le coût de la construction a considérablement augmenté, le bond allant jusqu'à 25 % dans certains cas.

- Le coût de production : au-delà du coût du maïs et du tourteau de soja, plusieurs intrants ont affiché une hausse de leur prix. De la lysine aux taux d'intérêt, le coût de production a fortement augmenté au cours de la dernière année. En 2021, il s'est situé à près de 81 \$ US/100 lb carcasse, en moyenne, toujours selon le modèle naisseur-finiisseur de l'Iowa State University. Par rapport à 2020, il s'agit d'une hausse de 27 % et c'est le niveau le plus élevé depuis 2013 (90 \$ US). Kerns croit que le coût de production augmentera encore plus au fur et à mesure que l'économie intègrera les conséquences des perturbations causées par pandémie de la COVID-19, notamment. Des prix des porcs suffisamment élevés seront nécessaires afin de couvrir ces coûts de production.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a affiché une hausse de l'ordre de 0,20 \$ US et 0,17 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont reculé de 12,9 \$ US et 10,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 21 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,26 \$ + mars 2022, soit 332 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + mars, soit 351 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-21	2022-01-14	2022-01-21	2022-01-14
mars-22	6,16 ¼	5,96 ¼	392,7	405,6
mai-22	6,14	5,97 ¼	392,1	402,8
juil-22	6,08 ½	5,93 ½	391,7	401,9
sept-22	5,78 ½	5,69	378,6	388,4
déc-22	5,65 ¼	5,58 ¼	370,4	378,3
mars-23	5,73	5,66	363,6	371,1
mai-23	5,75 ¼	5,69 ¼	361,0	367,9
juil-23	5,75 ¼	5,69	360,9	367,7

Source : CME Group

Pour livraison à **la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,56 \$ + décembre, soit 323 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE NOUVEAU SEUIL DE TET À 20 % ENTRE EN VIGUEUR

Le rehaussement du seuil relatif aux travailleurs étrangers temporaires (TET) est entré en vigueur le 10 janvier. Les entreprises évoluant, entre autres, dans les secteurs de la transformation alimentaire peuvent désormais employer jusqu'à 20 % de travailleurs étrangers temporaires, plutôt que 10 %.

Grâce à cette révision, l'entreprise Olymel estime qu'elle pourrait embaucher dans une première phase 800 nouveaux travailleurs afin de renforcer les effectifs de ses abattoirs de porcs et de volailles au Québec. Pour sa part, le transformateur Aliments Asta, de Saint-Alexandre-de-Kamouraska dans le Bas-Saint-Laurent, envisagerait de recruter 40 travailleurs de plus.

Une autre demande des transformateurs alimentaires a été entendue par les gouvernements du Québec et du Canada. Elle consiste à la levée du plafond fixé pour le recrutement des bouchers industriels. Dorénavant, les transformateurs pourraient puiser sans limites dans le bassin de travailleurs étrangers temporaires afin de pourvoir cette catégorie de postes liée à la découpe. Par exemple, cela donnerait à Olymel la latitude d'engager 1 200 travailleurs supplémentaires, à part les 800 susmentionnés, afin de satisfaire au besoin de ses usines d'abattage et de transformation au Québec.

Par ailleurs, signalons que les mesures d'assouplissement au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) font partie d'une entente conclue entre Ottawa et Québec, le 4 août 2021. Ce projet pilote court jusqu'au 31 décembre 2024.

Sources : *La Terre de chez nous*, 18 janv.,
La Presse, 10 janv. 2022, Québec, 6 déc. et MIFI, 6 août 2021

USA : IMPACT DE LA GUERRE COMMERCIALE SUR LE SECTEUR PORCIN

Dans son récent rapport, *The Economic Impacts of Retaliatory Tariffs on U.S. Agriculture*, le USDA a mis à jour les impacts économiques directs du conflit commercial ayant opposé les États-Unis et la Chine ainsi que le Mexique. Parmi les produits agricoles américains les plus touchés, le porc se classerait au troisième rang après le soja et le sorgho.

Cumulativement, la perte annualisée liée au ralentissement des exportations de porc américain vers les deux pays se chiffrerait à quelque 646 millions \$ US. En effet, les volumes acheminés vers la Chine auraient chuté, en moyenne, de respectivement 19 % et 23 % en volume et en valeur. Du côté du Mexique, le porc des États-Unis aurait essuyé un déclin de 13 % en tonnage et 21 % en recettes.

Rappelons que cette guerre commerciale s'est déroulée entre mars 2018 et décembre 2019. Le 5 juin 2018, le Mexique avait fait passer les tarifs sur le porc réfrigéré et congelé provenant des États-Unis de zéro à 10 % pour les augmenter à 20 %, un mois plus tard. De plus, le pays avait appliqué un tarif de 15 % sur les saucisses de porc et de 20 % sur certains produits de jambon cuit et d'épaule de porc. Pour sa part, la Chine avait imposé, dès le 2 avril 2018, des tarifs de l'ordre de 25 % sur les achats de viande et produits de porc des États-Unis. Ces nouveaux tarifs s'ajoutaient aux anciens tarifs de la nation la plus favorisée (NPF) de 12 % et à la taxe sur la valeur ajoutée de 13 % qui étaient déjà appliqués sur les importations de porc américain.

La plupart des expéditions de porc américain vers la Chine font encore face à des représailles tarifaires de l'ordre 25 %, qui seraient une rémanence de la guerre commerciale entre Washington et Pékin. En dépit de cela, les données du USDA renseignent que les ventes de porc américain vers la Chine/Hong Kong ont affiché un essor de 54 % en volume de janvier à novembre 2021 comparativement à la même période en 2017. La peste porcine africaine (PPA) et la pandémie de la COVID-19 auraient, en partie, contribué à cette performance.

Sources : *Meatingplace*, 19 janv., USDA, janv. 2022 et USMEF



NOUVELLES DU SECTEUR

ITALIE : EMBARGOS SUR LES EXPORTATIONS DE PORC

Selon l'annonce de la confédération italienne de l'agriculture (Confagricoltura) du 12 janvier dernier, la Chine, le Japon, le Koweït et Taïwan ont imposé un embargo sur le porc italien. Pour sa part, la Suisse a plutôt enclenché des restrictions à l'importation. Tout cela intervient après que l'Italie a officialisé un cas de PPA chez un sanglier, le 7 janvier.

Jusqu'ici, six de cas de PPA ont été répertoriés par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) au nord-ouest de l'Italie continentale. Les ministères italiens de l'Agriculture et de la Santé ont mis en place, pour les six prochains mois, un certain nombre de mesures de surveillance et de biosécurité pour endiguer la propagation du virus.

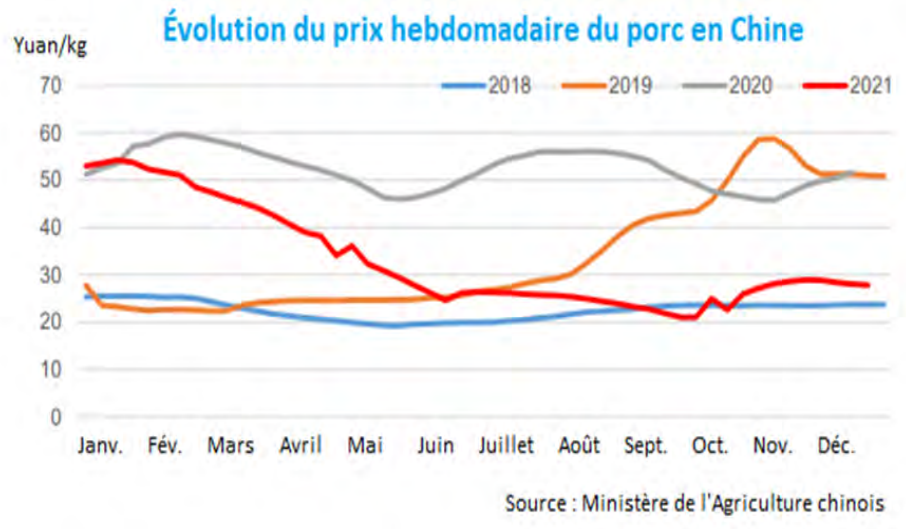
Lors de l'enquête de mai/juin 2021, les données d'Eurostat classaient l'Italie au septième rang du palmarès des inventaires de truies en Union européenne (UE) avec plus de 593 000 têtes au compteur, soit 6 % du total. D'après, la Confagricoltura, les exportations italiennes de porc rapporteraient quelque 1,5 milliard d'euros (2,14 milliards \$) par an, dont plus de 500 millions d'euros (714 millions \$) proviendraient de marchés situés en dehors des frontières de l'UE.

Par ailleurs, selon le vétérinaire-conseil chez le Conseil canadien du porc (CCP), la découverte du génotype II de la PPA chez des sangliers dans le nord de l'Italie a montré à quel point ce virus peut faire de grands sauts géographiques et que les activités humaines augmentent sa propagation.

Sources : Farmscape, 20 janv., Meatingplace, 18 janv., Confagricoltura, 12 janv. 2022, Eurostat, oct. 2021 et XE.

CHINE : DE FAIBLES PRIX DU PORC EN 2021

Selon le rapport Livestock, Dairy, and Poultry Outlook du USDA, le prix de porc en Chine aurait affiché un déclin d'environ 48 % en 2021, passant de 52,99 yuans/kg (10,59 \$/kg) en janvier à 27,82 yuans/kg (5,56 \$/kg) en décembre.



Quant aux prix des porcelets et des porcs, ils ont chuté de 68 % et 53 %, respectivement. En effet, un porcelet se vendait, en janvier 2021, à 87,11 yuans/kg (17,41 \$/kg) comparativement à 27,66 yuans/kg (5,52 \$/kg) en décembre. De son côté, le porc de marché a entamé l'année 2021 à 33,63 yuans/kg (6,73 \$/kg) pour s'échouer à 16,92 yuans/kg (3,38 \$/kg) à la fin.

Selon le USDA, la faiblesse persistante des prix des porcelets, des porcs et de la viande de porc indiquerait que l'offre sur le marché domestique était probablement abondante en 2021, suggérant un rebond de la production porcine chinoise après les perturbations causées par la PPA depuis 2018.

Lors des trois premiers trimestres de 2021, la Chine aurait significativement réduit ses importations de porc en volume en provenance de certains de ses principaux vendeurs par rapport à 2020, notamment les États-Unis (-23 %) et le Canada (-50 %). Par contre, les achats chinois ont connu un essor, entre autres, en faveur du porc originaire du Brésil, de l'Espagne, de la France, et des Pays-Bas.

Sources : USDA, 19 janv. 2022, Statistique Canada, USMEF et XE

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

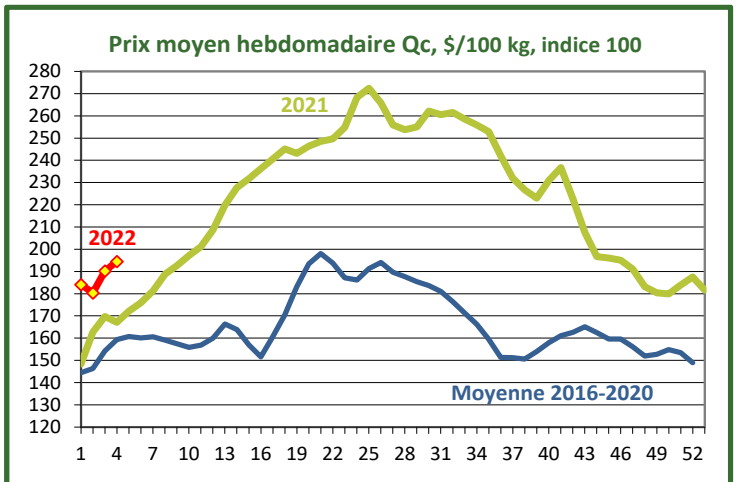
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 37, 31 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 24/01/22 au 30/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	35 505*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	194,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,20 \$
	Indice moyen ²		111,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	123,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	266,71 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	146 562*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,31 \$	75,37 \$
Porcs abattus	têtes	2 546 000	9 905 000
Poids carcasse moyen	lb	217,83	217,59
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	93,65 \$	89,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2582 \$	1,2614 \$

Semaine 3 (du 17/01/22 au 23/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	201,47 \$	200,76 \$
15 % les plus bas	à l'indice	179,03 \$	177,52 \$
15 % les plus élevés		234,50 \$	234,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	112,22	111,91
Total porcs vendus	Têtes	108 752	313 382



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une croissance de 4,33 \$ (+2,3 %) la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. Il s'est fixé à 194,52 \$/100 kg, surpassant ainsi le niveau observé en 2021 ainsi que la moyenne 2016-2020, au même moment, par des écarts respectifs de 13 % et 22 %.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé à ce

niveau. Il a dépassé celui auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 13 \$ (+7 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, ce qui a accentué la hausse du prix québécois.

À 146 600 porcs, les ventes ont progressé de 2 700 têtes (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. Comparativement à la même période en 2021, c'est 8 000 têtes (-5 %) en moins. Il faut remonter à 2019 pour trouver un nombre inférieur, au même moment.



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs s'est fixé à 78,31 \$ US/100 lb, après avoir augmenté de 2,40 \$ US (+3,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2015-2019, il s'est montré supérieur, par des marges de 18 % et 23 %, respectivement.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 93,7 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir enregistré un gain de 1,9 \$ US (+2 %). Le flanc (+6,9 \$ US), la longe (+6,7 \$ US) et le soc (+4 \$ US) sont les coupes primaires ayant le plus soutenu cette valeur.

La cadence des abattages étant entravée par des cas de COVID-19 chez les travailleurs, leur nombre a tout de même montré une certaine embellie. Il a atteint 2,55 millions de porcs, grâce à une hausse de 4 % par rapport à la semaine d'avant. Il demeure en deçà de celui enregistré à la même semaine en 2021, par un écart de 4 %.

Selon le DTN AgDayta, la bonne tenue du prix des porcs indique que les abattoirs cherchent à relever leur cadence afin de satisfaire la demande en viande. En outre, le report de la Proposition 12 en Californie, tel que décrit page 4 de cette édition, rassure le secteur vu la poursuite habituelle du commerce du porc avec cet État populeux.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 janvier, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis au 31 décembre. La

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-janv	21-janv	28-janv	21-janv	sem.préc.
FÉV 22	87,93	86,20	203,39	199,40	3,99 \$
AVRIL 22	94,93	94,95	219,58	219,64	-0,06 \$
MAI 22	99,90	98,93	231,09	228,85	2,24 \$
JUIN 22	105,78	104,78	244,68	242,38	2,30 \$
JUILLET 22	105,55	104,70	244,16	242,20	1,97 \$
AOÛT 22	104,00	103,53	240,58	239,49	1,09 \$
OCT 22	88,38	87,93	204,43	203,40	1,03 \$
DÉC 22	79,95	80,15	184,94	185,41	-0,46 \$
FÉV 23	82,18	82,75	190,09	191,42	-1,33 \$
AVR 23	85,15	85,40	196,97	197,55	-0,58 \$

Source : CME Group

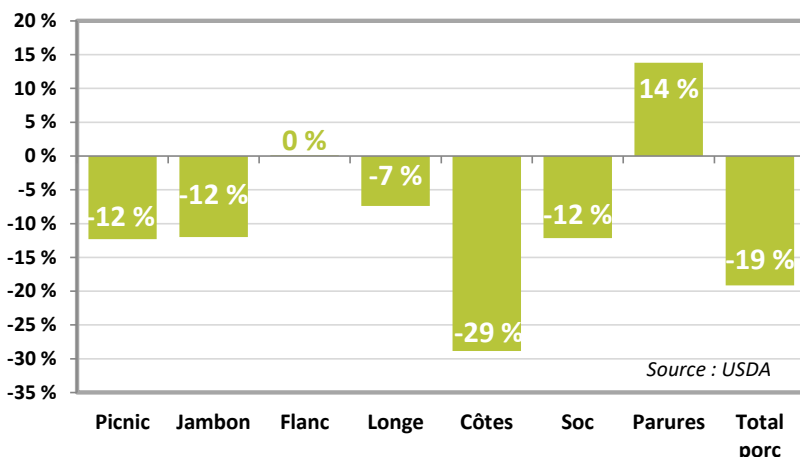
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2653

Indice moyen : 111,541

quantité totale de porc s'est chiffrée à environ 181 000 tonnes, un niveau inférieur à celui enregistré le 31 décembre 2020 (-4 %) et à la moyenne de la période 2016-2020 au même moment (-19 %). Par rapport au mois précédent, les stocks de la fin de décembre ont diminué de 1 %, un recul plutôt semblable à celui observé ces cinq dernières années (-2 %). Combinées à la faiblesse des abattages lors des quatre premières semaines de 2022, en chute de 8 % par rapport à 2021, les données de ce rapport sont de nature à soutenir la valeur estimée de la carcasse.

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, décembre 2021 par rapport à la moyenne 5 ans (2016-20)



En ce qui concerne les inventaires de jambons, à la fin de décembre, ils étaient estimés à 29 000 tonnes, soit 19 % de plus qu'en 2020, mais 12 % de moins que la moyenne quinquennale. Normalement, ils diminuent en décembre et ce fut le cas cette année. Par rapport au mois précédent, ils ont reculé de 17 % contre une baisse moyenne de 25 % au cours des cinq dernières années. Malgré la baisse plus faible qu'anticipée, en fin de compte, l'inventaire est demeuré relativement limité. Les transformateurs et abattoirs auront probablement profité de la baisse des prix de cette coupe en décembre pour regarnir leurs stocks.

Fin décembre, l'inventaire des flancs en entrepôt s'élevait à 17 900 tonnes, soit au-dessus du niveau observé en 2020 à la même date, par un écart de 29 % et ayant désormais rejoint la moyenne quinquennale.

MARCHÉ DU PORC

De façon saisonnière, les inventaires de flancs continueront d'augmenter au premier trimestre alors que les transformateurs se préparent à répondre à la demande du printemps et de l'été. Il reste à voir si cela va se poursuivre en janvier compte tenu de la récente flambée des prix du flanc.

L'inventaire des longes de porc dans le congélateur à la fin décembre était de près de 16 400 tonnes, sous le niveau observé il y a un an (-6 %) et sous la moyenne 2016-2020 (-7 %). À propos de la longe de porc, Steiner estime que la

valeur de cette coupe est sous-évaluée. À titre d'exemple, au premier trimestre, la relation entre le prix de gros de la longe de porc et de la poitrine de poulet en moyenne sur 5 ans est de l'ordre de 75 à 85 %. Or, en 2021, ce ratio a tourné autour de 21 %. Alors que les résolutions de début d'année poussent les consommateurs à chercher des viandes plus maigres et à diminuer leurs dépenses, il est probable que la longe de porc s'apprécie dans les prochaines semaines.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a affiché une hausse, de l'ordre de 0,20 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 18,5 et 17,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le soja a connu une semaine haussière à la Bourse de Chicago, entraînant le maïs à sa suite. L'augmentation a été plus marquée pour les contrats de l'ancienne récolte que pour ceux de la prochaine récolte. Les acteurs du marché pensent qu'une partie des dommages causés par le manque de pluie en Argentine de décembre à la mi-janvier est irréversible, et ce, en dépit des abondantes précipitations reçues depuis. Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation pour les trois principaux grains pour l'année en cours. En ce qui concerne le maïs et le soja, celles-ci ont totalisé 1,4 et 1,03 million de tonnes, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 janvier dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-01-28	2022-01-21	2022-01-28	2022-01-21
mars-22	6,36	6,16 ¼	411,2	392,7
mai-22	6,33 ¼	6,14	410,0	392,1
juil-22	6,26 ¼	6,08 ½	408,2	391,7
sept-22	5,84 ¼	5,78 ½	390,6	378,6
déc-22	5,69 ½	5,65 ¼	378,9	370,4
mars-23	5,77	5,73	368,0	363,6
mai-23	5,80	5,75 ¼	363,6	361,0
juil-23	5,79 ¼	5,75 ¼	363,1	360,9

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,25 \$ + mars 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + mars, soit 359 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,94 \$ + décembre 2022, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 329 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : REPORT DE L'APPLICATION DE LA PROPOSITION 12

Le vendredi 21 janvier, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie a ordonné que l'entrée en vigueur de la Proposition 12 soit repoussée jusqu'à 180 jours après la promulgation du règlement final. Cette décision s'explique par le retard de plus de deux ans dans la finalisation des règlements décrivant ce que l'on attend des producteurs de viande de porc par le California Department of Food and Agriculture. De plus, une fois que ces normes définitives seront connues de tous, les parties auront la possibilité de revenir devant la cour pour toute modification de date jugée nécessaire.

Pour rappel, en novembre 2021, une coalition formée par des restaurateurs et des détaillants en alimentation avait saisi la Cour supérieure du comté de Sacramento, sollicitant un report de 28 mois en ce qui concerne l'entrée en application de la Proposition 12 qui était fixée au 1^{er} janvier 2022. Le sursis demandé par ces acteurs avait pour but de prévenir la pénurie de certains produits de porc et, surtout, de permettre à l'État californien de rendre public le règlement à prendre en vertu de sa nouvelle loi.

De leur côté, le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation attendent toujours de savoir si la Cour suprême entendra leur contestation de la Proposition 12, à l'effet qu'elle limite la capacité des États à réglementer le commerce en dehors de leurs frontières. Une annonce de la Cour suprême à cet effet est attendue prochainement.

Votée au scrutin de novembre 2018, la Proposition 12 était entrée en application depuis le 1^{er} janvier de cette année. La Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. S'agissant des élevages porcins, cette loi enjoint que la viande de porc commercialisée en Californie provienne des maternités dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile.

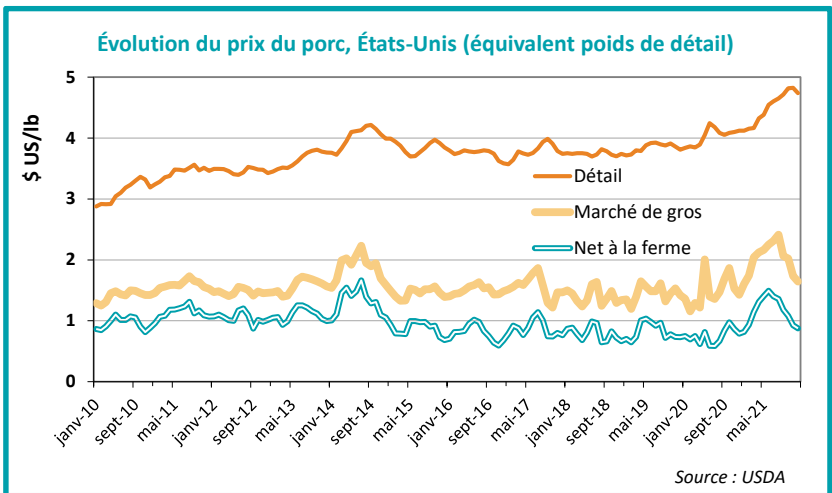
Sources : Farm Journal, National Hog Farmer, 25 janv., Meatingplace, 26 janv. 2022

USA : ATTAQUÉE SUR LA CONCENTRATION DU SECTEUR DE L'ABATTAGE, L'INDUSTRIE RÉPOND

Le NPPC vient de rendre public un rapport sur les niveaux de concentration dans l'industrie porcine américaine. Il répondait ainsi à un examen du Congrès américain sur la flambée des prix des viandes.

Le rapport soutient deux points principaux. Premièrement, que la concentration de l'abattage des porcs est en baisse ces dernières années. De 1995 à 2016, le ratio de concentration du secteur de l'abattage porcine des quatre principales entreprises est passé de 45 % à 72 % en raison des fusions et de leur croissance. Cependant, de 2016 à 2020, de nouveaux abattoirs ont ouvert leurs portes et le ratio est retombé à 65 %, ce qui est comparable à celui du milieu des années 2000.

Deuxièmement, les récentes augmentations des prix de détail du porc seraient plutôt attribuables à une forte demande en viandes, à des coûts supplémentaires tels les salaires ainsi qu'à des pénuries de main-d'œuvre dans la chaîne d'approvisionnement. Ainsi, selon les données du USDA, la marge estimée des abattoirs en 2021 s'est chiffrée en moyenne à 11,3 \$ US/100 lb de carcasse, comparativement à 10,9 \$ US lors de la période 2015-2019, une augmentation de l'ordre de 4 %. À noter toutefois que la marge observée en 2020 a connu énormément de volatilité étant donné la pandémie de COVID-



NOUVELLES DU SECTEUR

19, atteignant des records en mai. Ceci a fait augmenter sa valeur moyenne à 16,8 \$ US/100 lb, un niveau surpassant largement la moyenne 2015-2019 (+54 %).

En outre, si l'ascension du prix du porc a été observée tout le long de la chaîne d'approvisionnement, il a récemment décliné sur le marché de gros et à la ferme. En revanche, le prix sur le marché au détail, lui, tarde à suivre. Cet acteur du marché réagit normalement avec un certain décalage aux variations de prix, ce qui a été le cas à l'été 2021 où il a tardé à relayer la hausse sur le marché de gros aux consommateurs. À cela s'ajoutent les coûts supplémentaires auxquels il fait face.

Le rapport du NPPC coïncide avec une enquête du Congrès américain sur la dynamique du marché américain de la viande. Le 10 décembre, la Maison-Blanche rapportait que les plus récents résultats trimestriels publiés par quatre des plus grandes entreprises de transformation de la viande, soit Tyson, JBS, Marfrig et Seaboard, montraient que leurs bénéfices bruts avaient collectivement augmenté de plus de 120 % depuis avant la pandémie, et que leurs bénéfices nets avaient bondi de 500 %.

Sources : *Meatingplace, 26 janv., NPPC, janv. 2022, The White House, 10 déc. 2021 et USDA*

FRANCE : ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE DE L'ORIGINE DES VIANDES DANS LES SERVICES ALIMENTAIRES

La mention de l'origine de toutes les viandes servies en France hors domicile va devenir obligatoire à compter du 1^{er} mars, selon un décret paru au Journal officiel du pays, jeudi 27 janvier.

Annoncé depuis de longs mois par le gouvernement français, cet étiquetage s'imposera désormais à la viande de volaille, d'ovin, de porc ou de caprin, et non plus au seul bœuf. En effet, depuis 2002, seule l'origine de la viande bovine vendue crue devait être mentionnée dans la restauration, héritage de la crise de la vache folle notamment.

La nouvelle étiquette devra indiquer le pays d'origine et celui d'élevage. Elle s'appliquera aux viandes fraîches achetées par les restaurateurs et non aux viandes déjà préparées ou cuisinées. Cette obligation concerne toute la restauration

hors domicile, c'est-à-dire les cantines scolaires, des entreprises ou hôpitaux, comme les restaurants commerciaux.

Par cette obligation d'étiquetage, le ministre de l'Agriculture français voudrait, entre autres, orienter les choix des Français vers les viandes produites localement au bénéfice d'un élan de souveraineté alimentaire du pays. À noter qu'actuellement, en restauration commerciale, la moitié de la viande serait importée.

Sources : *pig333, 28 janv., Le Point, 27 janv. 2022, DCCCRF et Commission européenne*

THAÏLANDE : LE PRIX DU PORC EXPLOSE À CAUSE DE LA PPA

Le prix de porc est monté en flèche en Thaïlande dans les dernières semaines, s'établissant à 215 bahts/kg (8,22 \$/kg) à Bangkok le 11 janvier, un record depuis au moins 2001. Le USDA prévoit que le prix de porc au détail connaîtra en moyenne une croissance d'environ 30 % en 2022.

La peste porcine africaine (PPA), qui a été détectée au pays le 11 janvier dernier, serait la cause principale de ce portrait. Selon *World News*, 90 % des éleveurs de porcs en Thaïlande sont de petites entreprises, qui fourniraient environ 30 % de la production. Le USDA estime que la production porcine thaïlandaise devrait chuter de 35 à 40 % en 2022, de quoi exacerber la flambée des prix dans les prochains mois.

Pour l'instant, la Thaïlande n'a pas montré l'intention de rehausser ses importations de porc. Le pays tableait, entre autres, sur la consommation de la viande de crocodile et le gel de six mois sur les prix du poulet afin de résorber la panique sur le marché intérieur de porc. En outre, depuis le 7 janvier, la Thaïlande a interdit les exportations de porcs vivants afin de prévenir la pénurie de porcs prévue en 2022. Cette mesure resterait en vigueur jusqu'au 5 avril. Toutefois, les analystes de Rabobank pensent que le pays n'aura d'autre choix que de rehausser les importations de porc afin d'atténuer les prix élevés et la faiblesse de l'offre.

Sources : *Swineweb, 31 janv., World News, 30 janv., Bangkok Post, 7 et 18 janv., USDA, 18 janv. 2022 et XE*

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho PARC

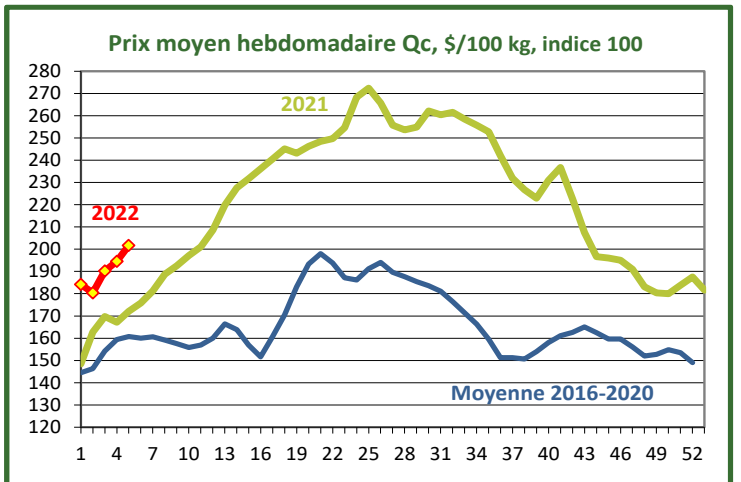
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 38, 7 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 31/01/22 au 06/02/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 007*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,70 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	201,39 \$
	Indice moyen ²		111,37
	Poids carcasse moyen ²	kg	122,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	274,30 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	146 544*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	82,18 \$	76,73 \$
Porcs abattus	têtes	2 436 000	12 317 000
Poids carcasse moyen	lb	216,97	217,47
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,70 \$	90,94 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2715 \$	1,2634 \$

Semaine 4 (du 24/01/22 au 30/01/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	212,65 \$	203,75 \$
15 % les plus bas	à l'indice	189,58 \$	180,56 \$
15 % les plus élevés		245,12 \$	237,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,70	111,86
Total porcs vendus	Têtes	105 513	418 895



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 201,70 \$/100 kg, en raison d'une augmentation de l'ordre de 7,18 \$ (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Suivant la tendance saisonnière, ces trois dernières semaines, le prix a cumulé des hausses de 12 %.

Au sud de la frontière, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (cutout) s'est montré inférieur à 90 %, soit le seuil minimal de la fenêtre du prix québécois. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec,

indice 100, a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par une marge de quelque 9 \$ (+5 %).

Sur le marché des changes, la valeur du billet vert a bondi par rapport à celle du dollar canadien (+1 %). Ceci a amplifié la croissance du prix québécois. Considérant les incertitudes liées à l'euro et les conflits Russie-Ukraine, les investisseurs auraient privilégié la devise américaine comme valeur refuge. En outre, ils préconiseraient le billet vert au détriment des autres devises majeures, au moment où les bourses



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

américaines ont fait moins bonne figure comparativement à l'ensemble des grandes bourses mondiales depuis le début de 2022.

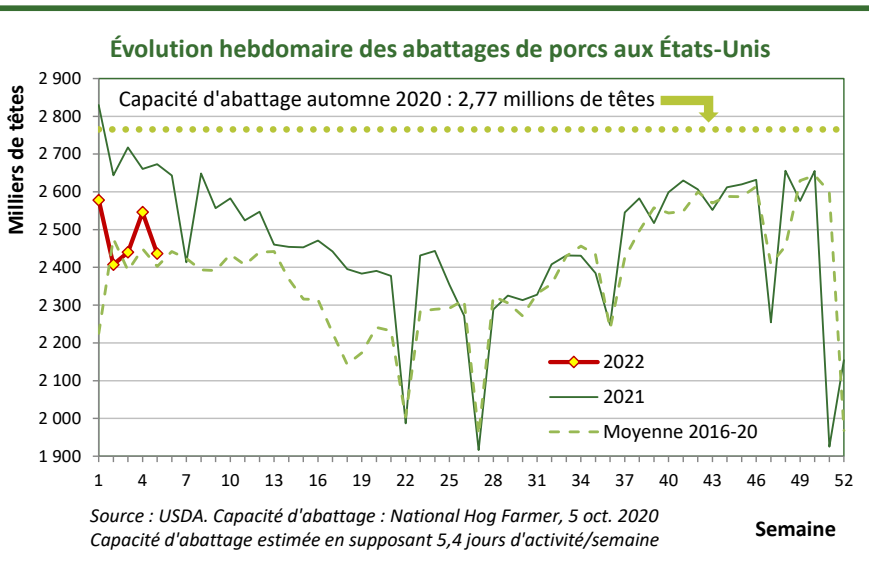
Les ventes ont totalisé plus de 146 500 têtes, un niveau semblable à la semaine précédente. Par rapport à la même période en 2021, c'est 4 100 en moins (-3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a grimpé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 3,87 \$ US (+4,9 %). En somme, il s'est établi à 82,18 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seules les années 2012 (87,7 \$ US) et 2013 (88,3 \$ US) ont affiché des niveaux supérieurs, lors d'une semaine 5.

La hausse s'est aussi appliquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a augmenté de quelque 2,1 \$ US (+2 %). Elle a clôturé à 95,7 \$ US/100 lb en moyenne, surpassant la valeur observée en 2021 et la moyenne de la période 2016-2020, à la même période, par des marges respectives de 16 % et 24 %. Cette bonne tenue est attribuable au soc (+6,8 \$ US), au flanc (+5,2 \$ US) et à la longe (+4,7 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a reculé de 4 % par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à 2,44 millions de têtes. Ce niveau a montré un déclin de 9 % comparé à 2021, à la même période.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-févr	28-janv	4-févr	28-janv	sem.préc.
FÉV 22	87,03	87,93	201,70	203,78	-2,07 \$
AVRIL 22	100,08	94,93	231,95	220,00	11,95 \$
MAI 22	103,68	99,90	240,29	231,53	8,76 \$
JUIN 22	109,43	105,78	253,62	245,14	8,47 \$
JUILLET 22	109,15	105,55	252,97	244,62	8,34 \$
AOÛT 22	107,45	104,00	249,03	241,03	8,00 \$
OCT 22	90,35	88,38	209,40	204,82	4,58 \$
DÉC 22	81,45	79,95	188,77	185,29	3,48 \$
FÉV 23	84,00	82,18	194,68	190,45	4,23 \$
AVR 23	86,95	85,15	201,52	197,34	4,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Outre l'absentéisme lié aux cas de COVID-19 chez les employés, mercredi dernier, une tempête dans le centre des États-Unis a nui au transport des porcs vers les abattoirs, faisant chuter les abattages ce jour-là. Cela n'a pas affecté le prix des animaux, les abattoirs ayant relevé les mises afin de s'en procurer un nombre suffisant.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, plusieurs analystes américains font état de la faiblesse persistante du nombre de porcs prêts à commercialiser. Lors des cinq premières semaines de 2022, ce nombre s'est montré inférieur à ceux enregistrés en 2021 et en 2020 à la même période, cumulativement, par des écarts de 8 % et 4 %.

Cependant, le poids moyen de carcasse ne reflète pas clairement si le ralentissement des abattages a causé un refoulement des animaux dans les parcs ou non. La semaine dernière, le poids moyen de carcasse des porcs a atteint 217 lb (98,4 kg, découpe américaine), un niveau semblable à 2021 à pareil moment. Steiner rappelle toutefois qu'à cette période, il était élevé en raison du ralentissement de la cadence d'abattage causé par la pandémie. Par rapport à 2020, il est supérieur, par une marge de 2 lb (+1 %).

MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, Smith penche vers un manque de porcs, plutôt qu'un refoulement. Des sources lui auraient indiqué que, dernièrement, des maladies ont amputé le cheptel, dont le syndrome reproducteur et respiratoire porcin, la diarrhée épidémique porcine et le *Deltacoronavirus porcin* chez de grands intégrateurs porcins américains. De plus, des éleveurs avaient éliminé une partie de leur troupeau à la suite de la pandémie de la COVID-19 et des énormes pertes qui ont suivi. Une autre anecdote corroborant un manque de porcs prêts à commercialiser est l'annonce de l'abattoir de porcs de Tyson à Waterloo de l'annulation des abattages du samedi pour tout le mois de février, un fait rare en hiver, où la production est forte.

Bref, du côté des éleveurs, certains disposeraient d'un peu plus d'espace que par le passé, ce qui signifie qu'ils n'ont aucune raison de saisir la première offre qui se présente à eux, d'où des prix au comptant plus élevés.

Du point de vue des abattoirs, la demande en porcs est en hausse, estime Steiner. Ceci s'explique par le fait que plusieurs de leurs employés reviennent au travail après s'être isolés en raison de la COVID-19, que la valeur recomposée de la carcasse se situe à des niveaux plus élevés qu'attendu et qu'ils bénéficient de marges solides. Ces trois dernières semaines, la marge estimée des abattoirs a d'ailleurs dépassé la moyenne 2016-2020, aux mêmes semaines, par un écart moyen de 12 %.

À court terme, tout cela est favorable au prix payé aux éleveurs américains. Toutefois, une hausse des prix combinée à une augmentation de l'offre finira par affecter la demande, en particulier en ce qui a trait à la viande de porc fraîche, croit Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 ont décliné de 0,16 \$ US et 0,12 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 32,7 \$ US et 31,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,48 \$ + mars 2022, soit 342 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,95 \$ + mars, soit 360 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-04	2022-01-28	2022-02-04	2022-01-28
mars-22	6,20 ½	6,36	443,9	411,2
mai-22	6,21 ¾	6,33 ¼	441,8	410,0
juil-22	6,18 ½	6,26 ¼	438,8	408,2
sept-22	5,86	5,84 ¼	412,5	390,6
déc-22	5,73 ¾	5,69 ½	397,4	378,9
mars-23	5,80 ¾	5,77	382,4	368,0
mai-23	5,83 ½	5,80	375,4	363,6
juil-23	5,83	5,79 ¾	373,0	363,1

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,99 \$ + décembre 2022, soit 304 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 330 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : RÉDUCTION DES ABATTAGES ACCEPTÉE PAR LA RMAAQ

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a autorisé, dans son arrêt du 3 février, Olymel à poursuivre son plan de réduction d'achats de porcs québécois à partir du 28 février. Toutefois, la compagnie devra s'en tenir à un abaissement d'abattage de 10 000 têtes par semaine contrairement aux 15 000 prévues en octobre dernier.

Au départ, le 22 octobre 2021, Olymel avait annoncé qu'elle cesserait ses activités d'abattage à l'usine de Princeville au printemps prochain pour s'y consacrer entièrement à la découpe. Cette décision devrait entraîner une baisse de capacité d'abattage de l'entreprise, se traduisant par une réduction de ses achats de 15 000 porcs par semaine en provenance du Québec et de 10 000 porcs par semaine en provenance de l'Ontario.

À la suite de cette décision d'Olymel, les Éleveurs de porcs du Québec avaient déposé, le 1^{er} novembre 2021, à part la transmission d'un avis de dénonciation de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, un grief à la RMAAQ à l'égard de la priorité d'abattage des porcs produits au Québec face aux porcs en provenance de l'Ontario.

Dans sa décision du 23 décembre 2021, la RMAAQ s'était montrée partiellement favorable à la fois à la requête des Éleveurs en priorisant les achats des porcs du Québec et à la stratégie de réduction des abattages d'Olymel. En effet, Olymel devait « maintenir en approvisionnement en porcs du Québec au moins l'équivalent de ses assignations pour l'usine de Princeville, soit 720 000 porcs, dans le calcul de la réduction annuelle de ses approvisionnements de 1 250 000 porcs, annoncée le 22 octobre 2021 ».

Après les recours faits par les deux parties au sujet de l'interprétation de la décision du 23 décembre, la RMAAQ a précisé, le 3 février, qu'Olymel pouvait diminuer son volume d'achats de porcs en privilégiant le Québec, soit une

réduction de 10 000 têtes contrairement à 15 000. En ce qui concerne les porcs ontariens abattus au Québec, Olymel devra plutôt réduire leur nombre de 15 000 têtes au lieu de 10 000.

La RMAAQ a donc ordonné aux Éleveurs de porcs du Québec de dresser, au plus tard le 22 février prochain, une liste des sites de production représentant le nombre de 530 000 porcs de proximité qui seront retirés de ses assignations, a affirmé le président des Éleveurs, David Duval, dans une lettre acheminée à ses membres.

Sources : Flash, 1^{er} et 7 fév., Radio-Canada, 4 fév., La Presse, 5 fév., Le Bulletin des Agriculteurs, 3 fév. 2022

USA : LE NPPC SOUHAITE UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ THAÏLANDAIS

Dans son communiqué du 31 janvier, le National Pork Producers Council (NPPC) a manifesté son désir de voir la Thaïlande donner diligemment un accès équitable au marché de viande et des produits porcins américains. Pour ce faire, l'organisation travaillerait actuellement en collaboration avec le U.S Trade Representative (USTR) et le gouvernement thaïlandais.

L'intérêt du NPPC pour le marché thaïlandais resurgit sur fond de prévisions d'une chute de 40 % de la production porcine thaïlandaise en 2022 à cause de la peste porcine africaine, laquelle pourrait contraindre le pays à rehausser ses importations de porc. Si cela arrivait, les exportations de porc américain ne seraient pas compétitives parce que la Thaïlande maintiendrait un embargo de facto à travers une combinaison de barrières tarifaires et non tarifaires.

Dans la rubrique des droits de douane fixés par la Thaïlande, la plupart des produits de porc américain qui pénètrent son territoire devraient faire l'objet d'un tarif ad valorem de 30 % à 40 %. De surcroît, le pays exigerait un droit de licence sur le porc des États-Unis d'environ 220 \$ US/tonne contre seulement 7,50 \$ US/tonne pour le porc produit localement. En ce qui concerne les obstacles non tarifaires, la Thaïlande interdirait les importations de viande de porc fraîche et d'abats en



NOUVELLES DU SECTEUR

provenance du pays de l'Oncle Sam ainsi que toute importation de porc issu d'élevages dont l'alimentation contient de la ractopamine.

La Thaïlande n'est pas un grand importateur de porc. Selon le NPPC, le pays aurait acheté quelque 26 000 tonnes de porc en 2021, dont 99 % provenaient de l'Union européenne (UE). S'agissant des États-Unis et du Canada, leurs expéditions de porc vers la Thaïlande sont négligeables.

Sources : *National Hog Farmer*, 31 janv. 2022, *Statistique Canada*, *USDA*, *NPPC* et *USTR*.

UE : SUBVENTIONS AU SECTEUR PORCIN EN DIFFICULTÉ

Le ministre de l'Agriculture français a annoncé, le 31 janvier, un plan de sauvetage de 270 millions d'euros (391 millions \$) afin de soutenir les éleveurs de porcs qui feraient face à une crise économique jamais subie depuis 30 ans. Celle-ci serait tributaire de l'effondrement du prix du porc et de la flambée des coûts de production, qui auraient culminé à des niveaux jamais atteints depuis huit ans. S'ajoutent à cela des distorsions de concurrence intraeuropéennes, certains États ayant soutenu leur filière porcine face à la crise sanitaire provoquée par la COVID-19.

Le prix du porc payé au producteur a diminué de 14 % sur un an pour une exploitation moyenne alors que les charges ont, elles, augmenté de 27 %. Les pertes inédites de la filière porcine auraient atteint 440 millions d'euros (637 millions \$) sur un an et les fermes perdraient actuellement environ 30 euros/porc (44 \$/porc), d'après l'interprofession nationale porcine (Inaporc). Par conséquent, près d'un quart des éleveurs de porcs auraient d'ores et déjà atteint des seuils critiques d'endettement court terme. Et, au moins 30 % des éleveurs de porcs français risqueraient de disparaître d'ici 2023.

En ce qui concerne la Pologne, elle vient d'être autorisée récemment par la Commission européenne à soutenir ses producteurs de porcs avec une aide financière de quelque 88 millions d'euros (128 millions \$). Cette

subvention, annoncée par le pays en décembre 2021, intervient dans un contexte où ses fermes porcines, en particulier les maternités, seraient actuellement touchées par un changement structurel sans précédent. En effet, plus de 30 000 exploitations porcines du pays auraient déjà arrêté leur production depuis le début de 2021.

Ce soutien financier, destiné précisément aux producteurs de porcelets et des cochettes, pourrait leur être octroyé sous forme de subventions directes au titre du cadre d'aide spéciale de l'Union européenne (UE) pour amortir les conséquences de la pandémie de COVID-19. Cependant, la Commission européenne a déterminé que l'aide versée par Varsovie ne devra pas dépasser le montant de 290 000 euros (420 000 \$) par bénéficiaire et devra être accordée au plus tard le 30 juin 2022.

L'Italie a elle aussi approuvé, le 4 février, un décret prévoyant une aide à sa filière porcine dotée d'un budget de 50 millions d'euros (73 millions \$). Cette subvention ciblera les interventions en matière de biosécurité et les compensations aux producteurs touchés par les mesures préventives en lien avec la lutte contre la propagation de la PPA. Signalons que depuis la découverte du premier sanglier infecté le 7 janvier 2022, treize nouveaux cas ont été détectés au nord-ouest de l'Italie. Deux régions, frontalières à la France, sont concernées.

Par ailleurs, dans la foulée de la découverte de la PPA sur son territoire en septembre 2020, l'Allemagne a été le premier pays de l'UE à mettre en place un plan de relance économique en faveur des élevages porcins. Chiffré à hauteur de 300 millions d'euros (435 millions \$), l'aide devrait couvrir la période de 2020 à 2022.

Sources : *FoodNavigator*, 4 fév., *IFIP*, 2 fév., *PorcMag*, 1^{er} fév., *La France Agricole*, 27 janv., *Inaporc*, 26 janv. 2022, *Pig333*, 16 déc. 2021, *UE* et *XE*

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

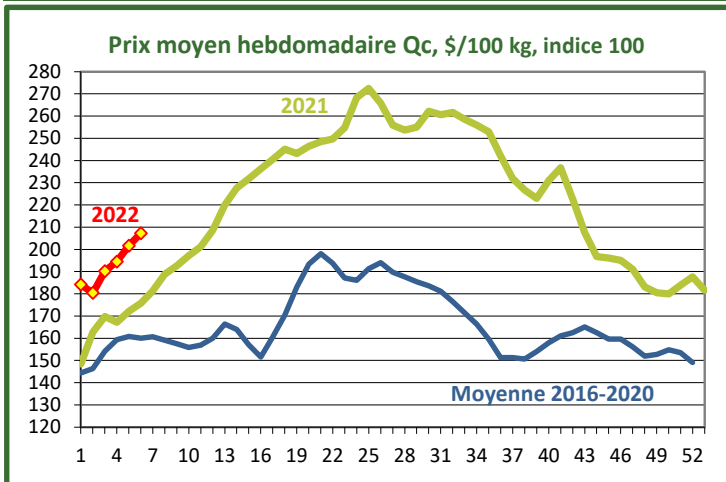
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 39, 14 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 07/01/22 au 13/02/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 531*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	207,30 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	206,98 \$
	Indice moyen ²		111,38
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,53 \$
	\$/porc	280,51 \$	264,35 \$
Total porcs vendus* et abattus ³		têtes	144 141*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,02 \$	78,28 \$
Porcs abattus	têtes	2 516 000	14 846 000
Poids carcasse moyen	lb	216,82	217,36
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,99 \$	92,32 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2703 \$	1,2645 \$

Semaine 5 (du 31/01/22 au 06/02/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	214,32 \$	206,07 \$
15 % les plus bas		188,32 \$	182,26 \$
15 % les plus élevés		246,37 \$	239,06 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,93	111,87
Total porcs vendus	Têtes	117 610	536 505



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé de l'ordre de 5,60 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se chiffrer à 207,30 \$/100 kg. Pour une semaine 6, c'est le niveau le plus élevé enregistré depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse a été inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé à ce seuil.

Il a dépassé celui auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 7 \$ (+3 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à son homologue canadien, en moyenne, de sorte que son influence sur le prix québécois a été modeste.

À quelque 144 100 porcs, les ventes se sont avérées inférieures à celles observées en 2021 à la même semaine, par un écart de 7 300 têtes (-5 %). Il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre inférieur, à pareille semaine.



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a affiché une croissance de 3,84 \$ US (+4,7 %) par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 86,02 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2016-2020, ce niveau s'est montré supérieur, par des écarts de 22 % et 31 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse avait connu une semaine sans histoire, pour terminer avec un bond impressionnant de 8 % en un seul jour. Finalement, elle s'est établie à 99 \$ US/100 lb, après un gain de 3,3 \$ US (+3 %) par rapport à la semaine d'avant. L'ensemble des coupes se sont valorisées, en particulier le flanc (+10,6 \$ US), le jambon (+5 \$ US) et le soc (+2,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,52 millions de têtes, un nombre sous le niveau enregistré en 2021 à la même période, de l'ordre de 5 %. C'est un rebond de 3 % par rapport à la semaine précédente, où une tempête hivernale avait ralenti la cadence, en plus de l'absentéisme lié à la COVID-19.

Selon Dennis Smith de la firme Archer Financial, l'offre de porcs ne semble pas combler les besoins des abattoirs, qui cherchent à accélérer la mise en marché des animaux et n'ont d'autre choix que de délier les cordons de leur bourse.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-févr	4-févr	11-févr	4-févr	sem.préc.
FÉV 22	90,50	87,03	210,10	202,05	8,06 \$
AVRIL 22	102,23	100,08	237,34	232,34	4,99 \$
MAI 22	106,40	103,68	247,02	240,70	6,31 \$
JUIN 22	112,20	109,43	260,48	254,05	6,43 \$
JUILLET 22	111,60	109,15	259,09	253,40	5,69 \$
AOÛT 22	109,50	107,45	254,21	249,46	4,76 \$
OCT 22	92,15	90,35	213,93	209,76	4,18 \$
DÉC 22	83,65	81,45	194,20	189,09	5,11 \$
FÉV 23	85,73	84,00	199,03	195,01	4,02 \$
AVR 23	88,45	86,95	205,34	201,86	3,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2697

Indice moyen : 111,533

NOTE DE LA SEMAINE

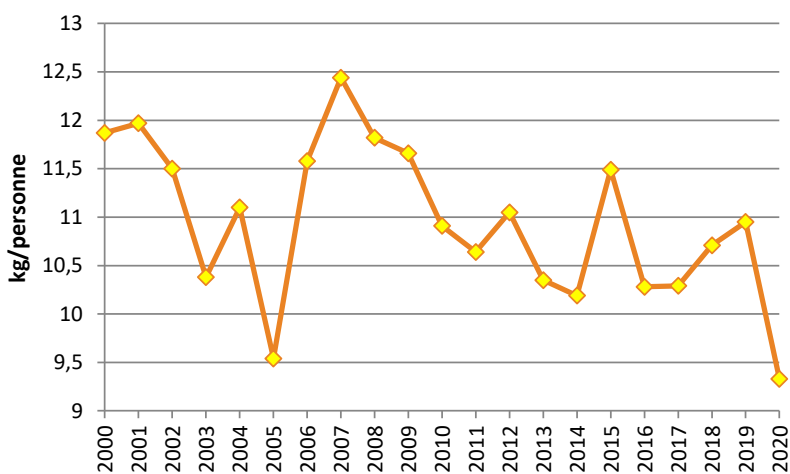
Mardi dernier, Financement agricole Canada a publié ses perspectives pour le secteur porcin en 2022. Parmi les thèmes abordés figurait la demande intérieure de porc.

De 2015 à 2019, en moyenne, celle-ci avait affiché une croissance annuelle de 2 %. La consommation de porc avait reculé de 11 % d'une année sur l'autre en 2016, faisant diminuer la moyenne sur cinq ans, puis elle s'est redressée rapidement entre 2017 et 2020.

Cependant, la première année de la pandémie a été exceptionnelle avec la chute soudaine de la consommation de porc. En effet, en 2020, l'offre intérieure de porc s'est chiffrée à 9,33 kg, ayant dégringolé de l'ordre de 15 % par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible depuis 1966. Les données de 2021 ne sont pas disponibles.

Selon Financement agricole Canada, la diminution de la consommation en 2020 peut s'expliquer par la baisse de revenus des ménages parallèlement à une hausse des prix de la viande, par la fermeture des services de restauration et par deux années de forte croissance des exportations de viande et produits de porc. Ainsi, en 2020, les ventes de porc canadiens à l'étranger ont bondi de 18 % par rapport à 2019, atteignant un sommet historique tant en volume qu'en valeur et

Consommation de porc, poids désossé, Canada



Source : Statistique Canada



MARCHÉ DU PORC

selon les données disponibles jusqu'à présent en 2021, elles demeurent à un niveau élevé.

En décembre, l'inflation des prix du bœuf et du porc au Canada atteignait plus de 8 % en glissement annuel, ce qui est supérieur à l'inflation des prix d'autres protéines animales comme le poulet (6 %), les œufs (4 %) et les produits laitiers (3 %). L'inflation devrait diminuer au cours des prochains mois

à mesure que divers problèmes dans la chaîne d'approvisionnement seront résolus. Il reste que les prix de la viande rouge vont sans doute se stabiliser à des niveaux élevés en raison des coûts accrus dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement ainsi que de la demande intérieure et mondiale vigoureuse.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a avancé de 0,31 \$ US et 0,29 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont aussi augmenté, mais de 12,7 \$ US et 12,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché a oscillé toute la semaine dernière et demeure très nerveux et tendu. Certes, la sécheresse de décembre à la mi-janvier a abaissé les rendements du maïs, et surtout du soja au Brésil et en Argentine. Mais selon les dernières estimations de l'USDA, cette situation est loin d'un scénario de production catastrophique.

Néanmoins, le rallye des prix a été impressionnant : entre le 1^{er} décembre et le 9 février, les contrats de mars ont grimpé d'environ 0,75 \$/bu ou 13 % pour le maïs, et de 3,60 \$/bu ou 29 % pour le soja. Étant donné que les prix des engrais atteignent des niveaux records aux États-Unis, les producteurs vont-ils augmenter fortement les superficies de la fève? Une première réponse à cette question clé sera rendue les 24-25 février prochain lorsque l'USDA publiera sa prévision initiale.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-11	2022-02-04	2022-02-11	2022-02-04
mars-22	6,51	6,20 ½	456,6	443,9
mai-22	6,50 ½	6,21 ¾	454,0	441,8
juil-22	6,45 ¼	6,18 ½	452,6	438,8
sept-22	6,07 ½	5,86	429,2	412,5
déc-22	5,94 ¾	5,73 ¾	415,5	397,4
mars-23	6,01 ½	5,80 ¾	399,4	382,4
mai-23	6,04 ½	5,83 ½	392,3	375,4
juil-23	6,04 ¾	5,83	389,5	373,0

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 février** dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,19 \$ + mars 2022, soit 343 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + mars, soit 369 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,91 \$ + décembre 2022, soit 309 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,72 \$ + décembre, soit 341 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : VOLUME DES EXPORTATIONS EN BAISSE EN 2021

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les ventes à l'étranger de viande et produits de porc américain ont affiché un recul sur l'ensemble de l'année 2021 par rapport à 2020. Les États-Unis ont exporté plus de 2,92 millions de tonnes de porc, un niveau plus faible en regard de celui observé en 2020, par une marge de 2 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé quelque 8,11 milliards \$ US et battu le record de 2020 par un écart de 5 %.

En cumul des douze mois de 2021, le Mexique s'est classé comme la première destination en matière de volume pour le porc américain, établissant un nouveau record après celui de 2017. Ce sont plus de 874 600 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays, correspondant à un accroissement de 27 % par rapport à 2020. La valeur des exportations a, pour sa part, grimpé de 45 % pour se chiffrer à plus de 1,68 milliard \$ US, dénotant également un nouveau record en valeur comparativement à celui enregistré en 2014. D'après l'USMEF, le porc américain à destination du Mexique aurait réalisé des gains significatifs dans les secteurs de la vente au détail et de la restauration.

Les ventes vers le marché de la Chine/Hong Kong se sont plutôt affaïssées, faisant glisser ce territoire au second rang de principaux acheteurs du porc des États-Unis. Ce marché a absorbé 734 600 tonnes de viande et produits de porc américain, soit un déclin de 29 % en volume relativement à 2020. Fluctuant en tandem avec ce tonnage, les recettes ont dépassé 1,74 milliard \$ US, se traduisant par une chute de 27 % en valeur. Toutefois, elles se sont classées au second rang en ce qui concerne les revenus porcins des États-Unis tirés du marché Chine/Hong Kong, après le record de 2020.

Selon le USDA, les achats de la Chine ont diminué en réponse au rebond de la production intérieure, les effets de la peste porcine africaine semblant modérés. De plus, la faiblesse persistante

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Mexique	874 589	27%	1 675,2	45%
Chine/Hong Kong	734 620	-29 %	1 738,3	-27 %
Japon	394 492	2%	1 693,8	4%
Canada	220 444	-2%	952,3	12%
Corée du Sud	167 012	6 %	556,5	23 %
Autres destinations	530 876	10 %	1 490,9	19 %
Total	2 922 033	-2%	8 107,1	+5 %

Source : USMEF, 8 fév. 2022

des prix des porcelets, des porcs et de la viande de porc indiquerait que l'offre sur le marché domestique était probablement abondante en 2021. Rappelons que la plupart des expéditions de porc américain vers la Chine font encore face à des représailles tarifaires de l'ordre 25 %, qui seraient un reliquat de la guerre commerciale entre Washington et Pékin. Signalons que les exportations de produits américains de tous les secteurs à destination de la Chine ont chuté en décembre 2021, alourdissant le déficit commercial des États-Unis d'environ 45 milliards \$ US pour ce mois. Selon le U.S. Trade Representative (UTR), la Chine n'aurait pas respecté les termes de la phase 1 d'une entente commerciale conclue avec son pays en janvier 2021 dans laquelle elle s'engageait à acheter quelque 40 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 2021.

En 2021, les exportations vers le Japon ont progressé tant en volume qu'en valeur, de l'ordre de 2 % et 4 %, respectivement, en regard avec l'année 2020. Selon l'USMEF, ce volume des achats du Japon est le plus élevé depuis au moins 2014, et serait la résultante de l'accord commercial entre le pays du soleil levant et le pays de l'Oncle Sam, conclu en janvier 2020. Le Japon a conservé sa troisième place au palmarès des principaux marchés étrangers pour le porc américain. Toutefois, en matière de valeur des achats de porc américain, le pays du

NOUVELLES DU SECTEUR

soleil levant s'est positionné au second rang, après la Chine/Hong Kong.

Du côté du Canada, les envois de porc américain ont baissé de 2 %, contrastant avec un rehaussement des recettes de 12 %, de sorte que le pays s'est maintenu au 4^e rang des destinations en matière de volume et de valeur. La Corée du Sud a terminé l'année 2021 à la quatrième place, avec une augmentation des achats de 6 % et 23 % en volume et en valeur, respectivement.

Sources : *The Pig Site*, 9 fév., *USMEF*, 8 fév. et *USDA*, janv. 2022

USA : SEABOARD REPRENDRA SES EXPÉDITIONS VERS LA CALIFORNIE

Le 8 février, Seaboard Foods a déclaré qu'elle se préparait à reprendre ses ventes de porc frais pour ses clients californiens. Cela advient après que la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie a ordonné le report de l'entrée en vigueur de la Proposition 12, en attendant que le California Department of Food and Agriculture parachève les règlements devant encadrer l'exécution de cette loi au niveau des élevages.

Rappelons qu'en décembre 2021, Seaboard Foods avait déclaré qu'elle ne vendrait plus en Californie certaines coupes de porc visées par la Proposition 12, une loi californienne portant sur les normes de bien-être animal dans l'élevage des porcs, entre autres.

Par ailleurs, Seaboard produirait environ 7,2 millions de porcs par an. En 2021, l'entreprise détenait un cheptel de truies de quelque 335 000 têtes, ce qui la positionne au 2^e rang du palmarès des principaux producteurs de porc des États-Unis. Actuellement, ses élevages seraient en transition en vue de se conformer aux normes de bien-être animal imposées par la Proposition 12.

Sources : *Swineweb*, 10 février 2022, *Reuters*, 17 déc. et *Agriculture.com*, 7 oct. 2021

ALLEMAGNE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DES VIANDES EN 2021

Selon les statistiques de Statistisches Bundesamt (Destatis) du 7 février, le volume des viandes, tous

secteurs agricoles confondus, produit par l'Allemagne a décliné pour la cinquième année consécutive. En 2021, un total d'environ 7,7 millions de tonnes de viandes a été produit ; cela correspond à un abaissement de 2,4 % par rapport à 2020. Il s'agit de la plus faible production depuis plus de dix ans.

La baisse de production la plus importante a été enregistrée dans le secteur porcin. L'Allemagne a produit environ cinq millions de tonnes de viande de porc, un recul de 2,9 % et 11 % en regard avec 2020 et 2016, respectivement. Il s'agit du niveau de production le plus bas depuis 2007.

Parmi les facteurs en cause se trouve la légère baisse du volume de porcs d'abattage provenant des élevages allemands, environ 1 % par rapport à 2020. Plus que toute autre chose, le nombre de porcs importés et abattus au pays a périçité pour atteindre 1,17 million de têtes (-49 %). Au total, les abattoirs et les usines de transformation allemands ont transformé 51,8 millions de porcs en 2021, équivalent au volume le plus faible depuis 2006.

Du côté de la viande de bœuf, avec 1,1 million de tonnes produites en 2021, l'Allemagne a subi une réduction de la baisse de la production d'environ 2 % par rapport à 2020. Sur cinq ans, cela équivaut à une contraction de 7 %. Quant à la production de la viande de volaille, elle s'est chiffrée à quelque 1,1 million de tonnes (-2 %). Selon *Fleischwirtschaft*, c'est une première pour l'Allemagne de voir sa production de la viande de volaille égaler celle du bœuf.

Parmi les causes expliquant ce déclin figure la découverte des cas de la peste porcine africaine (PPA) chez des sangliers en septembre 2020, l'Allemagne a alors perdu son accès à certains marchés asiatiques, en l'occurrence la Chine. De plus, la COVID-19 et les mesures sanitaires y afférentes auraient empêché certains abattoirs de fonctionner à plein régime.

Sources : *3trois3*, 10 fév., *Destatis*, 7 fév., *Fleischwirtschaft*, 8 fév. 2022, *3trois3*, 1^{er} juin et *Baromètre porc*, fév. 2021

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho PARC

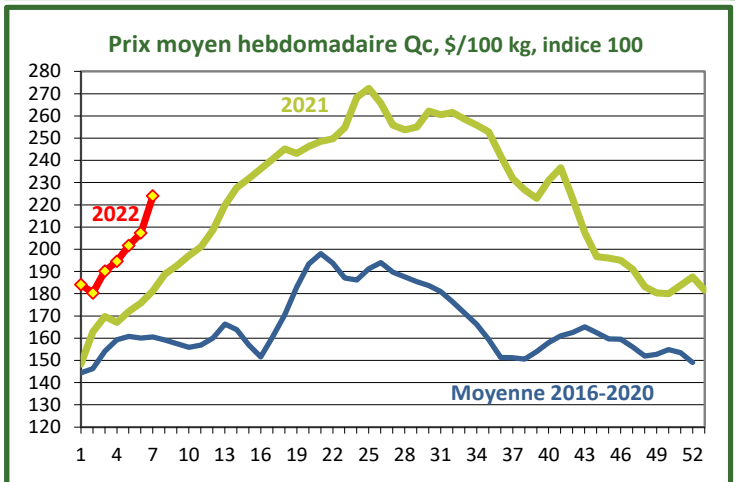
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 40, 21 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 14/02/22 au 20/02/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 797*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	223,95 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,66 \$
	Indice moyen ²		111,43
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,62
	Revenus de vente estimés	\$/porc	303,11 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	159 314*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	91,13 \$	80,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 507 000	17 343 000
Poids carcasse moyen	lb	216,20	217,20
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,53 \$	94,41 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2710 \$	1,2655 \$

Semaine 6 (du 07/02/22 au 13/02/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	228,00 \$	209,85 \$
15 % les plus bas	à l'indice	203,21 \$	185,87 \$
15 % les plus élevés		253,42 \$	241,54 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,33	111,78
Total porcs vendus	Têtes	111 714	648 219



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a explosé, augmentant de 16,65 \$ (+8 %) comparativement à la semaine précédente. Celui-ci s'est donc chiffré à 223,95 \$/100 kg, marquant un sommet pour cette période de l'année depuis au moins 1996.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été relevé à ce niveau. En somme, il a

surpassé le prix qui aurait prévalu s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par un écart de près de 11 \$ (+5 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain a peu varié par rapport au huard, ayant ainsi peu d'incidence sur le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 159 300 porcs. Ce volume a dépassé celui de 2021, à la même semaine, de l'ordre de 9 400 têtes (+6 %). Ceci est de bon augure pour les producteurs québécois encore aux prises avec des retards d'abattage.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

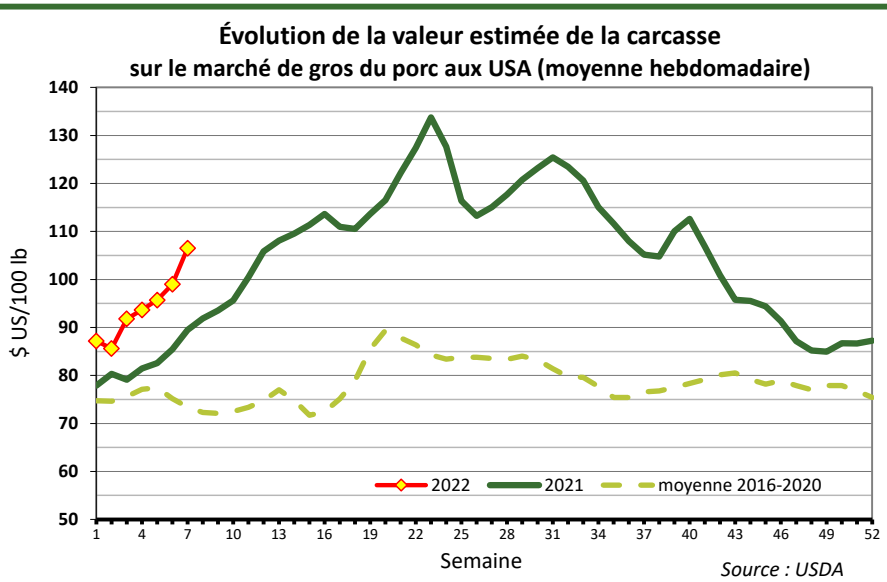
Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 91,13 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une croissance de l'ordre de 5,10 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2016-2020, ce niveau s'est montré supérieur, par des écarts de 22 % et 38 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a dépassé la barre de la centaine, atteignant 106,5 \$ US/100 lb, soit une hausse de l'ordre de 7,5 \$ US (+8 %) par rapport à la semaine d'avant. L'ensemble des coupes se sont valorisées, en particulier le flanc (+20,3 \$ US) et le jambon (+9,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,51 millions de têtes, un volume semblable à la semaine précédente.

NOTE DE LA SEMAINE

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Alors qu'à la mi-février 2021, de nombreuses coupes de porc commençaient une ascension qui s'est poursuivie en grande partie tout l'été, Steiner estime que cette tendance n'est pas garantie cette année. Bien que la plupart des valeurs des coupes sont similaires à l'an dernier, le jambon, lui, ne suit pas la cadence, s'affichant à environ 73,2 \$ US/100 lb jeudi dernier soit 5 % de moins qu'à pareil moment en 2021. Cette aubaine « relative » serait une anomalie alors que le prix au comptoir des viande est à un niveau historique, souligne Steiner.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-févr	11-févr	18-févr	11-févr	sem.préc.
AVRIL 22	109,40	102,23	254,29	237,62	16,67 \$
MAI 22	113,35	106,40	263,47	247,32	16,15 \$
JUIN 22	118,63	112,20	275,74	260,80	14,95 \$
JUILLET 22	117,53	111,60	273,19	259,40	13,78 \$
AOÛT 22	115,05	109,50	267,42	254,52	12,90 \$
OCT 22	95,63	92,15	222,28	214,19	8,09 \$
DÉC 22	85,60	83,65	198,97	194,44	4,53 \$
FÉV 23	87,40	85,73	203,15	199,27	3,88 \$
AVR 23	89,95	88,45	209,08	205,59	3,49 \$
JUN 23	97,25	96,05	226,05	223,26	2,79 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2711

Indice moyen : 111,516

En 2019, les Américains ont dépensé en moyenne environ 65 milliards \$ US par mois en repas dans les restaurants selon le rapport mensuel sur les ventes au détail (chiffres non ajustés). Cette somme a diminué à 52 milliards \$ US en 2020 puis a rebondi pour atteindre 68 milliards \$ US en 2021. Toutefois, les sorties au restaurant ne seraient pas revenues aux niveaux d'avant la pandémie.

Ce serait plutôt l'inflation alimentaire qui a joué un rôle important dans l'augmentation du chiffre d'affaires, ce qui ne se traduit pas nécessairement par une augmentation des volumes vendus. La National Restaurant Association a déclaré que seulement 25 % des restaurateurs interrogés observent un retour à des niveaux pré-pandémiques de l'achalandage dans leurs établissements.

L'inflation et la confiance des consommateurs quant à leur capacité à dépenser pourraient donc constituer un défi cet été, notamment si ceux-ci doivent réduire considérablement leurs dépenses.

Rédaction : Geneviève Berthiaume,
B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La Bourse de Chicago a été marquée de volatilité tout au long de la semaine dernière. En fin de compte, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 est demeurée quasi stable par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont reculé d'un léger 8,7 \$ US et 8,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

La trituration du soja aux États-Unis s'est établie à 4,96 millions de tonnes en janvier, en baisse de 2,3 % par rapport au niveau record atteint en décembre. Le marché s'attendait à un chiffre plus élevé, mais il n'en demeure pas moins que c'est un niveau de trituration quasi record pour un mois de janvier.

Au Brésil, le battage du soja avance rapidement : il est complété à 24 %, comparativement à 16 % la semaine précédente et 9 % l'an passé à pareille date. Dans l'État du Mato Grosso, la récolte de la fève est terminée à 60 % et 57 % du maïs safrinha est semé.

En outre, les fils de presse rapportent que des tritrateurs chinois auraient annulé l'achat d'une dizaine de cargos de soja brésilien en raison de marges de profits négatives. Certains de ces cargos auraient été remplacés par des navires de soja américain. Les tritrateurs perdraient actuellement 20 \$ la tonne sur le soja importé. Cela serait dû au fait que le prix local du tourteau, qui est destiné principalement à l'alimentation du cheptel porcin, ne refléterait plus la hausse du prix de la fève importée. En effet, le prix du porc en Chine a dégringolé de près de 50 % au cours des 12 derniers mois avec la peste porcine africaine sous contrôle et la fin de la reconstitution massive du cheptel. Les producteurs porcins ne sont pas en mesure de payer plus pour l'alimentation de leurs animaux.

Par ailleurs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 15 000 barils/jour et a repassé le seuil du million de barils par jour (1,01 million de barils/jour). Mais les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-18	2022-02-11	2022-02-18	2022-02-11
mars-22	6,54 ¼	6,51	447,9	456,6
mai-22	6,52 ¾	6,50 ½	445,7	454,0
juil-22	6,47	6,45 ¼	445,1	452,6
sept-22	6,08 ¾	6,07 ½	427,9	429,2
déc-22	5,97 ¾	5,94 ¾	417,4	415,5
mars-23	6,04 ¾	6,01 ½	402,6	399,4
mai-23	6,08 ¼	6,04 ½	396,2	392,3
juil-23	6,09 ¾	6,04 ¾	393,3	389,5

Source : CME Group

inventaires ont augmenté de 684 000 barils pour s'établir à un niveau très élevé de 25,48 millions de barils.

Enfin, la semaine prochaine paraîtront les premières estimations de l'USDA des superficies ensemencées en maïs et soja. Ces chiffres seront scrutés par le marché qui s'attend à une augmentation de la superficie de la fève aux dépens du maïs. Le ratio du prix du soja sur celui du maïs s'est accru, et les prix des engrais ont explosé : va-t-on avoir une forte hausse de la superficie de la fève aux dépens du maïs? À surveiller...

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,07 \$ + mars 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,87 \$ + mars, soit 371 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,99 \$ + décembre 2022, soit 314 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + décembre, soit 343 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MORATOIRE SUR LES NOUVEAUX PROJETS PORCINS

Les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé le 18 février qu'ils n'émettront plus de volumes de référence (VDR), lesquels limitent la quantité de porcs pouvant être produite par producteur par semaine. Ceci aura pour effet de bloquer tous les nouveaux projets de construction d'engraissement porcins entrepris après le 19 novembre 2021, date à laquelle les éleveurs ont été informés d'un risque d'excédent de production.

L'objectif de cette mesure, que les Éleveurs ont le pouvoir de décréter dans le cadre de l'article 1.23 du Règlement sur la production et la mise en marché des porcs, est d'arriver à mieux gérer les surplus d'animaux qui découleront de la baisse des achats de 10 000 porcs québécois par semaine par le transformateur Olymel à partir du 28 février.

Les Éleveurs de porcs sont d'ailleurs tenus de fournir à Olymel une liste des sites de production qui seront retirés des assignations à partir de cette date. Une cinquantaine d'entreprises de productions porcines indépendantes, qui ne sont pas affiliées à Olymel, risquent d'être touchées plus durement que les autres.

Les Éleveurs soutiennent néanmoins que dans le cadre de ces réductions d'achats imposées par Olymel, tous « seront traités équitablement, peu importe leur modèle d'affaires (indépendant, à forfait, porcs du propriétaire), leur abattoir d'assignation ou leur acheteur », ont-ils écrit dans un message adressé à leurs membres le 10 février. Selon eux, la mise en place « de mesures exceptionnelles de gestion des surplus », par l'entremise des VDR assignés à chacun des sites de la province, et une opération de détournement des porcs à l'extérieur du Québec permettront de limiter au maximum les effets négatifs de cette réduction d'achat.

Par ailleurs, Martin Caron, président de l'UPA, s'est engagé à soutenir les Éleveurs afin d'obtenir du ministre de l'Agriculture du Québec, André Lamontagne, la mise en place d'un plan d'aide financière de transition destinée aux éleveurs concernés par la décision d'Olymel. Il estime que la situation sera temporaire, le temps qu'Olymel arrive à recruter les travailleurs étrangers qui lui manquent dans le but d'augmenter la cadence d'abattage et de découpe dans ses usines.

Source : *La Terre de chez nous*, 18 fév. 2022

CANADA : CONTRACTION DES EXPORTATIONS EN 2021

Le volume de viande et de produits de porc canadiens expédiés vers l'étranger en 2021 a reculé de 4 % comparativement à l'année record 2020, se chiffrant à près de 1,44 million de tonnes. De même, du côté de la valeur, les ventes du Canada, de l'ordre de 4,96 milliards \$, ont essuyé un recul de 3 % par rapport à 2020. Il est cependant le deuxième en importance depuis au moins 2010, supérieur d'environ 176 000 tonnes (+14 %) à 2019. En regard avec la valeur de ces dernières en 2019, elles ont plutôt montré une progression de 17 %.

En 2021, les États-Unis ont retrouvé leur premier rang historique dans le palmarès des principales destinations du porc canadien après que la Chine/Hong Kong l'ait accaparé temporairement en 2020. Le volume des achats du pays de l'Oncle Sam s'est élevé à environ 409 700 tonnes (+32 %), mais réduit de 8 % par rapport au record enregistré en 2015, soit 445 700 tonnes. Quant à la valeur des acquisitions de porc canadien par les États-Unis, elle s'est chiffrée à 1,7 milliard \$ (+35 %). Ayant creusé un écart de 14 % par rapport au record de 2015, ces recettes constituent donc le sommet de la décennie 2011-2021.

La Chine/Hong Kong a glissé au second rang de principaux acquéreurs de porc du Canada. Le pays a abaissé considérablement ses achats à quelque 284 900 tonnes (-54 %), déboursant conséquemment un peu plus de 796 millions \$ (-52 %). Cependant, en comparaison aux données de 2019, les envois de porc canadien vers le marché chinois ont affiché des augmentations de 5 % et 24 % en volume et en valeur, respectivement.

Pour l'année 2021, le déclin des ventes vers la Chine/Hong Kong n'est pas étranger à la relance de la production porcine chinoise grâce à un relatif contrôle de la peste porcine africaine (PPA). À noter que le Canada n'est pas le seul pays exportateur de porc à en subir le contrecoup. À titre illustratif, les envois de porc américain vers la Chine ont reculé de 29 % en tonnage par rapport à 2020. De même, en cumul de janvier à septembre 2021, l'Union européenne (UE) a vu ses expéditions se contracter de 11 %. Toutefois, contrairement aux États-Unis et à l'UE, la Chine maintient encore la suspension des certificats d'exportation de certains abattoirs et usines de



NOUVELLES DU SECTEUR

transformation de porcs canadiens, entre autres en raison de la COVID-19. Ces événements survenus entre 2019 et 2020 n'ont pas encore trouvé un dénouement heureux. Au total, 17 établissements de transformation de viande du Canada attendraient toujours la levée de la suspension de leurs certificats d'exportation par Pékin.

Les expéditions vers le Japon ont enregistré une décroissance de 6 % et 12 % en matière de tonnage et de recettes, distinctement. En ce qui concerne le Mexique, le pays a fait propulser son volume d'achat de 78 %, rehaussant de ce fait ses déboursés de 120 %. Ces chiffres dénotent de nouveaux records en volume et en valeur après ceux de 2019. Parallèlement, les Philippines ont fortement relevé leurs acquisitions, soit de 158 %, aussi bien en volume qu'en valeur. Ce niveau record s'expliquerait par l'allègement des tarifs à l'importation et l'augmentation de quota de porc étranger sur fond de diminution du cheptel porcin national causée par la PPA, qui avait engendré une flambée des prix de la viande de porc en 2021.

Les cargaisons de porc canadien acheminées vers les marchés coréen et taïwanais en 2021 ont fait une belle figure. Elles ont bondi de 35 % et 10 % en volume, respectivement. S'agissant de la Colombie, elle est le marché ayant le plus contribué à la croissance des exportations canadiennes, en valeur absolue, enregistrant une hausse d'environ 9 000 tonnes (+417 %), se traduisant par un gain de quelque 20 millions \$ (+411 %) comparativement à l'année 2020. Cependant, au Vietnam, le porc du Canada a moins bien performé, cédant 5 % en tonnage par rapport aux envois observés en 2020.

Quant aux autres destinations, elles ont cumulativement affiché des bonds de 25 % et 18 % en matière de volume et de recettes.

Sources : Statistique Canada, fév., USMEF, 8 fév., Marché du Porc Breton, janv. 2022, Eurostat, nov., La Terre de chez nous, 21 oct., Réussir, 5 sept et le Sillon Belge, 12 mai 2021

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à décembre 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
États-Unis	409 702	32 %	1 709 046	35 %
Chine/Hong Kong	284 881	-54 %	796 021	-52 %
Japon	239 815	-6 %	1 261 614	-12 %
Mexique	192 179	78 %	394 329	120 %
Philippines	125 400	158 %	300 136	158 %
Corée du Sud	52 400	35 %	177 113	18 %
Vietnam	24 615	-5 %	51 251	-14 %
Taiwan	22 831	10 %	54 108	1 %
Colombie	11 148	417 %	24 834	411 %
Autres	75 413	25 %	190 997	18 %
Total	1 438 384	-4 %	4 959 448	-3 %

Source : Statistique Canada, fév. 2022

PAYS-BAS : HAUSSE CONTINUE DES EXPORTATIONS DE PORCELETS VERS L'ESPAGNE

Au cours de l'année 2021, les Pays-Bas ont exporté quelque 1,6 million de porcelets vers l'Espagne, selon les statistiques de Rijksdienst voor Ondernemend Nederland (RVO), une agence du ministère néerlandais de l'Économie. Cela représente une augmentation de 22 % proportionnellement aux exportations de 2020.

Le volume de ces envois de porcelets néerlandais vers les engraissements espagnols a connu un bond plus que significatif au cours des six dernières années, passant de 194 000 têtes en 2006 à 1,6 million en 2021, soit une explosion de plus de 700 %.

Source : Pig333, 15 fév. 2022

NDLR : La montée fulgurante des exportations de porcelets des Pays-Bas vers l'Espagne, particulièrement à partir de 2020, serait influencée par la baisse des importations de porcelets par l'Allemagne. Celle-ci aurait également abaissé ses achats de porcs vivants en provenance des Pays-Bas, faute d'accès à certains marchés asiatiques, notamment la Chine, à cause de la PPA.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs de porcs du Québec



écho P RC

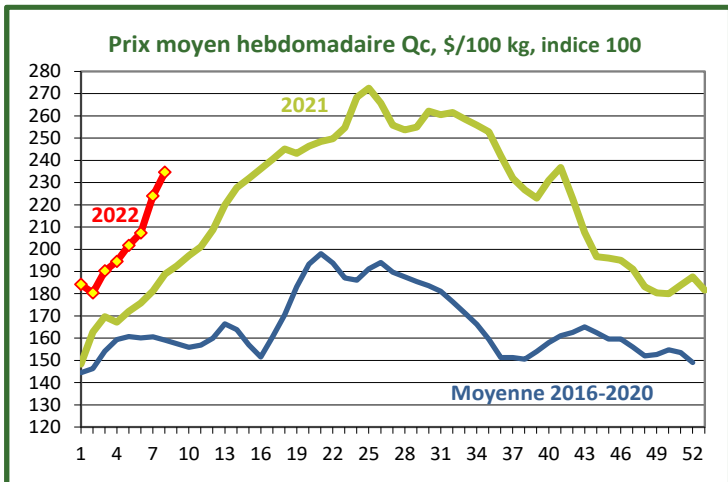
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 41, 28 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 21/02/22 au 27/02/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 418*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	234,67 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	234,37 \$
	Indice moyen ²		111,49
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,73
	Revenus de vente estimés	\$/porc	318,08 \$
Total porcs vendus* et abattus**		têtes	153 722*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	semaine	cumulé
Porcs abattus	têtes	2 507 000	19 838 000
Poids carcasse moyen	lb	215,65	217,00
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,88 \$	96,52 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2725 \$	1,2663 \$

Semaine 7 (du 14/02/22 au 20/02/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	236,45 \$	213,54 \$
15 % les plus bas	à l'indice	204,24 \$	188,42 \$
15 % les plus élevés		271,16 \$	245,65 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,20	111,70
Total porcs vendus	Têtes	104 415	752 634



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sur sa lancée de la semaine précédente, affichant un bond de 10,72 \$ (+4,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est ainsi fixé à 234,67 \$/100 kg. Ces six dernières semaines, il a cumulé des hausses de l'ordre de 54 \$/100 kg (+30 %), soit la plus forte progression depuis 2004 à cette période.

Aux États-Unis, la majorité des jours, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a

donc été rehaussé à ce seuil. Il a dépassé celui auquel il se serait établi s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par une marge de quelque 8 \$ (+3 %).

Quant au marché des changes, son effet sur le prix québécois a été modeste, le billet vert se montrant plutôt stable par rapport au dollar canadien, en moyenne.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé plus de 153 700 têtes. C'est 4 000 (+3 %) de plus qu'à la même période en 2021. Il faut remonter à 2010 pour trouver un niveau supérieur, à pareille semaine.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 LA COLLECTIVITÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 97,04 \$ US/100 lb, enregistrant une hausse de l'ordre de 5,91 \$ US (+6,5 %) par rapport à la semaine précédente. Pour une semaine 8, il s'agit d'un record, et ce, depuis au moins 1996.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé d'environ 4,4 \$ US (+4 %) pour clôturer à 110,9 \$ US/100 lb. Le flanc (+10 \$ US), les côtes (+2,9 \$ US) et le soc (+1,2 \$ US) ont surtout contribué à cette croissance.

À 2,51 millions de têtes, les abattages sont demeurés égaux à ceux observés lors de la semaine antérieure.

NOTE DE LA SEMAINE

L'invasion militaire de l'Ukraine par la Russie le 24 février dernier a bouleversé le monde entier. La volatilité des marchés des grains et du pétrole qui en découlera pourrait affecter les éleveurs américains, d'après Steiner.

En effet, en 2020, les exportations de maïs par l'Ukraine ont représenté 13 % de ce commerce mondial et la Russie et l'Ukraine réunies ont totalisé 28 % des exportations mondiales de blé. En outre, la Russie est le second exportateur de pétrole avec 11 % de l'offre mondiale, alors qu'il est le premier exportateur d'engrais azoté. L'impact de la crise russo-ukrainienne sur le marché de l'énergie a des répercussions sur les marchés du maïs et du soja, car environ le tiers de la production américaine de maïs est utilisée pour produire de l'éthanol et environ 42 % de la production américaine d'huile de soja est destinée aux secteurs du biodiesel et du diesel renouvelable.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-févr	18-févr	25-févr	18-févr	sem.préc.
AVRIL 22	103,68	109,40	241,11	254,41	-13,30 \$
MAI 22	107,83	113,35	250,76	263,60	-12,84 \$
JUIN 22	113,88	118,63	264,83	275,88	-11,05 \$
JUILLET 22	113,55	117,53	264,06	273,32	-9,26 \$
AOÛT 22	112,35	115,05	261,27	267,55	-6,28 \$
OCT 22	92,90	95,63	216,04	222,39	-6,35 \$
DÉC 22	83,00	85,60	193,02	199,07	-6,05 \$
FÉV 23	84,95	87,40	197,55	203,25	-5,70 \$
AVR 23	87,83	89,95	204,25	209,18	-4,93 \$
JUN 23	95,25	97,25	221,51	226,16	-4,65 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2716

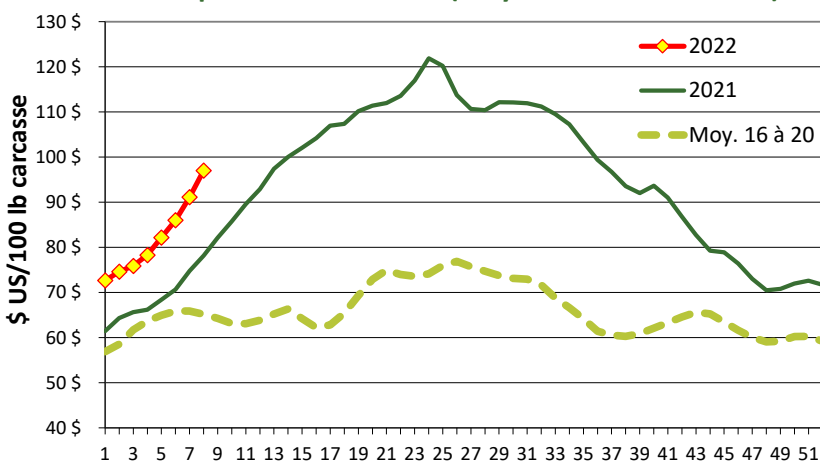
Indice moyen : 111,503

La hausse attendue du coût des aliments pour animaux et de l'énergie risque d'affecter les éleveurs américains, qui verraient leur coût de production augmenter. Ceci est de nature à freiner la production, diminuant l'offre en viandes sur le marché au détail et exacerbant l'inflation sur le prix des viandes. Si cela devait par ricochet réduire la demande domestique et internationale, le bœuf, dont le prix est relativement élevé, pourrait écopier davantage que le porc ou le poulet. En janvier dernier, le prix du bœuf au détail aux États-Unis a dépassé le niveau d'il y a un an par un écart de 19 %, alors qu'en parallèle, ceux du porc et du poulet avaient augmenté de 15 % et 9 %, respectivement.

Selon Steiner, ce triste événement devrait avoir un impact minimal sur le commerce mondial de la viande. La Russie n'est plus un acheteur majeur de protéines sur le marché mondial, selon les données du USDA. En 2021, le pays était un exportateur net de porc, après avoir rehaussé sa production nationale de 86 % au cours de la dernière décennie malgré la peste porcine africaine. Elle est toujours une importatrice de bœuf, mais le volume est en baisse de 67 % par rapport à 2010. Quant au poulet, en 2020, les importations ne représentaient que 5 % de la consommation. Depuis 2010, la consommation intérieure de poulet russe a bondi de 36 % et la production intérieure de poulet a augmenté de 67 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPO.



Jefo

La vie, en plus facile.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PRÉVISIONS D'ICI 2031 POUR LE SECTEUR DU MAÏS

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 24 et 25 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2022-2023 ainsi que de ses prévisions d'ici 2031 en ce qui concerne les grains.

En ce qui a trait à la production de maïs des États-Unis, de 2022 à 2031, elle devrait montrer une croissance de l'ordre de 7 % pour se chiffrer à 413 millions de tonnes. La superficie connaîtrait un recul de 3 %, compensée par la hausse des rendements (+10 %) lors de la prochaine décennie.

Quant à la demande, d'ici 2031, elle devrait s'accroître d'environ 10 % et atteindre 412,9 millions de tonnes. Le principal facteur expliquant cette trajectoire est l'essor anticipé de la quantité de maïs destinée à l'alimentation des animaux d'élevage, afin de répondre à la demande en viandes des marchés domestique et étrangers.

Du côté de la quantité de maïs consacrée à la fabrication de l'éthanol, elle connaîtrait un léger déclin d'ici 2031 (-1 %), en raison de baisse progressive de la consommation d'essence à long terme. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). La proportion de maïs utilisée pour produire de l'éthanol demeurera élevée, représentant environ un tiers de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-25	2022-02-18	2022-02-25	2022-02-18
mars-22	6,59 ½	6,54 ¼	448,3	447,9
mai-22	6,55 ¾	6,52 ¾	442,7	445,7
juil-22	6,44	6,47	438,7	445,1
sept-22	5,94 ¼	6,08 ¾	414,7	427,9
déc-22	5,79 ¾	5,97 ¾	402,3	417,4
mars-23	5,86 ¾	6,04 ¾	386,2	402,6
mai-23	5,90	6,08 ¼	380,7	396,2
juil-23	5,91 ½	6,09 ¾	378,7	393,3

Source : CME Group

l'utilisation totale de maïs aux États-Unis durant cette période. Une certaine progression est prévue sur le marché des mélanges d'éthanol à 15 % (E-15) au début de la période de projection, mais les limites liées aux infrastructures et autres contraintes freineront la croissance à long terme. L'expansion des mélanges d'essence contenant plus d'éthanol ne sera pas suffisante à elle seule pour empêcher le déclin du marché intérieur. Le marché du mélange à 85 % d'éthanol (E-85) reste modeste.

D'ici 2031, les exportations américaines devraient atteindre 78,11 millions de tonnes, par rapport au total record de 2020-2021 de 69,93 millions de tonnes. La forte demande

internationale, en particulier de la Chine, devrait stimuler une hausse des inventaires par rapport à l'utilisation. Ceci, afin d'atténuer les risques mondiaux liés aux conditions météorologiques et à la production, alors que les États-Unis sont en concurrence pour les parts de marché avec d'autres grands exportateurs d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est.

Source : USDA Agricultural Projections to 2031, fév. 2022

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2022

Année récolte (septembre à août)		2020/ 2021	2021/ 2022	2022/ 2023	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-22	Forum 2022	2021-2022
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,7	37,8	37,2	-1 %
	Rendement (t/ha)	10,76	11,11	11,36	2 %
Offre totale (millions de t)		407,8	415,9	425,8	2 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,5	36,3	0 %
	Éthanol	127,8	135,3	133,4	-1 %
	Alimentation animale	142,2	143,5	146,1	2 %
	Exportation	69,9	61,6	61,0	-1 %
	Demande globale	376,4	376,8	376,7	0 %
Inventaire de report (millions de t)		31,4	39,1	49,2	26 %
Ratio inventaire de report et utilisation		8 %	10 %	13 %	

Sources : WASDE, 9 fév. et USDA Agricultural Projections to 2031, fév. 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEI : DÉFICIT DE LA BRANCHE PORCINE EN 2021

Le secteur porcin d'Olymel a essuyé des pertes de quelque 60 millions \$ en ce qui concerne l'exercice financier 2020-2021, tandis qu'il avait plutôt affiché un excédent de 215 millions \$ en 2020. Additionnées aux pertes de la division Sollio Agriculture, ces dernières auraient significativement contribué au déficit global de 19 millions \$ pour le géant agroalimentaire Sollio Groupe Coopératif en 2021.

Le déficit d'Olymel est tributaire de plusieurs facteurs, notamment la suspension du droit d'exporter en Chine pour certains abattoirs, la hausse des coûts d'approvisionnement et l'appréciation de la devise canadienne. À tout cela, il faut également ajouter la pandémie de la COVID-19, combinée à la grève de l'usine de Vallée-Jonction, qui a amplifié les enjeux de main-d'œuvre. Ceci a réduit la capacité de désossage, qui est une étape importante permettant d'améliorer les marges, selon Olymel.

Source : *La Terre de chez nous*, 24 fév. 2022

USA : 215 MILLIONS \$ US EN FAVEUR DE L'INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DE LA VIANDE

Le 24 février dernier, le secrétaire à l'Agriculture a annoncé que le USDA rendrait disponible une enveloppe de plus de 215 millions \$ US pour le secteur américain de la transformation de viande et de la volaille. Ce financement concrétiserait un des aspects du décret exécutif du président Joe Biden sur la promotion de la compétition dans l'économie américaine et serait accessible sous forme de prêts et de subventions. Le but est d'accroître la capacité des abattoirs indépendants.

Le USDA Rural Development accorderait 150 millions \$ US en subventions, par le biais de Meat and Poultry Processing Expansion Program (MPPEP), afin de financer les activités de démarrage et d'expansion dans le secteur de la transformation de la viande et de la volaille. Ces aides, pouvant atteindre 25 millions \$ US par entreprise, viseront, entre autres, les nouvelles constructions, l'agrandissement des installations existantes et l'acquisition d'équipements. De son côté, l'USDA's National Institute of Food and Agriculture (NIFA), fournira 40 millions \$ US supplémentaires pour le perfectionnement et la formation de la main-d'œuvre à travers des centres de

formation et des collèges offrant des enseignements sur la transformation des viandes. Quant aux 25 millions \$ US restants, ils seront gérés par le Agricultural Marketing Service (AMS), dans le but d'offrir une assistance technique aux demandeurs de subventions et à d'autres intéressés qui seront à la recherche de ressources en matière de la transformation de la viande et de la volaille.

Par ailleurs, selon le National Pork Producers Council (NPPC), les récentes augmentations des prix de détail du porc seraient attribuables à une forte demande en viandes, à des coûts supplémentaires, tels les salaires, ainsi qu'à des pénuries de main-d'œuvre dans la chaîne d'approvisionnement. De plus, le ratio de concentration des abattoirs s'établirait à 65 % en 2020, ce qui est comparable à celui du milieu des années 2000.

Sources : *USDA*, 24 fév., *National Hog Farmer*, 24 fév., 25 janv. et 19 janv., *Meatingplace*, 24 fév. et 26 janv.,

La France Agricole, 4 janv. 2022 et *USDA*, 9 juillet 2021

UE : REcul DES EXPORTATIONS EN 2021

En 2021, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont atteint 5,27 millions de tonnes, soit une baisse de -3 % par rapport à l'année record 2020. Malgré cela, leur volume demeure le deuxième en importance depuis au moins 2012. Du côté de la valeur, les ventes de l'UE se sont chiffrées à 11,66 milliards d'euros, déclinant de 4 % tout en se classant au second rang du palmarès des recettes de dix dernières années.

La Chine/Hong Kong a de nouveau conservé son premier rang historique des acheteurs du porc européen. Cependant, elle a été le vecteur principal du recul des exportations européennes de porc. En effet, en cumul de janvier à décembre 2021, la Chine/Hong Kong est le seul principal marché à avoir diminué son volume des achats. Les envois de l'UE s'y sont chiffrés à 2,73 millions de tonnes, essuyant une décadence de 25 % en regard avec le record enregistré en 2020. Comparativement à 2019, ces données ont plutôt montré une hausse de l'ordre de 4 %.

Parmi les facteurs ayant influencé la contraction des envois de porc vers l'empire du Milieu figure principalement la

NOUVELLES DU SECTEUR

reconstitution du cheptel porcin chinois, ayant recouvert son niveau d'avant la crise de la peste porcine africaine (PPA), selon certains analystes. D'autre part, la dissémination de la PPA dans certains pays européens de l'UE, notamment l'Allemagne, serait également à l'origine de ce rajustement à la baisse.

En ce qui concerne le Japon, ses acquisitions de porc se sont établies à approximativement 379 600 tonnes. Cela dénote une croissance de 5 % par rapport à 2020. Cependant, en comparaison avec les données de 2019, ce volume d'achats japonais a accusé un repli de 16 %.

Les exportations vers les Philippines ont atteint environ 350 100 tonnes, se traduisant par un bond significatif de 129 %. En mai 2021, le pays avait déclaré l'état de catastrophe nationale pour un an en raison d'une épidémie de PPA qui avait conduit à une diminution importante de son cheptel porcin. D'ailleurs, le Canada et le Brésil avaient également vu leurs envois de porc vers les Philippines prendre rapidement de l'expansion en 2021, soit une explosion en tonnage de 158 % et 324 %, respectivement.

Les expéditions vers l'Australie, la Corée du Sud, les États-Unis, le Vietnam et l'Ukraine ont bondi de 59 %, 46 %, 38 %, 35 % et 16 % en volume, respectivement. Quant aux exportations vers les autres destinations, elles ont cumulativement augmenté de 42 % comparativement à l'année 2020.

Sources : Fleischwirtschaft, 22 fév., Eurostat, janv. et fév., USDA, fév. 2022, Statistique Canada, fév., USMEF, fév. 2022 et Le Sillon Belge, 12 mai 2021

HONG KONG : STRATÉGIE ZÉRO COVID-19 POUR L'IMPORTATION ALIMENTAIRE

Selon Reuters, les services douaniers de Hong Kong auraient dernièrement détecté le virus de COVID-19 dans des échantillons prélevés sur les emballages de viande de bœuf et ceux des couennes de porc en provenance du Brésil et de la Pologne, respectivement. À la suite de cela, le Centre for Food Safety du pays aurait enjoint aux importateurs hongkongais de détruire les lots de marchandises concernés par cette infection.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à décembre 2021

Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	2 726 438	3 621 178	-25 %
Japon	379 647	360 096	5 %
Philippines	350 176	152 947	129 %
Corée du Sud	284 215	195 115	46 %
États-Unis	144 431	104 388	38 %
Australie	133 718	83 920	59 %
Vietnam	130 315	96 366	35 %
Ukraine	95 521	82 619	16 %
Autres pays	1 030 008	723 173	42 %
Total UE-27	5 274 469	5 419 802	-3 %
Total valeur (millions €)	11 658	12 197	-4 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, fév. 2022

En outre, les autorités gouvernementales de l'île auraient promis d'intensifier les inspections sur des aliments importés, emboîtant le pas à la Chine continental en matière de stratégie « dynamic zero COVID » qui vise l'éradication de la maladie à coronavirus à tout prix. Hong Kong pourrait donc rejeter la viande importée dont l'emballage serait souillé par le virus de la COVID-19. Signalons que le pays surveille les importations d'aliments surgelés pour la COVID-19 depuis juin 2020. À date, hormis les récents cas de 2022, le virus aurait été détecté en août et en novembre 2021 dans des emballages de poissons congelés importés.

Source : The Pig site, 22 février 2022

NDLR : Les marchés de la Chine et de Hong Kong sont étroitement liés et d'une grande importance pour le porc canadien. Puisque Hong Kong jouerait aussi un rôle de plateforme de distribution (grey chanel), il pourrait freiner l'accès au marché chinois par sa nouvelle politique « tous azimuts » contre la COVID-19, et ce, sans compter les restrictions chinoises sur les importations déjà en place pour la même raison.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho P RC

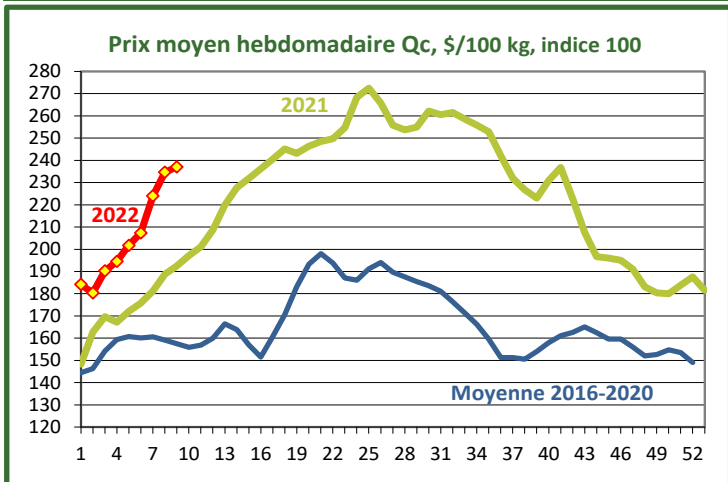
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 42, 7 mars 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 28/02/22 au 06/03/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 217*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	237,00 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	233,99 \$
	Indice moyen ²		111,25
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,57
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	260,31 \$
	\$/porc	316,46 \$	281,55 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	158 550*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	99,19 \$	84,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 427 000	22 239 000
Poids carcasse moyen	lb	214,88	216,77
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	111,27 \$	98,20 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2731 \$	1,2671 \$

Semaine 8 (du 21/02/22 au 27/02/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,19 \$	217,58 \$
15 % les plus bas		210,69 \$	190,87 \$
15 % les plus élevés		279,35 \$	249,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,75	111,59
Total porcs vendus	Têtes	93 263	845 897



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 237 \$/100 kg. La hausse observée, de l'ordre de 2,33 \$ (+1 %) par rapport à la semaine précédente, a semblé perdre un peu de vigueur comparativement à la tendance des six dernières semaines. Pour une semaine 9, c'est le niveau le plus élevé enregistré depuis au moins 1996.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 % certains jours, soit le seuil minimal de la fenêtre du prix québécois. Par conséquent, le prix des porcs

Qualité Québec, indice 100, a été relevé à ce niveau lors de ces journées de transaction. En moyenne, il a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par une marge de quelque 4 \$ (+2 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à son homologue canadien, en moyenne, de sorte que son influence sur le prix québécois a été limitée.

Les ventes se sont chiffrées à près de 158 600 porcs. Il s'agit du niveau le plus élevé atteint lors d'une semaine 9, depuis au moins l'année 2000.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
 suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs américain, le prix au comptant s'est fixé à 99,19 \$ US/100 lb, après une hausse de l'ordre de 2,15 \$ US (+2,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a ainsi surpassé le niveau enregistré en 2021 et la moyenne de la période 2016-2020 au même moment, par des écarts respectifs de 21 % et 54 %.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a vu son ascension bien installée depuis la mi-janvier s'arrêter net. En moyenne, elle n'a que peu varié, se chiffrant à 111,3 \$ US/100 lb. Alors que le jambon (+6,3 \$ US) et les côtes (+4,3 \$ US) se sont appréciés, le flanc (-2,5 \$ US) et le picnic (-1,9 \$ US) ont reculé par rapport à la semaine antérieure.

À 2,43 millions de têtes, les abattages ont reculé par rapport à la semaine d'avant (-3 %). Ce niveau s'est situé en deçà de celui observé à la même période en 2021, par une marge de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces deux derniers mois, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la marge bénéficiaire s'est écrite à l'encre rouge, une première depuis janvier 2021 (-6 \$ US/tête). En décembre et janvier derniers, la perte s'est chiffrée à 5 \$ US et 3 \$ US/tête, respectivement, selon les données compilées de l'Iowa State University.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-mars	25-févr	4-mars	25-févr	sem.préc.
AVRIL 22	100,45	103,68	233,66	241,18	-7,51 \$
MAI 22	105,75	107,83	245,99	250,83	-4,84 \$
JUIN 22	111,75	113,88	259,95	264,90	-4,95 \$
JUILLET 22	110,70	113,55	257,51	264,14	-6,63 \$
AOÛT 22	109,73	112,35	255,25	261,34	-6,09 \$
OCT 22	92,80	92,90	215,87	216,10	-0,23 \$
DÉC 22	85,05	83,00	197,84	193,07	4,77 \$
FÉV 23	87,35	84,95	203,19	197,61	5,58 \$
AVR 23	90,00	87,83	209,35	204,31	5,05 \$
JUN 23	97,30	95,25	226,34	221,57	4,77 \$

Source : CME Group

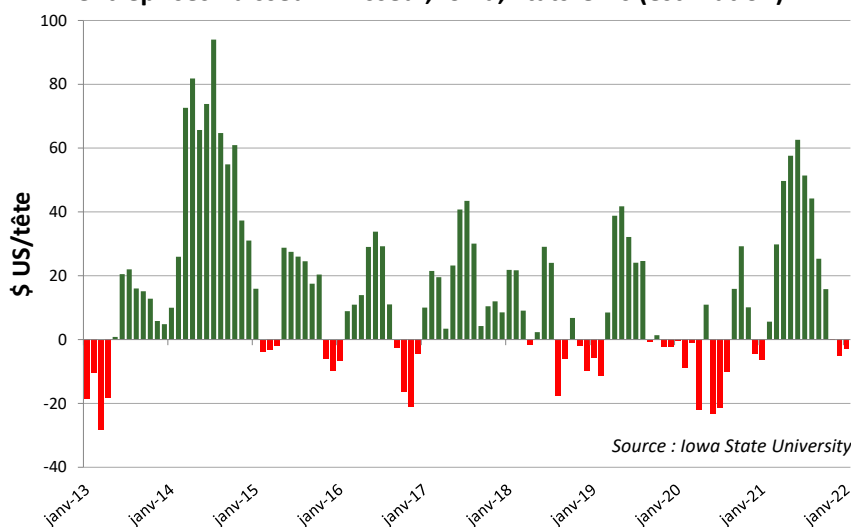
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2714

Indice moyen : 111,458

L'élévation du coût de l'alimentation animale aurait principalement causé l'érosion de la rentabilité au cours des derniers mois. En janvier, le coût d'alimentation total d'un porc commercialisé à 270 lb de poids vif selon le modèle s'est chiffré à 106 \$ US/tête, soit 18 \$ US de plus (+21 %) qu'en janvier 2021. Cette hausse est par-dessus tout attribuable au maïs, dont le coût a bondi de 44 %, équivalent à 55 \$ US/tête, tandis que le tourteau de soja et les drêches de distilleries sont demeurés stables.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



La hausse du prix des porcs de 19 % en janvier, à 78 \$ US/100 lb, n'a pas suffi à couvrir le seuil de rentabilité, estimé par le modèle, à 85 \$ US/100 lb.

Pour les entreprises porcines de type naisseur-finiisseur et finiisseur, les coûts d'alimentation du maïs devraient demeurer élevés, croit Steiner. En effet, depuis le début de 2022, le prix du maïs à Omaha a dépassé les 6 \$ US/bu la majeure partie du temps, pour franchir la marque des 7 \$ US la semaine dernière. Il y a un an, ce niveau tournait autour de 5,2 \$ US/bu. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DES SEMIS DE SOJA POUR LE RESTE DE LA DÉCENNIE

Le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2021-2022 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2031*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA.

En 2021-2022, les surfaces ensemencées de soja aux États-Unis ont fortement rebondi par rapport aux deux années précédentes et cette superficie devrait rester élevée pour le reste de la décennie. Celles-ci tourneraient autour de 35,6 millions ha, soutenues par des prix élevés générant des marges positives intéressantes par rapport à une grande partie des 5 à 7 dernières années.

En matière d'exportations de soja, celles-ci sont prévues augmenter progressivement après s'être remises des baisses substantielles antérieures à l'année de récolte 2020-2021 alors que la consommation rebondit, en particulier en Chine.

Les exportations américaines d'huile et de tourteau de soja continuent de faire face à une forte concurrence de l'Amérique du Sud et ceci va se maintenir tout au long de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-03-04	2022-02-25	2022-03-04	2022-02-25
mars-22	7,56 ½	6,59 ½	468,9	448,3
mai-22	7,54 ¼	6,55 ¾	460,4	442,7
juil-22	7,21 ¼	6,44	454,3	438,7
sept-22	6,61 ½	5,94 ¼	427,9	414,7
déc-22	6,29 ½	5,79 ¾	413,7	402,3
mars-23	6,21 ½	5,86 ¾	392,3	386,2
mai-23	6,17 ¾	5,90	387,3	380,7
juil-23	6,13 ¼	5,91 ½	383,4	378,7

Source : CME Group

la période de projection. La part de l'Argentine dans les exportations mondiales de tourteaux de soja pourrait atteindre près de 43 % d'ici 2031/32. Le Brésil devrait porter sa part de marché de tourteau de soja à environ 27 % d'ici 2031/32. Malgré l'augmentation des exportations de tourteaux, les États-Unis perdraient de leur part mondiale des envois, passant d'environ 19 % à 17 % du marché à la fin de la décennie.

Source : USDA Agricultural Projections to 2031, fév. 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2022

Année récolte (septembre à août)		2020/ 2021	2021/ 2022	2022/ 2023	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-22	Forum 2022	2021-2022
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	33,7	35,3	35,4	0 %
	Rendement (t/ha)	3,43	3,46	3,46	0 %
Offre totale (millions de t)		129,6	128,1	130,8	2 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,3	60,3	61,0	1 %
	Exportation	61,7	55,8	58,2	4 %
	Semences et usage résiduel	2,7	3,2	3,4	6 %
	Demande globale	122,6	119,3	122,6	3 %
Inventaire de report (millions de t)		7,0	8,8	8,2	-8 %
Ratio inventaire de report et utilisation		6 %	7 %	7 %	

Sources : WASDE, 9 fév. et USDA Agricultural Projections to 2031, fév. 2022

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a bondi de près de 1 \$ US le boisseau par rapport à vendredi dernier. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont avancé de 20,6 \$ US et 17,7 \$ US la tonne courte, respectivement.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA CHINE FAIT RECULER LES EXPORTATIONS

En 2021, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé plus de 601 700 tonnes, en chute de 10 % par rapport à l'année record 2020. Les recettes correspondantes ont atteint quelque 1,93 milliard \$, démontrant également un recul de 10 %.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont été déterminants quant à cette chute. Ils ont dégringolé de 52 % en volume et 50 % en valeur comparativement à 2020. Ce marché a ainsi accaparé 30 % de tout le volume de porc québécois écoulé à l'étranger, alors qu'il en avait absorbé 56 % en 2020.

Les envois vers les États-Unis ont augmenté de 16 % et 12 %, respectivement en volume et la valeur. Au Japon, le tonnage a connu une diminution de 9 %, assortie d'une baisse des recettes de 11 %.

Les Philippines, le Mexique et la Colombie ont rehaussé leurs achats de manière significative, une expansion respective en matière de volume de 207 %, 125 % et 513 % en regard avec l'année 2020. De leur côté, le Vietnam et Taïwan ont augmenté le volume de leurs acquisitions de 21 % et 19 %, chacun en ce qui le concerne.

Sources : Statistique Canada, fév. 2022

CANADA : PIC ET OLYMEL ANNONCENT UNE ENTENTE DE COOPÉRATION

Le 24 février, Genus a annoncé que PIC, sa division spécialisée en génétique porcine, a conclu une entente finale avec Olymel, géant de la production des viandes de porc et de volaille au Canada, dans le but de fournir des produits et des services de génétique et de poursuivre le développement du programme de génétique porcine AlphaGene d'Olymel.

**Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à décembre 2021**

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	179 716	-52 %	493 261	-50 %
États-Unis	123 676	16 %	564 237	12 %
Philippines	84 791	207 %	197 267	212 %
Japon	59 285	-9 %	331 410	-11 %
Mexique	52 688	125 %	104 248	152 %
Vietnam	19 062	21 %	39 068	13 %
Corée du Sud	13 920	69 %	35 201	46 %
Taïwan	10 415	19 %	24 000	8 %
Colombie	9 891	513 %	21 667	465 %
Autres	48 297	26 %	120 464	18 %
Total	601 739	-10 %	1 930 824	-10 %

Source : Statistique Canada, fév. 2022

Dans le cadre de cette transaction, PIC acquiert la propriété intellectuelle sur l'ensemble de la génétique porcine développée par Olymel pour la somme de 25 millions \$. Les deux entreprises ont également conclu une entente exclusive de coopération à long terme en vertu de laquelle PIC va assurer l'approvisionnement d'Olymel en matériel génétique et poursuivre le développement et l'amélioration de la génétique porcine développée par la division AlphaGene. Cette coopération avec Olymel élargit la présence de PIC sur le marché de la génétique porcine au Canada.

Olymel va continuer de distribuer la génétique d'AlphaGene afin de répondre à ses propres besoins en matière de programmes de reproduction ainsi qu'à ceux des producteurs indépendants avec lesquels l'entreprise fait affaire à travers le Canada.

Source : AlphaGene, 24 fév. 2022

CANADA : FAIBLE REHAUSSEMENT DE L'INVENTAIRE DE PORCS

Au 1^{er} janvier 2022, les entreprises porcines canadiennes ont fait état d'inventaires totalisant 14,11 millions de porcs,



NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2022

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021
IPE et N-B*	12,6	0,8 %	37,3	-2,1 %	27,4	4,6 %	77,3	0,7 %
Québec	327,8	1,4 %	1 455,6	2,9 %	2 611,6	0,9 %	4 395,0	1,6 %
Ontario	321,8	-1,4 %	1 406,3	0,8 %	1 963,0	0,3 %	3 691,1	0,4 %
Manitoba	343,4	-0,1 %	1 323,3	-4,5 %	1 633,3	1,1 %	3 300,0	-1,3 %
Sask.	110,2	5,1 %	360,5	7,5 %	514,3	2,9 %	985,0	4,8 %
Alberta	134,4	-0,5 %	545,1	5,0 %	895,5	-1,7 %	1 575,0	0,6 %
C-B	8,1	0,0 %	35,4	2,9 %	28,5	-34,5 %	72,0	-16,3 %
Canada	1 261,4	0,4 %	5 171,4	0,8 %	7 677,2	0,4 %	14 110,0	0,6 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 28 fév. 2022

une légère hausse de 0,6 % par rapport à pareille date en 2021. Le Québec, l'Ontario et le Manitoba ont compté pour plus de 80 % des porcs canadiens. Il faudra remonter au 1^{er} janvier 2018 pour trouver des inventaires porcins plus élevés. Comparativement à celui enregistré dix ans plus tôt, le niveau des stocks de porcs au 1^{er} janvier 2022 est demeuré supérieur par un écart d'environ 10 %.

Au 1^{er} janvier dernier, 7 575 exploitations agricoles ont déclaré des stocks de porcs. Il s'agit d'une baisse de 0,3 % par rapport au même moment en 2021.

À l'échelle du Canada, les éleveurs ont déclaré 1,26 million d'animaux reproducteurs (+0,4 %). De juillet à décembre 2021, la production de porcs, représentant le nombre de porcelets vivants après le sevrage, s'est établie à 14,9 millions (-0,1 %).

De juillet à décembre 2021, les problèmes de main-d'œuvre et la baisse de la demande d'exportation de viande de porc ont contribué le plus à la diminution d'une année à l'autre de l'abattage total, qui s'est établi à 10,9 millions de têtes (-5,4 %). Cette diminution a été plus marquée en Ontario, où l'abattage a diminué de 10,1 % pour se situer à 2,7 millions de têtes.

Le Canada a exporté 3,4 millions de porcs vivants au cours du deuxième semestre de 2021, en hausse de 23 % par rapport à la même période en 2020, les perturbations de la transformation dans l'est du Canada ayant continué à favoriser les exportations de porcs vivants vers les États-Unis. L'Ontario a affiché la plus importante augmentation des exportations

s'établissant à 987 600 têtes (+76 %), les producteurs cherchant à compenser les diminutions de l'abattage au pays.

Bien que les prix à la production aient eu tendance à baisser vers la fin de 2021 et que la demande d'exportation de porcs vivants des États-Unis ait commencé à faiblir, les prix moyens à la production au Canada sont généralement restés supérieurs à ceux reçus au cours du deuxième semestre de 2020.

S'agissant du Québec, le cheptel de porcs détenus sur les entreprises le 1^{er} janvier dernier a totalisé 4,39 millions de têtes, une hausse d'environ 1,6 % en regard avec la même période en 2021. La taille du cheptel reproducteur a légèrement augmenté pour se chiffrer à environ 327 800 têtes (+1,4 %). Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg a pris une expansion de 2,9 % alors que celle des porcs de 23 kg et plus a augmenté de 0,9 %.

Source : Statistique Canada, 28 fév. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

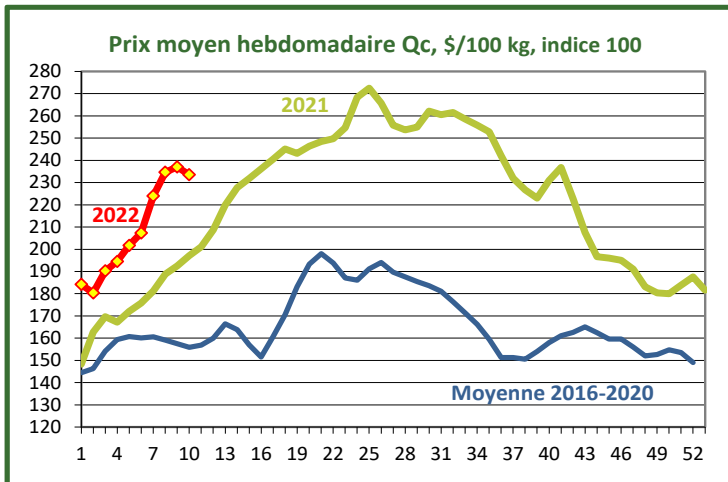
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 43, 14 mars 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 07/03/22 au 13/03/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 656*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	233,47 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	229,67 \$
	Indice moyen ²		111,32
	Poids carcasse moyen ²	kg	119,78
	Revenus de vente estimés	\$/porc	306,24 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	155 340*	1 437 681**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	99,34 \$	85,64 \$
Porcs abattus	têtes	2 475 000	24 702 000
Poids carcasse moyen	lb	215,41	216,63
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,04 \$	99,00 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2775 \$	1,2681 \$

Semaine 9 (du 28/02/22 au 06/03/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	255,96 \$	221,78 \$
15 % les plus bas	à l'indice	229,03 \$	195,05 \$
15 % les plus élevés		285,81 \$	253,35 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,40	111,46
Total porcs vendus	Têtes	103 881	949 778



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour la première fois depuis le début janvier, le prix moyen a reculé la semaine dernière. Celui-ci a perdu 3,43 \$ (-1,5 %) comparativement à la semaine précédente pour terminer à 233,47 \$/100 kg. Malgré ce recul, le prix moyen de l'année 2022 continue d'atteindre sommet après sommet lorsque comparé aux mêmes semaines de l'histoire depuis au moins 1996.

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants aux États-Unis. Il faut remonter à la mi-juillet 2021 pour trouver une semaine où le prix moyen n'a pas été relevé par ce ratio.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est quelque peu apprécié par rapport à la devise canadienne (+0,3 %), ce qui a légèrement atténué le déclin du prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 155 300 porcs, soit un volume très similaire à celui de la même période en 2021. Toutefois, il est en recul de l'ordre de 3 200 têtes (-2 %) par rapport à la semaine antérieure.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a légèrement avancé de 0,15 \$ US (+0,2 %) par rapport à la semaine précédente et s'est fixé à 99,34 \$ US/100 lb. À ce niveau, il est à 1,15 \$ US (+1,2 %) plus élevé que le précédent record établi lors de la fameuse année 2014.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie. Finalement, celle-ci a terminé à environ 106 \$ US/100 lb, soit en baisse de l'ordre de 5,2 \$ US (+5 %). La valeur de la majorité des coupes a perdu des plumes, notamment le flanc (-17,5 \$ US) et la longe (-3,5 \$ US), entraînant la valeur de la carcasse reconstituée dans son premier déclin hebdomadaire depuis le début de l'année.

Les abattages ont totalisé 2,48 millions de porcs, un volume supérieur à la semaine précédente, de l'ordre de 48 000 têtes (+2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le 3 mars dernier, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. En 2022, le huard pourrait subir une dépréciation par rapport à 2021, de l'ordre de 2 % en moyenne, pour se fixer à 0,786 \$ US. En 2023, son recul se poursuivrait par rapport à 2022 (-4 %), pour se chiffrer à 0,755 \$ US en moyenne.

Parmi les éléments expliquant cette baisse appréhendée, FAC rapporte que de décembre 2021 à février 2022, l'économie américaine a été moins touchée que celle du Canada par le variant Omicron, ce qui a soutenu le billet vert. À cela, il faut

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-mars	4-mars	11-mars	4-mars	sem.préc.
AVRIL 22	102,73	100,45	239,08	233,78	5,31 \$
MAI 22	110,15	105,75	256,35	246,11	10,24 \$
JUIN 22	118,18	111,75	275,04	260,07	14,96 \$
JUILLET 22	117,63	110,70	273,76	257,63	16,13 \$
AOÛT 22	116,58	109,73	271,32	255,37	15,94 \$
OCT 22	97,63	92,80	227,21	215,97	11,24 \$
DÉC 22	88,13	85,05	205,10	197,94	7,17 \$
FÉV 23	90,05	87,35	209,57	203,29	6,28 \$
AVR 23	92,45	90,00	215,16	209,46	5,70 \$
JUN 23	99,65	97,30	231,91	226,45	5,47 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2717

Indice moyen : 111,427

ajouter que les investisseurs se tournent désormais vers le dollar américain comme monnaie refuge.

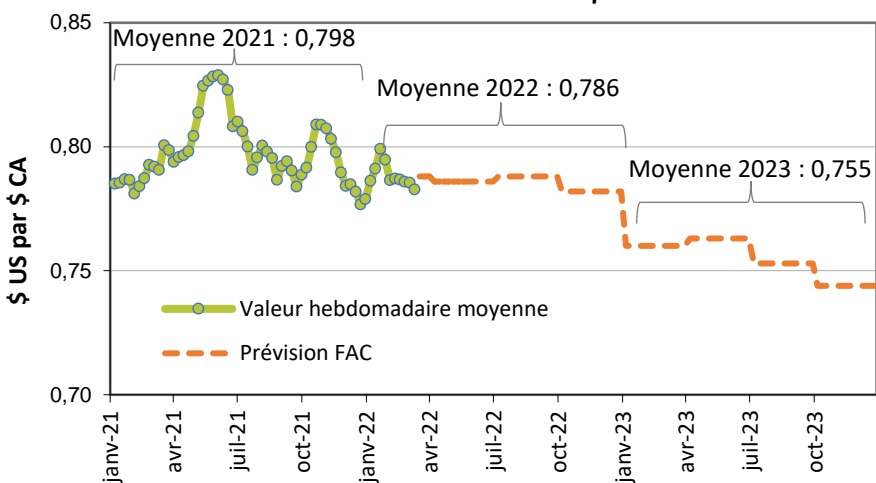
Les prix du pétrole sont à leur niveau le plus élevé depuis 2011 en raison des sanctions contre la Russie. Malgré tout, le huard est nettement inférieur à son niveau de 2011. Les prix du pétrole devraient contribuer à renforcer le dollar canadien, mais l'incertitude et la volatilité suscitées par la situation en Ukraine contribuent plutôt à renforcer le dollar américain.

La direction du huard dépendra aussi des trajectoires respectives des taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis. Si les États-Unis adoptent une politique plus énergique en matière de hausse de taux, on peut s'attendre à un recul du dollar canadien. En principe, la hausse du taux directeur fixé par la Banque centrale d'un pays augmente la rémunération des avoirs libellés dans la devise concernée. Cela a pour effet d'attirer davantage les investisseurs, apportant un soutien à cette devise.

En somme, la dépréciation attendue de la devise canadienne par rapport au billet vert devrait soutenir le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte du prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. Prévisions 2022 et 2023: FAC, 3 mars 2022

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA

Aux États-Unis, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande mercredi dernier. En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2021-2022, les composantes de l'offre sont demeurées inchangées. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'exportation a été relevée à 63,5 millions de tonnes (+3%), reflétant l'anticipation d'une forte baisse des exportations de maïs de l'Ukraine. Les changements aux autres composantes de la demande ont été mineurs. Finalement, l'inventaire de report a été amputé de 6%, pour s'établir à 36,6 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est ainsi passé de 10,4% à 9,6%, largement sous la moyenne des cinq dernières années (13,5%).

Quant au soja, le USDA a rehaussé sa projection d'exportations à 56,9 millions de tonnes (+2%), en raison d'un recul attendu de la production ainsi que des exportations sud-américaines de soja. En fin de compte, les inventaires de report ont décliné à 7,8 millions de tonnes (-12%) avec un ratio stock/utilisation passant de 7,4% à 6,4%. Comparativement à la moyenne quinquennale, à 11,8%, c'est significativement inférieur.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 mars 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-03-11	2022-03-04	2022-03-11	2022-03-04
mars-22	7,64 ½	7,56 ½	493,1	468,9
mai-22	7,62 ½	7,54 ¼	477,1	460,4
juil-22	7,28 ¾	7,21 ¼	464,6	454,3
sept-22	6,77	6,61 ½	442,0	427,9
déc-22	6,55 ¼	6,29 ½	429,4	413,7
mars-23	6,52 ¾	6,21 ½	404,6	392,3
mai-23	6,50	6,17 ¾	395,6	387,3
juil-23	6,46 ¼	6,13 ¼	391,0	383,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a augmenté de 0,08 \$ US le boisseau dans les deux cas, par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont bondi de 24,2 \$ US et 16,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + mai 2022, soit 403 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,32 \$ + mai, soit 431 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2022, soit 326 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,88 \$ + décembre, soit 371 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2020/2021	2021/2022	2021/2022
		estimé	prév. fév.	prév. mars
Offre totale (millions de tonnes)		407,8	415,9	415,9
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,5	36,5
	Éthanol	127,8	135,3	135,9
	Alimentation animale	142,2	143,5	143,5
	Exportation	69,9	61,6	63,5
	Demande globale	376,5	376,8	379,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		31,4	39,1	36,6
Ratio inventaire de report et utilisation		8,3 %	10,4 %	9,6 %

Source : USDA, mars 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA VIANDE A TOUJOURS UNE GROSSE COTE

Selon le récent rapport *Power of Meat 2022*, publié par la Food Industry Association (FMI) et le North American Meat Institute (NAMI), 99 % des ménages américains ont acheté de la viande en 2021. Cependant, le volume de viandes consommé aux États-Unis a diminué de 6 % en 2021 par rapport à 2020. Quant aux recettes des ventes de viande, elles se sont chiffrées à 81,8 milliards \$ US, un niveau relativement stable.

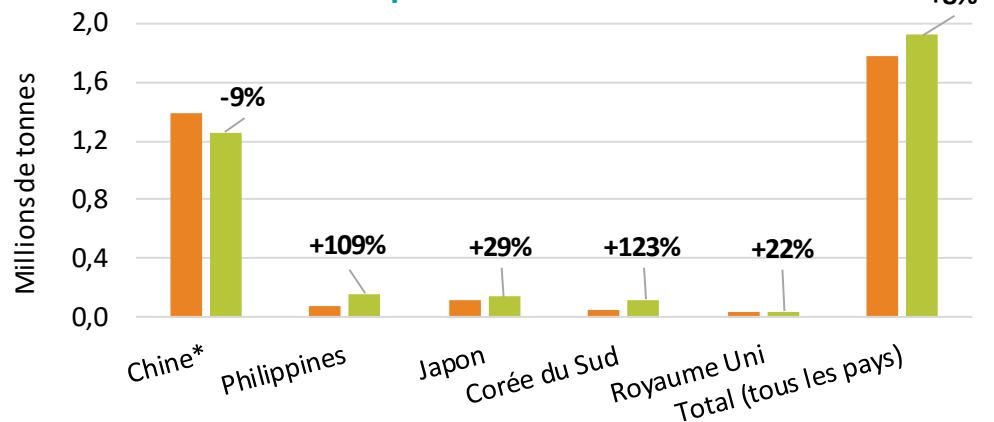
Le rapport a également révélé que 74 % des citoyens américains interrogés se sont identifiés comme des consommateurs de viande, le reste étant, entre autres, des flexitariens (16%) et des végétariens ou véganes (6%).

En 2021, il s'est consommé aux États-Unis plus de viande fraîche (+4 %) et de viande préparée (+4 %), toutes viandes confondues, par rapport à leurs niveaux d'avant la pandémie de COVID-19. À titre indicatif, de 2019 à 2021, les quantités consommées de bœuf frais, de bacon et d'agneau frais ont affiché des croissances de 5 %, 7 % et 20 %, respectivement.

Un pan de consommateurs a acheté de la viande en ligne, soit 61 % en 2021 contre 39 % en 2019. Ce résultat s'explique, en partie, par le changement des habitudes de consommation occasionnées par la crise sanitaire de la COVID-19, notamment le fait de cuisiner régulièrement à la maison, d'accéder facilement aux ressources numériques en lien avec la préparation de la viande et de faire rapidement les achats en ligne.

Au sujet du choix d'une viande précise par rapport à d'autres, le rapport indique que 86 % des acheteurs ont recherché un ou plusieurs attributs relatifs à la protection de la planète, au bien-

Exportations annuelles de porc, Espagne Principales destinations



* Hong Kong non inclus

■ 2020 ■ 2021

Source: CEXGAN, MAPA

être animal ou aux conditions de travail dans l'industrie. En 2019, c'étaient plutôt 80 % des consommateurs interrogés qui avaient exprimé de telles préoccupations. De plus, la transparence de l'information joue également un rôle important quand il s'agit de faire ses emplettes en matière de viandes. En effet, 63 % des consommateurs ont indiqué l'importance qu'ils accordent à la traçabilité des viandes qu'ils achètent.

Sources : Meatingplace, 8 mars et National Hog Farmer 9 mars 2022

ESPAGNE : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN 2021

Selon les dernières données de CEXGAN, registre des exportations du ministère de l'Agriculture de l'Espagne (MAPA), les ventes de porc et de produits porcins du pays ont atteint environ 1,92 million de tonnes en 2021. Cela traduit un accroissement en volume d'environ 8 % en regard avec les exportations de 2020.

En 2021, les achats de la Chine ont atteint environ 1,26 million de tonnes, soit un recul en volume de 9 % comparativement à 2020. Cependant, parmi les principales destinations du porc



NOUVELLES DU SECTEUR

espagnol, le marché chinois demeure fort dominant, et de loin devant les suivants.

Les envois vers les Philippines et la Corée du Sud ont montré une croissance significative, respectivement de 109 % et de 123 % en matière de volume par rapport à 2020. Quant au Japon et au Royaume-Uni, leurs acquisitions ont fait un bond de 29 % et 22 %, chaque pays en ce qui le concerne.

Par ailleurs, les ventes espagnoles de porc à l'étranger ont représenté approximativement 36 % des exportations totales de l'Union européenne (UE) pour l'année 2021, une hausse de proportion de l'ordre 4 % en comparaison avec 2020. En ce qui concerne le marché chinois, l'Espagne a pesé pour 46 % de l'ensemble des exportations de porc de l'UE vers la Chine en 2021, soit un rehaussement de part de marché de 8 %.

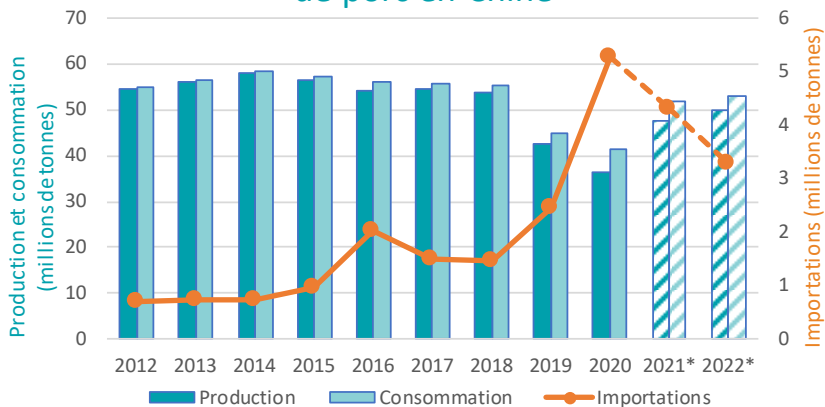
Sources : 3trois3, 11 mars et Eurostat, fév. 2022

NDLR : En 2020 et 2021, parmi les grands bassins de production de porc dans le monde, l'Espagne s'est imposée comme le premier exportateur vers la Chine, caracolant seule devant les États-Unis, le Brésil, le Canada. Quel est donc son secret ? Selon l'industrie du porc de l'Espagne, les facteurs clés de la réussite sont l'efficacité de la production, la fiabilité et la flexibilité des usines d'abattage et de transformation par rapport aux exigences des acheteurs. Le USDA rapporte que l'Espagne a su surmonter les perturbations causées par les restrictions en lien avec la COVID-19 et ses abattoirs ont fonctionné à leur capacité normale afin de satisfaire la demande intérieure et d'exportation. Particulièrement, le pays a pu rapidement répondre à la demande chinoise et a réussi à combler le vide laissé par certains pays de l'UE recalés à cause de la peste porcine africaine (PPA).

CHINE : CROISSANCE DE LA PRODUCTION PRÉVUE EN 2022

Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, la production de viande de porc au pays s'établirait à environ 50 millions de tonnes en 2022, soit une hausse 5 % par rapport à 2021. Cette performance est tributaire du rehaussement du cheptel de truies ayant une meilleure productivité. Le pays en compterait

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong. *Prévision Source : USDA, mars 2022

50 millions de têtes en 2022, impliquant ainsi une augmentation du volume des porcs et celle des abattages.

Quant aux importations de porc, elles pourraient s'afficher à 3,30 millions de tonnes, traduisant un abaissement de 24 % en regard de 2021. Un cocktail de facteurs justifierait cette prévision : de faibles prix domestiques, la hausse du coût d'alimentation, l'augmentation des tarifs à l'importation passant de 8 % à 12 %, des perspectives économiques moins optimistes et des perturbations du marché causées par les restrictions relatives à la COVID-19.

En 2022, la quantité de porc consommée par la population chinoise afficherait 53,20 millions de tonnes. Il s'agit d'une croissance de 3 %, par rapport à l'an dernier, qui est favorisée aussi bien par de faibles prix que par l'augmentation de l'offre. Cependant, il est peu probable que la consommation de porc revienne à son niveau d'avant la PPA, les habitudes alimentaires des consommateurs ayant changé. Selon le USDA, avant l'apparition de la PPA, la viande de porc représentait plus de 60 % du marché des protéines animales en Chine, mais cette part s'est actuellement réduite à environ 50 %.

Source : USDA, mars 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 44, 21 mars 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 14/03/22 au 20/03/22)

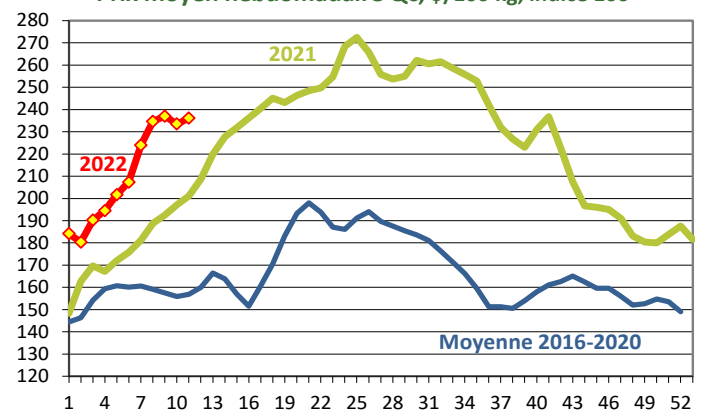
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	40 584*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	236,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	231,99 \$
	Indice moyen ²		111,47
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,85
	Revenus de vente estimés	\$/porc	307,35 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	152 867*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	100,56 \$	86,99 \$
Porcs abattus	têtes	2 435 000	27 138 000
Poids carcasse moyen	lb	215,43	216,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	103,89 \$	99,45 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2759 \$	1,2688 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 10 (du 07/03/22 au 13/03/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,71 \$	224,83 \$
15 % les plus bas		225,28 \$	198,24 \$
15 % les plus élevés		280,37 \$	256,20 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,52	111,36
Total porcs vendus	Têtes	112 187	1 061 965

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a repris sa tendance haussière, la semaine dernière, affichant une progression de 2,68 \$ (+1,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 236,15 \$/100 kg. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020 à la même semaine, il s'est avéré supérieur, par des écarts respectifs de 13 % et 50 %.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain n'a que peu varié en moyenne, tempérant son impact sur le prix québécois.

Les ventes ont totalisé quelque 152 900 têtes. Il faut remonter à 2009 pour trouver un nombre supérieur, à pareille semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 100,56 \$ US/100 lb, ayant augmenté de l'ordre de 1,22 \$ US (+1,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il a ainsi surpassé le niveau observé en 2021 et lors de la moyenne 2016-2020, par des marges de 12 % et 59 %, respectivement.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 2,2 \$ US (-2 %) pour clôturer à 103,9 \$ US/100 lb de moyenne. Le jambon (-9 \$ US) et la longe (-1,7 \$ US) sont les coupes responsables de ce recul.

Les abattages ont atteint près de 2,44 millions de têtes, une diminution de l'ordre de 2 % par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2021 à la même période, c'est 4 % de moins. En fait, il faut remonter à 2018 pour trouver des abattages inférieurs, lors d'une semaine 11.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, alors que ces deux dernières semaines, le prix des porcs a affiché une légère hausse de 1,4 \$ US au total (+1 %), le marché de gros, lui, a décliné, la valeur estimée de la carcasse perdant 7,4 \$ US (-7 %). Cette situation a entraîné l'érosion de la marge estimée des abattoirs, qui la semaine dernière, atteignait à peine 3,3 \$ US/100 lb. Comparativement à la valeur en 2021 (10,8 \$ US) et à la moyenne observée lors de la période 2016-2020 (10,3 \$ US) au même moment, c'est environ 68 % en moins dans les deux cas.

Une tendance qui nuit à court terme à la rentabilité des abattoirs, et qui pourrait perdurer selon le DTN AgDayta, si l'offre de porcs continue de se resserrer et si les abattoirs doivent payer plus dans le but d'obtenir un nombre suffisant pour satisfaire la demande en viande et produits de porc. Depuis le début de 2022 (semaines 1 à 11), le nombre de porcs abattus a totalisé 27,27 millions de têtes, un niveau inférieur à ceux enregistrés en 2021 et 2020, par des marges de 6 % et 5 %, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-mars	11-mars	18-mars	11-mars	sem.préc.
AVRIL 22	99,40	102,73	231,34	239,09	-7,75 \$
MAI 22	107,10	110,15	249,26	256,36	-7,10 \$
JUIN 22	116,08	118,18	270,15	275,05	-4,90 \$
JUILLET 22	115,48	117,63	268,75	273,77	-5,02 \$
AOÛT 22	113,78	116,58	264,79	271,32	-6,53 \$
OCT 22	93,68	97,63	218,01	227,22	-9,20 \$
DÉC 22	84,45	88,13	196,54	205,11	-8,56 \$
FÉV 23	87,18	90,05	202,89	209,58	-6,69 \$
AVR 23	89,98	92,45	209,40	215,16	-5,76 \$
JUIN 23	97,80	99,65	227,61	231,92	-4,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2714

Indice moyen : 111,405

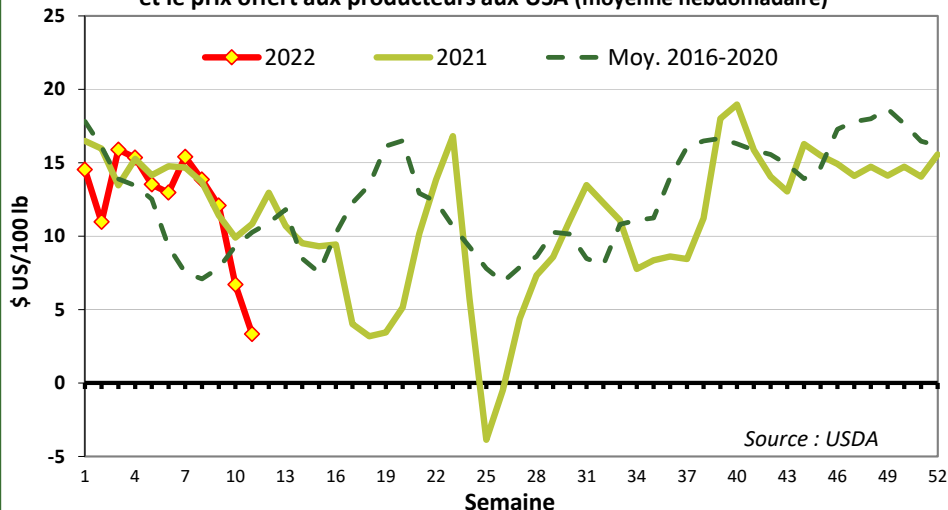
Par ailleurs, la semaine dernière, dans le cadre d'un projet pilote, trois abattoirs ont reçu l'autorisation sur un an de relever leur cadence d'abattage, chacune à un niveau qui n'a pas été dévoilé. Il s'agit de Clemens Food Group à Hatfield en Pennsylvanie, Quality Pork Processors à Austin au Minnesota et Wholestone Farms Cooperative à Fremont au Nebraska. Au total, neuf abattoirs étaient éligibles afin de participer à ce projet. En 2019, ces abattoirs avaient obtenu le droit d'accélérer leur cadence sans limites précises, selon un règlement qui a prévalu sous l'ère Trump. Or, à la fin de mars

2021, un tribunal fédéral avait invalidé ce règlement, limitant la cadence à 1 106 porcs par heure. Ceci pourrait contribuer partiellement à rehausser la demande en porcs aux États-Unis.

Selon Meyer, il ne semble pas que les abattoirs trouveront d'importants approvisionnements en porcs avant au moins le troisième trimestre de 2022. Il faudra toutefois attendre la parution du rapport *Hogs & Pigs* sur les inventaires de porcs au 1^{er} mars pour en savoir plus, le 30 mars prochain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



Jefo

La vie, en plus facile.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La Bourse de Chicago a connu une semaine marquée par la volatilité. En somme, vendredi dernier, les valeurs des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet ont essuyé des baisses respectives de 0,21 et 0,16 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en mai et juillet n'a que peu varié.

Les États-Unis ont enregistré de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation. Celles-ci ont totalisé 2,04 millions de tonnes de maïs, dont 1,84 million de tonnes pour l'année en cours et 1,73 million de tonnes de soja, dont 1,25 million de tonnes pour 2021-2022. Avec la recrudescence des ventes, l'écart du rythme des ventes avec celui de l'an passé s'est nettement réduit pour les deux principaux grains. Le retard n'est plus que de 14 % pour le maïs et de 11,5 % pour le soja.

En Amérique du Sud, le 13 mars, l'Argentine, premier exportateur mondial de tourteau et d'huile de soja, a suspendu les exportations de ces deux produits pour la nouvelle récolte. Certes, celle-ci n'est pas encore disponible, mais le marché a été ébranlé par le fait que de nouvelles ventes ne peuvent plus être faites. Aucune explication n'a été fournie, mais l'industrie pense que le gouvernement argentin s'apprête à augmenter la taxe à l'exportation, qui est actuellement de 31 % pour les deux produits.

La semaine dernière, les mouvements boursiers étaient quasiment calqués sur l'évolution de la guerre en Ukraine, qui a mené le marché. L'Ukraine exporte normalement autour de 29 millions de tonnes de maïs, 21 millions de tonnes de blé et cinq millions de tonnes d'orge annuellement. Si le conflit persiste et que les prochaines récoltes ukrainiennes sont perdues, d'où viendront ces 55 millions de tonnes de grains qui vont manquer au marché mondial en 2022-2023? Et à quel prix?

D'ailleurs, la firme de consultants français Stratégie Grains estime que l'invasion russe de l'Ukraine a entraîné la disparition de 11 millions de tonnes de blé et de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-03-18	2022-03-11	2022-03-18	2022-03-11
mai-22	7,41 ¾	7,62 ½	477,0	477,1
juil-22	7,12 ½	7,28 ¾	468,0	464,6
sept-22	6,64 ¾	6,77	439,8	442,0
déc-22	6,45 ½	6,55 ¼	422,3	429,4
mars-23	6,46 ½	6,52 ¾	398,5	404,6
mai-23	6,47 ¼	6,50	391,2	395,6
juil-23	6,45 ½	6,46 ¼	387,4	391,0
sept-23	5,90 ½	5,95 ¾	371,4	374,7

Source : CME Group

12 millions de tonnes de maïs de l'offre mondiale de grains pour l'année en cours, en combinant les deux pays. En ce qui concerne 2022-2023, Stratégie Grains a coupé les exportations combinées des deux pays de 17 millions de tonnes pour le blé, de huit millions de tonnes pour le maïs et de quatre millions de tonnes d'orge. Les chiffres pour l'an prochain peuvent paraître pessimistes. Ils sont, cependant, basés sur un scénario politique où l'on prévoit que la situation en Ukraine et en Russie reviendra graduellement à la normale au cours des prochains mois.

Mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a relevé ses taux d'intérêt de 0,25 % pour faire face à l'inflation qui s'accélère. C'est la première hausse depuis 2018.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,30 \$ + mai 2022, soit 383 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,93 \$ + mai, soit 408 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,98 \$ + décembre 2022, soit 332 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,76 \$ + décembre, soit 363 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LEVÉE DE L'EMBARGO SUR LE PORC BRÉSILIEN

La ministre brésilienne de l'Agriculture a indiqué le 14 mars que le Canada avait levé les restrictions concernant les importations de porc et de bœuf en provenance du Brésil. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) aurait également confirmé cette information en précisant que l'autorisation se rapportait aussi bien à la viande fraîche qu'aux produits transformés.

Dans le cas du porc, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a souligné que la levée des interdictions ne concernait que les usines d'abattage situées à Santa Catarina, le seul État brésilien réputé exempt de la fièvre aphteuse sans avoir recourt à la vaccination en ce moment. Santa Catarina représenterait plus de 50 % des exportations de porc du Brésil.

Des discussions se poursuivraient entre le Canada et le Brésil afin d'inclure d'autres zones déclarées sécuritaires par l'Organisation mondiale de la santé animale.

Sources : *Meatingplace*, 17 mars et *ABPA*, 14 mars 2022

USA : LES EXPORTATIONS DÉMARRENT DANS LA GRISAILLE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont accusé un recul de 16 % en volume et de 14 % en valeur en janvier dernier par rapport au premier mois de 2021.

Les envois vers le Mexique ont affiché un bond de 36 % pour atteindre 87 000 tonnes, un record de volume jamais enregistré en janvier depuis au moins 2010. Quant aux recettes correspondantes, elles ont démontré une hausse de 24 %.

Des reculs ont été observés dans les autres principaux marchés du porc des États-Unis. Notamment en Chine/Hong Kong, où les expéditions ont chuté de 53 % en volume et de 44 % en valeur comparativement à ceux de janvier 2021. Au Japon, les ventes ont baissé de 18 % et 21 %, respectivement en tonnage et

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	87 027	36 %	136,6	24 %
Chine/Hong Kong	35 456	-53 %	97,7	-44 %
Japon	26 452	-18 %	118,7	-12 %
Corée du Sud	15 729	-1 %	58,4	30 %
Canada	15 051	-15 %	63,3	-5 %
Autres destinations	29 093	-32 %	81,0	-28 %
Total	208 808	-16 %	555,6	-14 %

Source : *USMEF*, 16 mars 2022

en valeur. Le volume des envois vers le Canada a montré une décroissance de 15 %, entraînant une baisse en valeur de 5 %. Quant aux exportations vers la Corée du Sud, elles ont affiché une contraction de 1 % en matière de volume. Malgré cela, les recettes ont été plus que performantes en bondissant de 30 %.

Cumulativement, les cargaisons acheminées vers les autres destinations ont diminué de 32 % en volume et de 28 % en valeur.

D'après la USMEF, l'industrie porcine des États-Unis a été ralentie l'année passée par le problème de congestion des ports et d'autres défis logistiques. Actuellement, les coûts prohibitifs du transport présentent un défi considérable sur sa capacité à desservir certains marchés, notamment l'Océanie. De plus, le bas prix du porc européen mine également la compétitivité du porc américain dans d'autres marchés tels que l'Asie du Sud-Est et Taïwan.

Source : *USMEF*, 16 et 14 mars 2022

BELGIQUE : RÉDUCTION DU CHEPTEL PORCIN D'ICI 2030

Le 23 février dernier, le gouvernement flamand s'est accordé sur l'objectif de réduire de moitié ses émissions d'azote en réduisant son cheptel porcin de 30 % d'ici 2030. Pour ce faire, un programme d'achat public des élevages de porcs a été



NOUVELLES DU SECTEUR

mis en place afin d'encourager les producteurs à quitter la production. Précisons que la région de la Flandre aurait produit environ 93 % de porcs de la Belgique en 2021.

Un budget de quelque 3,6 milliards d'euros (5,01 milliards \$) a été voté dont l'essentiel sera destiné à soutenir ou indemniser les éleveurs contraints à des investissements ou des fermetures. À noter que depuis un an, les agrandissements des fermes ou des nouvelles constructions n'étaient plus autorisés.

Malgré le nouveau programme, la plupart des élevages porcins pourraient poursuivre leurs activités à condition de réaliser des investissements pour réduire les émissions d'azote, avant 2030.

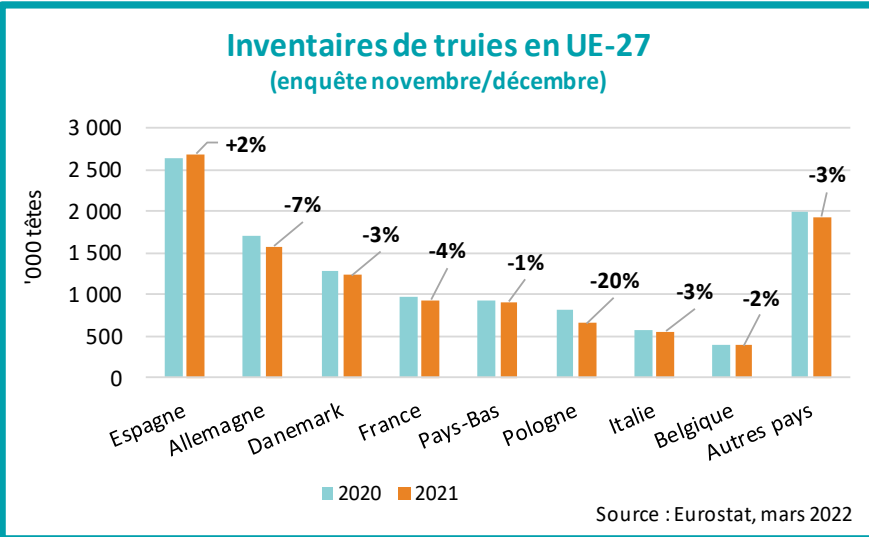
Huitième producteur de l'Union européenne (UE), la Belgique a abattu environ 11,6 millions de porcs en 2021, soit une hausse de 4 % par rapport à 2020.

Rappelons que la Belgique s'inscrit dans le sillon des Pays-Bas qui avaient établi, en 2020, un plan de réduction des externalités olfactives et de la charge environnementale associée à la production de porcs dans certaines zones du pays. Les éleveurs pouvaient mettre fin à leur droit de posséder des porcs en échange d'une indemnisation du gouvernement.

Sources : Porcmag, 14 mars et Baromètre porc, mars 2022 et sept. 2020

UE : ABAISSEMENT DU CHEPTEL DE TRUIES EN 2021

Les récents résultats des enquêtes sur les inventaires de truies de l'UE ont affiché quelque 11,26 millions de têtes à la fin de 2021, soit un recul de 4 % comparativement à 2020. Ceci, sous l'effet d'une année 2021 marquée par la mauvaise rentabilité et des perspectives économiques moroses qui découragent les producteurs à poursuivre la croissance.



L'Espagne s'est démarquée de grands bassins de production de porcs de l'UE par le rehaussement des effectifs de truies de l'ordre de 2 % en regard avec la fin de 2021. Le pays profiterait vraisemblablement de la conjoncture de la peste porcine africaine (PPA) dont certains territoires de l'UE feraient encore les frais.

En Allemagne et en Pologne, le nombre de truies a respectivement connu des décroissances de 7 % et 20 % comparativement à la fin de 2020. La PPA y semble encore hanter les marchés et les anticipations des éleveurs. Quant au cheptel danois, il s'est abaissé de 3 % alors que celui de la France a été réduit de 4 %. De leur côté, les éleveurs porcins néerlandais ont enregistré une contraction du volume de truies d'environ 1 %.

L'Italie, le dernier pays en date de l'UE touché par la PPA, a accusé une baisse du nombre de truies (-3 %). La Belgique s'est également ajoutée dans le palmarès des baisses des inventaires (-2 %).

Enfin, les stocks de truies ont essuyé une baisse de 3 % pour l'ensemble des autres pays de l'UE.

Sources : Eurostat, Baromètre porc, mars et Marché du Porc Breton, fév. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 45, 28 mars 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 21/03/22 au 27/03/22)

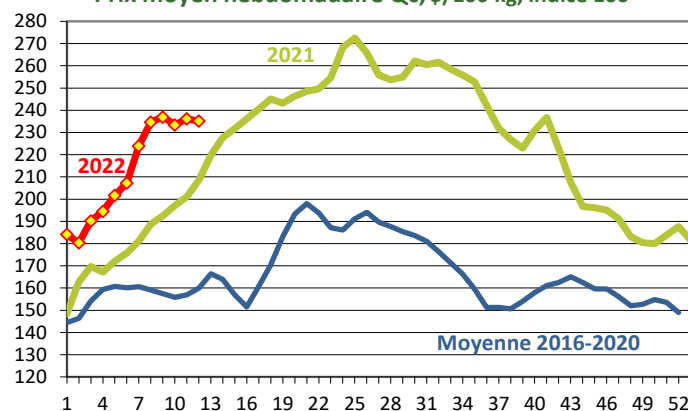
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 305*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	235,17 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	230,23 \$
	Indice moyen ²		111,50
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,52
	Revenus de vente estimés	\$/porc	301,68 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	150 581*	1 737 322**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	101,46 \$	88,20 \$
Porcs abattus	têtes	2 419 000	29 548 000
Poids carcasse moyen	lb	215,37	216,42
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	104,97 \$	99,92 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2604 \$	1,2681 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 14/03/22 au 20/03/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	254,55 \$	227,60 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,32 \$	201,32 \$
15 % les plus élevés		284,81 \$	258,87 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,66	111,20
Total porcs vendus	Têtes	109 146	1 171 111

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable comparé à la semaine précédente, clôturant à 235,17 \$/100 kg. Pour une semaine 12, il s'agit d'un sommet, ayant battu la marque précédente de 2014 (231,40 \$). Toutefois, ces cinq dernières semaines, le marché semble stagner, le prix québécois peinant à s'élever au-dessus des 235 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est située entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond de la fenêtre du

prix québécois, la majorité des jours. Le prix au Québec a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, la valeur du huard a connu un essor important par rapport au dollar américain (+1,2 %), ce qui a pesé sur l'évolution du prix québécois. Entre autres facteurs, les prix des commodités, dont le pétrole, ont affiché des hausses, si bien que le dollar canadien a semblé en profiter.

Les ventes se sont élevées à 150 600 têtes, un nombre équivalant à celui observé en 2021 à pareille date.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

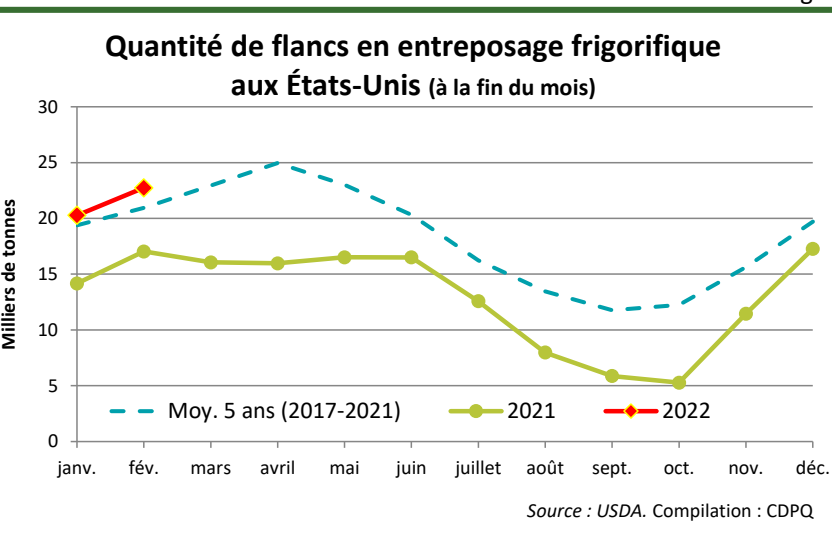
Sur le marché des porcs, les mises des abattoirs ont augmenté jusqu'en milieu de semaine pour ensuite reculer, leurs besoins en porcs étant comblés. En fin de compte, le prix au comptant n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 101,46 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'année 2014 (113,6 \$ US) a surpassé ce niveau.

En ce qui concerne le marché de gros, il a renoué avec la croissance. La valeur estimée de la carcasse a affiché un gain de 1,1 \$ US (+1 %) pour se fixer à près de 105 \$ US/100 lb. Ce revirement est attribuable au pic (+5,3 \$ US), au soc (+3,7 \$ US) et au flanc (+2,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,42 millions de têtes, un niveau similaire à celui enregistré la semaine précédente et en deçà du niveau de 2021 au même moment, de l'ordre de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, à la fin de février, l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé a totalisé près de 217 900 tonnes. Ce niveau reste faible d'un point de vue historique, bien en deçà de la moyenne quinquennale 2017-2021, par un écart de 18 % et semblable à 2021, à la même période. Toutefois, il a affiché un gain notable en février par rapport au mois de janvier (+11 %), une hausse supérieure à celle de la période 2017-2021 en moyenne (+6 %). Selon Steiner, ceci aurait pu contribuer à la vigueur du prix du porc en février dernier. En moyenne, la valeur de la carcasse a surpassé celle de 2021 ainsi que la moyenne quinquennale, en février (semaines 5 à 8), par des écarts de 18 % et 38 %, respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-mars	18-mars	25-mars	18-mars	sem.préc.
AVRIL 22	107,48	99,40	249,79	231,01	18,78 \$
MAI 22	117,90	107,10	274,01	248,91	25,10 \$
JUIN 22	125,85	116,08	292,48	269,76	22,72 \$
JUILLET 22	125,30	115,48	291,20	268,37	22,83 \$
AOÛT 22	122,15	113,78	283,88	264,42	19,46 \$
OCT 22	100,05	93,68	232,52	217,71	14,82 \$
DÉC 22	88,70	84,45	206,14	196,27	9,88 \$
FÉV 23	90,80	87,18	211,02	202,60	8,42 \$
AVR 23	92,98	89,98	216,09	209,11	6,98 \$
JUIN 23	100,50	97,80	233,57	227,29	6,27 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2693

Indice moyen : 111,380

Les prix élevés du porc en février auraient été attribuables à la baisse des abattages, mais aussi au fait que les acteurs du marché auraient rehaussé leurs inventaires de porc en prévision d'un approvisionnement plus serré au printemps et à l'été. Ceci est particulièrement le cas des flancs, dont l'inventaire à la fin du mois de février se chiffrait à 22 700 tonnes, un bond de 34 % par rapport à la fin février 2021. Il a surpassé la moyenne de la période 2017-2021 au même moment, par une marge de 9 %.

Si parfois la hausse des inventaires peut être interprétée comme une façon pour les transformateurs et les distributeurs d'engranger des produits lors de périodes défavorables où les prix sont faibles et l'offre abondante en attendant des jours meilleurs, ce n'est pas le cas ici, croit Steiner. Il estime plutôt que ces acteurs du marché sont très préoccupés par l'inflation et la disponibilité des viandes au printemps et à l'été. Ils pourront alors utiliser les produits déjà en réserve afin de se protéger contre la hausse de leurs coûts pendant les périodes de forte demande.

Ainsi, si au deuxième trimestre l'offre se montre faible, cette stratégie devrait fonctionner. Cependant, si l'offre finit par être plus élevée que prévu et que la demande faiblit, cela pourrait se retourner contre eux, l'inventaire élevé pouvant alors peser sur les prix.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, les valeurs des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet 2022 ont progressé de 0,13 \$ US et 0,22 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont aussi augmenté, de 10,9 \$ US et 12,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

La production américaine d'éthanol s'est accrue de 16 000 barils par jour pour s'établir à 1,04 million et les stocks se sont renforcés de 203 000 barils. Le niveau de la production d'éthanol est excellent, mais l'augmentation rapide des stocks depuis le début de 2022 commence à être inquiétante. Cependant, la situation n'est pas encore trop préoccupante, car le prix du baril de pétrole brut demeure élevé.

Les exportations hebdomadaires américaines se sont établies à 1,47 million de tonnes de maïs et 545 000 tonnes de soja. Comparativement à l'an passé, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte accusent un retard de 15 % pour le maïs et de 21 % pour le soja. Quant aux ventes hebdomadaires de grains, elles ont été en deçà des attentes. Pour 2021-2022 et 2022-2023, elles ont totalisé 986 000 tonnes de maïs et 399 000 tonnes de soja.

En Amérique du Sud, l'Argentine a autorisé les exportations d'huile et de tourteau de soja après avoir redressé les taxes à l'exportation sur ses produits, qui passent de 31 à 33 %. Le gouvernement justifie cette intervention de l'État comme étant une façon de financer un programme de subvention pour le prix de la farine de blé. À la mi-mars, les autorités avaient suspendu les ventes d'huile et de tourteau de soja de la nouvelle récolte, alors que le pays est le premier exportateur mondial de ces produits. Par ailleurs, l'Argentine a décidé d'augmenter le quota à l'exportation pour la prochaine récolte de blé qui sera semée en mai-juin et battue en novembre-décembre. Le tonnage passe de 2 à 10 millions de tonnes afin de bénéficier des prix extrêmement élevés sur le marché mondial.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-03-25	2022-03-18	2022-03-25	2022-03-18
mai-22	7,54	7,41 ¾	487,9	477,0
juil-22	7,34 ¾	7,12 ½	480,4	468,0
sept-22	6,85 ¾	6,64 ¾	448,1	439,8
déc-22	6,69	6,45 ½	429,4	422,3
mars-23	6,70 ¼	6,46 ½	406,0	398,5
mai-23	6,71	6,47 ¼	398,9	391,2
juil-23	6,69	6,45 ½	396,2	387,4
sept-23	6,10 ½	5,90 ½	381,0	371,4

Source : CME Group

Le prix du baril de pétrole a de nouveau franchi la barre des 110 \$ US. L'Europe semble se diriger vers un embargo des importations de pétrole russe, ce qui se traduira par une demande accrue aux autres pays exportateurs.

Deux navires transportant des engrais en provenance de la Russie ont été autorisés à décharger leurs cargaisons au Québec. Il n'est pas clair à ce stade-ci si la taxe de 35 % décrétée par le gouvernement canadien sur les importations russes s'applique ou pas. Si la taxe est appliquée, on ne sait pas si les producteurs agricoles québécois devront assumer le coût supplémentaire ou si les gouvernements les dédommageront.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,57 \$ + mai 2022, soit 398 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + mai, soit 411 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,09 \$ + décembre 2022, soit 346 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + décembre, soit 371 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

BRÉSIL : BRF DOUBLERA SES EXPORTATIONS VERS LE VIETNAM

Le 23 mars, BRF a annoncé que son abattoir de porcs à Moto Grosso, État du Centre-Ouest du Brésil, a été autorisé d'exporter au Vietnam. Cela permettrait à l'entreprise d'y doubler ses ventes. Le volume d'exportation n'a pas été divulgué, mais les coupes de porc concernées comprendraient, entre autres, l'épaule, les côtes, la longe et le jambon.

Signalons que BRF exporte déjà du porc au Vietnam à partir de ses installations d'abattage situé dans l'État du Minas Gerais, au sud-est du Brésil, qui avait reçu leur permis d'exportation l'an dernier.

Depuis 2020, le Vietnam figure au quatrième rang des principales destinations pour le porc du Brésil. En 2021, le pays avait absorbé 4 % du volume total des envois du porc brésilien vers l'étranger, équivalent à quelque 44 900 tonnes et valant 98,6 millions \$ US. Il s'agit de croissances de 12 % et 20 % par rapport à 2020, respectivement en volume et en valeur.

Sources : Agriculture.com, 23 mars,
The Pig Site, 24 mars
et Agrostat, janvier 2022

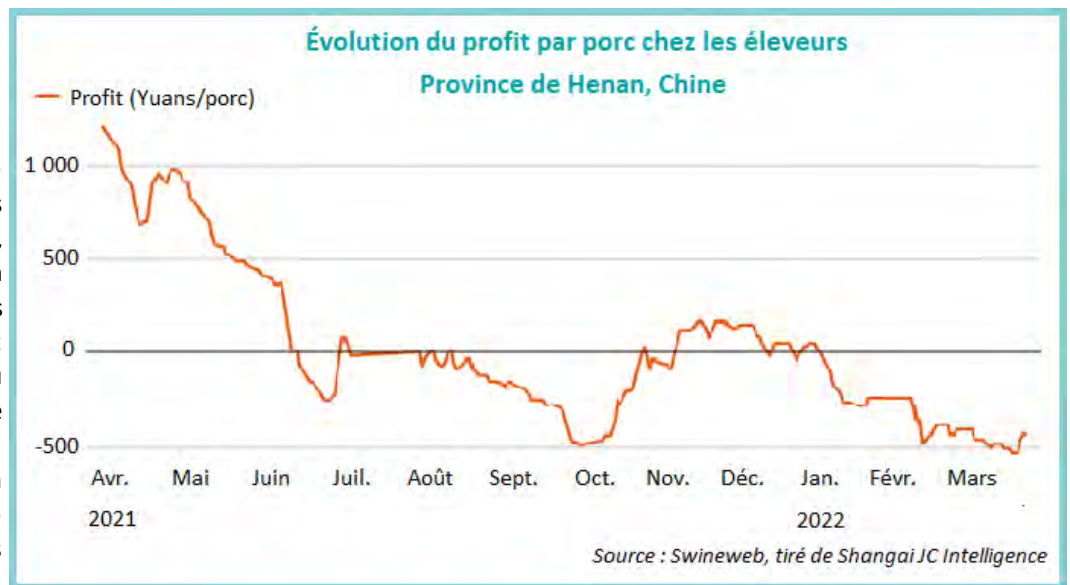
prochains mois, avec pour corollaire une tendance à la baisse soutenue pour les prix.

En mi-mars, sur le marché de gros, la viande de porc se négociait à 18,42 yuans/kg (3,60 \$/kg), un recul d'environ 52 % par rapport à la même période en 2021. Pour les éleveurs chinois, cela équivaut à des pertes d'environ 150 yuans/porc (29,60 \$/porc), d'après le Livestock and Veterinary Bureau (LVB) de la Chine. Cependant, les analystes internationaux estiment en revanche que le déficit des élevages est très élevé contrairement aux statistiques officielles, soit une moyenne de 480 yuans/porc (94,80 \$/porc) dans les dernières semaines. Certains observateurs estiment que l'élevage porcin demeurera déficitaire jusqu'en 2023.

Selon le LVB, la baisse du cheptel de truies reproductrices, par des abattages précoces, va s'accélérer. Cependant, le gouvernement a pris des mesures visant la stabilisation des marchés. Notamment, le surplus de porc sera acheté pour renflouer les réserves nationales et les éleveurs bénéficieront d'une subvention conjoncturelle dans le but de maintenir leurs capacités de production.

CHINE : HAUSSE DE L'OFFRE DE PORCS ET DES PRIX AU PLANCHER

Selon le ministère de l'Agriculture de la Chine, les abattages de porcs auraient augmenté de 24 % et 8 %, respectivement en janvier et en février 2022 en regard des mêmes mois l'an dernier. Cela s'expliquerait principalement par la taille du cheptel porcin qui aurait grimpé de 11 % par rapport à il y a un an. Il faudrait donc s'attendre à un rehaussement significatif de l'offre de la viande de porc dans les

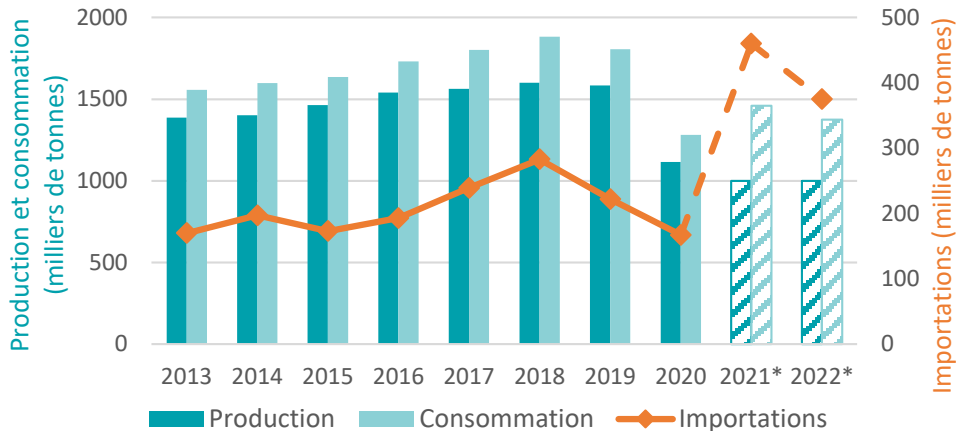


NOUVELLES DU SECTEUR

La baisse des prix du porc serait en partie saisonnière, la demande diminuant après les festivités relatives au Nouvel An chinois en février. À cela s'ajoute un nouvel épisode de COVID-19, le pire des deux dernières années, accentuant la baisse de la consommation de porc. Les analystes s'attendent à ce que le recul du prix du porc perdure tout le long de 2022 à cause d'un important rehaussement de la production en déséquilibre avec la consommation. Il y a donc fort à parier que la Chine réduira notablement aussi ses importations de porc en 2022.

Sources : Fleischwirtschaft et EFeedlink, 22 mars, 3trois3, 21 mars, The Pig Site, 25 mars 2022 et XE

Production, consommation et importations de porc des Philippines



*Estimation pour 2021 et prévision pour 2022. Source : USDA, mars 2022

PHILIPPINES : PRODUCTION STABLE EN 2022

Selon le récent rapport publié par le USDA, *Livestock and Poultry Update – 2022 Q1* sur les Philippines, en 2022, la production de porc du pays devrait totaliser un million de tonnes, ce qui représente une stabilité par rapport à 2021.

Cette prévision conservatrice est principalement expliquée par l'apparition de nouveaux foyers de la peste porcine africaine (PPA) sur l'île de Mindanao et la destruction des bâtiments porcins par le super typhon Rai dans l'archipel des Visayas, qui contrebalanceraient les efforts de repeuplement du cheptel porcine sur l'île de Luçon. En outre, les producteurs hésiteraient à augmenter leurs productions face à la flambée des coûts d'alimentation et l'absence d'un vaccin contre la PPA.

Quant aux importations de porc, elles s'afficheraient à quelque 375 000 tonnes en 2022, ce qui correspondrait à une baisse de 18 % par rapport à 2021. La hausse des contingents tarifaires pour le porc est déjà arrivée à terme en fin

janvier, alors que le délai accordé pour les tarifs relatifs à la clause de la nation la plus favorisée arrivera à échéance à la mi-mai 2022. Cependant, il n'est pas exclu que le gouvernement philippin proroge ces mesures jusqu'en décembre 2022, en raison des problèmes persistants de la chaîne d'approvisionnement et des difficultés logistiques occasionnées par la pandémie de la COVID.

Pour ce qui est de la consommation, elle pourrait décliner de 6 % comparativement à 2021. Cela serait attribuable à la baisse des importations et à la hausse probable des prix après la fin des mesures spéciales liées à l'allègement des tarifs douaniers pour le porc. Toutefois, cette consommation pourrait s'appuyer sur les assouplissements des mesures sanitaires concernant la COVID-19. Les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration fonctionneraient déjà en pleine capacité et l'entrée des touristes étrangers au pays a été autorisée depuis le 10 février dernier.

Source : USDA, 23 mars 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 1, 4 avril 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 28/03/22 au 03/04/22)

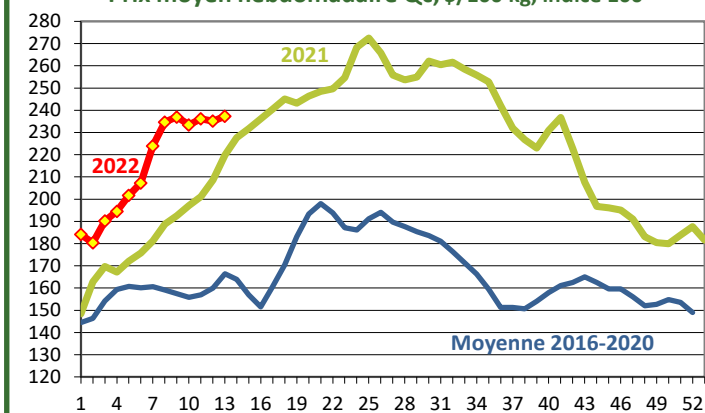
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 399*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	237,32 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	231,08 \$
	Indice moyen ²		111,41
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,11
	Revenus de vente estimés	\$/porc	298,92 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	145 241*	1 881 952**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	103,04 \$	89,34 \$
Porcs abattus	têtes	2 442 000	31 985 000
Poids carcasse moyen	lb	215,65	216,37
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,60 \$	100,44 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2513 \$	1,2668 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 21/03/22 au 27/03/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	250,67 \$	229,59 \$
15 % les plus bas	à l'indice	227,25 \$	203,55 \$
15 % les plus élevés		286,14 \$	261,21 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,23	111,04
Total porcs vendus	Têtes	110 045	1 281 156

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a crû faiblement la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 237,32 \$/100 kg. Ce niveau a surpassé celui observé en 2021 ainsi que la moyenne de la période 2016-2020 à la même période, par des écarts de 4 % et 43 %, respectivement.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix québécois a donc suivi celui des porcs vivants au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard (-0,7 %), ce qui a amputé en majeure partie l'influence haussière du prix américain au Québec. Entre autres éléments explicatifs, les investisseurs semblent en moins inquiets des conséquences de la guerre en Ukraine sur le marché des devises, de sorte que le dollar américain perdrait un peu de son attrait comme valeur refuge.

À environ 145 200 porcs, les ventes se sont montrées inférieures à celles enregistrées à la même semaine en 2021, par une marge de 5 %. Elles étaient semblables à celles de 2020 au même moment, tout juste avant que la pandémie ne vienne perturber le secteur.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 103,04 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une hausse de 1,58 \$ US (+1,6 %) par rapport à la semaine précédente.

Une tendance semblable a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a progressé de 1,6 \$ US (+2 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 106,6 \$ US/100 lb. Si la majorité des coupes se sont appréciées, le picnic (+2,5 \$ US) et la longe (+1,7 \$ US) se sont démarqués.

Les abattages ont totalisé quelque 2,44 millions de têtes, soit un nombre quasiment égal à 2021 et à la moyenne 2016-2020, à pareille période.

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, dont les résultats se sont avérés en deçà des prévisions moyennes des analystes, à l'exception de la catégorie des porcs à l'engrais de 120 à 179 lb.

Au total, l'inventaire des porcs au 1^{er} mars 2022 a montré une diminution de l'ordre de 2,3 % par rapport à celui observé en 2021, au même moment. Quant au cheptel reproducteur, il a reculé de 1,9 %. Tous trimestres confondus, il a atteint son niveau le plus faible depuis le 1^{er} mars 2017.

Pour le trimestre de décembre 2021 à février 2022, les mises bas se sont chiffrées à 2,90 millions, en baisse de 1 % et 9 % par rapport à 2021 et 2020, à la même période. Parallèlement, la taille de portée s'est située à 10,95 porcelets, un niveau semblable au même trimestre un an plus tôt. Comparativement à il y a deux ans, il s'agit d'un recul (-0,5 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-avr	25-mars	1-avr	25-mars	sem.préc.
AVRIL 22	101,30	107,48	235,02	249,36	-14,34 \$
MAI 22	113,18	117,90	262,57	273,53	-10,96 \$
JUIN 22	120,45	125,85	279,45	291,98	-12,53 \$
JUILLET 22	120,80	125,30	280,26	290,70	-10,44 \$
AOÛT 22	118,58	122,15	275,10	283,39	-8,29 \$
OCT 22	99,35	100,05	230,50	232,12	-1,62 \$
DÉC 22	88,80	88,70	206,02	205,79	0,23 \$
FÉV 23	90,88	90,80	210,83	210,66	0,17 \$
AVRIL 23	93,68	92,98	217,33	215,72	1,61 \$
JUIN 23	100,90	100,50	234,09	233,16	0,93 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2668

Indice moyen : 111,352

Du côté des intentions de mises bas, durant le trimestre de mars à mai 2022, les éleveurs américains projettent qu'elles déclineront de 2 % et 5 % par rapport à la même période en 2021 et en 2020, respectivement. De juin à août, elles essuieraient des diminutions de 1 % et 7 % par rapport à 2021 et 2020, à la même période.

En ce qui a trait aux abattages, Kalo, de la firme Steiner Consulting, estime qu'au printemps et à l'été 2022, ils baisseront de 3,5 % et 1,5 % par rapport à 2021. Le déclin se poursuivra à l'automne, qui verrait les abattages reculer de 0,5 % à 1 % par rapport à l'automne 2021, selon la productivité du cheptel reproducteur.

Pour sa part, Meyer, de Partners For Production Agriculture, croit que l'industrie est aux prises avec des problèmes de santé animale, surtout le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), ainsi que de main-d'œuvre, qui pèsent sur sa productivité. Notamment, le manque de personnel lors des mises bas entrainerait une hausse de la mortalité.

Enfin, pour Goldman, analyste chez J.P. Morgan, ces données indiquant une contraction du cheptel porcin laissent présager une hausse des prix du porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2021	2022	Var. 22/21	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 933	72 209	-2,3 % ↓	-1,0 %
Cheptel reproducteur	6 215	6 098	-1,9 % ↓	-0,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 238	20 045	-1,0 % ↓	+1,1 %
de 50 à 119 lb	19 138	18 765	-1,9 % ↓	-0,4 %
de 120 à 179 lb	15 375	14 833	-3,5 % ↓	-3,5 %
180 lb et plus	12 966	12 468	-3,8 % ↓	-2,4 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 30 mars et Daily Livestock Report, 29 mars 2022

MARCHÉ DES GRAINS

USA : SUPERFICIE DU MAÏS PLUS FAIBLE QU'ATTENDU

Le 31 mars, le USDA a fait paraître deux rapports, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks* concernant les inventaires du 1^{er} mars. Le premier portait sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis. Il a été réalisé à partir d'un sondage incluant un échantillonnage d'environ 73 000 entreprises à travers le pays.

En ce concerne le maïs, les producteurs américains envisagent de semer plus de 36,2 millions ha en 2022, soit une superficie moindre que 2021 (-4 %) et la plus faible des cinq dernières années. Ce nombre se situe en deçà des prévisions moyennes des analystes, par un écart de l'ordre de 3 %. D'ailleurs, elle s'est même montrée inférieure aux attentes les plus faibles.

En revanche, la prévision de la superficie d'ensemencement de soja en 2022 s'est avérée supérieure aux anticipations des analystes (+2 %). À 36,8 millions ha, elle représenterait une hausse de plus de 4 % par rapport à 2021, ce qui constituerait un record. Si cela se réalise, ce ne sera que la troisième fois dans l'histoire des États-Unis que la superficie de soja est supérieure à celle du maïs.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, du point de vue du secteur de l'élevage, ce rapport comportait quelques mauvaises nouvelles. L'estimation actuelle des superficies de maïs entraînerait un inventaire de report serré et engendrerait une hausse significative des prix moyens lors de la saison de commercialisation 2022-2023. Alors qu'il était déjà attendu que la production mondiale de maïs soit mise à rude épreuve par le conflit ukrainien, le fait que les États-Unis sèment une si faible superficie aggrave la situation à court terme. Steiner croit que le prix moyen de la saison 2022-2023 sera supérieur à 6 \$ US le boisseau, mais il reste à déterminer de combien.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2022 (millions ha)

	Prévisions USDA 2022	Prévisions analystes		Superficies 2021	Variation 2022/2021
		Moyenne	Intervalle		
Maïs	36,2	37,2	36,3 - 37,8	37,8	-4 %
Soja	36,8	35,9	34,8 - 37,3	35,3	+4 %
Blé	19,2	19,3	18,7 - 19,8	18,9	+1 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et *DTN AgDayta*, 31 mars 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-01	2022-03-25	2022-04-01	2022-03-25
mai-22	7,35	7,54	450,0	487,9
juil-22	7,21 ¾	7,34 ¾	442,8	480,4
sept-22	6,96	6,85 ¾	421,2	448,1
déc-22	6,88	6,69	403,3	429,4
mars-23	6,90 ½	6,70 ¼	389,3	406,0
mai-23	6,91 ¼	6,71	385,3	398,9
juil-23	6,87 ¼	6,69	384,5	396,2
sept-23	6,37 ¼	6,10 ½	372,8	381,0

Source : *CME Group*

En prenant compte des tendances de rendement historique et des estimations prudentes sur la quantité de maïs que les États-Unis exporteront en plus à cause de l'Ukraine, les inventaires de report pourraient être amputés de l'ordre de 25,4 millions de tonnes, une hypothèse qui pourrait faire bondir le prix du maïs américain à plus de 7 \$ US le boisseau. À ce prix, les marges des éleveurs seront restreintes. Il est donc probable que les prix du maïs en 2022-2023 connaîtront des hausses dans les deux chiffres de pourcentage par rapport à 2021-2022. Toutefois, ces prix élevés devraient inciter les producteurs à augmenter les superficies de maïs d'ici la fin des semis, ce qui pourrait aider à plafonner quelque peu les prix.

Quant au rapport sur les stocks de grains au 1^{er} mars, les inventaires de maïs ont totalisé 199,4 millions de tonnes, un niveau supérieur de 2 % par rapport à la même date en 2021.

Pour ce qui est des inventaires de soja, ils se sont affichés à 52,6 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 24 % comparativement à 2021.

Sur l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet ont reculé de 0,19 et 0,13 \$ US par boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet a chuté de l'ordre de 38 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Sources : *DTN AgDayta* et *USDA*, 31 mars, *Daily Livestock Report*, 1^{er} avril 2022 et *CME Group*



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ENTENTE SUR LA BAISSÉ DU PRIX DE PORCS

Le jeudi 31 mars s'est conclue une entente entre les Éleveurs de porcs du Québec et Olymel autorisant une diminution temporaire du prix des porcs afin d'éviter des baisses importantes des achats de tous les abattoirs au Québec. À compter de lundi 4 avril, le prix du porc québécois sera réduit de 40 \$/100 kg, ce qui entraînerait une contraction d'environ 20 % pour un prix de pool équivalent à celui des dernières semaines, soit 230\$/100 kg.

Les Éleveurs ont précisé que cette réduction du prix des porcs ne change rien de la formule de prix établie par la Convention de mise en marché des porcs en cours.

Rappelons que la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) avait autorisé, dans son arrêt du 3 février, Olymel à poursuivre son plan de réduction d'achats de porcs québécois à partir du 28 février, soit 530 000 têtes par année contrairement aux prévisions initiales de 750 000 porcs annoncées en octobre 2021.

Sources : *Flash et TVA nouvelles, 1^{er} avril, Radio-Canada, 4 févr., RMAAQ, 3 févr. et Les Éleveurs de porcs du Québec, 2022*

USA : LA COUR SUPRÊME ENTENDRA LA CAUSE DU NPPC CONTRE LA PROPOSITION 12

Le lundi 28 mars, la Cour suprême des États-Unis a annoncé qu'elle se penchera sur l'affaire intentée par le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) contestant la *Prevention of Cruelty to Farm Animal Act* de la Californie, communément appelée Proposition 12.

Le NPPC et l'AFBF déposeront dans les prochaines semaines leur mémoire initial auprès de la Cour suprême, qui pourrait entendre les plaidoiries à l'automne et rendre une décision d'ici la fin de l'année. Dans leur argumentaire, le NPPC et le AFBF mettront en relief le caractère inconstitutionnel de la Proposition 12, fustigeant le fait que celle-ci violerait le *Commerce Clause*, une disposition stipulant entre autres que seul le Congrès des États-Unis est habilité à réguler les

échanges entre les États américains.

Pour rappel, en ce qui concerne la production porcine, la Proposition 12 exige une superficie minimale de 24 pi² par truie gestante. De plus, elle interdit en Californie la vente de la viande de porc provenant d'animaux dont l'élevage ne respecte pas cette norme, peu importe les lieux de production aux États-Unis. Initialement prévue pour le 1^{er} janvier 2022, l'entrée en application de la Proposition 12 a été reportée par la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie jusqu'à 180 jours après la promulgation prochaine du règlement final par le California Department of Food and Agriculture.

Sources : *National Hog Farmer et Meatingplace, 28 mars 2022, MEAT+POULTRY, 29 juin 2021.*

MEXIQUE : LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION SE POURSUIT

D'après le récent rapport du USDA *Livestock and Products Semi-annual* portant sur le Mexique, la production de porc du pays s'affichera à 1,58 million de tonnes en 2022, soit un gain d'environ 6 % comparativement à 2021. C'est la deuxième croissance annuelle en importance, depuis au moins 2010, après celle enregistrée en 2019 (+7 %). Parmi les facteurs explicatifs figurent l'élévation de la demande intérieure tirée par l'augmentation de la population, la demande des marchés d'exportation, l'utilisation de lignées génétiques performantes et l'amélioration de la biosécurité.

En 2022, les Mexicains consommeront 2,45 millions de tonnes de porc (+6 %). À noter qu'en 2021, cette augmentation était de 12 % en regard de l'année 2020, qui avait été perturbée par la COVID-19. La reprise des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, des institutions (HRI) et de la grande distribution, grâce aux assouplissements des mesures sanitaires liées à la COVID-19, soutiendra cette consommation intérieure. De plus, selon l'Instituto Nacional de Estadística y Geografía (INEGI) du Mexique, les ménages du pays augmenteront environ 6 % de leurs dépenses en faveur de la viande de porc.

Dans l'ensemble, les importations mexicaines de porc atteindront près de 1,26 million de tonnes en 2022, dénotant une hausse de 9 % relativement à 2021 qui, à son tour,

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

avait affiché un bond de 22 % par rapport à 2020. Les achats des secteurs HRI concerneront principalement la longe, tandis que les transformateurs s'intéresseront plus au jambon, au picnic et au bacon.

Enfin, les exportations mexicaines de porc s'établiraient à 385 000 tonnes (+17 %). Les transformateurs de porc du Mexique continueront à viser l'exportation de coupes de grande valeur et de produits de porc à forte intensité de main-d'œuvre vers les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud, afin de générer des profits plus élevés. En effet, les données douanières du Mexique montrent que la valeur des exportations de porc mexicain a augmenté de 8 % entre 2020 et 2021.

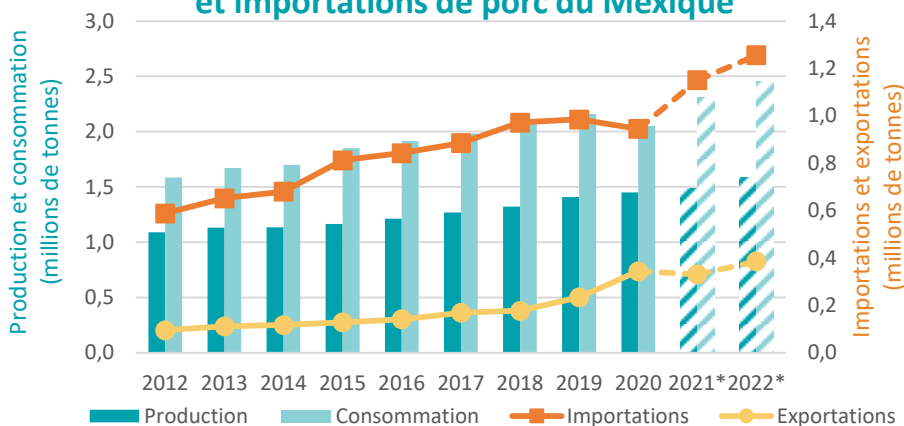
Sources : USDA, 29 mars et Pork Business, 25 mars 2022

MONDE : IMPACTS DE LA GUERRE RUSSO-UKRAINIENNE SUR LE MARCHÉ DES VIANDES

Plusieurs analystes ont fait l'exercice consistant à estimer les impacts de la guerre en Ukraine sur l'industrie des viandes à l'échelle mondiale. Il en ressort que l'offre des protéines animales devrait significativement baisser sur fond de flambée des coûts d'alimentation et des coûts de l'énergie. La consommation mondiale des viandes devrait aussi diminuer, en particulier sur les marchés des pays émergents, à cause du resserrement de la production qui provoquerait une hausse rapide des prix de détail.

Selon Rabobank, le prix du maïs sur le marché international aurait actuellement atteint son plus haut niveau en une décennie, à la suite de la fermeture soudaine du commerce dans la région de la mer Noire. Les perspectives sur dix ans pour toutes les principales cultures seraient passées à un nouveau niveau de prix en raison de l'inadéquation entre l'augmentation continue de la demande et la disponibilité limitée des superficies en culture. Avec la persistance du conflit russo-ukrainien, Rabobank s'attend à ce que les États-

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



* : Estimation pour 2021 et prévision pour 2022 Source : USDA, mars 2022

Unis, le Brésil et l'Argentine augmentent leurs exportations, entre autres pour le maïs et le soja. À titre d'exemple, pour l'année 2022-2023, les États-Unis pourraient rehausser leurs exportations de 5,1 et 5,4 millions de tonnes pour le maïs et le blé, respectivement.

Selon CoBank, la guerre en Ukraine devrait entraîner une réduction des stocks de céréales couplée d'une volatilité des prix mondiaux pendant au moins deux ans. Pour ce qui est du maïs, le ratio mondial stock/utilisation passerait d'environ 7 % à 4 % entre 2022 et 2024.

De son côté, GIRAFOD a, entre autres, épinglé le fait que les consommateurs subissent déjà les effets de l'inflation sur d'autres biens. En contribuant à la hausse des prix des viandes, la crise en Ukraine causerait indirectement une baisse de leur demande chez les ménages à faible revenu.

La Russie et l'Ukraine fourniraient 14 % et 29% de la production et des exportations mondiales de blé, respectivement, sur la base de moyennes quinquennales. Alors que les deux nations ne produisent que 4 % du volume mondial en maïs, leurs exportations représenteraient 17 % des ventes mondiales.

Sources : Meatingplace, 1^{er} avril, Pork Business et National Hog Farmer, 31 mars 2022



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 2, 11 avril 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

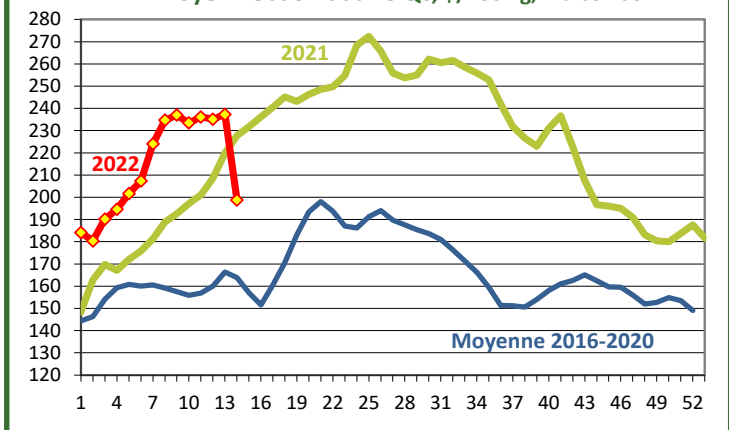
Semaine 14 (du 04/03/22 au 10/04/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 593*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	198,77 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	195,89 \$
	Indice moyen ²		110,67
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,77
	Revenus de vente estimés	\$/porc	250,98 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	147 662*
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	2 028 443**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	101,95 \$	90,24 \$
Porcs abattus	têtes	2 430 000	34 399 000
Poids carcasse moyen	lb	215,87	216,33
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,13 \$	100,78 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2492 \$	1,2656 \$

Semaine 13 (du 28/03/22 au 03/04/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	250,87 \$	231,27 \$
15 % les plus bas	à l'indice	224,88 \$	205,24 \$
15 % les plus élevés		287,36 \$	263,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,81	110,86
Total porcs vendus	Têtes	110 306	1 391 462

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la réduction de 40 \$/100 kg à l'indice de classement s'est appliquée pour la première fois, entraînant la chute du prix québécois. Le prix moyen à l'indice 100 a donc essuyé une forte baisse de l'ordre de 38,55 \$ (-16,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il a clôturé la semaine à 198,77 \$/100 kg. Rappelons que le jeudi 31 mars, une entente avait été conclue entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs autorisant cette diminution temporaire du prix des porcs, ce dont il sera question en page 4.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix au Québec a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, en moyenne, le dollar canadien a peu varié par rapport au billet vert. Son influence sur le prix québécois a par conséquent été modeste.

Les ventes ont totalisé près de 147 700 têtes, en hausse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Pour une semaine 14, il faut remonter à 2009 pour trouver un nombre supérieur.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

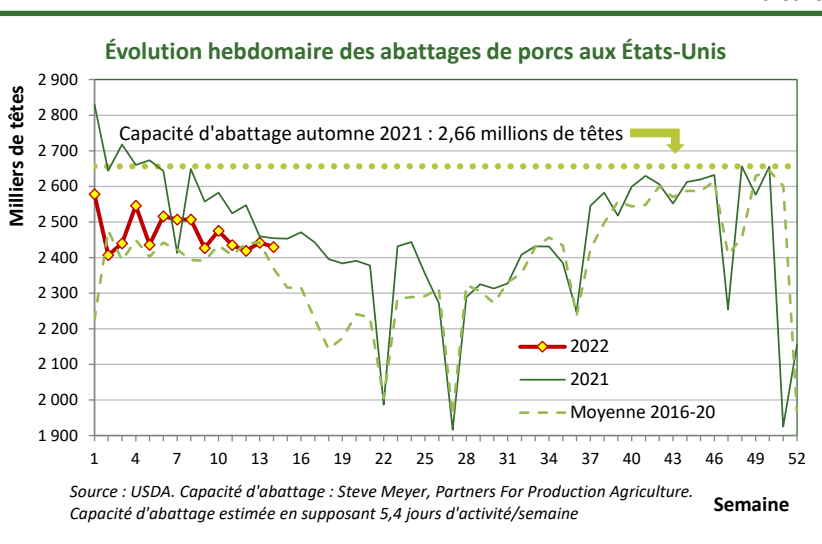
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix au comptant a reculé la semaine dernière, une première en 2022. La baisse enregistrée par rapport à la semaine antérieure s'est chiffrée à 1,08 \$ US (-1,1%). En fin de compte, le prix s'est élevé à 101,95 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de la baisse, il demeure au-dessus de celui enregistré en 2021 (+2 %) et largement supérieur à la moyenne 2026-2020 (54 %), à la même période.

Selon le DTN AgDayta, la semaine dernière, les abattoirs ont pu se permettre de diminuer leurs mises, leurs besoins semblant comblés. D'après les données du USDA, le poids moyen de carcasse a augmenté ces deux dernières semaines, laissant croire qu'un certain nombre de porcs refoulent dans les parcs. En effet, la semaine dernière, ce poids s'est élevé à 215,9 lb (97,9 kg, découpe américaine), ce qui le situe au-dessus de celui observé en 2021 et 2019 à pareille date, par des écarts de 0,6 % et 1,2 %.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 1,5 \$ US (-1 %) pour s'établir en moyenne à 105,1 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, le flanc (-10,1 \$ US) est celle s'étant le plus dévalorisée, suivi de la longe (-1,6 \$ US) et du soc (-1,2 \$ US).

À 2,43 millions de têtes, les abattages se sont montrés semblables à ceux observés en 2021 et ont dépassé la moyenne 2016-2020, à la même semaine (+3 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-avr	1-avr	8-avr	1-avr	sem.préc.
AVRIL 22	99,03	101,30	229,52	234,78	-5,26 \$
MAI 22	108,43	113,18	251,31	262,30	-11,00 \$
JUIN 22	114,58	120,45	265,56	279,17	-13,60 \$
JUILLET 22	115,90	120,80	268,62	279,98	-11,36 \$
AOÛT 22	114,80	118,58	266,07	274,82	-8,75 \$
OCT 22	98,58	99,35	228,48	230,26	-1,78 \$
DÉC 22	89,43	88,80	207,27	205,81	1,46 \$
FÉV 23	91,73	90,88	212,60	210,62	1,98 \$
AVRIL 23	94,68	93,68	219,44	217,11	2,33 \$
JUIN 23	101,80	100,90	235,94	233,85	2,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2651

Indice moyen : 111,312

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, bien que la semaine dernière, le prix des porcs ainsi que le marché de gros aient accusé des baisses, plusieurs analystes s'attendent à ce que ces reculs soient passagers.

Pour sa part, Steiner rappelle que la demande pour le porc, notamment les coupes de porc frais, devrait croître durant les six prochaines semaines. De plus, il estime que les abattages à venir vont s'abaisser sous la barre des 2,40 millions d'ici peu, pour ensuite diminuer à quelque 2,33 millions de têtes vers la mi-mai, ce qui devrait soutenir le prix des porcs et la valeur de la carcasse reconstituée.

Le USDA a d'ailleurs abaissé ses prévisions de production lors des trimestres 2, 3 et 4 de 2022 dans son plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande, paru le 8 avril. L'organisme s'attend désormais à ce que la production américaine de porc atteigne environ 12,28 millions de tonnes. Comparativement à 2021 et 2020 (ramenée sur 52 semaines), cela représenterait des déclinés d'environ 2 % dans les deux cas. En 2022, les exportations diminueraient de l'ordre de 6 % par rapport à 2021, ce qui permettrait de maintenir la disponibilité de porc sur le marché domestique à un niveau stable (23,1 kg/habitant).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2021-2022, les composantes de l'offre et de la demande sont demeurées pratiquement inchangées. L'inventaire de report n'a pas varié et le ratio stock/utilisation se chiffrait à 9,6 %, un niveau supérieur à celui de 2020-2021 (8,3 %), mais largement inférieur à la moyenne des cinq années précédentes (14,4 %).

Quant au soja américain, le USDA a rehaussé sa projection d'exportations à 57,6 millions de tonnes (+1 %), ce qui a relevé la demande globale. En fin de compte, l'inventaire de report a reculé par rapport aux prévisions de mars (-9 %) et le ratio stock/utilisation est passé de 6,4 % à 5,8 %. Ce niveau demeure en deçà de celui observé lors des cinq années antérieures (11,8 %).

Le rapport qui paraîtra en mai est fort attendu, puisqu'il contiendra les premières projections pour la prochaine année (2022-2023).

Source : USDA, 8 avril 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-08	2022-04-01	2022-04-08	2022-04-01
mai-22	7,68 ¾	7,35	468,2	450,0
juil-22	7,60 ¾	7,21 ¾	462,6	442,8
sept-22	7,27 ½	6,96	438,2	421,2
déc-22	7,16	6,88	422,7	403,3
mars-23	7,16 ½	6,90 ½	408,3	389,3
mai-23	7,16 ½	6,91 ¼	404,3	385,3
juil-23	7,12 ¾	6,87 ¼	403,1	384,5
sept-23	6,63 ½	6,37 ¼	390,4	372,8

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a progressé de l'ordre de 0,33 \$ US et 0,39 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont augmenté de 18,2 \$ US et 19,8 \$ US la tonne courte.

Les marchés boursiers ont été haussiers en raison d'une escalade des tensions entre l'Ukraine et la Russie, entre autres facteurs. De nouvelles sanctions ont été imposées par l'Occident contre la Russie. Cela n'augure pas une fin imminente au conflit, ce qui accentue la pression sur la disponibilité du grain à l'international.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 avril dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,68 \$ + mai 2022, soit 408 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,85 \$ + mai, soit 415 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 2,09 \$ + décembre 2022, soit 364 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,78 \$ + décembre, soit 391 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2020/2021	2021/2022	2021/2022
		estimé	prév. mars	prév. avril
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	14,3	7,0	7,0
	Production	114,7	120,7	120,7
	Offre totale	129,6	128,1	128,1
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,3	60,3	60,3
	Exportation	61,5	56,9	57,6
	Semences et résiduel	2,8	3,2	3,2
	Demande globale	122,6	120,3	121,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		7,0	7,8	7,1
Ratio inventaire de report et utilisation		5,7 %	6,4 %	5,8 %

Source : USDA, avril 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CLAUSES DE L'ENTENTE TEMPORAIRE ENTRE LES ÉLEVEURS ET LES TRANSFORMATEURS

Les termes de l'accord relatif à la réduction de 40 \$/100 kg sur le prix des porcs québécois ont été dévoilés. Les Éleveurs de porcs du Québec et tous les transformateurs du secteur se sont entendus sur les points suivants :

- Il n'y aura pas de diminution du volume de porcs abattus durant la période de l'entente. Olymel a consenti à une diminution de l'abattage d'environ 6 500 porcs de l'Ontario par semaine au profit des porcs du Québec;
- Une tierce partie validera les états financiers des abattoirs. Si les états financiers révèlent des profits, l'entente prévoit un remboursement de leur part auprès des producteurs;
- Aucune ristourne ou aucun dividende ne sont permis aux membres ou actionnaires sans un remboursement des producteurs;
- Un groupe de travail est mis en place afin de s'assurer du soutien gouvernemental dans le cadre de ce plan, tant pour le MAPAQ que la Financière agricole du Québec.

Si cette entente n'était pas survenue, les transformateurs envisageaient de diminuer leur volume d'abattage de porcs. Selon les Éleveurs, l'appui du gouvernement est essentiel en raison de sa participation importante dans l'assurance stabilisation des revenus agricoles (les deux tiers de la prime).

Sources : *Le Bulletin des Agriculteurs*, 10 avril et *Flash*, 8 avril 2022

USA : REPLI DES VENTES À L'ÉTRANGER

Pour les deux premiers mois de 2022, les États-Unis ont exporté un plus de 407 300 tonnes de viande et de produits de porc, dénotant un abaissement de 17 % en volume comparativement à la même période en 2021. Les recettes correspondantes ont fléchi de 14 % pour se chiffrer à 1,10 million \$ US.

Parmi les principaux pays acheteurs du porc américain, seul le Mexique (+33 %) a rehaussé ses acquisitions, établissant ainsi un nouveau record en volume pour les deux premiers mois de

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à février 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	160 966	33 %	255,1	19 %
Chine/Hong Kong	68 420	-54 %	185,5	-44 %
Japon	59 164	-8 %	258,5	-3 %
Canada	30 027	-17 %	127,0	-8 %
Corée du Sud	28 773	-3 %	103,0	21 %
Autres destinations	59 997	-34 %	167,7	-29 %
Total	407 347	-17 %	1 096,9	-14 %

Source : USMEF, 6 avril 2022

l'année depuis au moins 2010. Selon un analyste chez Rabobank, le Mexique achèterait actuellement du porc américain à un rythme rapide alors que la crise sanitaire reliée à la diarrhée épidémique porcine (DEP) et au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) occasionnerait une grosse perte de son cheptel porcin.

Le porc américain a essuyé un recul du volume des ventes en Chine/Hong Kong (-54 %). Cette performance serait cohérente avec les prévisions de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) étant donné de faibles prix du porc sur le marché domestique chinois et des contrôles que le pays exige pour les viandes importées dans le cadre de sa stratégie « zéro COVID ».

En cumul de janvier à février 2022, les exportations américaines ont affiché des décroissances au Japon (-8 %), au Canada (-17 %) et en Corée du Sud (-3 %) par rapport au même moment en 2021. À noter que dans ce groupe, seul le marché coréen a mieux performé en matière de recettes en faveur des États-Unis, soit un bond de 21 %.

Quant au reste des destinations, leurs achats agrégés ont affiché une chute de 34 % et 29 % en tonnage et en valeur, respectivement.

Sources : USMEF, 6 et 7 avril et *Pork Business*, 25 mars 2022

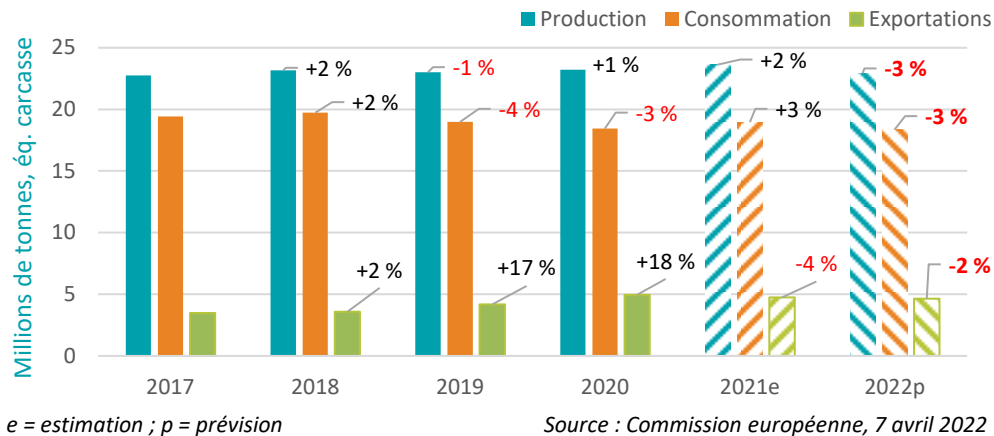
NOUVELLES DU SECTEUR

UE : DES PRÉVISIONS PESSIMISTES POUR LE PORC EN 2022

Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook – spring 2022* publié récemment par la Commission européenne, la production de porc de l'Union européenne (UE) en 2022 pourrait atteindre 23 millions de tonnes, soit une baisse de 3 % par rapport à 2021. Cela est principalement attribuable à la hausse des coûts de l'alimentation et de l'énergie qui maintiendrait les marges des producteurs sous pression et aux effets persistants de la peste porcine africaine (PPA). Néanmoins, le volume de production prévu pour 2022 demeure identique à la moyenne de 2018 – 2020, une période marquée par l'irruption de la PPA en Chine et puis en Allemagne.

La consommation de la viande de porc devrait également enregistrer un recul de 3 % pour s'établir à 18 millions de tonnes. Elle reviendrait donc à son niveau de 2020, mais resterait inférieure à celui de la période avant la pandémie de la COVID-19. L'inflation alimentaire exacerbée par la guerre russo-

Production, consommation et exportations de porc de l'UE



ukrainienne devrait réduire l'abordabilité des aliments, notamment les viandes, surtout pour les ménages à faible revenu.

Enfin, les exportations de porc européen devraient atteindre 4,64 millions de tonnes en 2022. Il s'agit d'un repli de 2 % en raison des restrictions dues à la PPA.

Sources : Pig333, 6 avril et Commission européenne, 5 avril 2022

Pig Channel est une plateforme web qui présente une série de webinaires sur la production porcine canadienne.

22 avril | 15h

Approches et solutions aux problèmes d'élevage

par Groupe Cérès et Nutrition Athéna

- Hernies ombilicales et inguinales/scrotales
- Ulcères et mortalité chez la truie
- Nécrose de l'oreille



Dan Bussièrès, B.Sc., agr
Spécialiste en nutrition porcine
Groupe Cérès / Nutrition Athéna



J-P Martineau, M.Sc., agr
Spécialiste en nutrition porcine
Groupe Cérès / Nutrition Athéna



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : L'APPLICATION DE LOIS ENVIRONNEMENTALES SUR LE PORC IMPORTÉ, CONTRAIRE AUX RÈGLEMENTS DE L'OMC ?

Le 16 mars dernier, la USMEF a répondu à la consultation lancée dernièrement par la Commission européenne, laquelle évaluera les raisons et la faisabilité juridique de l'application des normes sanitaires et environnementales de l'Union européenne (UE) aux produits agricoles et agroalimentaires importés. Les parties prenantes sont invitées à se prononcer, entre autres, sur le bien-être animal et les procédés et méthodes de production.

Selon la USMEF, les importations des viandes et des produits de viande en UE devraient être encadrées par les règlements de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette dernière autorise les États à recourir à telles exigences lorsque les importations présentent des risques pour la santé humaine ou animale. Ainsi, l'UE ne devrait pas imposer sa réglementation sanitaire et environnementale de façon unilatérale, sans tenir compte des différentes distinctions géographiques, climatiques et culturelles à travers le monde.

Enfin, la USMEF a souligné le fait que les producteurs agricoles des États-Unis ne sont pas les seuls à contester cette approche de la Commission européenne. Il y aurait aussi du mécontentement chez plusieurs agriculteurs de l'UE. Ceux-ci assistent à plus de resserrement en matière des normes de bien-être animal et de l'environnement, craignant ainsi de ne pas pouvoir concurrencer les produits importés. Les entreprises agricoles savent aussi que si l'UE imposait des exigences jugées non conformes à l'OMC, elles seraient les premières à subir les contrecoups des mesures de rétorsion de la part des autres pays dans le monde.

Votée en novembre 2021, la réforme de la Politique agricole commune (PAC), axée essentiellement sur l'amélioration du volet environnemental sur les sept prochaines années, devra coûter 387 milliards d'euros (530,19 milliards \$). Pour sa part, tout en reconnaissant les mérites de l'agriculture durable, la présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles de France avait jugé que certaines propositions de l'UE lui paraissaient inaccessibles et infaisables. Aussi, elle avait manifesté le souhait de voir

toutes ces exigences imposées aux agriculteurs européens être soutenues par la mise en place d'une politique solide de réciprocité des normes.

Sources : National Hog Farmer, 4 avril, USMEF, 16 mars 2022 et La Terre de chez nous, 9 déc. 2021

MONDE : ENVOLÉE INÉDITE DU PRIX DES VIANDES

Selon les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice du prix des viandes a progressé de 4,8 % en mars par rapport au mois de février 2022, atteignant ainsi son niveau le plus haut jamais enregistré.

En mars dernier, l'indice du prix de la viande de porc a enregistré sa plus nette hausse depuis 1995, soit 12 % par rapport à février 2022, principalement à cause de l'insuffisance des abattages et la montée en flèche de la demande interne à l'approche des vacances de Pâques dans les pays de l'UE.

Quant à l'indice du prix du bœuf, il a connu une élévation de 2 %, car l'offre de bétail prêt à l'abattage est restée limitée dans certaines régions de production importante, tandis que la demande mondiale est restée solide. Enfin, l'indice du prix de la volaille s'est raffermi (+2 %), sous l'effet d'une baisse des disponibilités dans les principaux pays exportateurs due à des épidémies de grippe aviaire, ainsi qu'en raison de l'incapacité de l'Ukraine à exporter de la volaille dans le contexte du conflit en cours.

Source : FAO, 8 avril 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 3, 19 avril 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 11/04/22 au 17/04/22)

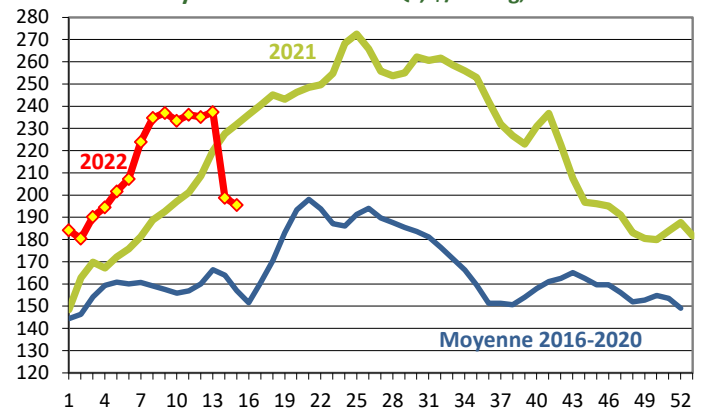
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 865*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	195,51 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	189,39 \$
	Indice moyen ²		110,58
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	241,64 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	138 737*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	99,54 \$	90,86 \$
Porcs abattus	têtes	2 347 000	36 747 000
Poids carcasse moyen	lb	215,65	216,28
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,65 \$	101,11 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2604 \$	1,2652 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 04/04/22 au 10/04/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	251,22 \$	232,69 \$
15 % les plus bas		229,04 \$	206,93 \$
15 % les plus élevés		283,61 \$	264,73 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,63	110,63
Total porcs vendus	Têtes	106 426	1 497 888

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est incliné la semaine dernière, de l'ordre de 3,26 \$ (-1,6 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est fixé finalement à 195,51 \$/100 kg. Ce prix comprend la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, pour la seconde semaine consécutive.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc suivi celui des porcs vivants au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport à son homologue canadien (+0,9 %), ce qui a tempéré le déclin du prix québécois. La hausse de la valeur du billet vert peut s'expliquer l'anticipation d'une politique monétaire plus stricte à venir par la Réserve fédérale américaine. D'ailleurs, l'indice mesurant la force du billet vert face à six devises étrangères s'est affiché à un niveau qui ne s'était pas vu depuis 2020, alors qu'il était perçu comme la devise refuge mondiale lors de l'arrivée de la COVID-19.

À un peu plus de 138 700 porcs, les ventes ont accusé une baisse par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

5 300 têtes (-4 %). Par rapport à la même semaine en 2021, ce nombre est inférieur, par un écart de quelque 10 600 têtes (-7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix au comptant est repassé sous la barre des 100 \$ US/100 lb. Précisément, il s'est établi à 99,54 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une diminution de l'ordre de 2,41 \$ US (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. Pour la première fois en 2022, il s'est situé en deçà du niveau observé en 2021, à la même semaine (102 \$ US).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a pratiquement pas varié en moyenne, terminant la semaine à 105,7 \$ US/100 lb. Comparé à 2021, ce niveau s'est montré inférieur (-5 %), mais demeure largement supérieur à la moyenne de la période 2016-2020 (+47 %), lors des semaines 15.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à 2,35 millions de têtes. Comparativement aux semaines passées comprenant un Vendredi saint, c'est en deçà du niveau atteint en 2021 (-5 %) mais au-dessus de la moyenne 2016-2019 (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le USDA, plus que jamais en 2022, la volonté et la capacité des consommateurs à payer des prix plus élevés pour les produits de porc seront cruciales afin de déterminer si les éleveurs et les abatteurs américains seront en mesure de couvrir l'augmentation des coûts de production et d'exploitation.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-avr	8-avr	14-avr	8-avr	sem.préc.
MAI 22	112,75	108,43	261,36	251,34	10,01 \$
JUIN 22	118,48	114,58	274,64	265,60	9,04 \$
JUILLET 22	119,43	115,90	276,84	268,66	8,18 \$
AOÛT 22	117,75	114,80	272,95	266,11	6,84 \$
OCT 22	98,78	98,58	228,98	228,51	0,46 \$
DÉC 22	89,00	89,43	206,31	207,30	-1,00 \$
FÉV 23	91,65	91,73	212,45	212,63	-0,19 \$
AVRIL 23	95,20	94,68	220,68	219,47	1,21 \$
MAI 23	98,83	98,30	229,09	227,86	1,23 \$
JUIN 23	102,45	101,80	237,48	235,98	1,51 \$

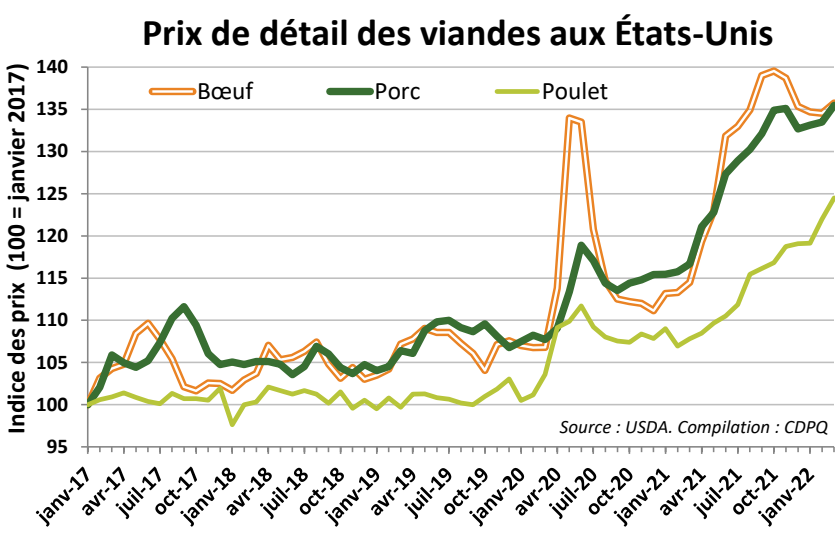
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2648

Indice moyen : 111,270

Or, la vigueur de la demande des consommateurs est mise à l'épreuve, alors que le prix au détail des viandes aux États-Unis est en forte progression. En mars dernier, le prix du porc dans les supermarchés a atteint un niveau record, pour se chiffrer à 4,84 \$ US/lb, en progression de 16 % par rapport à mars 2021. Le prix du bœuf, après cinq mois consécutifs de recul, est reparti en hausse pour s'élever à 7,69 \$ US/lb, bien au-dessus du niveau observé il y a un an, par un écart de 19 %. Quant au poulet, son prix s'est chiffré à 2,32 \$ US/lb, un sommet historique, surpassant celui établi en mars 2021, par une marge de 15 %.



Par ailleurs, en amont de la chaîne d'approvisionnement, le rythme de croissance des prix semble se modérer. Ainsi, la valeur recomposée de la carcasse de porc en mars 2022 s'est fixée en moyenne à 106,3 \$ US/100 lb, soit au-dessus de celle de mars 2021 (+4 %). C'est bien en deçà de la croissance annuelle qui avait été enregistrée en janvier (+14 %) et en février (+20 %). Ceci pourrait indiquer un ralentissement de la demande des consommateurs, domestique ou étrangère, ou les deux, selon les analystes du USDA. Constatant cette dépréciation du porc sur le marché de gros, Steiner prévoit un recul du prix au détail en avril prochain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

MAÏS : LE MÉLANGE D'ESSENCE « E-15 » PERMIS CET ÉTÉ AUX USA

Le 12 avril, le président Biden a autorisé les ventes du mélange d'essence E-15, cet été, du 1^{er} juin au 15 septembre. L'E-15 est un mélange d'essence contenant 15 % d'éthanol, un carburant renouvelable fabriqué à partir de diverses matières végétales, y compris le maïs. Les véhicules homologués pour l'utilisation de l'E-15 comprennent les véhicules conventionnels fabriqués à partir de 2001 et plus récents. Le mélange E-15 est normalement interdit dans la plupart des États pendant les mois d'été en raison de préoccupations liées à la pollution de l'air.

La semaine dernière, l'essence ordinaire coûtait en moyenne 4,08 \$ US/gallon (1,36 \$/litre), contre 2,96 \$ US (0,96 \$) il y a un an, selon l'American Automobile Association. L'autorisation de la vente du mélange E-15 cet été vise à faire baisser les prix de l'essence, lutter contre l'inflation et réduire la dépendance au pétrole étranger. L'administration Biden a affirmé que cette mesure devrait permettre aux consommateurs d'économiser en moyenne 0,10 \$ US/gallon (0,04 \$/litre). L'E-15 est actuellement vendu dans 30 États chez 2 300 stations-service sur les quelque 150 000 stations aux États-Unis.

Les estimations de la Renewable Fuels Association citées par le Wall Street Journal suggèrent que la consommation du mélange E-15 augmentera de 300 millions de gallons (+37 %), soit 1,14 milliard de litres, en 2022 par rapport à 2021. Ceci ferait augmenter la quantité de maïs destinée à la fabrication de l'éthanol de 640 000 tonnes à 1,1 million de tonnes. Sur l'ensemble de la quantité actuellement prévue dans le plus récent rapport sur l'offre et la demande, cependant, la hausse serait somme toute modeste (moins de 1%). En 2021-2022, l'industrie de l'éthanol accaparera environ 33 % de l'offre de maïs aux États-Unis.

Toutefois, dans un contexte de flambée des prix du maïs, cette nouvelle vient mettre de l'huile sur le feu. En février dernier, le prix du maïs s'est chiffré à 6,10 \$ US le boisseau, un bond de 28 % par rapport à février 2021, selon le USDA. À l'exception

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-14	2022-04-08	2022-04-14	2022-04-08
mai-22	7,90 ¼	7,68 ¾	461,4	468,2
juil-22	7,83 ¾	7,60 ¾	455,7	462,6
sept-22	7,48 ¾	7,27 ½	431,6	438,2
déc-22	7,35 ¼	7,16	418,9	422,7
mars-23	7,37 ¼	7,16 ½	406,1	408,3
mai-23	7,37 ¾	7,16 ½	402,2	404,3
juil-23	7,33 ½	7,12 ¾	401,6	403,1
sept-23	6,83 ¼	6,63 ½	387,6	390,4

Source : CME Group

de juillet et août 2021, ce prix s'est avéré le plus élevé depuis août 2013 (6,21 \$ US le boisseau).

Sources : National Hog Farmer, 15 avril, Foodmarket, 13 avril et Meetingplace, 14 avril 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet 2022 a progressé par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,22 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont reculé de quelque 6,8 \$ US la tonne courte, tous les deux.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 avril dernier**.

Pour **livraison** immédiate, le prix local se situe à 2,93 \$ + mai 2022, soit 426 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + mai, soit 425 \$/tonne.

Pour **livraison** à la récolte, le prix local se chiffre à 2,23 \$ + décembre 2022, soit 377 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,93 \$ + décembre, soit 405 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LES ÉLEVEURS REMBOURSERONT 20 MILLIONS \$ À OLYMEL À LA SUITE DE LA GRÈVE DE VALLÉE-JONCTION

Conformément à la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, les Éleveurs de porcs du Québec devront payer quelque 20 millions \$ à l'entreprise Olymel à titre de quote-part relative aux charges encourues pour le détournement des porcs en attente vers des abattoirs hors Québec. Cela est une conséquence directe de la dernière grève à l'abattoir de Vallée-Jonction qui a duré du 28 avril au 31 août 2021.

Dans une décision rendue le 4 avril, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) a autorisé le prélèvement des sommes payables à Olymel à partir des contributions des éleveurs « à titre de frais de mise en marché ou par la voie d'une déduction au titre de contribution ». Compte tenu de l'importance de la somme, les Éleveurs veulent amortir les versements sur une période de 12 mois. Le montant exact qui sera réclamé à chaque producteur n'a pas été précisé.

Sources : *La Terre de chez nous*, 15 avril et RMAAQ, 4 avril 2022

CANADA : UNE MISE À NIVEAU DU PTET QUI SATISFAIT LA FILIÈRE PORCINE

Le mardi 12 avril, le Conseil canadien du porc a salué les changements apportés par Ottawa en ce qui concerne le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Quelques jours plus tôt, le Conseil des viandes du Canada (CVC) et certains acteurs du secteur de la transformation alimentaire avaient, pour leur part, applaudi les investissements futurs en matière de main-d'œuvre dans le contexte du budget fédéral 2022, lesquels auraient un impact significatif sur l'industrie et sa capacité à soutenir la chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada.

Au chapitre des modifications au PTET figure, entre autres, l'élargissement des catégories de travailleurs étrangers temporaires qui pourront se prévaloir d'un traitement simplifié de dossier. Jusqu'ici, ce dernier était réservé aux professions spécialisées. Cependant, il s'étendra également aux

professions peu spécialisées, soit les « postes intermédiaires ». Au Québec, cet assouplissement, convenu lors d'une entente signée le 4 août 2021 entre Québec et Ottawa, entrera en vigueur le 24 mai prochain. Au total, 65 professions de niveau C selon la Classification nationale des professions seraient visées.

S'agissant des investissements ciblés, Ottawa prévoit, notamment :

- 29,3 millions \$ sur trois ans pour introduire un « modèle d'employeur exemplaire » aidant à réduire les formalités administratives pour les employeurs qui respectent les normes les plus élevées en matière de conditions de travail et de vie, de protection et de salaires dans les professions à forte demande;
- 48,2 millions \$ sur trois ans afin de mettre en œuvre un nouveau programme de main-d'œuvre étrangère adapté pour les employeurs et les travailleurs du secteur de l'agriculture et de la transformation du poisson;
- 64,6 millions \$ sur trois ans pour accroître la capacité de traiter les demandes des employeurs dans le respect des normes de service établies;
- 14,6 millions \$ en 2022-2023 pour améliorer la qualité des inspections des employeurs et assurer leur redevabilité quant au traitement des travailleurs.

Rappelons qu'en septembre 2021, le CVC avait demandé au gouvernement fédéral d'aider les abattoirs et les usines de transformation de viande à embaucher plus de travailleurs étrangers afin de pourvoir plus de 4 000 postes de bouchers et de découpeurs. Pour ce faire, il proposait un relèvement du taux des travailleurs étrangers à 30 %.

Sources : *FortSaskOnline*, 12 avril, CVC, 8 avril et *Le Devoir*, 1^{er} avril 2022

MONDE : DÉCALAGE ENTRE LA PRODUCTION ET LES EXPORTATIONS EN 2022

Selon les plus récentes prévisions du rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* du USDA, la production mondiale de viande et de produits du porc s'établirait à

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

environ 110,51 millions de tonnes en 2022. Il s'agit d'une élévation d'environ 3 % comparativement à la production estimée pour l'année 2021.

Les plus importantes hausses de la production attendues en Chine/Hong Kong (+7 %), au Vietnam (+5 %), au Mexique (+3 %) et au Brésil (+1 %) devraient prendre le dessus sur les principales baisses anticipées dans l'Union européenne (-2 %), au Canada (-2 %), au Royaume-Uni (-2 %) et aux États-Unis (-2 %). Selon le USDA, la diminution de l'offre de porc en UE serait tributaire de la décroissance de la consommation locale, associée à un ralentissement de la demande d'exportation, notamment vers la Chine/Hong Kong. Aux États-Unis, la réduction des inventaires de porcs et des intentions de mises bas serait les facteurs déterminants de la réduction de la production en 2022.

Les importations mondiales de porc atteindraient environ 10,99 millions de tonnes en 2022, soit un recul de 6 %. Elles représenteront 10 % de la production mondiale alors que leur proportion était de 11 % en 2021. La Chine/Hong Kong, dont la montée fulgurante des achats a été prépondérante ces deux dernières années, devrait réduire ses acquisitions de 18 %. Le pays continuerait de tirer profit de l'expansion de son cheptel porcin dans un contexte où la demande des consommateurs demeurerait faible. Pour leur part, la Russie, le Vietnam, le Canada abaisseraient leurs importations de 38 %, 17 % et 1 %, respectivement. Des progressions des achats seraient enregistrées aux États-Unis (+19 %), en Corée du Sud (+12 %), au Royaume-Uni (+7 %), au Mexique (+4 %) et au Japon (+2 %). Dans les autres pays du monde, le volume de porc importé connaîtrait une réduction de 2 %.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2021 ^e	2022 ^p	2021 ^e	2022 ^p	2021 ^e	2022 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	47 574	51 072	4 694	3 850	104	100
UE	23 720	23 150	99	100	4 986	4 750
États-Unis	12 559	12 288	535	635	3 189	2 991
Brésil	4 365	4 410	3	3	1 321	1 330
Russie	3 700	3 730	16	10	158	100
Vietnam	2 590	2 720	300	250	6	5
Canada	2 120	2 070	263	260	1 479	1 465
Mexique	1 484	1 535	1 155	1 200	319	320
Corée du Sud	1 407	1 410	570	640	10	5
Japon	1 318	1 315	1 420	1 450	4	5
Royaume-Uni	1 025	1 000	751	800	256	265
Autres	5 868	5 809	1 825	1 789	378	349
Monde	107 730	110 509	11 631	10 987	12 210	11 685

e : estimations

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2022

Quant aux exportations, elles s'élèveraient à 11,69 millions de tonnes, traduisant une baisse de 4 % par rapport à 2021. D'après le USDA, la Chine/Hong Kong et les Philippines contribueraient significativement à ce résultat à cause des baisses prévues pour les importations. Parmi les principaux exportateurs, l'UE (-5 %) et les États-Unis (-6 %) subiraient un ralentissement des ventes à l'étranger en matière de tonnage. Le Brésil et le Canada devraient relativement maintenir la stabilité de leur commerce de porc en 2022. Le marché chinois faisant défaut, le regard de ces gros joueurs serait tourné vers d'autres pays asiatiques, ce qui ferait monter d'un cran la compétition.

Source : USDA, 8 avril 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 4, 25 avril 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 18/04/22 au 24/04/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 294*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	197,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	195,92 \$
	Indice moyen ²		110,81
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	248,01 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	110 920*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	100,42 \$	91,46 \$
Porcs abattus	têtes	2 374 000	39 120 000
Poids carcasse moyen	lb	215,84	216,26
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,84 \$	101,60 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2592 \$	1,2649 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente

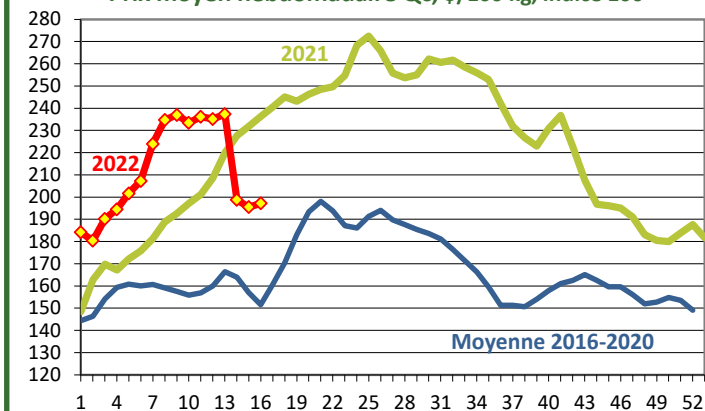
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 11/04/22 au 17/04/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	254,68 \$	233,90 \$
15 % les plus bas		233,34 \$	208,39 \$
15 % les plus élevés		289,94 \$	266,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,30	110,45
Total porcs vendus	Têtes	87 613	1 585 501

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est resté plutôt stable par rapport à la semaine précédente. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, il s'est établi à 197,15 \$/100 kg. Comparativement à 2021, ce niveau est inférieur de l'ordre de 43 \$ (-18 %), mais demeure supérieur à la moyenne 2016-2020, par un écart de 46 \$ (+30 %), à la même période.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond de la fenêtre du

prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar américain n'a que peu varié en moyenne par rapport au huard, limitant son impact sur le prix québécois.

Les ventes ont été amputées par le congé du Lundi saint, atteignant un maigre 110 900 porcs. Comparé aux semaines comprenant ce même congé, c'est 9 300 têtes (-8 %) de moins qu'en 2021, mais 6 500 têtes (+6 %) de plus qu'en 2019*.



UN SAVOIR-FAIRE
BON POUR
NOUS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs n'a pas subi de changement notable en moyenne par rapport à la semaine antérieure, terminant la semaine à 100,42 \$ US/100 lb. Pour une semaine 16, il s'est situé en deçà du niveau enregistré en 2021 (-4 %) tout en demeurant largement au-dessus de la moyenne 2016-2020 (+61 %).

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de 3,2 \$ US (+3 %). En moyenne, elle s'est établie à 108,8 \$ US/100 lb. La hausse hebdomadaire est la plus forte observée ces huit dernières semaines, soit depuis celle se terminant le 23 février. Toutes les coupes primaires se sont appréciées, notamment les côtes (+5,9 \$ US) et le jambon (+3,8 \$ US).

À 2,37 millions de têtes, les abattages se sont montrés inférieurs à ceux de 2021 par une marge de 5 %, mais ont surpassé légèrement (+1 %) ceux enregistrés en 2019*, lors de la semaine comprenant le même congé.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, au premier trimestre de 2022, les abattages de vaches de boucherie et de vaches laitières ont atteint le niveau le plus haut depuis au moins 1990. Ils se sont chiffrés à

Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-avr	8-avr	22-avr	8-avr	sem.préc.
MAI 22	111,85	112,75	259,50	261,59	-2,09 \$
JUIN 22	118,78	118,48	275,58	274,88	0,70 \$
JUILLET 22	120,03	119,43	278,48	277,09	1,39 \$
AOÛT 22	118,08	117,75	273,95	273,19	0,77 \$
OCT 22	98,25	98,78	227,95	229,18	-1,23 \$
DÉC 22	88,93	89,00	206,32	206,49	-0,16 \$
FÉV 23	91,95	91,65	213,33	212,63	0,70 \$
AVRIL 23	95,18	95,20	220,82	220,87	-0,05 \$
MAI 23	98,30	98,83	228,06	229,29	-1,23 \$
JUIN 23	102,73	102,45	238,34	237,69	0,65 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2654

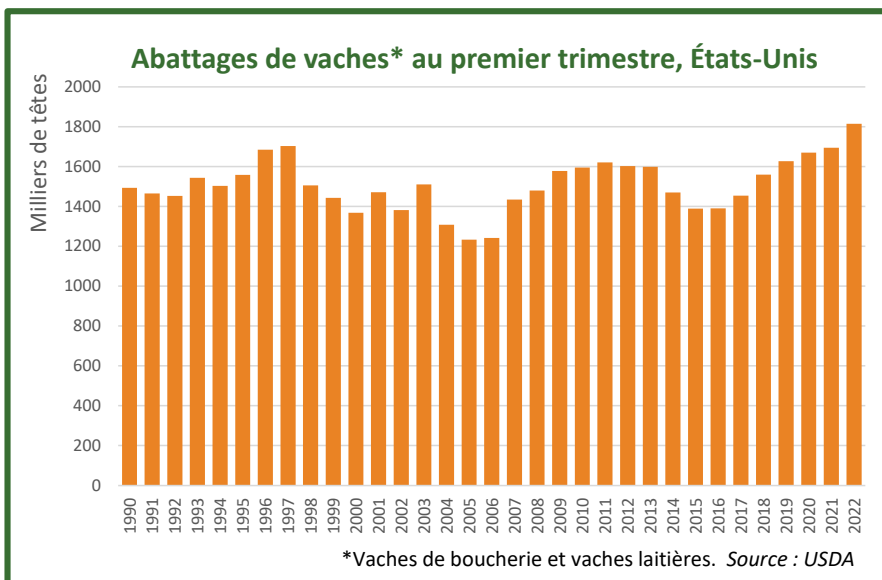
Indice moyen : 111,225

1,81 million de têtes, soit 120 000 têtes (+7 %) de plus qu'au premier trimestre de 2021. Selon Steiner, depuis deux ans, l'industrie bovine américaine est en contraction, les abattages de vaches en 2020 et 2021 ayant même frôlé les niveaux élevés datant de 1996 et 1997.

Le secteur vache-veau est responsable de cette hausse, puisque, toujours au premier trimestre, les abattages de vaches de boucherie ont totalisé 976 000 têtes, surpassant largement le nombre déjà élevé de 2021 (+18 %). Parallèlement, l'abattage de vaches laitières au premier trimestre était en baisse (-2 %).

Bref, l'abattage des vaches de boucherie a été sans précédent en 2022 jusqu'à présent, note Steiner, ce qui aura des répercussions importantes sur l'approvisionnement en viande bovine dans les années à venir. Les facteurs explicatifs seraient principalement les conditions de sécheresse affectant les pâturages ainsi que le coût élevé des aliments donnés en supplément.

Les prix du bœuf à 90 % de maigre, un ingrédient du bœuf haché, ont été maîtrisés jusqu'à présent par l'augmentation des abattages de vaches ainsi que par la hausse des importations de ce produit de bœuf. En mai et en juin, la demande de bœuf



MARCHÉ DU PORC

haché devrait être forte. Si une baisse des abattages de vaches de réforme se produisait, cela pourrait s'avérer explosif pour les valeurs de bœuf à 90 % de maigre.

Le USDA prévoit actuellement que la production de veaux de boucherie en 2022 reculera de 2 % par rapport à 2021, une proportion qui pourrait être dépassée, croit Steiner. Avec beaucoup moins de vaches dans le pays et donc moins de

veaux à venir, l'approvisionnement en bœuf ne fera que se resserrer dans les prochaines années. Un tel scénario est de nature à tirer à la hausse le prix du bœuf à la consommation, un élément positif pour le prix des autres viandes, dont le porc.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet 2022 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Semblablement, les valeurs des contrats du tourteau de soja venant à échéance en mai et en juillet sont demeurées plutôt stables.

La production américaine d'éthanol a chuté de 48 000 barils par jour pour s'établir à 947 000 barils par jour, et les stocks se sont repliés de 461 000 barils. La production d'éthanol passant sous la barre du million de barils par jour est une nouvelle baissière pour le maïs. Cette situation s'explique difficilement alors que le baril de pétrole brut vaut plus de 100 \$ US. En revanche, les stocks ont connu une diminution notable.

Les frais de transport de grains par navire pourraient augmenter et accroître les risques d'insécurité alimentaire dans les pays importateurs situés en Afrique et en Asie. La croissance des coûts est liée à un manque de disponibilité des navires. Entre 80 et 100 navires, principalement des vraquiers, sont pris au piège dans la mer Noire en raison de mines sous-marines et de blocus militaires. Par ailleurs, plusieurs navires font face à des retards de livraison en Chine à cause du confinement dans certaines villes.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-22	2022-04-14	2022-04-22	2022-04-14
mai-22	7,93	7,90 ¼	458,8	461,4
juil-22	7,89	7,83 ¾	452,1	455,7
sept-22	7,45 ½	7,48 ¾	429,8	431,6
déc-22	7,24 ½	7,35 ¼	417,0	418,9
mars-23	7,27 ¾	7,37 ¼	404,6	406,1
mai-23	7,28 ½	7,37 ¾	401,1	402,2
juil-23	7,24	7,33 ½	401,1	401,6
sept-23	6,75 ¾	6,83 ¼	388,9	387,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,84 \$ + mai 2022, soit 424 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,18 \$ + mai, soit 437 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2022, soit 356 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,14 \$ + décembre, soit 409 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC DRESSE SA LISTE D'ÉPICERIE POUR LES ÉLUS AMÉRICAINS

Les 6 et 7 avril, le National Porc Producers Council (NPPC) a tenu sa conférence d'action législative de printemps à Washington, D.C. Dans ce contexte, près de 100 producteurs de porcs ont rencontré des membres du Congrès afin de discuter des priorités de l'industrie porcine.

Le mémo du NPPC présenté aux élus américains comprenait trois principaux dossiers de politiques publiques :

- La nécessité d'un financement adéquat pour prévenir, se préparer et combattre les maladies animales exotiques, y compris la peste porcine africaine;
- La réforme des programmes de visas afin de remédier à la pénurie de main-d'œuvre agricole et de la transformation alimentaire;
- L'ouverture de nouveaux marchés d'exportation et l'élargissement des marchés existants.

Les producteurs de porcs ont fait savoir que les embauches dans les élevages ont fortement diminué au cours des dernières années malgré les besoins croissants en main-d'œuvre et la hausse des salaires. De plus, ils ont insisté sur l'importance du commerce extérieur pour l'industrie porcine américaine, exhortant que les États-Unis réintègrent l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et que les barrières non tarifaires aux produits agricoles américains soient traitées dans les négociations.

Sources : NPPC et National Hog Farmer, 6 avril 2022

BRÉSIL : LA CHINE/HONG KONG PÈSE SUR LES EXPORTATIONS DE PORC

Le Brésil a exporté quelque 233 700 tonnes de viande et de produits de porc au premier trimestre de 2022, ce qui dénote un recul de 7 % par rapport à la même période en 2021. Les recettes correspondantes ont affiché 491,79 millions \$ US (-17 %).

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à mars 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	111 350	-35 %	231,28	-44 %
Philippines	16 498	364 %	33,59	454 %
Argentine	13 197	75 %	30,29	47 %
Singapour	12 645	31 %	29,54	19 %
Uruguay	10 883	12 %	22,29	-3 %
Autres destinations	68 144	40 %	144,81	43 %
Total	232 717	-7 %	491,79	-17 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 avril 2022

La Chine/Hong Kong est demeurée le premier marché en importance, absorbant près de la moitié du volume total de porc exporté par le Brésil de janvier à mars 2022. En effet, le pays s'est procuré un peu plus de 111 300 tonnes, qui ont entraîné des déboursés de 231,28 millions \$ US, soit des chutes de 35 % en volume et de 44 % en valeur comparativement au même moment l'an dernier. C'est la première fois, depuis au moins 2018, que le Brésil connaît un tel déclin des ventes en Chine/Hong Kong, tous trimestres confondus.

Les Philippines se sont invitées dans la cour de principaux acheteurs du porc brésilien, une nouveauté lors d'un premier trimestre, depuis au moins 2017. Les envois vers l'archipel ont presque quintuplé ceux des trois premiers mois réalisés en 2021 pour s'établir à près de 16 500 tonnes (+364 %). Conséquemment, leurs recettes ont explosé de 454 %. L'apparition de l'Argentine dans le top cinq des principales destinations du porc brésilien surprend aussi à ce stade, depuis au moins 2019. Le Brésil y a acheminé environ 13 200 tonnes, soit un bond de 75 % en tonnage déclenchant une hausse des recettes de 47 %. Quant à Singapour et à l'Uruguay, des fidèles abonnés du porc du Brésil, leurs acquisitions ont connu des élévations de 31 % et 12 % en volume, chacun en ce qui les concerne.

Enfin, les achats des autres pays ont accaparé 29 % du volume total des exportations du porc brésilien. De plus, ils ont

NOUVELLES DU SECTEUR

cumulativement montré des taux de croissance de 40 % en tonnage et 43 % en valeur comparativement aux mêmes mois en 2021. Il s'agit de nouveaux records en pourcentage de hausse lors d'un premier trimestre, depuis au moins 2018.

Sources : Agrostat et Pork Business, 19 avril 2022

NDLR : Finie la série de croissances au-dessus de la barre des 10 %, pour les exportations de porc brésilien, observée de 2019 à 2021? Il y a lieu de répondre par l'affirmative étant donné les récentes prévisions du USDA et des données de Rabobank qui se recourent sur un regain significatif de la production de porc en Chine/Hong Kong et sur une réduction conséquente des importations en 2022. Dans un tel scénario, les exportations de porc brésilien sont plus à risque à cause de leur forte dépendance à ce marché. Pour s'en convaincre, environ 62 % des ventes du Brésil à l'étranger s'étaient dirigés vers la Chine/Hong Kong sur l'ensemble de 2021.

D'ailleurs, à quelques nuances près, l'Union européenne pourrait être assimilée au Brésil sur ce chapitre, car 52 % de ses exportations de porc ont été convoyées vers l'empire du Milieu en 2021. Pour leur part, le Canada et les États-Unis avaient respectivement acheminé en Chine/Hong Kong 20 % et 25 % de leurs volumes totaux de porc vendus hors de leurs frontières, toujours en 2021.

MONDE : LES EFFETS DE LA PRESSION INFLATIONNISTE SUR LA FILIÈRE PORCINE

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q2 2022* publié par la Rabobank, la hausse des coûts des aliments pour animaux et de l'énergie devrait exercer une pression à la baisse sur les marges des entreprises porcines en 2022. Cela ralentira autant la croissance de la production que celle du commerce mondial de la viande de porc.

Une récolte sud-américaine décevante et l'incertitude quant aux exportations de céréales de la région de la mer Noire réduiront davantage une offre mondiale d'aliments pour animaux déjà restreinte, augmentant les coûts d'alimentation de 20 % en glissement annuel. Les éleveurs de porcs du monde se concentreront sur l'efficacité et limiteront la croissance

des effectifs, avec des baisses attendues dans les régions en difficulté financière, notamment le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Asie du Sud-Est.

Actuellement, les ventes de viande de porc restent dynamiques dans les marchés domestiques des États-Unis et de la Corée du Sud, grâce à la levée des restrictions liées à la pandémie de la COVID-19. À l'opposé, la demande est à la traîne dans des pays comme la Chine, le Japon et le Mexique, qui sont encore aux prises avec des mesures sanitaires et une croissance économique plus faible. La Rabobank s'attend à ce que le porc coûte plus cher, limitant la demande au cours du second semestre de 2022, malgré l'amélioration de la consommation à domicile.

Le commerce mondial de viande de porc devrait baisser en 2022, en raison de prévisions économiques peu optimistes et d'une offre abondante de porc. Le ralentissement des exportations observé au premier semestre se poursuivra probablement, car les acheteurs restent prudents dans les marchés d'importation sur fond d'incertitude économique mondiale et de coût plus élevé de la viande de porc.

Source : Rabobank, avril 2022

NDLR : Les entreprises porcines québécoises devront sans doute faire face aux mêmes effets négatifs de la pression inflationniste sur leurs marges. En supposant que les coûts de l'alimentation animale bondissent de 20 %, comme l'envisage la Rabobank, les marges des producteurs québécois devraient de surcroît subir les contrecoups de la récente entente entre les producteurs et les transformateurs, laquelle avait autorisé une baisse de prix du porc de 40 \$/100 kg. De leur côté, les abattoirs doivent se réinventer dans un marché d'exportations de porc où l'explosion des achats de la Chine semble avoir vécu et dans un marché de l'emploi dominé par la pénurie de la main-d'œuvre. L'industrie porcine du Québec est-elle à la croisée des chemins, à lumière de ces nouveaux défis ? Devrait-elle trouver son soutien seulement dans les mécanismes traditionnels de la gestion des risques de marché ?

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

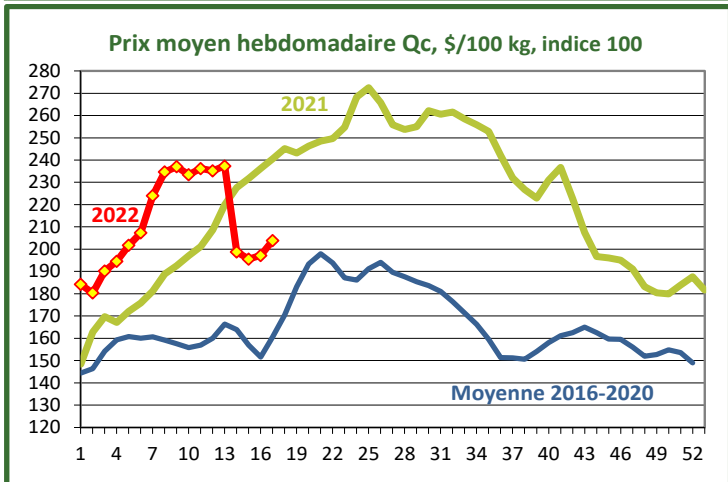
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 5, 2 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 25/04/22 au 01/05/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 083*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	203,87 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	201,79 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,55
	Revenus de vente estimés	\$/porc	257,53 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	137 458*	2 405 055**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	102,21 \$	92,09 \$
Porcs abattus	têtes	2 403 000	41 528 000
Poids carcasse moyen	lb	215,82	216,23
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	107,67 \$	101,96 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2723 \$	1,2653 \$

Semaine 16 (du 18/04/22 au 24/04/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	253,00 \$	235,14 \$
15 % les plus bas		229,94 \$	209,79 \$
15 % les plus élevés		283,62 \$	267,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,46	110,25
Total porcs vendus	Têtes	109 996	1 695 497



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé la semaine dernière, de l'ordre de 6,72 \$ (+3,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est finalement chiffré à 203,87 \$/100 kg. À noter qu'il tient compte de la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc suivi celui des porcs vivants au sud de la frontière.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est fortement apprécié par rapport au dollar canadien (+1 %), ce qui a tiré à la hausse le prix au Québec. Dernièrement, les risques qui planent sur l'économie mondiale ont contribué à l'essor du dollar américain comparativement aux autres principales devises, celui-ci servant de refuge lorsqu'une baisse de croissance ou une récession se profilent à l'horizon.

Les ventes ont atteint près de 137 500 têtes. C'est environ 3 300 têtes (-2 %) qu'en 2018, année à laquelle il faut remonter pour trouver une semaine d'activité complète lors d'une semaine 17.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix s'est établi à 102,21 \$ US/100 lb en moyenne, montrant une hausse de l'ordre de 1,79 \$ US (+1,8%) par rapport à la semaine précédente. Depuis 1996, seules les années 2014 et 2021 ont affiché un prix supérieur, à la même période, à quelque 119 et 107 \$ US, respectivement.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a, pour sa part, décliné de quelque 1,2 \$ US (-1%) pour clôturer à 107,7 \$ US/100 lb. La coupe responsable de ce recul est le flanc (-11,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé environ 2,40 millions de porcs. Pour une semaine 17, il s'agit du second niveau le plus élevé depuis au moins l'année 2000, derrière 2021 (2,37 millions de têtes).

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché de gros, depuis le sommet de l'année 2022 atteint à la fin de février lors de la semaine 9 (111 \$ US), la valeur recomposée de la carcasse peine à sortir de sa torpeur, contrairement à la tendance haussière attendue à cette époque de l'année. En effet, cette valeur oscille depuis ce temps entre 104 et 109 \$ US.

Parmi les coupes primaires constituant la valeur de la carcasse, le flanc s'est déprécié ces dernières semaines, contribuant à cette stagnation. Mercredi dernier, sa valeur s'est fixée à 160 \$ US, en chute de 13% par rapport à la semaine

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-avr	22-avr	29-avr	22-avr	sem.préc.
MAI 22	100,90	111,85	234,42	259,86	-25,44 \$
JUIN 22	106,38	118,78	247,16	275,97	-28,81 \$
JUILLET 22	110,03	120,03	255,64	278,87	-23,23 \$
AOÛT 22	109,65	118,08	254,75	274,34	-19,59 \$
OCT 22	93,45	98,25	217,12	228,27	-11,15 \$
DÉC 22	85,28	88,93	198,13	206,61	-8,48 \$
FÉV 23	88,80	91,95	206,31	213,63	-7,32 \$
AVRIL 23	92,78	95,18	215,56	221,13	-5,58 \$
MAI 23	95,90	98,30	222,81	228,38	-5,58 \$
JUIN 23	101,00	102,73	234,66	238,68	-4,02 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2665

Indice moyen : 111,164

antérieure. Par rapport à son sommet de l'année 2022, atteint à la semaine 8 (214 \$ US), c'est largement inférieur (-25%). Ceci contraste avec le passé récent. Depuis le début de février, sa valeur s'était située au-dessus de 170 \$ US/100 lb et durant la majeure partie du premier trimestre, elle avait surpassé le niveau observé en 2021, aux mêmes semaines.

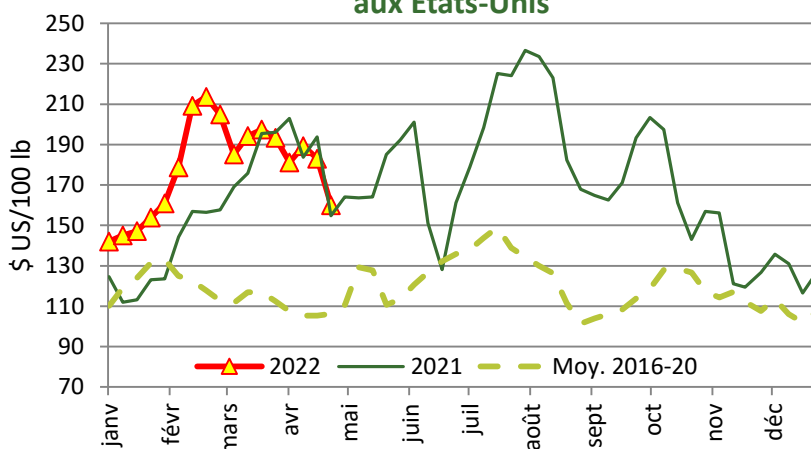
Or, il serait étonnant d'attendre un soutien de la part du flanc avant plusieurs semaines, selon Steiner. En avril et mai, la valeur du flanc s'affaiblit normalement et en moyenne ces dix dernières années, elle atteint son second niveau le plus faible de l'année. Le sommet annuel se situe en juillet, suivi d'un autre pic en octobre. En 2021, cette coupe avait atteint sa valeur la plus forte en août.

Par ailleurs, Steiner croit que cette hausse appréhendée de valeur à l'été a poussé les acteurs du marché à emmagasiner des flancs, faisant grimper l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé de cette coupe. À la fin de mars, l'inventaire total de flancs s'est chiffré à 25 800 tonnes, surpassant ainsi le niveau observé à la fin de mars 2021 ainsi que la moyenne quinquennale, de l'ordre de 60% et 13%, respectivement. Les inventaires de flancs ont augmenté de 13% par rapport à la fin de février, comparé à une progression moyenne de 9% au cours des cinq années précédentes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.

(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : DES SUPERFICIES DE MAÏS RECORD EN 2022?

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 producteurs canadiens, en 2022, ces derniers s'attendent à ensemercer plus de maïs (+6 %), à un niveau qui pourrait battre le record de 2013, ainsi que davantage de blé (+7 %). Quant à la superficie ensemençée de canola, elle diminuerait par rapport à 2021 (-7 %), alors que celle de soja demeurerait stable.

À propos du maïs, en Ontario, où plus de 60 % de l'ensemble du maïs est cultivé au Canada, les agriculteurs prévoient ensemercer 939 500 ha, en hausse de 8 % par rapport à 2021. Si cela se confirme, il s'agirait d'une superficie record pour la province, qui dépasserait le sommet précédent de 900 400 ha atteint en 2012. Les agriculteurs pourraient décider d'ensemencer davantage de maïs en 2022, en raison des rendements record de 2021, combinés avec de bons prix par rapport à d'autres cultures. En ce qui concerne la superficie projetée au Québec, à 361 600 ha, elle varierait peu par rapport à 2021.

En ce qui a trait au soja en 2022, les agriculteurs de l'Ontario, la première province au chapitre du volume produit, prévoit en ensemercer 1,23 million ha (+3 %). La superficie au Manitoba et au Québec serait semblable à 2021.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2022	2021	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 503,3	1 412,9	+6 %
Québec	361,6	358,5	+1 %
Ontario	939,5	868,6	+8 %
Soja	2 168,1	2 153,5	+1 %
Québec	372,4	374,5	-1 %
Ontario	1 226,0	1 188,2	+3 %
Blé	10 129,5	9 452,8	+7 %
Canola	8 456,5	9 096,7	-7 %

Source : Statistique Canada, 26 avril 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-29	2022-04-12	2022-04-29	2022-04-12
mai-22	8,18 ¼	7,93	440,5	458,8
juil-22	8,13 ½	7,89	432,3	452,1
sept-22	7,68	7,45 ½	415,2	429,8
déc-22	7,51 ¼	7,24 ½	404,9	417,0
mars-23	7,55	7,27 ¾	395,8	404,6
mai-23	7,56	7,28 ½	393,3	401,1
juil-23	7,52 ¾	7,24	393,2	401,1
sept-23	6,96	6,75 ¾	380,9	388,9

Source : CME Group

Parmi les facteurs qui pourraient influencer les intentions d'ensemencement des grandes cultures figurent les conditions d'humidité du sol. La campagne agricole précédente a été l'une des plus sèches à avoir été enregistrées dans l'Ouest canadien. Même si les conditions semblent de retour à la normale dans certaines parties de l'Ouest canadien, d'autres régions demeurent sèches. En comparaison, l'humidité du sol dans l'est du Canada est considérée comme étant normale. De plus, les marchés des céréales intérieur et international sont actuellement confrontés à de l'incertitude en raison des répercussions continues de la pandémie de COVID-19 et des conflits géopolitiques. L'augmentation des coûts des intrants, y compris les engrais et le carburant, pourrait aussi affecter les décisions d'ensemencement.

Source : Statistique Canada, 26 avril 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 29 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,10 \$ + mai 2022, soit 444 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,22 \$ + mai, soit 449 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,21 \$ + décembre, soit 422 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CRÉATION D'UN NOUVEAU PROGRAMME AXÉ SUR LA COMPÉTITIVITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Le 29 avril, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), a annoncé la création du Programme compétitivité et environnement - Transformation laitière et des viandes 2022-2024 (PCE). Ce nouveau projet vise à accroître la contribution des secteurs de la transformation laitière et des viandes à l'autonomie alimentaire du Québec en assurant leur pérennité et leur compétitivité, ainsi qu'à accélérer l'implantation de solutions environnementales dans les entreprises.

Le PCE vise l'ensemble des entreprises de transformation laitière et des viandes de toutes tailles. Il vient remplacer le Programme d'appui aux fromageries et le Programme d'appui à la compétitivité des abattoirs régionaux. En outre, un budget de 10 millions \$ lui est alloué.

Le programme est en vigueur jusqu'au 31 mars 2024 ou jusqu'à l'épuisement des crédits, selon la première éventualité. Les entreprises qui soumettront des projets pourraient obtenir une aide financière de 100 000 \$ à 300 000 \$ selon les trois volets suivants :

- Expertise externe et acquisition de compétences;
- Amélioration de la compétitivité et de l'empreinte environnementale;
- Projets structurants.

En ce qui concerne le secteur porcin, les projets admissibles devraient concerner, entre autres, la construction ou la remise en service d'un établissement d'abattage, la construction d'une ligne d'abattage humanitaire pour le porc et l'amélioration des mesures de biosécurité pour le transport d'animaux en prévention de la peste porcine africaine (PPA).

Sources : MAPAQ et Newswire 29 avril 2022

USA : UN QUATRIÈME ABATTOIR POURRA ACCÉLÉRER SA CADENCE D'ABATTAGE

Le vendredi 22 avril, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a approuvé la demande de Clemens Food Group relative à l'augmentation de la vitesse de la chaîne

d'abattage pour son abattoir situé à Coldwater, dans l'État du Michigan, pour une période d'essai d'une année. Trois autres usines d'abattage avaient bénéficié des approbations similaires en mars dernier.

Cela s'inscrit dans le cadre d'un programme pilote du USDA, en vigueur depuis novembre 2021, visant à permettre aux neuf grands abattoirs de porcs américains, qui opéraient selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, de rehausser leurs cadences d'abattage pour un maximum de douze mois.

Selon l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University, une fois que six des neuf grands abattoirs américains participeront au programme, la capacité de production de porc aux États-Unis progresserait de près de 4 %. Au bout d'un an, cela se traduirait par une augmentation des prix des porcs vivants de l'ordre de 6 %. Pour d'autres experts, la reprise des vitesses d'abattage plus élevées devrait aussi faire augmenter la capacité d'emballage dans l'industrie. Cela aiderait à atténuer les problèmes d'approvisionnement face à la forte demande de porc.

Sources : National Hog Farmer et Meatingplace, 25 avril 2022, Meatingplace, 1^{er} avril et 11 nov. 2021

BRÉSIL : UN PROJET DE LOI POUR STIMULER LA CONSOMMATION DE VIANDE DE PORC À SANTA CATARINA

Le projet de loi établissant la politique de promotion de la consommation de viande de porc dans l'État de Santa Catarina a été présenté le mercredi 13 avril à l'Assemblée législative afin de secourir la filière porcine locale qui ferait face à une grave crise causée par la surproduction et la détérioration de la situation économique dans le pays, ainsi qu'au niveau mondial. Selon l'Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, Santa Catarina occupe le premier rang du palmarès des principaux États producteurs de porcs au Brésil, ayant pesé pour environ 29 % de la production nationale en 2021.

L'Association des producteurs de porcs de Santa Catarina a indiqué que plus de 1000 producteurs indépendants seraient affectés par la situation.

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

Une série d'actions sont énumérées dans le projet de loi, notamment :

- L'encouragement à la consommation de la viande de porc produite dans l'État, la valorisation du travail des producteurs de porcs;
- Le développement d'améliorations;
- Le soutien technique et opérationnel aux producteurs;
- La disponibilité de ressources financières (lignes de crédit et réduction d'impôts);
- L'encouragement et la promotion de la consommation de protéines de porc dans les écoles, entre autres.

Selon le USDA, la consommation de porc au Brésil avait affiché une baisse d'environ 5 % en 2020 comparativement à 2019. De plus, la croissance estimée pour 2021 (+3 %) et celle prévue pour 2022 (+1 %) n'arriveraient pas à compenser cette diminution. À noter qu'en 2021, le revenu moyen des ménages brésiliens avait essuyé un recul de 4 % dans un contexte où l'inflation faisait un bond de 10 %. Il s'en était suivi une chute du pouvoir d'achat avec pour corollaire la hausse des endettements dont les contrecoups se feraient sentir négativement sur les dépenses alimentaires en 2022.

Sources : eFeedLink, 27 avril, 3trois3, 21 janv. et USDA, 30 mars 2022

CHINE : DES IMPORTATIONS DE VIANDES DÉTOURNÉES EN RAISON DE LA COVID-19

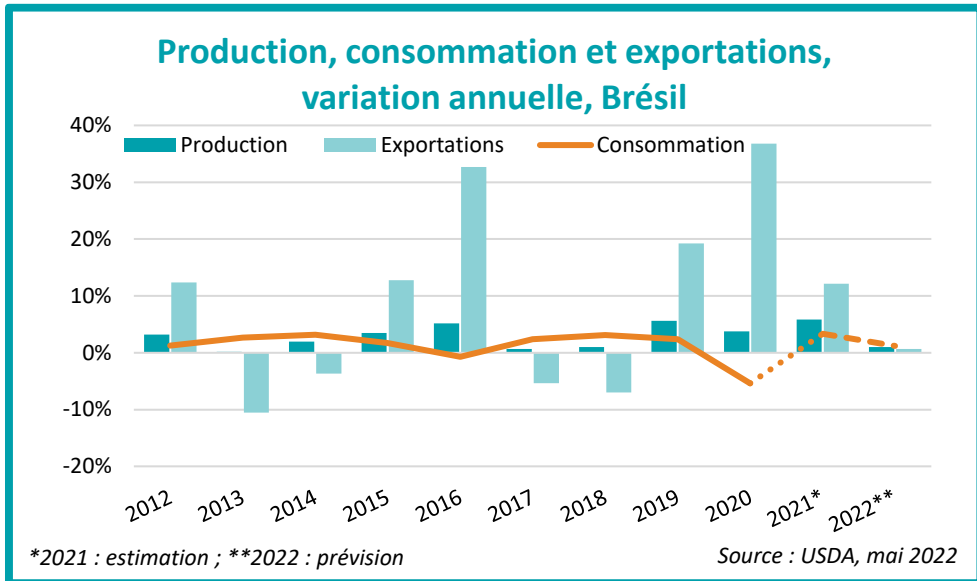
Les restrictions sanitaires en cours dans l'Empire du Milieu, à cause de la COVID-19, ralentissent l'activité économique du pays ainsi que les chaînes d'approvisionnement mondiales. Alors que Pékin se trouve en état d'alerte, la mégalopole de Shanghai est coupée du monde, et son port demeure pratiquement à l'arrêt.

C'est dans ce contexte que l'entreprise américaine Tyson Foods a déclaré avoir dernièrement détourné ses envois vers d'autres marchés depuis la Chine alors qu'une longue file de cargos attendent d'accoster au port de Shanghai. Cette congestion portuaire est davantage liée aux difficultés de trouver des camions pour transporter les produits qu'à l'incapacité de décharger les navires, a déclaré un haut responsable de Tyson Foods lors d'une récente audition du Congrès américain sur les marchés du bétail aux États-Unis.

Au Brésil, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), qui représente de grands transformateurs de porc et de poulet comme JBS et BRF, avait affirmé le 21 avril que plusieurs de ses membres rencontraient des difficultés pour expédier des cargaisons de viandes vers le port de Shanghai en raison du confinement provoqué par la COVID-19. Ainsi, certains cargos en provenance du Brésil ont été acheminés vers d'autres ports chinois.

Sources : The Pig Site, 28 avril, Europe 1, 27 avril et eFeedLink, 21 avril 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

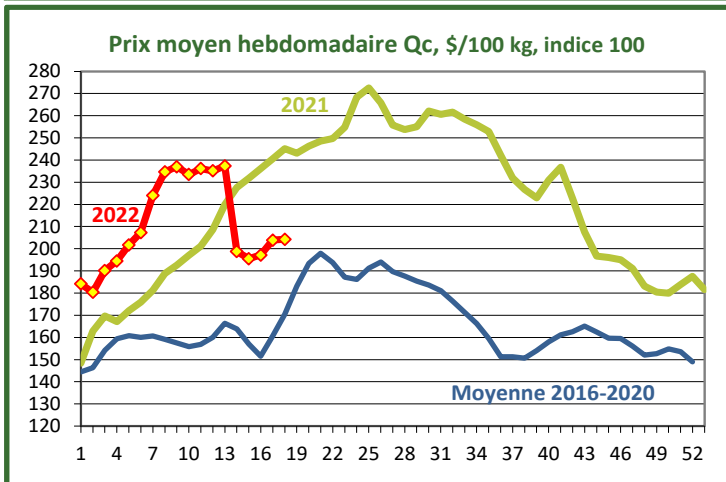
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 6, 9 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 02/05/22 au 08/05/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 446*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	204,24 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	202,25 \$
	Indice moyen ²		110,63
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	223,75 \$
	\$/porc	259,15 \$	
Total porcs ³ vendus* et abattus	têtes	139 956*	2 541 887**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	101,39 \$	92,61 \$
Porcs abattus	têtes	2 427 000	43 942 000
Poids carcasse moyen	lb	215,36	216,18
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,01 \$	102,13 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2835 \$	1,2663 \$

Semaine 17 (du 25/04/22 au 01/05/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	262,16 \$	236,74 \$
15 % les plus bas		236,80 \$	211,38 \$
15 % les plus élevés		288,17 \$	268,49 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,84	109,99
Total porcs vendus	Têtes	106 209	1 801 706



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié en moyenne par rapport à la semaine précédente. En incluant la réduction temporaire de 40 \$ à l'indice de classement, il s'est fixé à 204,24 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les limites minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est valorisé de façon notable comparé au huard (+0,9 %), ce qui a enrayé l'effet baissier du prix des porcs et du *cutout* américains.

Les ventes ont totalisé près de 140 000 têtes. En comparant avec 2019, année à laquelle il faut remonter pour trouver une semaine d'activité complète à la même période, elles se sont montrées supérieures, par un écart de 8 800 têtes (+7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est légèrement incliné par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à



MARCHÉ DU PORC

101,39 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, ce niveau est inférieur, par des marges de 6 % et 55 %, respectivement, lors d'une semaine 18.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de 2,7 \$ US (-2 %), pour s'établir à 105 \$ US/100 lb. Le flanc (-14 \$ US) est la coupe ayant le plus contribué à ce recul, suivi des côtes (-2,9 \$ US) et du soc (-2,2 \$ US).

Les abattages se sont établis à 2,43 millions de têtes, un niveau supérieur à 2021 au même moment (+1 %), ce qui est une première en 2022, en comparant des semaines complètes d'activité. Ce niveau surpasse largement la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 13 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon plusieurs analystes américains, la demande pour la viande de porc, de même que celle pour les porcs, ne semble pas près de fléchir aux États-Unis.

En dépit du prix au détail du porc qui a atteint un niveau record en mars dernier, à 4,84 \$ US/lb selon le USDA, Meyer rapporte que pour l'instant, les consommateurs américains acceptent de desserrer les cordons de leur bourse pour s'en procurer. En mars, les dépenses réelles par habitant en porc ont bondi de 12 % en glissement annuel. Depuis le début de 2022, cela représente une hausse de 6 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-mai	29-avr	6-mai	29-avr	sem.préc.
MAI 22	102,20	100,90	237,74	234,71	3,02 \$
JUIN 22	104,10	106,38	242,16	247,46	-5,30 \$
JUILLET 22	107,05	110,03	249,02	255,95	-6,93 \$
AOÛT 22	106,98	109,65	248,86	255,07	-6,21 \$
OCT 22	92,70	93,45	215,64	217,38	-1,74 \$
DÉC 22	86,13	85,28	200,36	198,38	1,98 \$
FÉV 23	90,23	88,80	209,89	206,57	3,33 \$
AVRIL 23	94,40	92,78	219,59	215,83	3,77 \$
MAI 23	98,15	95,90	228,32	223,08	5,23 \$
JUIN 23	102,00	101,00	237,27	234,95	2,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

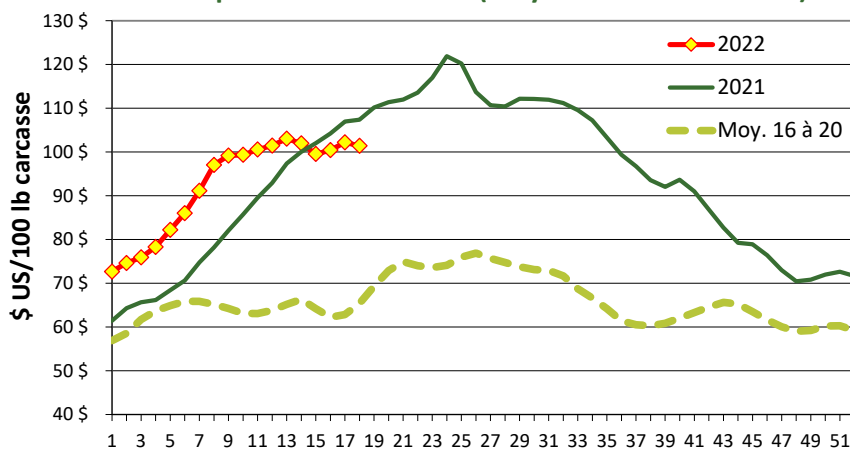
Taux de change : 1,2674

Indice moyen : 111,107

Cette croissance a été obtenue par une augmentation de près de 6 % de la consommation par habitant et de 7 % du prix réel du porc par rapport à mars 2021. À noter qu'un prix réel élimine l'inflation du prix du porc et permet de mieux comparer la situation actuelle avec les niveaux de prix et de consommation d'il y a un an.

Une consommation et un prix réel plus élevés signifient une demande de porc plus forte. Meyer note que cette croissance de la demande en porc perdure depuis 2019.

Prix des porcs aux États-Unis (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPO.

Pour sa part, Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, croit que le coût des aliments pour animaux devrait rester élevé pendant une autre année et peut-être jusqu'à trois ans. Par conséquent, la production mondiale des viandes diminuerait, entraînant une augmentation de leur prix. Il estime que sans un changement brutal de la courbe de la demande des viandes rouges, les prix des porcs et des bovins devraient progresser au cours des deux prochaines années.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHINE : COFCO S'ÉTEND AU BRÉSIL

Lors d'une vente aux enchères fin mars, l'entreprise chinoise COFCO a remporté un bail de 25 ans sur le nouveau terminal de vrac solide agricole du port brésilien de Santos dans l'état de Sao Paulo. L'entreprise opérait déjà sur ce port depuis 2002.

COFCO est la plus grande entreprise publique agroalimentaire de Chine. L'entreprise assure la logistique d'expédition de matières stratégiques vers la Chine. La capacité portuaire actuelle de Santos s'élève à trois millions de tonnes par an et pourrait atteindre 14 millions de tonnes grâce à ce nouveau terminal, augmentant les exportations du Brésil. Le terminal sera principalement utilisé pour les exportations de maïs, de grains et de tourteaux de soja. Cet emplacement stratégique chez le plus grand producteur mondial de soja renforce un peu plus la présence chinoise dans cette zone du globe et son importance dans les échanges internationaux.

Source : Agencia Brasil, cité par Baromètre porc, mai 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-06	2022-04-29	2022-05-06	2022-04-29
mai-22	7,92 ¼	8,18 ¼	423,4	440,5
juil-22	7,84 ¾	8,13 ½	413,6	432,3
sept-22	7,42	7,68	401,0	415,2
déc-22	7,20 ¾	7,51 ¼	395,3	404,9
mars-23	7,24 ½	7,55	389,5	395,8
mai-23	7,25	7,56	388,4	393,3
juil-23	7,20 ½	7,52 ¾	388,4	393,2
sept-23	6,67 ½	6,96	379,8	380,9

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,06 \$ + juillet 2022, soit 429 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,43 \$ + juillet, soit 444 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,26 \$ + décembre 2022, soit 373 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,28 \$ + décembre, soit 413 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

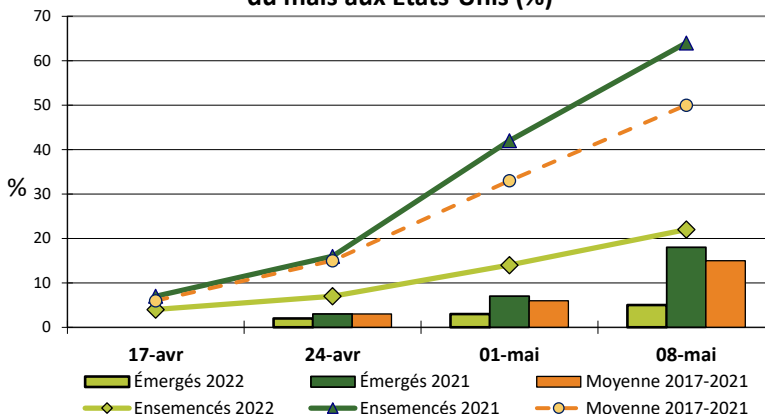
Les ensemencements de maïs ont débuté au début d'avril aux États-Unis et à peine 22 % étaient complétés au 8 mai. C'est bien en deçà de la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 50 %. Des conditions froides et humides dans plusieurs zones importantes de culture du maïs perdurent, au moment où le travail sur le terrain devrait s'intensifier.

Environ 5 % du maïs a commencé à émerger, ce qui est en deçà de la moyenne 2017-2021, qui s'élève à 15 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 12 %, soit une proportion inférieure à la moyenne quinquennale (24 %).

Quelque 3 % du soja a commencé à émerger, ce qui est près de la proportion observée, en moyenne, à la période 2017-2021 (4 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LES ÉLEVEURS INDÉPENDANTS S'INQUIÈTENT

Le 3 mai, quelque 200 producteurs de porcs indépendants de Chaudière-Appalaches ont organisé une rencontre, afin de discuter des enjeux de mise en marché de leurs entreprises dans le contexte du climat d'affaires actuel. La baisse temporaire de 40 \$/100 kg à l'indice prix du porc, en vigueur depuis le 4 avril, s'est trouvée au centre de leurs préoccupations. À cela s'ajoute une coupure de 3 \$/porc vendu qui devra s'appliquer pendant 12 mois au cours de la prochaine année afin d'éponger une partie des coûts engendrés par la grève des employés de l'usine Olymel de Vallée-Jonction.

Les producteurs ont mentionné que leurs entreprises seront en difficulté financière due au manque des liquidités à cause de ces deux coupures. Proactifs, ils ont aussi réfléchi sur des solutions pouvant les aider à amortir le choc. Julien Santerre, président du comité finisseurs aux Éleveurs de porcs du Québec, a révélé que les Éleveurs sont présentement en mode actif de gestion de la décroissance de la production dont la première phase consisterait à revoir la désaffectation des porcs de proximité, soit ceux produits par les éleveurs indépendants. Cet aspect fait partie des négociations en cours pour le renouvellement de la Convention de mise en marché devant sceller un nouveau partenariat d'affaires entre les Éleveurs et les transformateurs pour les prochaines années.

Pour leur part, des producteurs ont plutôt souhaité que les porcs soient assignés à parts égales entre tous les producteurs, indépendants et intégrés, afin que tous subissent les effets de la décroissance.

Sources : Flash, 5 mai, La Terre de chez nous, 4 mai et La Voix du Sud, 28 avril 2022

USA : UNE BAISSE RECORD DES EXPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), au premier trimestre de 2022, les exportations américaines ont atteint environ 629 900 tonnes de viande et produits de porc, générant quelque 1,71 milliard \$ US. Cela représente une chute de 20 %

en volume et de 17 % en valeur par rapport à la même période en 2021. Il s'agit de la décroissance la plus élevée jamais enregistrée, pour un premier trimestre, depuis au moins 2011.

Pour ce qui est des envois vers le Mexique, ils ont totalisé plus 243 300 tonnes (+30 %) correspondant à des recettes de 404,2 millions \$ US (+17 %). Il faut remonter au premier trimestre de 2017 pour trouver une variation en pourcentage presque similaire en matière de volume. En fin mars, Bloomberg rapportait que le pays avait significativement rehaussé son volume d'achat de porc américain à cause de la réduction de son troupeau porcin provoquée par le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) et la diarrhée épidémique porcine (DEP).

De janvier à mars 2022, les achats de la Chine/Hong Kong se sont chiffrés à près de 104 300 tonnes (-56 %) et ont totalisé 279,2 millions \$ US (-48 %). C'est la première fois que ce marché affiche une dégringolade de cette envergure, tous premiers trimestres confondus. Cet effondrement en volume a réduit le poids total de ventes américaines vers ce marché à 17 % alors qu'il était de 30 % à la même période en 2021. L'USMEF explique ce portrait par la baisse de la demande en Chine occasionnée, entre autres, par le durcissement des mesures de confinement au pays qui a forcé plusieurs restaurants à suspendre leurs activités. En outre, les défis logistiques et des prix concurrentiels proposés par les autres compétiteurs n'ont pas favorisé l'attrait du porc américain en Chine/Hong Kong.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mars 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	243 314	30 %	404,2	17 %
Chine/Hong Kong	104 286	-56 %	279,2	-48 %
Japon	91 324	-13 %	392,5	-10 %
Canada	48 874	-14 %	209,8	-6 %
Corée du Sud	43 950	-6 %	154,4	14 %
Autres destinations	98 180	-35 %	272,1	-31 %
Total	629 928	-20 %	1 712,2	-17 %

Source : USMEF, 5 mai 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

Les envois vers le Japon, le Canada et la Corée du Sud ont montré des reculs de 13 %, 14 % et 6 % en volume, respectivement. Les recettes reliées aux deux premiers pays ont connu des baisses de 10 % et 6 %, alors que celles relatives au troisième ont grimpé de 14 %. Enfin, les exportations destinées aux autres pays ont chuté de 35 % en tonnage et de 31 % en gain monétaire.

Sources : USMEF, 5 mai, 7 avril et Bloomberg, 25 mars 2022

MEXIQUE : PREMIÈRES IMPORTATIONS DE PORC IRLANDAIS

Le 29 avril dernier, les autorités irlandaises ont annoncé que les premières cargaisons de viande de porc en provenance de son pays devraient arriver au Mexique au début du mois de mai. Toutefois, le tonnage relatif n'a pas été révélé.

En 2017, l'Irlande avait fait du marché mexicain une des priorités de ses exportations de porc et de produits de porc. C'est en mai 2020 que l'accès au Mexique lui a été officiellement accordé à travers l'approbation de cinq abattoirs de porcs. Selon une étude de marché, les coupes de porc irlandaises qui pourraient connaître du succès sont entre autres, les épaules et les fesses de porc congelées.

Sources : eFeedLink, 4 mai 2022, The Irish Examiner, 29 avril et Farming Independent 12 mai 2020

FRANCE : STABILITÉ DES ABATTAGES UNIPORC EN 2021

En 2021, 19,5 millions de porcs ont été abattus sur la zone Uniporc, dont 19,2 millions de porcs d'abattage, démontrant une relative stabilité (+0,5 %) en regard de l'année à 2020. Le poids moyen des carcasses chaudes de porcs a affiché 95,8 kg, soit une variation à la baisse nettement négligeable. Uniporc est une association interprofessionnelle française de type syndicale qui pèse et classe environ 90 % du cheptel porcin français. Elle est née en 1973, de la volonté des producteurs de porcs de moraliser les opérations de pesée et de classification des carcasses pour en déterminer le paiement. Au centre de la transaction entre les abatteurs et producteurs de porcs, l'organisation détermine le poids, et le taux de muscle des pièces (T.M.P.) de chaque carcasse dans le but de les communiquer à l'ensemble de la filière.

En 2021, grâce à l'achat de l'abattoir Abera, le groupe Bigard s'est hissé au sommet du palmarès des groupements d'abattoirs de porcs d'Uniporc avec un volume d'abattage de quelque 5,9 millions de porcs. Vient après la coopérative Cooperl avec 4,9 millions de porcs abattus au sein de quatre sites d'abattage dont le principal situé à Lamballe, en région Bretagne, est le plus grand de la France, dépassant 2,5 millions de porcs abattus en 2021. Les autres entreprises dominantes sont Bernard (2,3 millions de porcs abattus), ITM (2,4 millions de porcs abattus) et Kermené (deux millions de porcs abattus). Au total, ces cinq entreprises d'abattage ont assuré 89 % de l'activité de la zone Uniporc en 2021.

Par ailleurs, cinq abattoirs du sud-ouest de la France ont confié, pour la première fois, leurs opérations de pesée-classement à Uniporc à compter du 1^{er} janvier 2022. Il s'agit des abattoirs de Thiviers, de Bergerac, du Haut-Béarn et d'Arcadie Viandes et d'Hagetmau. Le volume cumulé de ces établissements représente une moyenne de 6 300 porcs abattus par semaine.

Sources : Baromètre porc, mai, Réussir, 11 févr. 2022, SAS et Uniporc Ouest, 2022

ITALIE : LA PPA ARRIVE AU CENTRE DU PAYS

Un cas de peste porcine africaine (PPA) sur un sanglier a été confirmé le 4 mai en Italie dans la réserve naturelle de l'Insugherata, au nord-ouest de la capitale Rome.

Il s'agit du premier cas de la maladie dans le centre de l'Italie. Ce nouveau foyer se situe à environ 500 km de la zone Liguria-Piemonte, au nord-ouest du pays, déjà touché par la maladie depuis la confirmation du premier cas le 7 janvier dernier. L'origine de ce nouveau cas reste à ce jour inconnue. L'hypothèse la plus probable est la consommation de produits carnés contaminés issus des ordures ménagères. Si ce virus était confirmé de génotype II, il pourrait tout autant être lié aux cas du nord de l'Italie qu'à une nouvelle introduction en provenance d'Europe de l'Est, voire d'Asie.

Sources : Pig333, 9 mai et Plateforme ESA, 4 mai 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

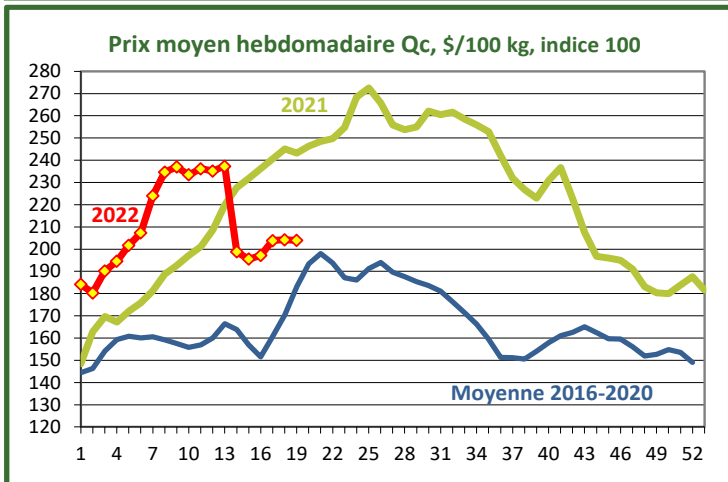
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 7, 16 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 09/05/22 au 15/05/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 488*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	203,90 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	200,65 \$
	Indice moyen ²		110,79
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,40
	Revenus de vente estimés	\$/porc	256,53 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	138 274*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	101,09 \$	93,06 \$
Porcs abattus	têtes	2 375 000	46 282 000
Poids carcasse moyen	lb	215,01	216,12
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	103,01 \$	102,18 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2930 \$	1,2677 \$

Semaine 18 (du 02/05/22 au 08/05/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	254,17 \$	237,68 \$
15 % les plus bas		229,84 \$	212,39 \$
15 % les plus élevés		294,20 \$	269,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,05	109,78
Total porcs vendus	Têtes	103 626	1 905 332



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est demeuré plutôt stable, la semaine dernière, clôturant la semaine à 203,90 \$/100 kg. Ce prix comprend la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14.

Aux États-Unis, vers la fin de la semaine, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil du 100 % de la valeur du *cutout*. Comparativement à un prix basé sur celui des porcs américains, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100 a subi une légère baisse à la suite du rajustement à la borne supérieure du prix fenêtre.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien (+0,7 %), ce qui a soutenu le prix québécois. Ceci a compensé l'effet de la légère baisse des prix des porcs et du *cutout* au sud de la frontière.

Les ventes se sont chiffrées à près de 138 300 porcs, soit un niveau inférieur à 2020 (-4 %), mais supérieur à 2019 (+5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a essuyé un léger recul par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 101,09 \$ US/100 lb en moyenne. Ces six dernières semaines,

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

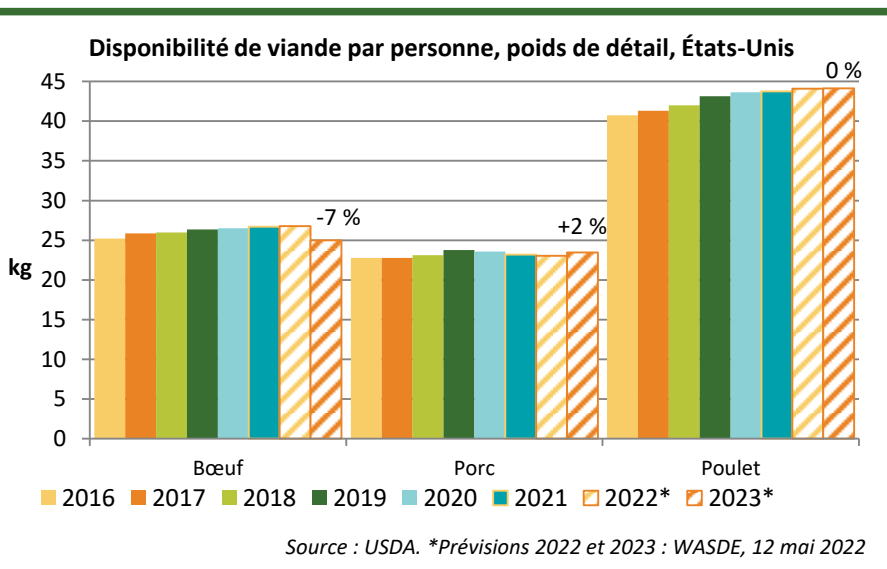
son niveau a stagné à 101 \$ US de moyenne, défiant ainsi la tendance saisonnière normalement à la hausse.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné de 2 \$ US (-2 %) pour se fixer à 103 \$ US/100 lb. Ces trois dernières semaines, elle a cumulé des baisses totalisant 5 %. En contraste, la variation moyenne observée lors de la période 2016-2020 aux mêmes semaines montrait une hausse significative (+18 %). Parmi les coupes ayant pesé sur la valeur estimée de la carcasse, on retrouve le flanc (-9,2 \$ US) et le soc (-2,5 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à près de 2,38 millions de têtes, un niveau semblable à 2021, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui incluait les premières estimations de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2023. En ce qui a trait à la prévision de la production de porc en 2022, elle se chiffrerait à 12,27 millions de tonnes, soit 2 % de moins qu'en 2021. Pour 2023, le USDA s'attend à un rebond de la production, avec une première projection à 12,42 millions de tonnes (+1 %). Cette hausse serait attribuable à une amélioration de la productivité, ce qui renforcerait l'offre de viande porcine même si le cheptel reproducteur ne progresse pas de façon notable. Quant à la disponibilité de porc par habitant, en 2023, elle devrait augmenter à 23,5 kg (+2 %), pour se situer dans la fourchette supérieure des 20 dernières années.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-mai	6-mai	13-mai	6-mai	sem.préc.
MAI 22	100,00	102,20	233,04	238,16	-5,13 \$
JUIN 22	100,75	104,10	234,78	242,59	-7,81 \$
JUILLET 22	101,20	107,05	235,83	249,47	-13,63 \$
AOÛT 22	101,45	106,98	236,42	249,30	-12,89 \$
OCT 22	88,30	92,70	205,77	216,03	-10,25 \$
DÉC 22	82,15	86,13	191,44	200,71	-9,27 \$
FÉV 23	86,55	90,23	201,69	210,27	-8,58 \$
AVRIL 23	91,03	94,40	212,13	219,99	-7,85 \$
MAI 23	94,85	98,15	221,04	228,73	-7,69 \$
JUIN 23	98,88	102,00	230,43	237,70	-7,27 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2692 Indice moyen : 111,062

Pour ce qui est du bœuf, la production en 2022 se chiffrerait à 12,66 millions de tonnes, un niveau presque inchangé par rapport à 2021. Au début de l'année, le USDA s'attendait plutôt à une réduction (-3 %). Cela s'explique par la hausse du nombre de bovins placés en parcs d'engraissement en raison de notamment de sécheresses affectant les pâturages et de la forte croissance des abattages de vaches de boucherie au cours des quatre premiers mois de 2022. Ce dernier fait implique une baisse encore plus importante de la production de viande bovine à l'avenir. En 2023, elle se chiffrerait à 11,8 millions de tonnes (-7 %). Il s'agirait de la plus forte baisse

annuelle jamais enregistrée, surpassant les reculs observés en 2004 (encéphalopathie spongiforme bovine) et en 2014 (sécheresse), lesquels avaient atteint 6 % dans les deux cas. Quant à la disponibilité par habitant en 2023, à 25 kg, elle encaisserait une chute de 7 % par rapport à 2022. Il faut remonter à 2015 pour trouver un niveau inférieur.

Enfin, à 44,1 kg, la disponibilité de poulet par habitant du poulet de chair en 2023 augmenterait à peine par rapport à 2022. En fin de compte, la disponibilité de ces trois viandes totaliserait 92,6 kg par habitant, le plus faible niveau depuis 2018.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA, paru jeudi dernier, couvrait pour la première fois l'année de commercialisation 2022-2023 du maïs et du soja, entre autres, qui débute le 1^{er} septembre. Le rapport était haussier, tout en demeurant prudent en ce qui concerne la Russie et l'Ukraine, en incorporant des prévisions d'exportations possiblement optimistes vu la guerre et la situation géopolitique des deux pays.

En ce qui concerne le maïs américain, par rapport à l'année 2021-2022, la production devrait baisser de 4 % pour s'établir à 367,3 millions de tonnes. Ceci adviendrait en raison de la baisse de la superficie ensemencée, qui passe à 36,2 millions ha (-4 %), alors que le rendement devrait demeurer inchangé, à 11,11 t/ha.

La quantité de maïs destinée à la fabrication d'éthanol est également inchangée par rapport à l'année en cours avec 136,5 millions de tonnes. L'alimentation animale en accaparerait 135,9 millions de tonnes (-5 %) alors que les exportations s'établiraient à 61 millions de tonnes (-4 %). En fin de compte, l'inventaire de report passerait de 36,6 à 34,5 millions de tonnes entre la présente année et 2022-2023. Le ratio stock/utilisation atteindrait 9,3 %, soit bien en deçà de la moyenne de la période 2016-2020, à 13,5 %.

La production de soja en 2022-2023 devrait atteindre 126,3 millions de tonnes, une hausse de 5 % par rapport à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-13	2022-05-06	2022-05-13	2022-05-06
mai-22	7,94 ½	7,92 ¼	406,4	423,4
juil-22	7,81 ¼	7,84 ¾	409,3	413,6
sept-22	7,57 ½	7,42	400,0	401,0
déc-22	7,48 ¾	7,20 ¾	397,0	395,3
mars-23	7,51 ¾	7,24 ½	391,2	389,5
mai-23	7,49 ¾	7,25	389,4	388,4
juil-23	7,42	7,20 ½	389,1	388,4
sept-23	6,74 ½	6,67 ½	380,6	379,8

Source : CME Group

2021-2022 et un niveau record. Cela s'explique par la croissance de la superficie ensemencée qui se chiffrerait à 36,8 millions ha (+4 %), alors que le rendement varierait peu par rapport à 2021, à 3,46 t/ha.

Du côté de la demande, la quantité de soja destinée à la trituration est estimée à un niveau record de 61,4 millions de tonnes, une progression de 2 % par rapport à l'année en cours. Les exportations augmentent à 59,9 millions de tonnes (+3 %). L'inventaire de report passe de 6,4 millions de tonnes en 2021-2022 à 8,4 millions de tonnes en 2022-2023 (+32 %). Par conséquent, le ratio stock/utilisation grimpe de 5,3 % à 6,8 %. C'est largement sous le niveau observé en moyenne lors de la période 2016-2020, à 11,8 %.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2022/2023	
Offre totale (millions de tonnes)	407,8	415,9	404,5	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,5	36,6
	Éthanol	127,8	136,5	136,5
	Alimentation animale	142,2	142,9	135,9
	Exportation	69,9	63,5	61,0
	Demande globale	376,5	379,4	370,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	31,4	36,6	34,5	
Ratio inventaire de report et utilisation	8,3 %	9,6 %	9,3 %	

Source : USDA, mai 2022

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 mai dernier**.

Pour **livraison** immédiate, le prix local se situe à 3,39 \$ + juillet 2022, soit 441 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,38 \$ + juillet, soit 440 \$/tonne.

Pour **livraison** à la récolte, le prix local se chiffre à 2,11 \$ + décembre 2022, soit 378 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,18 \$ + décembre, soit 420 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : L'ASRA S'AJUSTERA À LA BAISSÉ TEMPORAIRE DU PRIX DU PORC

Le Programme de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) devrait prendre en considération la diminution de 40 \$/100 kg à l'indice du prix du porc qui est en application depuis le 4 avril dernier, dans le cadre de l'entente temporaire convenue entre les Éleveurs de porcs du Québec et les transformateurs.

Les Éleveurs de porcs, qui avaient entrepris des démarches dans le but d'atténuer les pertes pour les producteurs, se sont réjouis de cette bonne nouvelle qui a été confirmée par La Financière agricole du Québec lors d'une récente rencontre.

La Financière a en effet indiqué qu'elle tiendrait compte de cette diminution du prix dans l'application de l'ASRA dans la mesure où l'entente sera homologuée par la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) et que les conditions s'y rattachant soient ainsi respectées. Les différents programmes de sécurité du revenu administrés par La Financière agricole prévoient que la mise en marché des porcs soit effectuée conformément aux règlements de mise en marché et aux conventions en vigueur.

Par ailleurs, il a également été question de devancer le versement de la première avance de compensation, compte tenu du contexte actuel difficile pour les éleveurs, notamment à l'égard de leurs liquidités. Ainsi, La Financière agricole serait disposée à remettre cette avance en juin, plutôt qu'en juillet, comme le prévoit son calendrier de paiement.

Source : Flash, 11 mai 2022

USA : LA FILIÈRE PORCINE SOUHAITE LA PERMANENCE DES ALLÈGEMENTS TARIFAIRES DES PHILIPPINES

Le National Pork Producers Council (NPCC), le National Pork Board et d'autres acteurs de l'industrie porcine américaine ont demandé aux autorités des Philippines, à travers le U.S.

Principales entreprises d'abattage en Espagne, 2021

Entreprises	Volume (milliers de tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Part de marché (%)
Jorge (Samper)	638	5 %	12 %
Vall Companys	460	-5 %	9 %
Cañigueral (Costa Brava)	380	9 %	7 %
Litera Meats	363	27 %	7 %
Olot Meat	289	-7 %	6 %
ElPozo Alimentacion	274	2 %	5 %
Costa Food Meat	194	14 %	4 %
Ind. Carnicas Loriente Piqueras	191	7 %	4 %
Campofrio Frescos	180	-8 %	3 %
Friselva	149	12 %	3 %
Total trois premières entreprises	1 478	3 %	28 %
Total dix premières entreprises	3 118	5 %	60 %
Total Espagne	5 194	4 %	100 %

Source : Alimarket, cité dans Baromètre porc, mai 2022

Trade Representative, de proroger et ensuite pérenniser la réduction des tarifs et l'augmentation des quotas d'importation concernant la viande de porc. Ils aimeraient que l'archipel maintienne les assouplissements tarifaires en cours. La Tariff Commission de Philippines serait plutôt favorable à leur prolongation jusqu'à la fin de 2022.

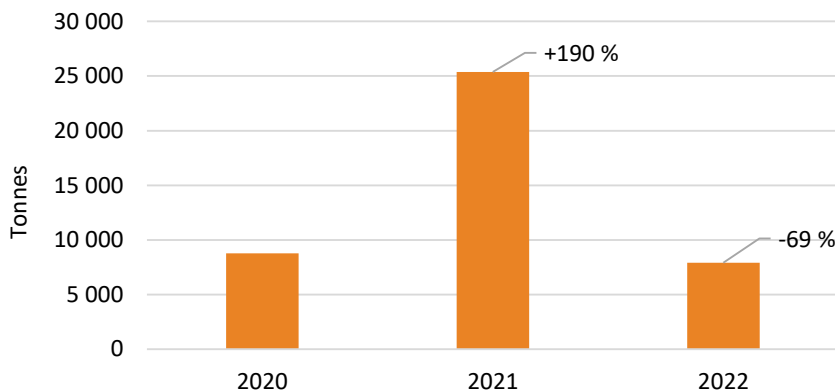
Rappelons que ces mesures lancées par Manille le 7 avril 2021, afin de pallier la baisse de l'offre de porc provoquée par la peste porcine africaine (PPA), arriveront à échéance le 17 mai 2022. Au premier trimestre de 2021, la flambée du prix de la viande de porc avait induit une inflation de 2 % à 4 % au-dessus de la cible de la Banque centrale de Philippines. Par conséquent, le volume de porc admissible à l'importation intraquota était passé de 54 210 tonnes à 254 210 tonnes en 2021. D'avril à juillet 2021, les tarifs à l'importation avaient changé de 30 % à 10 % pour les achats à l'intérieur du quota et de 40 % à 20 % pour les volumes hors quota, puis à 15 % et 25 %, respectivement, pour les neuf mois suivants.



NOUVELLES DU SECTEUR

D'après les données de la USMEF, ces ajustements tarifaires avaient permis aux Philippines d'absorber quelque 78 600 tonnes en 2021, soit un bond de 69 % comparativement à 2020. En comparaison trimestrielle, les États-Unis avaient expédié environ 25 400 tonnes de porc durant les trois premiers mois de 2021, soit une explosion de 190 % en volume par rapport à la même période en 2020. Cependant, durant le premier trimestre de 2022, à quelque 7 900 tonnes, les expéditions américaines ont démontré un déclin de 69 % en tonnage par rapport à 2021. Le NPPC a expliqué ce fort repli par le rehaussement du taux tarifaire (de 25 % à 40 %) relatif aux importations de porc extraquota, rétabli par Manille depuis le 31 janvier 2022.

Exportations de porc américain vers les Philippines, premier trimestre



Source : USMEF

Sources : Meatingplace, 10 mai, National Hog Farmer, 6 mai, USMEF, 5 mai, Ohio's Country Journal, 1^{er} mai 2022 et The Pig Site, 8 avril et 21 mai 2021

Vall Companys, au 2^e rang, le tonnage de porc produit a reculé de 5 % et l'entreprise est tombée à 9 % de l'activité d'abattage au pays avec 460 000 tonnes.

ESPAGNE : COMPÉTITION POUR LES PARTS DE MARCHÉ ENTRE LES PRINCIPAUX ABATTOIRS

En 2021, 58,5 millions de porcs ont été abattus en Espagne. Cela affiche une hausse des abattages de 4 % par rapport à 2020 et un bond de 43 % par rapport à 2010.

Les trois premiers abattoirs, comptant pour 29 % de l'activité d'abattage national, ont produit quelque 1,5 million de tonnes de porc en 2021, ce qui traduit une relative stabilité en regard de 2020. De même, les 10 premières usines d'abattage espagnol ont conservé leur part à 60 %, soit une production 3,1 millions de tonnes de viande de porc.

En octobre 2021, une alliance entre le groupe Cañigueral (Costa Brava) et le groupe Vall Companys a conduit à l'achat de l'intégrateur d'élevages, Leridana de Pienosos selon une répartition respective de 60 % et 40 % des parts. L'entreprise abattait un million de porcs par an, dorénavant traités dans l'abattoir de Costa Brava appartenant au groupe Grup Cañigueral. Par conséquent, ce dernier a renforcé sa 3^e position avec une hausse de 9 % de sa production en 2021.

Individuellement, chaque entreprise a démontré une évolution particulière par rapport à ses concurrents. Parmi les trois plus grands abattoirs, le groupe Jorge a consolidé sa 1^{re} place avec une progression de 5 % de son activité en 2021 par rapport à 2020. La part de marché de l'entreprise s'est hissée à 12 %, équivalant à 638 000 tonnes. En revanche, chez

Le groupe Litéra Meats poursuit sa croissance depuis son ouverture en 2019, mais son abattoir est exploité encore à la moitié de sa capacité. En 2021, l'entreprise a détenu une part de marché de 7 %. Ayant connu une progression de 27 % de son volume de production en 2021, le transformateur s'est faufilé au 3^e rang des principales usines d'abattage en Espagne alors qu'il occupait la sixième place une année plus tôt. En 2022, Litéra Meats a ouvert un abattoir des truies, dimensionné pour 1 500 têtes par jour.

Source : Baromètre Porc, mai 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho PARRC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 8, 24 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 16/05/22 au 22/05/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 939*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,97 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	199,35 \$
	Indice moyen ²		110,94
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	221,16 \$
	\$/porc	251,52 \$	276,45 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus		têtes	143 914*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	100,17 \$
Porcs abattus		têtes	2 414 000
Poids carcasse moyen		lb	213,48
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,41 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2911 \$
			1,2689 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente

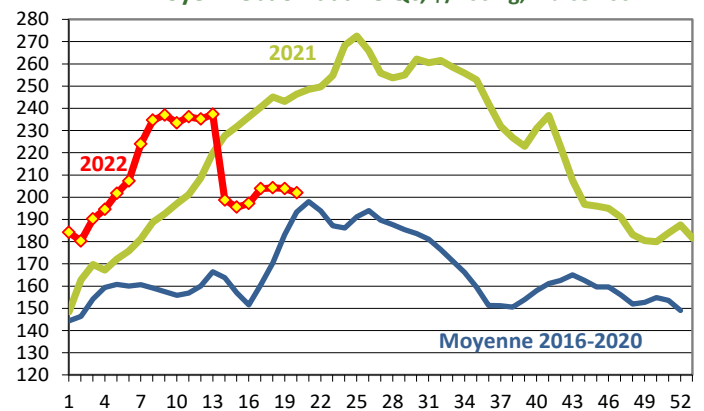
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 19 (du 09/05/22 au 15/05/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,39 \$	238,71 \$
15 % les plus bas		236,50 \$	213,58 \$
15 % les plus élevés		294,31 \$	271,10 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,32	109,56
Total porcs vendus	Têtes	99 410	2 004 742

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, il s'est fixé à 201,97 \$/100 kg.

Aux États-Unis, la majorité des jours, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé entre les limites minimale et maximale, soit 90 % et 100 % de la valeur du *cutout*. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi en gros le prix des porcs au sud de la frontière.

Quant au marché des devises, le dollar américain est demeuré plutôt stable en moyenne par rapport à son homologue canadien. Son impact a donc été modeste sur le prix québécois.

Les ventes ont bondi de 5 600 porcs (+6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre plus de 143 900 têtes. Pour une semaine 20, il s'agit d'un sommet depuis au moins 2000. Ce niveau a même surpassé le niveau record enregistré en 2020, moment où les abattoirs fonctionnaient à plein régime afin de rattraper le retard à la suite des fermetures en avril 2020 en raison de la pandémie.

**FORTS,
FIERS ET
ENGAGÉS**

Assemblée générale
annuelle 2022



9 et 10 juin

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 100,17 \$ US/100 lb. Comparativement à 2021, c'est en deçà, par une marge de 10 % alors qu'il a surpassé largement la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 37 %.

La morosité persiste sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a décliné de 1,6 \$ US (-2 %). En fin de compte, elle a clôturé à 101,4 \$ US/100 lb. En dépit de cette quatrième semaine de baisse, cette valeur se situe au 4^e rang depuis au moins 2001, pour une semaine 20. Le jambon (-6,4 \$ US) et les côtes (-2,9 \$ US) sont les coupes primaires responsables de ce recul.

À 2,41 millions de têtes, les abattages se sont montrés semblables à ceux observés en 2021 à la même semaine. Comparativement à la moyenne de la période 2016-2020, ce niveau est supérieur par une forte marge (+8 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Se situant à un maigre 1,2 \$ US/100 lb la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a atteint son plus faible niveau depuis 2013, à la même période. Selon Plain, la faiblesse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) serait en cause, ce qui refroidit les ardeurs des abattoirs quant à leur demande en porcs, expliquant la stagnation de leur prix depuis le début d'avril.

Toutefois, certains signes laissent croire à un possible revirement. La semaine dernière, si en moyenne le *cutout* a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-mai	13-mai	20-mai	13-mai	sem.préc.
JUIN 22	108,87	100,75	254,10	235,15	18,95 \$
JUILLET 22	109,00	101,20	254,41	236,20	18,21 \$
AOÛT 22	108,17	101,45	252,47	236,78	15,68 \$
OCT 22	92,45	88,30	215,78	206,09	9,69 \$
DÉC 22	84,47	82,15	197,15	191,74	5,41 \$
FÉV 23	88,60	86,55	206,79	202,01	4,78 \$
AVRIL 23	92,85	91,03	216,71	212,45	4,26 \$
MAI 23	96,80	94,85	225,93	221,38	4,55 \$
JUIN 23	100,95	98,88	235,62	230,77	4,84 \$
JUILLET 23	100,75	98,47	235,15	229,83	5,32 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2707

Indice moyen : 111,024

terminé la semaine en baisse, la valeur quotidienne, elle, a affiché hausse sur hausse et a même terminé la semaine en lion. Ceci pourrait donner un peu de marge de manœuvre aux abattoirs et les inciter à rehausser les mises pour les porcs.

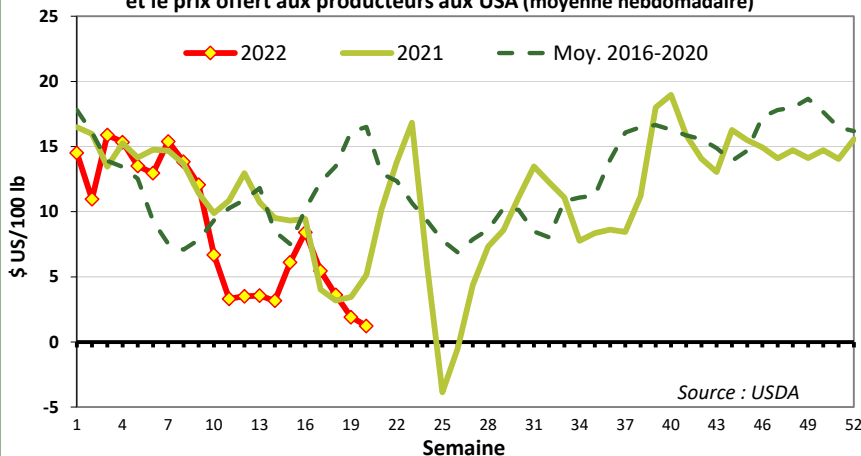
Par ailleurs, depuis le début de 2022, le nombre de porcs prêts à commercialiser s'est situé en deçà du niveau de 2021, de l'ordre de 2 % (semaines 1 à 20). Selon Steiner, les éleveurs auraient choisi de compenser la diminution du nombre de porcs par une augmentation de leur poids, dans le but d'augmenter la production de viande au printemps et à l'été. Cette mesure a été facilitée par un printemps relativement frais, ce qui a favorisé la prise alimentaire des animaux.

Or, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse a décroché, passant sous la barre des 215 lb (97,5 kg, découpe américaine), alors que l'aiguille de la balance semblait bloquée à ce poids ces dix dernières semaines. Il s'est chiffré à 213,5 lb (96,8 kg), après un déclin de 1,5 lb par rapport à la semaine d'avant.

Si une réduction de poids en cette période de l'année n'est guère surprenante, l'ampleur de celle-ci pourrait indiquer aussi un meilleur écoulement et contribuer à une amélioration du prix des porcs dans un avenir prochain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet n'a que peu varié tandis que celui venant à échéance en septembre a reculé de 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont bondi, de 20,6 \$ US et 17,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Maison-Blanche devrait annoncer d'ici les prochaines semaines la quantité de biocarburant devant être mélangée à l'essence. Le dilemme est de taille pour l'administration Biden étant donné l'importance du sujet de l'inflation lors des élections de mi-mandat. D'un côté, la croissance de la production de biocarburant détournerait du maïs, entre autres, vers la production de carburant, ce qui risquerait d'accroître l'inflation sur l'alimentation. D'un autre côté, une diminution de la production de biocarburant entraînerait une réduction de la demande d'éthanol au profit du pétrole brut, qui est plus cher que l'éthanol, ce qui se traduirait par une hausse du prix à la pompe.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 20 mai dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-20	2022-05-13	2022-05-20	2022-05-13
juil-22	7,78 ¼	7,81 ¼	429,9	409,3
sept-22	7,47	7,57 ½	417,5	400,0
déc-22	7,32	7,48 ¾	410,3	397,0
mars-23	7,35 ½	7,51 ¾	404,6	391,2
mai-23	7,35	7,49 ¾	402,9	389,4
juil-23	7,29 ½	7,42	402,2	389,1
sept-23	6,70 ¼	6,74 ½	391,1	380,6
déc-23	6,46 ¼	6,45 ½	380,9	373,2

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,04 \$ + juillet 2022, soit 426 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,40 \$ + juillet, soit 440 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,34 \$ + décembre 2022, soit 380 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,20 \$ + décembre, soit 414 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

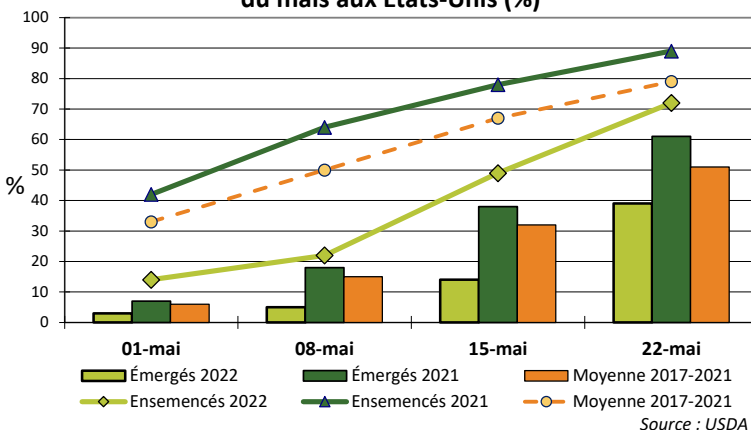
Malgré la hausse observée par rapport à la semaine précédente, les ensemencements de maïs sont à la traîne aux États-Unis, alors que 72 % étaient complétés au 22 mai. La moyenne de la période 2017-2021 se chiffre à 79 %.

Environ 39 % du maïs est émergé, ce qui est inférieur à la moyenne 2017-2021, qui atteint 51 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 50 %, soit une proportion moindre que la moyenne quinquennale (55 %).

Environ 21 % du soja a commencé à émerger, ce qui est en deçà de la proportion observée, en moyenne, à la période 2017-2021 (26 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MAIN-D'ŒUVRE ET INFLATION, PRINCIPAUX ENJEUX DU SECTEUR SELON LES ÉLEVEURS

Jeudi dernier, dans le cadre de la 3^e Rencontre annuelle des partenaires de la Politique bioalimentaire qui avait lieu à Drummondville, les Éleveurs de porcs du Québec ont réitéré leurs demandes aux gouvernements provincial et fédéral. Il est impératif, selon l'organisme, que les deux paliers de gouvernement en fassent davantage, en fonction de leurs juridictions respectives, afin de contrer le manque de main-d'œuvre et dans le but d'atténuer les impacts de l'inflation qui touchent la filière porcine.

En matière de main-d'œuvre, les Éleveurs ont demandé une prolongation de l'augmentation de la limite des travailleurs étrangers temporaires (TET) à 30 %, pour toute l'année 2023. Ceci permettra d'assurer une meilleure prévisibilité pour les entreprises de transformation, et par le fait même, pour toute la production. Ils souhaitent aussi que les gouvernements accélèrent le traitement des dossiers et augmentent ses limites de TET.

Les prévisions actuelles des exportations internationales sont inférieures aux cibles établies, notamment en constatant la baisse des exportations de porc québécois en 2021, de l'ordre de 224 millions \$ (-10 %) par rapport à 2020. Les Éleveurs estiment que le contexte actuel des marchés, de l'inflation et du manque de main-d'œuvre vient exacerber les problématiques.

David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, a indiqué que la pérennité des entreprises porcines du Québec était ébranlée. Les entreprises familiales d'élevage encaissent encore le coup, déjà éprouvées par des hausses faramineuses des coûts de production liés à l'alimentation animale et à l'énergie, notamment.

Rappelons que dans les derniers mois, les capacités d'abattage de porcs au Québec ont été abaissées en raison du manque d'employés dans les abattoirs. Cette situation a forcé les Éleveurs à détourner des porcs afin d'effectuer la transformation à l'extérieur de la province ainsi qu'à mettre en place un mécanisme de gestion équilibrée de la production.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, cité par Newswire, 20 mai 2022 et Statistique Canada

QUÉBEC : NUTRINOR INVESTIT DANS LA TRANSFORMATION DE PORC À ALMA

La coopérative Nutrinor injectera 10,2 millions \$ dans son usine de transformation de porc d'Alma, anciennement la Charcuterie Fortin, au Lac-Saint-Jean. Elle souhaite ainsi optimiser ses activités, accroître ses capacités de production et de développer de nouveaux marchés. L'investissement sera destiné à la construction de nouvelles salles pour les opérations, l'automatisation, l'achat d'équipements, l'optimisation des systèmes énergétiques et l'aménagement de bureaux et d'aires collaboratives. Le site sera pleinement opérationnel à l'automne 2023.

Cela implique la fermeture et le transfert des activités de l'usine du secteur de Saint-Cœur-de-Marie, également à Alma. Le 8 avril dernier, Nutrinor avait également annoncé la fermeture de son usine de transformation de porc de Saint-Prime, soit la Boucherie Charcuterie Perron.

Sources : La Terre de chez nous, 19 mai et Nutrinor, 10 mai 2022

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Au chapitre du volume de viande et de produits de porc exporté, le Canada n'aura pas réussi à battre son record établi en 2021 au 1^{er} trimestre. En 2022, il s'est fixé à un peu plus de 368 900 tonnes, en diminution de l'ordre de 4 % par rapport à la même période en 2021. Quant aux recettes, elles ont totalisé 1,16 milliard \$, un niveau en deçà de celui établi en 2021 (-8 %) et sous le niveau record de 2020 (-10 %).

De janvier à mars 2022, les exportations de porc canadien vers les États-Unis se sont chiffrées à quelque 124 300 tonnes (+39 %) ayant généré une valeur de l'ordre de 514,2 millions \$ (+46 %). Ces niveaux représentent des sommets depuis au moins 2009, lors d'un 1^{er} trimestre. La part du volume total de porc canadien exporté au sud de la frontière a connu un essor important, atteignant 34 % au 1^{er} trimestre de 2022, comparé à 23 % en 2021. Il faut remonter à 2016 pour trouver une proportion aussi forte.

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à mars 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	124 321	39 %	514 162	46 %
Chine/Hong Kong	51 577	-48 %	97 917	-67 %
Japon	51 269	-15 %	262 882	-16 %
Mexique	49 597	38 %	84 030	19 %
Philippines	40 526	-17 %	79 175	-28 %
Corée du sud	13 716	9 %	44 582	8 %
Taïwan	10 693	55 %	22 440	34 %
Vietnam	3 554	-68 %	7 276	-68 %
Ghana	2 997	s.o.	6 804	s.o.
Autres	20 668	1 %	47 713	-2 %
Total	368 918	-4 %	1 166 981	-8 %

Source : Statistique Canada, 17 mai 2022

Parallèlement, les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont affaïssées à près de 51 600 tonnes (-48 %), pour une valeur de 97,92 millions \$ (-67 %). Elles ont constitué le principal élément expliquant le recul des envois de porc canadien à l'étranger. La part de ce marché n'est plus qu'à 14 %, comparée à 26 % en 2021.

En 3^e place on retrouve le Japon, un autre marché ayant essuyé une baisse, de l'ordre de 15 % et 16 % en volume et en valeur, respectivement. Il faut remonter à 2014 pour trouver un volume inférieur, à pareille période.

Pour sa part, le Mexique a fait belle figure, les envois de porc canadien ayant augmenté de 38 % en volume, accompagné d'une hausse de valeur de 19 %. Ces données représentent des sommets depuis au moins 2009, pour un 1^{er} trimestre.

Quatre pays d'Asie suivent, du 4^e au 8^e rang. Parmi ceux ayant abaissé leurs achats, on retrouve les Philippines, en diminution de 17% en volume, faisant décliner les recettes de 28 %. Au Vietnam, le volume vendu de même que la valeur ont fondu de 68 % dans les deux cas. En contraste, la Corée du Sud s'est procuré davantage de porc canadien, les expéditions vers ce pays progressant de 9 % et 8 % en volume et en

valeur. Taïwan a connu une forte ascension de ses achats, le volume bondissant de 55 % pendant que la valeur augmentait de 34 %.

En 9^e place, on retrouve un nouveau venu dans ce palmarès, le Ghana, où les ventes ont explosé par rapport au 1^{er} trimestre de 2021. Enfin, les autres destinations n'ont que peu varié en volume, montrant une légère baisse des recettes (-2 %).

Sources : Statistique Canada, 17 mai et Pig-World, 18 mai 2022

MEXIQUE: RETRAIT DES TARIFS SUR LE PORC IMPORTÉ

Le 4 mai dernier, le gouvernement mexicain a annoncé un programme de lutte contre l'inflation des prix alimentaires intitulé "Paquete Contra la Inflacion y la Carestia (PACIC)". Parmi les quatre stratégies adoptées, une concerne le commerce extérieur, soit la suspension des droits d'importation sur 21 produits alimentaires de base. Parmi ceux-ci figurent le porc, la volaille et le bœuf. Les produits de porc exempts de tarifs sont entre autres les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os, sous forme fraîche, réfrigérée de longue durée ou congelée. Sous peu, cette suspension s'appliquera au commerce de plusieurs animaux vivants, dont les bovins et les porcs.

La mesure est entrée en vigueur le 17 mai 2022. Après la période initiale d'un an, le PACIC pourra être renouvelé pour une autre année si l'inflation demeurerait élevée. En avril, l'inflation au Mexique a atteint un sommet en 21 ans, pour s'établir à 7,68 %.

Le Mexique est une destination importante pour le porc des États-Unis et du Canada, se situant au premier et quatrième rang des acheteurs de ces pays en matière de volume, respectivement, en 2021. Le Mexique a alors accaparé quelque 30 % et 13 % des exportations de porc américain et canadien, en tonnage.

Sources : USDA, 23 mai, Meatingplace, 21 mai, MarketWatch, 9 mai 2022, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

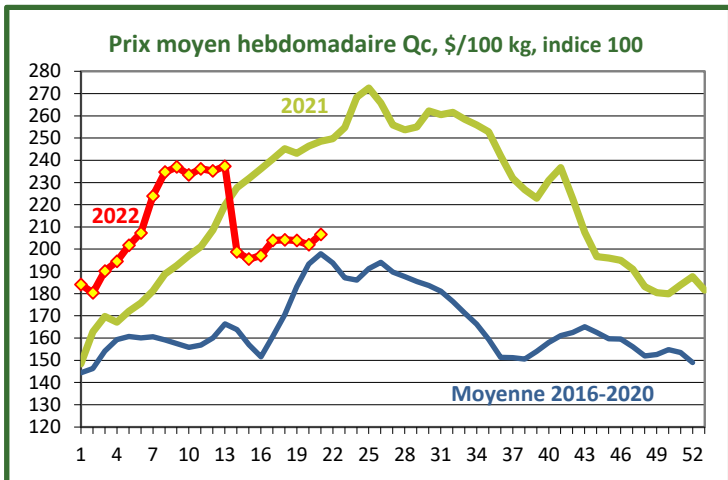
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 9, 30 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 23/05/22 au 29/05/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 326*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,69 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	203,58 \$
	Indice moyen ²		110,41
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	254,53 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	115 906*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	102,26 \$	93,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 351 000	51 026 000
Poids carcasse moyen	lb	213,29	215,86
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,59 \$	102,35 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2822 \$	1,2695 \$

Semaine 20 (du 16/05/22 au 22/05/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	252,34 \$	239,35 \$
15 % les plus bas		229,38 \$	214,32 \$
15 % les plus élevés		286,75 \$	271,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,35	109,36
Total porcs vendus	Têtes	98 468	2 103 210



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un essor notable la semaine dernière, de l'ordre de 4,72 \$ (+2,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 206,69 \$/100 kg, en comprenant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Le prix s'est situé en deçà du niveau atteint en 2021 (-17 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2016-2020 (+4 %), à la même période.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 %

et 100 %, soit les limites minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est donc aligné sur celui des porcs vivants aux États-Unis.

Toutefois, le marché des changes a freiné la hausse du prix au Québec, puisque le billet vert s'est déprécié par rapport au dollar canadien (-0,7 %).

Les ventes ont à peine dépassé les 115 900 porcs, en raison du congé de la Journée nationale des patriotes. Toutefois, en comparant avec les années précédentes, il faut remonter



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

à 2010 pour trouver un nombre supérieur (121 200 têtes), lors des semaines incluant ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

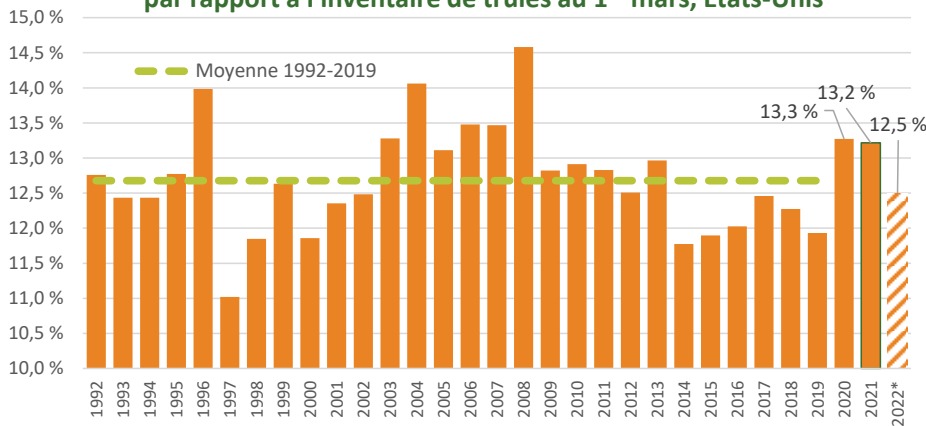
Sur le marché des porcs, le prix au comptant a augmenté de 2,09 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est fixé à 102,26 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seules les années 2014 et 2021 ont surpassé ce niveau, à la même semaine 21.

Après quatre semaines de baisses consécutives, le marché de gros a semblé se réanimer. La valeur estimée de la carcasse a connu une ascension de 5,2 \$ US (+5 %) pour s'établir à 106,6 \$ US/100 lb. Ce niveau s'est situé sous celui enregistré en 2021 (-13 %) mais a surpassé la moyenne 2016-2020, par un écart de 21 %. Presque toutes les coupes se sont appréciées, en particulier le flanc (+10,6 \$ US) et le jambon (+7,1 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,35 millions de têtes, un peu sous le niveau observé en 2021 (-1 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2016-2020 (+5 %).

Selon le DTN AgDayta, la demande en porc semble s'améliorer, alors que la tenue du congé du Memorial Day aujourd'hui le 30 mai coïncide habituellement avec le début de la saison des grillades. La forte demande au cours de la fin de semaine pourrait avoir incité les détaillants à augmenter leurs commandes la semaine dernière. La hausse de la valeur de la carcasse qui s'en est suivi aurait contribué à stimuler la demande pour les porcs, et par ricochet, leur prix.

Ratio des abattages de truies, trimestre de mars à mai, par rapport à l'inventaire de truies au 1^{er} mars, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPO. *Estimation des données de mai 2022 : Steiner Consulting

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-mai	20-mai	27-mai	20-mai	sem.préc.
JUIN 22	110,40	108,87	258,02	254,44	3,58 \$
JUILLET 22	111,73	109,00	261,12	254,75	6,37 \$
AOÛT 22	110,45	108,17	258,14	252,81	5,33 \$
OCT 22	94,78	92,45	221,50	216,07	5,43 \$
DÉC 22	86,98	84,47	203,27	197,42	5,85 \$
FÉV 23	90,33	88,60	211,10	207,07	4,03 \$
AVRIL 23	93,63	92,85	218,81	217,00	1,81 \$
MAI 23	97,03	96,80	226,76	226,23	0,53 \$
JUIN 23	101,65	100,95	237,57	235,93	1,64 \$
JUILLET 23	101,75	100,75	237,80	235,47	2,34 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2715

Indice moyen : 110,941

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le secteur bovin éprouve des difficultés en raison notamment des effets de la sécheresse sur l'état des pâturages, entraînant une réduction du troupeau de vaches de boucherie. L'offre en viande de bœuf en 2023 et 2024 déclinera significativement. Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, qui comprenait les premières estimations pour 2023, le USDA a prévu une chute de l'offre de bœuf de près de 7 % en 2023 par rapport à 2022.

En contraste, le secteur porcin affichera une légère augmentation de la production de viande en 2023 (+1 %). Le USDA anticipe que le secteur renouera avec la tendance moyenne à la hausse de la productivité. Malgré un prix du maïs dépassant les 7 \$ US/bu, le secteur porcin ne montre pas de signe de contraction de son cheptel, selon Steiner.

Une des façons de mesurer la réponse des éleveurs aux conditions de marché consiste à suivre l'évolution du ratio « abattages des truies/inventaire ». Ainsi, le ratio des abattages de truies de mars à mai par rapport à l'inventaire des truies au 1^{er} mars tournerait autour de 12,5 % en 2022, selon Steiner. C'est semblable à la moyenne de la période



Jefo

La vie, en plus facile.

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

1992-2019 (12,7 %) et en dessous des ratios de 2020 et 2021, qui avaient atteint 13,3 % et 13,2 %, respectivement. Les perturbations liées à la COVID-19 et l'incertitude qui avait suivi avaient poussé les producteurs à liquider leur cheptel reproducteur ces deux dernières années. Cependant, en 2022, le rythme de liquidation a considérablement ralenti et

le taux d'abattage des truies, du moins sur la base des données du second trimestre, semble être revenu à un niveau plus normal.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2022 est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, les valeurs des contrats du tourteau de soja venant à échéance en juillet et septembre ont elles aussi faiblement varié.

La Chine et le Brésil ont signé une entente qui permet l'importation de maïs brésilien en Chine. Cela devrait faire diminuer la compétitivité du maïs américain sur le marché chinois.

Les expéditions américaines ont été conformes aux attentes du marché pour le soja et les ont dépassées pour le maïs : 575 781 tonnes de soja et 1,70 million de tonnes de maïs. Les exportations américaines ont atteint l'estimation d'exportation du USDA à 84 % pour le soja et 64 % pour le maïs en 2021-2022, alors que la prochaine année-récolte débute le 1^{er} septembre.

En Chine, la demande en huile de soja en 2022 devrait fléchir pour la première fois depuis les années 2000 étant donné la chute de la demande des restaurants en raison des confinements à Shanghai et à Beijing. Cela risque de se traduire par une réduction de la demande pour la fève, alors que l'huile de soja représente la moitié de la demande chinoise en huile comestible et que la production d'élevage est en baisse.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-27	2022-05-20	2022-05-27	2022-05-20
juil-22	7,77 ¼	7,78 ¼	432,3	429,9
sept-22	7,44 ¾	7,47	421,0	417,5
déc-22	7,30	7,32	415,5	410,3
mars-23	7,33 ¾	7,35 ½	407,6	404,6
mai-23	7,33	7,35	405,1	402,9
juil-23	7,27 ¼	7,29 ½	403,9	402,2
sept-23	6,67 ¾	6,70 ¼	390,6	391,1
déc-23	6,42 ½	6,46 ¼	379,9	380,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,87 \$ + juillet 2022, soit 419 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,24 \$ + juillet, soit 433 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,30 \$ + décembre 2022, soit 378 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,09 \$ + décembre, soit 409 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : LA CHINE PLOMBE LES EXPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE

De janvier à mars 2022, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) se sont établies à environ 1,14 million de tonnes, ce qui montre une chute de l'ordre de 29 % par rapport à la même période en 2021. Les recettes correspondantes ont totalisé quelque 2,46 milliards € (3,36 milliards \$), soit une perte de 28 % en valeur. Depuis au moins 2012, il s'agit de la première fois que les ventes à l'étranger de l'UE se trouvent affectées par des baisses dépassant la barre de 20 % en matière de tonnage et de valeur, tous trimestres confondus.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont périclité de 63 % en volume par rapport au premier trimestre de 2021. C'est une décroissance sans précédent, tous les trimestres de la décennie 2012-2022 pris en compte. À noter qu'au cumulatif de trois premiers mois de 2022, la proportion des exportations vers le marché sino-hongkongais s'est élevée à 33 % du volume total des ventes de porc en dehors des frontières de l'UE, soit un net déclin par rapport à la proportion de 64 % au même moment en 2021.

Quant aux cargaisons envoyées vers les autres marchés d'importance en Asie, elles ont connu des rehaussements de 59 %, 24 % et 96 % en volume, respectivement pour le Japon, les Philippines et la Corée du Sud. Pour ce qui est des achats de l'Australie, ils ont plus que doublé (+124 %).

Enfin, les tonnages acheminés vers les autres pays ont enregistré un bond de 15 %. À noter que le poids des achats de ces marchés est passé de 20 % à 32 % entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022. Cela pourrait indiquer un relatif accroissement de la diversification des débouchés pour le porc européen en dehors de la Chine.

Sources : Eurostat, mai 2022 et XE

UE : REcul DU COMMERCE INTERNE DE PORCELETS

En 2021, plus de 23 millions de porcelets ont été échangés entre les États membres de l'Union européenne (UE). Ce

Volume des exportations de porc de l'UE*, principales destinations, janvier à mars 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	376 808	1 031 613	-63 %
Japon	123 888	78 113	59 %
Philippines	119 109	96 211	24 %
Corée du Sud	102 910	52 505	96 %
Australie	50 024	22 363	124 %
Autres pays	369 973	321 341	15 %
Total UE-27	1 142 712	1 602 146	-29 %
Total valeur (millions €)	2 456	3 433	-28 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, mai 2022

nombre dénote une baisse de 5 % en volume par rapport à 2017. La propagation de l'épidémie de la peste porcine africaine en Belgique (septembre 2018) et en Allemagne (septembre 2020), ainsi que les obstacles logistiques liés à la Covid-19 ont rendu plus difficile le commerce international des porcelets vivants.

Historiquement, ces échanges se concentrent au nord de l'Europe et sont majoritairement frontaliers. Les Pays-Bas, le Danemark et l'Allemagne représentent 82 % des flux européens. Dans la rubrique des pays vendeurs de porcelets, les envois du Danemark ont affiché une stabilité (+1 %) en 2021 en comparaison avec 2017. Aux Pays-Bas, les exportations ont connu une contraction (-6 %). Ce repli est en lien avec la forte baisse de la production au pays, particulièrement entre 2020 et 2021. Quant à l'Allemagne, toujours aux prises avec la PPA, ses ventes ont été sabrées (-72 %) en volume.

S'agissant des importations, elles ont essuyé une baisse de 2 %. L'Allemagne reste le premier acheteur de porcelets de l'UE en importance en 2021. Cependant, ses acquisitions ont diminué d'environ 8 % par rapport à 2017. La Pologne, l'Italie et la Belgique ont abaissé leurs achats de 14 %, 15 % et 15 %, respectivement. Quant à l'Espagne, elle a importé environ 2,5 millions de têtes, dont 1,9 million des Pays-Bas. Cela lui a permis de soutenir la croissance de sa production porcine

NOUVELLES DU SECTEUR

ces dernières années et a compensé les pertes de porcelets dans les élevages touchés par le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Globalement, les analystes s'attendent que le commerce de porcs vivants au sein de l'UE s'amenuise dans les prochaines années, en raison de la baisse de production néerlandaise et danoise ainsi que de la demande allemande.

Source : Baromètre porc, mai 2022

MONDE : DES FOYERS DE PPA S'ACCUMULENT

En Allemagne, un nouveau foyer de peste porcine africaine (PPA) a été découvert le 25 mai dans l'État du Bade-Wurtemberg, situé au sud-ouest du pays et à 6,5 km de la frontière française. La caractérisation génétique de la souche virale n'est pas encore connue. Il s'agit du 5^e foyer détecté en Allemagne après ceux des États du Brandebourg et de Mecklembourg-Poméranie, États de l'Est situés à la frontière polonaise, qui ont été signalés en 2020 et 2021. Du 19 au 25 mai, plusieurs mortalités avaient été constatées dans un élevage de porcs biologiques en plein air de 35 têtes qui est situé à Forchheim, une ville de l'État du Bade-Wurtemberg. Le Friedrich-Loeffler-Institut (FLI), organisme fédéral allemand de recherche sur la santé animale, a confirmé la PPA en avançant l'explication d'une introduction via des activités humaines.

En réaction de ce qui précède, la France a annoncé le renforcement de la surveillance sanitaire sur la faune sauvage et appelé au strict respect des mesures de biosécurité par les professionnels de la filière porcine, les acteurs des territoires et les voyageurs. Le ministère français de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (MASA) a activé les mesures prévues dans le cadre du Plan de prévention de la PPA élaboré en février 2022, à savoir :

- Le renforcement de la surveillance en faune sauvage;
- Le recensement de l'intégralité des détenteurs de porcs et de sangliers notamment les exploitations et les élevages;
- L'évaluation et l'appui aux mesures de biosécurité en élevage et dans les moyens de transport.

Commerce de porcelets vivants, milliers de têtes, UE			
Principaux exportateurs			
Pays	2017	2021	Var. p/r 2017
Danemark	14 669	14 772	1 %
Pays-Bas	7 770	7 298	-6 %
Allemagne	1 926	1 122	-72 %
TOTAL	24 365	23 192	-5 %
Principaux importateurs			
Pays	2017	2021	Var. p/r 2017
Allemagne	11 635	10 659	-8 %
Pologne	7 033	6 048	-14 %
Espagne	617	2 466	300 %
Italie	1 188	1 006	-15 %
Belgique	1 048	886	-15 %
TOTAL	21 521	21 065	-2 %

Source : Baromètre Porc, mai 2022

En Italie, de janvier à mai 2022, au total 133 cas de PPA ont été confirmés chez des sangliers morts dans deux provinces du nord (Alexandrie et Gênes) et une du centre (Rome).

En Corée du Sud, le gouvernement a déclaré, le 26 mai, qu'une ferme du nord-est pays, élevant environ 1 500 porcs, a été touché par le virus de la PPA. Un ordre d'arrêt de toutes les exploitations porcines et autres installations liées au bétail a été émis dans la région et demeurera en vigueur jusqu'au 30 mai.

Enfin, le Népal a notifié le 18 mai dernier à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) les premiers cas de peste porcine africaine dans le pays. Jusqu'à présent, six foyers ont été recensés, touchant au total 1 426 animaux dans des fermes situées dans la région de Katmandou, la capitale. Le premier foyer a débuté le 30 mars, et la transmission est soupçonnée d'avoir eu lieu par la consommation de restes d'aliments de table.

Sources : Plateforme ESA et Pork Business, 26 mai, Pig333 et Pig Progress, 23 mai 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ARC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 10, 6 juin 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 30/05/22 au 05/06/22)

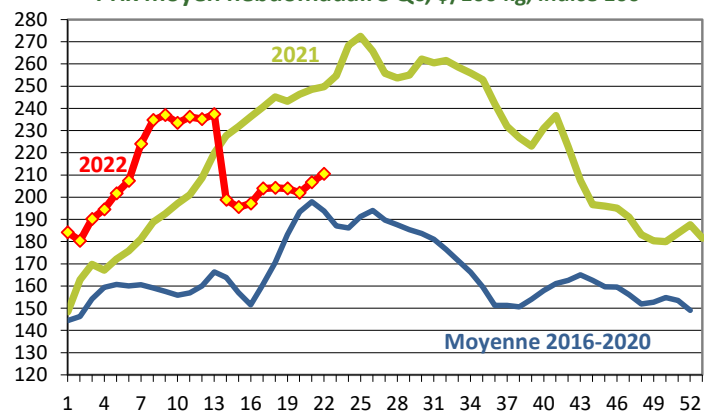
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 617*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	210,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	207,69 \$
	Indice moyen ²		110,42
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,81
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	229,33 \$
	\$/porc	258,71 \$	274,65 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus	têtes	144 724*	3 080 891**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	104,92 \$	94,34 \$
Porcs abattus	têtes	2 044 000	53 052 000
Poids carcasse moyen	lb	213,16	215,74
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,01 \$	102,56 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2696 \$	1,2695 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 23/05/22 au 29/05/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,08 \$	240,05 \$
15 % les plus bas		233,21 \$	215,03 \$
15 % les plus élevés		298,86 \$	272,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,27	109,21
Total porcs vendus	Têtes	81 975	2 185 185

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché une hausse de 3,83 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement tel qu'appliqué depuis la semaine 14, il s'est fixé à 210,52 \$/100 kg.

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les limites minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est donc aligné sur celui des porcs américains.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est fortement dévalorisé par rapport à la devise canadienne (-1 %), ce qui a tempéré la progression du prix au Québec.

Les ventes ont dépassé les 144 700 porcs. Ces dix dernières années, ce nombre se situe au second rang en matière de volume d'abattage à pareille semaine. Seule l'année 2020 a connu un nombre supérieur (153 700 têtes), alors que le secteur était alors en mode rattrapage après le ralentissement de la cadence des abattages en avril 2020 en lien avec la pandémie.

**FORTS,
FIERS ET
ENGAGÉS**

Assemblée générale
annuelle 2022



9 et 10 juin

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs, qui oscillait la majeure partie du temps autour des 100 \$ US/100 lb depuis la fin de février (semaine 9), a enfin suivi la tendance saisonnière, normalement en hausse, pour frôler les 105 \$ US. Grâce à une augmentation de 2,66 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine antérieure, il s'est chiffré en moyenne à 104,92 \$ US/100 lb. Bien qu'il demeure à la traîne par rapport à 2021 (-8 %), il a largement surpassé la moyenne de la période 2016-2020 (+42 %).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 108 \$ US/100 lb, après avoir affiché une augmentation de 1,4 \$ US (+1 %). Entre autres, le jambon (+2,7 \$ US), le picnic (+2,2 \$ US) et le soc (+2,1 \$ US) ont contribué à cette hausse.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à environ 2,04 millions de têtes la semaine dernière, ce qui s'explique par la journée d'activité en moins, vu le Memorial Day (lundi 30 mai). C'est semblable à la moyenne de la période 2016-2019, lors des semaines comprenant le même congé.

Selon le DTN AgDayta, après la fin de semaine du Memorial Day où beaucoup de viande a été écoulée dans les supermarchés, les étalages de viande ont dû être regarnis. Les abattoirs ont donc rehaussé les mises pour les porcs afin de s'assurer d'en obtenir suffisamment afin de répondre à la demande.

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-juin	27-mai	3-juin	27-mai	sem.préc.
JUIN 22	110,20	110,40	257,65	258,11	-0,47 \$
JUILLET 22	110,75	111,73	258,93	261,21	-2,28 \$
AOÛT 22	108,05	110,45	252,62	258,23	-5,61 \$
OCT 22	93,95	94,78	219,65	221,58	-1,93 \$
DÉC 22	86,95	86,98	203,29	203,35	-0,06 \$
FÉV 23	90,43	90,33	211,42	211,18	0,25 \$
AVRIL 23	93,63	93,63	218,91	218,89	0,01 \$
MAI 23	96,75	97,03	226,20	226,84	-0,64 \$
JUIN 23	101,80	101,65	238,01	237,66	0,35 \$
JUILLET 23	101,75	101,75	237,89	237,89	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2712

Indice moyen : 110,877

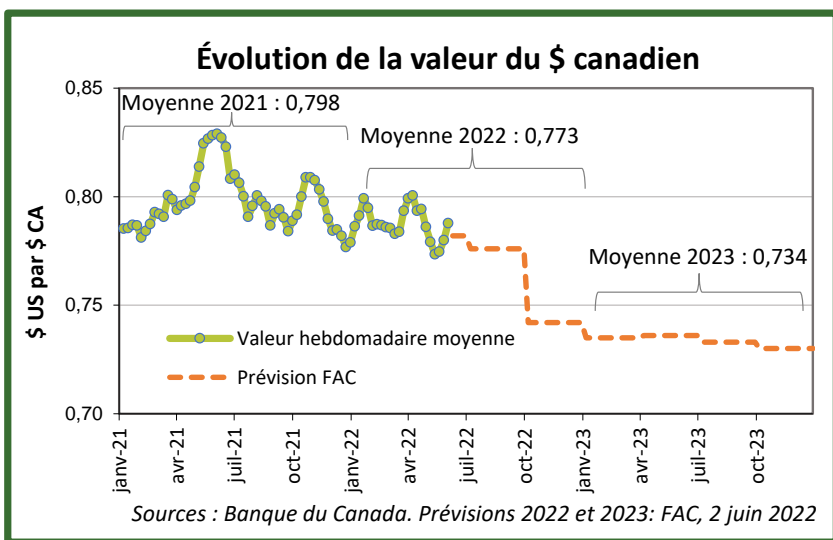
NOTE DE LA SEMAINE

Le 2 juin, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. En 2022, le dollar canadien subirait une dépréciation par rapport à 2021, pour s'établir à 0,773 \$ US en moyenne (-3 %). En 2023, son déclin se poursuivrait par rapport à 2022, pour se chiffrer à 0,734 \$ US (-5 %). En mars dernier, FAC s'attendait à des reculs de 2 % et 4 % en 2022 et 2023, respectivement.

Selon Kyle Burak, économiste principal chez FAC, le dollar américain, perçu comme une valeur refuge, est de plus en plus demandé depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Bien que la valeur du dollar canadien augmente comparativement à celle d'autres monnaies au fur et à mesure que les prix des produits de base grimpent, la demande pour le billet vert surpasse celle du huard. De plus, FAC prévoit une diminution des prix du pétrole et des autres produits de base, ce qui fera pression à la baisse sur le dollar canadien par rapport au dollar américain.

Si cela se réalise, la dévalorisation du huard par rapport au dollar américain soutiendra le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule basée sur le prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre 2022 a chuté de 0,50 \$ US et 0,43 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont aussi encaissé un recul important, de l'ordre de 25 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

La semaine dernière, les marchés ont été volatils. Après la longue fin de semaine aux États-Unis, le blé a dégringolé le 31 mai et le 1^{er} juin, entraînant le maïs et le soja à sa suite, quoique ce dernier se soit un peu redressé mercredi dernier. Deux facteurs ont pesé sur les marchés des grains. D'une part, à la suite de déclarations de M. Poutine, la Bourse semble croire à une possible reprise des exportations de grains à partir des ports de l'Ukraine, même si cela est irréaliste dans la situation actuelle. D'autre part, le marché table sur de très bonnes récoltes aux États-Unis.

De plus, les ventes américaines à l'exportation ont été médiocres pour le maïs et le soja. Elles se sont établies à 235 000 tonnes de maïs et 396 000 tonnes de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-06-03	2022-05-27	2022-06-03	2022-05-27
juil-22	7,27	7,77 ¼	407,9	432,3
sept-22	7,01 ¼	7,44 ¾	394,7	421,0
déc-22	6,90	7,30	390,9	415,5
mars-23	6,95 ¼	7,33 ¾	385,5	407,6
mai-23	6,96 ¾	7,33	384,0	405,1
juil-23	6,93 ½	7,27 ¼	384,0	403,9
sept-23	6,46 ¼	6,67 ¾	371,4	390,6
déc-23	6,26 ¾	6,42 ½	360,7	379,9

Source : CME Group

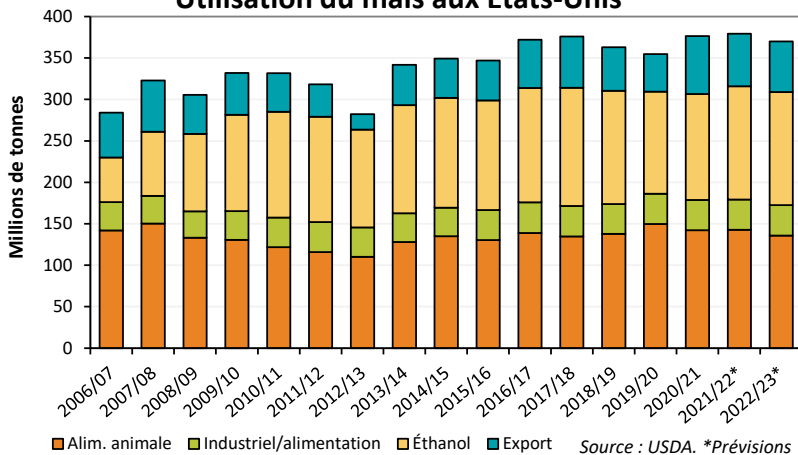
Il est intéressant de souligner que les ventes cumulées depuis le début de l'année ont atteint 59,2 millions de tonnes de maïs et 59,6 millions de tonnes de soja, alors que le USDA prévoit pour l'année en cours des exportations de 63,5 millions de tonnes de maïs et de 58,25 millions de tonnes de soja. Même en tenant compte d'éventuels reports de ventes ou d'annulations, la prévision des exportations de soja apparaît trop basse pour 2021-2022, ce qui devrait obliger le USDA à abaisser le niveau des inventaires estimés, qui sont anticipés à 235 millions de boisseaux en 2022.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,36 \$ + juillet 2022, soit 418 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,16 \$ + juillet, soit 411 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,56 \$ + décembre 2022, soit 372 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,97 \$ + décembre, soit 388 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PRÉVISIONS DE COMPENSATIONS EN 2022

Le 30 mai, La Financière agricole du Québec (FADQ) a publié les premières prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour l'année 2022 en ce qui concerne les produits « Porcelets » et « Porcs ». Selon ces projections, le revenu stabilisé ajusté du modèle naisseur-finisseur est de 269,33 \$/100 kg. La FADQ anticipe un prix du marché de 248,53 \$/100 kg, ce qui laisse une compensation brute de 20,80 \$/100 kg pour la ferme modèle de type naisseur-finisseur.

En ce qui concerne le produit « Porcelets », la compensation brute se chiffre à 164,60 \$/truie. La déduction de la contribution de 57,48 \$ porte la compensation nette à 107,12 \$/truie. En juin, une avance sera versée, de laquelle sera déduite la contribution, pour un montant net de l'ordre de 53,56 \$/truie.

Quant au produit « Porcs », la compensation brute s'élève à 13,31 \$/100 kg. En déduisant la contribution de 4,53 \$, la compensation nette se situerait à 8,78 \$/100 kg. En juin, une avance sera versée, de laquelle sera déduite la contribution, qui équivaudra à montant net d'environ 4,39 \$/100 kg.

Source : FADQ, 30 mai 2022

ALLEMAGNE : DES PROFILS VARIÉS DE LA BAISSE DES ABATTAGES EN 2021

Durant l'année 2021, quelque 51,9 millions de porcs ont été abattus en Allemagne, soit une diminution de près 3 % par rapport à 2020. C'est donc la deuxième année consécutive d'affaiblissement des abattages depuis au moins 2019.

Parmi les dix principaux groupes d'abattage en importance, représentant 81 % de l'activité nationale, sept entreprises ont essuyé des baisses. Tönnies, la figure de proue de l'industrie, a enregistré la contraction la moins élevée, soit près 2%. Particulièrement, les diminutions ont dépassé la barre de 10% chez Steinmen (-14 %) et Wilmms Gruppe (-15 %) tandis que les volumes d'animaux abattus sont demeurés stables chez Müller Gruppe, Tummel et Simon-Fleisch.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2021 (millions)	Variation p/r 2020	Parts de marché
Tönnies Fleisch	16,0	- 1,8 %	31 %
Westfleisch	7,3	- 2,7 %	14 %
VION	7,0	- 7,9 %	13 %
Danish Crown	2,9	- 6,5 %	6 %
Müller Gruppe	2,1	=	4 %
Böselers Goldschamaus	1,8	- 5,3 %	3 %
Tummel	1,6	=	3 %
Steinemann	1,2	- 14,3 %	2 %
Simon-Fleisch	1,1	=	2 %
Wilmms Gruppe	1,1	- 15,4 %	2 %
Sous-total	42,1	- 4,1 %	81 %
Total Allemagne	51,9	- 2,6 %	100 %

Source : ISN, tel que cité dans Baromètre porc, juin 2022

Dans la rubrique des parts de marché, avec une baisse d'activités inférieure à la moyenne du pays, Tönnies se taille la part du lion avec 31 %, loin devant Westfleisch (14 %) et VION (14 %). Dans l'ensemble, les 10 têtes d'affichage du secteur d'abattage porcin ont relativement maintenu leur rang commercial à l'exception de Westfleisch et de Simon-Fleisch. Ces derniers se sont respectivement hissés au second et au neuvième rang. Cela a fait descendre VION et Wilmms Gruppe à la troisième et dixième place, chacun en ce qui le concerne.

Face à la réduction du volume de leurs abattages, les abattoirs allemands souhaitent se restructurer. Ils se positionnent vers le marché intérieur à la suite de la perte des débouchés extérieurs, tentent de construire des alliances avec des entreprises amont et aval de la chaîne de valeur et, enfin, développent l'automatisation sur les lignes en réponse à la pénurie de personnel.

Sources : Baromètre Porc, juin 2022 et mai 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

PAYS-BAS : FORTE BAISSÉ DE LA PRODUCTION PORCINE À L'HORIZON 2030

D'après les prévisions de la banque néerlandaise ABN AMRO, la production porcine aux Pays-Bas devrait se reculer de 22,8 à 18 ou 20 millions de porcs (-10 à -20 %) entre 2021 et 2030, en raison de l'effet des politiques de réduction des émissions d'azote. Les abattages se maintiendraient autour de 15,8 millions de têtes pour la même période, les exportations de porcelets baissant de moitié. La demande de porc devrait connaître une baisse sur le marché domestique et à l'export, la Chine devenant autosuffisante.

À l'échelle de l'Union européenne (UE), ABN AMRO s'attend à une baisse de la production et de la consommation de porc, mais à une hausse de la demande en produits de qualité supérieure sur le plan de bien-être animal ou d'impact environnemental. Les analystes y voient l'avenir pour les éleveurs néerlandais et conseillent à la filière porcine des Pays-Bas de se concentrer sur les marchés les plus rémunérateurs. À noter que près de 30 % des porcs abattus aux Pays-Bas sont aujourd'hui commercialisés sous le label Beter Leven. Il s'agit d'une étiquette de Dutch Society for the Protection of Animals (SPA) qui est consacrée aux produits issus des élevages respectant les normes de bien-être animal.

Sources : *Baromètre Porc et SPA, juin 2022*

BELGIQUE : REPRISÉ DES EXPORTATIONS DE PORC VERS 21 PAYS APRÈS LA CRISE DE PPA

Selon l'Agence fédérale de sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) et le ministre de l'Agriculture de la Belgique, 21 pays en dehors de l'Union européenne (UE) ont levé leurs embargos sur le porc belge, lesquels étaient antérieurement imposés à cause de la peste porcine africaine (PPA). Cependant, huit États, dont la Chine, le Belarus, l'Australie et Taïwan n'ont pas encore rouvert leurs marchés domestiques.

Rappelons qu'au total 29 États avaient imposé des restrictions à l'importation de viande de porc en provenance de la Belgique sur leur territoire en septembre 2018, en raison de cas de PPA dans la province de Luxembourg, au sud du pays.

Trouvé chez 833 sangliers au total, le virus n'avait pas atteint des élevages de porcs. Le 21 décembre 2020, la Belgique avait recouvré le statut de pays indemne de la PPA qui a été attesté par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). En octobre 2021, environ 14 États, notamment la Corée du Sud et le Japon, avaient déjà suspendu leurs interdictions d'importation.

Par ailleurs, la Belgique produirait environ un million de tonnes de porc par année selon Pig333, ce qui représente 1 % de la production mondiale. Actuellement, le pays exporterait les deux tiers de son volume de porc, dont la plus grande partie (80 %) serait envoyée vers les pays de l'UE. Ceci a sans doute permis d'amortir le choc des embargos imposés par les pays hors UE.

Sources : *DH Les Sports+, 31 mai 2022, 3trois3, 20 oct. et Flanders' Agricultural Marketing Board, 29 sept. 2021*

DANEMARK : CHANGEMENT STRUCTUREL IMPORTANT DANS LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE PORCIN EN 30 ANS

Selon un récent recensement agricole de Statistics Danemark, le pays comptait quelque 31 395 exploitations agricoles en 2021, soit un effondrement de l'ordre de 60 % en comparaison avec 1990. Le changement structurel a été particulièrement plus prononcé pour les élevages de porcs. En effet, au cours des trois dernières décennies, leur nombre a diminué de 27 327 (92 %) pour atteindre seulement 2 576 exploitations en 2021.

En 2021, 345 (12 %) des fermes porcines ont cessé leurs activités par rapport à 2020. Cependant, le cheptel de porcs est resté presque inchangé, soit environ 13,2 millions de têtes.

En ce qui concerne les types d'élevage, le Danemark comptait 1 044 (-87 %) engraissements de porcs en 2021 comparativement à 1990. Parmi les exploitations spécialisées en finition des truies, 329 (-95 %) sont restées en affaires en 2021. Chez les naisseurs-finisieurs, le nombre de fermes actives a été évalué à 1 062 (-92 %). Quant aux élevages de porcs du sevrage à la vente, seules 140 (-91 %) entreprises ont été recensées.

Source : *Fleischwirtschaft, 31 mai 2022*

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho P RC

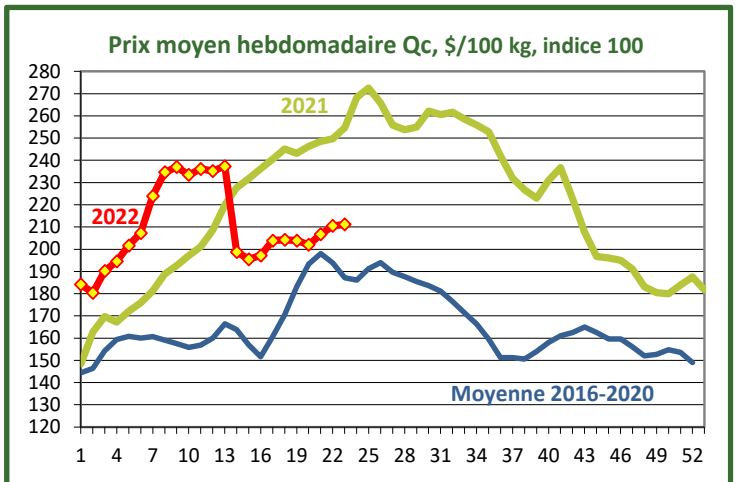
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 11, 13 juin 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 06/06/22 au 12/06/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 807*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	211,16 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	208,55 \$
	Indice moyen ²		110,60
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,62
	Revenus de vente estimés	\$/porc	259,77 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	144 366*	3 226 425**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	107,02 \$	94,89 \$
Porcs abattus	têtes	2 372 000	55 426 000
Poids carcasse moyen	lb	213,51	215,64
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,50 \$	102,83 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2567 \$	1,2690 \$

Semaine 22 (du 30/05/22 au 05/06/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,05 \$	240,85 \$
15 % les plus bas	à l'indice	233,99 \$	215,83 \$
15 % les plus élevés		299,94 \$	273,98 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,08	109,03
Total porcs vendus	Têtes	95 690	2 280 875



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est resté relativement stable par rapport à la semaine antérieure. En l'arrimant à la réduction de 40 \$ à l'indice de classement qui est en vigueur depuis la semaine 14, il a clôturé à 211,16 \$/100 kg. Le prix s'est situé en deçà du niveau atteint en 2021 (-27 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2016-2020 (+13 %), à la même période.

Aux États-Unis, à l'exception d'un seul jour, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse a varié entre 90 % et 100 %, soit les bornes inférieure et supérieure de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs

Qualité Québec, indice 100, s'est donc calqué sur celui des porcs américains.

Sur le marché des changes, la devise canadienne s'est fortement valorisée par rapport au dollar américain (+1 %), ce qui a modéré la hausse du prix au Québec. Entre autres facteurs, la hausse des prix du pétrole au cours des dernières semaines a eu un effet positif sur la force du huard.

Les ventes se sont chiffrées à près de 144 400 porcs, soit un niveau inférieur à 2021 (+6 %) lors de la semaine 23. À noter qu'à la même période en 2021, l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction était fermé à cause de la grève des travailleurs.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix moyen au comptant s'est maintenu dans la tendance haussière de la saison, affichant 107,02 \$ US/100 lb. En regard avec la semaine précédente, il a progressé de 2,10 \$ US (+2 %). Comparativement à 2021, il a essuyé une décroissance de 8 %, mais est resté bien au-dessus de la moyenne du quinquennat 2016-2020, par un écart de 45 %.

Sur le marché de gros, la dépréciation du flanc (-5,9 \$ US) et la bonne performance du soc (+5,2 \$ US) se sont neutralisées, concourant ainsi à la stabilité de la valeur estimée de la carcasse qui a clôturé à 108,5 \$ US/100 lb.

À 2,37 millions de têtes, les abattages se sont montrés inférieurs à ceux de 2021 par une marge de 3 %. Il faut remonter à 2018 pour trouver un volume d'abattage plus faible, lors d'une semaine 23.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier est paru le plus récent rapport sur les prix des viandes au détail aux États-Unis et les données indiquent que l'influence de l'inflation demeure forte. En mai, le prix du porc au détail s'est chiffré à 4,89 \$ US/lb, un niveau égal à celui observé en avril mais bien au-dessus de celui enregistré en mai 2021 (+11 %). En fait, lors de chacun des douze derniers mois, les prix au détail du porc ont établi un record. Parmi les produits de porc, le bacon a affiché son deuxième prix le plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-juin	3-juin	10-juin	3-juin	sem.préc.
JUIN 22	107,80	110,20	251,84	257,45	-5,61 \$
JUILLET 22	105,48	110,75	246,42	258,73	-12,31 \$
AOÛT 22	103,75	108,05	242,38	252,43	-10,05 \$
OCT 22	92,58	93,95	216,29	219,49	-3,20 \$
DÉC 22	86,58	86,95	202,27	203,13	-0,86 \$
FÉV 23	90,48	90,43	211,38	211,26	0,12 \$
AVRIL 23	93,75	93,63	219,02	218,74	0,28 \$
MAI 23	96,95	96,75	226,50	226,03	0,47 \$
JUIN 23	101,90	101,80	238,06	237,83	0,23 \$
JUILLET 23	101,93	101,75	238,13	237,71	0,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2696

Indice moyen : 110,822

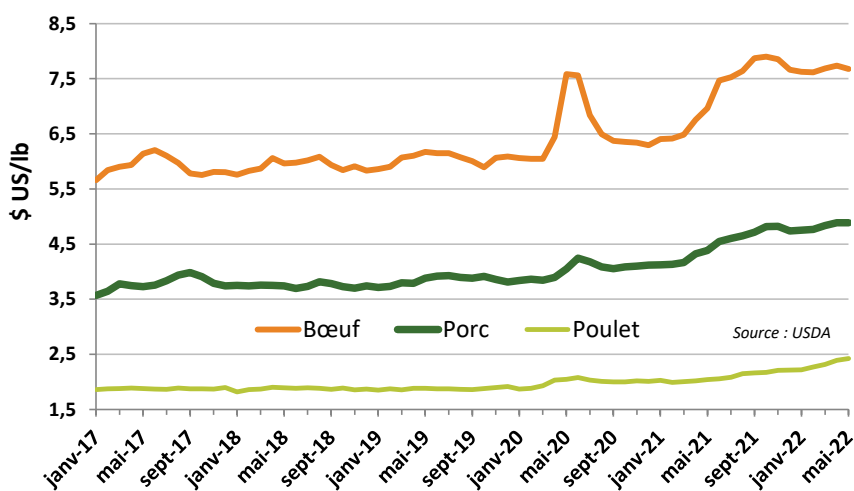
élevé en mai à 7,36 \$ US/lb, soit légèrement en deçà du record d'avril (7,42 \$ US). Le prix du jambon désossé a enregistré un niveau record de 5,17 \$ US/lb, en hausse de 5 % par rapport à mai 2021.

Pour ce qui est du bœuf, le prix de détail en mai s'est situé à 7,68 \$ US/lb, une augmentation de 10 % par rapport à mai 2021. Ce prix se classe au 6^e rang des prix les plus élevés jamais enregistré, le record appartenant à octobre 2021 (7,90 \$ US/lb). Le bœuf haché coûtait 4,89 \$ US/lb en mai, en hausse de 9 % par rapport à il y a un an et au 3^e rang des prix les plus élevés jamais observés, derrière avril 2022 (4,95 \$ US) et juin 2020 (5,33 \$ US).

À 2,42 \$ US/lb, le prix du poulet a atteint un sommet inégalé, surpassant le niveau enregistré en mai 2021, par un écart de 19 %. Chacun des 11 derniers mois a établi un nouveau record. Le mois de mai a également marqué des prix record pour les cuisses et la poitrine de poulet, se chiffrant à 1,87 \$ US et 4,31 \$ US/lb, respectivement, en hausse de 17 % et 28 % par rapport à 2021.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE DE JUIN

Vendredi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. Celui-ci comprenait peu de changements, ce qui était prévisible étant donné que le rapport final sur l'état des semis aux États-Unis sera publié à la fin du mois et qu'il est encore trop tôt pour modifier le rendement.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2022-2023, le USDA a relevé ses prévisions par rapport à celles du mois précédent quant aux inventaires de report à 35,6 millions de tonnes (+3 %) après un léger rajustement à la hausse de l'inventaire de début. Les attentes des analystes étaient aussi moins élevées à 34 millions de tonnes (-4 %). Le ratio stock/utilisation est passé de 9,3 % à 9,6 %.

Quant au soja américain, pour l'année 2022-2023, l'inventaire de début a été révisé à la baisse (-13 %), ce qui a eu pour effet de diminuer l'inventaire de report à 7,6 millions de tonnes (-10 %). Les analystes s'attendaient plutôt à des inventaires de 8,36 millions de tonnes (+10 %). Le ratio stock/utilisation se chiffre à 6,1 %, comparé aux 6,8 % prévus le mois précédent.

Sources : USDA, Grainwiz et Producteurs de grains du Québec, 10 juin 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-06-10	2022-06-03	2022-06-10	2022-06-03
juil-22	7,73 ¼	7,27	429,1	407,9
sept-22	7,32 ¾	7,01 ¼	409,1	394,7
déc-22	7,20 ½	6,90	401,8	390,9
mars-23	7,24 ¾	6,95 ¼	394,4	385,5
mai-23	7,26 ¼	6,96 ¾	392,1	384,0
juil-23	7,23 ¼	6,93 ½	391,5	384,0
sept-23	6,74 ¾	6,46 ¼	376,8	371,4
déc-23	6,53 ¼	6,26 ¾	366,2	360,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2022 a augmenté de 0,46 \$ US et 0,31 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont aussi augmenté, de 21,2 \$ US et 14,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 juin dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,63 \$ + juillet 2022, soit 408 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,97 \$ + juillet, soit 421 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,83 \$ + décembre 2022, soit 395 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022	2022/2023	2022/2023
		estimé	prév. mai	prév. juin
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,0	6,4	5,6
	Production	120,7	126,3	126,3
	Offre totale	128,1	133,1	132,3
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,3	61,4	61,4
	Exportation	59,1	59,9	59,9
	Semences et résiduel	3,2	3,4	3,4
	Demande globale	122,5	124,6	124,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		5,6	8,4	7,6
Ratio inventaire de report et utilisation		4,6 %	6,8 %	6,1 %

Source : USDA, juin 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : VERS UN CONTINGENTEMENT DE LA PRODUCTION PORCINE ?

Lors de leur assemblée générale annuelle (AGA) qui se tenait les 9 et 10 juin, les Éleveurs de porcs du Québec ont reçu le mandat des délégués de rédiger une proposition de règlement sur le contingentement de la production porcine.

L'ensemble des producteurs seront consultés sur le contenu de cette proposition. La proposition finale sera par la suite présentée dans le cadre d'une assemblée extraordinaire au cours de laquelle les délégués seront appelés à voter sur le règlement.

L'élément déclencheur de cette initiative provient de la décision d'Olymel, prise l'automne dernier, de réduire ses achats de porcs du Québec et de l'Ontario. À la suite de son avis transmis le 22 octobre, les Éleveurs ont alors été confrontés au fait qu'aucun autre abattoir autorisé au Québec n'était en mesure de recevoir les 530 000 porcs ainsi délaissés. Aussi, en application de la Convention de mise en marché des porcs, seuls des bâtiments d'éleveurs indépendants, produisant des porcs Qualité Québec, ont dû être retirés des assignations de l'acheteur.

Par ailleurs, le mécanisme de Gestion équilibrée de la production, prévu au Règlement sur la production et la mise en marché des porcs, limite les pouvoirs des Éleveurs au seul maintien de la production. La Convention et le Règlement, ayant été configurés dans une perspective de croissance et de compétition entre les acheteurs du Québec, alors qu'aujourd'hui, l'environnement d'affaires ne comporte ni l'une ni l'autre, doivent donc être adaptés en conséquence.

Les Éleveurs pensent que le règlement sur le contingentement de la production porcine, qui vise à arrimer l'offre à la demande, permettrait aux Éleveurs de porcs d'avoir tous les outils réglementaires nécessaires pour gérer de manière ordonnée et équitable une décroissance ou une croissance de la production de porcs au Québec à la suite d'une diminution de la capacité d'abattage, le cas échéant.

Source : Flash, 10 juin 2022

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à avril 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	317 085	25 %	543,9	11 %
Chine/Hong Kong	139 732	-56 %	373,9	-48 %
Japon	126 006	-9 %	535,1	-6 %
Canada	63 543	-15 %	276,7	-7 %
Corée du Sud	58 986	-7 %	206,9	9 %
Autres destinations	137 452	-33 %	376,3	-31 %
Total	842 804	-20 %	2 312,8	-18 %

Source : USMEF, 7 juin 2022

QUÉBEC : CONTRIBUTION SPÉCIALE POUR LES FRAIS DE LA GRÈVE DE VALLÉE-JONCTION

Les Éleveurs ont adopté, lors de leur dernière AGA, une contribution spéciale pour rembourser les coûts d'environ 20 millions \$ engendrés par la grève, d'avril à août 2021, à l'usine d'Olymel à Vallée-Jonction en suivi à la décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ). Ainsi, une contribution spéciale sera ajoutée au plan conjoint. Concrètement, 2,65 \$ par 100 kg pour les porcs d'engraissement seront perçus pour une durée maximale de 12 mois à partir de la date de publication de l'adoption de cette mesure dans la Gazette officielle du Québec. Les finisseurs devront refacturer aux naisseurs la part de la contribution des porcelets achetés des naisseurs durant cette même période, soit 60 cents par porcelet, représentant l'équivalent des coûts pour les naisseurs si la contribution avait été prise à même le pool.

Source : Flash, 10 juin 2022

USA : LES EXPORTATIONS DE PORC EN PERTE DE VITESSE

Les récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que, de janvier à avril 2022, les États-Unis ont acheminé quelque 842 800 tonnes de viande et produits de porc vers le marché international. Ces ventes sont restées bien en dessous des niveaux de janvier à avril 2022, de l'ordre

NOUVELLES DU SECTEUR

de 20 % en volume et 18 % en valeur. Hormis le Mexique, le reste des principaux acheteurs du porc américain a diminué son appétit et, partant, a contribué conjointement à la baisse observée.

En cumul de janvier à avril 2022, les exportations vers le Mexique ont maintenu du tonus avec un volume d'environ 317 100 tonnes, soit une hausse de 25 % par rapport au même moment en 2021. C'est la toute première fois que le pays franchit la barre 300 000 tonnes en matière d'achat de porc américain à pareille période de l'année, depuis au moins 2010.

Au cours de quatre premiers mois de 2022, les expéditions des États-Unis vers la Chine/Hong Kong ont atteint un volume de plus de 139 700 tonnes, soit un affaissement de 56 % comparativement à la même période l'an dernier. La forte baisse de la demande chinoise a continué de peser lourdement sur les exportations américaines depuis janvier 2021.

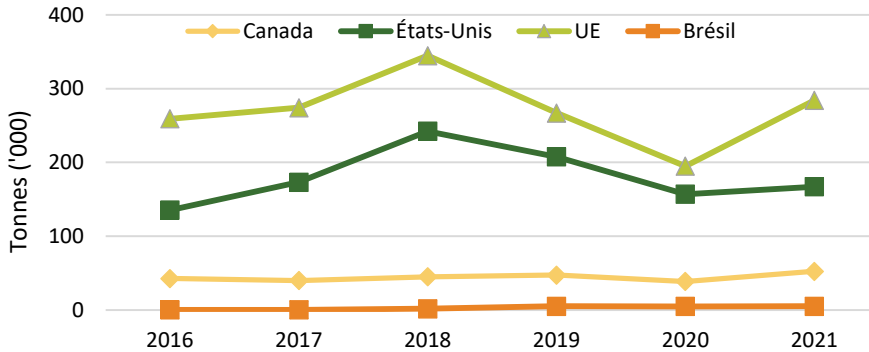
Parmi les principaux marchés ayant réduit leurs acquisitions figurent aussi la Corée du Sud (-7 %), le Japon (-9 %) et le Canada (-15 %). Cumulativement, les autres destinations ont fait chuter leurs achats de 33 %.

Source : USMEF, 7 juin 2022

CORÉE DU SUD : UN CONTINGENT TARIFAIRE EN FRANCHISE DE DROITS DE DOUANE POUR LE PORC IMPORTÉ

Dans le but d'endiguer l'inflation des prix du porc sur le marché local, la Corée du Sud aurait décidé de retirer ses tarifs à l'importation sur une quantité prédéterminée de 50 000 tonnes de porc importé. Les détails quant au déploiement de cette politique commerciale n'ont pas été divulgués, mais celle-ci devrait entrer en vigueur au plus tard à la fin du mois de juin 2022. Le ministère des Finances coréen s'attend à ce que la suppression des droits d'importation sur le porc contribue à faire baisser leurs prix à l'importation de 20%.

Importations de viande et produits de porc vers la Corée du Sud, principaux bassins fournisseurs



Sources : Statistique Canada, USMEF, Eurostat et Agroatat

En ce qui concerne ses impacts sur les principaux exportateurs de porcs, le nouveau contingent tarifaire entrainera la suppression temporaire du tarif à l'importation de 8,6 % pour le porc canadien. De même, il tombera momentanément à zéro pour le porc en provenance du Brésil et du Mexique, dont les taux de droits à l'importation sont de 25 % sur le porc congelé et 22,5 % sur la viande réfrigérée de longue durée. Ces trois pays pourraient donc améliorer leur compétitivité et gruger des parts marché. Par ce fait, ils rejoindront provisoirement les États-Unis et l'Union européenne dont la viande et les produits de porc ne sont pas assujettis aux tarifs à l'importation conformément à leurs accords de libre-échange.

Bien que le porc américain ne profite pas directement du nouveau contingent tarifaire de la Corée du Sud, la USMEF voit d'un bon œil une telle initiative qui a pour but de fluidifier le commerce international.

Sources : National Hog Farmer, 6 juin et YONHAP NEWS AGENCY, 30 mai 2022.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

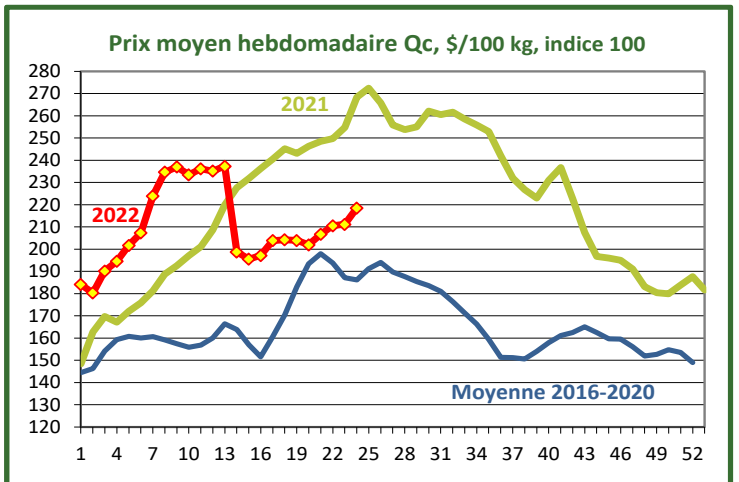
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 12, 20 juin 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 13/06/22 au 19/06/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	35 427*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	218,54 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	216,15 \$
	Indice moyen ²		110,52
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,18
	Revenus de vente estimés	\$/porc	265,60 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	144 740*	3 370 203**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	107,84 \$	95,43 \$
Porcs abattus	têtes	2 372 000	57 798 000
Poids carcasse moyen	lb	212,55	215,51
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,82 \$	103,08 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2834 \$	1,2696 \$

Semaine 23 (du 06/06/22 au 12/06/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,00 \$	241,75 \$
15 % les plus bas	à l'indice	241,35 \$	216,82 \$
15 % les plus élevés		301,42 \$	275,05 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,80	108,87
Total porcs vendus	Têtes	92 430	2 373 305



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En prenant en compte de la déduction de 40 \$ à l'indice de classement, le prix moyen a progressé de 7,38 \$ (+3,5%) comparativement à la semaine précédente, pour clôturer à 218,54 \$/100 kg. C'est la quatrième semaine consécutive qu'il prend de l'ascension. Par rapport à la moyenne de la période 2016-2020 à la semaine identique, ce prix est supérieur de l'ordre de 32 \$ (+17 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs et la valeur agrégée de toutes les coupes (*cutout*) est demeuré dans la fourchette de 90 % à 100 % pour la majorité des jours. En

conséquence, le prix au Québec s'est conformé à celui des porcs vivants aux États-Unis.

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar américain s'est fortement apprécié par rapport au huard (+2,1 %), ce qui a donné de l'entrain au prix québécois. Cela est étroitement lié au relèvement du taux directeur (75 points de base) de la Réserve fédérale américaine, lequel est intervenu le mercredi 15 juin dans le but de ralentir la consommation. Avec les craintes d'inflation toujours présentes et les investisseurs inquiets du ralentissement économique, il semble que le billet vert demeure la devise refuge de la plupart des investisseurs.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont atteint quelque 144 800 porcs. Comparativement à l'année normale la plus proche, soit 2019, cela représente une hausse de 4 000 animaux (+3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

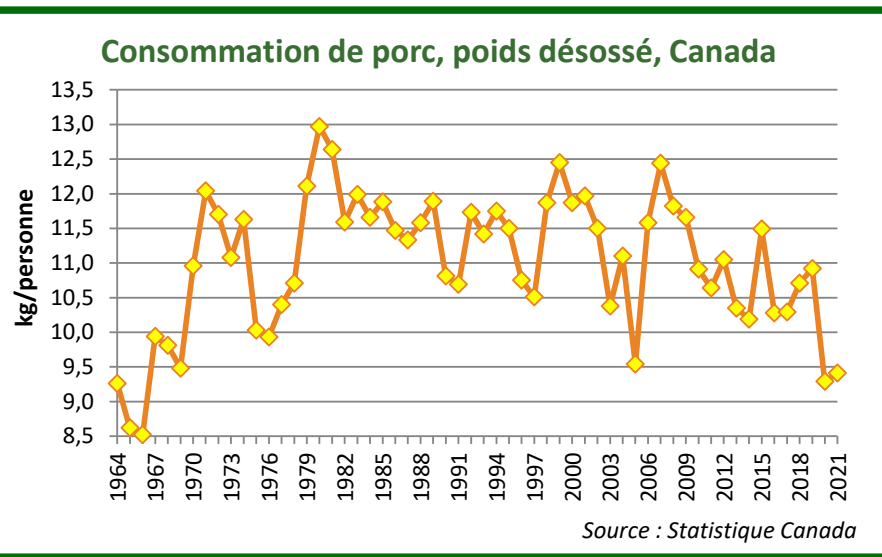
Chez nos voisins du sud, sur le marché au comptant des porcs, le prix a atteint 107,84 \$ US/100 lb. Il est resté stable par rapport à la semaine antérieure, mais a diminué de 14,07 \$ US (-12 %) en regard de 2021 lors de la semaine 24. Outre 2021, il faudra remonter à 2014 pour trouver un prix supérieur, toujours à la même semaine.

Semblablement, sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse n'a que peu changé en moyenne, se fixant à 108,8 \$ US/100 lb. Entre autres, la hausse du soc (+8,4 US/100 lb) a neutralisé l'effet de la baisse des côtes (-7,7 \$ US/100 lb).

Les abattages ont totalisé environ 2,37 millions de porcs, soit un recul de quelque 71 000 têtes (-3 %) par rapport à la même semaine de l'année 2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Statistique Canada a récemment publié des données sur la consommation de viande de porc des Canadiens en 2021. En ce qui a trait à la quantité disponible, celle-ci a atteint 9,41 kg/habitant, ce qui équivaut à une augmentation de 1 % par rapport à 2020. Rappelons toutefois que la première année de la pandémie a été exceptionnelle avec la chute soudaine de



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-juin	10-juin	17-juin	10-juin	sem.préc.
JUILLET 22	111,00	105,48	259,61	246,70	12,91 \$
AOÛT 22	107,88	103,75	252,31	242,65	9,66 \$
OCT 22	93,70	92,58	219,15	216,53	2,62 \$
DÉC 22	86,93	86,58	203,31	202,49	0,82 \$
FÉV 23	90,68	90,48	212,08	211,61	0,47 \$
AVRIL 23	93,93	93,75	219,68	219,26	0,42 \$
MAI 23	97,15	96,95	227,21	226,75	0,47 \$
JUIN 23	101,93	101,90	238,39	238,32	0,07 \$
JUILLET 23	101,93	101,93	238,39	238,39	0,00 \$
AOÛT 23	100,13	99,82	234,18	233,46	0,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2702

Indice moyen : 110,748

la consommation. En effet, en 2020, la disponibilité de porc s'est chiffrée à 9,29 kg/habitant, ayant dégringolé de l'ordre de 15 % par rapport à 2019. Les années 2020 et 2021 représentent donc les deux niveaux les plus faibles enregistrés depuis 1966.

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, un facteur déterminant derrière le recul de ces deux années est la réduction de la disponibilité de porc canadien sur le marché domestique. En 2020 et 2021, la production canadienne a atteint près de 2,3 millions de tonnes dans les deux cas, selon les données publiées par Agriculture et Agroalimentaire Canada, un volume record. Les exportations, même si elles ont accusé une baisse de l'ordre de 4 % en 2021 par rapport à 2020, étaient encore très importantes, avec une moyenne de 1,47 million de tonnes chaque année. Les exportations ont accaparé 65 % de la production de viande porcine en 2020 et 63 % en 2021. Cela se compare à une part d'exportation d'environ 59 % en moyenne lors de la période 2017 à 2019. Les importations se sont également situées à un niveau record, mais à près de 260 000 tonnes, elles n'ont pas comblé le vide laissé par la croissance des exportations. Bref, les abattoirs canadiens ont produit beaucoup de porc, mais la partie qui est demeurée au Canada a été plus faible.

MARCHÉ DU PORC

Évidemment, une offre inférieure dans les supermarchés et les services alimentaires a pour effet de diminuer la consommation. De leur côté, si l’approvisionnement d’un produit est restreint, les épiciers réduiront l’espace sur les étagères ainsi que l’espace publicitaire qui leur est consacré. Lorsqu’un produit perd de son importance dans les promotions des supermarchés, il faut un certain temps afin qu’il retrouve sa place.

Concernant la demande de viande de porc, soit la mesure de la combinaison du prix et de la consommation, en 2021, elle a augmenté de 4 % par rapport à 2020, selon Grier. En effet, la baisse de la consommation a été plus que compensée par la hausse des prix déflatés du porc (+3 %). Bien que ce soit une bonne nouvelle pour les acteurs du marché, la demande de porc au Canada en 2021 s’est située à son second niveau le plus faible depuis 2013. La faiblesse de la demande des deux

dernières années a représenté un revirement à la suite des niveaux de demande relativement élevés observés entre 2015 et 2019. À noter que la demande de porc affichait une tendance à la baisse au Canada du début des années 1980 jusqu’en 2015.

En résumé, la demande de viande et de volaille au Canada et aux États-Unis a été très bonne ces deux dernières années, selon les données observées par Grier. Il n’en a pas été de même pour la demande de porc au Canada. L’analyste en attribue la cause à la baisse de sa disponibilité, pouvant contribuer à une substitution vers d’autres viandes. Alors que la demande vers les marchés d’exportation semble s’affaiblir, le marché intérieur devrait prendre une importance accrue. C’est un dossier à suivre.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet a augmenté de 0,11 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, tandis que celui venant à échéance en mai n’a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en juillet a progressé de 9 \$ US la tonne courte, alors que celle du contrat dont l’échéance est fixée à septembre est demeurée plutôt stable.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d’une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l’information (SRDI) et de l’enquête menée le 17 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,79 \$ + juillet 2022, soit 419 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l’importation est de 3,24 \$ + juillet, soit 436 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-06-17	2022-06-10	2022-06-17	2022-06-10
juil-22	7,84 ½	7,73 ¼	438,1	429,1
sept-22	7,37 ¾	7,32 ¾	411,7	409,1
déc-22	7,31	7,20 ½	407,0	401,8
mars-23	7,35 ¼	7,24 ¾	400,5	394,4
mai-23	7,36	7,26 ¼	397,8	392,1
juil-23	7,30 ¼	7,23 ¼	396,4	391,5
sept-23	6,69 ¾	6,74 ¾	381,2	376,8
déc-23	6,45	6,53 ¼	371,4	366,2

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,29 \$ + décembre 2022, soit 378 \$/tonne. La valeur de référence à l’importation est établie à 3,25 \$ + décembre, soit 416 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : SMITHFIELD FOOD DÉSIRE SE RETIRER DE LA CALIFORNIE

Smithfield Foods a annoncé le 10 juin qu'il arrêtera ses activités d'abattage et de transformation de porcs à l'entreprise Farmer John à Vernon, en Californie, au début de 2023. En 2019, cette installation disposait d'une capacité d'abattage de quelque 7 300 têtes par jour, ce qui correspondrait à environ 1,3 % de la capacité totale des États-Unis. Smithfield justifie cette mesure par la forte augmentation du coût des affaires dans cet État. Dans la même mouvance, il prévoit aussi réduire son cheptel de truies dans ses sites de production localisés dans l'ouest des États-Unis, précisément en Californie, en Utah et en Arizona. En conséquence, l'entreprise planifie d'approvisionner le marché californien à partir de ses usines du Midwest.

Rappelons qu'aux États-Unis, Smithfield Foods est le premier producteur de porcs en importance. En octobre 2021, l'entreprise détenait un cheptel de quelque 930 000 truies.

Sources : National Hog Farmer, 13 juin et Smithfield Foods, 10 juin 2022

ITALIE : PREMIERS CAS DE PPA EN ÉLEVAGE

Selon le Associazione Nazionale Medici Veterinari Italiani (ANIMVI), deux cas de peste porcine africaine (PPA) ont été confirmés dans un troupeau de porcs domestiques dans la région de Lazio, au centre de l'Italie. C'est la première fois, dans la partie continentale du pays, que la PPA atteint une ferme. Les autorités italiennes devraient procéder à des abattages préventifs pouvant éliminer un millier de porcs.

L'élevage, avec un total de huit animaux, est situé dans le parc de l'Insugherata à Rome, où le 6 mai, un cas de PPA à Lazio a été découvert chez un sanglier. À ce jour, il y aurait déjà 23 sangliers contaminés découverts sur ce territoire.

Rappelons que les premiers cas de PPA en Italie continentale remontent au début du mois de janvier. La maladie a été trouvée sur des carcasses de sangliers dans la partie nord-ouest du pays, notamment dans la région de Piemonte et celle de

Liguria. Le virus isolé était de génotype II, responsable de l'épizootie qui a débuté en 2007 en Géorgie et qui s'est propagée depuis en Russie, Europe, Chine, Asie du sud-est et plus récemment aux Caraïbes.

Sources : 3trois3, 13 juin, Le Figaro, 10 juin et Plateforme ESA, 13 janv. 2022

NOUVELLE-ZÉLANDE : L'INTERDICTION DES CAGES DE MISE BAS INQUIÈTE LES ÉLEVEURS

Une consultation publique est présentement en cours sur des changements proposés au Code du bien-être des porcs en Nouvelle-Zélande par le Ministry for Primary Industries (MPI) et le National Animal Welfare Advisory Committee (NAWAC). Ces changements portent sur l'utilisation des cages de mise bas et l'espace qui doit être fourni aux porcs, entre autres. La consultation publique a débuté le 29 avril et prendra fin le 8 juillet. En novembre 2020, l'utilisation de cages de mise bas avait été jugée illégale dans une décision de la Haute Cour et le gouvernement a accepté d'éliminer progressivement leur utilisation d'ici 2025. Or, l'inquiétude au sein des éleveurs néo-zélandais grandit.

New Zealand Pork affirme qu'en raison de cette mesure, des milliers de porcelets mourront écrasés par les truies, ce qui pourrait, croit l'organisme, acculer des éleveurs de porcs à la faillite. Jusqu'à 60 % des éleveurs de porcs néo-zélandais utiliseraient les cages de mise bas. Les truies y sont gardées jusqu'à cinq semaines après la mise bas.

D'après une analyse économique des modifications apportées au Code du bien-être des porcs, publiée en février 2022, une maternité de 350 truies devrait économiser pendant 19 ans avant les rénovations afin de couvrir les coûts requis en vertu des changements proposés. Les consommateurs ne seraient pas épargnés : l'entrée en vigueur du nouveau code ferait grimper le prix de la viande et des produits de porc néo-zélandais de l'ordre de 19 %.

Le 12 mai dernier, une pétition lancée par New Zealand Pork a été déposée au parlement néo-zélandais, demandant que le porc importé soit soumis aux mêmes normes de bien-être

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

animal que celles qui s'appliqueraient au pays en 2025. Les instigateurs de cette pétition ont argué que les normes de la Nouvelle-Zélande étaient déjà beaucoup plus élevées que le reste du monde et que le code proposé élargirait encore cet écart. À titre d'exemple, la castration des porcelets mâles est rarement pratiquée en Nouvelle-Zélande, et lorsque c'est le cas, seul un vétérinaire peut le faire et la prise en charge de la douleur est obligatoire. Plus de 60 % du porc consommé en Nouvelle-Zélande est importé, dont la majeure partie provient de pays dont les pratiques d'élevage contreviennent aux normes néo-zélandaises.

En 2021, la Nouvelle-Zélande s'est située au 17^e rang au palmarès des destinations pour la viande et les produits de porc canadien, s'en étant procuré plus de 3 900 tonnes d'une valeur de 11,6 millions \$.

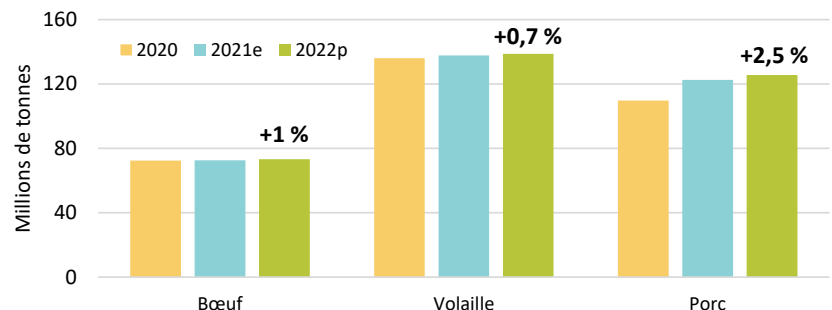
Sources : Radio New Zealand, 13 juin, 9 juin et 12 mai 2022, MPI et Statistique Canada

MONDE : FAIBLE DÉPLOIEMENT DE LA PRODUCTION ET DU COMMERCE DES VIANDES

D'après le dernier rapport *Food Outlook-Biannual Report on Global Food Markets* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de tous les types de viandes s'établirait à quelque 360,5 millions de tonnes en 2022. Elle connaîtrait une relative stabilité (+1 %) en regard de 2021 qui avait affiché une croissance de 5 % par rapport à 2020. Cela s'explique principalement par un rehaussement significatif de la production prévue en Chine et des augmentations notables au Brésil, en Australie et au Vietnam, qui absorberait les baisses anticipées du côté de l'Union européenne (UE) des États-Unis, du Canada, de l'Iran et de l'Argentine.

Selon la FAO, la production mondiale de viande de porc atteindrait 125,6 millions de tonnes en 2022, soit une croissance de quelque 3 % en glissement annuel. De ce total, la Chine devrait produire environ 58 millions de tonnes, démontrant une hausse de 8 %.

Évolution de la production mondiale de principales viandes



e : estimation
p : prévision

Source : FAO, juin 2022

S'agissant de la viande de bœuf, sa production devrait s'afficher à 73,2 millions de tonnes, soit une hausse de 1 % comparativement à l'année 2021. Cette progression serait attribuable surtout au Brésil et à l'Australie.

La FAO prévoit aussi que la viande de volaille se chiffrera à 138,8 millions de tonnes, en équilibre par rapport à 2021.

Par ailleurs, le commerce mondial des viandes et des produits à base de viandes atteindrait 42,3 millions de tonnes (+0,5 %) en 2022, marquant la croissance la plus lente des sept dernières années. L'expansion modérée des importations dans plusieurs pays, y compris les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Irlande du Nord, serait en bonne partie contrebalancée par une forte baisse des importations par la Chine, entre autres.

Quant à l'indice du prix des viandes, il a suivi une tendance à la hausse depuis octobre 2020, atteignant un niveau record en mai 2022. Il a affiché une augmentation d'environ 33 % sur la période. Cela a reflété le resserrement de l'offre chez les principaux pays exportateurs dans un contexte de forte demande mondiale pour les importations, notamment en provenance d'Asie et du Moyen-Orient.

Source : FAO, juin 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B.Sc.A (agroéconomie)



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 13, 27 juin 2022 - PAGE 1

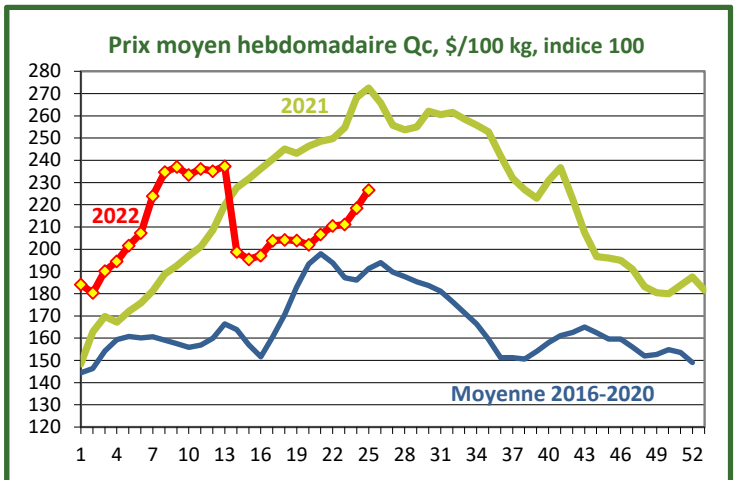
MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 20/06/22 au 26/06/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 213*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	226,65 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	222,93 \$
	Indice moyen ²		110,50
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,37
	Revenus de vente estimés	\$/porc	271,88 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	116 199*	3 486 573**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	109,73 \$	96,00 \$
Porcs abattus	têtes	2 304 000	60 096 000
Poids carcasse moyen	lb	210,61	215,32
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	111,97 \$	103,44 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,0377 \$	1,2603 \$

Semaine 24 (du 13/06/22 au 19/06/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	270,47 \$	242,80 \$
15 % les plus bas	à l'indice	245,60 \$	217,87 \$
15 % les plus élevés		308,70 \$	276,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,82	108,68
Total porcs vendus	Têtes	89 638	2 462 943



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen continue son redressement, et ce pour la cinquième semaine d'affilée. En incluant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, il a clôturé à 226,65 \$/100 kg. Cela équivaut à un rehaussement de 8,11 \$ (+3,7 %) en regard de la semaine antérieure. Ce prix est le troisième prix en importance depuis au moins 2000, lors d'une semaine 25. Comparativement à la moyenne 2016-2020, c'est largement supérieur, par un écart de quelque 35 \$ (+19 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (cutout) est demeuré entre 90 % et 100 %, le

plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec, la majorité des jours. Ainsi, le prix au Québec a suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est significativement apprécié par rapport à la devise canadienne (+1,4 %), ce qui a bonifié le prix au Québec. Cette dynamique n'est pas étrangère au durcissement de ton de la Réserve fédérale américaine en matière de hausse de son taux directeur. En effet, lors de la dernière conférence "International Roles of the U.S. Dollar," tenue le 17 juin, Jerome Powell a assuré aux investisseurs que la banque centrale était très déterminée à

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

ramener l'inflation à son objectif de 2 %. Pour leur part, les chiffres élevés de l'inflation canadienne publiés le 22 juin et le petit coup de pouce du pétrole n'ont pas donné suffisamment de force au dollar canadien bien que la pression reste intacte en ce qui concerne le relèvement du taux directeur par la Banque du Canada.

À presque 116 200 porcs, les ventes se sont contractées compte tenu du congé de la Fête nationale du Québec. Lors de la dernière décennie, seule l'année 2020 a connu un nombre supérieur, à la semaine comprenant la même célébration.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant a varié à la hausse, s'améliorant de 1,88 \$ US (+1,7 %) en comparaison avec la semaine précédente, pour s'établir à 109,73 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 à la même semaine, cette valeur s'est montrée inférieure par une marge de 9 %. Mais elle a surpassé la moyenne de la période 2016-2020 en creusant un écart de 44 %.

Au sujet du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 112 \$ US/100 lb en moyenne, après s'être majorée de 3,2 \$ US (+3 %) relativement à la semaine précédente. Toutes les coupes phares ont enregistré des croissances, excepté la longe.

Selon le DTN AgDayta, la semaine dernière, les abattoirs se sont montrés un peu plus agressifs sur le marché de porcs à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-juin	17-juin	24-juin	17-juin	sem.préc.
JUILLET 22	110,93	111,00	256,12	256,28	-0,16 \$
AOÛT 22	106,78	107,88	246,54	249,08	-2,54 \$
OCT 22	92,33	93,70	213,18	216,34	-3,16 \$
DÉC 22	85,30	86,93	196,95	200,71	-3,76 \$
FÉV 23	89,35	90,68	206,30	209,37	-3,07 \$
AVRIL 23	93,05	93,93	214,84	216,87	-2,03 \$
MAI 23	96,50	97,15	222,81	224,31	-1,50 \$
JUIN 23	101,43	101,93	234,19	235,34	-1,15 \$
JUILLET 23	101,10	101,93	233,43	235,34	-1,92 \$
AOÛT 23	99,63	100,13	230,02	231,19	-1,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2530

Indice moyen : 110,672

l'approche de la célébration du Jour de l'Indépendance (4 juillet) afin de répondre à une demande croissante.

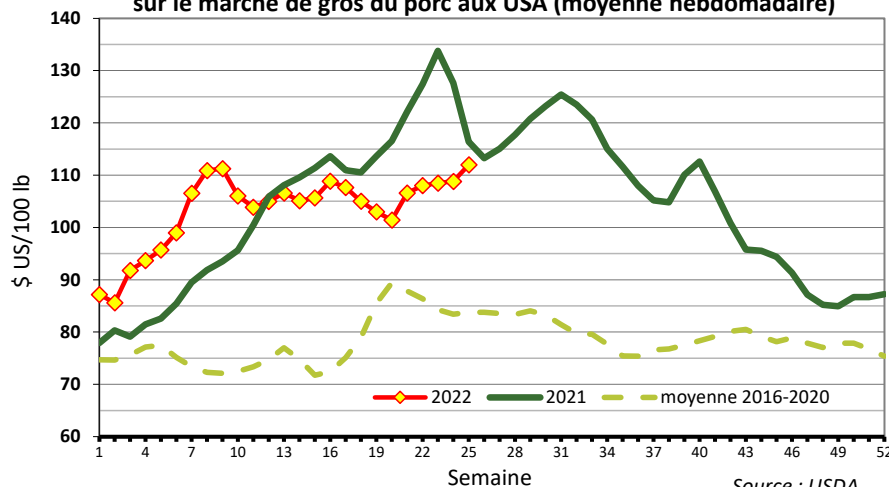
Les abattages ont totalisé quelque 2,30 millions de porcs, un volume inférieur à celui de la semaine antérieure par une marge de 3 %. Il faut remonter à 2018 pour trouver un volume d'abattage plus faible, lors d'une semaine 25.

NOTE DE LA SEMAINE

En mai dernier, le taux d'inflation annuel a atteint 7,7 % au Canada, battant le record de 1983. Deux années de mesures de stimulation économique en lien avec la pandémie ont eu pour conséquence de tonifier la demande des consommateurs en matière de nourriture, d'énergie et d'autres biens. Cela a à son tour surchargé les canaux d'expédition dans le monde entier. L'inflation alimentaire qui en a résulté a été exacerbée en février lorsque les troupes russes ont envahi l'Ukraine, perturbant l'approvisionnement alimentaire et énergétique mondial. La nourriture reste la denrée de base nécessaire à 7,9 milliards de personnes à l'échelle internationale.

Dans le secteur mondial des protéines animales, les facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande sont toutefois bien

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA



MARCHÉ DU PORC

positionnés pour faire face à cette montée en flèche du taux d'inflation. Les problèmes de maladies allant de la peste porcine africaine en Asie et en Europe au syndrome reproducteur et respiratoire porcin en Amérique du Nord ont réduit le cheptel de truies en 2022 comparativement aux années précédentes. Ainsi, le secteur se dirige vers un contexte d'incertitude quant à l'inflation avec des approvisionnements plus serrés.

Brett Stuart de Global AgriTrends s'attend à voir les prix du bétail aux États-Unis augmenter en 2022 et en 2023, peut-être même alors que les prix de détail fléchiront sous la pression des consommateurs. À travers l'histoire, la consommation de porc s'est avérée assez résistante à la récession.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2022 a chuté de 0,34 \$ US et 0,55 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont aussi reculé, de l'ordre de 5,5 \$ US et 14,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été nettement baissiers. Plusieurs facteurs ont contribué à cette dévalorisation. Entre autres, les observateurs sont rassurés quant aux récoltes américaines en raison des températures fraîches dans le Midwest. Deuxièmement, le Brésil est en train de battre une récolte record de maïs safrinha et son programme d'exportation a débuté. Ensuite, après un embargo d'environ trois semaines en avril-mai, les exportations d'huile de palme de l'Indonésie ont repris à pleine vitesse. Le prix de l'huile de palme, qui avait grimpé en flèche, a fortement chuté au cours des derniers jours, entraînant à sa suite celui de l'huile de soja.

La volatilité boursière va se poursuivre : d'autres mouvements extrêmes, aussi bien haussiers que baissiers, sont fort possibles. La direction de la Bourse sera aussi influencée par le rapport sur les superficies ensemencées qui sera publié par l'USDA le 30 juin, surtout si les données surprennent le marché.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-06-24	2022-06-17	2022-06-24	2022-06-17
juil-22	7,50 ¼	7,84 ½	432,6	438,1
sept-22	6,82 ¾	7,37 ¾	397,3	411,7
déc-22	6,74	7,31	390,7	407,0
mars-23	6,79 ¼	7,35 ¼	385,8	400,5
mai-23	6,81 ¾	7,36	384,2	397,8
juil-23	6,77 ½	7,30 ¼	383,2	396,4
sept-23	6,29 ¾	6,69 ¾	370,8	381,2
déc-23	6,09 ½	6,45	362,8	371,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,91 \$ + juillet 2022, soit 410 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,44 \$ + juillet, soit 431 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,43 \$ + décembre 2022, soit 361 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,18 \$ + décembre, soit 391 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : ÉTIQUETAGE « GRAS SATURÉ » SUR LA VIANDE HACHÉE

Santé Canada a récemment annoncé qu'elle imposera une mention nutritionnelle obligatoire sur l'emballage des aliments dont l'apport quotidien maximal en gras saturé, en sucre ou en sodium excède 15 % par portion. Seuls les aliments qui ne contiennent qu'un seul ingrédient, comme les produits laitiers et de la viande, seront exemptés de cet étiquetage. Toutefois, le porc haché et le bœuf ne sont pas admissibles à cette catégorie, car comparativement à d'autres catégories d'aliments, ces deux types de viandes contribuent peu à l'apport en fer. Le nouveau règlement entrera en vigueur dès sa publication dans la *Gazette du Canada*.

Le ministère a indiqué que l'objectif n'est pas de mettre en garde le consommateur contre l'achat de bœuf et de porc haché, mais plutôt d'aider à réduire les risques pour la santé en fournissant aux consommateurs des renseignements rapides et faciles à utiliser sur les aliments à teneur élevée en sodium, en sucre ou en gras saturé.

Selon le directeur principal du Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université de Dalhousie, les seuils établis par Santé Canada s'appliqueront aux produits crus et non cuits. Pour sa part, Santé Canada a précisé à *La Terre de chez nous* qu'un symbole nutritionnel sur le devant de l'emballage ne sera pas requis pour toutes les viandes hachées. Le porc et le bœuf haché extra-maigre qui contiennent 5 % ou moins de gras n'auront pas besoin de porter un symbole sur le devant de l'emballage.

Plusieurs organisations, personnalités politiques et experts ont demandé à Santé Canada de revoir sa décision. Par exemple, l'Association canadienne des éleveurs de bovins (ACEB) a réclamé l'équité avec les autres catégories de produits exemptés, comme le lait, les œufs, les légumes et les fruits, et soutient que d'autres pays ayant opté pour un système d'étiquetage similaire ont choisi d'inclure la viande hachée dans la liste des exemptions.

Sources : *La Presse*, 22 juin, *La Terre de chez nous*, 17 juin et *Radio-Canada*, 10 et 15 juin 2022

BRÉSIL : CINQ ABATTOIRS DE PORCS POURRONT EXPORTER AU CANADA

Dans son annonce du 21 juin, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a indiqué que cinq abattoirs de porcs du Brésil ont dernièrement reçu de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) l'autorisation d'exporter leurs produits vers le Canada. Les installations concernées sont toutes localisées dans l'État de Santa Catarina, au sud du pays.

Selon l'ABPA, ces nouvelles habilitations aideront le Brésil à accroître ses envois vers le marché canadien. Certaines coupes primaires sont déjà visées, telles que le flanc et les côtes. Quant au volume d'exportation, il n'est pas encore dévoilé. Toutefois, de 2018 à 2021, un maigre 160 tonnes de porc brésilien ont été vendus au Canada, selon Agrostat.

Rappelons qu'en mars dernier, la ministre brésilienne de l'Agriculture avait annoncé l'annulation des restrictions canadiennes en matière d'importations de porc et de bœuf en provenance de son pays. D'après l'ACIA, ces allègements réglementaires se rapportaient aussi bien à la viande fraîche qu'aux produits transformés. Dans le cas spécifique du porc, seules les usines d'abattage situées à Santa Catarina étaient affranchies de cette interdiction. Cet État brésilien est le seul à être exempt de la fièvre aphteuse sans avoir recours à la vaccination en ce moment.

En plus d'être un exportateur, le Canada est aussi un acheteur de porc sur le marché international, admettant autour de 250 000 tonnes par an sur son marché domestique. Quant au Brésil, il a été le quatrième exportateur mondial de porc en importance en 2021 derrière l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada.

Sources : ABPA et *3trois3*, 21 juin 2022, Agrostat et *Statistique Canada*

USA : LA MAISON BLANCHE APPUIE LES CONTESTATEURS DE LA PROPOSITION 12

Le mardi 21 juin, le gouvernement américain a déposé un mémoire auprès de la Cour suprême soutenant la

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

contestation de la Proposition 12 par le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF). Cette loi de la Californie établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés. Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc sur le marché californien, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle mesure exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile par truie.

Selon les pétitionnaires, environ 72 % des producteurs des États-Unis hébergent les truies tout au long de la gestation dans des stalles individuelles d'environ 14 pi²/ truie. Cela permet aux animaux d'éviter des agressions et leur offre un accès individuel à la nourriture et à l'eau sans compétition. De plus, ces cages empêchent que les animaux se retournent pour raison de santé et d'hygiène. Quant aux autres producteurs de porcs américains, ils utilisent des logements en groupe et fournissent généralement entre 16 et 18 pi² de surface par truie. Cela revient à dire qu'aucune des pratiques actuelles, en matière de logement de porcs, n'est conforme aux normes stipulées dans la Proposition 12, soit un espace de 24 pi²/ truie.

Rappelons que le 21 janvier, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie avait ordonné le report de l'entrée en vigueur de la Proposition 12, posant comme préalable la promulgation du règlement définitif par le California Department of Food and Agriculture. Dans un autre registre, le lundi 28 mars, la Cour suprême des États-Unis avait annoncé qu'elle examinera l'affaire intentée par le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) contre la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 23 juin, NPPC, 21 juin, 28 mars et Pork Business, 25 janv. 2022

FRANCE : POTENTIELS IMPACTS ÉCONOMIQUES DE LA PPA

Les entreprises de la filière porcine et les services de l'État français ont simulé, en conditions réelles, la mise

en place d'un Plan d'Intervention Sanitaire d'Urgence (PISU) qui ferait suite à la contamination d'un élevage porcine par la peste porcine africaine (PPA) en Bretagne. L'un des objectifs de l'exercice était d'évaluer l'impact économique de la peste porcine PPA sur la filière porcine française.

En France, la perte estimée pour le secteur de l'export avoisinerait 157 à 364 millions d'euros (214 à 496 millions \$). En effet, le pays compte une trentaine d'abattoirs agréés vers les marchés asiatiques, dont la Chine, qui seraient concernés par une perte de débouchés. Compte tenu du portefeuille client des exportateurs français, l'impact économique de la PPA serait important. La redistribution des flux vers le marché européen et d'autres destinations ne compenserait pas la fermeture des principaux marchés asiatiques. Les relais de croissance sont limités et moins rémunérateurs.

À la suite de la perte des débouchés à l'export, le marché français serait confronté à une chute importante des prix du porc à la production et des pièces de découpe. N'exportant plus vers d'importants débouchés, le marché intérieur connaîtrait un déséquilibre entre offre et demande sur plusieurs mois. Le marché européen ne suffirait pas à compenser les marchés tiers et à absorber les volumes. L'excès de pièces et de produits occasionnerait une diminution de la demande des abatteurs qui entraînerait une réduction du prix du porc. Ainsi, la PPA causerait un décrochage des prix à la ferme de l'ordre de 14 %, soit une perte estimée à environ 22 centimes d'euros par kilo (environ 0,30 \$/kg) selon la conjoncture. Les baisses de prix des pièces s'élèveraient à 27 % pour les flancs, 19 % pour les longes, 17 % pour les jambons et 7 % pour les épaules.

Enfin, la France a récemment signé un accord avec la Chine sur la reconnaissance du zonage, celle-ci représentant deux tiers des exportations françaises à l'extérieur de l'UE. Cet accord devrait assurer le maintien des exportations pour les zones non infectées par le virus. L'impact évalué dans le cadre de l'exercice de simulation économique serait alors moindre.

Source : 3trois3, 21 juin 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 14, 4 juillet 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

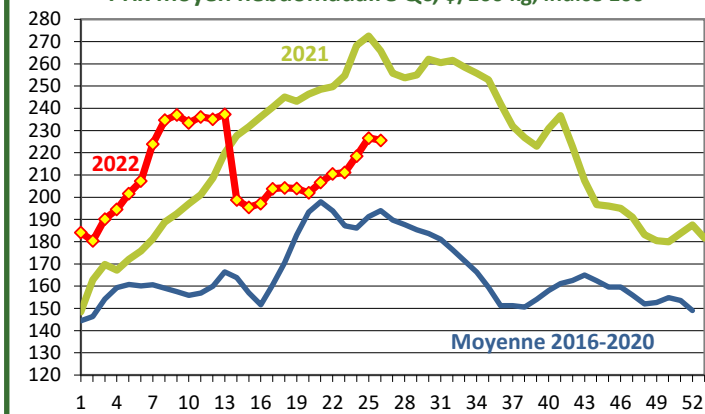
Semaine 26 (du 27/06/22 au 03/07/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 622* / 936 308**
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	225,65 \$ / 212,62 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	221,97 \$ / 210,24 \$
	Indice moyen ²		110,23 / 110,98
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,56 / 117,11
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg / \$/porc	244,68 \$ / 268,07 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus		têtes	115 544* / 3 604 237**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,19 \$ / 96,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 286 000 / 62 372 000
Poids carcasse moyen		lb	209,66 / 215,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	109,01 \$ / 103,66 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2907 \$ / 1,2714 \$

Semaine 25 (du 20/06/22 au 26/06/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	277,69 \$	244,06 \$
15 % les plus bas		250,73 \$	219,06 \$
15 % les plus élevés		316,59 \$	277,74 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,28	108,49
Total porcs vendus	Têtes	92 696	2 555 639

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 225,65 \$/100 kg, n'ayant que peu varié par rapport à la semaine précédente. Ce prix comprend la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, en vigueur depuis la semaine 14. Il a ainsi surpassé la moyenne enregistrée à la période 2016-2020, par un écart d'environ 32 \$ (+16 %).

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil de 100 % certains jours, soit la borne maximale du prix

fenêtre québécois. En conséquence, le prix au Québec a été plafonné à la valeur du *cutout* pour ces jours.

Au chapitre du marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à la devise canadienne (-0,5 %), tempérant le prix au Québec. Le huard s'est renforcé grâce au redressement du prix du pétrole.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 115 500 porcs. Il s'agit d'un volume plus élevé que celui consigné lors de la semaine contenant la Fête du Canada, en 2020, par un écart d'environ 6 %.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a connu une hausse de 1,46 \$ US (-1,3 %) la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure et s'est établi à 111,19 \$ US/100 lb. Il s'est situé sous les prix enregistrés à la même période en 2021 et la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts respectifs d'environ 3 \$ US (-2 %) et 34 \$ US (-45 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est affichée à 109 \$ US/100 lb, soit une perte approximative de 3 \$ US (-3 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui enregistré à pareille date en 2021, par une différence de l'ordre de 4 \$ US. Des diminutions marquées dans la valeur du flanc (-14,5 \$ US) et des côtes (-6,5 \$ US) ont fait fléchir la valeur estimée de la carcasse.

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,29 millions de porcs. Lorsque comparés à la même période en 2021, les abattages sont restés presque au même niveau.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs* qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis. Les résultats se rapprochent de prédictions moyennes des analystes. Au 1^{er} juin, le cheptel porcin total a atteint 72,52 millions de têtes, renseignant une légère contraction par rapport à la même date en 2021.

À 6,17 millions de têtes, le cheptel reproducteur est presque en équilibre par rapport au 1^{er} juin 2021. Toutefois, signalons que les éleveurs ont gardé un peu plus de truies par rapport aux attentes des analystes.

Toutes les catégories de porcs à l'engrais ont essuyé une faible diminution, quoique négligeable, à l'exception de celle des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-juil	24-juin	1-juil	24-juin	sem.préc.
JUILLET 22	109,60	110,93	257,90	261,03	-3,13 \$
AOÛT 22	102,98	106,78	242,33	251,27	-8,94 \$
OCT 22	88,93	92,33	209,26	217,26	-8,00 \$
DÉC 22	82,98	85,30	195,26	200,72	-5,46 \$
FÉV 23	87,55	89,35	206,02	210,25	-4,24 \$
AVRIL 23	91,35	93,05	214,96	218,96	-4,00 \$
MAI 23	94,58	96,50	222,56	227,08	-4,52 \$
JUIN 23	99,50	101,43	234,14	238,68	-4,54 \$
JUILLET 23	99,43	101,10	233,97	237,90	-3,93 \$
AOÛT 23	97,75	99,63	230,02	234,43	-4,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2760

Indice moyen : 110,581

animaux de moins de 50 lb qui a plutôt affiché une réduction de 1,3 %.

Steiner rapporte qu'à l'automne 2021, l'abattage de porcs de la mi-octobre jusqu'à la semaine incluant le congé de Thanksgiving en novembre s'était élevé en moyenne à 2,61 millions de têtes/semaine. Or, l'inventaire de porcs au 1^{er} juin 2022 indique que cette année, à la même période, les abattages diminueront d'environ 30 à 40 000 têtes/semaine par rapport à il y a un an, ce qui équivaldrait à quelque 2,57 millions de têtes. Fait à noter, ce niveau est bien en deçà de la capacité théorique des abattoirs, qui se chiffrait à 2,66 millions de têtes/semaine à l'automne 2021, selon Meyer.

L'amélioration de la disponibilité de la main-d'œuvre devrait également contribuer à réduire certains des écarts de prix entre les produits avec os et désossés. Ceci est de nature à relever l'appétit du secteur des abattoirs et pourrait soutenir le prix des porcs.

Toutefois, avec des approvisionnements en porcs qui ne devraient être que légèrement inférieurs à ceux de l'année dernière, la demande restera au centre des préoccupations, en particulier en ce qui a trait aux marchés du jambon, incluant les achats du Mexique.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2021	2022	Var. 22/21	Estimations analystes
	('000 têtes)		Réelle	
Total des porcs	73 153	72 524	-0,9 %	-0,7 %
Cheptel reproducteur	6 220	6 168	-0,8 %	-1,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 354	21 083	-1,3 %	-0,6 %
de 50 à 119 lb	18 919	18 811	-0,6 %	-0,7 %
de 120 à 179 lb	13 830	13 737	-0,7 %	-0,3 %
180 lb et plus	12 829	12 725	-0,8 %	-1,3 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 juin et Daily Livestock Report, 27 juin 2022

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : LE SOJA SOUS LES ATTENTES

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un au sujet des ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis. Les superficies de maïs et de soja ont été estimées à 36,4 et 35,7 millions ha, respectivement. Par rapport aux superficies observées en 2021-2022, celle de maïs essuierait un recul de l'ordre de 4 % tandis que celle de soja progresserait de 1%. Comparativement aux prévisions des analystes, la superficie de maïs s'est montrée semblable alors que celle du soja s'est avérée inférieure (-2%). Dans le cas de la fève, comparées aux intentions d'ensemencement de mars, les superficies ont enregistré un déclin (-3 %).

Quant aux superficies de blé, elles n'ont que peu varié par rapport à la même date en 2021-2022. Elles se sont situées au 5^e rang des ensemencements les plus faibles pour cette céréale depuis que les données sont compilées, soit 1919.

Le même jour est paru le rapport sur l'inventaire des grains au 1^{er} juin. Les stocks de maïs se sont établis à 110,4 millions de tonnes. Comparativement au 1^{er} juin 2021, il s'agit d'une hausse de 6 % mais loin des niveaux observés lors des années 2017 à 2020, où il oscillait autour de 133 millions de tonnes au même moment. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 26,4 millions de tonnes, ce qui constitue un bond de 26 % par rapport au 1^{er} juin 2021, qui avait représenté le

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-07-01	2022-06-24	2022-07-01	2022-06-24
juil-22	7,54 ½	7,50 ¼	459,7	432,6
sept-22	6,19 ¾	6,82 ¾	401,2	397,3
déc-22	6,07 ½	6,74	389,2	390,7
mars-23	6,13 ¾	6,79 ¼	385,6	385,8
mai-23	6,17 ¾	6,81 ¾	383,0	384,2
juil-23	6,16 ½	6,77 ½	381,8	383,2
sept-23	5,87 ¾	6,29 ¾	368,6	370,8
déc-23	5,76 ¾	6,09 ½	359,2	362,8

Source : CME Group

niveau le plus faible depuis 2015. Cependant, par comparaison à la moyenne des années 2017 à 2020 (36,5 millions de tonnes), l'inventaire de soja demeure modeste.

Sources : DTN AgDayta, 30 juin 2022 et USDA

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet 2022 n'a que peu varié alors que celui de septembre a dégringolé de 0,63 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et septembre ont augmenté, de 27,1 \$ US et 3,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} juillet dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,72 \$ + septembre 2022, soit 351 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,89 \$ + septembre, soit 397 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + décembre, soit 338 \$/tonne.

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2022	Analystes (moyenne)	USDA Final 2021
Superficies (millions ha)			
Maïs	36,4	36,3	37,8
Soja	35,7	36,6	35,3
Blé (total)	19,1	19,0	18,9
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	110,4	110,0	104,4
Soja	26,4	26,1	20,9
Blé (total)	18,0	17,8	23,0

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 30 juin 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : L'ÉTIQUETAGE « RICHE EN GRAS SATURÉ » NE S'APPLIQUERA PAS À LA VIANDE HACHÉE

Le Canada exigera d'ici le 1^{er} janvier 2026 un symbole nutritionnel sur le devant de l'emballage pour les aliments ayant une teneur élevée en graisses saturées, en sucres ou en sodium. Toutefois, contrairement à ce qui a été initialement prévu, le nouveau règlement dévoilé le 30 juin met plutôt la viande hachée sur la liste des exemptions.

Santé Canada a expliqué que la collecte des avis sur le nouveau règlement n'était pas achevée au moment où l'information était prématurément parvenue aux médias. Néanmoins, a-t-il rassuré, le principal objectif était d'éviter la confusion chez les consommateurs. En effet, ceux-ci pourraient croire à tort que les viandes hachées crues, à ingrédient unique, étaient moins saines que les coupes de viande entières alors que les deux catégories d'aliments présentent une valeur nutritive similaire.

Rappelons que plus tôt ce mois-ci, des groupes d'éleveurs et d'autres intervenants du secteur agroalimentaire canadien s'étaient opposés à l'intention initiale du ministère concernant l'étiquetage des viandes hachées. Cependant, à la suite de la publication du règlement final, l'industrie canadienne de la viande n'a pas tardé à témoigner sa pleine satisfaction.

Sources : Santé Canada, Conseil des viandes du Canada et La Terre de chez nous, 30 juin 2022

CANADA : RABAIS SUR LES FRAIS D'INTÉRÊTS DANS LE CADRE DU PROGRAMME DES PAIEMENTS ANTICIPÉS

Le 23 juin, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Marie-Claude Bibeau a annoncé que la tranche exempte d'intérêts du Programme de paiements anticipés passera de 100 000 \$ à 250 000 \$ pour les années 2022 et 2023. Ainsi, les producteurs participants économiseront en moyenne 5 500 \$ en frais d'intérêts au cours des deux prochaines années. Cette modification représente des économies totales pouvant atteindre 61 millions \$ sur deux ans pour quelque 11 000 producteurs agricoles. Ce programme est conçu pour aider les producteurs à gérer leur fonds de roulement en leur offrant une avance de fonds pouvant atteindre un million \$, selon la valeur prévue de leur produit.

Étant donné la hausse du coût des intrants à laquelle sont confrontés les producteurs du pays, ce changement rendra leur achat plus abordable pour les producteurs, tels le carburant, les engrais et les semences. Ceux-ci pourront donc maintenir leur production jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de vendre leurs produits à l'automne ou à l'hiver, grâce aux économies d'intérêts et à l'accès aux liquidités.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 23 juin 2022

ALLEMAGNE : CHEPTTEL ET FERMES PORCINES EN FORTE BAISSÉ EN UNE ANNÉE

D'après les données préliminaires du Statistisches Bundesamt (Destatis), au 3 mai 2022, l'office allemand de la statistique, le cheptel total des porcs de l'Allemagne s'est établi à 22,3 millions de têtes, démontrant des déclinés d'environ 10 % et 21 % en regard de 2021 et 2012 à la même date, respectivement

Quant aux diverses catégories d'animaux, au 3 mai 2022, l'inventaire de porcs à l'engrais s'est affiché à 10,3 millions de têtes, soit une baisse de l'ordre de 7 % en six mois, soit comparé à l'enquête de novembre 2021. Le nombre de porcs de moins de 50 kg et celui de truies reproductives ont respectivement rapetissé de 10 % et 6 %, en comparaison des mêmes plages temporelles.

S'agissant des entreprises porcines, leur nombre s'élevait à 17 900 au 3 mai 2022, soit une baisse de 5 % par rapport à novembre 2021. Comparés aux données du 3 mai 2021, cela revient à une contraction d'environ 10 %. En une décennie, les fermes porcines ont subi une décroissance de 41 %.

Selon le Destatis, les coûts des aliments pour animaux, de l'énergie et des engrais ont atteint leur paroxysme, notamment à cause du conflit russo-ukrainien. Cela a contribué à détérioration de la situation financière des producteurs, même avec une récente hausse des prix du porc en Allemagne.

Sources : Destatis, Financial Post, 27 juin et Fleischwirtschaft, 29 juin 2022

NOUVELLES DU SECTEUR

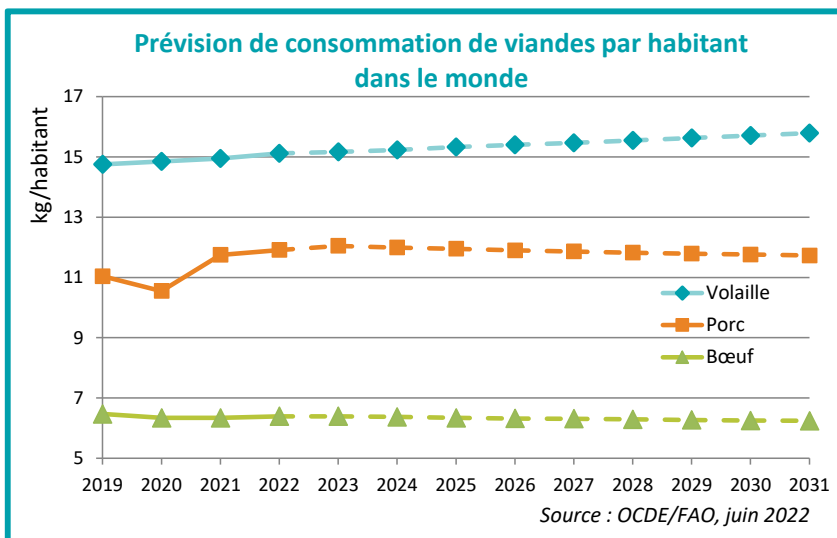
MONDE : RETOUR À LA NORMALE DE LA CONSOMMATION DES VIANDES DÈS 2023

Le 29 juin dernier paraissait le rapport Perspectives agricoles, publié par de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les auteurs prévoient que la consommation de viandes (porc, volaille, bœuf) par habitant en Chine, qui avait chuté de l'ordre de 12 % en 2020 par rapport à son chiffre record de 2018, devrait retrouver vers 2023 sa trajectoire de long terme, l'impact de l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) sur les prix de la viande de porc s'estompant. Lorsque la consommation chinoise sera revenue à la normale, la consommation totale de ces viandes par habitant dans le monde devrait se stabiliser autour de 33,7 kg par an en équivalent poids au détail et ce, jusqu'en 2031.

La consommation de volaille par personne continuerait de gagner du terrain entre 2022 et 2031 (+4 %). Dans les pays à revenu élevé, cette tendance appelée à durer s'explique par une préférence croissante des consommateurs pour les viandes blanches qui sont plus faciles à préparer et perçues comme un choix alimentaire plus sain. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, elle tient également au prix de la volaille, meilleur marché que les autres viandes. En 2031, la volaille devrait représenter 47 % du total de la consommation des trois principales viandes par habitant, suivie des viandes porcine (35 %) et bovine (18 %).

De 2022 à 2031, l'offre mondiale de viande progressera pour répondre à la demande en hausse au cours de la période de projection, pour atteindre 359 millions de tonnes en 2031 (+9 %), mais la croissance sera plus lente que pendant la décennie précédente. Le renchérissement des prix de la viande au début de la période de projection stimulera le développement de l'offre, limité toutefois par les coûts plus élevés des intrants, en particulier de l'alimentation animale, de l'énergie et du transport.

Lors de la prochaine décennie, l'augmentation de la production mondiale de viande sera principalement imputable à la volaille (+13 %). Concernant le porc, la production



restera limitée durant les premières années de la période de projection, le temps que la Chine, les Philippines et le Vietnam achèvent de se relever des épidémies de la PPA, ce qui devrait être le cas d'ici 2023 en Chine et au Vietnam, et d'ici 2024 aux Philippines. Dans ces deux derniers pays, les pouvoirs publics tablent sur la mise au point d'un vaccin commercialisé pour contenir la propagation de la PPA, qui sera déterminant pour réduire les risques de futures épizooties de cette maladie. De 2022 à 2031, la production mondiale de porc progresserait de l'ordre de 7 %. Parallèlement, la production de bœuf augmenterait aussi (+6 %).

Les Perspectives font remarquer au passage que les impacts de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, une fin de pandémie plus tardive que prévu, un ralentissement économique et les mesures de riposte des gouvernements pourraient bien détériorer les prévisions pour la filière viande. L'hypothèse retenue dans les présentes estimations est que l'Asie de l'Est et du Sud-Est se sera complètement rétablie de la PPA d'ici 2031, mais le risque existe qu'il en soit autrement ou qu'une nouvelle épidémie de PPA se déclare ailleurs.

Source : OCDE/FAO 2022-2031, 29 juin 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 15, 11 juillet 2022 - PAGE 1

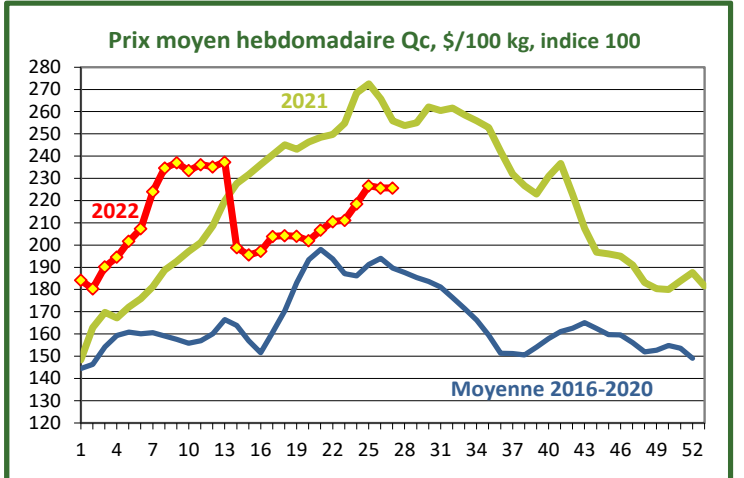
MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 04/07/22 au 10/07/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 296*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	225,63 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$
	Indice moyen ²		110,83
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,49
	Revenus de vente estimés	\$/porc	270,61 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	139 210*
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	3 743 015**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	110,33 \$	97,09 \$
Porcs abattus	têtes	1 983 000	64 358 000
Poids carcasse moyen	lb	209,50	214,89
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,50 \$	103,87 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2943 \$	1,2723 \$

Semaine 26 (du 27/06/22 au 03/07/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	274,21 \$	244,91 \$
15 % les plus bas	à l'indice	249,07 \$	219,91 \$
15 % les plus élevés		316,38 \$	278,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,00	108,36
Total porcs vendus	Têtes	74 317	2 629 956



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (18 ET 25 JUILLET, 1^{ER} AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 8 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est resté plutôt stable par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 225,63 \$/100 kg. Par rapport à la moyenne de la période 2016-2020, il est inférieur de l'ordre de 36 \$ (-19 %), à la même semaine.

Aux États-Unis, pour la majorité des jours, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil de 100 %, soit la borne maximale du prix fenêtre québécois. Le prix au Québec s'est donc conformé à la pleine valeur du *cutout* pour ces jours.

Sur le marché des changes, le dollar américain a repris son avantage par rapport à son homologue canadien, soutenant légèrement le prix des porcs au Québec.

À environ 139 200 porcs, pour la semaine d'activité normale suivant les deux semaines de quatre jours d'activité (fête nationale du Québec et fête du Canada), les ventes ont été



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

semblables à celles enregistrées en 2020 et ont surpassé légèrement celles observées en 2019 (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

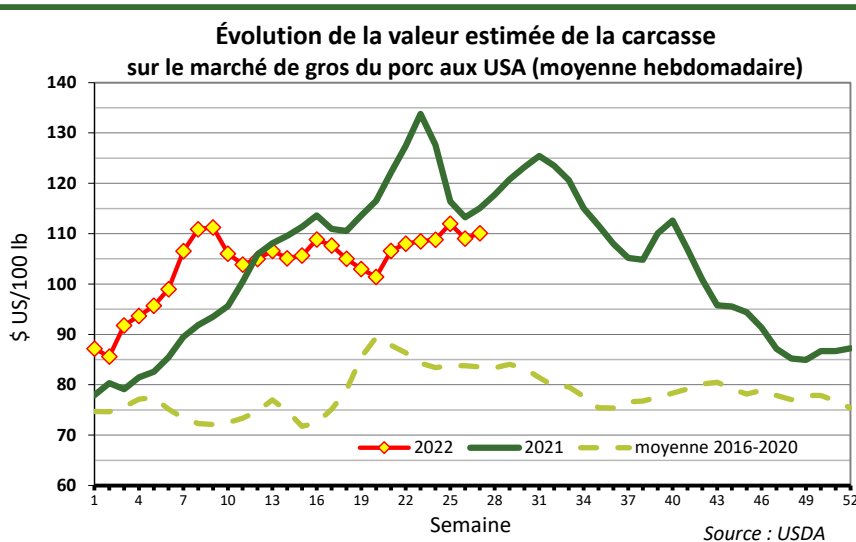
Sur le marché au comptant, le prix de référence n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 110,33 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 27, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur (127 \$ US).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a augmenté de 1,5 \$ US/100 lb (+1 %) et s'est fixée à 110,5 \$ US/100 lb. Les hausses de la valeur du flanc (+5,1 \$ US), du pic (+2,9 \$ US) et du jambon (+2 \$ US) sont les principaux déterminants de ce résultat.

À propos du nombre de porcs abattus, il s'est établi à environ 1,98 million de têtes, en raison du Jour de l'Indépendance aux États-Unis (4 juillet). Comparativement à une semaine écourtée par le même jour férié en 2021, cela représente un niveau supérieur, par un écart de 3 %, mais ce nombre s'est montré sous le niveau établi en 2020 (-3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur estimée de la carcasse s'est raffermie au cours des derniers mois, conformément à la tendance saisonnière. Depuis le début de l'année 2022, elle a même dominé la moyenne de la période 2016-2020. Toutefois, elle s'est située en deçà des niveaux de 2021 lors des semaines 12 à 27, par un écart moyen de 7 %. Il faut dire que de la semaine 1 à la semaine 27 de 2021, la valeur estimée de la carcasse avait



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-juil	1-juil	8-juil	1-juil	sem.préc.
JUILLET 22	112,85	109,60	266,24	258,58	7,67 \$
AOÛT 22	109,18	102,98	257,57	242,96	14,62 \$
OCT 22	94,00	88,93	221,77	209,81	11,96 \$
DÉC 22	85,75	82,98	202,31	195,77	6,54 \$
FÉV 23	88,48	87,55	208,74	206,55	2,18 \$
AVRIL 23	91,60	91,35	216,11	215,52	0,59 \$
MAI 23	94,85	94,58	223,78	223,14	0,64 \$
JUIN 23	99,88	99,50	235,63	234,75	0,88 \$
JUILLET 23	99,43	99,43	234,57	234,58	-0,01 \$
AOÛT 23	97,30	97,75	229,56	230,62	-1,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2795

Indice moyen : 110,593

enregistré une ascension impressionnante de 48 %. Or, en 2022, à la même période, sa variation à la hausse s'est établie à 27 %.

Selon un récent rapport publié par Rabobank, les abattoirs doivent en ce moment jongler stratégiquement avec une disponibilité suffisante de porcs prêts à commercialiser. En outre, la demande en porc commencerait à vaciller sous l'influence de facteurs macroéconomiques actuels. Notamment, en mai dernier, la hausse de l'indice du prix à la consommation a atteint 8,6 % par rapport à mai 2021. De plus, l'indice de confiance des consommateurs est redescendu au niveau observé lors de la pandémie et les données préliminaires de juin annonçaient un creux historique.

À noter que les abattoirs américains font face, depuis quelque temps, à une marge estimée inférieure aux niveaux observés dans le passé. Presque nulle (0,2 \$ US/100 lb) la semaine dernière, elle s'est montrée largement inférieure à la moyenne 2016-2020 à la même période, qui se chiffre à 6,9 \$ US. Dans les semaines à venir, Rabobank s'attend à ce que les abattoirs temporisent la cadence des abattages afin de relever leur marge. Si cela se confirme, le prix des porcs vivants pourrait en pâtir.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DES ENSEMENCEMENTS

Le 5 juillet paraissait l'enquête sur les superficies des principales cultures de juin 2022, publiée par Statistique Canada. Les prix élevés des intrants, les prix élevés des cultures en raison de la faible offre nationale et mondiale, ainsi que le conflit en cours en Ukraine ont probablement entraîné des répercussions sur les décisions définitives des agriculteurs en matière d'ensemencement.

À noter que lors de la période de collecte de l'Enquête, les conditions de culture au Manitoba étaient très humides, ce qui a entraîné une progression de l'ensemencement inférieure à la normale. Par conséquent, les données pour le Canada pourraient subir des corrections ultérieurement.

Au Canada, les agriculteurs ont déclaré avoir ensemencé plus de maïs-grain en 2022 par rapport à 2021, pour atteindre 1,47 million ha (+4 %). En Ontario, où plus de 60 % de l'ensemble du maïs-grain canadien est cultivé, ils ont déclaré avoir ensemencé 921 100 ha (+6 %). Au Québec, quelque 361 100 ha de maïs-grain auraient été semés, en faible augmentation par rapport à 2021.

En ce qui concerne le soja, au Canada, la superficie a enregistré une légère baisse pour se chiffrer à 2,13 millions ha en 2022. Bien que la demande mondiale de soja demeure forte, les mauvaises conditions météorologiques dans certaines régions du Manitoba pourraient avoir eu une

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-07-08	2022-07-01	2022-07-08	2022-07-01
juil-22	7,78 ¼	7,54 ½	478,4	459,7
sept-22	6,33 ¼	6,19 ¾	412,3	401,2
déc-22	6,23 ½	6,07 ½	403,7	389,2
mars-23	6,28 ¾	6,13 ¾	398,7	385,6
mai-23	6,31 ¾	6,17 ¾	396,0	383,0
juil-23	6,29 ¼	6,16 ½	394,2	381,8
sept-23	5,93 ½	5,87 ¾	379,5	368,6
déc-23	5,79 ¼	5,76 ¾	368,8	359,2

Source : CME Group

incidence sur la superficie ensemencée, certains agriculteurs ayant choisi de se tourner vers des cultures à croissance plus courte en raison des retards d'ensemencement. D'ailleurs, les agriculteurs manitobains ont estimé avoir semé 459 200 ha (-14 %), ce qui représente la plus faible superficie dans la province depuis 2013.

En Ontario, les agriculteurs ont déclaré avoir ensemencé 1,25 million ha de soja (+5 %) alors que ceux du Québec affirment en avoir semé 386 800 ha (+3 %).

Quant au blé, à l'échelle nationale, la superficie semée totaliserait 10,35 millions ha en 2022 (+9 %), soit le niveau le plus élevé depuis 2013. L'augmentation de la superficie de blé pourrait être attribuable aux prix favorables et à la forte demande mondiale.

Sources : Statistique Canada et PGQ, 5 juillet 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **8 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,27 \$ + septembre 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 4,31 \$ + septembre, soit 419 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,08 \$ + décembre, soit 367 \$/tonne.

Ensemencements au Canada, principales cultures

	2022*	2021	Var. %
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 470,3	1 412,9	+4 %
Québec	361,1	358,5	+1 %
Ontario	921,1	868,6	+6 %
Soja	2 134,5	2 153,5	-1 %
Québec	386,8	374,5	+3 %
Ontario	1 246,6	1 188,2	+5 %
Blé	10 345,2	9 493,2	+9 %
Canola	8 666,6	9 096,7	-5 %

*Données provisoires. Source : Statistique Canada, 5 juillet 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mai 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	396 934	22 %	715,1	12 %
Chine/Hong Kong	179 436	-56 %	480,2	-50 %
Japon	158 239	-9 %	667,3	-8 %
Canada	78 368	-15 %	345,6	-9 %
Corée du Sud	75 988	-6 %	267,6	8 %
Autres destinations	178 516	-30 %	492,1	-28 %
Total	1 067 481	-20 %	2 967,8	-18 %

Source : USMEF, 7 juillet 2022

En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, il faut remonter à 2019 pour trouver des ventes inférieures. Selon le président de la USMEF, vers la fin de 2022, les expéditions de porc américain à destination de la Chine pourraient rebondir, alors que le prix du porc y affiche un bond de 40 %, ce qui devrait stimuler la demande de porc importé.

Sources : USMEF, 8 juillet et Meatingplace, 11 juillet 2022

FRANCE : LE TERME "VIANDE" BANNI DE L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS À BASE DE VÉGÉTAUX

Le jeudi 30 juin, le gouvernement français a publié le Décret n° 2022-947 « relatif à l'utilisation de certaines dénominations employées pour désigner des denrées comportant des protéines végétales ». Le texte, qui entrera en vigueur le 1^{er} octobre 2022, interdit d'utiliser la terminologie propre aux secteurs traditionnellement associés à la viande et au poisson pour désigner des produits n'appartenant pas au règne animal. Toutefois, il permet la commercialisation des denrées fabriquées ou étiquetées au plus tard le 31 décembre 2023.

Le nouveau règlement a aussi précisé la teneur maximale de protéines végétales autorisée pour garder les dénominations, issues du code des usages des viandes, pour les denrées d'origine animale contenant une part de protéines végétales. En conséquence, un steak de viande hachée pourra continuer à s'appeler steak à condition que sa teneur en protéines végétales ne dépasse pas 7 %. Un pourcentage qui passe à 3 % pour la saucisse de Francfort, 1 % pour le boudin noir ou le saucisson sec, et à 0,5 % pour le bacon ou les lardons.

Par ailleurs, l'interprofession porcine INAPORC, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et tous les grands syndicats des filières animales ont salué la nouvelle loi. Cependant, ils ont également demandé au gouvernement de porter le dossier à l'Union européenne (UE) afin d'élargir le périmètre d'application à tous les produits, quelle que

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : TOUJOURS EN BAISSÉ

Selon les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF) pour le mois de mai, les exportations américaines de viande et de produits de porc demeurent largement sous le niveau de la même période en 2021, suivant ainsi la même tendance que depuis le début de 2022. Pour le seul mois de mai, les exportations américaines se sont chiffrées à 224 667 tonnes (-21 %), pour une valeur s'élevant à 655,1 millions \$ US (-19 %). À noter que lors de la première moitié de 2021, les États-Unis avaient cumulé des ventes à l'étranger fort élevées et un niveau record en mai.

Pour les cinq premiers mois de 2022, elles se sont établies à 1,07 million de tonnes, encaissant une baisse de 20 % par rapport à la même période en 2021. Quant aux recettes correspondantes, elles ont totalisé 2,97 milliards \$ US (-18 %). En comparant avec la moyenne de la période 2016-2020 au même moment, ces résultats montrent un recul de 2 % en volume combiné à une hausse de 7 % en valeur (en dollars courants).

Les exportations vers le Mexique demeurent à un rythme record cette année. De plus, bien qu'au total, elles ont montré un déclin, les exportations de porc réfrigéré de longue durée (*chilled pork*) vers le Japon et la Corée du Sud ont poursuivi leur croissance.

MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

soit leur origine. Par coïncidence, l'UE travaille actuellement sur la révision son règlement de 2011 concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires.

Pour sa part, l'Observatoire national de l'alimentation végétale (ONAV) a exprimé un regret, jugeant que la nouvelle législation place la France dans une position conservatrice, à contre-courant des enjeux actuels et de la politique européenne sur ces questions. En effet, au sein de l'UE, la dénomination des produits végétaux par des termes traditionnellement réservés à la viande animale est autorisée, à l'exception des produits à base de lait animal. Il n'est par exemple pas possible d'utiliser le mot « yaourt » ou « fromage » pour un simili végétal.

Sources : *PorcMag*, 4 juillet, *Journal officiel de la République française* et *Le Monde*, 30 juin 2022

UE : ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Le 30 juin dernier, l'UE et la Nouvelle-Zélande ont conclu un accord commercial. Les droits de douane seront éliminés dès le premier jour sur les principales exportations de l'UE, telles que la viande de porc, sur laquelle s'appliquaient des tarifs douaniers de 5 %. Selon une modélisation des impacts économiques de l'accord, celui-ci entraînerait une hausse à long terme des exportations de l'UE de certaines viandes, notamment le porc, sans toutefois chiffrer cette possible augmentation.

Les exportations de viandes de l'UE vers la Nouvelle-Zélande sont modestes et atteignent bon an mal an 70 millions d'euros (91 millions \$), essentiellement du porc. Selon Eurostat, 2021 avait affiché un essor important à ce chapitre, alors que l'UE avait acheminé plus de 48 900 tonnes de porc vers la Nouvelle-Zélande, ayant généré des recettes de l'ordre de 116 millions d'euros (152 millions \$). Par rapport à 2021, ces données ont montré des bonds de 47 % et 24 %, respectivement.

À titre de membre de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPT), le Canada dispose déjà d'un accès exempt de droits de douane au marché néo-zélandais en ce qui concerne le porc. En effet, les droits

de douane de 5 % avaient été éliminés dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur de l'AGPPT, le 30 décembre 2018, dont la Nouvelle-Zélande fait partie. En 2021, la Nouvelle-Zélande s'est située au 17^e rang au palmarès des destinations pour la viande et les produits de porc canadien, s'en étant procuré plus de 3 900 tonnes d'une valeur de 11,6 millions \$.

Sources : *Trois3*, 7 juillet, *Commission européenne*, 30 juin, *Affaires mondiales Canada*, 7 mars 2022, *Eurostat*, *Statistique Canada*

ALLEMAGNE: NOUVEAUX CAS DE PPA PRÈS DES PAYS-BAS

Les autorités allemandes ont annoncé, le 2 juillet dernier, la présence de la peste porcine africaine (PPA) dans deux élevages porcins situés dans les districts d'Emsland, en Basse-Saxe et d'Uckermark, en Brandebourg, respectivement au nord-ouest et à l'est de l'Allemagne.

S'agissant de l'État de Basse-Saxe, le plus grand producteur de porcs d'Allemagne, il s'agit du premier cas de PPA. La maladie a été détectée dans un élevage de 280 truies et 1 500 porcelets, situé à environ 20 km de la frontière avec les Pays-Bas. Pour le moment, la voie d'entrée de la maladie dans l'élevage est inconnue. Une zone de restriction a été mise en place dans un rayon de dix kilomètres où se trouvent 296 élevages porcins, dans lesquelles un total de 195 000 porcs.

Dans le cas de l'État de Brandebourg qui est proche de la Pologne, la présence de PPA a été confirmée dans une ferme porcine comptant environ 1 300 animaux d'engraissement. Il s'agit du quatrième foyer chez des porcs domestiques dans la région.

Rappelons qu'en septembre 2020, le premier cas de PPA avait été confirmé chez un sanglier en Allemagne. En mi-juillet 2021, la maladie avait également été signalée pour la première fois dans un élevage porcine.

Sources : *Fleischwirtschaft*, 5 juillet et *Trois3*, 4 juillet 2022

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^{ORC}

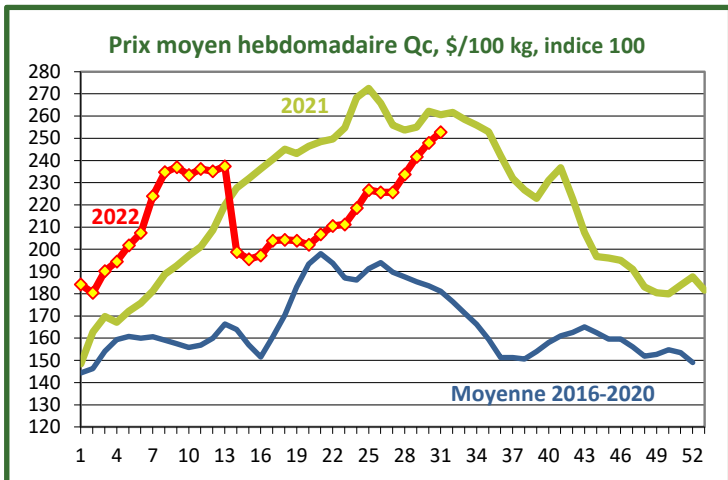
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 16, 8 août 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 01/08/22 au 07/08/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 137*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	252,74 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	250,01 \$
	Indice moyen ²		110,40
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,95
	Revenus de vente estimés	\$/porc	300,71 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	125 794*	4 272 666**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	121,37 \$	99,65 \$
Porcs abattus	têtes	2 340 000	73 530 000
Poids carcasse moyen	lb	209,63	214,21
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	128,07 \$	106,39 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2838 \$	1,2748 \$

Semaine 30 (du 25/07/22 au 31/07/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	303,93 \$	250,88 \$
15 % les plus bas		275,03 \$	225,34 \$
15 % les plus élevés		336,06 \$	284,92 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,38	107,82
Total porcs vendus	Têtes	99 356	3 018 227



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 242,74 \$/100 kg la semaine dernière, affichant une augmentation de 4,82 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il tient compte de la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Le 12 juillet dernier, *La Terre de chez Nous* rapportait que celle-ci avait été prolongée « de quelques semaines ». La durée exacte n'a pas été précisée par Les Éleveurs de porcs du Québec.

Ce prix se classe au troisième rang au palmarès des meilleurs prix observés depuis l'année 2000, derrière 2021 (262 \$) et

2014 (257 \$). En dépit de cela, le coût élevé des aliments pour animaux qui ont cours cette année rendent difficile l'atteinte du seuil de rentabilité au Québec en 2022, selon un récent rapport de Financement agricole Canada.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Lors des quatre dernières semaines, le prix moyen a connu une ascension de l'ordre de 27 \$ (+12 %). Il faut remonter à 2008



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

pour trouver une croissance supérieure aux mêmes semaines, en pourcentage.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement apprécié par rapport au huard, ce qui a soutenu le prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 125 800 têtes, un niveau inférieur à celui observé à la même semaine en 2020 et 2019, par des marges de 8 % et 6 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a progressé de 2,30 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 121,37 \$ US/100 lb. Ce niveau a surpassé le prix enregistré en 2021 ainsi que la moyenne de la période 2016-2020 à la même semaine, par des écarts respectifs de 8 % et 66 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté de 1,8 \$ US (+1 %) pour clôturer à 128,1 \$ US/100 lb. Le flanc (+10,6 \$ US) est la coupe primaire ayant le plus contribué à cette hausse.

Les abattages se sont chiffrés à 2,34 millions de têtes, un nombre équivalent à celui observé en 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces quatre dernières semaines, le prix des porcs aux États-Unis a cumulé des hausses de l'ordre de 10 % et un niveau inégalé jusqu'à présent en 2022. Il s'agit d'une évolution inhabituelle

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-août	29-juil	5-août	29-juil	sem.préc.
AOÛT 22	120,82	120,65	286,57	286,16	0,40 \$
OCT 22	98,40	97,23	233,39	230,60	2,79 \$
DÉC 22	88,82	87,85	210,67	208,37	2,30 \$
FÉV 23	91,30	90,80	216,55	215,36	1,19 \$
AVRIL 23	93,82	93,60	222,53	222,01	0,52 \$
MAI 23	97,50	97,03	231,26	230,13	1,13 \$
JUIN 23	101,85	101,63	241,57	241,04	0,53 \$
JUILLET 23	101,32	101,20	240,32	240,03	0,28 \$
AOÛT 23	98,95	99,55	234,69	236,12	-1,42 \$
OCT 23	82,35	87,48	195,32	207,48	-12,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2867

Indice moyen : 110,624

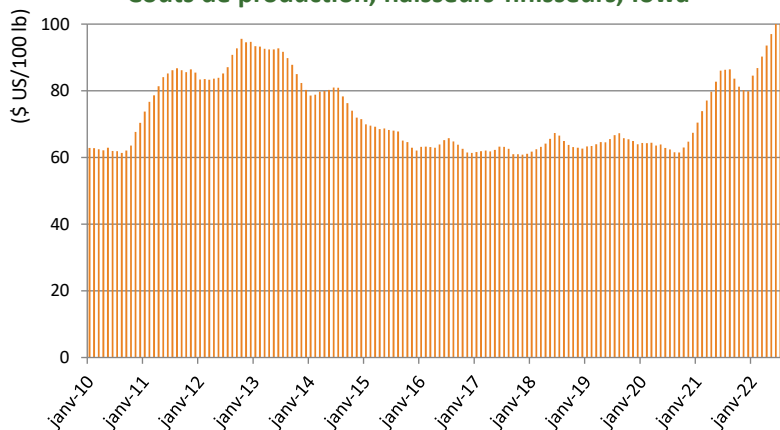
par rapport à la tendance saisonnière, alors que lors du quinquennat 2016-2020, le sommet estival avait été atteint en moyenne à la fin de juin (semaine 26), pour ensuite adopter une tendance plutôt baissière jusqu'à la fin de l'année.

La flambée des coûts vient toutefois assombrir le portrait pour les éleveurs américains. Selon les plus récentes données compilées par l'Iowa State University concernant son modèle de coût de production, en juillet, celui-ci a atteint un niveau record, à un peu plus de 100 \$ US/100 lb pour une entreprise de type naisseur-finisser. C'est au-dessus du niveau établi un an plus tôt, de l'ordre de 16 %. C'est un niveau semblable à juin, où il avait dépassé la barre des 100 \$ US, une première, tous mois confondus.

Cette croissance est en grande partie due à l'escalade du coût de l'alimentation animale. En juillet, leur coût total s'est élevé à environ 132 \$ US par tête, ce qui représentait près des deux tiers (65 %) du coût total de production. Le coût des aliments pour animaux a augmenté de 16 % par tête par rapport à juillet 2021 et seuls les mois de novembre 2012, décembre 2012 et janvier 2013 ont surpassé ce niveau.

Le coût du maïs a été le facteur déterminant de cette hausse, car il accapare généralement un peu plus de la moitié des coûts d'alimentation. En juillet, il s'est fixé à près de 70 \$ US par tête, en croissance de 18 % par tête par rapport à juillet 2021 et au quatrième rang du coût le plus élevé jamais enregistré.

Coûts de production, naisseurs-finisser, Iowa



Sources : Iowa State University.

*Pour engraisser un parc de 270 lb (poids vif)

MARCHÉ DU PORC

Les coûts du tourteau de soja et des drêches de distillerie ont également affiché des augmentations par rapport à juillet 2021, de 14 % et 20 %, respectivement.

Cependant, au cours des dernières semaines, les prix du maïs et du tourteau de soja enregistré une baisse. Par exemple, le prix payé par les acheteurs de maïs en Iowa pour le maïs jaune n° 2 en juillet s'est montré inférieur à celui du mois de juin, de l'ordre de 8 %, selon les données du USDA. À tel point que

Meyer note que sa prévision du coût de production de 2022, à 91 \$ US/100 lb au 11 juillet, devra être révisée à la baisse. Ainsi, le record de 2013 (90 \$ US) ne serait pas battu. À cet effet, dans les prochaines semaines, le niveau des précipitations dans les principales régions de production des grandes cultures sera déterminant.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et décembre 2022 s'est légèrement abaissée, de 0,06 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et en décembre ont aussi reculé, de 4,9 \$ US et 13,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats de maïs et de tourteau de soja ont évolué en dents de scie. Ils ont d'abord baissé en raison de l'expédition du premier navire hors d'Ukraine par la mer Noire depuis l'invasion russe lundi dernier. Celui-ci transportait quelque 26 500 tonnes de maïs vers le Liban. Cette cargaison est la première depuis l'entente entre l'Ukraine et la Russie sur le transport de grains et d'engrais, d'une durée de 120 jours. Trois autres navires ont quitté l'Ukraine avec une cargaison totale de 58 000 tonnes de maïs vendredi dernier. Tout porte à croire que l'accord entre les deux pays sera respecté.

Vers la fin de la semaine, les grains ont clôturé en hausse, menés par le soja, en raison de la perspective d'un temps chaud et sec dans l'ouest du Midwest jusqu'à la mi-août. Le soja s'est apprécié davantage, car il est très sensible à la sécheresse en cette période de l'année.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-08-05	2022-07-29	2022-08-05	2022-07-29
sept-22	6,10 ¼	6,16 ¼	437,5	442,4
déc-22	6,10	6,20	405,1	418,5
mars-23	6,18	6,26 ¼	396,6	410,3
mai-23	6,22 ½	6,30	393,9	407,0
juil-23	6,23 ¼	6,30 ½	392,6	405,2
sept-23	5,92 ¼	5,94 ¾	381,6	390,1
déc-23	5,82 ¼	5,80 ¼	373,9	379,3
mars-24	5,90	5,87 ¾	368,0	371,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,14 \$ + septembre 2022, soit 324 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + septembre, soit 369 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,86 \$ + décembre 2022, soit 313 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,01 \$ + décembre, soit 359 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL SOUHAITE HAUSSER LA CAPACITÉ DE SON ABATTOIR À ANGE-GARDIEN

Olymel planche sur un projet d'agrandissement et de modernisation de son abattoir situé à Ange-Gardien. Avec cet agrandissement, Olymel serait en mesure d'abattre chaque semaine près de 50 000 porcs, comparativement à sa capacité actuelle (35 000), ce qui représenterait un bond de 30 %. Ce projet ne sera toutefois pas réalisé à court terme.

Dans le texte rendant compte de la décision favorable rendue par la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) le 14 juillet dernier, Olymel considère l'expansion de l'installation d'Ange-Gardien, en Montérégie, comme « essentielle » pour assurer « la compétitivité de la filière porcine québécoise ». L'entreprise cite en exemple ses concurrents américains, dont les usines abattent en moyenne 80 800 bêtes par semaine, dépassant de beaucoup la capacité des sites québécois.

En 2019, Olymel avait acquis les actifs de l'entreprise F. Ménard, incluant entre autres des fermes porcines ainsi que l'abattoir de porcs localisé à Ange-Gardien. Depuis cette acquisition, Olymel a investi neuf millions \$, afin d'augmenter la capacité d'abattage hebdomadaire. Actuellement, l'installation emploie environ 900 personnes. Olymel souhaite sécuriser la disponibilité du personnel en automatisant, robotisant et rationalisant ses opérations afin d'affronter la pénurie de main-d'œuvre qui devrait atteindre un sommet critique en 2030.

Selon Richard Vigneault, responsable des communications chez Olymel, il n'est pas envisageable de commencer l'agrandissement de l'abattoir à court terme. Les conditions ne seraient pas réunies, qu'il s'agisse de la conjoncture du marché, de la situation concernant la main-d'œuvre ou de la sortie de la pandémie.

Ce projet arrive après qu'Olymel a réduit en mars dernier sa capacité annuelle d'abattage de 1,25 million de bêtes, dont 530 000 provenant du Québec. Le déséquilibre entre la production porcine et la capacité d'abattage est manifeste dans la province. Pour être abattues, des bêtes

d'une quarantaine de sites quittent le Québec en direction de l'Ontario, du Manitoba et des États-Unis.

Sources : *Le Devoir*, 29 juillet et *Société québécoise d'information juridique*, 14 juillet 2022

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : PREMIER SEMESTRE À LA BAISSÉ

Lors de la première moitié de 2022, les exportations américaines de viande et produits de porc se sont inclinées comparativement à la même période en 2021. En effet, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), elles ont reculé de 18 % en volume et de 16 % en valeur, se chiffrant ainsi à près de 1,29 million de tonnes et générant des recettes d'environ 3,62 milliards \$ US. Malgré la baisse, le volume de porc américain acheminé à l'étranger au premier semestre se situe au troisième rang parmi les plus importants jamais réalisé, derrière 2021 et 2020.

Parmi les principales grandes destinations, seul le Mexique affiche une hausse, de l'ordre de 18 % en volume et 12 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2021. Sa part du volume des exportations est ainsi passée de 25 % à 36 %. Depuis septembre 2021, il a regagné le premier rang des destinations en volume et depuis mars 2022, il a même surpassé le Japon en ce qui concerne les recettes. Toutefois, la valeur des coupes qui sont exportées au Mexique demeure relativement faible, puisque le tonnage qui y est expédié est plus du double de celui du Japon.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à juin 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	469 295	18 %	881,5	12 %
Chine/Hong Kong	222 784	-53 %	595,1	-46 %
Japon	189 543	-9 %	794,8	-8 %
Canada	92 742	-15 %	409,9	-10 %
Corée du Sud	92 457	-4 %	325,3	8 %
Autres destinations	219 791	-25 %	611,0	-24 %
Total	1 286 612	-18 %	3 617,7	-16 %

Source : USMEF, 5 août 2022

NOUVELLES DU SECTEUR

La croissance observée au Mexique n'a pas suffi à compenser les diminutions des achats de la Chine/Hong Kong, du Japon, du Canada et de la Corée du Sud. Les ventes vers ces pays ont baissé de l'ordre de 53 %, 9 %, 15 % et 4 % en tonnage, respectivement. Semblablement, les recettes ont décliné dans tous ces pays, à l'exception de la Corée du Sud, où leur valeur s'est raffermissée (+8%).

Les exportations vers les autres destinations ont cumulativement chuté, de l'ordre de 25 % en volume et de 24 % en tonnage.

Sources : USMEF 5 août et Daily Livestock Report, 8 août 2022

CORÉE DU SUD : HAUSSE DU QUOTA D'IMPORTATION DE PORC LIBRE DE TARIFS

Depuis le 20 juillet, le contingent de porc libre de tarifs à l'importation de la Corée du Sud est passé de 50 000 à 70 000 tonnes, ce qui correspond à une hausse du tonnage dédié aux flancs réfrigérés (*chilled*) et congelés. Rappelons qu'à la fin de mai, le ministère de l'Économie et des Finances coréen avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci de l'ordre de 20 %, afin de freiner l'inflation à la consommation.

Les importations de porc en provenance des États-Unis, de l'Union européenne et du Chili entrent déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Cette mesure aura donc une incidence surtout sur le porc canadien, mexicain et brésilien. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y sont actuellement assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé. Le Canada est le principal concurrent des États-Unis sur le marché coréen du porc réfrigéré, de sorte que la mesure éliminera temporairement l'avantage tarifaire des États-Unis. Les importations de porc en provenance du Mexique et du Brésil sont assujetties à l'intégralité des droits de douane coréens de 25 % pour le porc congelé et de 22,5 % pour le porc réfrigéré.

En Corée du Sud, la production représente environ 70 % de la consommation intérieure. En juin dernier, le prix du porc local y a augmenté en moyenne de 19 % par rapport à juin 2021. De plus, le won coréen s'est affaibli à moins de

1 300 par \$ US au cours de la première semaine de juillet, un creux jamais vu depuis 2009. Par rapport au même moment en 2021, la valeur du won a chuté comparativement aux dollars américain et canadien, de l'ordre de 14 % et 11 %, ce qui rend le porc importé de ces pays relativement plus cher.

Sources : USDA, 19 juillet, National Hog Farmer, 13 juillet, YONHAP NEWS AGENCY, 30 mai et MSN Finances, 3 août 2022

MONDE : DE MEILLEURES PERSPECTIVES POUR LE COMMERCE AU SECOND SEMESTRE DE 2022

Après une première moitié d'année 2022 plutôt faible, le commerce mondial du porc devrait reprendre du poil de la bête au second semestre, a déclaré Rabobank dans son plus récent rapport trimestriel. Ceci se produirait principalement en raison de la hausse attendue de la demande d'importations en provenance de Chine. Récemment, les prix du porc y ont considérablement augmenté et devraient rester élevés au second semestre, ce qui soutiendrait les achats de porc étranger.

À l'échelle internationale, la demande des consommateurs reste cependant mitigée. En Amérique du Nord, elle demeure forte et elle s'améliore en Union européenne, ce qui reflète davantage un mouvement saisonnier qu'un changement structurel. La Corée du Sud et certains autres pays asiatiques s'attendent toutefois à une demande plus faible au second semestre en raison des préoccupations croissantes en matière d'inflation, du ralentissement de l'économie et des risques actuels liés à la COVID-19. Au Brésil, les producteurs et les transformateurs ont du mal à répercuter les coûts supplémentaires aux consommateurs.

Bien que le coût des aliments pour animaux a fléchi sur certains marchés, ils devraient rester relativement élevés pour le reste de 2022. Cela réduira la pression sur les producteurs dans une certaine mesure. Cependant, la volatilité des prix des céréales et des oléagineux entraînera des risques et des défis supplémentaires en matière de gestion.

Sources : The Pig Site, 5 août et Rabobank, juillet 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

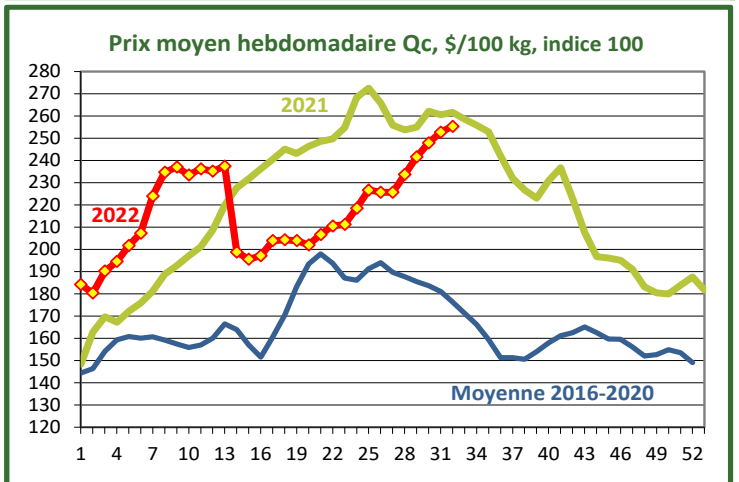
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 17, 15 août 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 08/08/22 au 14/08/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 500*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	255,29 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	252,86 \$
	Indice moyen ²		110,43
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,74
	Revenus de vente estimés	\$/porc	303,64 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	131 128*	4 403 133**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	122,06 \$	100,35 \$
Porcs abattus	têtes	2 338 000	75 861 000
Poids carcasse moyen	lb	209,15	214,05
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	124,28 \$	106,96 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2863 \$	1,2752 \$

Semaine 31 (du 01/08/22 au 07/08/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	312,77 \$	252,51 \$
15 % les plus bas	à l'indice	284,25 \$	226,90 \$
15 % les plus élevés		341,14 \$	286,41 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,08	107,72
Total porcs vendus	Têtes	81 751	3 099 978



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de 2,55 \$ (+1 %) par rapport à la semaine précédente, ce qui semble montrer un essoufflement de la croissance constatée ces cinq dernières semaines. Il a clôturé la semaine à 255,29 \$/100 kg, en incluant la diminution de 40 \$ à l'indice de classement.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, le plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi celui des porcs des États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié par rapport à la devise canadienne, ce qui a tiré à la hausse le prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 131 100 têtes, soit une hausse de 5 300 (+5 %) par rapport à la semaine antérieure. C'est en deçà du niveau observé en 2020, par un écart de 2 % et un niveau semblable à 2019.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE




ALPHA GENE

OLYMEL

alphageneolymel.com

suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

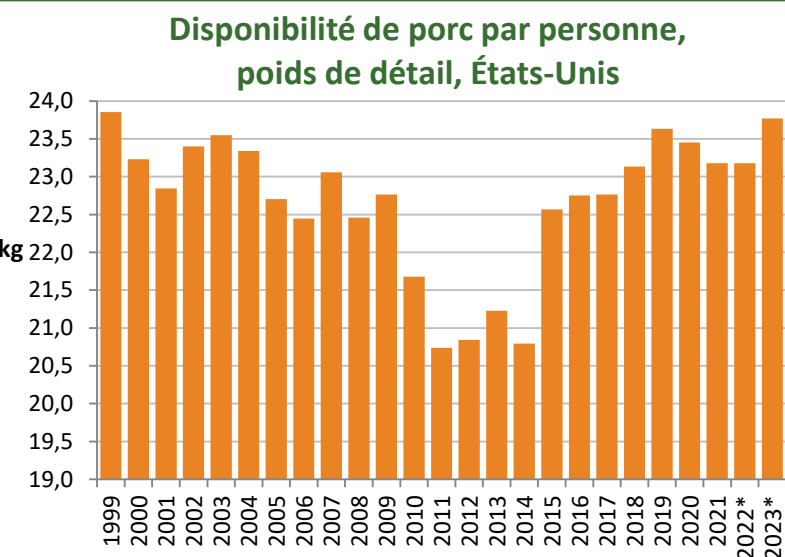
Sur le marché au comptant, le prix de référence des porcs n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 122,06 \$ US/100 lb. Pour une semaine 32, il s'agit du second prix le plus élevé enregistré depuis au moins 1996, derrière l'exceptionnelle année 2014 (124,7 \$ US).

Après cinq semaines de hausses, le marché de gros a pour sa part connu un revirement. La valeur estimée de la carcasse a encaissé une baisse de l'ordre de 3,8 \$ US/100 lb (-3 %), se chiffrant à 124,3 \$ US de moyenne. La dévalorisation des côtes (-13,1 \$ US), du soc (-10,8 \$ US) et du flanc (-5,1 \$ US) explique principalement ce recul.

Les abattages se sont situés à 2,34 millions de têtes, un niveau sous ceux de 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des marges respectives de 3 % et 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier Le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande, qui comprenait la mise à jour sur le secteur des viandes aux États-Unis. À 23,2 kg, la prévision concernant la disponibilité de porc par habitant de 2022 est semblable à celle d'il y a un an, et pourtant, le prix moyen du porc sur le marché de gros en 2022 pourrait bien surpasser celui de 2021. Selon Steiner, cela laisse croire que la demande de porc sur le marché domestique demeure excellente. En 2023, elle augmenterait à 23,8 kg (+3 %), un niveau qui, s'il se réalise, serait le plus élevé depuis 1999.



Source : USDA. *Prévision pour 2022 et 2023 : WASDE, 12 août 2022

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-août	5-août	12-août	5-août	sem.préc.
AOÛT 22	121,72	120,82	288,66	286,52	2,13 \$
OCT 22	100,02	98,40	237,20	233,35	3,84 \$
DÉC 22	90,37	88,82	214,31	210,64	3,68 \$
FÉV 23	92,75	91,30	219,96	216,52	3,44 \$
AVRIL 23	95,17	93,82	225,69	222,49	3,20 \$
MAI 23	98,65	97,50	233,95	231,22	2,73 \$
JUIN 23	103,07	101,85	244,43	241,54	2,89 \$
JUILLET 23	102,52	101,32	243,13	240,28	2,85 \$
AOÛT 23	100,47	98,95	238,26	234,66	3,60 \$
OCT 23	87,85	82,35	208,34	195,29	13,04 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2861

Indice moyen : 110,596

Quant à la production de porc en 2023, elle augmenterait de 2 % par rapport à 2022, en dépit du fait que les éleveurs américains continuent de limiter toute croissance du troupeau reproducteur. Le coût élevé des aliments pour animaux et l'incertitude réglementaire s'opposent à toute velléité d'expansion, croit Steiner. Le USDA tablerait donc sur un retour de la tendance croissante à long terme de la productivité.

Les exportations de viande et de produits de porc américain demeureraient plutôt stables en 2023. Quant aux importations de 2022, elles connaîtraient une ascension notable de 31 % par rapport à 2021, poursuivant leur croissance en 2023 (+5 %). Smith attribue cela à la force du dollar américain comparativement à plusieurs devises, combiné à l'élévation du prix de la viande et des produits de porc au sud de la frontière. Au 1^{er} août 2022, l'indice du dollar américain était supérieur au niveau observé un an auparavant, par une marge de 14 %. Quant au prix de gros du porc, depuis le début de 2022, il a systématiquement surpassé le niveau de la période 2016-2020, de l'ordre de 36 % en moyenne chaque semaine.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS

Vendredi, dans sa mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande, le USDA a légèrement réduit sa projection de rendement dans le maïs américain par rapport à celle de juillet. L'organisme l'a fait passer de 11,11 à 11,01 t/ha, alors que les analystes anticipaient une baisse moindre, à 11,05 t/ha. La production totale a été diminuée à 364,7 millions de tonnes (-1 %).

Quant aux composantes de la demande, l'estimation de la quantité de maïs destinée à l'exportation a été abaissée à 60,3 millions de tonnes (-1 %).

En fin de compte, l'inventaire de report reculerait à 35,3 millions de tonnes (-6 %), ce qui a fait passer le ratio stock/utilisation estimé de 10,1 % à 9,6 %.

Du côté du soja, le rendement estimé en 2022-2023 a été quelque peu relevé par rapport à la prévision de juillet (3,46 t/ha), pour atteindre 3,49 t/ha. Les analystes s'attendaient plutôt à un revers à 3,43 t/ha. En conséquence, la production augmenterait légèrement à 123,3 millions de tonnes.

Du côté des composantes de la demande, les révisions ont été modestes.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-08-12	2022-08-05	2022-08-12	2022-08-05
sept-22	6,39 ¾	6,10 ¼	464,7	437,5
déc-22	6,42 ¼	6,10	417,9	405,1
mars-23	6,49	6,18	403,1	396,6
mai-23	6,51 ½	6,22 ½	398,0	393,9
juil-23	6,49	6,23 ¼	396,1	392,6
sept-23	6,11	5,92 ¼	384,3	381,6
déc-23	5,99 ½	5,82 ¼	376,5	373,9
mars-24	6,06 ¾	5,90	369,9	368,0

Source : CME Group

En somme, l'estimation des inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja a été haussée à 6,7 millions de tonnes (+7 %), de même que le ratio stock/utilisation, à 5,4 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 août 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a affiché une hausse, de l'ordre de 0,29 et 0,32 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et de décembre a augmenté, de 27,2 \$ US et 12,8 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,89 \$ + septembre 2022, soit 326 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,31 \$ + septembre, soit 382 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,09 \$ + décembre 2022, soit 335 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,04 \$ + décembre, soit 372 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2021/2022	2022/2023	2022/2023	
	estimé	prév. juillet	prév. août	
Offre totale (millions de tonnes)	415,9	407,4	404,2	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,7	36,7	36,8
	Éthanol	135,9	136,5	136,5
	Alimentation animale	142,2	135,9	135,3
	Exportation	62,2	61,0	60,3
	Demande globale	377,1	370,1	368,9
Inventaire de report (millions de tonnes)	38,9	37,3	35,3	
Ratio inventaire de report et utilisation	10,3 %	10,1 %	9,6 %	

Source : USDA, août 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CONFIRMATION DES MONTANTS DES CONTRIBUTIONS À LA SUITE DE LA GRÈVE DE VALLÉE-JONCTION

Le 8 août 2022, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) a approuvé la modification au Règlement sur les contributions des producteurs de porcs proposée par les Éleveurs de porcs du Québec. Cette modification avait été présentée par le conseil d'administration et le comité des Finisseurs à la dernière assemblée générale, les 9 et 10 juin, et entérinée par les délégués présents.

Les deux changements sont :

- 1) l'ajout d'une contribution spéciale de 0,0265 \$/kg afin de couvrir les frais de la grève de l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction en 2021;
- 2) la modification de la contribution pour les verrats de moins de 140 kg. Ceux-ci seront maintenant assujettis à une contribution équivalente à celle des porcs d'abattage.

Ce règlement entrera en vigueur à la date de sa publication dans la Gazette officielle du Québec. C'est à ce moment que les éleveurs et les éleveuses pourront voir apparaître la modification sur leurs certificats de paiement.

Comme demandé par les délégués lors de la dernière assemblée générale, les Éleveurs proposeront, lors de l'Assemblée semi-annuelle de novembre prochain, une autre modification au Règlement sur les contributions des producteurs de porcs afin d'y ajouter un mécanisme permettant d'arrêter cette contribution lorsque toutes les factures d'Olymel auront été acquittées.

Rappelons que du 28 avril au 31 août 2021, l'abattoir d'Olymel situé à Vallée-Jonction avait été paralysé par une grève. Il s'en est suivi une augmentation du nombre de porcs en attente et la nécessité de rediriger vers d'autres abattoirs les porcs ne pouvant plus être abattus à Vallée-Jonction. Olymel a alors pris en charge le détournement de ces porcs vers son abattoir de l'Ouest canadien ainsi qu'auprès d'autres abattoirs hors Québec. Comme le prévoit la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, Olymel a ainsi réclamé aux Éleveurs de porcs du Québec le partage à parts égales de la baisse de prix obtenu à la suite du détournement de porcs de même

que les frais de transport supplémentaires des porcs auprès d'un autre abattoir.

Sources : Flash, 11 août, RMAAQ, 8 août et 4 avril 2022

CANADA : TROIS ABATTOIRS RETROUVENT L'AUTORISATION D'EXPORTER EN CHINE

Depuis le 21 juillet dernier, trois abattoirs canadiens ont vu la suspension de leur certificat d'exportation prendre fin, selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Il s'agit de trois installations appartenant à Olymel, soit celles situées à Vallée-Jonction et à Princeville au Québec, et une troisième à Red Deer en Alberta. Ces suspensions duraient depuis octobre 2020 pour les abattoirs québécois et depuis avril 2019 dans le cas du site albertain.

Selon Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, le feu vert de la Chine aux abattoirs canadiens ne serait pas étranger au fait que ce pays se prépare à rehausser sous peu ses importations de porc. En juillet dernier, les prix de la viande de porc en Chine ont bondi de 26 % par rapport au mois précédent et de 20 % par rapport à juillet 2021. La réduction de la capacité de production, les agriculteurs qui retardent la mise en marché des porcs et une reprise de la demande des consommateurs seraient en cause.

Sources : National Hog Farmer, 8 août, ACIA, 27 juillet et Reuters, 9 août 2022

USA : LE MASSACHUSETTS REPOUSSE DE NOUVEAU L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA QUESTION 3

Le jeudi 11 août, un juge de la cour fédérale des États-Unis pour le district de l'État du Massachusetts a approuvé le report de l'entrée en vigueur de la Question 3, qui aurait interdit la vente de viande de porc provenant d'animaux non logés selon les normes de bien-être animal imposées par cette loi. Ce report se limite à la vente de porc et ne s'applique ni aux œufs ni à la viande de veau.

La Question 3 est une loi du Massachusetts qui avait été votée lors du scrutin du 8 novembre 2016. À l'origine, elle devait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2022, date qui avait été repoussée au 15 août en décembre dernier. Elle ressemble à la Proposition 12 de la Californie, actuellement examinée par la Cour suprême des États-Unis.

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

Cette loi exige que toute viande de porc et de veau fraîche, ainsi que les œufs produits et vendus le territoire de cet État américain, proviennent d'animaux non confinés dans un type de logement restreignant leurs mouvements. Typiquement pour l'élevage porcin, la loi interdit les cages de gestation en ce qui concerne la régie des truies.

Cette loi va même plus loin que la proposition 12, n'autorisant pas le transbordement de porc frais à travers l'État. Elle mettrait en péril un commerce d'une valeur estimée à deux milliards \$ US, soit de la viande de porc transportée vers les États voisins de la Nouvelle-Angleterre. Selon le National Pork Producer Council (NPPC), presque tout le porc expédié au New Hampshire ou au Maine ainsi que dans de grandes parties du Connecticut, du Rhode Island et du Vermont passe par le Massachusetts.

Plus tôt la semaine dernière, le bureau de la procureure générale du Massachusetts et une coalition d'organisations étaient parvenus à un accord, selon lequel la Question 3 devrait être suspendue au moins jusqu'à 30 jours après que la Cour suprême des États-Unis aura rendu une décision dans le procès intenté par le NPPC et l'American Farm Bureau Federation à la Proposition 12. Les plaidoiries pour cette cause auront lieu le 11 octobre et la décision pourrait être rendue aussi tard qu'en juin 2023.

Sources : National Hog Farmer, 12 août 2022, Food Safety News, 15 août, Meatingplace, 22 déc. 2021, General Court of the Commonwealth of Massachusetts

BRÉSIL : NET REcul DES EXPORTATIONS

Au 1^{er} semestre de 2022, le Brésil a exporté un peu plus de 499 700 tonnes de viande et de produits de porc, ce qui s'est traduit par une baisse de l'ordre de 10 % par rapport à la même période en 2021. Ces ventes ont engendré des recettes totalisant 1,1 milliard \$ US, chutant de 18 % par rapport à il y a un an. À noter que le 1^{er} semestre de 2021 avait représenté des niveaux records à ce chapitre pour le Brésil, tant en volume (554 100 tonnes) qu'en valeur (1,34 milliard \$ US).

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à juin 2022**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	233 453	-38 %	509,0	-46 %
Philippines	41 863	282 %	92,9	351 %
Singapour	31 767	45 %	75,5	34 %
Argentine	24 922	72 %	57,3	47 %
Chili	23 239	-25 %	48,2	-39 %
Autres destinations	144 473	48 %	317,3	60 %
Total	499 717	-10 %	1 100,2	-18 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 4 août 2022

Sans surprise, le marché Chine/Hong Kong a clôturé la première moitié de 2022 au 1^{er} rang du palmarès des destinations du porc brésilien. Il en a accaparé près de 233 500 tonnes, un affaissement de 38 % par rapport au premier semestre de 2021. Les recettes ont aussi dégringolé, pour terminer à 509 millions \$ US (-46 %). Sa part des ventes brésiliennes s'est située à 48 % du volume total, en forte baisse par rapport à 2021, où elle avait atteint 68 %.

Loin derrière, les Philippines ont occupé le deuxième rang, faisant presque quadrupler leurs achats de porc brésilien (+282 %). Ce tonnage a généré un essor notable des recettes (+351 %).

Le porc brésilien expédié à Singapour a connu une croissance de 45 % et 34 % en volume et en valeur, ce qui situe la cité-État au 3^e rang dans la liste des destinations en importance. Pour sa part, l'Argentine a relevé ses achats de porc brésilien de 72 %, générant des recettes en hausse de 47 % stables par rapport à la même période l'an passé. En revanche, les ventes vers le Chili étaient en perte de vitesse, chutant de 25 % et 39 % en volume et en valeur, respectivement.

Cumulativement, les autres destinations ont vu leurs achats bondir, de 48 % en volume et de 60 % en valeur.

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 4 août 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

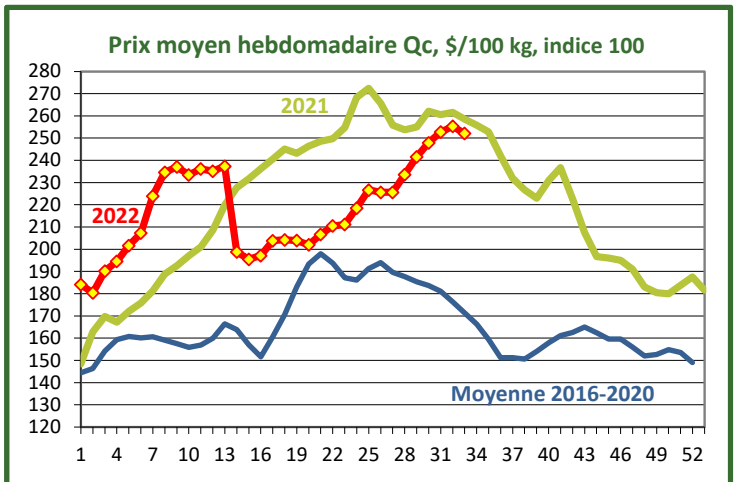
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 18, 22 août 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 15/08/22 au 21/08/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 441*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	252,11 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	249,22 \$
	Indice moyen ²		110,32
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,80
	Revenus de vente estimés	\$/porc	274,94 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	127 999*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	121,35 \$	100,99 \$
Porcs abattus	têtes	2 395 000	78 246 000
Poids carcasse moyen	lb	209,72	213,92
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	121,93 \$	107,42 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2845 \$	1,2755 \$

Semaine 32 (du 08/08/22 au 14/08/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	309,84 \$	254,32 \$
15 % les plus bas		280,35 \$	228,59 \$
15 % les plus élevés		343,33 \$	288,21 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,60	107,63
Total porcs vendus	Têtes	101 201	3 201 179



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a accusé sa première baisse significative en 19 semaines, soit depuis la mi-avril. Le recul s'est chiffré à 3,18 \$ (-1,2 %) par rapport à la semaine antérieure, le prix moyen s'arrêtant à 252,11 \$/100 kg la semaine dernière. Il comprend la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Pour une semaine 33, il s'agit du second meilleur prix enregistré depuis l'année 2000, derrière celui de 2021 (255,9 \$).

Aux États-Unis, à l'exception d'un jour, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse a

varié entre 90 % et 100 %, soit les bornes inférieure et supérieure de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est donc aligné en majeure partie sur celui des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement déprécié par rapport à son homologue canadien. Cela a quelque peu accentué la baisse du prix des porcs au Québec.

Les ventes ont atteint presque 128 000 porcs, ce qui représente un niveau semblable à celui observé en 2020 au même moment. Il s'est cependant situé sous le niveau enregistré en 2019, par un écart de 8 600 têtes (-6 %).



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En ce qui concerne le marché des porcs aux États-Unis, le prix de référence n'a que peu varié en moyenne par rapport à la semaine précédente. Précisément, il s'est fixé à 121,35 \$ US/100 lb la semaine dernière. Comparativement à l'année 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, ce niveau est largement supérieur, par des marges de 11 % et 76 %.

Le marché de gros, lui, a décliné de 2,4 \$ US (-2 %) pour clôturer à 121,9 \$ US/100 lb en moyenne. Malgré la diminution, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré à pareille semaine depuis au moins 2001. Les coupes primaires ayant contribué à cette baisse sont le flanc (-7,6 \$ US), le soc (-6,2 \$ US) et les côtes (-6 \$ US).

Entamant leur hausse saisonnière, les abattages ont affiché une augmentation de 2 % par rapport à la semaine précédente. Ils se sont chiffrés à 2,4 millions de têtes, se situant en deçà du niveau observé en 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des marges respectives de 2 % et 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis s'est fixée à 118,5 \$ US/100 lb. Comparativement à la valeur observée le mercredi de la même semaine lors de la période 2016-2020 en moyenne, c'est 39,7 \$ US en plus (+50 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-août	12-août	19-août	12-août	sem.préc.
OCT 22	93,12	100,02	220,84	237,20	-16,36 \$
DÉC 22	84,15	90,37	199,57	214,32	-14,75 \$
FÉV 23	87,02	92,75	206,37	219,96	-13,59 \$
AVRIL 23	90,55	95,17	214,75	225,70	-10,96 \$
MAI 23	94,20	98,65	223,40	233,96	-10,55 \$
JUIN 23	99,02	103,07	234,83	244,44	-9,60 \$
JUILLET 23	98,82	102,52	234,36	243,13	-8,77 \$
AOÛT 23	97,07	100,47	230,21	238,27	-8,06 \$
OCT 23	83,57	87,85	198,19	208,34	-10,15 \$
DÉC 23	78,72	81,75	186,69	193,88	-7,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2856

Indice moyen : 110,548

De ce montant, la valorisation du jambon, du flanc et de la longe sont responsables à hauteur de 11 \$ US, 10,9 \$ US et 8,2 \$ US/100 lb, respectivement. En somme, plus des trois quarts de l'essor par rapport à la moyenne quinquennale sont attribuables à ces trois coupes. Le jambon et la longe représentent chacun environ 25 % de la valeur recomposée de carcasse établie par le USDA, et le flanc, 16 %.

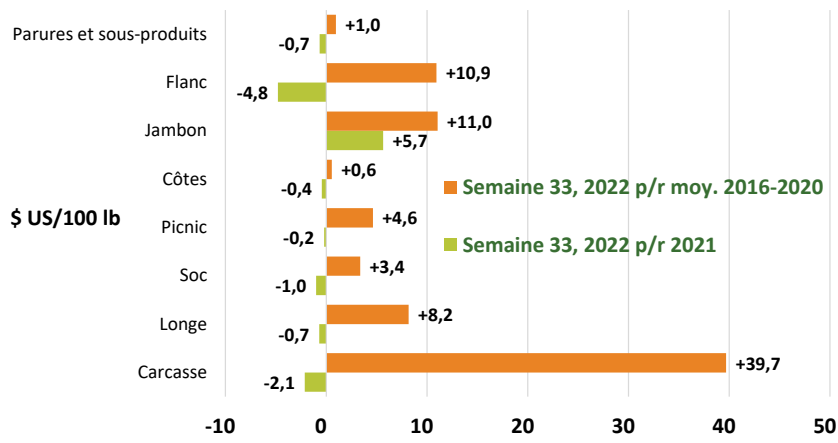
La valeur estimée de la carcasse montre toutefois une légère baisse par rapport à 2021 au même moment, de l'ordre de 2,1 \$ US/100 lb (-2 %). Selon le USDA, les prix de la viande de porc subissaient alors surtout les répercussions des changements à la demande liés à la pandémie.

En 2022, ce serait plutôt l'offre qui est pointée du doigt comme principal facteur d'influence. En effet, selon la prévision actuelle, la production de viande de porc en 2022 déclinerait de 2 % par rapport à 2021, en raison de la diminution du nombre de porcs produits. De la semaine 1 à 33 en 2022, les abattages cumulés se sont montrés inférieurs à ceux de 2021 aux mêmes semaines, par une marge de 3 %, ce que la hausse du poids moyen de carcasse n'a que marginalement compensé.

Le reste de 2022 s'annonce semblable pour le secteur porcin, projette le USDA, avec une offre réduite de porc qui en soutiendra le prix.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Contribution des coupes* au changement de la valeur estimée de la carcasse, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 33.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre 2022 a décliné de 0,13 \$ US et 0,19 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et en décembre ont aussi reculé, de l'ordre de 16 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Les contrats à terme du maïs et du soja ont essuyé des pertes lundi et mardi, et ce pour différentes raisons. D'une part, les prévisions météo sont favorables pour le Midwest. Certes, rendu à la mi-août, le facteur météo a beaucoup plus d'impact sur le rendement du soja que sur celui du maïs, alors que la pollinisation est terminée. D'autre part, le ralentissement marqué de l'économie chinoise fait craindre une baisse de la demande de porc, qui se traduirait par un ralentissement des importations de soja.

Du côté du marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a chuté de 39 000 barils/jour pour s'établir à 983 000 barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 190 000 barils, atteignant 23,45 millions de barils.

Par la suite, la valeur des contrats de maïs et de soja a rebondi, sans toutefois rattraper leurs pertes du début de la semaine. Entre autres facteurs explicatifs, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont avérées bonnes pour le maïs et le soja. Elles se sont établies à 849 000 tonnes de maïs et 1,4 million de tonnes de soja.

À ce jour, les Russes ont respecté l'entente établissant des corridors de sortie pour les grains à partir de trois ports de l'Ukraine. Les navires se succèdent, augmentant progressivement l'offre mondiale de grains. Si l'accord perdure, l'Ukraine pourrait peut-être atteindre son objectif d'exporter trois millions de tonnes de grains mensuellement. Avant l'entrée en vigueur de cet accord, les analystes situaient aux alentours de 1,6 million de tonnes les quantités de grains qui parvenaient à sortir chaque mois d'Ukraine par la route et le rail.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-08-19	2022-08-12	2022-08-19	2022-08-12
sept-22	6,26	6,39 ¾	448,7	464,7
déc-22	6,23 ¼	6,42 ¼	402,3	417,9
mars-23	6,30 ½	6,49	391,3	403,1
mai-23	6,33 ¼	6,51 ½	387,6	398,0
juil-23	6,30 ¾	6,49	387,2	396,1
sept-23	5,99 ¼	6,11	379,5	384,3
déc-23	5,90 ¼	5,99 ½	372,9	376,5
mars-24	5,97 ¾	6,06 ¾	366,4	369,9

Source : CME Group

Dans son bilan de l'état des cultures au 16 août, la Financière agricole du Québec a indiqué que le battage était complété à 2 % pour l'avoine, à 6 % pour l'orge, à 14 % pour le blé de printemps et à 91 % pour les céréales d'automne. Pour ces dernières, le rendement et la qualité prévus sont dans la normale ou au-dessus. Pour les céréales de printemps, le rendement et la qualité prévus sont très variables selon les secteurs. Les conditions sont bonnes à variables pour le développement du maïs, du soja et du canola. Un retard de quelques jours à plus d'une semaine est observé dans la majorité des régions.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,85 \$ + septembre 2022, soit 319 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,28 \$ + septembre, soit 375 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,07 \$ + décembre 2022, soit 327 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,97 \$ + décembre, soit 362 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à juin 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	249 083	37 %	1 043 439	37 %
Japon	119 399	-1 %	589 660	-6 %
Philippines	94 444	7 %	202 195	-4 %
Mexique	90 270	10 %	178 982	0 %
Chine/Hong Kong	76 161	-60 %	160 432	-72 %
Corée du Sud	32 290	29 %	112 120	30 %
Taiwan	14 343	15 %	34 063	9 %
Australie	7 082	94 %	22 601	111 %
Vietnam	5 545	-69 %	11 185	-70 %
Autres	35 916	9 %	84 274	5 %
Total	724 531	-4 %	2 438 951	-6 %

Source : Statistique Canada, 17 août 2022

pour cette période. Entre autres facteurs, la production américaine de viande de porc a essuyé une baisse par rapport aux six premiers mois de 2021 (-3 %) selon le USDA. En outre, la demande intérieure en porc y est excellente, alors que celle du Canada est moins vigoureuse, note Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires.

En seconde place, les achats du Japon ont montré une certaine stabilité en volume (-1 %) alors que les recettes ont essuyé une baisse (-6 %). Les Philippines se sont faufilées au troisième rang, une première pour ce pays depuis au moins 2009, s'étant procuré davantage de porc en volume (+7 %), tandis que les recettes ont reculé (-4 %).

Quant aux autres principales destinations, en volume, les expéditions vers le Mexique (+10 %), la Corée du Sud (+29 %), Taiwan (+15 %) et l'Australie (+94 %) ont connu des hausses notables. En contraste, le Vietnam a fortement réduit ses achats, de l'ordre de 69 % en volume.

Sources : Statistique Canada, 17 août, Canadian Pork Market Report, 25 juillet 2022 et USDA

CANADA : LE RECL DES EXPORTATIONS SE POURSUIT

Après la première moitié de l'année 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé plus de 724 500 tonnes, générant des recettes de quelque 2,44 milliards \$. Cela a représenté des baisses respectives de 4 % et 6 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2021.

De janvier à juin, la chute des expéditions de porc canadien vers la Chine/Hong Kong a constitué le principal facteur expliquant le déclin des exportations canadiennes. Elles ont piqué du nez tant en volume qu'en valeur, de l'ordre de 60 % et 72 %, respectivement. Ce marché a d'ailleurs dégringolé au 5^e rang des principales destinations, ce qui ne s'était pas vu depuis le premier trimestre de 2011. La diminution des envois vers l'Empire du Milieu a ainsi favorisé une meilleure disponibilité vers d'autres marchés, en particulier nos voisins du sud.

Au premier rang des acheteurs ont figuré les États-Unis, où les ventes ont bondi de 37 % pour frôler les 249 100 tonnes au premier semestre. Il s'agit d'un sommet depuis au moins 2010,

DANEMARK : BAISS DES EFFECTIFS PORCINS

Au 1^{er} juillet 2022, le cheptel porcin danois a totalisé 12,2 millions de têtes, soit un niveau moindre qu'un an auparavant, de l'ordre de 7,5 %, selon Statistics Denmark. Cette tendance à la baisse s'est installée depuis octobre 2021, de sorte que le cheptel s'est réduit à son niveau le plus faible depuis avril 2019.

Cheptel porcin danois

	Milliers de têtes		Variation 22/21
	1-juil-2021	1-juil-2022	
Truies	1 285	1 201	-6,5 %
Porcelets	2 760	2 512	-9,0 %
Porcs (<50 kg)	6 077	5 664	-6,8 %
Porcs (>50 kg)	3 042	2 794	-8,2 %
Cheptel total	13 164	12 171	-7,5 %

Source : AHDB, 17 août 2022

NOUVELLES DU SECTEUR

Toutes les catégories de porcs ont connu une baisse comparativement au 1^{er} juillet 2021, notamment le nombre de truies (-6,5 %) ainsi que le nombre de porcs d'abattage (-8,2 %). Ces derniers temps, bien que le prix des porcs prêts à commercialiser en Europe ait été supérieur aux années passées, le coût des intrants a atteint des niveaux élevés, ce qui a affecté la rentabilité de l'élevage porcin.

La Commission européenne prévoit que la production de viande porcine de l'UE diminuera de près de 5 % en 2022 par rapport à 2021. Ceci adviendrait sous la pression du coût de production élevé, des préoccupations environnementales croissantes, de la réduction attendue des exportations et des effets de la présence de la peste porcine africaine (PPA) sur son territoire.

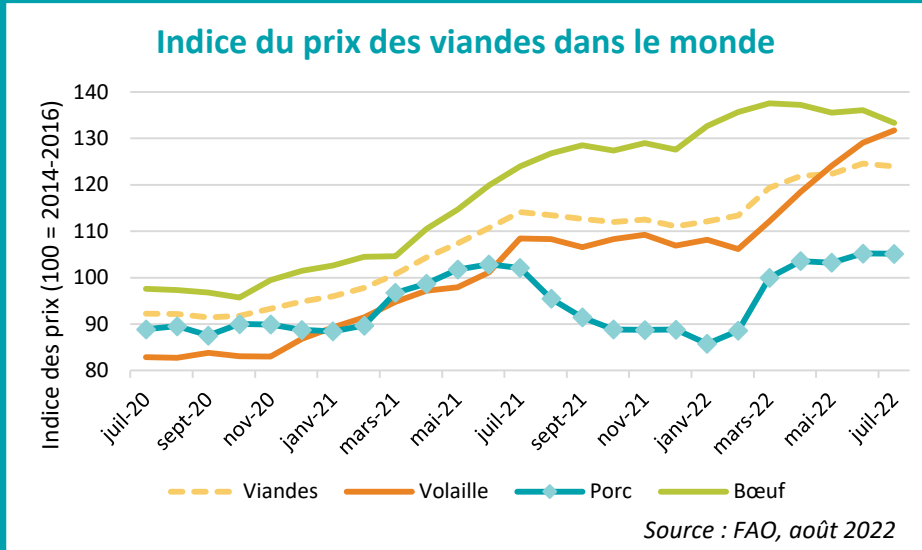
Sources : AHDB Pork, 17 août
et Commission européenne, 19 juillet 2022

MONDE : PREMIÈRE BAISSÉ DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES EN SIX MOIS

En juillet, l'indice du prix des viandes calculé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO) s'est établi en moyenne à 124 points. Par rapport au niveau de juin, qui avait atteint un niveau record depuis au moins janvier 1990, il s'agit du premier recul d'un mois à l'autre après six hausses mensuelles consécutives. À noter que les indices ont été calculés à partir des prix en dollars courants, comme indiqué à la période de référence.

En ce qui a trait à la viande porcine, la faiblesse de la demande mondiale à l'importation a maintenu les prix stables par rapport au mois de juin, malgré l'offre limitée de porcs d'abattage, en particulier aux États-Unis.

Parallèlement, l'indice du prix de la viande bovine a décliné de 2 % par rapport à juin. Ceci refléterait l'augmentation des disponibilités à l'exportation des principales régions productrices, dans un contexte de demande mondiale restreinte.



En contraste, les prix de la viande de volaille ont atteint un niveau record, leur indice affichant un gain de 2 % par rapport à juin. Ils ont été soutenus par une forte demande mondiale à l'importation. En outre, l'approvisionnement mondial a été restreint en raison d'éclotions de grippe aviaire dans l'hémisphère nord, et ce, malgré l'augmentation récente des exportations en provenance d'Ukraine.

Par ailleurs, l'indice du prix des céréales de juillet a chuté de 11 % comparé à juin. Il est demeuré toutefois encore supérieur à juillet 2021, de l'ordre de 17 %. Les prix internationaux de toutes les céréales représentées dans l'indice ont baissé. Principaux responsables de ce recul, les prix mondiaux du blé ont cédé pas moins de 15 % en juillet par rapport au mois d'avant, entre autres en réaction à l'accord conclu entre l'Ukraine et la Russie au sujet du déblocage des ports de la mer Noire, qui annonçait à ce moment une reprise imminente des exportations de céréales en partance d'Ukraine. Le repli de 11 % des prix mondiaux du maïs s'explique lui aussi principalement par le déblocage des ports ukrainiens. L'accroissement des disponibilités saisonnières en Argentine et au Brésil, où les récoltes de maïs ont progressé plus rapidement qu'en 2021, a également contribué à atténuer la pression sur les prix.

Source : FAO, 8 août 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

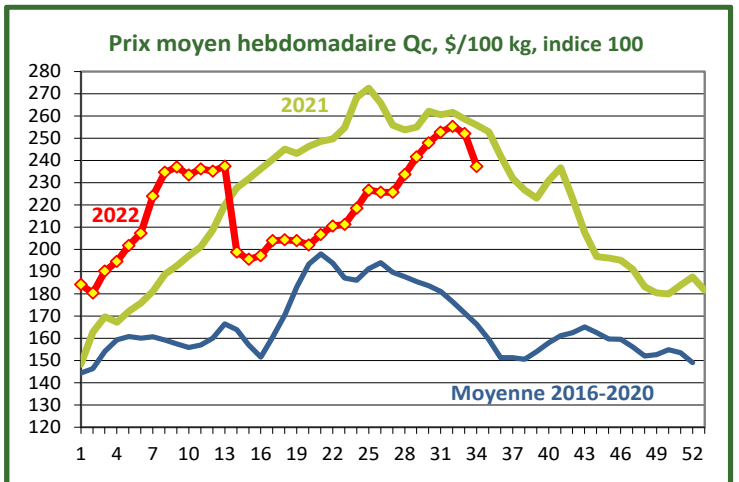
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 19, 29 août 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 22/08/22 au 28/08/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	35 173*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	237,22 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	233,97 \$
	Indice moyen ²		110,40
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,34
	Revenus de vente estimés	\$/porc	282,43 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	137 542*	4 664 181**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	119,28 \$	101,53 \$
Porcs abattus	têtes	2 393 000	80 642 000
Poids carcasse moyen	lb	210,26	213,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	112,55 \$	107,58 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2982 \$	1,2761 \$

Semaine 33 (du 15/08/22 au 21/08/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	306,68 \$	255,92 \$
15 % les plus bas	à l'indice	280,55 \$	230,17 \$
15 % les plus élevés		339,88 \$	289,78 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,60	107,50
Total porcs vendus	Têtes	100 668	3 301 847



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a plongé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 14,89 \$ (-5,9 %). En fin de compte, il s'est établi à 237,22 \$/100 kg. Comparativement à 2021, le prix s'est montré supérieur, par un écart de 6 %, à la même semaine. Il a toutefois surpassé largement le niveau observé en moyenne lors de la période 2016-2020, de l'ordre de 43 %.

Au sud de la frontière, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) s'est effondrée, à tel point que le prix au comptant,

malgré une baisse substantielle, s'est retrouvé supérieur à cette dernière. En conséquence, le prix plafond de 100 % du *cutout* s'est appliqué au Québec.

Sur le marché des changes, la valeur du billet vert a bondi par rapport au dollar canadien (+1,1 %), ce qui a atténué la baisse du prix québécois. La valeur du dollar américain a été inversement corrélée aux mouvements des marchés boursiers, lesquels ont subi des baisses importantes la semaine dernière. La devise de l'Oncle Sam étant une valeur refuge, elle s'est donc appréciée comparativement à plusieurs devises, dont le huard.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 






MARCHÉ DU PORC

La tendance saisonnière se faisant notamment sentir, les ventes ont progressé de plus de 9 500 porcs (+7 %) par rapport à la semaine d'avant. Elles ont ainsi totalisé 137 500 têtes, un niveau supérieur à ceux enregistrés en 2020 et en 2019 à la même semaine, par des marges de 5 % et 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

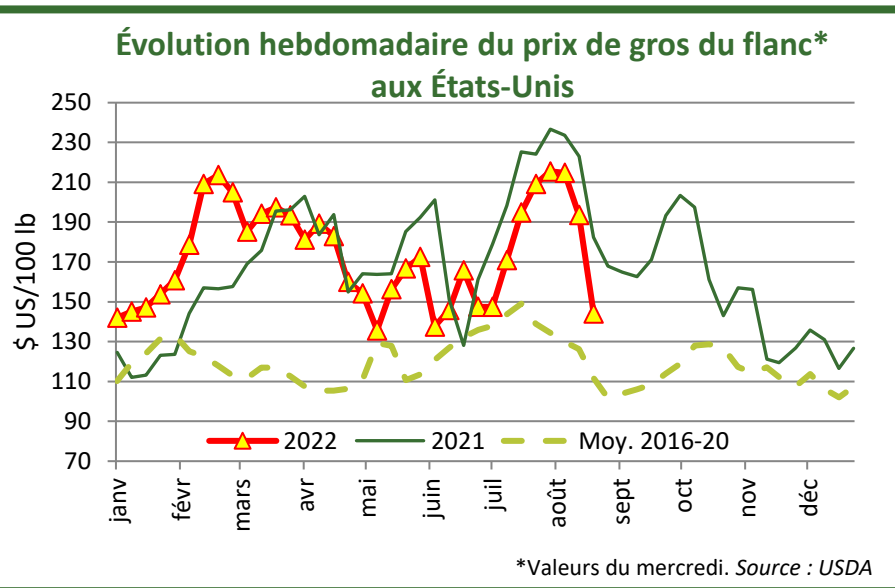
Sur le marché au comptant, le prix des porcs chez nos voisins du sud a enregistré une baisse la semaine dernière, de l'ordre de 2,07 \$ US (-1,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 119,28 \$ US/100 lb. Il s'agit d'une première diminution significative en 19 semaines, soit depuis la mi-avril. Il s'est situé au premier rang des prix observés lors d'une semaine 34, et ce, depuis au moins 1996.

Le marché de gros, lui, a encaissé sa plus forte diminution de l'année. La valeur recomposée de la carcasse a dégringolé de 9,4 \$ US (-8 %) pour se chiffrer à 112,6 \$ US/100 lb en moyenne.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à 2,39 millions de têtes. Ce niveau est en deçà de ceux observés en 2021 et en moyenne de la période 2016-2020, par des écarts respectifs de 2 % et 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur estimée de la carcasse de porc a culminé en 2022 lors de la semaine 31, à 128,1 \$ US/100 lb en moyenne. Depuis ce moment, soit de la 31 à 34, elle a reculé de quelque 15,5 \$ US (-12 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-août	19-août	26-août	19-août	sem.préc.
OCT 22	90,65	93,12	215,19	221,05	-5,86 \$
DÉC 22	82,95	84,15	196,91	199,76	-2,85 \$
FÉV 23	86,48	87,02	205,28	206,57	-1,29 \$
AVRIL 23	90,20	90,55	214,12	214,95	-0,83 \$
MAI 23	93,93	94,20	222,96	223,62	-0,65 \$
JUIN 23	99,03	99,02	235,07	235,06	0,01 \$
JUILLET 23	98,85	98,82	234,66	234,58	0,07 \$
AOÛT 23	97,13	97,07	230,56	230,43	0,13 \$
OCT 23	83,28	83,57	197,68	198,38	-0,70 \$
DÉC 23	77,90	78,72	184,92	186,87	-1,95 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2869

Indice moyen : 110,548

Ce recul s'explique principalement par la chute de la valeur du flanc. À titre d'exemple, celle-ci s'est chiffrée à 144,1 \$ US/100 lb mercredi dernier (semaine 34), en baisse de 33 % par rapport à sa valeur de la semaine 31, au même jour. En fin de compte, de la semaine 31 à 34, le flanc a contribué pour 52 % de la baisse totale de la valeur recomposée de la carcasse (données du mercredi).

Entre autres facteurs, l'inventaire de flancs réfrigérés ou congelés à la fin du mois de juillet s'élevait à près de 19 300 tonnes. Bien que se situant au-dessus de la faible quantité de juillet 2021 (+53 %), il a surpassé la moyenne quinquennale 2017-2021 (+19 %).

En outre, selon Steiner, le contexte de prix des porcs élevés en cette saison combiné à la perspective d'une semaine écourtée d'activité de transformation en raison du congé du Labor Day (5 septembre) aurait poussé à cette brusque réduction de prix des flancs afin d'accélérer leur écoulement. Rappelons que, pour les abattoirs, le flanc est une coupe destinée surtout aux usines de transformation, en vue de produire notamment le bacon. Or, une capacité de transformation limitée signifie une diminution de la demande des intrants, venant tirer à la baisse leur valeur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon le rapport *Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles, juillet 2022*, publié par Statistique Canada aujourd'hui, cette année, les agriculteurs canadiens devraient produire plus de maïs-grain et de soja en 2022 par rapport à 2021, principalement en raison de meilleures conditions de croissance dans l'Ouest canadien. Dans l'est du Canada, des précipitations supérieures à la normale ont été enregistrées dans les régions de l'est de l'Ontario et dans la majeure partie du Québec.

Au Canada, la production de maïs-grain devrait augmenter de l'ordre de 6 % par rapport à 2021, pour atteindre 14,8 millions de tonnes en 2022. Ceci adviendrait en raison d'une croissance prévue des rendements (+2 %) et de la superficie récoltée (+4 %).

En Ontario, la première province productrice de maïs-grain, la production progresserait d'environ 3 % pour se chiffrer à 9,8 millions de tonnes, sous l'effet d'une hausse de la superficie récoltée (+5 %), ce qui contrebalancerait une baisse des rendements (-1 %).

Au Québec, la production de maïs-grain connaîtrait une hausse de 4 % pour s'établir à 3,6 millions de tonnes. Les rendements devraient progresser de 4 % et la superficie récoltée augmenterait de 1 %.

Pour ce qui est du soja, à l'échelle canadienne, la production de soja augmenterait de quelque 2 % d'une année à l'autre pour s'établir à 6,4 millions de tonnes en 2022. Les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-08-26	2022-08-19	2022-08-26	2022-08-19
sept-22	6,68 ¾	6,26	478,1	448,7
déc-22	6,64 ¼	6,23 ¼	428,5	402,3
mars-23	6,69 ¾	6,30 ½	415,2	391,3
mai-23	6,70 ½	6,33 ¼	411,0	387,6
juil-23	6,67	6,30 ¾	409,6	387,2
sept-23	6,25 ¼	5,99 ¼	399,4	379,5
déc-23	6,16 ¼	5,90 ¼	390,4	372,9
mars-24	6,23 ¼	5,97 ¾	383,4	366,4

Source : CME Group

rendements devraient progresser de 4 %, alors que la superficie récoltée diminuerait de 2 %.

En Ontario, la production de soja demeurerait plutôt stable en 2022 pour se chiffrer à 4,1 millions de tonnes. La superficie récoltée afficherait une hausse de 6 %, tandis que les rendements reculeraient de 5 %.

Au Québec, la production de soja s'accroîtrait de 4 % pour atteindre 1,2 million de tonnes sous l'effet d'une augmentation de la superficie récoltée (+4 %) et d'une hausse prévue des rendements (+1 %).

Source : Statistique Canada, 29 août 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 26 août dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,88 \$ + septembre 2022, soit 337 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,40 \$ + septembre, soit 397 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre 2022, soit 341 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,22 \$ + décembre, soit 388 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2022 ('000 ha)	Var. p/r 2021	2022 (t/ha)	Var. p/r 2021	2022 ('000 t)	Var. p/r 2021
Maïs-grain	1 440,7	+4 %	10,3	+2 %	14 824,6	+6 %
Québec	359,1	+1 %	9,9	+4 %	3 562,3	+4 %
Ontario	904,8	+5 %	10,8	-1 %	9 804,1	+3 %
Soja	2 096,5	-2 %	3,0	+4 %	6 381,8	+2 %
Québec	384,8	+4 %	3,0	+1 %	1 150,2	+4 %
Ontario	1 240,8	+6 %	3,3	-5 %	4 088,2	0 %

Estimation au 31 juillet 2022

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 29 août 2022



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

20 SEPTEMBRE

CDPQ

30 ans
1992.2022

30 ANS DU CDPQ ! PROPOSITION DE COMMANDITE LORS DE NOTRE AGA

Le 20 septembre prochain, le CDPQ tiendra son assemblée générale annuelle au Centre de congrès et d'expositions de Lévis. Cet événement est une occasion de réseautage incontournable au sein de la filière porcine québécoise en plus d'être une journée d'information enrichissante pour les acteurs du secteur.

Au programme, notre équipe vous présentera les résultats de récents projets de recherche, ainsi qu'une conférence spéciale dans le cadre des célébrations entourant notre 30e anniversaire. Le concours des étudiants de 2e et 3e cycle universitaire est aussi de retour pour une 4e édition et pour bien terminer la journée, un conférencier au parcours inusité et fascinant sera des nôtres! Au plaisir de s'y retrouver en grand nombre !

Vous aimeriez y obtenir de la visibilité pour votre entreprise ?

Plusieurs options de commandite sont encore disponibles ! Découvrez-les en cliquant [ici](#).

Intérêt ou questions ? Contactez Marie-Claude Gariépy par courriel.

Merci à nos commanditaires !

Les Éleveurs
de porcs du Québec

IEL
TECHNOLOGIE
AGRICOLE

Sollio & Avantis
Agriculture coopérative

GLOBAL

GRUPE
CÉRÈS
INC

OLYMEL

PIC®

PIG'UP
Par SIGA

vetoquinol
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

West
Penetone

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ENTRÉE EN VIGUEUR DES NOUVELLES CONTRIBUTIONS À LA SUITE DE LA GRÈVE DE VALLÉE-JONCTION

Le mercredi 24 août dernier, la décision de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) modifiant les contributions des producteurs de porcs a été publiée dans la Gazette officielle du Québec. Par conséquent, elles s'appliquent depuis cette date.

Les nouvelles contributions sont les suivantes :

- Porcs de plus de 65 kg (contribution spéciale) : 0,026500 \$/kg
- Verrats entre 65 kg et 140 kg (équivalentes à celles des porcs d'abattage en vigueur auparavant) : 0,015981 \$/kg
- Verrats réformés de plus de 140 kg : 22,864800 \$/tête

Ces nouvelles contributions sont liées à la grève du 28 avril au 31 août 2021 qui a affecté l'abattoir d'Olymel situé à Vallée-Jonction. Comme le prévoit la Convention de mise en marché des porcs, Olymel a demandé aux Éleveurs de porcs du Québec le partage à parts égales de la baisse de prix obtenu à la suite du détournement de porcs de même que les frais de transport supplémentaires des porcs auprès d'un autre abattoir.

Sources : Flash, 24 août et 11 août, RMAAQ, 8 août 2022

CANADA : INVENTAIRE DES PORCS EN RECUL

Au 1^{er} juillet 2022, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,93 millions de porcs dans leurs exploitations agricoles, en baisse de 3 % par rapport à la même date en 2021. Ce déclin reflète principalement les diminutions enregistrées en Ontario (-5,2 %) et au Manitoba (-5,5 %). En ce qui concerne le cheptel d'animaux reproducteurs, les éleveurs du Canada ont dénombré 1,25 million de têtes, ce qui s'est traduit par une réduction de 1,8 % comparé au 1^{er} juillet 2021. Selon Statistique Canada, les fortes exportations internationales de porcs vivants ainsi que la baisse de la production porcine ont contribué à réduire les stocks à la ferme.

Le Québec, l'Ontario et le Manitoba ont continué à afficher les stocks les plus élevés parmi les provinces. Ces trois provinces comptent plus de 80 % des porcs canadiens.

Au 1^{er} juillet 2022, 7 310 exploitations agricoles ont déclaré des inventaires de porcs, un nombre en baisse de 1,5 % par rapport à la même date l'année précédente. Pour les six premiers mois de 2022, la production de porcs, qui représente le nombre de

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2022

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021	2022 ('000 têtes)	Var. p/r 2021
IPE et N-B*	11,8	-3,3 %	34,4	-13,8 %	29,0	+13,3 %	75,2	-3,2 %
Québec	306,1	-3,6 %	1 442,3	+0,9 %	2 611,6	-0,2 %	4 360,0	-0,1 %
Ontario	321,7	-2,9 %	1 377,9	-7,8 %	1 909,1	-3,7 %	3 608,7	-5,2 %
Manitoba	346,9	-0,3 %	1 342,4	-6,4 %	1 575,7	-5,8 %	3 265,0	-5,5 %
Sask.	123,7	+0,3 %	423,9	+2,0 %	392,4	-6,9 %	940,0	-2,1 %
Alberta	126,2	-0,6 %	568,3	-0,1 %	885,5	-0,4 %	1 580,0	-0,3 %
C-B	7,3	-1,4 %	32,9	-7,1 %	44,8	-3,0 %	85,0	-4,5 %
Canada	1 247,6	-1,8 %	5 230,6	-3,6 %	7 451,8	-2,7 %	13 930,0	-3,0 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 23 août 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

porcelets vivants après le sevrage, s'est chiffrée à 14,9 millions. Par rapport à la même période un an plus tôt, cela s'est traduit par un recul de 2,9 %.

De janvier à juin 2022, l'abattage total de porcs au Canada s'est établi à 11,1 millions de têtes, en faible baisse par rapport à la même période de 2021. Les réductions de capacité dans le secteur de la transformation du porc de l'est du Canada, ainsi que la baisse de la demande d'exportation de viande de porc, en particulier en provenance de la Chine où la production porcine continue de se redresser à la suite des effets de la peste porcine africaine, continuent d'affecter le secteur.

Le Canada a exporté 3,3 millions de porcs vivants au cours du premier semestre de 2022, en hausse de 1,8 % par rapport à la même période en 2021. Dans l'est du Canada, les perturbations de la transformation ont continué de favoriser les exportations de porcs vivants vers les États-Unis. Les exportations de l'Ontario sont demeurées élevées, en hausse de 3,7 % par rapport à la même période en 2021, pour se fixer à 989 200 têtes. Par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, il s'agit d'un bond de 54,8 %, alors que les producteurs ont cherché à contrebalancer les diminutions de l'abattage national.

Au 1^{er} juillet, le Québec détenait près du tiers de tout l'inventaire canadien, avec 4,36 millions de têtes, un nombre stable par rapport au même moment en 2021. La taille du cheptel reproducteur a toutefois subi une diminution de l'ordre de 3,6 %, pour se chiffrer à environ 306 100 têtes. Quant au nombre de porcs à l'engrais, la strate des porcelets de moins de 23 kg a affiché une légère hausse (+0,9 %) pendant que celle des porcs de 23 kg et plus n'a que peu varié.

Source : Statistique Canada, 23 août 2022

UE : DÉCLIN DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE

De janvier à juin 2022, les exportations de l'Union européenne (UE) se sont élevées à plus de 2,22 millions de tonnes et ont généré des recettes de l'ordre de 5,07 milliards € (6,58 milliards \$). Comparativement à la même période

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à juin 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	716 204	1 790 510	-60 %
Philippines	253 434	185 232	+37 %
Japon	247 094	169 823	+46 %
Corée du Sud	184 845	111 679	+66 %
Australie	89 942	52 073	+73 %
Autres pays	730 443	648 798	+13 %
Total UE-27	2 221 962	2 958 115	-25 %
Total valeur (millions €)*	5 065	6 635	-24 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, 16 août 2022

en 2021, ces données accusent des baisses notables de 25 % en volume et de 24 % en valeur.

Au premier semestre de 2022, les envois vers la Chine/Hong Kong ont chuté de 60 %, pour s'établir à quelque 716 200 tonnes. La part du porc de l'UE exporté qui a pour destination la Chine/Hong Kong n'est plus que de 32 %, alors que cette proportion atteignait 61 % à la même période en 2021. Une si faible part des exportations vers ce marché ne s'était pas vue depuis au moins une décennie, pour un premier semestre.

En contraste, les ventes de porc de l'UE vers plusieurs autres pays d'Asie affichent une forte croissance. Les exportations vers les Philippines, le Japon et la Corée du Sud ont augmenté de 37 %, 46 % et 66 % en volume, respectivement. L'Australie n'est pas en reste, ses achats ayant bondi de 73 %.

Sources : Eurostat, 16 août 2022 et XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

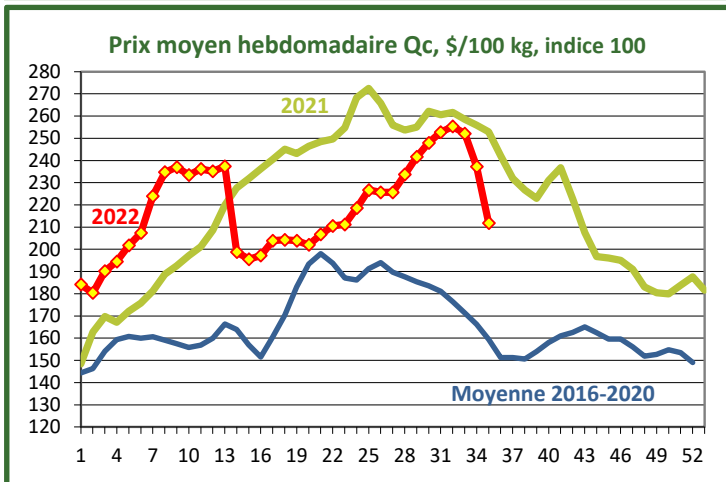
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 20, 6 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 29/08/22 au 04/09/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 368*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	211,81 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,00 \$
	Indice moyen ²		110,38
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,25
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	198,68 \$
	\$/porc	217,06 \$	
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	138 157*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	110,56 \$	101,78 \$
Porcs abattus	têtes	2 350 000	83 016 000
Poids carcasse moyen	lb	210,15	213,70
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,56 \$	107,43 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3024 \$	1,2769 \$

Semaine 34 (du 22/08/22 au 28/08/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	294,04 \$	257,05 \$
15 % les plus bas	à l'indice	264,87 \$	231,19 \$
15 % les plus élevés		337,00 \$	291,18 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,75	107,39
Total porcs vendus	Têtes	100 393	3 402 240



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fortement décliné, la semaine dernière, de l'ordre de 25,41 \$ (-16,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Il faut remonter à la mi-juin 2020 (semaine 24) pour trouver une chute aussi importante, à l'exception de la réduction de 40 \$ à l'indice de classement appliqué depuis la semaine 14. Rappelons que le 31 mars dernier, une entente avait été conclue entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs autorisant cette diminution temporaire du prix des porcs. Il a finalement clôturé à 211,81 \$/100 kg en moyenne. Depuis l'année 2000, seule l'année 2021 a connu un

prix plus élevé, à pareille semaine, et ce, en dépit de la chute de la semaine dernière.

Aux États-Unis, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a de nouveau dégringolé, pour se situer en deçà du niveau du prix des porcs, malgré un net recul de celui-ci. Ainsi, le prix plafond de 100 % du *cutout* s'est appliqué au Québec. En ce qui concerne le prix moyen des porcs Qualité Québec, indice 100, l'ajustement à la borne supérieure de la fenêtre du prix québécois s'est traduit par une baisse de l'ordre de 20 \$ (-8 %) comparativement au prix appliqué selon l'ancienne convention.



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des devises, le dollar canadien a de nouveau perdu des plumes par rapport à son vis-à-vis américain, venant amortir quelque peu la baisse du prix québécois.

Les ventes se sont établies à près de 138 200 porcs, un nombre semblable à la semaine précédente. Comparativement à 2020 et 2019, c'est supérieur, par des marges de 3 % et 2 %, respectivement.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 28 août et jusqu'au 1^{er} octobre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Pour ce qui est des porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire a été fixé à 180 \$. Dans la semaine du 2 octobre, l'ajustement du prix, correspondant à la différence entre le prix de pool préliminaire et le prix final, sera versé aux éleveurs. Toutefois, d'ici là, si les Éleveurs disposent d'une marge suffisante, une avance pourrait être remise selon le prix de pool réel des porcs pour les semaines concernées.

Cette mesure vise à favoriser un meilleur écoulement des porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail, en limitant l'incidence des fluctuations de prix pour les éleveurs qui doivent reporter des livraisons en raison de la semaine écourtée.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, la fin de la récréation a sonné et les sommets estivaux des prix sont définitivement du passé. Sur le marché des porcs, le prix au comptant a fortement reculé, la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-sept	26-août	2-sept	26-août	sem.préc.
OCT 22	90,03	90,65	214,13	215,62	-1,49 \$
DÉC 22	82,70	82,95	196,71	197,30	-0,59 \$
FÉV 23	86,70	86,48	206,22	205,69	0,54 \$
AVRIL 23	91,15	90,20	216,81	214,55	2,26 \$
MAI 23	95,58	93,93	227,33	223,41	3,92 \$
JUIN 23	100,98	99,03	240,18	235,54	4,64 \$
JUILLET 23	101,08	98,85	240,42	235,12	5,29 \$
AOÛT 23	100,05	97,13	237,98	231,02	6,96 \$
OCT 23	87,20	83,28	207,41	198,08	9,34 \$
DÉC 23	81,05	77,90	192,78	185,29	7,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2894

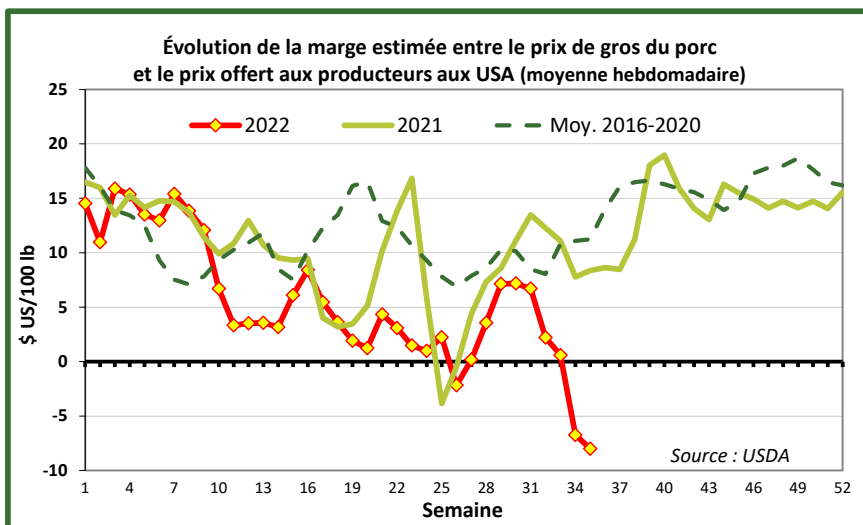
Indice moyen : 110,545

baisse atteignant 8,72 \$ US (-7,3 %) par rapport à la semaine précédente. Pour trouver un déclin de plus grande ampleur en valeur, il faut remonter à la fin d'octobre 2014, à la semaine 44 (-8,79 \$ US). Il a terminé la semaine à 110,56 \$ US/100 lb de moyenne.

Sur le marché de gros, la descente de la valeur estimée de la carcasse s'est montrée vertigineuse, celle-ci se chiffrant à 10 \$ US (-9 %). En moyenne, elle s'est fixée à 102,6 \$ US/100 lb, un niveau inférieur à 2021 (-8 %), mais reste largement au-dessus de celui observé en moyenne à la période 2016-2020, par un écart de 36 %. L'ensemble des coupes se sont dévalorisées, particulièrement le flanc (-18,6 \$ US), la longe (-5,8 \$ US) et le soc (-5,1 \$ US).

Selon la DTN AgDayta, ces baisses constatées sur le marché de gros pourraient refléter une diminution de la demande, avec la saison des grillades sur le barbecue qui tire à sa fin. En outre, la semaine précédant une longue fin de semaine telle que celle de la fête du Travail (5 septembre), les acheteurs de viande usent de prudence et tentent d'évaluer la demande à venir.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,35 millions de têtes. Il faut remonter à 2017 pour trouver un niveau inférieur, lors d'une semaine 35. Il faut se rappeler qu'au début de septembre 2017, la capacité



MARCHÉ DU PORC

d'abattage théorique du secteur porcin américain était moindre qu'aujourd'hui, alors que deux nouveaux abattoirs démarraient progressivement leurs activités, soient ceux de Seaboard Triumph Foods à Sioux City et de Clemens Food Group à Coldwater, ajoutant à terme 22 000 têtes par jour à la capacité d'abattage totale. Bref, l'abattage des porcs demeure limité ces derniers temps, et ce n'est pas faute de capacité de la part du secteur.

Il faut dire qu'une marge estimée négative pour les abattoirs (-8 \$ US/100 lb) est de nature à refroidir l'appétit de ceux-ci pour les porcs. Une marge aussi faible ne s'était pas vue depuis plus d'une décennie, soit à la semaine 28 en juillet 2012 (-10,6 \$ US/100 lb).

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre 2022 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. À noter toutefois qu'elle avait bondi en début de semaine, pour ensuite perdre tout qu'elle avait gagné. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et en décembre ont reculé, de l'ordre de 34 \$ US et 10,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Bourse de Chicago a enregistré une semaine baissière en raison de plusieurs facteurs. Entre autres, une récolte record de soja est attendue aux États-Unis. Grâce à une météo favorable, le battage s'accélère dans l'Ouest canadien, où l'on attend un rebond majeur de la production.

De plus, la chute marquée du prix du pétrole s'est poursuivie, ce qui pourrait affecter la demande des biocarburants. Depuis la mi-juin, le prix du baril de pétrole a chuté de 25 %.

En Chine, le ralentissement de l'économie et le confinement de plusieurs villes en raison de la COVID-19 font craindre une baisse de la demande de grains. Avec la sécheresse qui est en voie de se terminer en Europe, les semis du blé d'automne ne semblent plus menacés. Finalement, la forte hausse des exportations de grains de l'Ukraine amène une offre supplémentaire sur le marché mondial.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-02	2022-08-26	2022-09-02	2022-08-26
sept-22	6,69	6,68 ¾	444,1	478,1
déc-22	6,65 ¾	6,64 ¼	417,7	428,5
mars-23	6,71 ¼	6,69 ¾	404,8	415,2
mai-23	6,72 ½	6,70 ½	401,7	411,0
juil-23	6,67 ¼	6,67	401,6	409,6
sept-23	6,27 ¾	6,25 ¼	392,6	399,4
déc-23	6,15	6,16 ¼	384,8	390,4
mars-24	6,22	6,23 ¼	377,5	383,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **2 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,68 \$ + décembre 2022, soit 328 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,40 \$ + décembre, soit 396 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,97 \$ + décembre 2022, soit 340 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,25 \$ + décembre, soit 390 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE

De janvier à juin 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à près de 298 300 tonnes, générant des recettes d'environ 900,3 millions \$. Par rapport aux mêmes mois en 2021, elles ont décliné de 9 % et 16 % en volume et en valeur, respectivement. Par rapport à l'ensemble des exportations canadiennes, le Québec a été à l'origine de 41 % du volume acheminé outre-frontière.

La première destination pour le porc québécois est le voisin américain, dont les achats ont bondi de 45 % en volume et de 33 % en valeur par rapport au premier semestre de 2021. Les Philippines sont le deuxième acheteur, affichant une augmentation de 12 % en volume et de 3 % en valeur.

Glissant du 1^{er} au 3^e rang, les ventes vers la Chine/Hong Kong ont encaissé une forte baisse, tant en volume (-59 %) qu'en valeur (-70 %). Alors que ce marché accaparait 35 % du volume total exporté à la même période en 2021, cette part n'est plus que de 16 % en 2022. À lui seul, ce recul est le principal élément ayant causé la baisse des ventes de porc québécois à l'étranger.

En ce qui a trait aux autres principales destinations, en volume, les envois vers le Mexique (+63 %), la Corée du Sud (+79 %), Taïwan (+15 %) ont progressé. En revanche, les volumes expédiés au Japon (-24 %), en Colombie (-31 %) et au Vietnam (-72 %) ont essuyé des baisses.

Source : Statistique Canada, août 2022

NDLR : Fait à noter, le tonnage de porc québécois qui a été acheminé en Chine/Hong Kong au 1^{er} semestre de 2022 s'est montré inférieur à ceux de la même période en 2017 et 2018, par des écarts de 40 % et 46 %. Or, ces périodes précédaient l'épidémie de peste porcine africaine en Chine, dont la première éclosion a été déclarée en août 2018. La faiblesse des ventes en Chine ne serait donc pas uniquement attribuable au rétablissement du cheptel chinois, mais aussi aux relents de

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021
États-Unis	79 743	45 %	348 852	33 %
Philippines	67 649	12 %	145 535	3 %
Chine/Hong Kong	47 720	-59 %	101 246	-70 %
Mexique	29 701	63 %	58 197	47 %
Japon	24 813	-24 %	130 067	-28 %
Corée du Sud	10 727	79 %	27 943	82 %
Taïwan	6 434	15 %	14 247	3 %
Colombie	3 815	-31 %	7 133	-39 %
Vietnam	3 663	-72 %	7 266	-73 %
Autres	24 016	35 %	59 787	33 %
Total	298 282	-9 %	900 273	-16 %

Source : Statistique Canada, août 2022

tensions politiques entre le Canada et la Chine, qui ont débuté à la fin de 2018. Entre avril 2019 et octobre 2020, cette dernière a suspendu temporairement les certifications d'exportation de porc vers son territoire de 11 abattoirs de porcs canadiens, dont quatre situés au Québec, selon le site de l'ACIA. Rappelons qu'en juillet 2022, deux abattoirs québécois ont pu de nouveau exporter du porc en Chine, ce qui pourrait donner un coup de pouce aux exportations en seconde moitié de 2022. Toutefois, la Chine demeure un acteur du marché plutôt imprévisible, dont les achats affichent beaucoup de volatilité.

USA : UN ABATTOIR DE TYSON PERD L'AUTORISATION D'EXPORTER EN CHINE

Depuis le 29 août, la Chine a suspendu certaines importations provenant d'un abattoir de Tyson Foods situé à Logansport en Indiana, à la suite d'une inspection. Un avis sur le site Web des douanes chinoises indiquerait que des pieds de porc produits à cette installation auraient échoué à satisfaire les normes d'inspection chinoises.

Par ailleurs, le même jour, le gouvernement chinois a annoncé qu'il commencerait à libérer du porc des réserves de l'État afin

NOUVELLES DU SECTEUR

de renforcer les approvisionnements sur le marché domestique. Ceci, notamment en vue de l'approche de la populaire fête de la mi-automne, le 10 septembre prochain, où la demande tend à augmenter à cette période de l'année.

Les prix du porc ont progressé rapidement au cours des derniers mois en raison du resserrement de l'offre et du fait que les éleveurs chinois retardent la mise en marché de leurs porcs. Rappelons qu'en juillet dernier, le prix de la viande de porc en Chine a grimpé de 20 % par rapport à juillet 2021.

Dans le plus récent palmarès des entreprises d'abattage aux États-Unis, qui remonte à l'automne 2020, Tyson Foods s'est situé au 3^e rang, avec 81 800 porcs abattus par jour répartis sur sept sites.

Sources : Feed Strategy et Reuters, 29 août, Swineweb, 31 août 2022, National Hog Farmer, 5 oct. 2020

UE : LA BAISSÉ DE L'OFFRE EST ENCLENCHÉE

Comme le laissaient entrevoir les enquêtes sur les cheptels réalisées en décembre dernier, la production européenne de porcs a débuté sa baisse après un maximum historique atteint en 2021. Sur la première partie de l'année 2022, les abattages de porcs au sein de l'UE-27 ont totalisé plus de 120 millions de têtes, soit un recul de 3,1 % par rapport à 2021. Notamment, l'Allemagne et la Pologne ont affiché une chute de plus de trois millions de têtes, de l'ordre de 8,8 % et 8,1 % respectivement. La peste porcine africaine qui sévit sur ces marchés est à l'origine du décrochage massif de la production. L'Italie, pays le plus récemment touché par la maladie, a aussi réduit son activité d'abattage (-3 %). Le constat est le même pour la Belgique, ayant diminué fortement son offre en porcs (-8 %).

De janvier à juin 2022, les exportations européennes à destination des marchés tiers ont chuté de quelque 25 % en un an, d'après Eurostat, compte tenu d'une demande bien moindre du marché chinois depuis près d'un an.

En dépit du recul de la demande extérieure, la baisse de la production européenne concourt à maintenir des niveaux de prix soutenus. Malgré la remontée des cours du porc en Europe, la flambée des prix des matières premières végétales pèse lourdement sur les résultats financiers des élevages et certains éleveurs fragilisés par la crise ont été

contraints de cesser leur activité. De plus, certains pays, tels que l'Espagne et le Danemark, ont mis en marche plus tardivement que d'autres ce mouvement de contraction des cheptels. Le marché européen a aussi connu une période estivale très chaude, ce qui a limité la croissance des porcs. Enfin, dans ce contexte économique soumis à de nombreux aléas, la peste porcine africaine reste une menace aux portes des marchés européens.

Sources : Baromètre porc, sept. et Eurostat, août 2022

UE : ACCORD DE ZONAGE AVEC LA CORÉE DU SUD

Depuis le 5 septembre, la Corée du Sud reconnaît les mesures strictes de zonage prises par l'Union européenne (UE) afin de lutter contre la propagation de la peste porcine africaine. La décision bénéficie à 14 États membres de l'UE autorisés à exporter de la viande et des produits de porc vers le marché sud-coréen. Ces pays sont l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie, la Belgique, la France, la Finlande, l'Espagne, les Pays-Bas, la Suède, le Danemark, la Slovaquie, l'Autriche, l'Irlande et le Portugal.

Jusqu'à présent, la Corée du Sud imposait une interdiction par pays pour les achats de porc en provenance des États membres de l'UE touchés par la peste porcine africaine, bien que l'UE applique un système de zonage très strict qui permet de limiter les foyers d'infection à la région concernée et d'empêcher la propagation aux autres régions. Grâce à la reconnaissance des mesures de zonage de l'UE, maintenant prises en compte dans les nouvelles exigences sanitaires coréennes, les exportations en provenance de zones des États membres de l'UE qui sont indemnes de ces maladies peuvent maintenant être poursuivies et il n'existe plus d'interdiction à l'échelle nationale en cas d'apparition de foyers de ces maladies animales.

En 2021, la Corée du Sud se trouvait au 4^e rang des principales destinations du porc de l'UE, totalisant un peu plus de 284 200 tonnes et générant des revenus de 916,65 millions € (1,19 milliard \$). En ce qui concerne le Canada, il ne disposerait pas pour le moment d'accord de zonage avec la Corée du Sud.

Sources : 3trois3 et Commission européenne, 5 sept. 2022, ACIA, 6 oct. 2021, Eurostat et XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 21, 12 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

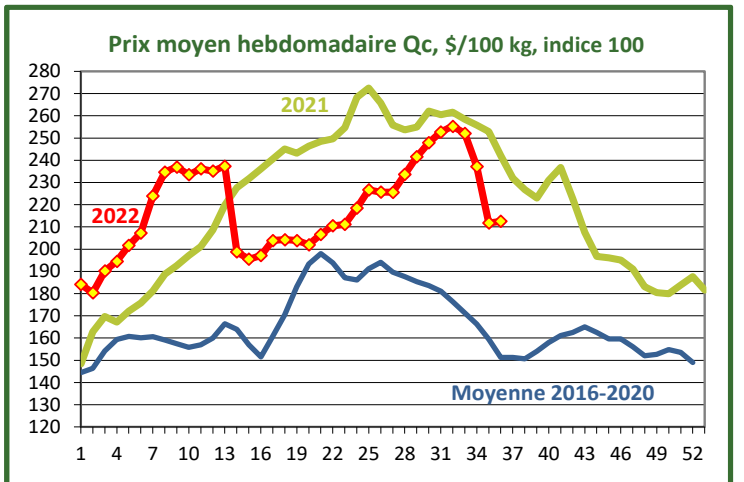
Semaine 36 (du 05/09/22 au 11/09/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	212,55 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,00 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,61
	Revenus de vente estimés	\$/porc	215,93 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	111 287*	4 912 352**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	103,12 \$	101,82 \$
Porcs abattus	têtes	2 243 000	85 272 000
Poids carcasse moyen	lb	210,90	213,63
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,90 \$	107,33 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3148 \$	1,2779 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 29/08/22 au 04/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	272,56 \$	257,49 \$
15 % les plus bas	à l'indice	245,20 \$	231,59 \$
15 % les plus élevés		318,99 \$	291,97 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,00	107,30
Total porcs vendus	Têtes	99 924	3 502 164



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la chute libre du prix moyen des deux semaines précédentes s'est arrêtée brusquement et il est demeuré stable, se fixant à 212,55 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, certains jours, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil de 100 %, soit la borne maximale du prix fenêtre québécois. Le prix au Québec s'est donc conformé à la pleine valeur du *cutout* pour ces jours. Cumulativement, ceci a légèrement amputé le prix au Québec (-1 %) comparativement à un prix basé sur le prix des porcs vivants des États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est renforcé par rapport au huard (+0,9 %), ce qui a soutenu le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont atteint un peu moins de 111 300 têtes en raison de la fête du Travail. Ce nombre de têtes est équivalent à celui enregistré en 2020 et légèrement supérieur à celui de 2019 (+1 %), lors de la semaine comprenant le même jour férié.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen a clôturé en moyenne à 103,12 \$ US/100 lb, après avoir encaissé une chute

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

de l'ordre de 7,44 \$ US (-6,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cette baisse, c'est le niveau le plus élevé observé depuis au moins 1996, pour une semaine 36.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable en moyenne, pour se chiffrer à 102,9 \$ US/100 lb. Ce niveau se trouve en deçà de celui enregistré en 2021 (-5 %), mais a largement surpassé la moyenne de la période 2016-2020 (+36 %), à la même période. Alors que jambon s'est valorisé (+4 \$ US), le flanc a perdu des plumes (-2,3 \$ US).

D'après le *DTN AgDayta*, les abattoirs cherchent à améliorer leur marge estimée, qui, lors de la semaine 35, avait atteint des niveaux qui n'avaient pas été aussi faibles depuis juillet 2012 (-8 \$ US/100 lb). La semaine dernière, celle-ci est passée en territoire faiblement positif (+0,2 \$ US/100 lb), montrant une relative amélioration. Tant que cette marge ne reviendra pas profitable, le prix des porcs pourrait continuer à battre de l'aile.

Le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est établi à 2,24 millions de têtes. Pour la semaine comprenant le congé du Labor Day, c'est semblable à 2021 et un peu au-dessus de la moyenne 2016-2020 (+1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

En dépit de la tendance saisonnière à la baisse qui règne sur le marché de gros, la valeur des parures de porc à 42 % de maigre demeure bien au-dessus des niveaux historiques. Actuellement, elle se chiffre à un peu plus de 90 \$ US/100 lb, un niveau légèrement au-dessus du niveau record de 2021 à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-sept	2-sept	9-sept	2-sept	sem.préc.
OCT 22	93,18	90,03	222,42	214,90	7,52 \$
DÉC 22	83,13	82,70	198,43	197,41	1,01 \$
FÉV 23	87,43	86,70	208,69	206,96	1,73 \$
AVRIL 23	92,08	91,15	219,79	217,58	2,21 \$
MAI 23	96,78	95,58	231,01	228,14	2,86 \$
JUIN 23	102,00	100,98	243,48	241,03	2,45 \$
JUILLET 23	101,93	101,08	243,30	241,27	2,03 \$
AOÛT 23	100,70	100,05	240,38	238,83	1,55 \$
OCT 23	87,13	87,20	207,97	208,15	-0,18 \$
DÉC 23	81,00	81,05	193,35	193,47	-0,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2939

Indice moyen : 110,533

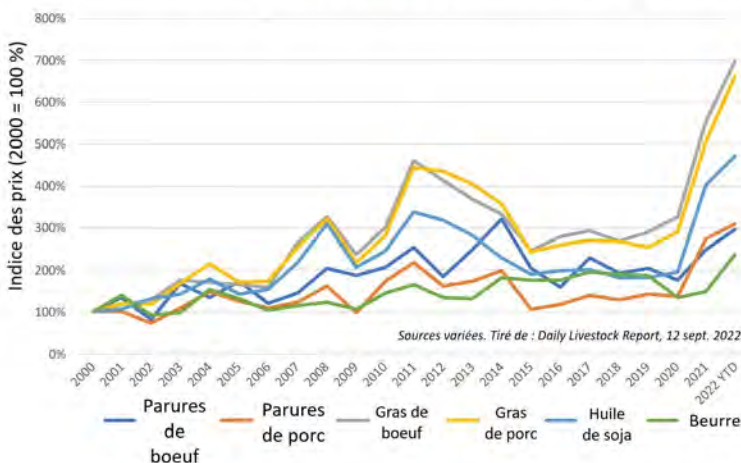
pareil moment et largement supérieur à la moyenne pré-COVID 2017-2019 (+111 %), rapporte Steiner.

Bien que les parures et les sous-produits de porc ne représentent que 8 % de la valeur recomposée de la carcasse, la valeur des parures influence celle de la plupart des coupes primaires, note Steiner, étant donné qu'elles résultent de la production des coupes sous-primaires. À titre d'exemple, après qu'un transformateur ait désossé et paré un jambon, environ 7 % et 12 % du volume de cette coupe sera composé de parures à 42 % et 72 % de maigre, respectivement.

L'appréciation des parures de porc est directement liée à la flambée du prix des graisses animales en général, note Steiner. Le prix du gras de porc et de bœuf a été multiplié par six au cours des vingt dernières années. Cela a largement dépassé la croissance du prix des autres matières grasses, telles que l'huile de soja ou le beurre. Le prix de toutes les matières grasses a récemment connu une tendance à la hausse en raison de l'explosion de la demande pour les biocarburants et de la hausse de leur prix. La politique industrielle des États-Unis en ce qui a trait aux biocarburants ainsi que la hausse des prix de l'énergie laissent croire que ce phénomène est là pour durer.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix des matières grasses



Jefo

La vie, en plus facile.

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru aujourd'hui. Il contenait des nouvelles ayant fait pression à la hausse sur les marchés des grains, en particulier le soja. En ce qui concerne le maïs américain en 2022-2023, par rapport aux prévisions d'août, le USDA a réduit le rendement à 10,83 t/ha ainsi que les superficies récoltées à 32,7 millions ha, ce qui représenterait des diminutions respectives de 2 % et 1 %. En conséquence, la production prévue a été ajustée à 354,2 millions de tonnes (-3 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'exportation et à l'alimentation animale ont été révisées à la baisse, de l'ordre de 4 % et 2 %, respectivement. La demande déclinerait à 362,6 millions de tonnes (-2 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été diminué à 31 millions de tonnes (-12 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 9,6 % à 8,5 %.

Le secteur du soja réservait la plus grande surprise, alors que pour 2022-2023, le USDA a ajusté à la baisse ses projections de rendement et de superficies récoltées, les situant désormais à 3,40 t/ha (-3 %) et 35 millions ha (-1 %). Cela a entraîné un repli de la production à 119,2 millions de tonnes (-3 %).

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-09	2022-09-02	2022-09-09	2022-09-02
sept-22	6,98 ½	6,69	440,9	444,1
déc-22	6,85	6,65 ¾	410,7	417,7
mars-23	6,89 ¼	6,71 ¼	403,3	404,8
mai-23	6,89 ¼	6,72 ½	400,9	401,7
juil-23	6,83 ½	6,67 ¼	400,6	401,6
sept-23	6,43	6,27 ¾	391,9	392,6
déc-23	6,26 ¼	6,15	384,5	384,8
mars-24	6,33	6,22	377,3	377,5

Source : CME Group

Quant à la demande de soja, le USDA a amputé la quantité destinée aux exportations (-3 %) ainsi que, dans une moindre mesure, la trituration. En somme, l'inventaire de report se situerait à 5,4 millions de tonnes (-18 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 5,4 % à 4,5 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 sept. 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **9 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,80 \$ + décembre 2022, soit 341 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,53 \$ + décembre, soit 409 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2 \$ + décembre 2022, soit 348 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,43 \$ + décembre, soit 405 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022 <i>estimé</i>	2022/2023 <i>prév. août</i>	2022/2023 <i>prév. sept.</i>
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,0	6,1	6,5
	Production	120,7	123,3	119,2
	Offre totale	128,1	129,8	126,1
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	61,1	60,6
	Exportation	58,4	58,7	56,7
	Semences et résiduel	3,2	3,4	3,3
	Demande globale	121,6	123,2	120,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,5	6,7	5,4
Ratio inventaire de report et utilisation		5,4 %	5,4 %	4,5 %

Source : USDA, septembre 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS MALGRÉ LA VIGUEUR DES ACHATS DU MEXIQUE

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de porc et produits de porc sont restées inférieures au rythme de l'an dernier pour un septième mois consécutif. De janvier à juillet 2022, le volume des exportations a été inférieur de 17 % à celui des mêmes mois en 2021, à environ 1,49 million de tonnes, évaluées à 4,24 milliards \$ US (-15 %).

La seule des principales destinations qui a montré une croissance de ses achats est le Mexique. Depuis le début de l'année 2022, ce pays a d'ailleurs repris la tête du palmarès des acheteurs de porc américain. De janvier à juillet, les envois vers le Mexique ont dépassé de 17 % le rythme record de l'an dernier à près de 540 000 tonnes, tandis que la valeur a augmenté de 12 % pour atteindre 1,05 milliard \$ US.

Bien qu'elles soient toujours inférieures au niveau de l'année précédente, les exportations mensuelles de porc de juillet vers le marché Chine/Hong Kong étaient les plus importantes depuis septembre 2021, principalement menées par les achats de produits du porc (tels que pieds, têtes, oreilles et abats). Tout de même, au cumulatif de 2022, les achats de ces pays sont en recul de 49 % en volume et 42 % en valeur comparativement aux mêmes mois l'an dernier.

Enfin, les exportations de porc vers le Japon se sont élevées à un peu plus de 218 000 tonnes, évaluées à 911,7 millions \$ US, en baisse de 9 % par rapport à il y a un an, tant en volume qu'en valeur. La dévaluation du yen japonais, qui a récemment atteint son point le plus faible depuis 1998, pourrait être en cause puisque cela tire à la hausse le prix du porc importé.

Source : USMEF, 8 sept. 2022

MEXIQUE : LA DÉPENDANCE AUX MARCHÉS EXTÉRIEURS S'ACCROIT

Au Mexique, la production de porc en 2022 et en 2023 atteindrait 1,54 et 1,61 million de tonnes, respectivement, ce qui se traduirait par des hausses annuelles de 3 % et 5 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	539 540	17 %	1 051,1	12 %
Chine/Hong Kong	267 727	-49 %	712,3	-42 %
Japon	218 288	-9 %	911,7	-9 %
Canada	107 198	-15 %	475,8	-11 %
Corée du Sud	107 119	-2 %	375,5	7 %
Autres destinations	794 375	0 %	1 767,4	-5 %
Total	1 494 707	-17 %	4 243	-15 %

Source : USMEF, 8 sept. 2022

En effet, selon le plus récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Annual*, la production porcine mexicaine poursuivra son expansion en raison de l'amélioration des performances. Même si le poids de carcasse moyen n'a pas augmenté, la disponibilité de porcs prêts à être abattus a progressé afin de répondre à la forte demande tant du côté de la consommation intérieure que de celle liée à l'exportation. En ce qui concerne le secteur de la transformation, grâce à la technologie, les abattoirs de porcs ont amélioré les rendements des carcasses.

Quant à la consommation domestique, en 2022, elle atteindrait 2,49 millions de tonnes (+7 %) alors que celle prévue en 2023 s'établirait à 2,55 millions de tonnes (+3 %). Le porc est la deuxième viande la plus consommée au pays derrière le poulet, les Mexicains appréciant sa polyvalence et sa disponibilité. Compte tenu des prix plus élevés dans les allées des épiceries, la valeur domine les décisions d'achat de viande du consommateur. Ceci relève la demande de produits à base de porc tels que les tacos, la charcuterie et les produits du porc. À noter que ces derniers sont exclus des présentes estimations. L'attrait pour les produits dérivés du porc se fera encore plus sentir au second semestre de 2022 et se poursuivrait au cours du premier semestre de 2023.

Sur le plan des importations du pays, en 2022 et en 2023, elles battraient des records, à 1,25 et 1,28 million de tonnes. Cela représenterait des hausses respectives de 8 % et 2 %. Au Mexique, la consommation de porc augmente plus

MONITROL



PIC



NOUVELLES DU SECTEUR

rapidement que la production nationale, ce qui explique que les produits importés ont accaparé une part croissante du marché au cours de la dernière décennie. En 2021, pour la première fois, les importations ont dépassé 50 % de la consommation en volume, comparativement à 46 % en 2020. En 2022 et 2023, cette proportion se maintiendrait.

Les importations de porc sont constituées principalement des coupes primaires destinées à être transformées et valorisées dans des établissements du pays. Les coupes de grande valeur sont principalement destinées aux secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions, tandis que les coupes de faible valeur sont transformées pour obtenir des produits prêts à consommer, tels que les jambons cuits.

Enfin, les exportations évolueraient en dents de scie, diminuant à 300 000 tonnes en 2022 (-6 %) pour remonter à 330 000 tonnes en 2023 (+10 %). Le Mexique attire les acheteurs asiatiques avec des produits requérant beaucoup de main-d'œuvre, augmentant ses volumes vers le Japon et la Corée du Sud. Les exportations vers la Chine/Hong Kong ont quant à elles plafonné. Les États-Unis restent la principale destination du porc mexicain, les ventes ayant augmenté de 38 % de janvier à mai 2022, par rapport à la même période en 2021.

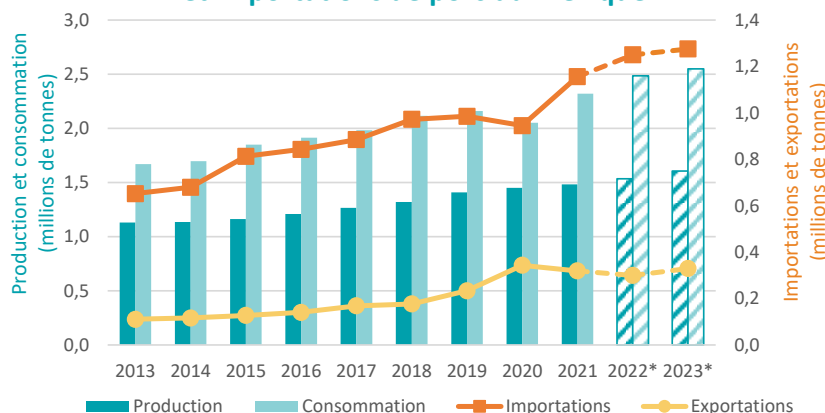
Source : USDA, sept. 2022

EUROPE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE GAGNE DU TERRAIN

Depuis le début de l'année, 285 foyers de peste porcine africaine (PPA) sont apparus dans des élevages européens avec près de 71 000 cas comptabilisés par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) au 1^{er} septembre. Le virus circule majoritairement sur la partie orientale du continent : 197 de ces foyers ont été détectés en Roumanie. La maladie est aussi présente en Moldavie et dans l'ouest de la Russie.

Présente en Italie dans la faune sauvage depuis au moins le début de janvier, la maladie est apparue dans un élevage de la région de Rome début juin, et de nouveaux cas ont été découverts en Allemagne en mai puis en juillet, avec deux foyers dans les Länder de Mecklembourg-Poméranie occidentale et de Basse-Saxe (Nord); près de 2 800

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



* : Estimation pour 2022 et prévision pour 2023

Source : USDA, sept. 2022

animaux d'élevage ont été abattus. Malgré leur proximité, la France et les Pays-Bas ont été épargnés jusqu'à présent.

Si la maladie circule majoritairement dans l'est du continent, elle pourrait se répandre rapidement et menacer l'industrie porcine européenne, premier exportateur mondial de viande et de produits de porc, avec près de cinq millions de tonnes exportées chaque année. Faute de traitement, la PPA est généralement mortelle pour les animaux, et entraîne dans son sillage nombre d'abattages préventifs pour éviter sa diffusion.

L'OMSA surveille en particulier la situation en Ukraine, où sont apparus deux foyers en élevage en juin puis un troisième en juillet. L'invasion russe a provoqué d'importants mouvements de population. Les éleveurs ont été contraints d'abandonner leurs bêtes et les vétérinaires n'ont plus accès à certaines zones, ce qui favorise la prolifération des maladies.

Endémique en Afrique subsaharienne, la PPA est arrivée en Europe dans les années 1960. Elle a été éradiquée avant de revenir en 2007 par la Géorgie, indique l'OMSA. Parmi les 39 pays affectés depuis 2020, certains ont réussi à l'éradiquer au prix de lourds efforts, comme la Belgique et la République tchèque.

Sources : Les Echos et Web-agri, 6 sept. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 22, 19 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

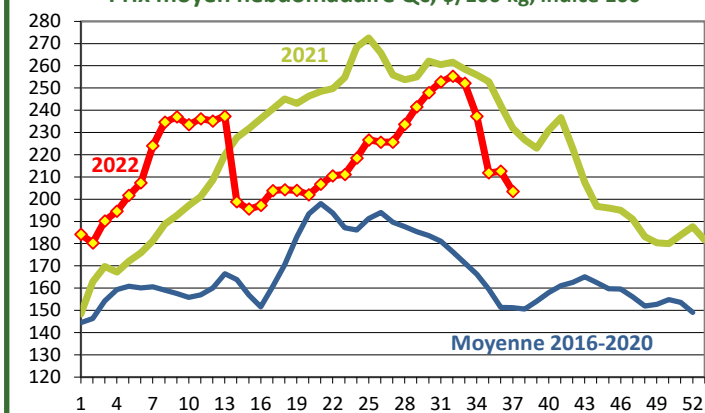
Semaine 37 (du 12/09/22 au 18/09/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	203,50 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	186,00 \$
	Indice moyen ²		110,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,59
	Revenus de vente estimés	\$/porc	223,51 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	141 348*	5 054 973**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	98,35 \$	101,73 \$
Porcs abattus	têtes	2 465 000	87 751 000
Poids carcasse moyen	lb	212,28	213,59
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	104,53 \$	107,25 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3081 \$	1,2788 \$

Semaine 36 (du 05/09/22 au 11/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	257,76 \$	257,49 \$
15 % les plus bas	à l'indice	227,72 \$	231,50 \$
15 % les plus élevés		306,57 \$	292,32 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,15	107,22
Total porcs vendus	Têtes	86 877	3 589 041

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est chiffré à 203,50 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir essuyé un recul de l'ordre de 9,05 \$ (-4,3 %) par rapport à la semaine d'avant. Ce prix comprend la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Pour une semaine 37, le prix se trouve en deçà de celui observé en 2021, par une marge de quelque 28 \$ (-12 %). Il a cependant surpassé la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 52 \$ (+35 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, le

plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi celui des porcs des États-Unis.

Sur le marché des changes, après trois semaines de hausses, la valeur du billet vert par rapport au dollar canadien est repartie en baisse. Ceci a accentué le recul subi par le prix québécois.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 141 300 têtes, un niveau moindre qu'en 2021 (-5 %) à la même semaine.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Veillez noter que le prix de pool préliminaire de la fête du Travail, applicable aux semaines 35 et 36, a été rehaussé de 6 \$/100 kg à l'indice 100. D'ailleurs, le 15 septembre, une avance correspondant à ce montant a été versée aux éleveurs ayant livré des porcs durant ces deux semaines.

De plus, pour les semaines 37, 38 et 39, soit pour la période du 11 septembre au 1^{er} octobre, le prix de pool préliminaire sera augmenté de 6 \$/100 kg à l'indice 100 pour chacun des regroupements d'ententes concernés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a décliné de 4,77 \$ US (-4,6 %) par rapport à la semaine précédente, ce qui l'a fait passer sous la barre des 100 \$ US, une première depuis la mi-avril. En moyenne, il s'est fixé à 98,35 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, il a cumulé des baisses de l'ordre de 23 \$ US (-19 %). Malgré cela, il demeure au-dessus des niveaux observés en 2021 (+2 %) et de la moyenne 2016-2020 (+62 %) au même moment.

En contraste, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a réalisé un gain d'environ 1,6 \$ US (+2 %). En fin de compte, elle a terminé la semaine à 104,5 \$ US/100 lb. Lors d'une semaine 37, seules les années 2021 et 2014 ont connu des valeurs supérieures, depuis 2001. Le jambon (+3,5 \$ US), le soc (+3,4 \$ US) et la longe (+1,5 \$ US) ont contribué à cette embellie.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-sept	9-sept	16-sept	9-sept	sem.préc.
OCT 22	96,90	93,18	231,63	222,72	8,90 \$
DÉC 22	87,98	83,13	210,29	198,70	11,59 \$
FÉV 23	91,65	87,43	219,08	208,98	10,10 \$
AVRIL 23	95,75	92,08	228,88	220,09	8,78 \$
MAI 23	99,45	96,78	237,72	231,33	6,39 \$
JUIN 23	104,88	102,00	250,69	243,82	6,87 \$
JUILLET 23	104,58	101,93	249,97	243,64	6,33 \$
AOÛT 23	103,20	100,70	246,68	240,71	5,98 \$
OCT 23	89,70	87,13	214,41	208,26	6,16 \$
DÉC 23	83,98	81,00	200,73	193,62	7,11 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

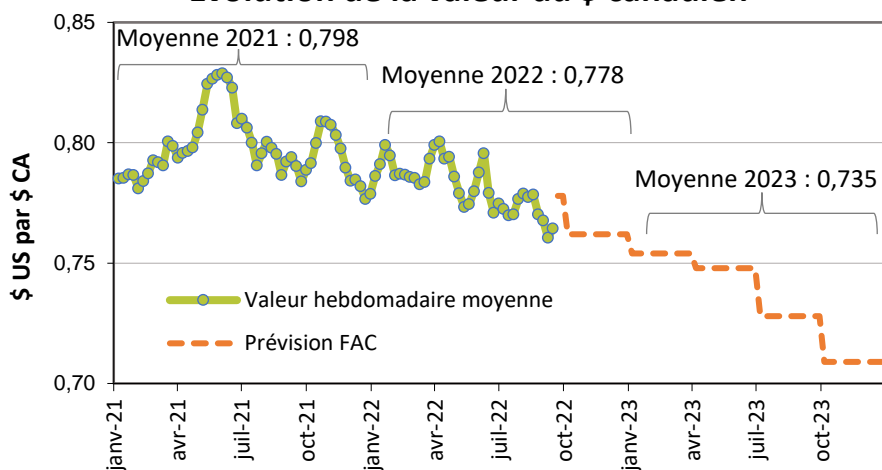
Taux de change : 1,2958

Indice moyen : 110,544

Le DTN AgDayta rapporte que les abattoirs obtiennent un nombre suffisant de porcs, sans trop avoir à délier les cordons de leur bourse. Ils ont maintenu cette stratégie toute la semaine, ceci dans le but d'améliorer leur marge estimée, ce qui a porté fruit.

Les abattages ont totalisé 2,47 millions de têtes, un nombre inférieur à celui enregistré en 2021 à la même semaine, par une marge de 3 %. Par rapport à la moyenne 2016-2020, c'est un nombre équivalent, en comparant avec la semaine suivant immédiatement le Labor Day.

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada. Prévisions 2022 et 2023: FAC, 8 sept. 2022

NOTE DE LA SEMAINE

Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne le 8 septembre dernier. En 2022, le dollar canadien se déprécierait par rapport à 2021, pour s'établir à 0,777 \$ US en moyenne (-3 %). En 2023, son déclin s'accroîtrait, pour se chiffrer à 0,735 \$ US, ce qui se traduirait par une chute de 6 %. En juin, FAC anticipait une baisse semblable en 2022 et un recul de 5 % en 2023.

D'ici la fin de 2022, FAC s'attend à une croissance anémique pour l'économie canadienne, et il est probable que la diminution des prix du pétrole fasse déprécier le huard.

MARCHÉ DU PORC

L'inflation élevée met à mal le pouvoir d'achat de nombreux consommateurs, tandis que la hausse des taux d'intérêt devrait ralentir les investissements. Les exportations demeurent un élément positif, malgré les vents contraires que pourrait amener la diminution des prix des produits agricoles et de la croissance économique à l'échelle mondiale.

En somme, la dépréciation attendue de la devise canadienne par rapport au billet vert devrait soutenir le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte du prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2022 et en mars 2023 a décliné de 0,07 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont plutôt progressé, de l'ordre de 11 \$ US et 5,6 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

En début de semaine, le marché des grains s'est affiché en hausse, à la suite de la parution du rapport sur l'offre et la demande le lundi 12 septembre. Les observateurs prévoyaient une baisse de l'estimation de la production américaine de maïs, ce qui s'est réalisé. En revanche, ils ont été surpris par une baisse de la prévision de la production de soja, alors que plusieurs s'attendaient à une hausse du rendement de la fève. Le rapport était donc haussier pour les deux grains. Par la suite, les contrats à terme du maïs et du soja se sont repliés. Notamment, l'incertitude a régné quant à la demande de la Chine, le premier importateur mondial des grains. En effet, l'économie chinoise ralentit de plus en plus. Le pays n'est toujours pas sorti de la pandémie, les confinements de plusieurs villes sont en vigueur, et le secteur immobilier est en pleine crise.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-16	2022-09-09	2022-09-16	2022-09-09
déc-22	6,77 ¼	6,85	421,7	410,7
mars-23	6,83	6,89 ¼	408,9	403,3
mai-23	6,83 ½	6,89 ¼	405,2	400,9
juil-23	6,77 ½	6,83 ½	404,3	400,6
sept-23	6,33 ½	6,43	392,9	391,9
déc-23	6,20	6,26 ¼	383,1	384,5
mars-24	6,27	6,33	377,1	377,3
mai-24	6,29 ¼	6,35 ¾	375,6	374,7

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée **le 16 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,84 \$ + décembre 2022, soit 339 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,64 \$ + décembre, soit 410 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,42 \$ + décembre 2022, soit 323 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,35 \$ + décembre, soit 398 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : DANISH CROWN RÉDUIT SES ACTIVITÉS D'ABATTAGE AU DANEMARK

Jeudi dernier, la coopérative Danish Crown a déclaré qu'elle allait supprimer 350 emplois dans deux abattoirs au Danemark, situés à Sæby et à Ringsted, en raison de la baisse de l'offre en porcs des agriculteurs touchés par la hausse des prix de l'énergie et des aliments pour animaux. La réduction de la capacité de ces installations n'a pas été dévoilée.

La guerre en Ukraine a entraîné des prix records en ce qui concerne les coûts de l'énergie et de l'alimentation animale que les agriculteurs paient, selon Danish Crown. Or, les prix payés aux agriculteurs pour les animaux n'ont pas suivi le même rythme, et par conséquent, l'approvisionnement en porcs d'abattage de la coopérative a sensiblement diminué au cours des derniers mois. D'après les données de Statistics Denmark, le nombre de porcs au pays a diminué de près d'un million de têtes en 2021, alors que leur nombre se situait à 13,4 millions en janvier 2021.

Cette situation contraste avec celle des deux dernières années, où Danish Crown a presque constamment eu plus de porcs prêts à l'abattage que ses installations ne pouvaient en traiter. Il y a deux ans, la coopérative avait connu une augmentation importante de ses approvisionnements en porcs d'abattages en raison de la baisse des exportations de porcelets sevrés, notamment vers la Pologne. Cela s'explique par le fait que ce dernier pays touché par la peste porcine africaine a vu la rentabilité des entreprises de type finisseur diminuer. Par conséquent, il avait fallu embaucher plusieurs centaines de nouveaux employés dans les abattoirs de tout le Danemark.

Danish Crown, dont le siège social est situé au Danemark, est l'un des plus importants exportateurs mondiaux de porc et parmi les cinq premiers producteurs de bœuf en Europe. Elle appartient à 5 620 agriculteurs danois, qui lui fournissent leurs porcs et leurs bovins pour l'abattage et la transformation ultérieure. Elle possède des abattoirs de porcs en Allemagne, Pologne et Suède, entre autres. Durant l'année financière 2020-2021, elle a abattu environ 18,9 millions de porcs à l'échelle mondiale et vendu ses produits dans plus de 130 pays.

Sources : Zonebourse, 15 sept., The Local et Feed Strategy, 16 sept., pig333, 16 juin 2022, Danish Crown

UKRAINE : LA GUERRE FAIT MAL À L'INDUSTRIE PORCINE

L'invasion de l'Ukraine par la Russie depuis le 24 février, outre bien entendu les conséquences tragiques pour le peuple ukrainien, affecte l'industrie porcine. De janvier à juillet 2022, 393 000 porcs ont été abattus en Ukraine. C'est presque 12 % de moins par rapport à la même période en 2021, a estimé le service statistique du pays. La plus forte baisse est observée dans le segment des exploitations individuelles, où le nombre de porcs livrés à l'abattage a chuté de quelque 17 %. Dans les zones où se déroulent les hostilités, de nombreuses entreprises porcines ont été touchées par des bombardements ou sont incapables de fonctionner pleinement.

La baisse du nombre de porcs d'abattages tire à la hausse le prix du porc au détail, rapporte un analyste du Ukrainian Club of Agricultural Business (UCAB). En août, le prix de détail moyen du porc au pays a augmenté de près de 6 % par rapport au mois précédent. En septembre, la pénurie de porcs vivants se serait accentuée.

Selon l'UCAB, en août, le prix moyen du porc d'abattage en Ukraine s'est chiffré à 152,8 hryvnia/kg (5,49 \$/kg), poids de carcasse. Il s'agit d'un bond de 25 % par rapport à août 2021. L'organisme prévoit que le prix devrait probablement augmenter davantage dans les mois à venir.

Du point de vue du marché intérieur, la baisse de la production nationale a été compensée par une croissance des importations. Depuis le début de 2022, les importations de porc de l'Ukraine ont connu un essor, de l'ordre de 70 % par rapport à la même période en 2021. La hausse des achats de porc étranger contribuerait à stabiliser le marché.

Dans certaines régions, le cheptel animal du pays pourrait chuter de 25 %, des milliers de bêtes ayant été tuées lors de bombardements ou ayant péri par manque de nourriture dans les zones d'hostilités.

Sources : Pig Progress, 19 sept. et Le Devoir, 7 sept. 2022

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : LA BAISSÉ DES IMPORTATIONS SE POURSUIVRAIT EN 2023

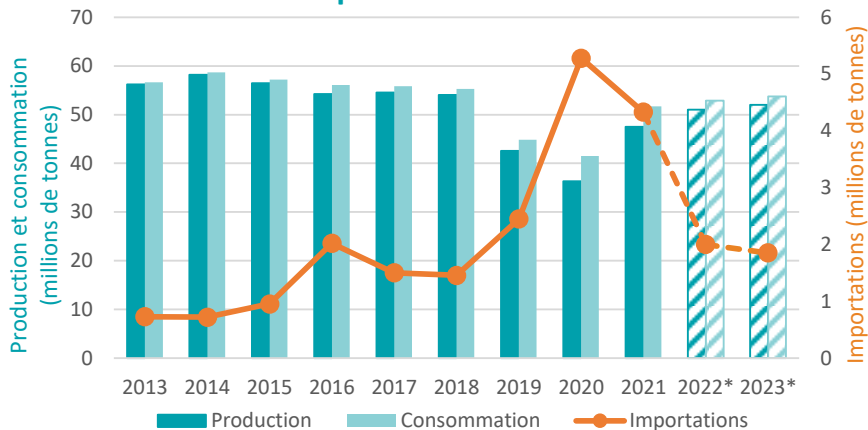
Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, les importations de porc en 2023 s'élèveraient à 1,85 million de tonnes, en recul de 8 % par rapport à 2022. Une production domestique abondante et un recul des prix intérieurs devraient freiner les achats de porc étranger. À cela s'ajoute que la compétitivité des produits importés sera réduite par les coûts élevés du transport et de l'énergie, ainsi que la hausse des prix mondiaux du porc.

Pour ce qui est de 2022, les importations se chiffrent à deux millions de tonnes, ce qui représenterait une chute de 54 % par rapport à 2021. La forte production porcine combinée à la faiblesse de la demande des consommateurs a fait baisser les prix du porc sur le marché domestique.

Seulement au premier semestre de 2022, les importations ont dégringolé de plus de 60 % par rapport à la même période en 2021, pour s'établir à 1,1 million de tonnes. Entre autres facteurs, les exigences en lien avec la COVID-19, soit les tests, la désinfection et la certification, demeurent en vigueur dans toute la Chine. Les importateurs doivent donc assumer un fardeau supplémentaire pour le dédouanement et pour franchir les frontières provinciales. Il faut dire que ce tonnage représente un certain retour du balancier, après les années 2019, 2020 et 2021, où les importations s'étaient situées à des niveaux fort élevés.

Du côté de la production de porc du pays, en 2023, elle atteindrait 52 millions de tonnes, dépassant la production de 2022 par un écart de 2 %. Cette estimation est en deçà du niveau précédant l'épidémie de peste porcine africaine (PPA), qui tournait autour de 54 millions de tonnes. Elle demeure toutefois cohérente avec une demande des consommateurs plus faible et des perspectives économiques moins optimistes.

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong. *Prévision Source : USDA, sept. 2022

Quant aux abattages, en 2023, ils devraient atteindre 660 millions de porcs, en croissance de 2 % par rapport à 2022. Cependant, le coût élevé des aliments pour animaux et l'hésitation à répercuter la hausse des prix aux consommateurs vont comprimer les marges et réduire l'intérêt des producteurs à élever des porcs lourds, ce qui entrainera une baisse du poids moyen des porcs.

En 2023, la consommation de porc en Chine devrait augmenter à 53,73 millions de tonnes (+2 %), principalement en raison de la disponibilité de cette viande à prix abordable. En revanche, une économie au ralenti et l'incertitude entourant les fermetures liées à la COVID-19 pourraient rendre les consommateurs sensibles aux hausses de prix et peser sur la consommation totale.

Sources : USDA, sept. et Meatingplace, 15 sept. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

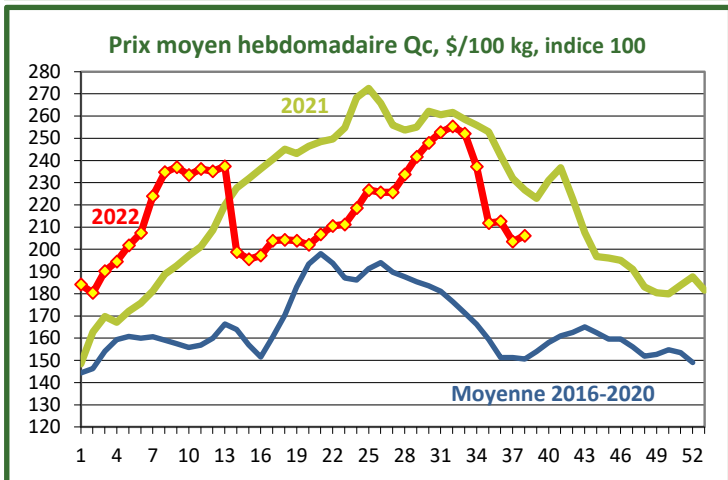
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 23, 26 septembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 19/09/22 au 25/09/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,12 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,00 \$
	Indice moyen ²		110,33
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,36
	Revenus de vente estimés	\$/porc	234,07 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	142 989*
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	98,11 \$	101,63 \$
Porcs abattus	têtes	2 538 000	90 297 000
Poids carcasse moyen	lb	211,73	213,54
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	104,68 \$	107,18 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3303 \$	1,2801 \$

Semaine 37 (du 12/09/22 au 18/09/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	260,39 \$	257,58 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,91 \$	231,69 \$
15 % les plus élevés		296,16 \$	292,43 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,29	107,13
Total porcs vendus	Têtes	106 590	3 695 631



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 206,12 \$/100 kg, en hausse de 2,62 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il est inférieur de 17 \$ (-8 %) par rapport à celui enregistré de 2021 à la même semaine. Cependant, il a surpassé la moyenne 2016-2020 par une marge de 55 \$ (+36 %).

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré dans l'intervalle de 90 % à 100 %. De la sorte, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est conformé au prix américain pour les porcs sur pied.

Quant au marché des devises, le dollar américain s'est notablement apprécié comparativement à son pendant canadien (+1,7 %). Poursuivant son combat contre l'inflation, la Réserve fédérale américaine a relevé de 0,75 % son taux cible de financement à un jour, se situant maintenant dans une fourchette de 3,00 % à 3,25 %. Les taux sont maintenant à leur plus haut niveau depuis janvier 2008. Rappelons que les sommets des précédents cycles de resserrement se sont situés à 6,50 % en 2000 et 5,25 % en 2006.

À près de 143 000 porcs, les ventes se sont montrées supérieures à celles enregistrées en 2021, par une marge de



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 






MARCHÉ DU PORC

2 %. Cependant, elles étaient inférieures à celles de 2019 (-3 %) à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a affiché une stabilité vis-à-vis de la semaine précédente. Il a clôturé à 98,11 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 38, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à 103,05 \$ US/100 lb. Comparativement à la moyenne du quinquennat 2016-2020, ce prix est supérieur par un écart de 38 \$ US (+63 %).

Le marché de gros a aussi montré une certaine immobilité. La valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée à 104,7 \$ US/100 lb. À titre comparatif, la valeur de la carcasse était semblable l'an dernier à la semaine 38.

La semaine dernière, les marges estimées des acheteurs de porcs ne se sont que faiblement améliorées. D'après le DTN AgDayta, l'offre des animaux était suffisante sur le marché. Les abattoirs ne se sont pas montrés inquiets quant à leurs approvisionnements, étant ainsi moins incités à renchérir.

Les abattages se sont chiffrés à 2,54 millions de têtes, un niveau en deçà de celui consigné à la même période en 2021, par un écart de 2 %. Cela demeure au-dessus de la moyenne 2016-2020, par une marge de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisieur de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-sept	16-sept	23-sept	16-sept	sem.préc.
OCT 22	92,63	96,90	221,87	232,11	-10,24 \$
DÉC 22	82,80	87,98	198,33	210,73	-12,40 \$
FÉV 23	87,05	91,65	208,51	219,53	-11,02 \$
AVRIL 23	92,48	95,75	221,51	229,35	-7,84 \$
MAI 23	97,18	99,45	232,77	238,22	-5,45 \$
JUIN 23	102,98	104,88	246,66	251,21	-4,55 \$
JUILLET 23	102,95	104,58	246,60	250,49	-3,89 \$
AOÛT 23	101,88	103,20	244,03	247,20	-3,17 \$
OCT 23	88,60	89,70	212,23	214,86	-2,63 \$
DÉC 23	82,00	83,98	196,42	201,15	-4,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2983

Indice moyen : 110,531

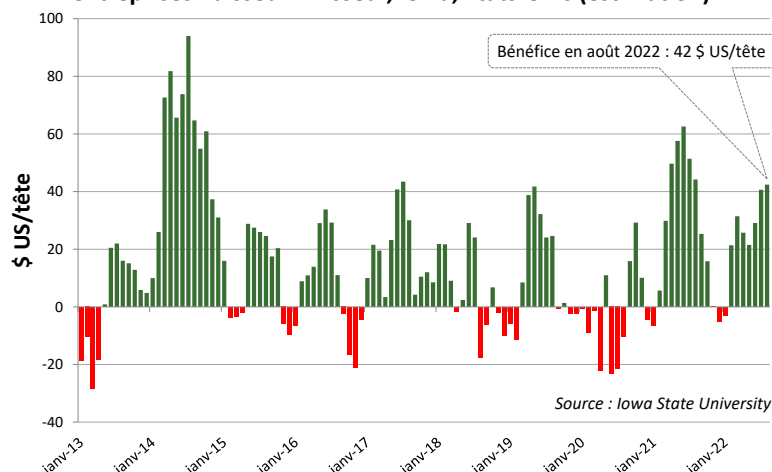
L'Iowa, le bénéficiaire estimé en août dernier a atteint 42 \$ US/porc. Il s'agit du 7^e mois profitable d'affilée et le niveau le plus élevé depuis août 2021. Parallèlement, le coût de production d'un porc n'a que peu varié ces trois derniers mois, se fixant à près de 100 \$ US/100 lb, tout près du niveau record de juillet.

Par ailleurs, jeudi le 29 septembre, le rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sera publié par le USDA. Les données d'inventaires du cheptel américain permettront de savoir quelle direction le secteur porcin entend prendre en matière de production. Selon Steiner, de fortes marges bénéficiaires à elles seules n'aboutissent pas nécessairement à une expansion du cheptel reproducteur. Les producteurs doivent tenir compte aussi des perspectives pour les 12 à 18 prochains mois. Il se pourrait qu'ils jouent de prudence vu le contexte de hausse de taux d'intérêt, d'inflation et l'incertitude entourant la Proposition 12, entre autres facteurs.

En outre, Steiner a pour hypothèse que des coûts de production élevés, en dépit de la présence de profits, tendent à freiner l'offre. À titre d'exemple, en 2013, une autre année caractérisée par le coût élevé de l'alimentation animale, le nombre de truies avait diminué entre juin et septembre (-1 %), alors même que les profits étaient au rendez-vous à cette période (20 \$ US/tête).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisieur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Semblablement au maïs, pour le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars se sont aussi figées, respectivement.

Cette stabilité serait la résultante de plusieurs facteurs. Le rythme de la récolte du maïs et du soja aux États-Unis demeure un peu plus lent contrairement aux anticipations du marché. Les effets haussiers à attendre normalement de la baisse de la production hebdomadaire et des inventaires d'éthanol semblent être inhibés par le ralentissement de la consommation d'essence et par la faiblesse des ventes à l'exportation du maïs et du soja. De plus, le USDA prévoit que la demande de maïs pour l'éthanol affichera une contraction de l'ordre de 7 % en 2022-2023 aux États-Unis par rapport à l'année dernière.

La Chine, pour sa part, a diminué sa demande du maïs américain qui serait concurrencé par le maïs en provenance du Brésil et de l'Ukraine. Selon le USDA, le marché chinois, le premier importateur mondial du soja, devrait aussi manifester moins d'appétit pour cette légumineuse d'ici 2023.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-23	2022-09-16	2022-09-23	2022-09-16
déc-22	6,76 ¾	6,77 ¼	423,3	421,7
mars-23	6,81 ¾	6,83	411,1	408,9
mai-23	6,82 ¼	6,83 ½	407,0	405,2
juil-23	6,75 ¾	6,77 ½	405,7	404,3
sept-23	6,29 ¾	6,33 ½	394,6	392,9
déc-23	6,16 ¾	6,20	386,2	383,1
mars-24	6,23 ½	6,27	380,5	377,1
mai-24	6,25 ¾	6,29 ¼	377,0	375,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 23 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,23 \$ + décembre 2022, soit 354 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,73 \$ + décembre, soit 413 \$/tonne.

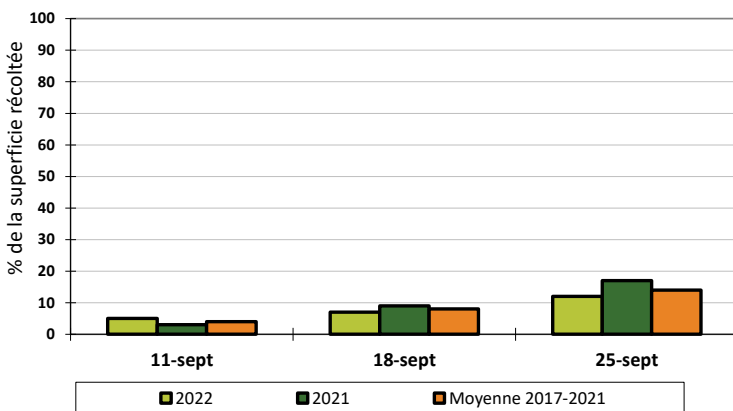
Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 350 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,73 \$ + décembre, soit 413 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 25 septembre, 12 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit moins qu'en 2021, à la même période, où cette proportion avait affiché à 17 %. C'est inférieur à la moyenne des cinq dernières années, qui avait atteint les 14 %.

S'agissant du soja, la récolte serait achevée à hauteur de 8 %, comparativement à 13 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

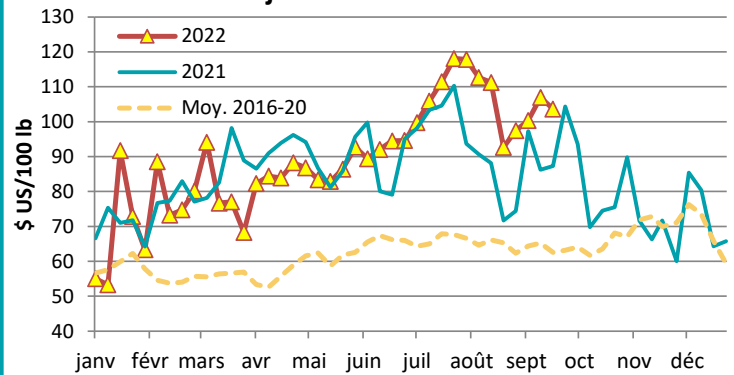
USA : LE JAMBON A LE VENT DANS LES VOILES

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est chiffrée à 103,7 \$ US/100 lb sur le marché de gros aux États-Unis. Pour une semaine 38, ce prix se situe au second rang des plus élevés observé lors d'un mercredi depuis au moins 2000. Seule 2014 avait connu un prix supérieur, au même moment (112,4 \$ US). Le jambon représente 24 % de la valeur recomposée de la carcasse, qui elle aussi frôle des valeurs records depuis le début de 2022. Or, cette situation pourrait se maintenir dans les prochaines semaines.

Une des raisons évoquées par certains observateurs concerne les vagues de cas de grippe aviaire qui s'accumulent aux États-Unis. Le premier cas avait été détecté dans un troupeau de volailles commerciales en février. Depuis lors, le virus a entraîné l'abattage et la destruction de quelque 6,4 millions de dindes, soit environ 2,9 % de la production annuelle du pays, en date du 22 septembre. Bien que la baisse de l'offre de viande de dinde soit plutôt modeste, l'effet le plus notable est l'essor de son prix. Celui annoncé dans les supermarchés pour la semaine du 16 au 22 septembre a atteint 3,49 \$ US/lb, comparativement à 1,59 \$ US/lb l'an dernier à la même semaine, d'après le USDA, ce qui se traduit par un bond de 119 %. Étant donné que la dinde et le jambon figurent au menu de plusieurs familles lors de l'importante fête du Thanksgiving aux États-Unis, qui aura lieu le 24 novembre, cette situation pourrait entraîner une substitution vers ce dernier.

En outre, Steiner estime que le prix élevé du jambon aurait contribué à diminuer l'intérêt des grossistes et des transformateurs pour leur stockage. À la fin d'août 2022, l'inventaire de jambons s'est chiffré à près de 74 175 tonnes, un niveau inférieur à 2021 et à la moyenne quinquennale à la même date, par des marges de 12 % et 13 %, respectivement. De plus, entre la fin juillet et la fin août, la croissance de l'inventaire de cette coupe s'est chiffrée à 8 % en 2022, un niveau moindre que la hausse moyenne des cinq dernières années (+13 %). À cette époque de l'année jusqu'à la fin de septembre, normalement, l'inventaire de jambons augmente, notamment en vue de combler la forte demande en lien avec la fête du Thanksgiving aux États-Unis.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

Steiner croit qu'avec le nombre limité de jours de production d'ici le Thanksgiving, un certain rattrapage pourrait être nécessaire, ce qui aiderait à soutenir le prix de gros du jambon. Rappelons que le jambon doit d'abord être transformé (saumurage ou fumage) avant de pouvoir être revendu au détaillant.

De tels niveaux de prix du jambon n'ont pas affecté les ventes de porc américain à destination du Mexique, composé en bonne partie de jambons avec os. De janvier à juillet 2022, celles-ci se sont montrées supérieures à celles réalisées aux mêmes mois en 2021, de l'ordre de 17 %, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). D'après Steiner, cela témoigne d'une forte demande de la part de ce pays.

Sources : Daily Livestock Report, 22 et 23 sept., The News & Observer, 22 sept. 2022, USDA et USMEF

FRANCE : LE CRÉDIT AGRICOLE SOUTIENT LES ÉLEVEURS

En France, le Crédit Agricole a dû soutenir de façon importante les éleveurs de porcs en Bretagne, a déclaré le président du Groupe Crédit Agricole de Bretagne le 13 septembre. Cette présentation a eu lieu dans le contexte de la 36^e édition du Space, le salon international de l'élevage, qui se tenait à Rennes. En 2021, les tensions ont été nombreuses sur les marchés, de nombreux acteurs ont subi une hausse des coûts, sans oublier la guerre en Ukraine et l'inflation. Conséquences : les coûts de production ont augmenté, les cours des céréales ont



NOUVELLES DU SECTEUR

atteint des niveaux records. Sans oublier les accidents climatiques avec le gel, la grêle, la sécheresse. Fin 2021, la filière porcine a bénéficié d'un plan d'aide à hauteur de 111 millions d'euros pour les 2 444 exploitations porcines bretonnes, qui a permis de couvrir entre 60 % à 70 % de la perte pour un élevage moyen.

En ce qui concerne la relève, la Bretagne connaît beaucoup de départs à la retraite dus au vieillissement de la population. En Bretagne, en 2021, 64 % des installations de jeunes agriculteurs ont été accompagnées par le Crédit Agricole, soit 474 exploitations. Depuis le 1^{er} janvier 2022, 150 nouvelles installations ont été financées par la banque en production lait à 51 %, porc à 7 % (contre 14 % l'année dernière) et 42 % autres. La Bretagne est, de loin, la principale région d'élevage et d'abattage de porcs en France.

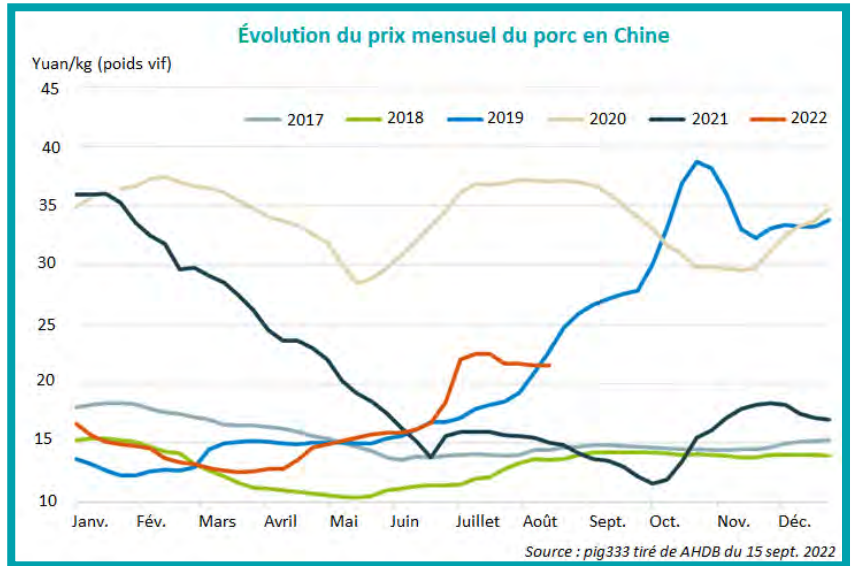
Le Crédit Agricole est le plus grand réseau de banques coopératives et mutualistes au monde. En France, le Crédit Agricole est composé des 39 caisses régionales.

Sources : actu.fr, 21 sept. 2022, Space, INAPORC et Groupe Crédit Agricole

CHINE : RECOURS AUX RÉSERVES NATIONALES POUR CONTRER LA FLAMBÉE DES PRIX DU PORC

Après avoir montré des hausses timides jusqu'au début avril, les prix du porc chinois ont connu une forte accélération pour le reste du printemps et au cours de l'été. Selon les statistiques officielles, ils ont fait un bond d'environ 26 % et 23 %, respectivement en juillet et en août derniers en comparaison de mêmes mois en 2021.

Afin de stabiliser les prix et répondre à la demande, les autorités chinoises ont décidé de rehausser l'offre du porc sur le marché domestique en puisant dans les réserves nationales. Le premier et le second lot ont été respectivement débloqués le 9 et le 18 septembre. Un troisième aurait déjà été libéré dans la semaine du 19 septembre. Le volume total devrait s'élever à quelque 200 000 tonnes de porc congelé.



La National Development and Reform Commission (NDRC) de la Chine a attribué cette augmentation des prix à une "réticence irrationnelle à vendre" de certains producteurs. En effet, dans un contexte de poussée inflationniste dans l'alimentaire à l'échelle mondiale, plusieurs fermes ont retardé la mise en marché de leurs animaux dans le but de maximiser leurs profits. La vigueur de la demande observée durant l'été, dans la mouvance des préparatifs à la Fête de la Lune, la seconde célébration la plus importante pour les Chinois, aurait contribué à l'exacerbation des prix.

Depuis l'invasion de l'Ukraine, la Chine aurait été relativement épargnée par la flambée mondiale des prix dans l'alimentaire, mais son gouvernement reste très sensible aux mouvements erratiques des prix du porc. En guise de rappel, selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, les importations de porc du pays se chiffrent à deux millions de tonnes en 2022, ce qui représenterait une chute de 54 % par rapport à 2021.

Sources : Pig 333, 23 sept., The Pig Site, 19 sept., La France Agricole, 16 sept, AHDB, 15 sept. et Pig-World, 14 sept et USDA, sept. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 24, 3 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

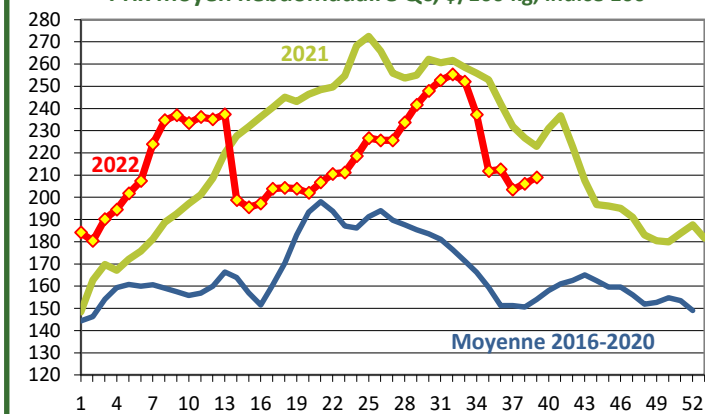
Semaine 39 (du 26/09/22 au 02/10/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	208,96 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,00 \$
	Indice moyen ²		109,54
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,50
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,70 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	141 496*	5 338 888**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	96,69 \$	101,51 \$
Porcs abattus	têtes	2 526 000	92 845 000
Poids carcasse moyen	lb	212,21	213,51
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	101,21 \$	107,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3630 \$	1,2822 \$

Semaine 38 (du 19/09/22 au 25/09/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	260,41 \$	257,66 \$
15 % les plus bas	à l'indice	236,88 \$	231,83 \$
15 % les plus élevés		299,56 \$	292,63 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,25	107,05
Total porcs vendus	Têtes	105 455	3 801 086

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La progression du prix des porcs s'est poursuivie la semaine dernière avec une intensité similaire que la semaine précédente. Le prix moyen s'est relevé de 2,84 \$/100 kg (+1,4 %) par rapport à la semaine antérieure et a clôturé à 208,96 \$/100 kg. Les hausses cumulées de la semaine 37 à la semaine 39 ont atteint plus de 5 \$ (+3 %).

Le léger repli du prix des porcs au sud de la frontière n'a pas été suffisant pour tirer le prix québécois à la baisse parce que le dollar américain a plutôt damé le pion (+2,4 %) à son homologue canadien. À noter que le billet vert a aussi

enregistré des gains contre d'autres devises majeures la semaine dernière, étant dopé par la fraîche augmentation du taux directeur de la Réserve fédérale américaine et les inquiétudes subséquentes des investisseurs.

Du côté des ventes, près de 141 500 porcs ont été envoyés vers les abattoirs. C'est presque 1 500 têtes de moins que la semaine précédente et 3 200 en deçà du nombre consigné en 2021, à la semaine 39.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est établi à 96,69 \$ US/100 lb la semaine dernière, se réduisant de 1,42 \$ US/100 lb (-1,4 %)



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

par rapport à la semaine précédente. Il se démarque de son niveau de 2021 et de la moyenne quinquennale 2016-2020, par des hausses respectives de l'ordre 5 \$ US (+5 %) et de 36 \$ US (+59 %).

Cette baisse serait reliée à la bonne disponibilité des porcs sur le marché. Cela a facilité ainsi les achats des abattoirs, en quête d'amélioration de leurs marges, sans une concurrence acharnée. L'utilisation des réserves nationales de porc congelé de la Chine aurait tempéré les prix internationaux, augurant une contraction des importations de porc américain.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 101,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une diminution de 3,5 \$ US (-3 %). Ce résultat est surtout attribuable à des pertes de valeur du flanc (-9,4 \$ US), du picnic (-3,6 \$ US) et du soc (-2,3 \$ US).

Concernant les abattages, ils n'ont que peu varié et ont clôturé à 2,53 millions de porcs. Ce nombre est semblable à celui enregistré à 2021, à la même période. Lorsque comparés à la moyenne 2016-2020, ils ont été inférieurs, par un écart de l'ordre de 36 000 têtes (-1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs. Les analystes s'attendaient généralement à une baisse d'environ 1 % ou moins des stocks, mais le rapport indique que la majorité des catégories de porcs en inventaire sont en repli de l'ordre de 1,5 %, ce qui est plus élevé que prévu.

Pour sa part, le cheptel reproducteur s'est établi à 6,15 millions de têtes, essayant une diminution de 0,6 %,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-sept	23-sept	30-sept	23-sept	sem.préc.
OCT 22	89,23	92,63	214,74	222,93	-8,18 \$
DÉC 22	76,23	82,80	183,46	199,28	-15,82 \$
FÉV 23	79,43	87,05	191,16	209,51	-18,35 \$
AVRIL 23	85,30	92,48	205,30	222,57	-17,27 \$
MAI 23	90,18	97,18	217,03	233,88	-16,85 \$
JUIN 23	96,63	102,98	232,55	247,84	-15,28 \$
JUILLET 23	97,18	102,95	233,88	247,78	-13,90 \$
AOÛT 23	96,58	101,88	232,43	245,19	-12,76 \$
OCT 23	84,45	88,60	203,25	213,24	-9,99 \$
DÉC 23	78,75	82,00	189,53	197,36	-7,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3039

Indice moyen : 110,478

légèrement en deçà des prévisions (-0,4 %). Plusieurs analystes ont évoqué la croissance des coûts, notamment le coût élevé des aliments pour animaux, entre autres facteurs, comme un frein à l'expansion de la production.

De juin à août, les mises bas ont reculé de 1,1 % par rapport au même trimestre de 2021 alors que la taille moyenne de portée demeurait stable, à 11,13 porcelets. Les intentions de mises bas pour les trimestres de septembre à novembre et de décembre à février 2023 ont toutes deux enregistré des baisses par rapport à celles d'un an auparavant, de 2,5 % et 0,6 % respectivement.

Selon Altin Kalo, économiste chez Steiner Consulting Group, les niveaux d'inventaire plus faibles que prévu, combinés à la baisse du cheptel reproducteur et aux intentions de mises bas actuelles, laissent présager un resserrement de l'approvisionnement en porcs à court terme. Ainsi, en se basant sur les données du rapport d'inventaire, il estime que les abattages d'octobre à novembre pourraient montrer un recul d'environ 1,2 % par rapport à la même période en 2021. De décembre à février, ils diminueraient d'environ 1,6 %. Ceci devrait soutenir le prix des porcs.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.**
(agroéconomie)
et **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2021	2022	Var. 22/21	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 867	73 800	-1,4 %	-0,8 %
Cheptel reproducteur	6 190	6 152	-0,6 %	-0,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 690	21 343	-1,6 %	-0,6 %
de 50 à 119 lb	20 211	19 887	-1,6 %	-0,9 %
de 120 à 179 lb	14 246	14 073	-1,2 %	-1,1 %
180 lb et plus	12 529	12 345	-1,5 %	-0,9 %

Sources : Daily Livestock Report, 27 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 sept. 2022

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA EN HAUSSE

Le 30 septembre, le USDA a rendu public son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2022. Ces données représentent les inventaires finaux de l'ancienne récolte de maïs et de soja, dont la saison de commercialisation s'est échelonnée du 1^{er} septembre 2021 au 31 août 2022. Les stocks de maïs et de soja ont surpassé les niveaux du 1^{er} septembre 2021, mais sont demeurés plutôt faibles.

Pour ce qui est de l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été évalué à près de 34,98 millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse de 12 % par rapport à la même date en 2021. Il faut dire que le niveau enregistré en 2021 avait représenté le niveau le plus faible depuis 2014. Les analystes prévoyaient plutôt un niveau moindre, soit 38,03 millions de tonnes.

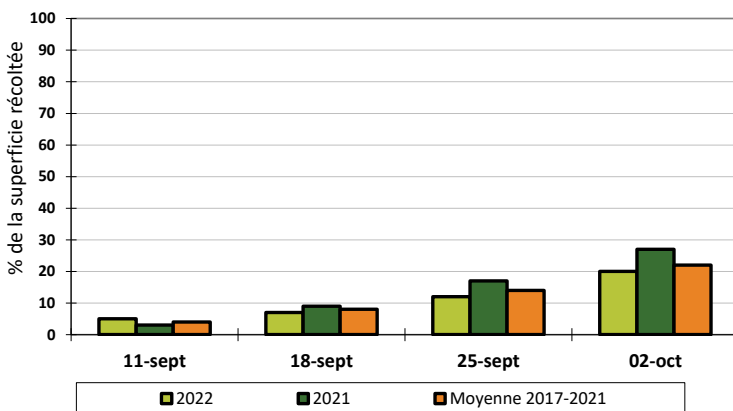
En ce qui a trait à l'inventaire de soja, il a été évalué à quelque 7,45 millions de tonnes (+7 %). Rappelons que les inventaires du 1^{er} septembre 2021 s'étaient situés au niveau le plus faible depuis 2016. Ce niveau est supérieur aux attentes des analystes qui anticipaient en moyenne un inventaire de l'ordre de 6,72 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Reuters, 30 sept. 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-09-30	2022-09-23	2022-09-30	2022-09-23
déc-22	6,77 ½	6,76 ¾	403,0	423,3
mars-23	6,84	6,81 ¾	397,2	411,1
mai-23	6,84 ½	6,82 ¼	395,0	407,0
juil-23	6,78 ¼	6,75 ¾	395,0	405,7
sept-23	6,29 ¼	6,29 ¾	387,9	394,6
déc-23	6,16 ¾	6,16 ¾	383,8	386,2
mars-24	6,23 ¼	6,23 ½	379,2	380,5
mai-24	6,25 ¼	6,25 ¾	377,0	377,0

Source : CME Group

demeurée stable dans les deux cas, par rapport au vendredi précédent. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont chuté, de l'ordre de 20,3 et 13,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + décembre 2022, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,54 \$ + décembre, soit 406 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,87 \$ + décembre, soit 340 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,54 \$ + décembre, soit 406 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit et au 2 octobre, 20 % était complétée. C'est légèrement inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 22 %.

Quant au soja, la récolte serait terminée à hauteur de 22 %, comparativement à 25 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC ET LA USMEF DEMANDENT UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ KENYAN

Dans leurs récentes correspondances au bureau du U.S. Trade Représentative (USTR), le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) ont souhaité que le Kenya supprime ses barrières tarifaires et non tarifaires pour le porc américain. À noter que celui-ci n'a plus pénétré le pays depuis 2016.

Le NPPC et la USMEF se sont exprimés, à la demande du USTR, dans le contexte de la reprise des discussions entre les États-Unis et le Kenya en vue de la signature prochaine d'un accord de libre-échange nommé *United States-Kenya Strategic and Investment Partnership* (STIP).

En ce qui concerne les barrières tarifaires, le Kenya appliquerait actuellement le tarif de la nation la plus favorisée (NPF) de 35 % sur les importations de porc et de bœuf et a la latitude de le relever jusqu'à 100 % en vertu du principe de la consolidation tarifaire admis par l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette consolidation tarifaire, autrement nommée *taux consolidé*, est le niveau plafond d'un taux de droit de douane au-dessus duquel celui-ci ne peut pas être augmenté sans qu'une compensation soit accordée aux parties affectées.

Quant aux restrictions non tarifaires, d'après le NPPC et la USMEF, le Kenya exigerait des inspections sanitaires alambiquées et dispendieuses pour les produits agricoles importés. De même, la délivrance des permis d'importation relatifs aux viandes serait à géométrie variable, manquant une procédure transparente à suivre. De plus, il est exigé aux importateurs de produire un argumentaire, à travers une lettre, démontrant de quelle manière leurs produits répondront à un besoin spécifique du marché kenyan.

Le Kenya est le premier moteur économique en Afrique de l'Est, représentant 40 % du produit intérieur brut de la région. Avec une population de plus de 50 millions de personnes et une classe moyenne en croissance, le pays est perçu par les deux organisations américaines comme un marché intéressant pour la viande et les produits de porcs des États-Unis.

Sources : *National Hog Farmer*, 26 et 27 sept., *USMEF*, 13 sept., *NPPC*, 16 sept., *AGENCE ECOFIN*, 15 juillet 2022 et *OMC*

USA : LES CONTRAINTES LOGISTIQUES NUISENT AUX EXPORTATIONS AMÉRICAINES DE PORC RÉFRIGÉRÉ

Selon la USMEF, l'un des plus grands défis logistiques auxquels les États-Unis sont confrontés en ce moment, en tant qu'exportateur des viandes, est le manque d'accès aux navires capables d'assurer la fiabilité de leurs horaires de transport. Cela a réduit la capacité du pays à répondre à la demande des principaux marchés asiatiques pour les produits réfrigérés de longue durée et prive le secteur du gain monétaire relié à la plus-value qu'apporte à ce type de cargaisons.

De nombreux produits de bœuf et de porc américains sont expédiés vers l'Asie via les ports de la côte ouest des États-Unis qui expérimentent encore des problèmes de congestion et des velléités de grève des débardeurs. Pour contourner ce problème, le fret de la côte ouest a été transféré vers la côte est et le golfe du Mexique, provoquant à son tour une surcharge croissante du trafic maritime et du flux des marchandises. À titre indicatif, moins de 20 % des porte-conteneurs arrivent actuellement à l'heure dans les ports de la côte est. De même, en août dernier, seuls près de 25 % des navires assuraient la fiabilité de leurs horaires dans les ports de la côte ouest.

Dans un passé récent, le pays de l'Oncle Sam avait généralement toujours eu un avantage concurrentiel majeur sur les autres pays lorsqu'il s'agissait d'exporter de la viande réfrigérée vers les marchés de l'Asie, en raison d'un délai de transport plus court.

Sources : *Meatingplace*, 30 sept., *The Western Producer*, *Watt Global Media*, 26 sept., *CNBC*, 25 août, *Maritime Magazine*, 5 août, 2022

USA : INFLATION DES VIANDES AU PLUS HAUT DEPUIS 43 ANS

Selon les prévisions de l'USDA, en 2022, les prix de détail des viandes connaîtront une augmentation annuelle de 10 %, soit la plus forte progression en 43 ans. Cependant, les hausses de prix en 2023 devraient se modérer à des niveaux presque normaux, avec une majoration comprise entre 2 % et 3 %.

MONITROL



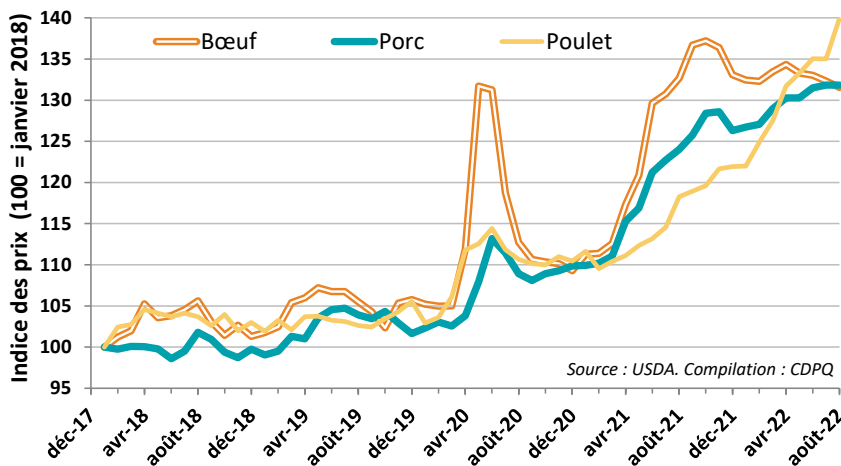
NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

Prix de détail des viandes aux États-Unis



ALLEMAGNE : LA PPA COMPLIQUE LES ABATTAGES DES PORCS EN BASSE-SAXE

À partir du 5 octobre, les entreprises porcines de la Basse-Saxe pourront à nouveau envoyer leurs animaux aux abattoirs au terme d’une période de quarantaine, de trois mois, décrétée par le ministère de l’Agriculture local, en raison d’une éclosion de la peste porcine africaine (PPA) l’été dernier. Seuls les porcs en attente pesant entre 150 et 180 kg sont concernés par cette mesure et leur nombre s’élèverait à quelque 100 000 têtes, répartis sur 260 fermes.

Les animaux iront dans un premier temps vers des abattoirs situés en Italie et en Pologne. Des efforts sont également déployés pour intéresser les abatteurs de truies en Allemagne.

L'inflation pour tous les aliments achetés par les ménages pour consommation à domicile, qui représentent 62 % des calculs globaux des prix des aliments, devrait s'établir à environ 11 % pour 2022. Ce serait le taux d'augmentation des prix le plus élevé depuis 1974, bien que l'inflation alimentaire au détail fût presque aussi élevée en 1978 et en 1979.

En août 2022, les prix de détail moyens mensuels pour le porc et le bœuf n'avaient que peu varié par rapport à juillet de la même année. Cependant, le prix du poulet avait plutôt varié de manière différente en augmentant de l'ordre de 4 %.

Pour les aliments consommés hors du domicile, leur niveau des prix bondirait d'environ 7 % en 2022 par rapport à 2021. Ils devraient se modérer l'année prochaine à environ 4 %.

Par ailleurs, dans ce contexte de la flambée des prix de détail des produits carnés aux États-Unis, il est répertorié une recrudescence des vols de camions chargés de viande. À titre illustratif, l'entreprise JBS a dernièrement été victime, en Iowa et au Nebraska, de deux vols concernant une cargaison de porc et une autre de bœuf pour une valeur totale d'environ 377 000 \$ US. De son côté, toujours au Nebraska, Gibbon Packing a été aussi victime d'un cambriolage de trois conteneurs de viande évalués à 750 000 \$ US.

Sources : Meatingplace, 27 et 29 sept., USDA, sept. 2022

Les éleveurs se sentent abandonnés à leur triste sort du fait qu'ils ont perdu beaucoup d'argent et qu'ils n'ont pas encore reçu du gouvernement local des compensations à la hauteur de leurs pertes. Même ceux qui disposent des assurances privées ne pourront être que partiellement indemnisés. Plusieurs envisageraient donc de quitter définitivement la production, entre autres, à cause de la PPA et des perspectives pessimistes pour de bons profits.

Le 2 juillet 2022, le FLI Friedrich Loeffler Institute, agence nationale vétérinaire allemande, avait confirmé deux nouveaux cas de PPA chez des porcs domestiques, dont l'un à l'ouest, dans un élevage de la Basse-Saxe, première région productrice de porcs d'Allemagne, à environ 20 kilomètres de la frontière avec les Pays-Bas. Des restrictions sur la mobilité des animaux ont été imposées.

Rappelons qu'en septembre 2020, le premier cas de PPA avait été confirmé chez un sanglier en Allemagne. En mi-juillet 2021, la maladie avait également été signalée pour la première fois dans un élevage porcin.

Sources : Pig Progress, 29 sept. et Porcmag, 2 juillet 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

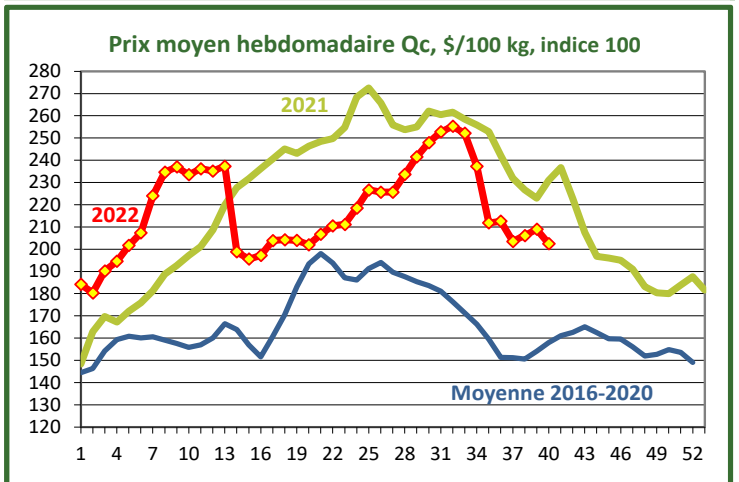
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 25, 11 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 03/10/22 au 09/10/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 913*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	202,47 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	175,00 \$
	Indice moyen ²		109,65
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,22
	Revenus de vente estimés	\$/porc	209,58 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	139 140*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,91 \$	101,32 \$
Porcs abattus	têtes	2 558 000	95 381 000
Poids carcasse moyen	lb	212,70	213,49
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,78 \$	106,82 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3658 \$	1,2843 \$

Semaine 39 (du 26/09/22 au 02/10/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,08 \$	257,84 \$
15 % les plus bas	à l'indice	242,35 \$	232,12 \$
15 % les plus élevés		299,51 \$	292,82 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,64	106,99
Total porcs vendus	Têtes	109 276	3 910 362



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
³ Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 202,47 \$/100 kg, ce qui représente une perte de 6,49 \$ (-3,1 %) par rapport à la semaine précédente. Il est devancé par un écart de quelque 34 \$ (-14 %), lorsque comparé à son niveau de 2021 à pareille date. Cependant, il reste plus élevé que la moyenne 2016-2020 par une différence de plus de 51 \$ (+34 %).

Chez nos voisins du Sud, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (cutout) s'est situé entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec. Ainsi, le prix

des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement apprécié par rapport au huard, ce qui a amorti le recul du prix québécois.

Les ventes ont totalisé plus de 139 100 têtes, un niveau supérieur à celui observé à la même semaine en 2021, par une marge de 3 %. Il faut remonter à 2020 pour trouver un nombre d'animaux vendus plus important que celui de la semaine dernière, à la même période.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL DE LA FÊTE DU TRAVAIL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 28 août au 1^{er} octobre, ont été publiés. Vu que les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 205,02 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 39).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant les semaines 40 à 43, soit du 2 au 29 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour la fête de l'Action de grâce. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 175 \$. Dans la semaine du 30 octobre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est établi à 93,91 \$US/100 lb, ce qui signifie un abaissement de 2,78 \$ US (-2,9 %) par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cette diminution, cette valeur équivaut au prix enregistré en 2021.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-oct	30-sept	7-oct	30-sept	sem.préc.
OCT 22	92,95	89,23	224,84	215,83	9,01 \$
DÉC 22	77,15	76,23	186,62	184,38	2,24 \$
FÉV 23	79,95	79,43	193,39	192,12	1,27 \$
AVRIL 23	85,40	85,30	206,57	206,33	0,24 \$
MAI 23	90,50	90,18	218,91	218,13	0,79 \$
JUIN 23	96,63	96,63	233,73	233,73	0,00 \$
JUILLET 23	97,15	97,18	235,00	235,06	-0,06 \$
AOÛT 23	96,45	96,58	233,30	233,61	-0,30 \$
OCT 23	84,65	84,45	204,76	204,28	0,48 \$
DÉC 23	79,30	78,75	191,82	190,49	1,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3094

Indice moyen : 110,387

Elle est supérieure à la moyenne quinquennale 2016-2020 par un écart de 32 \$ US (+51 %).

La semaine dernière, la valeur recomposée de la carcasse a perdu du terrain, reculant de 2,4 \$ US (-2 %). En moyenne, elle a clôturé à 98,8 \$ US/100 lb. De la sorte, elle s'est positionnée en deçà de son niveau 2021 par une différence de 13,8 \$ US (-12 %).

Selon le DTN AgDayta, pour le moment, il y a suffisamment d'animaux pour les acheteurs afin de combler leurs besoins. En

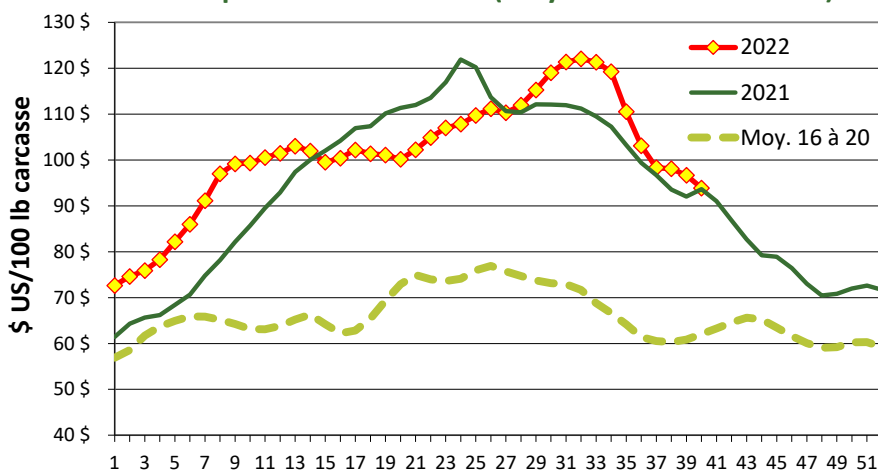
outre, la valeur estimée de la carcasse a montré peu de vigueur, ce qui limite la marge estimée des abattoirs et donc la possibilité pour les abattoirs de relever le prix des porcs.

S'agissant des abattages, ils ont totalisé 2,56 millions de têtes. Lorsque comparés à 2021 à la même semaine, ils ont été plus faibles, par une différence d'environ 2 %. Cependant, ils sont demeurés quasi identiques à la moyenne de la période 2016-2020.

Rédaction :

Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Prix des porcs aux États-Unis (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.



Jefo

La vie, en plus facile.

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Les contrats à terme de maïs et du tourteau de soja ont évolué en dents de scie durant toute la semaine dernière, pour finalement clôturer pratiquement au même niveau qu'ils l'ont commencée.

D'une part, les marchés ont été soutenus par les tensions géopolitiques entre l'Ukraine et la Russie ainsi que par la remontée du prix du baril de pétrole brut en Bourse, due à la forte réduction annoncée de deux millions de barils par jour de la production de pétrole brut par les membres de l'OPEP et leurs alliés.

D'autre part, les contrats à terme des grains ont subi la pression à la baisse de la bonne progression du battage du maïs et du soja aux États-Unis et de l'excellente récolte anticipée de maïs et de soja au Brésil. En outre, l'appréciation du dollar américain, causée par le risque accru d'une récession économique mondiale, ainsi que la diminution de la demande chinoise et le faible niveau de l'eau du fleuve du Mississippi aux États-Unis ont aussi contribué à ce phénomène.

Le fleuve Mississippi permet de transporter les grains du Midwest vers le golfe du Mexique, où 60 % des exportations de maïs, de soja et de blé sortent du pays. Les affréteurs ont dû réduire la quantité de grains transportés de 40 %, et plusieurs d'entre eux ont retiré leurs offres pour livraison en

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-07	2022-09-30	2022-10-07	2022-09-30
déc-22	6,83 ¼	6,77 ½	400,7	403,0
mars-23	6,91	6,84	394,1	397,2
mai-23	6,92 ½	6,84 ½	392,6	395,0
juil-23	6,87	6,78 ¼	393,6	395,0
sept-23	6,39 ¼	6,29 ¼	388,5	387,9
déc-23	6,24 ½	6,16 ¾	385,3	383,8
mars-24	6,30 ¾	6,23 ¼	380,5	379,2
mai-24	6,33	6,25 ¼	378,2	377,0

Source : CME Group

octobre et novembre par crainte de ne pas pouvoir livrer la marchandise.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,49 \$ + décembre 2022, soit 367 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,63 \$ + décembre, soit 412 \$/tonne.

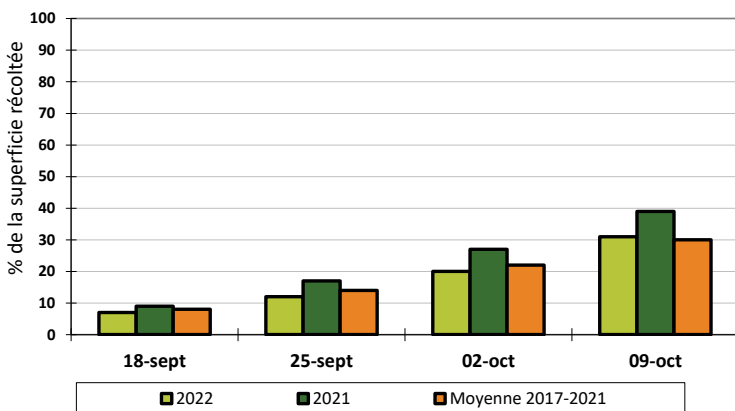
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,07 \$ + décembre 2022, soit 350 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,63 \$ + décembre, soit 412 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 9 octobre, 31 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, un niveau en deçà de celui réalisé en 2021 à pareille date, où cette proportion s'était chiffrée à 39 %. C'est semblable à la moyenne des cinq années antérieures, qui avait atteint les 30 %.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 44 %, par rapport à 38 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA: LES EXPORTATIONS DE PORC RETOMBENT AU NIVEAU DE 2019

De janvier à août 2022, les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis se sont établies à 1,72 million de tonnes et ont généré des recettes d'approximativement 4,9 milliards \$ US. Cela représente respectivement des baisses de 15 % et 13 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2021. Il faut remonter à 2019 pour trouver des envois aussi faibles.

Les achats de porc américain du Mexique se sont fixés à un peu plus de 620 700 tonnes et ont totalisé 1,25 milliard \$ US pendant les huit premiers mois de 2020, soit un bond de 14 % en volume et de 13 % en valeur comparativement à la même période en 2021.

Quant aux exportations vers la Chine/Hong Kong, elles se sont démarquées par leur déclin, affichant des creux significatifs de 44 % en volume et de 37 % en valeur relativement aux mêmes mois en 2021. Sur une note positive,

En ce qui a trait au Japon et au Canada, les envois ont accusé des décroissances respectives de 10 % et 14 % en volume et de 11 % en valeur dans les deux cas. Enfin, les achats de la Corée du Sud ont progressé de 1 % et de 9 %, en matière de volume et de valeur.

Source : USMEF, 6 oct. 2022

UE : AFFAIBLISSEMENT DES INVENTAIRES DE TRUIES

Les données de l'enquête du printemps 2022, relatives au troupeau porcin de 12 pays de l'Union européenne (UE) ont montré que la taille de leur cheptel de truies a accusé un resserrement de l'ordre de 461 000 têtes (-4,6 %), comparativement à la même période l'an dernier. À noter que ces pays représentent à eux seuls plus de 90 % des effectifs de truies de l'Europe, soit 9,6 millions de têtes.

Dans ces statistiques globales, l'enquête a surtout révélé des déclin distincts parmi les principaux pays producteurs de porcs du Vieux Continent. Le repli du cheptel de truies en UE

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à août 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	620 718	14 %	1 246,1	13 %
Chine/Hong Kong	323 422	-44 %	850,1	-37 %
Japon	245 286	-10 %	1 019,2	-11 %
Canada	122 331	-14 %	545,3	-11 %
Corée du Sud	120 687	1 %	424,1	9 %
Autres destinations	288 556	-22 %	817,5	-21 %
Total	1 721 000	-15 %	4 902,3	-13 %

Source : USMEF, 6 oct. 2022

est constaté dans un contexte des pertes financières majeures dans de nombreux élevages à cause de la flambée du prix des intrants agricoles qui plombe leur rentabilité depuis environ un an. À cela s'ajoutent les restrictions liées aux normes environnementales et les impacts de la crise sanitaire de la peste porcine africaine (PPA).

Le troupeau de truies en Espagne a évolué à contrecourant du reste de l'UE. Il s'est chiffré à 2,67 millions de têtes, soit une relative immobilité. Cela concorde avec les prévisions du USDA qui s'attendait, en février 2022, que la population de truies reproductrices reste stable en Espagne, principalement en raison de la hausse du coût des aliments pour animaux et de l'effondrement des exportations espagnoles de viande de porc vers la Chine.

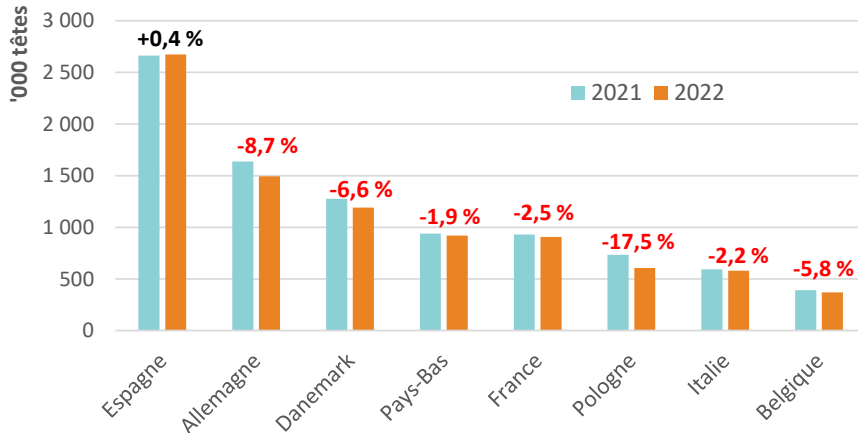
La Pologne est le pays qui a subi une grande décroissance de son cheptel de truies, soit de 17,5 %. L'Allemagne, qui se bat encore avec des apparitions sporadiques des foyers de PPA sur son territoire, suit en deuxième position avec un plongeon de 8,7 %.

Le nombre de truies s'est aussi affaibli au Danemark (-6,6 %), aux Pays-Bas (-1,9 %), en Italie (-2,2 %) et en Belgique (-5,8 %), en comparaison au printemps 2021.

Sources : Eurostat, Baromètre Porc, oct., Réussir, 29 sept. et USDA, févr. 2022

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-12*
(enquête mai/juin)



*Plus de 90 % du cheptel de l'UE est compris dans 12 pays.

Source : Eurostat, oct. 2022

Les autorités chinoises ont accusé les éleveurs d'être à la base de la flambée des prix actuelle, du fait qu'ils se retiendraient d'approvisionner suffisamment le marché. Elles ont donc encouragé les grandes entreprises porcines à maintenir une production stable. De plus, dans une annonce du 9 octobre, le gouvernement a indiqué qu'il débloquera un nouveau lot de porc congelé des réserves nationales dans le but de faire baisser les prix. Rappelons qu'au mois de septembre dernier, en trois fractions, un volume total de 200 000 tonnes avait déjà été libéré.

Sources : The Pig Site, 10 oct.,
La France Agricole, 19 sept.
et GN Nouvelles, 4 juillet 2022

CHINE : LE MARCHÉ À TERME DES PORCS
AFFICHE UN GAIN RECORD

À la Bourse de Dalian en Chine, hier, le contrat à terme des porcs de janvier, le plus actif, a progressé de près de 6 %, soit la hausse quotidienne la plus importante depuis le lancement du contrat en janvier 2021.

Cela est principalement attribuable à la hausse de la demande des consommateurs pendant la semaine de vacances de la Fête nationale (1^{er} octobre), dans un contexte du resserrement de l'offre, qui a fait grimper les prix au comptant. Le 9 octobre, les prix au comptant des porcs ont atteint 26,2 yuans (5,04 \$) par kg, soit une hausse de 8 % depuis le 25 septembre. Les prix sont au plus haut depuis mars 2021.

La production porcine chinoise s'est contractée ces derniers mois, après que de lourdes pertes subies par les producteurs depuis l'année dernière ont conduit certains à réduire leurs troupeaux. Les entreprises porcines ont recommencé à augmenter leur production cette année à mesure que les prix se sont améliorés, mais l'expansion de l'offre prend des mois et beaucoup demeurent prudents en raison de l'incertitude de la demande de viande dans le contexte du ralentissement de l'économie chinoise.

NDLR : La chute des exportations américaines de porc à destination de la Chine/Hong Kong semble connaître un léger répit, du moins en ce qui concerne les plus récentes données qui portent sur le mois d'août. En effet, en considérant uniquement le mois d'août 2022, les ventes de porc américain y ont montré une croissance de 14 % en volume par rapport au même moment l'an dernier. C'est la première fois qu'une hausse se produit lors d'un mois en 2022 en regard avec son mois correspondant en 2021. La remontée significative du prix du porc dans ce pays, laquelle a été observée au printemps et à l'été derniers, en serait-elle le principal déterminant ? À tout le moins, cette conjoncture du marché chinois pourrait rendre le porc américain un peu plus compétitif. Rappelons que le porc des États-Unis subit encore des représailles tarifaires de l'ordre de 25 %, qui seraient une rémanence de la guerre commerciale entre Washington et Pékin. Le rehaussement des envois vers la Chine sera donc à surveiller lors des semaines prochaines, dans l'espoir qu'il pourrait aider, un tant soit peu, à ralentir la baisse saisonnière du prix des porcs américains. Ce faisant, le prix québécois en profitera.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 26, 17 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 10/10/22 au 16/10/22)

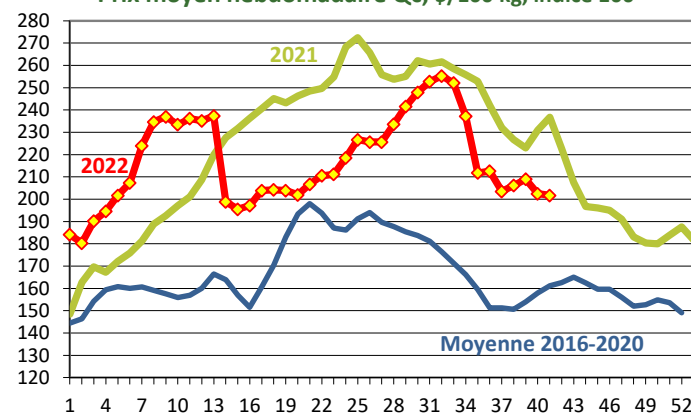
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 005*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,70 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	175,00 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,57
	Revenus de vente estimés	\$/porc	211,79 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	114 913*	5 592 773**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	92,72 \$	101,11 \$
Porcs abattus	têtes	2 545 000	97 924 000
Poids carcasse moyen	lb	213,20	213,48
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,29 \$	106,70 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3752 \$	1,2866 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 03/10/22 au 09/10/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,41 \$	257,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,90 \$	232,27 \$
15 % les plus élevés		296,60 \$	292,92 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,32	106,92
Total porcs vendus	Têtes	104 583	4 014 945

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est situé à 201,70 \$/100 kg, voisinant avec celui publié lors de la semaine antérieure. Relativement à 2021 à la même semaine, cette valeur a reculé de 21 \$ (-9 %). Cependant, elle a progressé de 41 \$ (25 %), lorsque comparée à la moyenne de la période 2016-2020. Ces trois dernières semaines, s'inscrivant dans la tendance saisonnière habituelle, le prix moyen a enregistré des baisses cumulées de 7 \$ (-3 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) s'est situé dans l'intervalle

de 90 % à 100 %. Conséquemment, le prix québécois s'est calqué sur celui de porcs américains.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est apprécié par rapport au huard (+0,7 %), apportant un soutien au prix au Québec. L'inflation persiste encore aux États-Unis. L'indice des prix à la consommation y a grimpé d'environ 8 % en septembre 2022 comparativement au même mois en 2021. Ainsi, l'attrait pour le dollar américain s'est accentué pour les investisseurs, en raison de l'anticipation d'une autre hausse du taux directeur de la part de la Réserve fédérale américaine.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 L'ÉCONOMIE
 DU QUÉBEC

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à quelque 114 900 porcs, étant donné le jour férié de l'Action de grâce. C'est environ 7 600 têtes (+7 %) de plus qu'en 2021 lors de la semaine affectée par ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est incliné, de l'ordre de 1,19 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 92,72 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la plage temporelle 2016-2020, à pareille semaine, c'est supérieur par des écarts de 2 % et 46 %, séparément.

Après deux semaines de glissement, la valeur estimée de la carcasse s'est relevée de 3,5 \$ US (+4 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 102,3 \$ US/100 lb, demeurant inférieure à son niveau de 2021 par une différence de 4,6 \$ US (-4 %). La coupe ayant le plus contribué à cette revalorisation est le flanc (+18,2 \$ US), suivi, de loin, par le jambon (+4,2 \$ US) et le picnic (+1,1 \$ US).

Selon le DTN AgDayta, les acheteurs se sont montrés un peu plus agressifs sur le marché dans le but de soutenir la hausse de la cadence des abattages, en tandem avec la demande qui se manifeste aussi bien aux États-Unis qu'à l'international. Cependant, il convient de noter que l'offre des porcs est restée suffisante sur le marché. Cela a fait que les abattoirs ont pu s'approvisionner en peu de jours sans casser leurs tirelires.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a peu varié par rapport à la semaine d'avant, pour totaliser environ 2,55 millions de têtes. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-oct	7-oct	14-oct	7-oct	sem.préc.
DÉC 22	82,25	77,15	199,90	187,51	12,40 \$
FÉV 23	83,43	79,95	202,76	194,31	8,45 \$
AVRIL 23	86,95	85,40	211,32	207,56	3,77 \$
MAI 23	91,23	90,50	221,71	219,95	1,76 \$
JUIN 23	97,45	96,63	236,84	234,84	2,01 \$
JUILLET 23	98,10	97,15	238,42	236,11	2,31 \$
AOÛT 23	97,35	96,45	236,60	234,41	2,19 \$
OCT 23	85,73	84,65	208,35	205,73	2,61 \$
DÉC 23	80,50	79,30	195,65	192,73	2,92 \$
FÉV 24	85,15	84,50	206,95	205,37	1,58 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3153

Indice moyen : 110,357

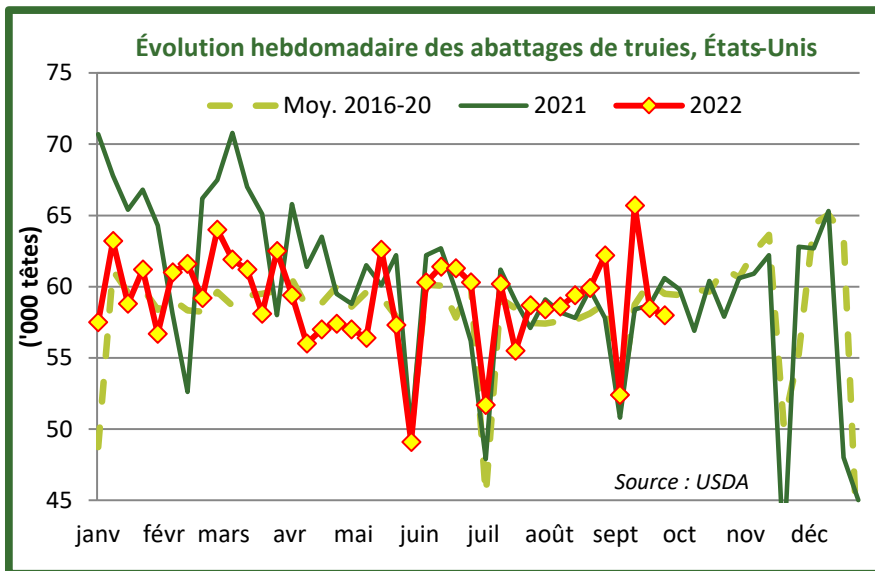
2021 à pareil moment, par une marge de 3 %, mais similaire à la moyenne de la période 2016-2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, certains analystes surveillent les signes de contraction du cheptel porcin, étant donné la forte volatilité affichée par les contrats à terme des porcs ces derniers temps. En outre, le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA a indiqué que le ratio stock/utilisation du maïs américain pourrait atteindre 8,3 % en 2022-2023, un niveau qui, s'il se réalise, serait le plus faible depuis au moins 2012-2013. Par conséquent, le potentiel de hausse de prix du maïs serait plus élevé que celui de baisse d'ici les prochains mois, d'après le Farm Journal.

Semblant aller en ce sens, lors des semaines 32 à 37, les abattages des truies en moyenne ont été supérieurs de l'ordre de 4 % à ceux de 2021, à la même période. En outre, Meyer rapporte que Smithfield, première entreprise productrice de porcs aux États-Unis, liquiderait présentement un grand nombre de truies dans ses installations en Utah, ce qui se poursuivra au moins tout le mois d'octobre. Selon Steiner, étant donné la tendance actuelle, il serait étonnant de constater une augmentation notable du cheptel de truies d'ici les prochaines semaines au sud de la frontière.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : CONTRACTION DE L'INVENTAIRE DE REPORT DE MAÏS

Le mercredi 12 octobre, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. L'estimation de l'offre totale du maïs américain, pour la présente année de commercialisation (2022-2023), a connu une baisse de 1 % par rapport aux prévisions de septembre, pour s'établir à 389,2 millions de tonnes. Ceci est principalement dû aux révisions à la baisse de l'inventaire de début (-10 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, le changement le plus important a été celui de la prévision des tonnages destinés à l'exportation (-5 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été diminué à 29,8 millions de tonnes (-4 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 8,5 % à 8,3 %.

Quant au soja américain, en 2022-2023, du côté de l'offre, le USDA a ajusté en hausse ses projections des inventaires de début à 7,5 millions de tonnes (+14 %) comparativement à ses estimations de septembre. Cependant, la production de la présente saison a été restreinte à 117,4 millions de tonnes (-1 %) à la suite d'une baisse du rendement estimé (-1 %).

En ce qui a trait à la demande, les exportations ont été révisées à la baisse (-2 %). Les autres composantes n'ont subi que peu de changements. En somme, l'inventaire de report est resté stable, à 5,4 millions de tonnes. À son tour, le ratio stock/utilisation afficherait aussi une immobilité, soit 4,5 %.

Source : USDA, 12 oct. 2022

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022	2022/2023	2022/2023
		estimé	prév. sept.	prév. oct.
Offre totale (millions de tonnes)		414,9	393,6	389,2
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,8	36,8
	Éthanol	135,3	135,3	134,0
	Alimentation animale	145,2	132,7	134,0
	Exportation	62,8	57,8	54,6
	Demande globale	379,9	362,6	359,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		35,0	31,0	29,8
Ratio inventaire de report et utilisation		9,2 %	8,5 %	8,3 %

Source : USDA, octobre 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-14	2022-10-07	2022-10-14	2022-10-07
déc-22	6,89 ¼	6,83 ¼	411,1	400,7
mars-23	6,96 ¼	6,91	400,7	394,1
mai-23	6,97 ¼	6,92 ½	397,5	392,6
juil-23	6,90 ¾	6,87	397,5	393,6
sept-23	6,43	6,39 ¼	390,6	388,5
déc-23	6,29	6,24 ½	386,2	385,3
mars-24	6,36	6,30 ¾	381,2	380,5
mai-24	6,38	6,33	379,0	378,2

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs à échéance en décembre et en mars a montré une stabilité dans les deux cas, relativement au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont bondi de 10,4 et 6,6 \$ US la tonne courte, distinctement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 371 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,55 \$ + décembre, soit 411 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 371 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,55 \$ + décembre, soit 411 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA COUR SUPRÊME ENTEND LE NPPC AU SUJET LA PROPOSITION 12

Le mardi 11 octobre, le National Pork Producers Council (NPPC), joint par la American Farm Bureau Federation (AMBF), a fait sa plaidoirie auprès de la Supreme Court of the United States (SCOTUS) dans le but d'empêcher l'État de Californie d'appliquer une loi sur le bien-être animal, la Proposition 12, sur toute l'étendue du territoire américain.

Le NPPC pense avoir franchi une étape importante dans la lutte contre la Proposition 12 qui remonte à fin 2018. En effet, il s'est fait entendre auprès de cette plus haute juridiction américaine qui avait, en juin 2021, opposé une fin de non-recevoir à la North American Meat Institute (NAMI) sur le même sujet. Toutefois, le verdict de la SCOTUS ne sera connu qu'au cours du premier semestre de 2023.

Le NPPC a principalement fait valoir devant les juges le fait que les États n'ont pas le droit d'adopter unilatéralement des lois qui ont un impact économique disproportionné sur les autres. À ce sujet, dans le but d'assurer un marché domestique fluide, la constitution des États-Unis a prévu des clauses commerciales prohibant le protectionnisme. À cet argument central, le NPPC a aussi affirmé que la Proposition 12 recelait une menace au bien-être des animaux, à la sécurité au travail, à l'abordabilité des viandes pour les consommateurs et aux moyens de subsistance des producteurs.

Rappelons que le 6 novembre 2018, les électeurs californiens avaient voté à 63 % en faveur de la Proposition 12 qui traite de l'espace minimal de logement des animaux. En ce qui a trait aux éleveurs de porcs, les truies devraient être logées dans un espace minimal de 24 pieds². Aussi, la loi empêche la vente de viande issue d'élevages qui ne respectent pas cette mesure, venant ainsi entraver la vente de produits porcins importés dans l'État. Des mesures particulières s'appliqueront également au logement des veaux et des poules pondeuses.

Sources : *Meatingplace*, 12 oct., *National Hog Farmer*, 11 oct., *The Guardian*, 3 oct. 2022 et *Meat+Poultry*, 29 juin 2021

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à septembre 2022**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	392 179	-31 %	890,5	-36 %
Philippines	68 127	242 %	155,7	287 %
Singapour	44 589	26 %	106,3	20 %
Chili	39 787	-18 %	87,2	-29 %
Vietnam	32 892	27 %	73,3	27 %
Autres destinations	232 384	46 %	515,5	51 %
Total	809 957	-5 %	1 828,5	-10 %

Source : *Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil*, 17 oct. 2022

BRÉSIL: BAISSÉ DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2022, le Brésil a acheminé près de 810 000 tonnes de viande et de produits de porc vers les marchés d'exportation, se traduisant par des recettes de 1,83 milliard \$ US. Par rapport à la même période en 2021, il s'agit de baisses de 5 % et 10 % en volume et en valeur. Le Brésil n'a pas été à l'abri du recul de la demande du marché Chine/Hong Kong, ses expéditions vers ce marché ayant chuté de 31 %.

Parmi les principales destinations, plusieurs ont affiché des augmentations notables de volume : les Philippines (+242 %), Singapour (+26 %) et le Vietnam (+27 %). Seul le Chili a réduit ses achats comparativement à 2021 (-18 %).

Selon AHDB, le réal brésilien avait perdu de la valeur pendant une grande partie de 2020 et 2021, alors que le pays luttait contre la pandémie, mais en 2022, il s'est apprécié par rapport à plusieurs devises. Cela réduirait la compétitivité des exportations brésiliennes sur les marchés mondiaux et, avec la reprise de l'économie nationale, pourrait expliquer en partie la baisse des volumes expédiés.

Sources : *Agrostat*, 17 oct. et *AHDB*, 1^{er} sept. 2022

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION ET REcul DES EXPORTATIONS DE PORC EN 2023

Dans son plus récent rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, le USDA prévoit que la production mondiale

NOUVELLES DU SECTEUR

de viande et de produits du porc afficherait quelque 110,98 millions de tonnes en 2023. Cela traduit une expansion de 1 % relativement aux estimations pour l'année 2022 en cours.

Les rehaussements de la production les plus significatifs, en matière de pourcentage, sont attendus du côté de Philippines (5 %) du Mexique (+5 %), de la Chine/Hong Kong (+2 %), du Brésil (+2 %) du Vietnam (+2 %) et du Brésil (+2 %). Ils devraient largement compenser de légers reculs anticipés dans plusieurs autres pays, dont l'Union européenne (UE), le Canada et le Royaume-Uni.

Sans surprise, la Chine demeurerait le premier producteur de viande de porc. Elle poursuivrait son élan de croissance pour cette denrée, la peste porcine africaine (PPA) étant relativement maîtrisée. La production de porc resterait relativement stable aux États-Unis sans pour autant exclure la possibilité d'une expansion. Quant au Brésil et au Mexique, ils continueraient à augmenter leurs offres afin de répondre à la croissance de la demande intérieure qui est portée par des consommateurs cherchant à substituer le bœuf à d'autres viandes plus abordables. Pour sa part, le Vietnam majorerait aussi sa production. Bien qu'ayant été aussi affecté par la PPA avec une chute de 15 % de sa production en 2019, le pays n'a pas essuyé une crise sanitaire à grande échelle.

Les importations mondiales de porc atteindraient environ 9,55 millions de tonnes en 2023. Elles demeureraient en équilibre par rapport à 2022 et utiliseraient près de 9 % de la production internationale. Chez les gros joueurs en matière d'importation, la Chine/Hong Kong devrait réduire ses achats d'environ 2 %, mais elle pèserait pour 21 % des importations. Le Mexique et le Japon tempèreraient aussi leurs appétits pour le porc étranger. Néanmoins, leurs parts des importations mondiales demeureraient significatives, soit 13 % et 16 %. En ce qui les concerne, les États-Unis élèveraient leurs acquisitions de l'ordre de 2 % et représenteront 7 % des

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2022 ^e	2023 ^p	2022 ^e	2023 ^p	2022 ^e	2023 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	51 096	52 099	2 075	2 030	110	125
UE	22 670	22 580	150	150	3 900	3 760
États-Unis	12 321	12 410	670	683	2 898	2 849
Brésil	4 350	4 420	5	4	1 300	1 335
Russie	3 800	3 800	20	15	170	125
Vietnam	2 700	2 750	150	175	5	5
Canada	2 055	2 040	245	250	1 425	1 400
Mexique	1 530	1 600	1 250	1 240	300	310
Corée du Sud	1 405	1 385	735	725	7	7
Japon	1 300	1 305	1 525	1 500	3	3
Philippines	950	1 000	550	450	1	1
Autres	5 669	5 586	2 223	2 323	550	579
Monde	109 846	110 975	9 598	9 545	10 669	10 499

e : estimations ; p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, oct. 2022

importations mondiales. Les entrées des cargaisons de porc bondiraient de 18 % au Vietnam alors qu'elles déclineraient de 18 % aux Philippines à cause la fin des allègements tarifaires en 2022. Les autres pays du monde compteraient pour 24 % des importations de la planète. Grosso modo, leurs achats montreraient une croissance de 5 %.

S'agissant des exportations, elles seraient évaluées à 10,50 millions de tonnes, traduisant une baisse d'environ 2 % par rapport à 2022. D'après le USDA, la Chine/Hong Kong et les Philippines contribueraient significativement à ce résultat à cause des diminutions prévues de leurs achats de porc étranger. Parmi les quatre principaux concurrents sur les marchés d'exportation du porc, l'UE (-4 %), les États-Unis (-2 %) et le Canada (-2 %) composeraient avec un ralentissement en matière de volume. Seul le Brésil afficherait une bonne performance commerciale sur le plan de la quantité de porc vendue en dehors de ses frontières (+4 %).

Source : USDA, 12 oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

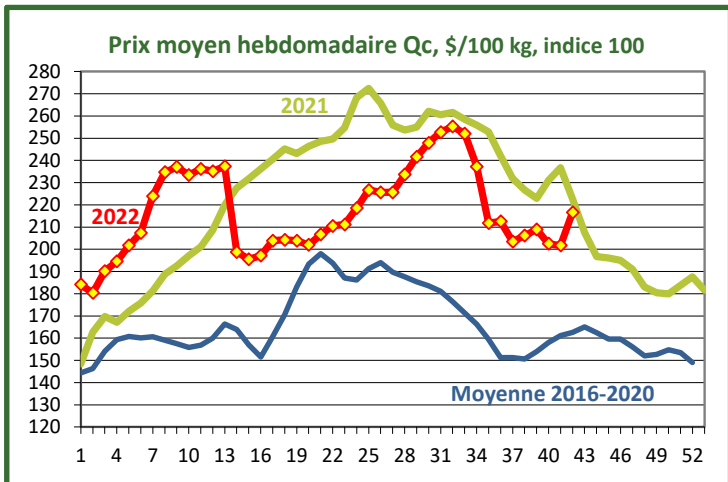
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 27, 24 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 17/10/22 au 23/10/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 709*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	216,64 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen ²		110,11
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,95
	Revenus de vente estimés	\$/porc	236,08 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	143 352*	5 736 577**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,22 \$	100,92 \$
Porcs abattus	têtes	2 571 000	100 505 000
Poids carcasse moyen	lb	214,30	213,50
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,48 \$	106,60 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3785 \$	1,2887 \$

Semaine 41 (du 10/10/22 au 16/10/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	262,50 \$	257,98 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,82 \$	232,40 \$
15 % les plus élevés		298,21 \$	293,04 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,03	106,90
Total porcs vendus	Têtes	94 402	4 109 347



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La diminution temporaire du prix des porcs de 40 \$/100 kg à l'indice de classement, issu de l'accord de mars dernier entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs, a été modifiée pour se fixer désormais à 25 \$/100 kg. Par conséquent, le prix québécois a fait un bond de 14,94 \$ (7 %) par rapport à la semaine précédente. Il a clôturé la semaine à 216,64 \$/100 kg.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre les bornes

minimale (90 %) et maximale (100 %) de la fenêtre du prix québécois. Celui-ci a donc reflété le prix des porcs aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement valorisé par rapport au huard, ce qui a eu un impact limité sur le prix au Québec.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé quelque 143 400 porcs. Par rapport à 2021, à la semaine 42, c'est environ 9 900 têtes de plus (+7 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant des porcs a clôturé à 93,22 \$ US/100 lb, marquant une stabilité par rapport à la semaine précédente. Ce niveau a surpassé 2021 et la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts de 7 % et 44 %, séparément.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 102,5 \$ US/100 lb, sans variation notable par rapport à la semaine précédente. Les petits gains enregistrés par le soc et le jambon ont été annihilés par les légers reculs des coupes restantes.

Les abattages ont totalisé quelque 2,57 millions de têtes, un volume qui se situe en deçà de celui consigné en 2021 et lors de la période 2016-2020, à la même semaine, par une différence de l'ordre 1 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse la semaine passée a surpassé ses niveaux observés en 2021 et en moyenne lors de la période 2016-2020, par des écarts de 4 \$ US (5 %) et 22 \$ US (27 %). Dans les deux cas, la coupe ayant le plus contribué à ces résultats est le jambon, par des gains de l'ordre de 9 \$ US (47 %) et 11 \$ US (73 %), respectivement. Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime que la demande pour cette coupe devrait persister et soutenir le marché de gros américain jusqu'à la fin de l'année. Quelques facteurs joueraient en faveur de cette tendance.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-oct	14-oct	21-oct	14-oct	sem.préc.
DÉC 22	89,13	82,25	217,75	200,95	16,80 \$
FÉV 23	90,53	83,43	221,17	203,82	17,35 \$
AVRIL 23	93,85	86,95	229,30	212,44	16,86 \$
MAI 23	97,90	91,23	239,19	222,88	16,31 \$
JUIN 23	103,78	97,45	253,54	238,09	15,45 \$
JUILLET 23	104,18	98,10	254,52	239,68	14,84 \$
AOÛT 23	103,05	97,35	251,77	237,85	13,93 \$
OCT 23	88,98	85,73	217,38	209,44	7,94 \$
DÉC 23	83,13	80,50	203,09	196,68	6,41 \$
FÉV 24	87,63	85,15	214,09	208,04	6,05 \$

Source : CME Group

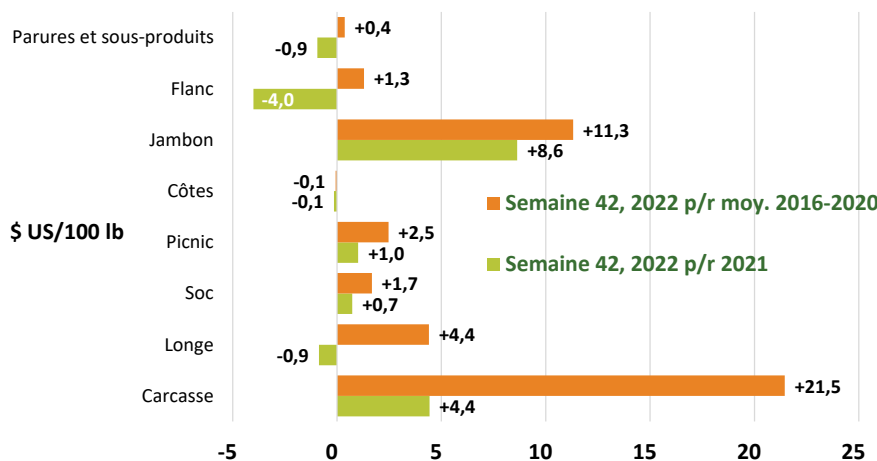
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3214

Indice moyen : 110,295

Du point de vue du marché domestique, dans son plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs, le USDA a indiqué que la majorité des catégories de porcs en inventaire étaient en repli de 1,5 %, alors que les analystes s'attendaient généralement à une baisse d'environ 1 % ou moins des stocks. D'après Steiner, cela laisse présager un resserrement des abattages de l'ordre 1,5 %, au cours du 4^e trimestre de 2022, dont les effets ont déjà alimenté la volatilité et la résilience de la valeur estimée de la carcasse ces deux dernières semaines.

Contribution des coupes* au changement de la valeur estimée de la carcasse, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 42.

Hormis l'enjeu de la contraction du cheptel porcin, il convient d'ajouter que les festivités de Thanksgiving et de fin d'année qui s'approchent à grands pas se passeront dans un contexte où quelque 7,6 millions de dindes ont déjà été détruites jusqu'ici aux États-Unis, en raison de la crise de grippe aviaire qui est toujours en cours. En conséquence, les épiciers se tourneraient vers le jambon, un produit de substitution pour les consommateurs qui pourront se prémunir contre la hausse du prix de la dinde.

Selon Steiner, la vigueur de la demande du marché d'exportation nourrirait aussi la spéculation sur la disponibilité du porc aux États-Unis dans les prochaines semaines. Le Mexique est actuellement la première destination de

MARCHÉ DU PORC

viande et produits de porc américains. Ses importations sont fortement focalisées sur le jambon, dont le prix élevé ne semble pas constituer un désincitatif pour l'augmentation des achats. Il se trouve donc que la valeur du jambon montre une tendance haussière dans le marché de gros américain. Dans le même registre, il y a des spéculations autour de l'intention de la Chine à rehausser ses achats de porc américain, sur fond de flambée des prix qui y est actuellement observée depuis ces derniers temps, nécessitant même des recours successifs à ses réserves nationales.

Le 4^e trimestre de 2022 pourrait se distinguer par rapport à ceux des années précédentes en ce qui concerne la dynamique de la valeur des coupes de porc. Il est traditionnellement acquis que celles-ci affichent une tendance baissière au 4^e trimestre en raison de l'augmentation de l'offre. Toutefois, la diminution de l'offre de porcs aux États-Unis comparativement à l'automne 2021 et la croissance potentielle de la demande du marché d'exportation pourraient ralentir la baisse saisonnière du marché de gros.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars 2022 a, dans les deux cas, voisiné avec celle du vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre a augmenté de 6,8 \$ US la tonne courte tandis que celle des contrats venant à échéance en mars a montré une relative immobilité.

Les contrats à terme du soja se sont redressés grâce, entre autres, à une forte demande du marché d'exportation, dépassant les attentes des analystes. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont totalisé quelque 2,34 millions de tonnes pour le soja. Comparativement à l'an passé, les ventes cumulées accusent une avance de 5 % pour cette fève.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 octobre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-21	2022-10-14	2022-10-21	2022-10-14
déc-22	6,84 ¼	6,89 ¼	417,9	411,1
mars-23	6,90 ½	6,96 ¼	401,6	400,7
mai-23	6,89 ¾	6,97 ¼	397,9	397,5
juil-23	6,83 ½	6,90 ¾	397,6	397,5
sept-23	6,37	6,43	390,0	390,6
déc-23	6,24 ½	6,29	384,7	386,2
mars-24	6,31 ¾	6,36	380,9	381,2
mai-24	6,33 ¾	6,38	379,4	379,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 369 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,95 \$ + décembre, soit 425 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 369 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,69 \$ + décembre, soit 415 \$/tonne.



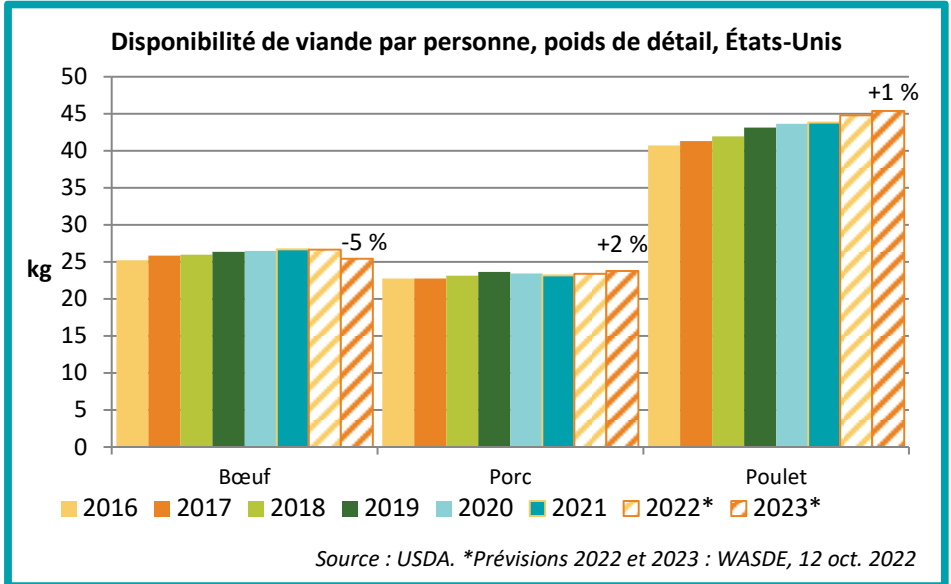
NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA FORTE DEMANDE EN VIANDES SE POURSUIVRAIT EN 2023

Mardi dernier, CoBank a publié son rapport trimestriel portant sur l'analyse économique du secteur agricole des États-Unis. Depuis le début de la pandémie, les consommateurs américains ont maintenu leurs achats de viandes en dépit des hausses de prix. En 2022, le USDA prévoit que la consommation intérieure de poulet, de bœuf et de porc par habitant atteindra un niveau record de 94,9 kg. Ceci laisse souffler un certain vent d'optimisme en ce qui concerne la demande de ces viandes en 2023, en dépit du ralentissement de l'économie mondiale et de l'inflation alimentaire tenace. Au total, la consommation demeurerait plutôt stable en 2023 par rapport à 2022, à 94,6 kg par habitant.

En ce qui a trait au secteur porcin des États-Unis, la consommation par habitant en 2022 est estimée à 23,4 kg, en hausse de 1% par rapport à 2021. Selon Steve Meyer, économiste chez Partners for Production Agriculture, la demande en porc sur le marché domestique est forte. Ainsi, de janvier à août 2022, les dépenses réelles par habitant en porc ont en moyenne surpassé celles de 2021, par une marge de 5%. Il estime qu'en ce qui concerne les mois restants de 2022, elles pourraient ressembler aux dépenses observées en 2021 aux mêmes mois. Bref, si la tendance se maintient, à ce chapitre, 2022 devrait surpasser l'année 2021, qui avait représenté un record. En 2023, la consommation par habitant s'élèverait à 23,8 kg, en hausse de 2% par rapport à 2022.

En ce qui concerne le poulet, la consommation par habitant établira probablement de nouveaux records dans les années à venir, compte tenu de son attrait pour les consommateurs soucieux de leur budget. À titre d'exemple, le poulet au détail coûtait en moyenne 2,54 \$ US/lb en septembre aux États-Unis, ce qui a représenté environ 33% et 51% des prix du bœuf et du porc, respectivement. Bien que le taux d'éclosion des poussins ait été décevant ces dernières années, le nombre d'œufs



placés en incubation par semaine a progressé et les placements de poussins ont augmenté de 5% lors des six dernières semaines de données les plus récentes, comparativement à la même période en 2021. Par conséquent, l'offre de cette viande devrait augmenter au 4^e trimestre. La consommation par habitant atteindrait un record en 2023 à 45,4 kg (+1%).

Du côté du bœuf, le marché s'est montré généralement vigoureux tout au long du 3^e trimestre de 2022, les prix des bovins vivants ayant surpassé ceux de 2021 à la même période, par un écart de de 16%. Les abattages de bovins en juillet et août ont été les plus élevés en plus d'une décennie, en hausse de 2% par rapport aux mêmes mois en 2021. À ce jour, la forte demande de bœuf a largement compensé la hausse des prix de détail. Selon le USDA, lors des neuf premiers mois de 2022, en moyenne, le prix au détail du bœuf s'est fixé à 7,64 \$ US/lb, un niveau surpassant celui de 2021 à la même période, par une marge de 8%. Avec une prévision d'un recul de la production de viande bovine de l'ordre de 6% en 2023 par rapport à 2022, les prix du bœuf devraient rester élevés dans un avenir prévisible. Rappelons qu'une sécheresse persistante affectant les pâturages, combiné à la hausse du coût des aliments pour animaux ont exercé une pression à la baisse sur les poids

NOUVELLES DU SECTEUR

de carcasse, tout en encourageant l'abattage des vaches de boucherie. En 2023, en raison de sa faible disponibilité, la consommation de bœuf par habitant chuterait à 25,4 kg (-5 %).

Sources : National Hog Farmer, 19 et 13 oct., CoBank, oct., Southern Ag Today, 27 sept. 2022 et USDA

ALLEMAGNE : L'ÉTAT DE BASSE-SAXE CONSIDÉRÉE EXEMPTÉ DE LA PPA

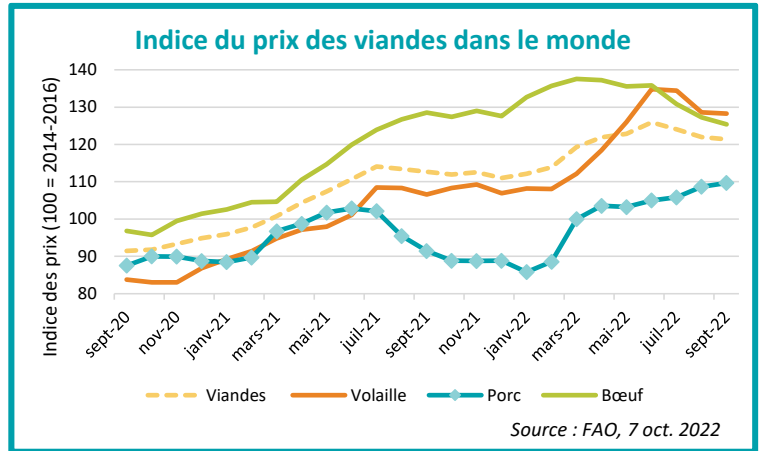
Les autorités allemandes ont récemment confirmé à l'Organisation mondiale santé animale (OMSA) que la Basse-Saxe, au nord-ouest de l'Allemagne, était de nouveau indemne de la peste porcine africaine (PPA). Cela intervient environ quatre mois après qu'un foyer domestique de cette épizootie a été détectée à Emsbüren, une commune de cet État fédéré, première productrice de porcs d'Allemagne.

Le 30 août dernier, la Commission européenne avait rejeté la proposition de l'Allemagne relative à une levée précoce des zones de quarantaine imposées en Basse-Saxe, en raison de la PPA. Pour leur part, les autorités allemandes jugeaient que leur demande était défendable au regard des efforts et des mesures de prévention appliquées dans la région afin d'endiguer la propagation du virus.

Plus tôt ce mois-ci, les entreprises porcines de la Basse-Saxe pouvaient de nouveau envoyer leurs porcs aux abattoirs au terme d'une période de restriction sanitaire d'au moins trois mois, conformément aux exigences de la Commission européenne et aux standards de l'OMSA.

Rappelons qu'en septembre 2020, le premier cas de PPA avait été confirmé chez un sanglier dans l'État de Brandebourg, à l'est de l'Allemagne. En juillet 2021, la maladie avait été détectée pour la première fois dans un élevage de porcs dans cette même région. Puis, d'autres cas domestiques ont suivi récemment dans les États de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et de Basse-Saxe, à une dizaine de kilomètres de la frontière avec les Pays-Bas.

Sources : Feed Strategy, 21 et 3 oct., Plateforme ESA, 13 sept. et Euractiv, 31 août 2022



MONDE : ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DU PRIX DES VIANDES

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les prix mondiaux du porc étaient en hausse de juin à septembre inclusivement. L'élément clé cité par le rapport est l'insuffisance de l'offre de porcs prêts à l'abattage au sein de l'Union européenne.

Pour ce qui est de la volaille, son prix a en revanche essuyé des baisses de juin à septembre. La FAO indique que les achats internationaux se sont maintenus à un niveau modéré, malgré la limitation de l'offre de certains grands pays exportateurs à la suite de l'apparition de foyers de grippe aviaire.

Pour un 3^e mois consécutif, le prix du bœuf a reculé, notamment du fait du niveau élevé des disponibilités à l'exportation au Brésil et d'une liquidation importante du cheptel bovin dans certains pays producteurs.

Les indices FAO des prix des viandes sont calculés à partir des cours sur les marchés internationaux d'importance de chaque type de viande, pondérés par les parts moyennes des échanges mondiaux à l'exportation qui prévalaient en 2014-2016.

Source : Perspectives de l'alimentation de la FAO, 7 oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 28, 31 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 24/10/22 au 30/10/22)

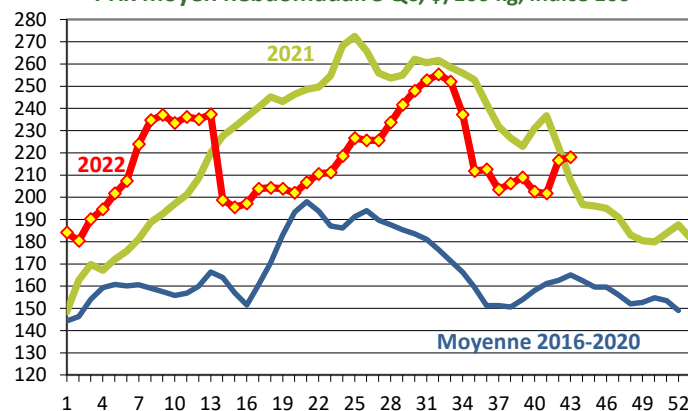
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 064*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	218,05 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen ²		109,98
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,27
	Revenus de vente estimés	\$/porc	238,63 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	142 177*	5 877 080**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	94,46 \$	100,77 \$
Porcs abattus	têtes	2 557 000	103 073 000
Poids carcasse moyen	lb	214,23	213,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	100,59 \$	106,46 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3673 \$	1,2906 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 42 (du 17/10/22 au 23/10/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	267,59 \$	258,24 \$
15 % les plus bas	à l'indice	243,65 \$	232,70 \$
15 % les plus élevés		297,85 \$	293,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,55	106,86
Total porcs vendus	Têtes	112 195	4 221 542

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est demeuré relativement stable par rapport à la semaine précédente. Somme toute, il s'est fixé à 218,05 \$/100 kg.

Le prix au Québec a reproduit le prix de référence américain des porcs parce qu'aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est positionné, en moyenne, entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond de la fenêtre du prix québécois.

Sur le marché des changes, le huard s'est affermi (+0,8 %) vis-à-vis du billet vert, atténuant la progression du prix au Québec.

La semaine dernière, la pondération de ces deux monnaies a été influencée par l'annonce de la Banque du Canada se rapportant à une hausse additionnelle du taux directeur de 50 points de base. Au même moment, le prix du pétrole avait, pour sa part, enregistré une montée qui a donné un peu du tonus au dollar canadien.

Les ventes ont totalisé quelque 142 200 porcs d'abattage, un volume inférieur à celui observé en 2021 à la semaine 43, par un écart de 1 600 têtes (-1 %). C'est environ 2 900 têtes de moins (-2 %) en comparaison à la moyenne quinquennale 2016-2020, à la période concordante.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix s'est établi à 94,46 US \$/100 lb en moyenne, montrant des hausses de 1,24 \$ US (+1 %) et de 11,73 \$ US rapport à la semaine précédente et à l'année 2021, distinctement. Depuis 1996, seule l'année 2014 a affiché un prix supérieur, à la période correspondante, à quelque 105,70 \$ US.

Quant au marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a plutôt décliné, de l'ordre de 1,9 \$ US (-2 %) pour clôturer à 100,6 \$ US/100 lb. Toutes les coupes ont contribué de ce recul, excepté le picnic.

Selon le DTN AgDayta, la semaine passée, le rythme agressif des abattages qui a soutenu le marché au comptant des porcs aux États-Unis a eu aussi pour corollaire une augmentation de l'offre de viande de porc. Par conséquent, il a fait indirectement obstacle à une montée de la valeur estimée de la carcasse.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à environ 2,56 millions de têtes la semaine dernière. Il s'est aligné sur le volume d'abattage consigné en 2021 et la moyenne quinquennale 2016-2020, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 octobre, le USDA a publié son rapport sur les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis au 30 septembre. Leur volume a été estimé à environ 244 000 tonnes, traduisant une immobilité par rapport aux données de fin août. Lorsque

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-oct	21-oct	28-oct	21-oct	sem.préc.
DÉC 22	86,10	89,13	211,44	218,87	-7,43 \$
FÉV 23	88,85	90,53	218,20	222,31	-4,11 \$
AVRIL 23	92,70	93,85	227,65	230,48	-2,82 \$
MAI 23	97,10	97,90	238,46	240,42	-1,96 \$
JUIN 23	104,00	103,78	255,40	254,85	0,55 \$
JUILLET 23	104,73	104,18	257,20	255,83	1,36 \$
AOÛT 23	103,73	103,05	254,74	253,07	1,67 \$
OCT 23	89,15	88,98	218,93	218,51	0,43 \$
DÉC 23	83,05	83,13	203,95	204,14	-0,18 \$
FÉV 24	87,60	87,63	215,13	215,19	-0,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3276

Indice moyen : 110,238

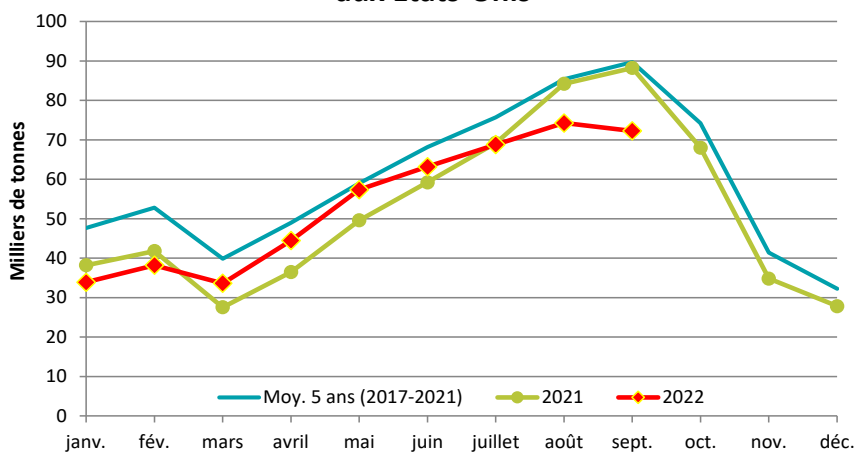
comparé à 2021, à pareille date, ce niveau s'est majoré de 14 %. Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, il s'est plutôt amoindri de 2 %.

En ce qui concerne singulièrement le jambon, son inventaire s'est établi à 72 300 tonnes à la fin septembre, en baisse de 3 % en regard du mois précédent. Ceci contraste avec la période 2017-2021 où l'inventaire de cette coupe avait enregistré une croissance de 5 %. Selon Steiner, l'agressivité des achats mexicains y a joué un rôle prépondérant, en tandem avec de la diminution des abattages porcins. En effet, la consistance des exportations américaines vers le Mexique a favorisé des épisodes de montée du prix de cette coupe durant les dernières semaines. Ainsi, de la semaine 34 à la semaine 43, cette dernière s'est appréciée de 15 % en comparaison avec 4 % lors de la période 2016-2020, à la période équivalente. Il s'agit d'un avantage qui a poussé les acteurs à en ralentir le stockage.

L'inventaire du flanc s'est affiché à environ 16 600 tonnes à la fin septembre, traduisant un bond de 41 % relativement à moyenne quinquennale 2017-2021, au mois identique. Cela conduirait à comprimer les prix de cette coupe d'ici au moins la fin de l'année, a conclu Steiner.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Quantité de jambons en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA; compilation CDPQ

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : HAUSSE DE LA PRODUCTION DE MAÏS ET DE SOJA EN 2022-2023

Le 21 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2022-2023 (de septembre à août) au Canada. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport du 14 septembre. Cette année, la production de maïs-grain au Canada devrait connaître une expansion de près de 7% par rapport à 2021-2022, pour se fixer à 14,9 millions de tonnes en 2022-2023. Cela se justifierait par la hausse prévue du rendement moyen (+3 %), couplée de la progression de la superficie récoltée (+4 %).

En Ontario, où est cultivée la plus grande proportion du maïs-grain, la superficie récoltée en 2022-2023 devrait augmenter de l'ordre de 5 % par rapport à 2021-2022. La hausse de la superficie récoltée a été opposée à une légère décroissance des rendements, par une marge de 1 %. Par conséquent, il est anticipé un accroissement de la production de 3 %, qui devrait s'établir à 9,8 millions de tonnes. Au Québec, les tendances ont été un peu identiques, hormis les rendements qui devraient croître de 3 % en 2022-2023 par rapport à 2021-2022. Cette hausse se consoliderait avec une majoration de 1 % de la superficie récoltée en 2022-2023. De la sorte, la production devrait se relever de 4 % pour s'établir à 3,6 millions de tonnes.

En 2022-2023, le prix moyen du maïs devrait se situer à 330 \$/t (+6 %), ce qui représente une hausse par rapport au niveau record de 2021-2022, portée par la perspective d'une demande élevée et les prix élevés de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis.

En ce qui a trait au soja, les agriculteurs canadiens s'attendent à une production totale de l'ordre de 6,5 millions de tonnes de soja en 2022-2023, en élévation de 4 % par rapport à 2021-2022. Cette montée projetée de la production est attribuable à une augmentation des rendements de 6 %, bien que la superficie récoltée reculerait de 2 % par rapport à 2021-2022.

En Ontario, la production connaîtrait un petit rehaussement pour passer à 4,1 millions de tonnes (+1 %) en 2022-2023. La superficie récoltée devrait s'étendre de 6 %, tandis que les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-28	2022-10-21	2022-10-28	2022-10-21
déc-22	6,80 ¼	6,84 ¼	425,4	417,9
mars-23	6,86 ¼	6,90 ½	406,7	401,6
mai-23	6,86 ¼	6,89 ¼	401,8	397,9
juil-23	6,80 ½	6,83 ½	400,5	397,6
sept-23	6,34 ½	6,37	391,0	390,0
déc-23	6,21	6,24 ½	384,2	384,7
mars-24	6,28	6,31 ¼	379,8	380,9
mai-24	6,29 ¼	6,33 ¼	377,8	379,4

Source : CME Group

rendements devraient connaître une baisse de 5 %. Au Québec, les agriculteurs prédisent une production plus élevée, qui devrait monter à 1,2 million de tonnes en 2022-2023 (+5 %), eu égard à l'élargissement de la superficie récoltée (+4 %) appuyé par une augmentation modérée des rendements (+1 %).

Les prix du soja devraient grimper à 695 \$/t (+5 %), grâce à une augmentation des prix aux États-Unis et à l'affaiblissement du dollar canadien qui viennent contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la durée de 2022-2023.

Source : Statistique Canada, 21 oct. 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,23 \$ + décembre 2022, soit 356 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,88 \$ + décembre, soit 421 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,78 \$ + mars, soit 380 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,67 \$ + mars, soit 415 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 2022, DES PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES MALGRÉ LES EFFETS DE L'INFLATION

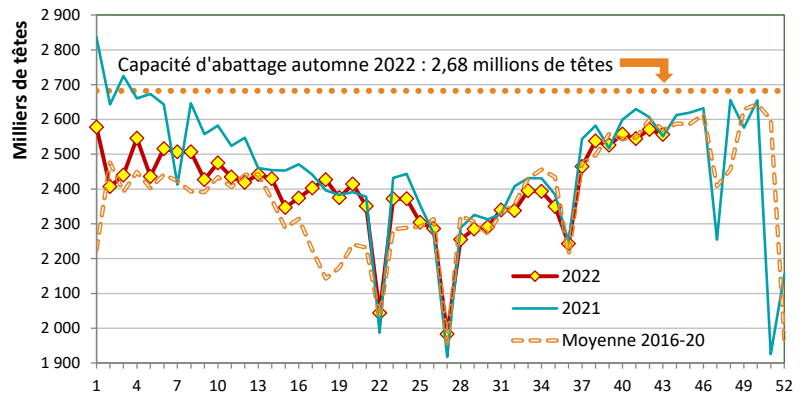
Selon la mise à jour des perspectives de 2022 publié par Financement agricole Canada (FAC), le prix moyen annuel des porcs en 2022 devrait demeurer supérieur à ceux de l'année précédente et supérieur à leur moyenne des cinq dernières années. Les marges bénéficiaires du secteur porcin devraient être mitigées tout au long de la période de prévision. Cette année, les marges bénéficiaires des éleveurs de porcelets sevrés de l'est et de l'ouest canadiens demeureraient inférieures à leur moyenne sur cinq ans, tandis que les marges des exploitations de type naisseur-finisser dépasseront leur moyenne quinquennale. À noter que les marges des naisseurs-finisser de l'est canadien n'égalent pas tout à fait leur moyenne positive des cinq dernières années, mais elles seront nettement supérieures au seuil de rentabilité.

La guerre russo-ukrainienne a créé des obstacles logistiques et engendré une volatilité de l'approvisionnement en produits de base, ce qui a eu un impact sur presque tous les secteurs agricoles mondiaux. La FAC y voit un lien direct avec l'augmentation des coûts des aliments pour animaux qui afflige actuellement les industries d'élevage nord-américaines.

Quant à la demande mondiale de viandes rouges, dont le porc, la FAC prévoit sa diminution compte tenu du ralentissement de l'économie planétaire et des effets de l'inflation. Le Fonds monétaire international (FMI), a revu sa prévision à la baisse de la croissance économique mondiale, la faisant passer de 6 % à environ 3,2 % en 2022 pour ensuite ralentir légèrement en 2023 à 2,7 %. Le taux d'inflation annuel dans le monde, mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC), serait de l'ordre 8,8 % et 6,5 % en 2022 et 2023, respectivement. Soumise à de telles pressions typiques d'une récession, la consommation de viandes rouges pourrait bien diminuer.

En ce qui a trait à la consommation de la viande de porc sur le territoire nord-américain, la FAC estime qu'elle demeurerait élevée aux États-Unis en 2022. Au Canada, elle ne devrait pas faiblir comparativement à 2021, affichant une progression de 2,8 %.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : Steve Meyer, Partners For Production Agriculture.

Tiré de : National Hog Farmer, 17 oct. 2022

Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

Semaine

Enfin, un autre revers de l'invasion de l'Ukraine par la Russie est le fait qu'elle a entraîné une hausse des dépenses liées à l'énergie et à l'alimentation humaine à l'échelle mondiale, faisant grimper le coût de la vie au point de provoquer de l'agitation civile et des manifestations. C'est le cas particulièrement en Europe, où il est prévu une diminution de la consommation de viande et où les ménages sont ébranlés par la perspective d'un hiver glacial, sur fond de parcimonie énergétique.

Source : FAC, 25 oct. 2022

USA : UNE CONJONCTURE FAVORABLE AUX ÉLEVEURS DE PORCS D'ICI NOËL

Pour les éleveurs de porcs américains, la baisse des températures ainsi que l'arrivée du maïs de la nouvelle récolte à l'automne entraînent inévitablement une croissance plus rapide du poids des animaux. Par conséquent, le nombre de porcs acheminés vers les abattoirs augmente en s'accompagnant d'une baisse inéluctable du prix des porcs au comptant. Or, l'automne 2022 pourrait faire exception à la règle aux États-Unis, alors que la dégringolade du prix devrait s'avérer plus douce qu'habituellement, s'il faut se fier à Joseph Kerns, président de la firme-conseil Partners for Production Agriculture.

NOUVELLES DU SECTEUR

Chez nos voisins du sud, le nombre de porcs abattus au 1^{er} trimestre de 2022 s'est situé bien en deçà de la même période en 2021 (-5 %) alors qu'en février et mars, le poids moyen de carcasse était supérieur à 2021 aux mêmes mois, par un écart de 0,7 lb, indiquant un certain refoulement des animaux. Cette situation s'est aggravée en avril et mai 2022 (+1,6 lb) pour se rétablir au début de juin, où le poids est repassé sous le niveau observé en 2021. D'ailleurs, le nombre de porcs abattus au cours du 2^e trimestre s'est rapproché de son niveau de 2021 (-1%). Selon les analystes de CoBank, l'amélioration de la capacité d'abattage à cette période s'est accompagnée d'un meilleur écoulement des animaux, ce qui a exercé une pression à la baisse sur la disponibilité des porcs prêts à être commercialisés.

En ce qui concerne l'automne 2022, la capacité théorique d'abattage aux États-Unis est évaluée à 2,68 millions de porcs/semaine, en supposant 5,4 jours d'activité/semaine. Or, selon les prévisions d'abattage calculées en tenant compte du plus récent rapport des inventaires de porcs aux États-Unis, la capacité d'abattage ne sera dépassée à aucun moment d'ici la fin de l'année, même en tenant compte des perturbations liées aux congés de fin d'année.

D'ailleurs, cela se confirme par le fait que les abattages du samedi ont chuté en 2022 comparativement à 2021. Ainsi, de la semaine 1 à 43, les abattages hebdomadaires ont diminué en moyenne de quelque 68 000 têtes par semaine, dont environ 37 000 têtes le samedi, ce qui représente 54 % de la baisse totale. Rappelons que du point de vue des abattoirs, les abattages du samedi doivent être minimisés, car ils entraînent des coûts de main-d'œuvre supérieurs qui affectent leurs marges estimées. Leur diminution indique que l'utilisation de la capacité est davantage optimisée par rapport à 2021.

En outre, le fait que Noël tombe sur la journée du dimanche cette année signifie que l'horaire de travail ne sera pas perturbé outre mesure, et que par conséquent, la demande des abattoirs sera moins réduite que si le congé s'était situé au milieu de la semaine. Selon Kerns, il n'est pas exclu que le levier de négociation du prix des porcs penche du côté des éleveurs jusqu'à la fin de 2022 et au début de 2023, une situation plutôt rare.

Sources : National Hog Farmer, 24 et 17 oct., CoBank, oct. 2022 et USDA

CHINE : LE MARCHÉ DES PORCS TOUJOURS EN ZONE DE TURBULENCE

Selon les données officielles du gouvernement chinois, la production de porc au troisième trimestre de 2022 a atteint 12,1 millions de tonnes, demeurant en équilibre comparativement à la même période en 2021. C'est pour la première en deux ans que la Chine a fait face à une telle stagnation de sa production porcine, lors d'un troisième trimestre.

Selon les analystes, ce ralentissement est principalement tributaire de la réduction de la taille des cheptels par les éleveurs, laquelle est intervenue en fin 2021 et au début de 2022. En effet, les producteurs avaient essuyé des pertes financières considérables au début cette année, en raison des prix de porcs trop bas et des coûts élevés des aliments qui avaient érodé significativement leurs profits. Cependant, d'après les autorités chinoises, les éleveurs freineraient la livraison de leurs porcs aux abattoirs, une manière pour eux d'alimenter la montée des prix.

La *National Development and Reform Commission* (NDRC) de la Chine s'est dernièrement entretenue avec les principaux producteurs de porcs au pays dans le but de faire augmenter l'offre de porcs et, partant, réduire la flambée des prix. Le mercredi 19 octobre, le pays avait encore recouru à ses réserves nationales en disposant un sixième lot de porc congelé en faveur du marché domestique. La NDRC a promis que d'autres interventions similaires seront prochainement exécutées, advenant la persistance de l'inflation relative à la viande de porc.

Par ailleurs, la production de porc de la Chine aurait atteint 41,5 millions de tonnes au cours des neuf premiers mois de l'année 2022, en hausse de l'ordre de 6 % par rapport à la période correspondante en 2021, selon les données du bureau des statistiques du pays.

Sources : Pig333, 26 oct., Reuters, 24 oct., Pork Business, 20 oct. et The Pig Site, 19 oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 29, 7 novembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 31/10/22 au 06/11/22)

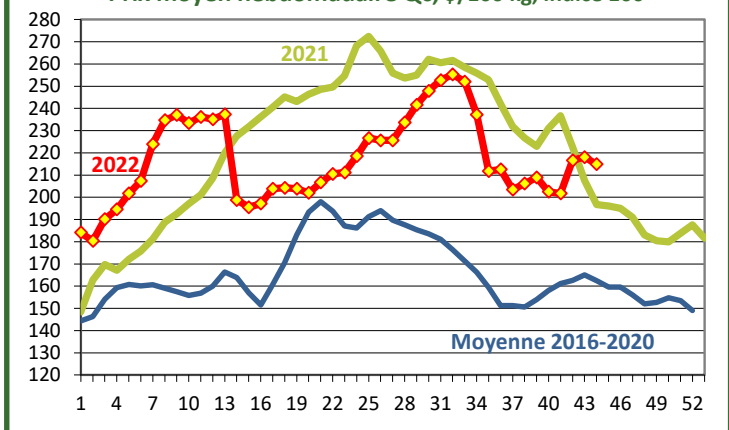
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 917*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	214,87 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	207,02 \$
	Indice moyen ²		110,68
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,95
	Revenus de vente estimés	\$/porc	254,22 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 368*
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	6 020 313**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,62 \$	100,61 \$
Porcs abattus	têtes	2 577 000	105 649 000
Poids carcasse moyen	lb	214,42	213,54
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,64 \$	106,28 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3611 \$	1,2922 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 43 (du 24/10/22 au 30/10/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,17 \$	258,39 \$
15 % les plus bas	à l'indice	239,01 \$	232,86 \$
15 % les plus élevés		295,70 \$	293,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,16	106,84
Total porcs vendus	Têtes	110 338	4 331 880

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé une décroissance de 3,18 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente et s'est révélé à 214,87 \$/100 kg. Ce niveau demeure supérieur à celui enregistré en 2021 à la période comparable par une marge de 19 \$ (+10 %). Vis-à-vis de la moyenne quinquennale 2016-2020, il a affiché une différence de 52 \$ (+32 %), à la semaine 44.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 %

et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs a donc suivi celui des porcs d'abattage aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar canadien a augmenté de 0,4 % par rapport à son homologue américain, amplifiant la baisse du prix québécois.

Les ventes ont totalisé quelque 143 400 têtes, un volume plus petit que celui exploité lors de la semaine similaire en 2021 et la moyenne de la période 2016-2020 par écart de l'ordre de 1 %.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL DE L'ACTION DE GRÂCE

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 2 au 29 octobre 2022, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, un rajustement final à l'indice 100, calculé en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versé le 3 novembre. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 207,25 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

À noter qu'aux semaines 40 et 41, du 2 au 15 octobre, un prix de pool préliminaire de 175 \$/100 kg a été utilisé. Lors des semaines 42 et 43, du 16 au 29 octobre, il a été rehaussé à 195 \$/100 kg.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs a clôturé en moyenne à 93,62 \$ US/100 lb, voisinant avec celui enregistré à la semaine antérieure. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020 à pareille semaine, c'est supérieur, par des écarts de l'ordre de 18 % et 43 %, séparément.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a accusé une baisse. La semaine dernière, elle a décliné de l'ordre de 2 \$ US (-2 %), pour s'établir à 98,6 \$ US/100 lb en moyenne. La majorité des coupes ont contribué à ce repli.

Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-nov	28-oct	4-nov	28-oct	sem.préc.
DÉC 22	82,98	86,10	204,64	212,35	-7,71 \$
FÉV 23	86,43	88,85	213,15	219,13	-5,98 \$
AVRIL 23	92,40	92,70	227,89	228,63	-0,74 \$
MAI 23	97,40	97,10	240,22	239,48	0,74 \$
JUIN 23	104,30	104,00	257,24	256,50	0,74 \$
JUILLET 23	105,40	104,73	259,95	258,30	1,65 \$
AOÛT 23	104,50	103,73	257,73	255,83	1,90 \$
OCT 23	90,53	89,15	223,26	219,87	3,39 \$
DÉC 23	83,90	83,05	206,92	204,83	2,10 \$
FÉV 24	87,75	87,60	216,42	216,05	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3335

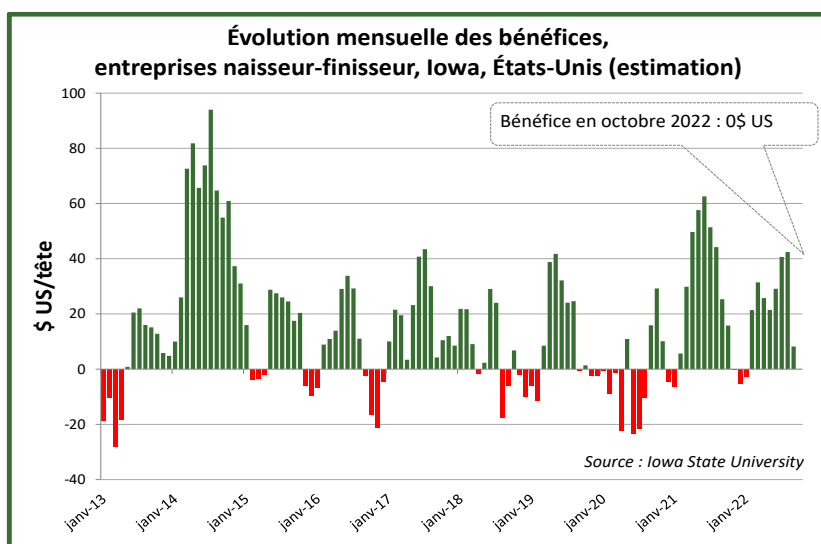
Indice moyen : 110,260

Les abattages ont totalisé 2,58 millions de têtes, en stabilité comparativement à la semaine d'avant. En regard avec 2021, ils se sont montrés inférieurs, par une marge de 1 %, tandis qu'ils ont été assez proches de la moyenne calculée pour la période allant de 2016-2020, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

D'après le modèle de coût de production de l'Iowa State University, en octobre 2022 le bénéfice d'exploitation pour une entreprise de type naisseur-finisser de l'Iowa s'est avéré nul. À noter que la moyenne quinquennale 2016-2020, au même mois, se chiffre à 16 \$ US/porc. Cela a mis un terme à huit mois consécutifs de profitabilité, à compter de février dernier. Il faut remonter à 2016, à la période identique, afin de trouver un résultat plus faible (-17 \$ US/porc). Cependant, pour un mois d'octobre, l'année 2012 a représenté le niveau le plus faible jamais atteint pour ce mois, avec une marge négative de l'ordre de 20 \$ US/porc, depuis au moins 2002.

S'agissant du coût d'alimentation animale, il est demeuré au-dessus de la barre de 130 \$ US/porc pour le cinquième mois d'affilée. En s'affichant à environ 131 \$ US/porc, il s'inscrit à des niveaux records enregistrés pour un mois de septembre par rapport à 2021 (106 \$ US/porc) et à la moyenne de la période 2016-2020 (74 \$ US/porc). Selon Steiner, à court terme, les coûts des aliments continueront d'exercer une forte



MARCHÉ DU PORC

pression sur la rentabilité des entreprises porcines aux États-Unis, en l'occurrence chez les naisseurs-finisseurs et les finisseurs à cause principalement des coûts élevés du maïs, du soja et des drêches de distillerie.

En dépit du resserrement des marges en septembre et en octobre 2022, Whalen pense que dans l'ensemble, le contexte économique du marché du porc demeure favorable pour les éleveurs américains. La baisse des inventaires de porcs vivants, de porc réfrigéré et des intentions de mise bas, d'après les plus

récents rapports du USDA, justifierait cet optimisme. Néanmoins, pour l'analyste, les producteurs ne doivent pas perdre de vue les risques du marché. Les mois d'hiver voient généralement le prix du porc décliner et le risque de récession aux États-Unis a considérablement augmenté avec le rythme agressif des hausses successives du taux directeur par la Réserve fédérale.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2022 et en mars 2023 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre 2022 et en mars 2023 ont reculé, de l'ordre de 5 \$ US et 3,2 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **4 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,09 \$ + décembre 2022, soit 350 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,41 \$ + décembre, soit 402 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 2,77 \$ + mars, soit 379 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,51 \$ + mars, soit 408 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-04	2022-10-28	2022-11-04	2022-10-28
déc-22	6,81	6,80 ¾	420,4	425,4
mars-23	6,86 ¾	6,86 ¾	403,5	406,7
mai-23	6,86 ¾	6,86 ¼	398,8	401,8
juil-23	6,82	6,80 ½	397,7	400,5
sept-23	6,39 ½	6,34 ½	388,4	391,0
déc-23	6,25 ½	6,21	381,7	384,2
mars-24	6,32 ½	6,28	377,8	379,8
mai-24	6,34 ½	6,29 ¾	376,1	377,8

Source : CME Group

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 6 novembre 2022, 87 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit plus qu'en 2021, à la même période, où cette proportion avait s'élevait à 83 %. C'est supérieur à la moyenne des cinq dernières années, qui avait atteint les 76 %.

S'agissant du soja, la récolte serait achevée à hauteur de 94 %, comparativement à 86 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : SEABOARD FOODS ACHÈTE UNE PARTIE DU CHEPTEL DE TRUIES DE THE MASCHHOFFS

Mardi dernier, l'entreprise américaine Seaboard a annoncé qu'elle avait acquis les installations de même que le troupeau porcin de sites qui appartenaient à The Maschhoffs, pour une somme de l'ordre de 58 millions \$ US au centre du pays. L'entreprise a motivé cette transaction par le fait qu'en augmentant son cheptel de truies, elle réduisait sa dépendance à l'égard des fournisseurs de porcs tiers. Le libellé de la transaction publié par Seaboard n'a pas révélé le nombre d'animaux passant aux mains de l'entreprise.

Seaboard, par l'intermédiaire de sa filiale Seaboard Foods, est un producteur de porc intégré verticalement qui produit et vend principalement des produits de porc frais et congelés à des transformateurs secondaires, des entreprises de services alimentaires et de restauration, des distributeurs et des épiceries. En outre, l'entreprise exporte vers le Japon, le Mexique, la Chine et de nombreux autres marchés étrangers.

Seaboard Foods est propriétaire de deux abattoirs aux États-Unis, l'un se trouve à Guymon, Oklahoma, dont la capacité d'abattage s'élevait à 22 500 porcs/jour en 2020. En 2021, l'entreprise a élevé environ 88 % des porcs transformés dans son abattoir de l'Oklahoma, le reste des besoins en porcs étant principalement comblés dans le cadre de contrats avec des producteurs indépendants.

L'autre abattoir est situé à Sioux City, en Iowa, en coentreprise avec Triumph Foods, sous le nom de Seaboard Triumph Foods. Sa capacité se chiffrait à 20 400 porcs/jour en 2020. Seaboard et Triumph fournissent chacun une partie des porcs transformés dans cette installation.

Lors du plus récent palmarès des principales entreprises productrices de porcs aux États-Unis, qui remonte à septembre 2021, Seaboard Foods s'était située au second rang, avec 335 000 truies. Quant à The Maschhoffs, elle occupait le 7^e rang, détenant 176 000 truies. Pour cette dernière, il s'agirait

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à septembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	696 802	12 %	1 422,5	15 %
Chine/Hong Kong	374 458	-40 %	972,6	-33 %
Japon	276 294	-8 %	1 149,1	-10 %
Canada	142 061	-13 %	635,4	-10 %
Corée du Sud	132 971	4 %	467,2	11 %
Autres destinations	320 616	-21 %	920,3	-19 %
Total	1 943 202	-13 %	5 567,1	-11 %

Source : USMEF, 3 nov. 2022

d'une 5^e année consécutive de réduction de son nombre de truies.

Sources : Meatingplace, 3 nov., Seaboard, 15 févr. 2022, Agriculture.com, 6 oct 2021 et Seaboard Triumph Foods

USA : UN MOIS DE SEPTEMBRE SOLIDE MALGRÉ UN CUMUL DÉCEVANT DES EXPORTATIONS

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), de janvier à septembre 2022, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont élevées à plus de 1,94 million de tonnes, ayant engendré des recettes totalisant près de 5,57 milliards \$ US. Comparativement à 2021 à la même période, ces niveaux se sont traduits par des reculs de l'ordre de 13 % et 11 %, respectivement.

En dépit de ce résultat cumulatif en baisse, les exportations américaines ont connu une embellie récemment. À quelque 222 200 tonnes, le mois de septembre 2022 s'est situé au second rang en matière de volume acheminé à l'étranger, pour ce mois, derrière 2020 (près de 222 500 tonnes). Quant aux recettes réalisées, à 664,8 millions \$ US, il s'agit d'un record, pour ce mois.

Lors des trois premiers trimestres de 2022, le volume de porc américain expédié au Mexique s'est chiffré à un niveau

MONITROL



PIC[®]



NOUVELLES DU SECTEUR

record en volume et en valeur, dépassant les 696 800 tonnes (+12 %), équivalent à des recettes d'environ 1,42 milliard \$ US (+15 %). La vigueur de l'appétit du Mexique pour le porc américain ne se dément pas, en dépit d'un mois de septembre en deçà du niveau de septembre 2021. La demande a été soutenue par l'évolution du peso mexicain, dont la valeur relativement au dollar américain est demeurée plutôt stable par rapport à il y a un an, ce qui a soutenu le pouvoir d'achat des Mexicains.

En ce qui concerne les envois vers la Chine/Hong Kong, de janvier à septembre, ils sont toujours en baisse par rapport à 2021, de l'ordre de 40 % et 33 % en volume et en valeur.

Quant au Japon, ses achats ont essuyé des reculs d'environ 8 % en volume et de 10 % en valeur. Un volume aussi faible n'avait pas été observé depuis 2007, aux mêmes mois. La dévaluation historique du yen a augmenté le coût des importations japonaises de toutes les denrées de base, y compris les aliments et l'énergie. Par rapport au billet vert, le yen évolue à son plus bas niveau en 32 ans, ayant perdu environ 20 % de sa valeur depuis le début de 2022. La monnaie nipponne pâtit du décalage croissant entre la politique monétaire très accommodante de la Banque du Japon et un durcissement de celle de la Réserve fédérale américaine.

Semblablement, les ventes à destination du Canada ont décliné, de quelque 13 % en volume, ayant résulté en une diminution de

10 % en valeur. Il faut remonter à 2010 pour trouver un volume inférieur. En revanche, celles réalisées en Corée du Sud se sont avérées plus florissantes, affichant une augmentation de 4 % et 11 % en volume et en valeur, respectivement.

Les autres destinations confondues ont accusé une baisse marquée, causée notamment par une diminution des quantités acheminées aux Philippines (-36 500 tonnes), en Australie (-23 200 tonnes) et au Chili (-19 200 tonnes), entre autres. En pourcentage, il s'agit de chutes de 51 %, 45 % et 72 % pour ces marchés respectifs.

Sources : USMEF, 3 nov. et BFM Bourse, 31 oct. 2022

ALLEMAGNE : ÉTIQUETAGE SELON LE MODE D'ÉLEVAGE

Le 12 octobre 2022, après des années de négociations, le gouvernement allemand a adopté le projet de loi sur l'étiquetage des denrées alimentaires selon le mode d'élevage des animaux dont elles proviennent. Le processus législatif parlementaire a démarré. À l'instar de l'étiquetage des œufs, l'objectif est de permettre aux consommateurs d'acheter en connaissance de cause et ainsi d'orienter et financer la transformation de l'élevage. Obligatoire pour la production allemande et volontaire pour les importations, l'étiquetage s'appliquera au départ à la viande fraîche et à l'engraissement des porcs.

TARIF PRÉFÉRENTIEL
POUR LES ÉLEVEURS

LE

9^e édition

 **PORC**
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE
INNOVATION

DE RETOUR EN PRÉSENTIEL
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

leporcshow.com

6-7
DÉCEMBRE

ÉVÈNEMENT BILINGUE



CENTRE DES CONGRÈS
DE QUÉBEC



#PorcShow

NOUVELLES DU SECTEUR

L'étiquette compte cinq niveaux :

- Stall (bâtiment conforme aux exigences légales minimales);
- Stall + Platz (bâtiment avec +20 % de surface par porc et différentes zones fonctionnelles);
- Frischluftstall (bâtiment ouvert sur l'extérieur sur tout un côté au moins, +46 % de surface);
- Auslauf/ Freiland (bâtiment avec courettes ou parcours accessibles au moins 8 h/jour, +86 % de surface);
- Bio.



En 2019, le Haltungsform, un étiquetage privé volontaire du mode d'élevage en quatre niveaux, avait été lancé par les distributeurs. Selon le Ministère, celui-ci et le

nouvel étiquetage obligatoire pourront apparaître côte à côte sur les emballages. Pour leur part, les syndicats agricoles craignent des distorsions de concurrence et une délocalisation de la production à l'étranger.

Source : Baromètre porc, nov. 2022

MONDE : CONSOMMATEURS ET PRODUCTEURS SE HEURTENT À L'INFLATION ET AU RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE

Selon un récent rapport publié par Rabobank, l'inflation à l'échelle mondiale dépassant la progression des salaires et la baisse des salaires réels font des pressions croissantes sur les consommateurs. Ces facteurs devraient particulièrement avoir un impact négatif sur la consommation des viandes au 4^e trimestre de 2022 et au 1^{er} semestre de 2023.

Au dernier trimestre de 2022, en ce qui concerne la viande de porc, les acheteurs qui sont sensibles aux prix recherchent déjà des coupes de porc de plus faible valeur tout en limitant leurs achats et abandonnant les produits de grandes marques en faveur de ceux de marques maison. Cela semble affaiblir davantage les marchés des coupes de grande valeur. Les

ventes lors des festivités de fin de l'année devraient tester la résilience des marchés et leurs capacités à absorber les coupes coûteuses. Toutefois, les analystes de Rabobank jugent que, dans l'ensemble, la viande de porc reste abordable dans la plupart des marchés.

Chez les producteurs de porcs, les anticipations de la décroissance du produit intérieur brut (PIB) en 2023 devraient ralentir leurs efforts de reconstitution des troupeaux, ce qui engendrerait un impact sur les volumes des échanges au dernier trimestre de 2022 et au début de 2023. Cependant, Rabobank s'attend à ce que le commerce international se renforce durant ce 4^e trimestre, avec une hausse possible en 2023 en raison de la contraction des stocks mondiaux de porc et de l'offre restreinte des viandes concurrentes.

Dans la même mouvance, la recrudescence de la concurrence provoquée par la réduction des stocks de céréales et d'oléagineux ainsi que les augmentations de prix qui en résultent aggravent les défis auxquels les producteurs doivent faire face en raison des coûts élevés de la main-d'œuvre et de l'énergie. Des coûts de production mondiaux historiquement élevés plombent aussi l'expansion des troupeaux dans la plupart des régions du monde. Les facteurs susmentionnés, y compris la réglementation de la production porcine, continueront de mettre au défi les producteurs du monde entier et seront particulièrement difficiles pour les producteurs européens.

Avec peu de perspectives d'allègement des coûts de production et une prédiction limitée sur la vigueur de la demande des consommateurs, compte tenu de l'environnement économique difficile en 2023, les producteurs demeurent pessimistes au sujet de leurs plans d'expansion des troupeaux.

Sources : National Hog Farmer, 31 oct, Meatingplace et Pig Progress, 1^{er} nov., Rabobank, oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

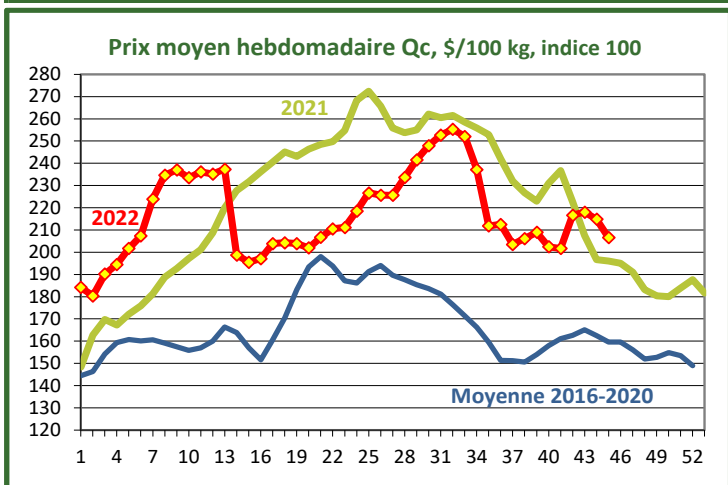
Volume 23, numéro 30, 14 novembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 07/10/22 au 13/11/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 995*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,57 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	201,06 \$
	Indice moyen ²		110,39
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	246,63 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	140 743*	6 161 597**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	90,52 \$	100,38 \$
Porcs abattus	têtes	2 492 000	108 148 000
Poids carcasse moyen	lb	214,68	213,56
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,86 \$	106,04 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3536 \$	1,2935 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 31/10/22 au 06/11/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	261,09 \$	258,46 \$
15 % les plus bas	à l'indice	238,39 \$	233,00 \$
15 % les plus élevés		294,96 \$	293,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,39	106,83
Total porcs vendus	Têtes	107 948	4 439 828



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son glissement saisonnier, montrant une diminution de 8,30 \$ (-3,9 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est fixé à 206,57 \$/100 kg, creusant des écarts de l'ordre de 12 \$ (+6 %) et 47 \$ (+29 %) avec les niveaux de 2021 et la moyenne quinquennale 2016-2020, à la même période.

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré dans l'intervalle 90 % - 100 % du prix fenêtre québécois. En

conséquence, au Québec, les porcs d'abattage ont été vendus sur la base du prix de référence américain.

Quant au marché des devises, le huard s'est apprécié (+0,6 %) comparativement à la devise américaine. Cette embellie s'est produite sur fond de l'annonce de Statistique Canada dépeignant la vigueur de l'emploi au Canada. En effet, l'économie canadienne a créé quelque 108 000 nouveaux emplois en octobre dernier alors que les analystes ne s'attendaient qu'à une hausse d'environ 10 000 nouvelles embauches. Cette surprise a alimenté davantage les appréhensions d'augmentation du taux directeur



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

supplémentaires par la Banque du Canada afin de ralentir l'inflation. Par ailleurs, les rumeurs sur la levée des restrictions du gouvernement chinois en lien avec la COVID-19 et le ralentissement du marché de l'emploi en octobre dernier aux États-Unis ont empêché le billet vert de prendre de la valeur.

Enfin, le nombre de porcs vendus a dépassé les 140 700 têtes. C'est 8 200 animaux de moins (-6 %) qu'en 2021, au même moment. Par rapport à la moyenne des années 2016-2020, ce volume demeure inférieur par un écart d'environ 3 200 têtes (-2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est établi à 90,52 \$ US/100 lb, traduisant une contraction de 3,09 \$ US (-3,3 %) relativement à la semaine antérieure. En dépit de cette diminution, ce niveau se démarque du prix de 2021 et de la moyenne quinquennale 2016-2020 par des différences de 12 \$ US (+15 %) et de 27 \$ US (+43 %), à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a régressé de l'ordre de 2,8 \$ US (-3 %). Elle a finalement conclu la semaine en moyenne à 95,9 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, les baisses de valeur les plus importantes ont été enregistrées pour le flanc (-10 \$ US) suivi de loin par la longe (-1,9 \$ US) et le jambon (-1,3 \$ US). En guise de comparaison, la valeur du *cutout* de la dernière semaine est demeurée supérieure à celle de l'année 2021 à la même période, par un écart de l'ordre de plus de 1 \$ US (+2 %). De plus, elle a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-nov	4-nov	11-nov	4-nov	sem.préc.
DÉC 22	84,35	82,98	208,85	205,44	3,40 \$
FÉV 23	88,40	86,43	218,88	213,99	4,89 \$
AVRIL 23	94,10	92,40	232,99	228,78	4,21 \$
MAI 23	98,45	97,40	243,76	241,16	2,60 \$
JUIN 23	105,18	104,30	260,41	258,24	2,17 \$
JUILLET 23	105,63	105,40	261,52	260,97	0,56 \$
AOÛT 23	104,50	104,50	258,74	258,74	0,00 \$
OCT 23	90,08	90,53	223,02	224,14	-1,11 \$
DÉC 23	83,30	83,90	206,25	207,73	-1,49 \$
FÉV 24	86,38	87,75	213,86	217,27	-3,40 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3387

Indice moyen : 110,257

surpassé largement la moyenne des années 2016-2020, par une marge d'approximativement 18 \$ US (+23 %).

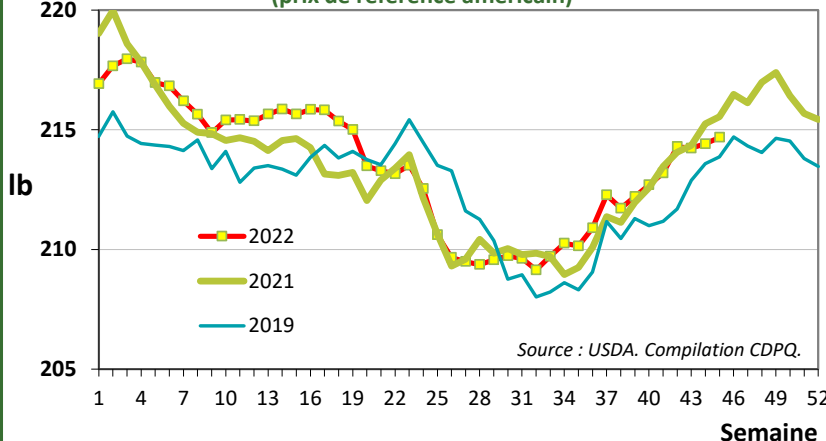
Du côté des abattages, leur baisse s'est chiffrée à 85 000 porcs (-3 %) proportionnellement à la semaine précédente. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en 2021 à pareil moment, par une marge de 5 %. Comparativement à la moyenne de la période 2016-2020, le volume d'abattage a reculé de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis trois semaines, la variation à la hausse du poids d'abattage moyen semble s'essouffler. Pourtant, les porcs à l'engrais habituellement performant mieux en octobre et en novembre grâce à la disponibilité du maïs de la nouvelle récolte et au temps frais. La semaine dernière, le poids moyen de carcasse s'est établi à 214,7 lb (97,4 kg, découpe américaine), ce qui se traduit par une baisse d'environ 0,9 lb (0,4 kg) par rapport à 2021, au même moment.

Selon Steiner, cela pourrait indiquer que les producteurs ont changé leurs stratégies d'alimentation des porcs en contexte de hausse importante du coût de production qui amoindrit leurs marges. En conséquence, des animaux moins lourds semblent être mis en marché rapidement, ce que confirme aussi le DTN AgDayta.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



MARCHÉ DU PORC

À titre d'impact global sur le marché, il faut se rendre à l'évidence que l'offre des porcs demeurera serrée à court terme. D'ici février 2023, l'offre de viande de porc ne devrait pas non plus connaître de croissance, compte tenu du volume des abattages, qui devrait s'affaiblir de l'ordre de 1,5 % comparativement au même mois en 2022, a rajouté Steiner.

Steiner pense que le portrait de l'offre des porcs paraît compliqué en cette période de l'année. Dans ce contexte d'une offre minée, à la fois par l'affaiblissement des abattages et du poids moyen des carcasses, le prix ne devrait pas

logiquement connaître la chute qui est observée de coutume en fin novembre et au cours du mois de décembre.

Toutefois, la demande est un autre facteur important à surveiller. En ce qui concerne les coupes fraîches, notamment la longe et les côtes, leur valeur ne s'est pas améliorée ces dernières semaines, indiquant que la demande reste mitigée sur le marché américain. La Chine pourrait donner du tonus à la demande de porc avec des rumeurs qui courent sur la levée de ses mesures de restriction liées à la COVID-19.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a reculé de l'ordre de 0,23 \$ US par boisseau relativement à la semaine précédente. Semblablement au maïs, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars a chuté de 13 \$ US et 5 \$ US, respectivement.

Le rapport sur l'offre et la demande du USDA paru le mercredi 9 novembre a réservé peu de surprises. Concernant le maïs, les composantes de l'offre et de la demande sont demeurées identiques. Du côté du soja, pour l'année 2022-2023, l'inventaire de report a progressé de 10 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 novembre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-11	2022-11-04	2022-11-11	2022-11-04
déc-22	6,58	6,81	407,4	420,4
mars-23	6,63	6,86 ¾	398,5	403,5
mai-23	6,62 ¾	6,86 ¾	396,0	398,8
juil-23	6,58 ¼	6,82	395,8	397,7
sept-23	6,22	6,39 ½	386,7	388,4
déc-23	6,09 ¾	6,25 ½	379,6	381,7
mars-24	6,16 ½	6,32 ½	375,5	377,8
mai-24	6,18 ¾	6,34 ½	374,0	376,1

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + décembre 2022, soit 342 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,33 \$ + décembre, soit 390 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,47 \$ + mars, soit 358 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,48 \$ + mars, soit 398 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC : NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

La semaine dernière, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé la nomination de Kevin Beauchemin au poste de directeur général. M. Beauchemin a œuvré au sein des Éleveurs en 2019 comme directeur des finances et a ensuite occupé le poste de directeur général adjoint – administration et finances. Depuis le 6 juillet dernier, il occupait le poste de directeur général par intérim.

Au cours des prochains mois, il mènera plusieurs dossiers importants telle la négociation de la convention de mise en marché des porcs, la planification stratégique des Éleveurs, la mise en marché ordonnée, équitable et efficace des porcs, la modernisation des fermes porcines et l'élaboration des stratégies d'amélioration du bilan environnemental.

Il succède à Alexandre Cusson qui a occupé ce poste d'août 2020 à juillet 2022.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, 7 nov. et La Terre de chez nous, 13 juillet 2022

QUÉBEC : AUTRES RÉDUCTIONS DES ABATTAGES À VENIR ?

Le jeudi 31 mars 2022 s'était conclue une entente entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs autorisant une diminution temporaire du prix des porcs afin d'éviter des baisses importantes des achats des abattoirs au Québec. Ainsi, à partir du lundi 4 avril (semaine 14), le prix du porc québécois avait été réduit de 40 \$/100 kg à l'indice de classement.

Depuis le 17 octobre (semaine 42), les Éleveurs de porcs du Québec ont décidé de réduire ce montant à 25 \$. Cela a mis un terme à l'entente conclue avec Olymel en avril dernier, selon laquelle cet Acheteur reprenait, à sa charge, le détournement d'un volume de 300 000 porcs retirés de ses assignations à la suite de la réduction de sa capacité d'abattage. Selon La Presse, en réponse à cela, Olymel entend maintenant réduire ses abattages de 250 000 porcs d'ici quatre mois, tout en prévenant qu'il pourrait se rétracter si les Éleveurs faisaient marche arrière.

Le 4 novembre, une autre entreprise d'abattage, Aliments ASTA, a annoncé une réduction d'abattage de 1 000 porcs par semaine, toujours selon La Presse. Viandes duBreton, l'autre

importante entreprise d'abattage de la province n'a pas transmis d'avis du genre. Étant donné la mise en marché collective des porcs au Québec, Olymel, Aliments ASTA et Viandes duBreton bénéficient tous trois de la même baisse sur le prix des porcs depuis avril.

De telles réductions d'abattage forcent les éleveurs à trouver des acheteurs pour leurs porcs à l'extérieur du Québec, ce qui complique la logistique et augmente les coûts de transport. Or, l'année 2022 s'annonce déficitaire pour les éleveurs de porcs, une situation qui n'est pas étrangère aux réductions de prix consenties par les éleveurs aux acheteurs. Par conséquent, dans le cadre du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), la Financière agricole du Québec prévoit de verser 138 millions \$ aux éleveurs de porcs cette année, a déclaré André Houle, vice-président aux assurances et à la protection du revenu. C'est un dossier à suivre.

Sources : La Presse, 8 nov., Les Éleveurs de porcs du Québec, 4 nov. et Le Bulletin des agriculteurs, 10 avril 2022

ASRA : SECONDE AVANCE DE COMPENSATION

La Financière agricole du Québec (FADQ) a mis à jour ses prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) en ce qui a trait à l'année 2022 pour les produits « Porcelets » et « Porcs ». Par la même occasion, elle a convenu de verser, en novembre, une seconde avance de compensation. Cette avance se traduira par des paiements bruts de 3,34 \$/100 kg pour le porc d'abattage et de 41,66 \$/truite pour le volet naisseur. Les contributions retenues à même ces paiements se chiffreront à 0,20 \$/100 kg et 4,19 \$/truite.

Au 9 novembre, la FADQ prévoit un revenu stabilisé de la ferme de type naisseur-finisueur à 265,13 \$/100 kg. Avec un prix de marché de 235,95 \$/100 kg, la compensation 2022 a été estimée à 25,49 \$/100 kg.

En ce qui concerne le produit « Porcs », la compensation brute atteint 16,31 \$/100 kg. En déduisant la cotisation de 4,73 \$, la compensation nette se situerait à 11,58 \$/100 kg. Quant au produit « Porcelets », la compensation brute se chiffre à 201,71 \$/truite. La déduction de la cotisation de 61,67 \$ porterait la compensation nette à 140,04 \$/truite.

Source : FADQ, 9 nov. 2022

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : DEUX ANS APRÈS, ENCORE DES CAS DE PPA DANS L'ÉTAT DU BRANDEBOURG

Lorsque le virus de la peste porcine africaine (PPA) a été détecté pour la première fois en Allemagne en septembre 2020, certains des premiers cas du pays ont été identifiés à Spree-Neisse. Deux ans plus tard, ce district de l'État de Brandebourg enregistre toujours de nouveaux cas de la maladie dans sa population de sangliers.

Malgré l'imposition de mesures de contrôle rigoureuses, 451 échantillons de sangliers et de leurs restes ont reçu un résultat positif pour le virus, rapportait le conseil de district le 2 novembre dernier.

Le mois précédent, les zones de restriction ont dû être étendues en réponse à une propagation des cas. En outre, le conseil a annoncé qu'une clôture électrique, positionnée près d'une route principale pour empêcher les sangliers potentiellement infectés d'entrer dans les zones exemptes de PPA, sera remplacée par une barrière plus permanente.

Situé dans l'est de l'Allemagne, le Brandebourg borde la Pologne, d'où le virus de la PPA se serait propagé en Allemagne. Spree-Neisse fait partie des districts de Brandebourg situés à côté de la frontière polonaise.

Sources : *3trois3*, 9 nov. et *Feed Strategy*, 7 nov. 2022

CHINE : DEUX GÉANTS DE LA PRODUCTION PORCINE AUX SITUATIONS CONTRASTÉES

New Hope Group et Zhenbang Group, deux entreprises chinoises faisant partie du top cinq mondial de la production de porcs, ont récemment connu des changements importants. Si la première entité est en forte croissance, la seconde fait face à des difficultés.

Ainsi, le président de New Hope Group a annoncé que la production de l'entreprise atteindrait quelque 14 millions de porcs d'abattage en 2022, faisant de celle-ci la troisième en importance dans le pays. Au cours des trois premiers trimestres de 2022, le nombre de porcs produits s'est chiffré à 9,9 millions de têtes, tout près du niveau total de 2021. En 2019, la production s'était fixée à 3,55 millions de têtes.

En 2023 et en 2024, ce niveau serait appelé à croître à quelque 18,5 et 24 millions de têtes, respectivement, pour éventuellement atteindre les 30 millions de têtes.

Dans le passé, New Hope Group a toujours œuvré dans la production de porcs, mais était avant tout une entreprise d'aliments pour animaux. Après l'épidémie de PPA en 2018 en Chine, son activité d'élevage a pris de l'expansion en s'appuyant sur ses ressources existantes.

Quant à l'entreprise Zhenbang Group, elle a annoncé le 31 octobre dernier la restructuration d'une partie de sa filière d'élevage, en raison de problèmes de liquidités.

Zhengbang s'était lancée dans une expansion ambitieuse en 2020 et 2021. En 2021, elle a produit près de 15 millions de porcs destinés à l'abattage, une hausse de 56 % par rapport à 2020. Or, elle s'est retrouvée avec d'énormes dettes après la chute du prix des porcs lors de la seconde moitié de 2021 et a dû demander l'aide d'entités gouvernementales locales afin de couvrir une partie de ses coûts d'alimentation animale. Des éclosions de maladies l'ont également touchée. En dépit de la remontée du prix des porcs au troisième trimestre de 2022, elle a encaissé une perte de 3,4 milliards de yuans (6,4 millions \$), pendant que ses pairs ont déclaré des bénéfices.

Lors du plus récent palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde, publié en 2021, le nombre de truies détenues par New Hope Group et Zhengbang Group avait été estimé à 1,2 million de truies dans les deux cas. Ils avaient alors accaparé les 4^e et 5^e rangs mondiaux, à égalité.

Alors que les activités de Zhenbang Group étaient concentrées en Chine, à noter que le cheptel de truies de New Hope Group était réparti dans plusieurs pays en Asie outre la Chine, dont les Philippines, le Vietnam, le Myanmar, l'Indonésie, le Cambodge, le Sri Lanka et le Laos.

Sources : *Swineweb*, 8 et 1^{er} nov. 2022, *Pig Progress*, 18 juin 2021 et XE

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 31, 21 novembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

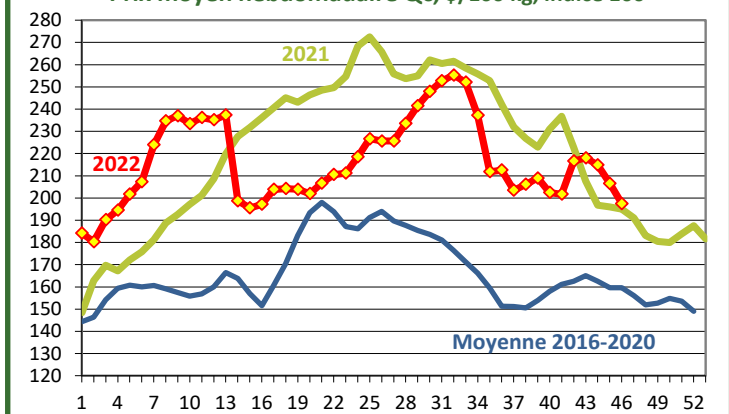
Semaine 46 (du 14/10/22 au 20/11/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 280*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	197,49 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	190,57 \$
	Indice moyen ²		110,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,03
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,04 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	144 849*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	88,50 \$	100,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 605 000	110 762 000
Poids carcasse moyen	lb	214,42	213,58
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	96,09 \$	105,82 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3329 \$	1,2944 \$

Semaine 45 (du 07/10/22 au 13/11/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	254,58 \$	258,37 \$
15 % les plus bas	à l'indice	228,68 \$	232,90 \$
15 % les plus élevés		286,53 \$	293,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,88	106,81
Total porcs vendus	Têtes	104 972	4 544 800

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une quatrième semaine consécutive, le prix moyen s'est aligné sur une pente descendante. Il a décliné de 9,08 \$ (-4,4 %) en regard de la semaine précédente pour s'afficher à 197,49 \$/100 kg. Cependant, depuis au moins 2000, ce niveau bat le record des prix observés lors d'une pareille semaine.

Aux États-Unis, le rapport du prix des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a oscillé à l'intérieur de deux bornes (90 %-100 %) du prix fenêtre québécois. Celui-ci s'est donc calqué sur le prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est déprécié (-1,6 %) par rapport au huard, entre autres, en raison de la morosité dans le marché immobilier aux États-Unis. La variation de l'indice des prix à la production en octobre 2022 (+0,4 %) est, pour sa part, restée identique à celle annoncée en septembre.

Les ventes ont dépassé légèrement 144 800 têtes, voisinant avec les acquisitions des abattoirs de la semaine précédente. Par rapport à la même semaine en 2021, ce nombre est supérieur, par une différence d'environ 2 %.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
 suivez-nous sur 


ALPHA GENE
 OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs vivants est resté dans la trajectoire de la décroissance, caractéristique d'un quatrième trimestre. Il s'est ainsi rapetissé de 2,02 \$ US (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant pour se chiffrer à 88,50 \$ US/100 lb. Lorsque comparé à la moyenne de la période 2016-2020, le prix moyen est demeuré supérieur, par un écart de l'ordre de 44 %.

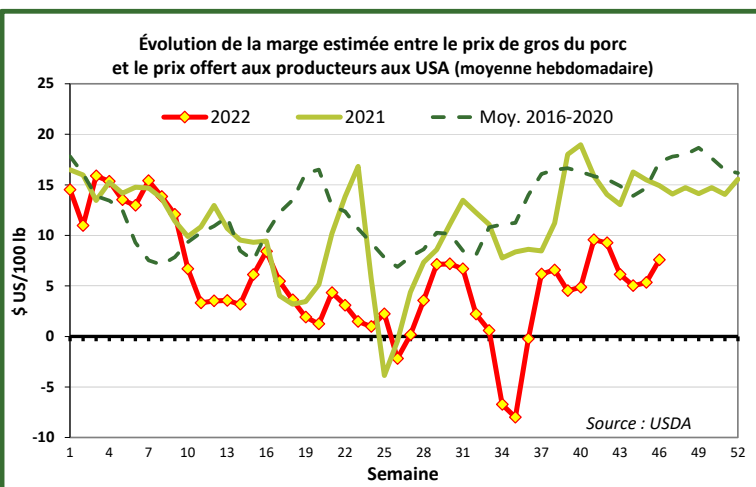
En ce qui concerne le marché gros, la valeur reconstituée de la carcasse a montré une certaine résilience en s'écartant peu de son niveau de la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est fixée à 96,1 \$ US/100 lb.

À 2,61 millions de têtes, le nombre des porcs abattus a augmenté d'environ 5 % par rapport à la semaine précédente. La hausse se chiffre à 1 % en comparaison de l'année 2021, à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

De la semaine 1 à la semaine 46 en 2022, la marge estimée des abattoirs s'est élevée en moyenne à 5,6 \$ US/100 lb contre 10,9 \$/100 lb en 2021, durant la période similaire, soit une baisse de 48 %.

En ce qui concerne les 46 semaines écoulées jusqu'à maintenant, la valeur reconstituée de la carcasse a atteint en moyenne 107,8 \$ US/100 lb, un niveau semblable à celui de 2021, en considérant le même intervalle de temps. Quant au prix de référence des porcs aux États-Unis, il s'est fixé en moyenne à 100,12 \$ US/lb (+4,7 %), parallèlement. D'après le



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-nov	11-nov	18-nov	11-nov	sem.préc.
DÉC 22	84,23	84,35	209,07	209,38	-0,31 \$
FÉV 23	89,55	88,40	222,29	219,43	2,85 \$
AVRIL 23	94,93	94,10	235,63	233,58	2,05 \$
MAI 23	99,48	98,45	246,92	244,38	2,54 \$
JUIN 23	106,15	105,18	263,49	261,07	2,42 \$
JUILLET 23	106,75	105,63	264,98	262,19	2,79 \$
AOÛT 23	105,70	104,50	262,38	259,40	2,98 \$
OCT 23	91,00	90,08	225,89	223,59	2,30 \$
DÉC 23	83,33	83,30	206,83	206,77	0,06 \$
FÉV 24	86,15	86,38	213,85	214,41	-0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3424

Indice moyen : 110,283

USDA, les transformateurs ont fait face à une situation où le prix de porcs vivants a augmenté d'une année à l'autre à un rythme plus rapide que la valeur de vente en gros des coupes de porc. À noter que moins de porcs ont été abattus jusqu'ici (-3 %), alors que les poids moyens de carcasse se sont plutôt maintenus en moyenne, ce qui signifie que les abattoirs ont vendu moins de viande et leurs revenus ont été réduits. Depuis le début de l'année (46 semaines), la production de viande de porc s'est montrée inférieure à celle de 2021 à la même période, par un écart de 2 %.

Selon le USDA, pendant le reste de 2022, les transformateurs paieront probablement des prix des porcs plus élevés en raison de la baisse de l'offre de porcs prêts à l'abattage, tout en faisant face à la résistance des consommateurs aux augmentations des prix du porc. Ces facteurs, une fois combinés, continueront de faire pression sur les marges des entreprises d'abattage.

Par ailleurs, le Bureau of Labor Statistics des États-Unis a mentionné qu'en octobre 2022, l'indice des prix à la consommation s'était envolé de 7,7 % en regard d'octobre 2021. Des taux élevés d'inflation des prix à la consommation exercent une pression à la baisse sur le revenu réel, ce qui tend à faire baisser la demande de tous les biens. Selon Steiner, pour la demande de viande et les produits de viande dont les prix sont plus élevés, la santé financière des ménages est un facteur important à prendre en compte.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a connu une croissance de l'ordre de 0,08 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars n'a que peu évolué.

Soutenues par la demande du Mexique et de la Chine, les exportations hebdomadaires américaines ont été excellentes pour le maïs (1,17 million de tonnes) et le soja (trois millions de tonnes). Cependant, il faut mentionner que les ventes de maïs continuent d'accuser un retard considérable par rapport à l'an passé, de l'ordre de 17,1 millions de tonnes (-52 %). Quant au soja, ses ventes ont affiché une avance de 1,4 million de tonnes (+4 %).

Aux États-Unis, le temps sec pourrait s'avérer un handicap pour la navigation fluviale avec le faible tirant d'eau du Mississippi.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est repliée de l'ordre de 4 % pour s'établir à 1,01 million de barils/jour. Quant aux stocks, ils ont baissé d'environ 4 %, atteignant 21,3 millions de barils.

En Ukraine, depuis le 1^{er} juillet, les exportations de grains ont atteint 15,1 millions de tonnes, se traduisant par une baisse de 31 % par rapport à 2021 à pareille période. Ces ventes comprennent, entre autres, 8,1 millions de tonnes de maïs. L'Accord sur les exportations de céréales ukrainiennes, signé le 22 juillet, a été renouvelé pour 120 jours à partir du 19 novembre dernier. Toutefois, le marché a semblé ne pas internaliser son effet.

Par ailleurs, le secteur de la fabrication de l'éthanol à partir de maïs a le vent dans les voiles au Brésil. En effet, le pays a toujours maintenu sa production d'éthanol à partir de la canne à sucre. Comme la production de maïs a connu une hausse phénoménale au cours des dernières années avec l'essor fulgurant de la deuxième récolte de maïs safrinha, la consommation locale s'est accrue grâce à la construction

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-18	2022-11-11	2022-11-18	2022-11-11
déc-22	6,67 ¾	6,58	410,4	407,4
mars-23	6,70	6,63	401,7	398,5
mai-23	6,68	6,62 ¾	398,9	396,0
juil-23	6,62 ½	6,58 ¼	398,2	395,8
sept-23	6,22 ¾	6,22	390,0	386,7
déc-23	6,10 ½	6,09 ¾	384,9	379,6
mars-24	6,17 ¼	6,16 ½	381,1	375,5
mai-24	6,19 ¾	6,18 ¾	379,3	374,0

Source : CME Group

d'usines d'éthanol dédiées au maïs. Au Mato Grosso, l'État qui produit le plus de maïs, 18 % de la récolte sera utilisée pour produire des biocarburants en 2022-2023. De plus, de nombreuses usines de cannes à sucre ont été modernisées pour devenir des installations flexibles pouvant utiliser le maïs pour produire de l'éthanol.

En Ontario et au Québec, l'accélération du battage du maïs et du soja, à la suite d'une météo très favorable, a créé des problèmes d'ordre logistique sur le plan de la réception et du transport des grains, les silos étant pleins. Les trois acheteurs au port de Hamilton ont temporairement suspendu l'affichage de bases pour le maïs. Tout devrait rentrer dans l'ordre dans les prochaines semaines. D'ici là, la congestion pourrait affecter les bases pour une livraison immédiate.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,99 \$ + décembre 2022, soit 341 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,53 \$ + décembre, soit 402 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,09 \$ + mars, soit 346 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,13 \$ + mars, soit 387 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FERMETURE DE L'USINE DE SAINT-HYACINTHE

La direction d'Olymel a annoncé le 17 novembre dernier la fermeture définitive de son usine de la rue Saint-Jacques à Saint-Hyacinthe, au Québec. Cet établissement était dédié à l'emballage et l'entreposage de produits de porc. Elle disposait également d'un fondoir pour la production de saindoux, activité qui sera abandonnée. La matière première servant à cette production sera désormais vendue à une entreprise externe. Les activités de l'usine se poursuivront jusqu'au 10 février prochain, date fixée pour la fermeture définitive de cet établissement. Le 8 juillet dernier, Olymel avait déjà annoncé la réduction des activités d'emballage à cette usine.

Cette annonce suit une réorganisation des effectifs dans le secteur du porc frais, ainsi qu'une diminution des volumes de produits à emballer. Les établissements de première transformation (abattage et découpe) sont désormais en mesure de réaliser les opérations d'emballage effectuées jusqu'à maintenant en partie par l'usine de Saint-Hyacinthe. Les produits entreposés à l'usine de la rue Saint-Jacques seront déplacés vers d'autres centres de distribution internes ou externes.

Les bâtiments et le terrain de l'usine occupent une superficie importante en plein cœur de la municipalité de Saint-Hyacinthe. La direction d'Olymel évaluera les options qui s'offriront à l'entreprise pour décider du sort de ces installations.

Source : Newswire, 17 nov. 2022

CANADA : REcul MODÉRÉ DES EXPORTATIONS

Après trois trimestres en 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé quelque 1,05 million de tonnes, le tout équivalent à des recettes de 3,64 milliards \$. Cela représente une diminution en volume (-3 %) et en valeur (-4 %) par rapport à la même période en 2021.

De loin la première destination pour le porc canadien, les États-Unis s'en sont procuré près de 363 700 tonnes de janvier à septembre, se traduisant par des recettes de plus de

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à septembre 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	363 645	+27 %	1 561 223	+28 %
Japon	175 342	-4 %	843 109	-11 %
Mexique	134 690	-2 %	299 250	0 %
Philippines	124 920	+16 %	276 056	+6 %
Chine/Hong Kong	118 580	-51 %	262 759	-63 %
Corée du Sud	49 698	+33 %	175 611	+38 %
Taiwan	18 696	+6 %	45 799	+6 %
Australie	9 696	+110 %	31 225	+127 %
Vietnam	7 245	-63 %	14 627	-64 %
Autres	52 410	+3 %	131 353	+3 %
Total	1 054 921	-3 %	3 641 012	-4 %

Source : Statistique Canada, 14 nov. 2022

1,56 milliard \$. Nos voisins du sud ont ainsi fait bondir leurs achats de 27 % et 28 % en volume et en valeur comparativement à 2021, aux mêmes mois. Pour cette période, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré, tant en volume qu'en valeur, et ce, depuis au moins 2009. Ce pays a ainsi accaparé 34 % des exportations canadiennes en volume, générant 43 % de la valeur totale.

Au Japon, les ventes des trois premiers trimestres ont reculé, de l'ordre de 4 % et 11 % en volume et en valeur. Pour ce qui est du Mexique, ses achats ont essuyé un déclin en volume (-2 %) tandis que les recettes provenant de ce pays se sont maintenues. En ce qui a trait aux envois vers les Philippines, ils ont progressé de 16 % en volume et de 6 % en valeur.

Quant à la Chine/Hong Kong, ses achats ont poursuivi leur implosion, chutant de 51 % et 63 % en volume et en valeur. Il faut remonter à 2015 pour trouver un volume inférieur, cumulativement de janvier à septembre.

En Corée du Sud, les envois canadiens ont affiché des hausses de 33 % et 38 % en volume et en valeur. Rappelons qu'en

MONITROL



PIC[®]



NOUVELLES DU SECTEUR

mai dernier, la Corée du Sud avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci afin de freiner l'inflation à la consommation, un quota qui est passé à 70 000 tonnes en juillet. Cette mesure a une incidence sur le porc canadien, entre autres, puisque le porc en provenance des États-Unis, de l'Union européenne et du Chili entre déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y étaient assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé.

À propos des exportations de porc vers la Corée du Sud, il faut remonter à 2011 pour trouver un tonnage et une valeur supérieurs, à la même période, qui avaient alors atteint 73 800 tonnes et 183 millions \$. Ceci, en conséquence d'une épidémie de fièvre aphteuse qui avait entraîné la destruction d'une partie du cheptel porcin dans ce pays et une forte hausse du prix de la viande de porc.

À Taïwan et en Australie, les expéditions de porc canadien ont connu des hausses, de l'ordre de 6 % et 110 % en volume, tandis que les valeurs ont progressé de 6 % et 127 %, respectivement. En revanche, les achats du Vietnam ont dégringolé, tant en volume (-63 %) qu'en valeur (-64 %).

Sources : Statistique Canada, 14 nov., USMEF, 4 nov. 2022, The Guardian, 15 févr. 2011

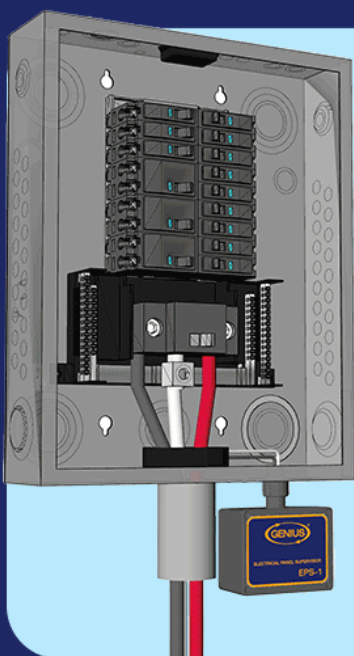
LE MEXIQUE OUVRE SON MARCHÉ AU PORC BRÉSILIEN

Le Mexique a décidé de lever son interdiction concernant les importations en provenance de l'État de Santa Catarina du Brésil. Cet État est un des trois États brésiliens dont tout le territoire est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) comme indemne de fièvre aphteuse sans vaccination.

Cette décision intervient après que le gouvernement du Mexique a publié, le 21 octobre dernier, un décret annonçant un accord avec un certain nombre d'entreprises privées, visant à réduire les prix des aliments de base, y compris certaines coupes de porc et de bœuf. Le décret visait à attirer des fournisseurs supplémentaires sur le marché mexicain, en s'appuyant sur une décision prise plus tôt cette année de suspendre les droits de douane sur la plupart des importations de porc, de bœuf et de volaille. Les produits de porc désormais exempts de tarifs sont, entre autres, les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os, sous forme fraîche, réfrigérée de longue durée ou congelée.

Selon l'USMEF, cette décision introduira davantage de concurrence sur le marché mexicain.

Déjà, tout le porc et le bœuf américains et canadiens (y compris produits dérivés du porc tel que langues, foies, cœurs ainsi que



Système de surveillance des défaillances électriques #1

en savoir +



NOUVELLES DU SECTEUR

les produits transformés) entraînent au Mexique libre de tarifs en vertu de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC).

Si en mai dernier, l'Union européenne semblait la principale bénéficiaire de la suspension des tarifs du Mexique sur le porc importé, l'effet sur ces échanges semblait limité, selon l'USMEF. En effet, l'Union européenne représentait à ce moment moins de 2 % des importations totales de porc du Mexique, dont une part importante concerne des produits dérivés du porc ainsi que les produits transformés, qui sont toujours soumis à des tarifs douaniers.

En revanche, ce nouvel accès obtenu par le Brésil pourrait changer la donne pour les États-Unis et le Canada. Le Mexique est une destination importante pour le porc de ces deux pays, se situant au premier et quatrième rang des acheteurs des États-Unis et du Canada en matière de volume, respectivement, en 2021. Le Mexique a alors accaparé quelque 874 600 et 192 200 tonnes de porc américain et canadien écoulées à l'étranger, équivalent à 30 % et 13 % des volumes totaux respectifs.

Selon le USDA, le Mexique se classe troisième au palmarès des principaux importateurs mondiaux de porc, avec des achats de porc étranger atteignant 1,16 million de tonnes en 2021, une quantité qui pourrait atteindre 1,24 million de tonnes en 2022.

D'après le directeur des marchés de l'Association brésilienne des protéines animales, les ambitions du Brésil ne s'arrêtent pas là. L'organisme souhaite que d'autres abattoirs situés dans des États reconnus par l'OMSA comme exemptes de fièvre aphteuse sans vaccination, tels que le Rio Grande do Sul et le Paraná, obtiennent eux aussi l'autorisation d'exporter au Mexique.

Sources : Pig Progress, 18 nov., National Hog Farmer, 1^{er} nov., USDA, 21 oct., DRG News, 23 mai, Diario Oficial de la Federación, 16 mai, OMSA, févr. 2022

CHINE : HAUSSE DES IMPORTATIONS À VENIR ?

Des indicateurs laissent croire à un rebond des achats de porc étranger de la part de la Chine au cours des prochains mois.

Officiellement, les données du ministère de l'Agriculture chinois montrent que le pays comptait 44,6 millions de truies en septembre 2021, un nombre qui aurait décliné à 41,85 millions en mars 2022, avant de remonter à plus de 43 millions en septembre 2022. Cependant, le nombre de truies signalé serait gonflé, croient des observateurs du secteur.

En effet, plusieurs d'entre eux estiment que seule une pénurie d'approvisionnement pourrait déclencher des prix aussi élevés que ceux observés ces derniers mois. En octobre dernier, le prix de la viande et des produits de porc chinois a bondi de l'ordre de 52 % par rapport à octobre 2021, a annoncé le Bureau national des statistiques chinois, et ce, même si la production du 3^e trimestre a connu une légère croissance comparativement au 3^e trimestre de 2021. En outre, le 19 octobre, le prix des porcs a grimpé de 78 % par rapport au mois de juin, atteignant 28,50 yuans/kg (5,35 \$/kg), soit le niveau le plus élevé depuis mars 2021, selon les données de la firme Shanghai JC Intelligence. Bien qu'ils aient chuté depuis, ils demeurent supérieurs aux moyennes historiques.

De juin 2021 à juillet 2022, la baisse de la demande en porc et les coûts élevés des aliments pour animaux ont engendré des pertes allant jusqu'à 600 yuans/porc (113 \$/porc) chez les éleveurs. Par conséquent, ceux-ci ont vendu des porcs, abattu plus de truies que la normale ou ont ralenti la production en diminuant les saillies des truies afin de réduire leurs pertes.

En raison de la baisse de l'offre, le prix de la viande et des produits de porc devrait rester élevés en 2023, selon un panel de 10 analystes de l'industrie, agriculteurs et fournisseurs d'aliments pour animaux et de génétique, bien qu'ils aient averti que la demande pourrait être freinée par les mesures contre la COVID-19 appliquées par la Chine.

D'après un analyste de Rabobank, les importations de la Chine devraient croître au 4^e trimestre par rapport aux récents mois de 2022, ajoutant que les importations de 2023 devraient surpasser celles de 2022.

Sources : Pig-World, 21 nov., Swine Web, 18 nov., The Pig Site, 14 nov. 2022, XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 32, 28 novembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 21/11/22 au 27/11/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 419*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	194,56 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	189,06 \$
	Indice moyen ²		110,87
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	230,91 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	147 788*	6 458 332**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,89 \$	99,84 \$
Porcs abattus	têtes	2 223 000	112 977 000
Poids carcasse moyen	lb	214,40	213,60
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,74 \$	105,52 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3395 \$	1,2954 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

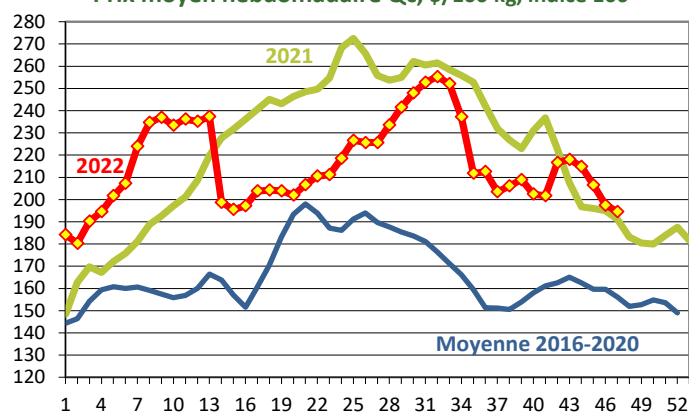
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 46 (du 14/11/22 au 20/11/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	243,31 \$	257,98 \$
15 % les plus bas	à l'indice	218,99 \$	232,54 \$
15 % les plus élevés		280,53 \$	292,80 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,60	106,81
Total porcs vendus	Têtes	120 438	4 665 238

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

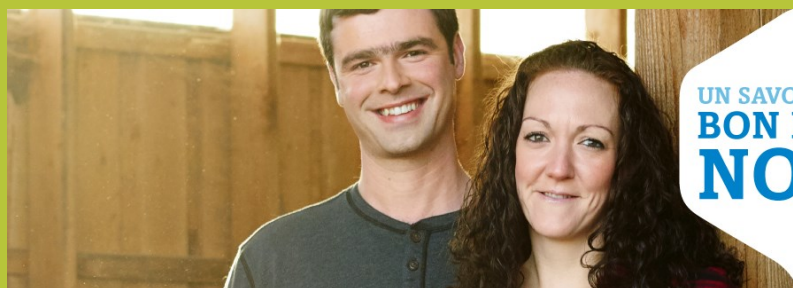


LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est demeuré dans les ornières d'un marché obéissant au rituel saisonnier de la baisse de la valeur des porcs. À la semaine 47, après la réduction de 25 \$/100 kg à l'indice 100, il s'est établi à 194,56 \$/100 kg, soit un recul de 2,93 \$ (-1,4 %) par rapport à la semaine 46. Cependant, comparativement à la moyenne quinquennale 2016-2020, à la même semaine, il l'emporte avec une supériorité marquée (+25 %).

Pour la 11^e semaine à la file, le ratio du prix au comptant des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse s'est en moyenne de nouveau positionné au-dessus de la borne inférieure du prix fenêtre québécois (90 %) sans atteindre son plafond (100 %). De la sorte, les éleveurs québécois ont reçu, pour les animaux livrés aux abattoirs, un prix corrélé à celui des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, la semaine dernière, le dollar américain s'est apprécié par rapport à son concurrent canadien (+0,5 %). Son rôle de valeur refuge s'est accru, notamment grâce à l'annonce de la Réserve fédérale signalant la poursuite des hausses supplémentaires des taux d'intérêt.



UN SAVOIR-FAIRE
BON POUR
NOUS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Les ventes de la semaine ont totalisé quelque 147 800 porcs, ce qui est plus ample (+3 %) que le volume enregistré en 2021. À noter que de la semaine 45 à 47 en 2022, le nombre d'animaux envoyés aux abattoirs a augmenté par une marge cumulative de 5 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché des porcs, le prix de référence américain est passé à 86,89 \$ US/100 lb, soit une régression de 1,61 \$ (-1,8 %) en regard de la même période en 2021.

Parallèlement, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse d'environ 4,3 \$ US (-5 %) pour clôturer à 91,7 \$ US/100 lb. Pour une semaine 47, cette valeur demeure la plus élevée depuis au moins 2001, hormis le record enregistré lors de l'exceptionnelle année 2014. En ce qui concerne les coupes, elles ont presque toutes affiché des contre-performances, en particulier le flanc (-7,1 \$ US) et le jambon (-6,6 \$ US).

Le volume des abattages a atteint 2,22 millions de porcs, perturbé dans les circonstances du congé de Thanksgiving aux États-Unis, le 24 novembre. C'est inférieur par rapport à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, lors des semaines incluant la même fête, par des variations à la baisse de l'ordre de 1 % et 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-nov	18-nov	25-nov	18-nov	sem.préc.
DÉC 22	83,78	84,23	208,38	209,50	-1,12 \$
FÉV 23	88,50	89,55	220,13	222,74	-2,61 \$
AVRIL 23	94,03	94,93	233,87	236,11	-2,24 \$
MAI 23	98,63	99,48	245,31	247,43	-2,11 \$
JUIN 23	105,40	106,15	262,16	264,03	-1,87 \$
JUILLET 23	106,08	106,75	263,84	265,52	-1,68 \$
AOÛT 23	105,28	105,70	261,85	262,91	-1,06 \$
OCT 23	90,68	91,00	225,54	226,35	-0,81 \$
DÉC 23	83,35	83,33	207,32	207,26	0,06 \$
FÉV 24	86,25	86,15	214,53	214,28	0,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3456

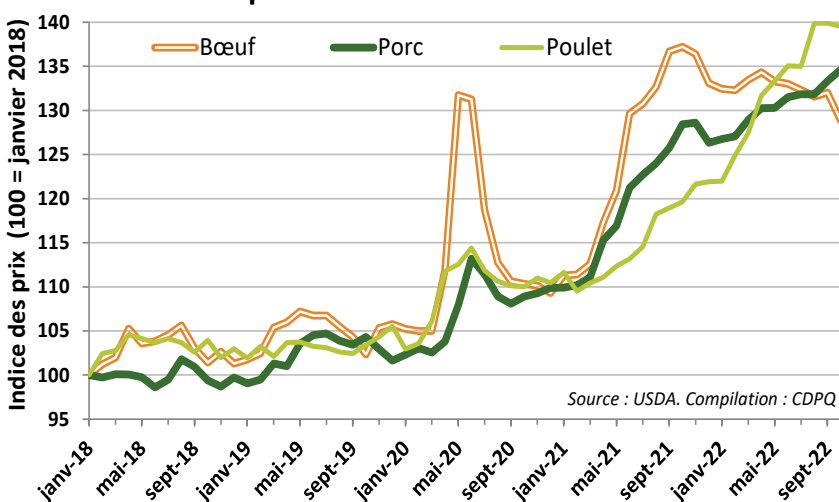
Indice moyen : 110,319

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins américains, en moyenne mensuelle d'octobre, le prix du porc au détail a battu le record établi en septembre. Il s'est affiché à 5,05 \$ US/lb, traduisant une progression d'environ 7 % et 30 % par rapport à 2021 et à la moyenne quinquennale 2016-2020, au même mois.

Quant aux prix du bœuf au détail, il s'est établi à 7,42 \$ US/lb, en recul de 6 % par rapport à octobre 2021. Le prix du poulet s'est pour sa part chiffré à 2,54 \$ US/lb (+17 %). Par rapport à la moyenne quinquennale 2016-2020 lors de ce mois, ils ont bondi de 25 % et 33 %, respectivement.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



Cet essor des prix des viandes intervient dans un contexte où il se dessine un ralentissement de la demande des consommateurs alors que la Réserve fédérale des États-Unis n'y va pas de main morte avec ces hausses des taux d'intérêt. Les récents sondages sur la confiance des consommateurs, de l'Université du Michigan et du Conference Board, ont montré une détérioration constante des prévisions d'achats et la situation économique des ménages américains. Selon Steiner, la confiance des consommateurs a montré un portrait proche de celle dépeinte lors des crises financières des années 1980 et 2008-2009.



Jefo

La vie, en plus facile.

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

En dépit de cela, il s'observe également une certaine résilience des dépenses de consommation aux États-Unis, a renchéri Steiner. À titre illustratif, les dépenses alimentaires en octobre dernier ont dépassé 158 milliards \$US, en hausse de 26 % par rapport au niveau d'avant la pandémie. L'analyste s'attend à ce que la demande des viandes se maintienne en 2023, même advenant un ralentissement économique. Selon lui, l'important déficit de main-d'œuvre aux États-Unis ferait en sorte que les pertes d'emplois provoquées par une éventuelle récession soient vite compensées par de nouvelles embauches. Or, les consommateurs sont plus susceptibles de maintenir leur comportement d'achat s'ils ont un emploi, a ajouté Steiner.

À tout le moins, les consommateurs américains devraient croiser les doigts pour conjurer les effets néfastes d'une

éventuelle récession sur les emplois, car ils risquent de payer encore plus cher pour leurs viandes en 2023. Le USDA envisage une décroissance de l'offre de bœuf américain de l'ordre de 7 % comparativement à 2021, en raison de la contraction du troupeau de vaches aux États-Unis.

Entre-temps, la production de porc serait aussi limitée à cause de la hausse du coût d'alimentation des animaux, la pression des maladies et le recul de la taille du troupeau porcin, ainsi que par la pénurie de la main-d'œuvre dans les abattoirs.

Quant au secteur de la volaille, il n'est pas encore indemne de la grippe aviaire et n'est pas épargné de la hausse des prix des céréales qui pourrait freiner les plans de croissance des intégrateurs, a affirmé Steiner.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a voisiné avec celle de la semaine précédente, dans les deux cas. De même, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars a affiché une certaine immobilité.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se chiffre à 2,00 \$ + décembre 2022, soit 342 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,60 \$ + décembre, soit 405 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-25	2022-11-18	2022-11-25	2022-11-18
déc-22	6,68	6,67 ¾	408,8	410,4
mars-23	6,71 ¼	6,70	404,2	401,7
mai-23	6,70	6,68	401,7	398,9
juil-23	6,64 ½	6,62 ½	400,6	398,2
sept-23	6,22 ¼	6,22 ¾	391,8	390,0
déc-23	6,10 ¾	6,10 ½	385,9	384,9
mars-24	6,17 ½	6,17 ¼	381,9	381,1
mai-24	6,20 ¼	6,19 ¾	380,2	379,3

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,24 \$ + mars, soit 392 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOUVEL OUTIL DE GESTION DE LA PRODUCTION DE PORCS EN PÉRIODE DE SURPLUS

Dorénavant, le libre marché qui faisait loi jusqu'ici dans la production porcine au Québec pourra être temporairement restreint par les Éleveurs de porcs du Québec. Ceux-ci ont proposé, lors de leur assemblée semi-annuelle tenue à Québec le 11 novembre, un règlement adopté à la majorité qui leur donne plus de pouvoirs pour, notamment, geler la production de porcs et en gérer la décroissance dans les périodes où il y a déséquilibre entre la production et l'abattage. « Ce nouvel outil en est un de dernier recours », a toutefois spécifié Mme Claudine Lussier, directrice de la mise en marché de l'organisation, lors de cette assemblée. « On ne vise pas à aller jusque-là, mais c'est important de l'avoir si on est dans l'impossibilité de gérer un volume supplémentaire de porcs », a-t-elle ajouté.

L'adoption de ce règlement survient alors que l'organisation est confrontée ces derniers mois à une importante baisse des achats de son principal acheteur, Olymel, qui abat et transforme 80 % des porcs québécois. Le président des Éleveurs, M. David Duval, a même dit s'attendre à devoir gérer l'exportation de plus de 800 000 porcs en février prochain. Cela risque de représenter un véritable casse-tête logistique, a-t-il spécifié. « Il y a des solutions, comme le détournement de porcs vers d'autres abattoirs, la vente de porcelets, les places d'allocation de bâtiments. On est aussi en train de mettre en place un programme de rachats. Il y a peut-être d'autres idées qui vont arriver entre-temps », a-t-il énuméré.

M. Duval a néanmoins reconnu qu'à un certain point, les solutions manquent pour écouler tous les surplus sans pertes financières. Ce nouveau règlement donnera donc aux Éleveurs une plus grande flexibilité pour restreindre et diminuer la production lorsque toutes les autres solutions seront épuisées, ce que l'organisation n'a pas le pouvoir de faire actuellement.

Ces nouvelles périodes dites d'excédent de production pourront être décrétées dès que la capacité d'abattage des acheteurs sera en déséquilibre de 100 000 porcs ou plus par rapport à l'offre des producteurs. Un préavis de 10 mois devra toutefois être donné avant l'entrée en vigueur de cette période

exceptionnelle, laquelle pourra ensuite être appliquée pour une durée maximale de 12 mois. « Lorsque l'équilibre sera atteint et qu'il y aura croissance des capacités d'abattage, on veut que le libre marché puisse recommencer à s'exercer comme ça a toujours été le cas », a indiqué Mme Lussier.

Pendant les périodes de restriction, le volume de porcs pouvant être écoulé en surplus sera déterminé par les Éleveurs de porcs du Québec, selon les solutions qui sont à sa disposition. « Car il arrive que ce soit faisable d'écouler 300 000 porcs, alors que dans d'autres contextes, non », a précisé la directrice de la mise en marché.

Les périodes d'excédent de production ne s'appliqueront pas aux porcs de niche, comme les porcs biologiques, qui sont actuellement achetés par le transformateur Viandes du Breton, à moins que ce dernier n'annonce à son tour une baisse de ses capacités d'abattage.

Entre-temps, tous fondent un grand espoir dans la nouvelle convention de mise en marché qui est actuellement en processus de conciliation entre les producteurs et les acheteurs.

Source : La Terre de chez nous, 23 et 15 nov. 2022

CANADA : NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL AU CCP

Le 21 novembre, le Conseil canadien du porc (CCP) a annoncé la nomination de M. Stephen Heckbert à titre de nouveau directeur général de l'organisation, à compter du 5 décembre 2022.

Couramment bilingue, M. Heckbert détient une connaissance approfondie en matière de communication stratégique, de relations avec les gouvernements et de leadership organisationnel. Lauréat du « Programme des 40 Canadiens performants de moins de 40 ans » de l'Ottawa Business Journal, M. Heckbert a œuvré plus de 25 ans au sein d'agences gouvernementales, d'organismes à but non lucratif et du milieu de l'enseignement. Il a notamment été responsable du programme de relations publiques au Collège algonquin où il a reçu un prix d'excellence en enseignement pour son engagement auprès des étudiants et à titre de mentor.

Source : CCP, 21 nov. 2022

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : LES EXPORTATIONS POURSUIVENT LEUR RECUL

Au cours des trois premiers trimestres de 2022, le volume des exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) a atteint près de 3,32 millions de tonnes. Ceci représente une diminution de 19 % comparativement à la même période en 2021. En ce qui concerne la valeur des exportations, elle a décliné de 15 %, pour s'établir à près de 9,17 milliards d'euros (12,7 milliards \$).

Cette baisse est majoritairement due à la chute des envois vers la Chine/Hong Kong. En effet, pour les neuf premiers mois de 2022, ceux-ci ont dégringolé de moitié par rapport à 2021 (-51 %) pour se fixer à 1,12 million de tonnes. Toutefois, le volume exporté vers la Chine/Hong Kong au cours du mois de septembre est en progression en comparaison avec les autres mois de l'année 2022, mais demeure tout de même sous les niveaux de 2021. Rappelons que les exportations européennes vers cette destination avaient explosé en 2019 et 2020, en raison de l'épidémie de peste porcine africaine qui a décimé le cheptel chinois. Le niveau actuel se rapproche plutôt des volumes observés en 2018 et 2017 à la même période, à 1,18 et 1,29 million de tonnes.

Venant partiellement compenser la chute des envois dans l'Empire du Milieu, les exportations de l'UE ont bondi aux Philippines (+35 %), au Japon (+31 %), en Corée du Sud (+43 %) et en Australie (+41 %). Ces destinations ont capté au total plus

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à septembre 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	1 122 009	2 306 612	-51 %
Philippines	366 771	272 078	+35 %
Japon	358 088	273 549	+31 %
Corée du Sud	251 194	175 785	+43 %
Australie	128 562	91 057	+41 %
Autres pays	1 089 659	998 416	+9 %
Total UE-27	3 316 283	4 117 497	-19 %
Total valeur (millions €)	7 832	9 165	-15 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, nov. 2022

de 292 100 tonnes supplémentaires en exportations par rapport aux neuf premiers mois de 2021.

Cumulativement, les autres destinations du porc européen ont relevé leurs achats de 9 % en volume. Dans ce groupe, l'UE a envoyé quelque 113 000 et 43 000 tonnes de porc aux États-Unis et au Canada, respectivement, ce qui s'est traduit par des hausses de l'ordre de 11 % et 30 % par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2021.

Sources : Eurostat, nov., Marché du Porc Breton, oct. 2022 et USDA, 15 janv. 2021

Ensemble

pour relever les défis
de la filière porcine



On nourrit le monde

NOUVELLES DU SECTEUR

INTERPIG 2021 :

LE DANEMARK DÉPASSE LE CANADA

En 2021, selon la plus récente enquête d'InterPIG, la partie Centre-Ouest du Brésil a conservé sa place au sommet du palmarès des coûts de production les plus faibles, à environ 1,36 \$/kg carcasse. La partie sud du Brésil et les États-Unis complètent le podium avec des coûts respectifs de quelque 1,93 \$ et 1,99 \$/kg carcasse. Quant au Canada, il a glissé à la 4^e place, se faisant ravir le 3^e rang par le Danemark. Depuis la création d'InterPIG, c'est la première fois que le Danemark présente des coûts inférieurs à ceux du Canada.

En moyenne, les coûts de production des pays situés dans les Amériques couverts par l'étude (États-Unis, Brésil, Canada) se sont établis à environ 2,03 \$/kg carcasse, comparativement à 2,40 \$/kg carcasse pour les principaux pays producteurs de porcs en Union européenne (UE). En 2021, la hausse des coûts de l'alimentation animale a touché plus durement les Amériques, ce qui a réduit l'écart de coûts de production avec l'Europe. Ainsi, les coûts de production de ces pays de l'UE ont surpassé de 18 % ceux des Amériques en 2021, comparativement à une moyenne de 41 % les trois années précédentes.

En Amérique, les coûts de production en 2021 ont bondi par rapport à 2020, tant au Brésil (+15 %), aux États-Unis (+20 %) qu'au Canada (+37 %). Quant aux pays de l'UE, l'Espagne aurait connu la croissance la plus forte à environ 9 %. La France, les Pays-Bas et le Danemark auraient également subi des hausses de l'ordre de 5 %, 4 % et 3 %, respectivement, tandis que ceux de l'Allemagne n'ont que peu varié.

Au chapitre des coûts d'alimentation animale, en 2021, l'année 2021 a réservé une surprise, alors que l'avantage typiquement détenu par les producteurs américains sur les principaux pays européens producteurs de porcs s'est annulé. Dans les Amériques, il s'est chiffré à 1,54 \$/kg en moyenne, environ 3 % au-dessus de la moyenne des cinq pays européens les plus performants (1,48 \$/kg).

Résultats 2021 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Coût aliments (\$/kg carc.)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2020
Brésil C.-O.*	27,21	115	1,36	1,73	1
Brésil Sud	28,48	126	1,60	1,93	2
États-Unis	24,97	130	1,47	1,99	3
Danemark	31,50	119	1,36	2,18	5
Canada	23,96	130	1,66	2,27	4
Espagne	25,23	117	1,60	2,39	6
France	28,22	121	1,57	2,45	7
Allemagne	28,60	126	1,38	2,48	8
Pays-Bas	30,55	125	1,50	2,51	9

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2021) : 1 € = 1,4828 \$ CA et 1 £ = 1,1633 €

Sources : AHDB, 23 nov. et Banque du Canada, nov. 2022

Selon les pays, le coût des aliments a varié de 1,36 \$/kg carcasse au Brésil Centre-Ouest et au Danemark jusqu'à 1,66 \$/kg carcasse au Canada. À noter que ce dernier a encaissé la plus forte hausse de ce palmarès (+46 %).

Les pays du Vieux Continent possèdent une meilleure productivité par truie. La moyenne des principaux producteurs de l'UE s'est située à quelque 28,8 porcs vendus/truie/an, ce qui a représenté un écart de 3,2 porcs/truie comparativement à la moyenne des pays américains. Le Danemark trône au sommet dans cette catégorie, alors qu'il vendrait 31,5 porcs/truie.

Toutefois, les porcs européens sont abattus à des poids moins élevés que sur le continent américain. Le poids vif d'abattage moyen en Amérique est supérieur par un écart d'environ 5 kg à celui des principaux pays européens producteurs de porcs.

Quant à l'évolution des taux de change, en 2021, le dollar canadien s'est déprécié comparativement à l'euro (-3 %), au dollar américain (-7 %) et au réal (-11 %). Une devise qui se déprécie donne un certain avantage en matière d'exportation. Le réal brésilien étant la devise la plus faible et s'étant dévaluée par rapport à deux de ses homologues des principaux pays exportateurs de porc, soit l'euro et le dollar américain, le Brésil a conservé l'avantage octroyé par la faiblesse de sa devise.

Sources : AHDB, 23 nov., Baromètre porc, nov. 2022 et Banque du Canada

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PARC

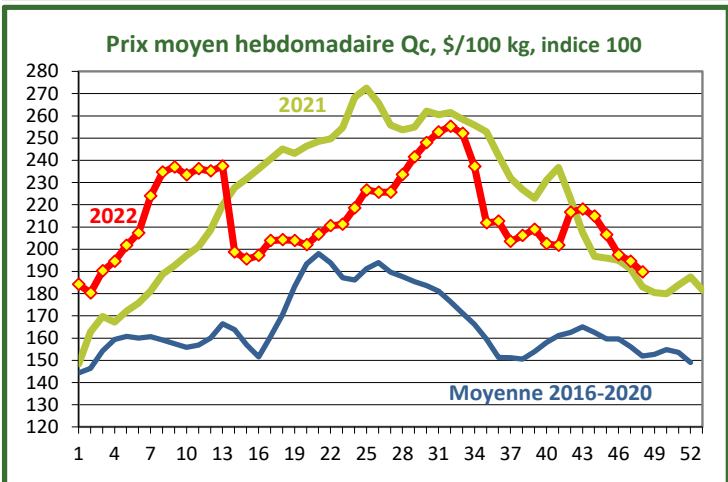
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 33, 5 décembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 28/11/22 au 04/12/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 774*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	189,72 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	183,34 \$
	Indice moyen ²		111,16
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,92
	Revenus de vente estimés	\$/porc	224,02 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	145 498*	6 600 820**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	84,32 \$	99,52 \$
Porcs abattus	têtes	2 590 000	115 555 000
Poids carcasse moyen	lb	215,05	213,63
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,54 \$	105,21 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3451 \$	1,2964 \$

Semaine 47 (du 21/11/22 au 27/11/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	243,07 \$	257,66 \$
15 % les plus bas	à l'indice	217,41 \$	232,21 \$
15 % les plus élevés		278,54 \$	292,49 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,04	106,79
Total porcs vendus	Têtes	102 877	4 768 115



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé un recul de l'ordre de 4,84 \$ (-2,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 189,72 \$/100 kg. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, ce prix s'est montré supérieur, par des écarts respectifs de 9 \$ et (+5 %) et 38 \$ (+25 %).

Aux États-Unis, le rapport du prix des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a oscillé à l'intérieur des deux bornes (90 %-100 %) du prix fenêtre québécois. Celui-ci s'est donc arrimé au prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport à son homologue canadien, ce qui a amorti quelque peu la baisse du prix québécois.

Quant aux ventes, elles ont frôlé les 145 500 porcs, accusant une diminution par rapport à la semaine d'avant, d'environ 2 300 têtes (-2 %). Par rapport à 2021 à la même semaine, ce niveau est supérieur, par une marge de 6 600 têtes (+5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs sur le marché au comptant a enregistré une diminution de 2,57 \$ US (-3 %) par

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 84,32 \$ US/100 lb. Ces cinq dernières semaines, le prix a cumulé des baisses se chiffrant à 10 \$ US (-11 %). Malgré ce recul, depuis 1996, seule l'année 2014 a connu un niveau supérieur (89 \$ US), à la même période.

Les abattages ont totalisé 2,59 millions de têtes. Lors des semaines suivant le Thanksgiving, ce niveau s'est situé en deçà de ceux observés en 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 2 % dans les deux cas.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la valeur reconstituée de la carcasse a décliné de 4,2 \$ US (-5 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, elle a clôturé à 87,5 \$ US/100 lb de moyenne, soit un des niveaux les plus faibles de l'année 2022. En dépit de ce fait, elle est demeurée au-dessus des niveaux observés en 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts tournant autour de 3 % et 14 %, selon le USDA. La coupe ayant le plus contribué à ce recul est le flanc (-15,2 \$ US), suivi du jambon (-6,9 \$ US) et des côtes (-5,5 \$ US).

Depuis le sommet atteint à la semaine 31 à la semaine se terminant le 3 août, à 128,1 \$ US/100 lb, la valeur du *cutout* a enclenché son habituel déclin saisonnier, cumulant depuis ce temps une diminution de 32 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-déc	25-nov	2-déc	25-nov	sem.préc.
DÉC 22	82,43	83,78	205,41	208,77	-3,36 \$
FÉV 23	90,43	88,50	225,34	220,55	4,80 \$
AVRIL 23	95,83	94,03	238,80	234,31	4,49 \$
MAI 23	100,00	98,63	249,20	245,78	3,43 \$
JUIN 23	106,88	105,40	266,34	262,66	3,68 \$
JUILLET 23	107,15	106,08	267,02	264,34	2,68 \$
AOÛT 23	106,40	105,28	265,15	262,35	2,80 \$
OCT 23	91,45	90,68	227,90	225,97	1,93 \$
DÉC 23	83,70	83,35	208,58	207,71	0,87 \$
FÉV 24	86,60	86,25	215,81	214,94	0,87 \$

Source : CME Group

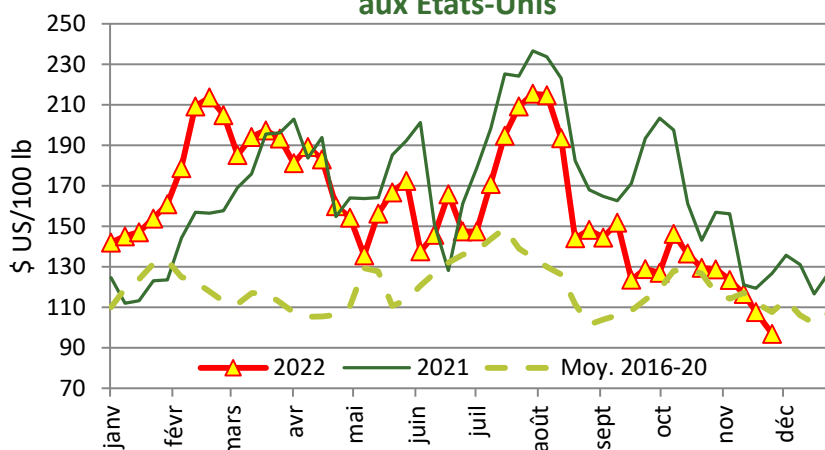
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3489

Indice moyen : 110,379

Parmi les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur, signalons le flanc. Au cours de la seconde moitié de l'année 2022, la valeur de cette coupe s'est située en deçà de celle enregistrée en 2021 aux mêmes semaines. De plus, mercredi dernier, sa valeur s'est chiffrée à seulement 97 \$ US/100 lb. Pour un mercredi, un niveau aussi faible ne s'était pas vu depuis décembre 2020. Il faut mentionner qu'à cette époque de l'année, le flanc connaît habituellement une pression à la baisse sur son prix, note Steiner.

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

Les côtes représentent une autre coupe dont la valeur s'est avérée décevante récemment. Depuis août, sa valeur s'est maintenue sous le niveau de 2021, la différence s'accroissant en novembre. Mercredi dernier, sa valeur s'est affichée à 112,1 \$ US/100 lb, son niveau le plus faible depuis juillet 2020.

Steiner souligne qu'en octobre, l'inventaire réfrigéré ou congelé de plusieurs coupes s'est avéré élevé, ce qui a pu contribuer à peser sur leur valeur. Ainsi, comparativement à octobre 2021, celui des flancs s'est montré trois fois plus élevé et celui des côtes a bondi de l'ordre de 64 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une forte baisse, de l'ordre de 0,33 \$ US et 0,25 \$ US le boisseau, respectivement. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a augmenté, de 15,7 \$ US et 18,6 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, la déconfiture des contrats à terme pourrait s'expliquer par plusieurs éléments. Tout d'abord, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est abaissée de 23 000 barils/jour, atteignant 1,02 million de barils. Les stocks se sont accrus de 105 000 barils pour s'établir à 22,93 millions de barils, soit 13 % de plus que l'an passé à pareille date. Vendredi, les contrats du maïs ont suivi ceux du blé dans sa chute, causée par une offre mondiale abondante, avec d'excellentes récoltes en Russie, au Canada et en Australie.

Ensuite, les exportations hebdomadaires américaines de grains se sont montrées médiocres pour le maïs et le blé. Elles se sont élevées à 302 000 tonnes de maïs et 199 000 tonnes de blé. En contraste, elles ont été très bonnes pour le soja, à deux millions de tonnes. Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées accusent un retard de 4 % pour le blé, de 10 % pour la fève et de 57 % pour le maïs.

Mardi, les États-Unis et le Mexique ont semblé se diriger vers une partie de bras de fer. Le secrétaire de l'Agriculture Tom Vilsack a menacé le président Obrador de poursuites dans le cadre de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada si le Mexique va de l'avant avec une interdiction de l'importation de maïs génétiquement modifié en 2024. M. Obrador a répliqué que son pays pourrait établir cette interdiction pour le maïs destiné à la consommation humaine, et non pas pour le grain allant à l'alimentation animale.

Depuis le 1^{er} juillet, les exportations de grains de l'Ukraine ont totalisé 17,2 millions de tonnes, incluant 9,1 millions de tonnes de maïs, 6,6 millions de tonnes de blé et 1,4 million de tonnes d'orge. Pour le mois de novembre, les exportations ont atteint quatre millions de tonnes, soit un niveau qui se

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-12-02	2022-11-25	2022-12-02	2022-11-25
déc-22	6,35	6,68	424,5	408,8
mars-23	6,46 ¼	6,71 ¼	422,8	404,2
mai-23	6,47 ¼	6,70	420,8	401,7
juil-23	6,44 ¼	6,64 ½	420,0	400,6
sept-23	6,08 ½	6,22 ¾	409,8	391,8
déc-23	5,98	6,10 ¾	401,5	385,9
mars-24	6,05 ½	6,17 ½	397,5	381,9
mai-24	6,08 ¾	6,20 ¼	395,7	380,2

Source : CME Group

rapproche de celui d'avant-guerre. Le renouvellement de l'accord sur les corridors maritimes a permis à l'Ukraine de conserver une bonne cadence d'exportation, et ce malgré la lenteur des Russes qui inspectent les navires avant qu'ils ne voguent en haute mer.

Du côté du marché du soja, les facteurs ayant soutenu ce marché sont, notamment, la bonne demande à l'exportation, alors que le USDA a annoncé une vente de 136 000 tonnes mercredi et une autre de 110 000 tonnes lundi. Au Brésil, des pluies excessives ont provoqué des glissements de terrain dans le sud-est du pays la semaine dernière, coupant la route menant au port de Paranaguá. Les camions transportant du soja n'avaient plus accès au port.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 2 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,45 \$ + mars 2023, soit 351 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + mars, soit 374 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,20 \$ + mars, soit 341 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,15 \$ + mars, soit 378 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DIMINUTION DES EXPORTATIONS

En cumul de trois trimestres en 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à environ 421 000 tonnes (-8 %) et ont généré des revenus de 1,33 milliard \$. Cela correspond à des baisses de 8 % et de 11 %, en volume et en valeur comparativement à la même période en 2021.

Ce recul est en grande partie attribuable au marché de la Chine/Hong Kong, dont les achats de porc québécois ont connu un déclin de 51 % en volume et de 61 % en valeur. D'autres principales destinations ont aussi accusé des réductions prononcées en matière de tonnage, notamment le Japon (-23 %), le Vietnam (-26 %) et la Colombie (-65 %).

En ce qui concerne les envois de porc québécois vers les États-Unis, ils ont affiché un essor important, de l'ordre de 30 % et 25 % en volume et en recettes, respectivement, par rapport aux mêmes trimestres en 2021. Pour leur part, les Philippines (19 %), le Mexique (30 %), la Corée du Sud (+60 %) et Taïwan (+19 %) ont aussi rehaussé leurs acquisitions de manière significative.

Finalement, le Québec a montré une belle performance au chapitre des ventes réalisées dans les autres destinations à travers le monde. Elles ont affiché une forte progression en volume (21 %).

Source : Statistique Canada, nov. 2022

ACCORD CANADA UE : CINQ ANS D'UN COMMERCE À SENS UNIQUE ?

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, l'Accord économique et commercial global (AECG) semble avoir plus servi l'Union européenne (UE) que le Canada depuis sa mise en œuvre provisoire, en septembre 2017.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à septembre 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021
États-Unis	112 197	30 %	506 790	25 %
Philippines	86 191	19 %	193 248	14 %
Chine/Hong Kong	74 003	-51 %	169 889	-61 %
Mexique	44 280	30 %	98 527	36 %
Japon	35 708	-23 %	186 726	-28 %
Corée du Sud	14 643	60 %	39 208	71 %
Taïwan	8 933	19 %	21 212	18 %
Vietnam	5 085	-26 %	10 087	-31 %
Colombie	5 025	-65 %	10 192	-66 %
Autres	35 006	21 %	93 966	25 %
Total	421 071	-8 %	1 329 844	-11 %

Source : Statistique Canada, nov. 2022

Les données compilées par Kevin Grier renseignent qu'en 2017, le Canada importait environ 19 000 tonnes de porc de l'UE. Ce volume avait plus que doublé en 2021 pour atteindre 38 500 tonnes. Pour 2022, l'analyste s'attend à ce qu'il oscille entre 43 000 et 45 000 tonnes, ce qui serait une progression de l'ordre de 14 % par rapport à 2021.

Par contre, le porc canadien semble avoir maille à partir avec le marché de l'UE à cause, entre autres, des barrières non tarifaires en place et des préoccupations entourant l'administration des contingents tarifaires par l'UE. Selon les données de Statistique Canada, de janvier à septembre 2022, le Canada a expédié quelque 520 tonnes de porc vers le vieux continent. Cela traduit une chute d'environ 36 % par rapport aux mêmes mois en 2021.

Rappelons que lors de sa mise en application, l'AECG prévoyait un quota d'exportation sans droits de douane d'environ 75 000 tonnes pour le porc canadien. À cela s'ajoute le quota, déjà en place, de 5 500 tonnes. Le tout devait être échelonné sur six ans, où la première année il devait y avoir un quota de 12 500 tonnes, à majorer du même volume chaque



NOUVELLES DU SECTEUR

année. En somme, le quota de porc accordé représenterait 0,4 % de la consommation européenne de porc, d'après le gouvernement français.

Sources : *Affaires mondiales Canada, MEFR, déc., Canadian Pork Market Report, 28 nov. et Statistique Canada, nov. 2022*

USA : JBS FAIT L'ACQUISITION PARTIELLE DE TRIOAK FOODS

Le 2 décembre, JBS USA a annoncé avoir conclu un accord pour acheter une partie des actifs de TriOak Foods, un important producteur de porcs basé dans le Midwest, aux États-Unis, depuis 1951. Le montant de la transaction et le nombre d'animaux acquis n'ont pas été divulgués.

Les deux sociétés entretiennent une relation commerciale de longue date. TriOak Foods, entre autres, possède des truies et fait engraisser ses porcs à forfait par des éleveurs contractuels. Depuis 2017, l'entreprise a à son tour maintenu un contrat exclusif avec JBS USA pour la vente de ses porcs d'abattage.

Selon JBS, cette acquisition lui garantit l'accès à un approvisionnement constant en porcs de qualité supérieure, notamment pour ses usines d'Ottumwa et de Beardstown, localisés respectivement en Iowa et en Illinois. L'entreprise pourrait, par la même occasion, accroître son efficacité et sa compétitivité, a renchéri l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University.

Les fermes porcines de TriOak Foods comprennent plusieurs installations permettant une régie des truies gestantes en groupe et des fermes conformes au prescrit de la Proposition 12, soit la loi sur le bien-être animal de la Californie.

D'après le dernier rapport Pork Powerhouses, publié par le magazine Successful Farming en septembre 2021, JBS USA avait occupé le huitième rang parmi les entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 170 000 truies. Quant à TriOak Foods, s'étant positionnée comme la 17^e entreprise porcine en importance au pays, ses truies totalisaient quelque 70 000 têtes.

Sources : *JBS USA, Meatingplace, 2 déc., Des Moines Register, 5 déc.2022 et Agriculture.com, 6 oct. 2021*

USA : L'EXÉCUTION DE LA PROPOSITION 12 EST DE NOUVEAU RETARDÉE

La Cour supérieure du comté de Sacramento, en Californie, a repoussé la date de l'entrée en vigueur de la Proposition 12 au 1^{er} juillet 2023. Ceci est conséquent à la demande d'un groupe d'acteurs de l'industrie qui a été déposée le 23 novembre. Précédemment, en septembre, la Californie avait publié ses règles de mise en œuvre finales, qui devaient faire déclencher l'application et la conformité à cette loi d'ici le 28 février 2023.

Pour rappel, il s'agit de restaurateurs, de transformateurs agroalimentaires et de détaillants en alimentation qui, en

Améliorez la santé des porcelets et des truies

Le mélange spécifique d'acides organiques pour porcelet et truie de Jefo améliore la santé intestinale et les performances reproductives.



Diminution de l'incidence de **diarrhée au sevrage**



Augmentation du **nombre de porcelets par portée**



Réduction des décharges vulvaires et des **infections urinaires**



Pour plus d'information, contactez votre spécialiste :

Dominic Frappier
Spécialiste technico-commercial Québec
(450) 278-0661 | dfrappier@jefo.ca

NOUVELLES DU SECTEUR

novembre 2021, avaient saisi la même juridiction, sollicitant un premier report de 28 mois alors que la loi devait initialement s'appliquer en Californie à compter du 1^{er} janvier 2022.

L'argument principal des pétitionnaires est fondé sur l'évitement d'une hausse du prix des aliments visés par la Proposition 12 et de l'insécurité alimentaire. Ils prétendent aussi vouloir sauver les épiceries et les restaurants californiens les plus vulnérables. Rappelons que la Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. S'agissant des élevages porcins, cette loi enjoint que la viande de porc commercialisée en Californie provienne de maternités dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile.

Le 21 janvier 2022, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie avait ordonné que l'entrée en vigueur de la Proposition 12 soit repoussée jusqu'à 180 jours après la promulgation du règlement final. Cette décision s'expliquait par le retard d'environ trois ans dans la finalisation des règlements concernant les producteurs de viande de porc par le California's Department of Food and Agriculture. De plus, une fois que ces normes définitives seront fixées par cette institution, les parties prenantes auront la possibilité de revenir devant la cour pour toute modification de date jugée nécessaire.

D'après le National Pork Producers Council (NPPC), il s'est dégagé un consensus parmi les différents intervenants de l'industrie que l'application de celle-ci ne devrait intervenir qu'à la seconde moitié de l'année 2023, question d'attendre l'arrêt de la Supreme Court of the United States (SCOTUS) pouvant être rendu plus tôt dans la même année. Le 11 octobre 2022, le NPPC, joint par la American Farm Bureau Federation (AMBF), a été entendu par la SCOTUS dans l'affaire qui l'oppose avec la Californie au sujet de la constitutionnalité de la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 25 janv. et 29 nov.,
Pork Business, 29 nov., NPPC, 10 nov.
et Supermarket News, 26 janv. 2022

TRUIES EN GROUPE : COMPASS RESPECTERA SON ENGAGEMENT EN 2023

Dès l'été 2023, Compass Group USA, la plus grande entreprise de services alimentaires au monde, prévoit de

ne s'approvisionner qu'en porc provenant d'élevages ayant banni des cages de gestation.

Rappelons qu'en 2012, l'entreprise avait fait le pari initial d'éliminer les cages de gestation dans sa chaîne d'approvisionnement en porc américain au plus tard en 2017. À cette époque, elle avait déclaré qu'elle achetait plus de 17 000 tonnes de viande de porc par an.

L'entreprise a affirmé qu'elle a régulièrement rehaussé la part de la viande de porc provenant d'élevages appliquant des normes de bien-être animal supérieures. Cependant, les défis de la chaîne d'approvisionnement à l'échelle de l'industrie continuent de causer des retards.

Sources : Animal Equality, 1^{er} nov., Meatingplace, 28 nov.,
National Hog Farmer, 29 nov. et Compass Group, oct. 2022

UE : LA PPA DE RETOUR EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

La Tchéquie est de nouveau atteinte par la peste porcine africaine (PPA) après cinq ans. Les autorités vétérinaires du pays ont confirmé la présence de cette maladie sur un sanglier mort dans la région de la région de Liberec, près de la frontière avec la Pologne, où la maladie se propage depuis un certain temps.

Une zone d'infection d'environ 200 km² devrait être délimitée sous peu autour du site concerné. Dans cette aire, la chasse aux sangliers sera temporairement interdite. Les déplacements de la population dans la nature seront restreints et la surveillance de l'apparition de la maladie chez les cochons sauvages sera intensifiée. Ces mesures affecteront également les éleveurs de porcs domestiques de la région et les exploitants d'abattoirs ou d'usines de transformation.

Les autorités ont assuré que toutes les mesures prises visent principalement à empêcher la propagation de la maladie dans la population de porcs sauvages et à empêcher que la maladie n'atteigne les élevages de porcs domestiques.

Les derniers cas positifs de PPA avaient été enregistrés au pays le 8 février et le 15 avril 2018, chez des sangliers vivants capturés.

Source : National Hog Farmer, 2 déc. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 34, 12 décembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 05/12/22 au 11/12/22)

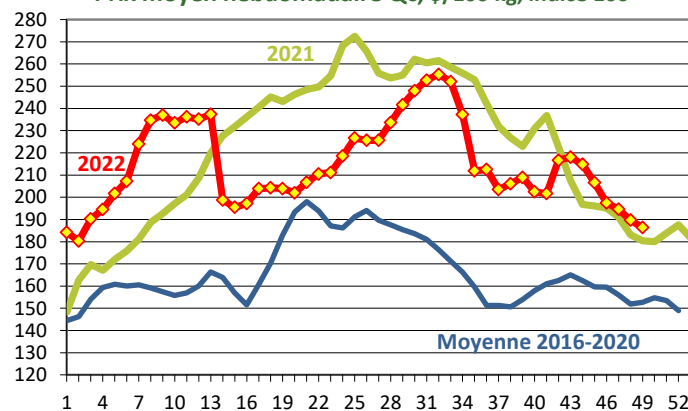
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 118*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	186,36 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	182,04 \$
	Indice moyen ²		110,99
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	222,07 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	148 463*	6 746 649**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	82,79 \$	99,18 \$
Porcs abattus	têtes	2 572 000	115 914 000
Poids carcasse moyen	lb	214,77	213,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,24 \$	104,84 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3544 \$	1,2976 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 48 (du 28/11/22 au 04/12/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	233,49 \$	257,10 \$
15 % les plus bas	à l'indice	212,06 \$	231,75 \$
15 % les plus élevés		278,53 \$	292,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,22	106,78
Total porcs vendus	Têtes	112 377	4 880 492

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 186,36 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir diminué de 3,36 \$ (-1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Ce prix comprend la réduction de 25 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 42. Lors des six dernières semaines, le prix a subi baisse sur baisse, celles-ci totalisant près de 32 \$ (-15 %).

Tous les jours, le ratio du prix au comptant des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse qui ont eu cours aux États-Unis s'est positionné au-dessus de la borne inférieure du prix

fenêtre québécois (90 %) sans atteindre son plafond (100 %). De la sorte, les éleveurs québécois ont reçu, pour les animaux livrés aux abattoirs, un prix corrélé à celui des porcs américains.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien (+0,7 %), freinant la diminution du prix au Québec.

Les ventes se sont chiffrées à près de 148 500 têtes, un niveau supérieur à celui enregistré en 2021 (+5 %), mais semblable au nombre observé en 2020, à la même période.



UN SAVOIR-FAIRE
 BON POUR
 NOUS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

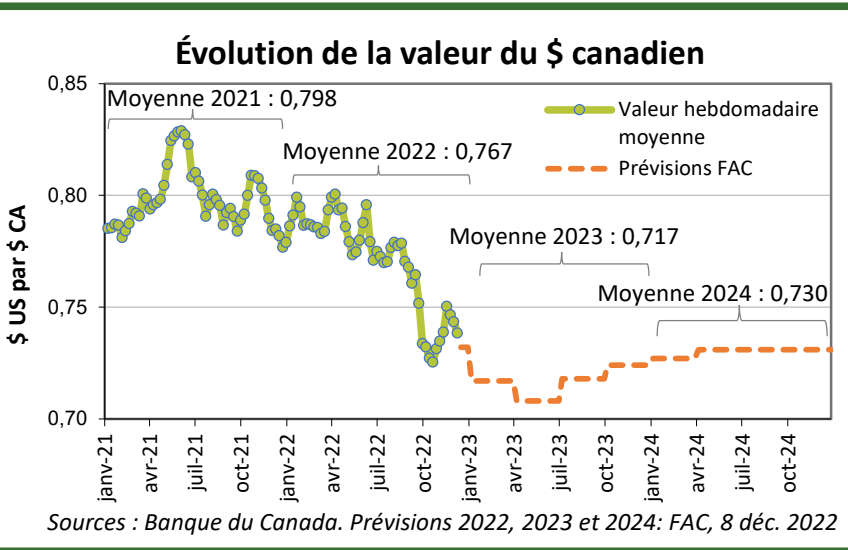
Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est chiffré à 82,79 \$ US/100 lb de moyenne. Par rapport à la semaine antérieure, il a essuyé une baisse de 1,53 \$ US (-1,8 %). Ce niveau s'est avéré largement supérieur à celui observé au même moment en 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, par des marges respectives de 17 % et 40 %.

Pour ce qui est du marché de gros, en moyenne, la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié. Elle a clôturé la semaine à 87,2 \$ US/100 lb. Alors que le picnic a été la coupe s'étant le plus appréciée (+6,1 \$ US), le flanc (-1,8 \$ US) et la longe (-1,4 \$ US) ont perdu des plumes, entre autres.

Quant aux abattages, à 2,57 millions de têtes, ils sont demeurés plutôt stables par rapport à la semaine d'avant. Comparativement à 2021, ils étaient semblables, alors qu'ils se sont situés sous la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 8 décembre, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. En 2022, le dollar canadien subirait une dépréciation par rapport à 2021, pour s'établir à 0,767 \$ US en moyenne (-4 %). En 2023, son déclin se poursuivrait par rapport à 2022, pour se chiffrer à 0,717 \$ US (-7 %). Toutefois, les premières estimations pour 2024 laissent entrevoir un léger regain de valeur du huard par rapport au dollar américain (+2 %). En septembre dernier, FAC s'attendait à des reculs de la devise canadienne de 3 % et 6 % en 2022 et 2023, respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-déc	2-déc	9-déc	2-déc	sem.préc.
DÉC 22	81,58	82,43	203,67	205,79	-2,12 \$
FÉV 23	84,00	90,43	209,73	225,77	-16,04 \$
AVRIL 23	91,00	95,83	227,20	239,25	-12,05 \$
MAI 23	96,90	100,00	241,93	249,67	-7,74 \$
JUIN 23	104,70	106,88	261,41	266,84	-5,43 \$
JUILLET 23	105,23	107,15	262,72	267,53	-4,81 \$
AOÛT 23	104,65	106,40	261,28	265,65	-4,37 \$
OCT 23	89,88	91,45	224,39	228,33	-3,93 \$
DÉC 23	82,05	83,70	204,86	208,98	-4,12 \$
FÉV 24	84,60	86,60	211,22	216,22	-4,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3519

Indice moyen : 110,421

En septembre et en octobre, le dollar canadien s'est affaibli par rapport au billet vert, en raison, entre autres, de fortes hausses de taux directeur de la Réserve fédérale américaine. En principe, la hausse du taux directeur fixé par la Banque centrale d'un pays augmente la rémunération des avoirs libellés dans la devise concernée. Cela a pour effet d'attirer davantage les investisseurs, apportant un soutien à cette devise.

Entre la fin octobre et la mi-novembre, le dollar américain s'est déprécié en raison du ralentissement de l'inflation aux États-Unis, notamment. De plus, les perspectives économiques se sont détériorées et, en conséquence, les prévisions concernant

les prochaines hausses de taux chez nos voisins du sud s'annoncent moins fortes que celles observées dernièrement.

Au cours de 2023, FAC s'attend à ce que le huard se maintienne autour de 0,72 \$ US étant donné que la croissance plus faible de l'économie canadienne et la diminution des prix du pétrole feront contrepoids à la faible croissance aux États-Unis.

Si cela se réalise, la dévalorisation du huard par rapport au dollar américain en 2023 soutiendra le prix des porcs au Québec. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule basée sur le prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars 2023 est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi antérieur. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont bondi, de l'ordre de 47,2 et 45,8 \$US, respectivement.

La semaine dernière, en ce qui concerne le maïs, lundi et mardi, les contrats à terme ont été entraînés à la baisse par la chute du blé, entre autres. Le blé a été affecté par l'annonce de l'Australie d'une production record de 36,6 millions de tonnes. De plus, avec une production record, la Russie concurrence fortement les États-Unis sur le marché mondial du blé.

D'autres éléments ont nui au marché du maïs, dont le retard des exportations américaines de maïs par rapport à l'an passé. Le maïs américain fait face à une très vive concurrence de la part du Brésil, alors que les exportations ukrainiennes ont rebondi depuis le mois d'août. Finalement, la demande chinoise pour le maïs américain est au ralenti, alors que Beijing vient d'autoriser les importations de maïs brésilien. Même si la campagne de commercialisation tire à sa fin, le Brésil aurait déjà vendu un million de tonnes de maïs à la Chine.

Mercredi, menée par le blé, la bourse de Chicago a bénéficié d'une correction haussière, ce qui a entraîné le rebond des contrats à terme du maïs.

Pour ce qui est du marché du soja, il a été dopé par une bonne demande à l'exportation. Depuis la mi-novembre, le contrat de janvier a gagné environ 0,70 \$ US/bu. Mardi et jeudi dernier, le USDA a annoncé des ventes de soja totalisant 504 000 et 836 000 tonnes, respectivement, pour livraison en 2022-2023, très probablement à destination de la Chine. Selon la prévision du USDA, toujours en 2022-2023, les importations chinoises de soja devraient augmenter de 6,4 millions de tonnes (+7 %) par rapport à l'année précédente.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-12-09	2022-11-02	2022-12-09	2022-11-02
déc-22	6,34 ¾	6,35	471,7	424,5
mars-23	6,44	6,46 ¼	468,6	422,8
mai-23	6,45 ¼	6,47 ¼	464,0	420,8
juil-23	6,40 ¾	6,44 ¼	460,2	420,0
sept-23	6,05 ¾	6,08 ½	441,6	409,8
déc-23	5,93	5,98	428,2	401,5
mars-24	6,00 ¾	6,05 ½	422,3	397,5
mai-24	6,04	6,08 ¾	418,7	395,7

Source : CME Group

Vendredi dernier paraissait le rapport sur l'offre et la demande, qui s'est avéré plutôt neutre. Comportant peu de changements, sinon mineurs, il ne réservait pas de surprises.

La dégringolade du prix du baril de pétrole s'est poursuivie alors que le prix se rapproche des 70 \$ US : depuis, la mi-juin, la baisse est d'environ 50 \$ le baril ou 40 %. La chute est due principalement au ralentissement de l'activité économique mondiale, particulièrement de l'économie chinoise. La décision de M. Biden de puiser un million de barils par jour dans les réserves stratégiques de pétrole des États-Unis pendant six mois a accéléré la baisse. Finalement, les sanctions occidentales à l'encontre du pétrole russe ont aussi affaibli la structure des prix.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 9 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,50 \$ + mars 2023, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,04 \$ + mars, soit 373 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,32 \$ + mars, soit 345 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,09 \$ + mars, soit 375 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES EXPORTATIONS TOUJOURS EN RECUL

De janvier à octobre 2022, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint environ 2,18 millions de tonnes et généré des recettes de 6,3 milliards \$ US. Comparativement aux mêmes mois en 2021, cela équivaut à des diminutions de 12 % et 8 % en volume et en valeur, distinctement.

Parmi les principaux marchés ayant montré des croissances figurent le Mexique et la Corée du Sud, où les ventes de porc américain ont respectivement affiché des expansions de 11 % et 5 %, du point de vue du tonnage. Les recettes correspondantes se sont majorées de 17 % et 13 %, en regard avec la même période en 2021.

En cumul des huit premiers mois de 2022, la Chine/Hong Kong a fortement réduit ses achats, soit de 35 %. Par conséquent, les revenus des États-Unis en provenance de ce marché ont été minoré de 28 %.

Parallèlement, les envois du porc américain ont aussi essuyé des baisses en volume au Japon (-8 %) et au Canada (-13 %). Les recettes américaines relatives y ont été amputées de 10 % dans les deux cas. Selon la USMEF, pour les consommateurs japonais, le porc américain est désormais plus dispendieux, de l'ordre de 30 %, à cause de l'appréciation du billet vert par rapport au yen. Cela pourrait avoir influencé les achats du pays.

En dernier lieu, les cargaisons envoyées vers les destinations restantes ont décliné de 20 %, fluctuant en tandem avec une chute de recettes de 18 %.

Sources : USMEF, 6 déc. et Meatingplace, 15 nov. 2022

BRÉSIL : PLUS DE 60 % DES TRUIES LOGÉES EN GROUPE CHEZ LES GRANDES ENTREPRISES

Selon un récent rapport publié en novembre de Pig Observatory, une ONG du Brésil, le cheptel de truies des principaux élevages du pays bénéficierait de logements en

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à octobre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	781 717	11 %	1 625,6	17 %
Chine/Hong Kong	431 803	-35 %	1 113,9	-28 %
Japon	304 624	-8 %	1 264,5	-10 %
Canada	159 342	-13 %	711,2	-10 %
Corée du Sud	145 506	5 %	510,9	13 %
Autres destinations	358 408	-20 %	1 038,3	-18 %
Total	2 181 400	-12 %	6 264,4	-8 %

Source : USMEF, 6 déc. 2022

groupe à hauteur de 63 % en 2022. En 2021, cette proportion s'élevait à environ 53 %.

Les entreprises concernées sont : Alegra, Aurora, BRF, Frimesa, JBS et Pamplona. Elles détiendraient cumulativement un peu plus 1,21 million de truies dont quelque 763 000 truies logées en groupe. Cependant, à titre individuel, Alegra et Frimesa seraient les deux organisations dont la part des truies logées en groupe représenterait moins de 50 % de leurs cheptels respectifs.

En ce qui a trait à la suppression totale des cages de gestion, JBS prévoit d'y parvenir d'ici 2025. Aurora, BRF et Pamplona suivraient en 2026 tandis qu'Alegra se projetterait pour 2029. Cependant, selon un acte administratif du ministère d'agriculture du Brésil, soit *Instrução normativa n°113*, qui a été adopté en décembre 2020, les élevages qui utilisent des cages de gestation et des cages pour l'hébergement des verrats auront jusqu'au 1^{er} janvier 2045 pour adapter leurs installations de gestation collective et les stalles pour les mâles.

Par ailleurs, les grandes entreprises brésiliennes, à l'exception de JBS, ont reconnu avoir éprouvé des difficultés en matière de financement nécessaire devant les aider à faire la transition vers des logements des truies logées en groupe.

Sources : Pig Progress, 5 déc. 2022 et MAPA, 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

FRANCE : DILEMME DES ÉLEVEURS
ENTRE MÂLES CASTRÉS ET MÂLES ENTIERS

L'interdiction de la castration à vif des porcelets, entrée en vigueur en France au tout début de 2022, ne semble pas encore produire les effets escomptés, selon Patrick Chevillon, responsable du dossier à l'IFIP. Actuellement, environ 35 % des porcelets mâles élevés au pays ne sont plus castrés contre 28 % il y a deux ans.

D'après Patrick Chevillon, l'élevage des mâles entiers serait plus rentable comparativement à celui des mâles castrés. Le porcelet entier valoriserait mieux l'aliment et se vendrait un peu plus cher que son homologue castré. À titre indicatif, l'écart du prix de vente se situait, en 2021, à 6 €/porc (9 \$/porc) sur la base d'un aliment complet à 280 €/tonne (402 \$/tonne), il devrait monter à 6,75 €/porc (8,69 \$/porc) au prix actuel de l'aliment, autour de 400 €/tonne (574 \$/tonne).

En dépit de cela, les éleveurs ne font pas ce qu'ils veulent, car c'est le marché qui dicterait leur choix pour l'élevage de mâles entiers ou castrés. Pour l'heure, les abattoirs feraient preuve de quelque réticence à s'approvisionner en mâles entiers, en raison des odeurs sexuelles dans leur viande.

En ce qui a trait au mâle castré, il se pose un problème lié au surcoût de la castration. À titre de compensation, les transformateurs versent aux éleveurs une somme de 0,02 €/kg carcasse (0,03 \$/kg carcasse) par souci d'équité entre les éleveurs de porcs castrés et entiers. L'Association d'organisations de producteurs négocie actuellement avec les abattoirs afin d'obtenir une plus-value de 0,03 à 0,035 €/kg carcasse (0,05 \$/kg carcasse) de mâles castrés et une moins-value équivalente pour les mâles entiers.

Pour le moment, la majorité des éleveurs continue de castrer les porcelets mâles après les avoir anesthésiés localement ou vaccinés. De plus, il est difficile de prédire le nombre d'entreprises qui pourraient basculer vers l'élevage des mâles entiers, a poursuivi le chef de projet à l'IFIP.

Sources : Ouest-France, 5 déc. 2022 et XE

MONDE : PLUS DE DÉFIS QUE D'OPPORTUNITÉS
POUR L'INDUSTRIE DES VIANDES EN 2023

Dans son récent rapport *Global Animal Protein Outlook 2023*, Rabobank prévoit une progression modeste de la production mondiale des viandes en 2023, notamment à cause des réductions anticipées en Amérique du Nord et en Europe.

Sur les principaux marchés, il est attendu une augmentation de la production de protéines animales en glissement annuel de cinq millions de tonnes (+1 %) pour atteindre un total de l'ordre de 430 millions de tonnes en 2023. Cette croissance serait stimulée, entre autres, par la demande de volaille et des produits de la mer, qui compensera de faibles performances du bœuf et du porc en matière de production.

Quant aux prix des viandes, ils devraient demeurer élevés en 2023, à cause principalement des coûts importants des aliments pour animaux et de l'énergie.

D'après Rabobank, en 2023, le secteur des viandes sera confronté à des coûts élevés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, à des fluctuations de la consommation et à d'autres domaines d'incertitude pour les éleveurs, tels que la forte pression des maladies et des changements réglementaires par des États.

Par ailleurs, le rapport mentionne aussi que l'industrie de la viande aurait atteint un "point d'inflexion" nécessitant de répondre aux changements structurels du marché, tels qu'une prise de conscience croissante de l'empreinte carbone et une approche proactive de la gestion des épizooties. Ainsi, les entreprises les plus avant-gardistes verraient en ces défis des opportunités d'investir, de prospérer et de rester compétitifs sur le marché à long terme.

Sources : Meatingplace, 7 déc., Farming UK, 5 déc.
et Rabobank, déc. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 35, 19 décembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 12/12/22 au 18/12/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 012*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	184,91 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$
	Indice moyen ²		111,05
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,61
	Revenus de vente estimés	\$/porc	200,84 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	145 693*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,76 \$	98,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 596 000	120 711 000
Poids carcasse moyen	lb	214,93	213,68
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,18 \$	104,48 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3596 \$	1,2988 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

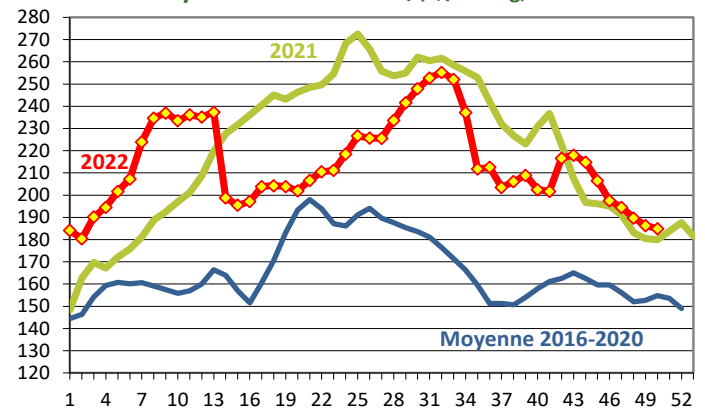
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 49 (du 05/12/22 au 11/12/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,89 \$	256,40 \$
15 % les plus bas	à l'indice	206,92 \$	231,15 \$
15 % les plus élevés		275,89 \$	291,78 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,08	106,76
Total porcs vendus	Têtes	119 590	5 000 082

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LORS DES DEUX PROCHAINES SEMAINES
ET SERA DE RETOUR LE 9 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a clôturé à 184,91 \$/100 kg, montrant une certaine stabilité vis-à-vis de la semaine précédente. Comparativement à 2021, il s'agit d'un

niveau similaire. Cependant, il s'est positivement démarqué de la moyenne quinquennale de 2016-2020, par une différence de 30 \$ (+19 %), en considérant la même semaine.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé le seuil de 90 % selon les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, lié à la formule du prix fenêtre québécois, a été rajusté légèrement à la hausse.

L'annonce de la Réserve fédérale américaine, relevant son taux d'intérêt directeur d'un demi-point de pourcentage, a été

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

au rendez-vous des attentes des opérateurs économiques. La devise américaine s'est donc appréciée comparativement au haard, venant soutenir le prix au Québec.

Le nombre de porcs dirigés vers les abattoirs a totalisé plus de 145 700 têtes. C'est au-dessus de ventes réalisées en 2021 (+1 %), mais en deçà du volume moyen de la période 2016-2020 (-5 %).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 11 décembre 2022 au 14 janvier 2023, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 165 \$.

Dans la semaine du 15 janvier 2023, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au pays de l'oncle Sam, le prix des porcs sur le marché au comptant a affiché un léger recul de 1,04 \$ US (-1,3 %) relativement à la semaine antérieure. En définitive, il s'est fixé à 81,76 \$ US/100 lb, cumulant des baisses à hauteur de 13 \$ US (-13 %) pour l'ensemble de sept dernières semaines. Par rapport à 2021 et à la moyenne quinquennale 2016-2020, lors de la semaine 50, le prix des porcs aux États-Unis s'est accru d'environ 10 \$ US (+14 %) et 22 \$ US (+36 %), respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-déc	9-déc	16-déc	9-déc	sem.préc.
FÉV 23	85,78	84,00	214,73	210,28	4,44 \$
AVRIL 23	92,73	91,00	232,12	227,81	4,32 \$
MAI 23	98,78	96,90	247,27	242,58	4,69 \$
JUIN 23	106,65	104,70	266,98	262,10	4,88 \$
JUILLET 23	107,13	105,23	268,17	263,42	4,76 \$
AOÛT 23	106,48	104,65	266,55	261,98	4,57 \$
OCT 23	91,88	89,88	230,00	224,99	5,01 \$
DÉC 23	84,00	82,05	210,28	205,40	4,88 \$
FÉV 24	86,90	84,60	217,54	211,78	5,76 \$
AVRIL 24	89,85	87,80	224,93	219,80	5,13 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3559

Indice moyen : 110,451

Robin Schmahl, du *DTN AgDayta*, explique cet état du prix des porcs par le fait qu'au cours de la semaine écoulée, le marché a offert suffisamment d'animaux, au point que les abattoirs ont pu aisément sécuriser leurs approvisionnements. Pour sa part, Len Steiner du *Daily Livestock Report* pense que l'incertitude relative à la demande des produits carnés en cette période de l'année, comparativement aux saisons festives passées, demeure déterminante sur les mises des abattoirs et sur le rythme que prendront leurs lignes d'abattage à court terme.

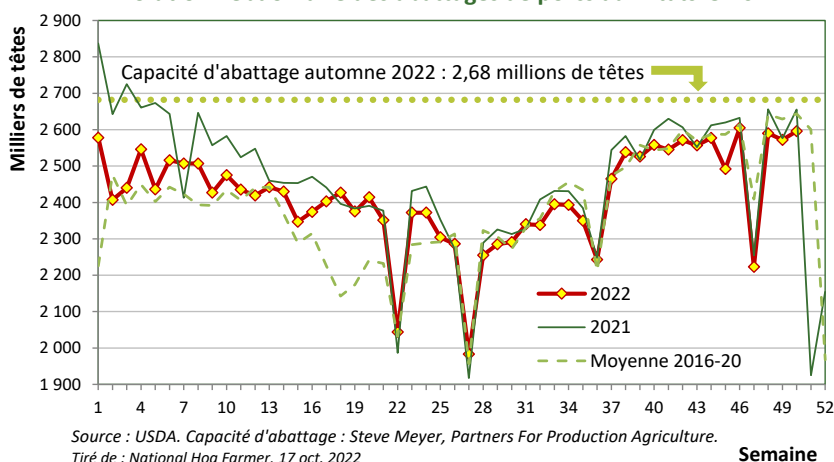
Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait du surplace pour clôturer la semaine à 87,2 \$ US/100 lb.

Les abattages se sont chiffrés à quelque 2,6 millions de porcs, en hausse de 24 000 têtes (+1 %) par rapport à la semaine précédente. C'est inférieur en regard de 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, lors de la semaine similaire, par des écarts de l'ordre de 2 %, dans les deux cas.

Le rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, qui paraîtra le 23 décembre prochain est très attendu afin de renseigner l'industrie sur l'offre des porcs. Cependant, l'affaiblissement de la demande en viande de porc pourrait nuire au prix des animaux, selon Steve Meyer.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : Steve Meyer, Partners For Production Agriculture.

Tiré de : National Hog Farmer, 17 oct. 2022

Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant en échéance en mars et en mai 2023 a bénéficié d'une croissance d'environ 0,09 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Cependant, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats de mars et de mai a essuyé une baisse, de 8,4 \$ US et 11,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du maïs a été légèrement haussier, profitant, entre autres, d'une situation mixte entre l'annonce, en Chine, de la levée de certaines restrictions quant aux mesures de confinement et la recrudescence du nombre de cas de COVID-19. De plus, le Bureau de la statistique de Chine ne prévoit qu'une faible augmentation de la production domestique du maïs, soit 2 %, pour le fixer désormais à 277,2 millions de tonnes.

Les données sur les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes et quelque peu en faveur du maïs. En effet, quelque 505 014 tonnes de cette céréale ont été expédiées en dehors des frontières des États-Unis. De son côté, le Brésil a réalisé des ventes record de son maïs.

Par ailleurs, les contrats à terme du maïs ont connu une modeste progression dans un contexte où les analystes observent encore la dynamique des exportations de grains de l'Ukraine. Bien que les envois du maïs de ce pays aient accusé une forte décroissance de l'ordre de 32 % depuis le mois de juillet 2022, la reprise des opérations au port d'Odessa mardi dernier favorisera une progression des chargements des bateaux. Une augmentation de l'offre du maïs pourrait en résulter.

Quant au soja, il a particulièrement reculé le jeudi parce que le marché a été déçu du niveau de la trituration aux États-Unis. Celle-ci s'est chiffrée à 4,88 millions de tonnes en novembre, soit un niveau en deçà des attentes du marché. Elle s'est située à un niveau inférieur comparativement aux 5,02 millions de tonnes d'octobre et aux 4,89 millions de tonnes de novembre 2021.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-12-16	2022-11-09	2022-12-16	2022-11-09
mars-23	6,53	6,44	460,2	468,6
mai-23	6,53 ½	6,45 ¼	452,3	464,0
juil-23	6,48 ¼	6,40 ¾	447,3	460,2
sept-23	6,10 ¼	6,05 ¾	427,9	441,6
déc-23	5,97 ½	5,93	414,4	428,2
mars-24	6,05 ½	6,00 ¾	408,3	422,3
mai-24	6,09	6,04	404,8	418,7
juil-24	6,08	6,03	402,8	417,7

Source : CME Group

À cela, il faut ajouter le fait que le Bureau de la statistique de Chine a revu à la hausse ses estimations de la production de 24 % pour le soja, pour les situer à 20,3 millions de tonnes, de quoi refroidir les anticipations sur les hausses des importations chinoises de la fève. La montée des cas de contamination à la COVID-19 en Chine aurait, pour sa part, renforcé le signal selon lequel le pays ne rehaussera pas de sitôt ses achats de soja.

Dans un autre registre, la récente appréciation du dollar américain par rapport aux principales devises, dont le yuan, n'aurait pas soutenu des achats étrangers du soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se chiffre à 2,43 \$ + mars 2023, soit 353 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,13 \$ + mars, soit 380 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,38 \$ + mars 2023, soit 351 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,18 \$ + mars, soit 382 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : CONTRACTION DU SECTEUR PORCIN D'ICI 2031

Le 9 décembre dernier, paraissait le plus récent rapport de la Commission européenne *EU agricultural outlook for markets, income and environment 2022 – 2032*.

En 2021, le secteur porcin de l'Union européenne (UE) a augmenté sa production à 23,65 millions de tonnes, le niveau le plus élevé depuis au moins 2005. Entre autres facteurs, il a bénéficié d'excellentes possibilités d'exportation vers l'Asie malgré la présence de la peste porcine africaine (PPA) sur son territoire. Toutefois, 2022 avait vu la production chuter à 22,47 millions de tonnes, en baisse de 5 % par rapport à 2021.

D'ici 2032, la PPA aura un effet durable sur l'UE. En outre, les systèmes intensifs de production sont susceptibles de faire l'objet de nouvelles critiques sociétales. Combinées à des lois environnementales plus strictes dans certains pays de l'UE, ces mesures auront un effet significatif sur la production de viande de porc. Par conséquent, celle-ci devrait chuter de 1 % par an entre 2022 et 2032, ce qui engendrerait un déclin de 2,2 millions de tonnes sur l'ensemble de la période.

Du côté des débouchés à l'exportation, ils devraient progressivement se rétrécir. La capacité de production de la Chine devrait se redresser plus tôt que prévu. Elle réduira donc considérablement sa dépendance à l'égard des importations, malgré l'apparition de nouveaux foyers de peste porcine africaine. D'autres régions d'Asie pourraient mettre plus de temps à se rétablir. Cela a un impact important sur les exportations de viande porcine de l'UE, qui sont principalement destinées à la Chine. En outre, d'autres destinations d'exportation de l'UE comme le Japon, les Philippines et le Vietnam devraient abaisser leurs importations d'ici 2032.

Cependant, certains marchés pourraient créer des opportunités supplémentaires, dont ceux de l'Australie, de l'Afrique subsaharienne, des pays européens voisins ou de la Corée du Sud.

En conséquence, alors que les exportations de l'UE ont augmenté de 2,8 % par an durant la période 2012-2022, la tendance se renversera par la suite, pour diminuer de 3,2 % par an de 2022 à 2032.

Des incertitudes subsistent quant à la vitesse où les pays européens affectés par la PPA pourront redevenir indemnes et retrouver l'accès aux marchés perdus en raison du virus.

Sur le marché intérieur, la consommation apparente de viande de porc en UE devrait diminuer de 0,4 % par an, passant de 32,4 kg par habitant en 2022 à 31,1 kg en 2032 (-4 %). Les préoccupations sanitaires, environnementales et sociétales continueront d'affecter les préférences des consommateurs envers différents types de viande, ce qui aura un impact négatif sur la consommation de viande porcine.

Sources : *Pig-World*, 14 déc. et Commission européenne, 9 déc. 2022

CORÉE DU SUD : DES IMPORTATIONS QUASI RECORD EN 2022

Selon un récent rapport du USDA, *Livestock and Products annual* portant sur la Corée du Sud, en 2022 et en 2023, la production de porc y demeurerait plutôt stable en variation annuelle, oscillant autour de 1,41 million de tonnes.

En ce qui a trait à la consommation domestique, en 2022, elle est estimée à 2,1 millions de tonnes de porc, ce qui représenterait une hausse de 5 % par rapport à 2021. Ceci s'expliquerait en grande partie par la suppression des restrictions liées à la pandémie dans le secteur de la restauration en Corée du Sud. L'année 2023 afficherait une croissance plus modeste (+1 %).

Quant aux importations, en 2022, elles totaliseraient 737 000 tonnes, un bond de 29 % par rapport à 2021. Si cela se réalise, il s'agirait du second niveau le plus élevé jamais atteint, après le niveau record de 2018 à 753 000 tonnes. Rappelons que les achats de porc étranger par la Corée du Sud avaient décliné de façon notable en 2019 (-8 %) et surtout en 2020 (-20 %) pour rebondir quelque peu en 2021 (+3 %). En 2020, plus de 70 % des établissements coréens où la viande était consommée ont abaissé leur demande en raison de la pandémie. Comme la viande de porc importée est généralement davantage consommée au restaurant qu'à la maison, l'augmentation des repas à domicile en 2020 a eu un impact négatif sur la demande en porc étranger.

L'essor des importations en 2022 a été favorisé par la suppression par la Corée du Sud des droits d'importation sur 70 000 tonnes de porc, qui a permis aux transformateurs

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

de viande de ce pays d'accéder à des coupes destinées à la transformation à bas prix. Cette mesure visait à réduire le prix du porc sur le marché domestique afin de freiner l'inflation à la consommation.

En 2023, les importations enregistreraient une baisse par rapport à 2022 (-2 %), demeurant somme toute à un niveau élevé. Elles bénéficieraient de la bonne tenue du secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions sur un marché post-COVID. Cependant, le pays est aux prises avec des défis macroéconomiques notables tels que l'inflation et la dépréciation de la monnaie. Au cours de 2022 jusqu'au 15 décembre, en moyenne, la devise coréenne s'est affaiblie de 13 % et 9 % par rapport aux dollars américain et canadien, comparativement à 2021, ce qui rend le porc importé de ces pays relativement plus cher.

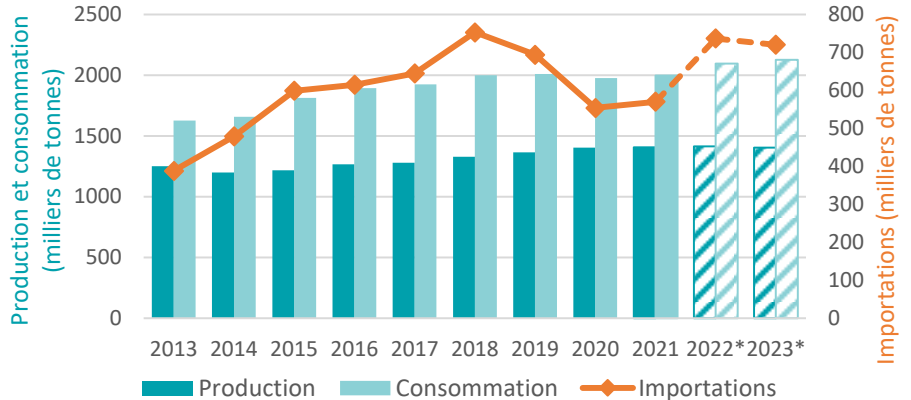
Lors des trois premiers trimestres de 2022, le Canada a exporté près de 49 700 tonnes de porc canadien à destination de la Corée du Sud, d'une valeur de plus de 175,61 millions \$. Cela s'est traduit par des hausses respectives de 33 % et 38 % par rapport à la même période en 2021. Parallèlement, les États-Unis y ont acheminé quelque 133 000 tonnes (+4 %) correspondant à des recettes de l'ordre de 467,2 millions \$ US (+11 %). L'instauration par la Corée du Sud du quota de porc importé libre de tarifs a eu une incidence positive sur le porc canadien, puisque le porc en provenance des États-Unis y entrerait déjà à tarif nul, en vertu de l'accord de libre-échange en vigueur. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y étaient assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé.

Sources : USDA, 12 déc. 2022 et 18 mars 2021, USMEF, 4 nov., The Korea Herald, 30 juin 2022 et Fxtop

CHINE : CHUTE DU PRIX DES PORCS

Le 12 décembre dernier, les contrats à terme sur les porcs vivants ont chuté de plus de 7 % à la Bourse de Dalian, pour atteindre le niveau le plus faible à l'intérieur d'une journée depuis avril.

Production, consommation et importations de porc de la Corée du Sud



*Estimation pour 2022 et prévision pour 2023. Source : USDA, déc. 2022

Cela s'explique par le fait que les agriculteurs se précipitent pour envoyer des porcs lourds à l'abattage afin de répondre à la demande avant le festival du Nouvel An lunaire en janvier. Toutefois, les transformateurs de viande constatent que la demande n'est pas aussi forte que prévu, notamment pour le porc saumuré ou fumé, ce qui pèse sur les prix.

Le principal éleveur de porcs Muyuan Foods a récemment relevé l'estimation de ses abattages cette année, indiquant que davantage d'animaux sont susceptibles d'arriver sur le marché ce mois-ci, selon un analyste chez Sinolink Futures.

À l'approche du Nouvel An lunaire en Chine, les familles et les amis se réunissent pour la fête la plus importante du pays et profitent d'un festin où la viande est abondante. Cette année, la consommation ne se redresse que lentement après que le gouvernement a assoupli ses règles Covid, qui ont fermé les restaurants et réduit les revenus.

L'assouplissement de la politique COVID-Zéro contribue également à l'accroissement du nombre d'animaux commercialisés en raison de l'amélioration du transport et de la logistique.

Source : National Hog Farmer, 12 déc. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

